
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES SCIENTIA VERITAS
1817

139

LES PROFESSEURS

DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE GÉNÉRALE

AU COLLÉGE DE FRANCE.

PAR

M. L. AM. SÉDILLOT

SECRÉTAIRE DU MÊME COLLÉGE.

AVEC DES NOTES

DE B. BONCOMPAGNI

EXTRAIT DU *BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE*

TOME II. — AOUT — SEPTEMBRE — OCTOBRE — NOVEMBRE — DÉCEMBRE 1869.
TOME III. — MARS 1870.

ROME

IMPRIMERIE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES

Via Lata N.° 211 A.

1869

[1]

LES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE GÉNÉRALE AU COLLÉGE DE FRANCE.

PREMIÈRE PÉRIODE.

FRANÇOIS I.er

1530—1547.

Trois cent quarante ans à peine se sont écoulés depuis la fondation du Collége de France, et lorsqu'on étudie l'histoire de cet établissement, on se trouve au milieu d'une obscurité profonde. L'opuscule de Guillaume Duval, imprimé en 1644 (2), et l'ouvrage de l'Abbé Goujet, qui s'arrête en 1758 (3), n'offrent que des matériaux indigestes, ou tout au moins insuffisants; on y relève des inexactitudes, des erreurs de date, des contradictions nombreuses. Les renseignements qu'ils fournissent, ne permettent pas même de reconstruire régulièrement la série des professeurs dans chacune des chaires qu'ils ont occupées, et à partir de la

---

(1) Cet écrit est extrait d'une histoire inédite du Collége de France par M. Sédillot.

(2) Cet opuscule est intitulé « LE || COLLEGE ROYAL || DE FRANCE, || OV || INSTITVTION, ESTABLIS» SEMENT || & Catalogue dés Lecteurs & Professeurs || Ordinaires du Roy, Fondez à Paris, || PAR LE » GRAND ROY FRANCOIS I. || Pere dés Lettres, || ET AVTRES ROYS SES SVCCESSEVRS, IVSQVES A || LOVYS » XIV. Dieu-donné. || AVEC || *LA REVERENCE ET REQVESTE DES* || *Lecteurs du Roy, qui sont à pre» sent en charge, faicte* || *& prononcée par le Doyen de leur Compagnie,* || *le* 16. *Iuillet* 1643. || A || » MESSIRE NICOLAS DE BAILLEVL || CHEVALIER, CONSEILLER DV ROY EN SON || Conseil d'État, Président » en son Parlement de Paris, || Sur-Intendant de sés Finances, Et Chancellier || de la Reyne Regente. » Mere du Roy. || A PARIS, || Chez MACÉ BOVILLETTE, aux Escholes du Roy, deuant || Sainct Iean de » Latran. || M. DC. XLIV. » La Bibliothèque Impériale de Paris en possède un exemplaire côté « in » 4.° Q. 898 ». Un autre exemplaire en est possédé par la Bibliothèque de Sainte Geneviève, et côté « Q. 998 in 4° », et un troisième par la Bibliothèque de l'Arsenal, et côté « in 4° 17276 Histoire ».

(3) MEMOIRE || *HISTORIQUE & LITTÉRAIRE* || SUR || *LE COLLÉGE ROYAL* || DE FRANCE; || *Par M. l'Abbé* CL. P. GOUJET, || *Chanoine de S. Jacques-l'Hôpital à Paris, Associé des Académies de* || *Marseille, d'Angers, de Rouen, & l'un des Honoraires de la* || *Société des Sciences, Arts & Belles-Lettres d'Auxerre.* || A PARIS, || Chez AUGUSTIN-MARTIN LOTTIN, l'aîné, || Imprimeur-Libraire, rue S. Jaques, || près S. Yves, au Coq. || MDCCLVIII || *Avec Approbation, & Privilege du Roi.* Trois TOMES, in 12° — MEMOIRE || *HISTORIQUE & LITTÉRAIRE* || SUR || *LE COLLEGE ROYAL* || DE FRANCE; || *Par M. l'Abbé* Claude Pierre GOUJET, || *Chanoine de S. Jacques-l'Hôpital à Paris, Associé des Académies de Marseille,* || *d'Angers, de Rouen, & l'un des Honoraires de la Société des Sciences,* || *Arts & Belles-Lettres d'Auxerre.* || A PARIS. || Chez AUGUSTIN-MARTIN LOTTIN l'aîné, Imprimeur || & Libraire, rue S. Jacques, près S. Yves, au Coq. || MDCCLVIII. || *AVEC APPROBATION, ET PRIVILÉGE DU ROI.* Trois PARTIES, in 4°

seconde moitié du dix-huitième siècle, il y a absence presqu'absolue de documents; c'est à peine si l'on doit mentionner une lettre de Lalande *Sur la restauration du Collége Royal* (1); une brochure de l'Abbé Jean-Jacques Garnier, rédigée en 1789 (2); un rapport de Fourcroy, de 1806 (3); et une courte notice insérée au Moniteur en 1848 (4), et dont nous avons fourni les principaux éléments.

Il était intéressant de combler cette lacune d'autant plus regrettable, qu'il s'agit d'une institution considérée avec raison comme une des gloires de la France. C'est le but que nous nous sommes proposé d'atteindre, et cet essai donnera une juste idée des difficultés que nous avons rencontrées dans notre travail.

Au moment où François I.er montait sur le Trône, de grands efforts étaient tentés pour ranimer le goût des études sérieuses, appliquées aux chefs d'œuvre de l'antiquité, et pour combattre l'esprit de routine. Cet essor littéraire avait

---

(1) Cette lettre est publiée dans le cahier intitulé « LE || JOURNAL || DES || SÇAVANS, || POUR || *L'AN-» NÉE M. DCC. LXXVII.* || SEPTEMBRE. || A PARIS, || Chez LACOMBE, Libraire, rue de Tournon, || près le » Luxembourg. || M. DCC. LXXVII. || *AVEC PRIVILÉGE DU ROI* » (page 619, col. 1e, lig. 16—36, col. 2e, lig. 16—36; pages 620—623; page 624, col. 1e, lig. 1—24; col. 2e, lig. 1—24). Dans ce cahier (page 619, lig. 16—18) cette lettre est intitulée « LETTRE *sur la restauration du Collége Royal*. » adressée à MM. les || *Auteurs du Journal des Sçavans*, par M. de la Lande, de l'Aca-||démie des » Sciences ».

(2) Cet opuscule dont la Bibliothèque Impériale de Paris possède un exemplaire côté « R. n. p. » est intitulé dans la première de ses pages, numérotée 1 (lignes 1—6): « ÉCLAIRCISSEMENS || SUR || LE » COLLEGE ROYAL || DE FRANCE ». On trouve un extrait de cet opuscule dans le cahier intitulé « LE || » JOURNAL || DES || SÇAVANS, || POUR || *L'ANNÉE M. DCC. LXXXX.* || AOUST. || A PARIS, || Au Bureau du » Journal de Paris, rue Plâtrière, N.° onze, || vis-à-vis l'Hôtel des Postes. || M. DCC. LXXXX. || *AVEC » PRIVILEGE DU ROI* » (pages 544—554; page 555, col. 1e, lig. 1—10, col. 2e, lig. 1—8). Cet extrait est intitulé dans ce cahier (page 544, lig. 1—2): « *Extrait des éclaircissemens du Collége Royal de » France, publiés par M. l'Abbé || Garnier, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres.* » Dans le même cahier (page 555, col. 2e, lig. 9), à la fin de cet extrait, on lit: « *Extrait de M. de la Lande* ».

(3) Ce rapport inséré dans le journal intitulé « GAZETTE NATIONALE OU LE MONITEUR UNIVER-» SEL (*N°* 82. *DIMANCHE*, 23 *Mars* 1806, page 1e, col. 1e, lig. 29—81; col. 2e—3e; pages 2e—3e, numérotées 330—331; page 4e, numérotée 332, col. 1e, lig. 1—4. *N°* 84. *MARDI*, 25 *Mars* 1806, page 1e, col. 3e, lig. 5—44 et marge inférieure, page 2e, numérotée 338, page 3e, numérotée 339, col. 1e, col. 1e, col. 2e, lig. 1—50. *N°* 85. *MERCREDI* 26 *Mars* 1806, page 1e, col. 3e, lig. 71—84: pages 2e—3e, numérotées 342—343; page 4e, numérotée 344, col. 1e, lig. 1—59. *N°* 86. *JEUDI*, 27 *Mars* 1806, pages 3e—4e, numérotées 347—348) a dans ce journal (GAZETTE NATIONALE OU LE MONITEUR UNIVERSEL || *N°* 82. *DIMANCHE*, 23 *Mars* 1806, pag. 1e, col. 2e, lig. 26—28) le titre suivant. « RAPPORT FAIT A SA MAJESTÉ PAR LE CONSEILLER- || D'ÉTAT, DIRECTEUR-GÉNÉRAL DE L'INSTRUC-» TION || PUBLIQUE ». La partie de ce rapport relative au Collége de France est intitulée dans le même journal (GAZETTE NATIONALE OU LE MONITEUR UNIVERSEL || *N°* 84. *MARDI*, 25 *Mars* 1806, page 1e, col. 3e, lig. 4—5) « ECOLES SPÉCIALES. || COLLÉGE DE FRANCE. »

(4) LE MONITEUR UNIVERSEL || N° 100 *Journal Officiel de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.* || DIMANCHE 9 AVRIL 1848, page 1e, col. 1e, lig. 36—82. — Un recueil de documents relatifs au Collége de France se trouve dans le volume intitulé « DOCUMENTS OFFICIELS || SUR || L'ÉCOLE D'ADMINISTRATION || » FONDÉE PAR LE GOUVERNEMENT || OU || GUIDE DE L'ASPIRANT || AU TITRE || D'ÉLÈVE DU COLLÉGE DE » FRANCE. || PARIS || LIBRAIRIE ÉLÉMENTAIRE D'EUGÈNE DUCROCQ || RUE HAUTEFEUILLE, 10. || 1848. » Un autre article sur le Collége de France se trouve dans le volume intitulé « STATISTIQUE || DE || L'EN-» SEIGNEMENT SUPÉRIEUR. || 1865—1868. || PARIS. || IMPRIMERIE IMPÉRIALE. || M DCCC LXVIII » (page 541, lig. 3—34; pages 542—562). Cet article a dans ce volume (page 541, lig. 1—2) le titre suivant: « COLLÉGE DE FRANCE. || HISTORIQUE. »

lieu en dehors de l'Université de Paris, livrée plus que jamais aux subtilités de la scolastique. Les Professeurs s'intitulaient à la vérité : *Philosophes Aristotéliciens,* mais depuis longtemps, Aristote n'était ni compris, ni même lu dans les écoles; son nom seul servait d'enseigne. La langue grecque aussi bien que la langue hébraïque, était proscrite comme une source d'hérésies détestables (1). *Le nouveau Testament* n'était même pas épargné, et cependant l'intelligence humaine avait déjà vu s'ouvrir devant elle des horizons inconnus. Près d'un siècle auparavant , la prise de Constantinople par Mahomet II, avait fait refluer vers l'occident les érudits byzantins, et le monde savant s'était réveillé à la voix des Médicis: Laurent le magnifique, Léon X, etc.

La France n'était pas restée étrangère à ce premier mouvement de renaissance; on avait écouté à Paris avec admiration au temps de Louis XI, Lilio Gregorio Tifernas(2), élève du célèbre Chrysoloras; Georges Hermonyme, de Sparte, le maître d'Erasme; Andronicus Callistus de Thessalonique, Guillaume Fichet, élu recteur de l'Université de Paris le 23 juin 1467 (3), et Robert Gagnin mort le 22 mai 1501 (4), se distinguaient alors par leur amour éclairé des lettres (5). Plus tard (1495), Charles

---

(1) Cependant M. Charles Jourdain nous a montré qu'il y avait en France dès 1258 des professeurs d'hébreu (REVUE || DES || SOCIÉTÉS SAVANTES || DES DÉPARTEMENTS || Publiée sous les auspices du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes, etc. DEUXIÈME SÉRIE. || TOME VI. || ANNÉE 1861. — 2e SEMESTRE. || PARIS, etc. 1861, page 70, lig. 24—40. — UN COLLÈGE ORIENTAL A PARIS || AU TREIZIÈME SIÈCLE, || PAR || CHARLES JOURDAIN, Chef de division au ministère de l'instruction publique et des cultes, || Membre du Comité des travaux historiques, page 5, lig. 26—41). Il dit que au 14.me siècle, on perd la trace de ces études (REVUE || DES || SOCIÉTÉS SAVANTS, etc. ANNÉE 1861, etc., page 72, lig. 10—11. — UN COLLÈGE ORIENTAL A PARIS || AU TREIZIÈME SIÈCLE, etc., page 8, lig. 10—11).

(2) Ce savant, né à Città di Castello, ville d'Italie, appelée en latin *Tifernum*, mourut sous le pontificat de Paul II (STORIA || DELLA || LETTERATURA ITALIANA || DI || GIROLAMO TIRABOSCHI, etc. TOMO SESTO || DALL'ANNO MCCCC FINO ALL'ANNO MD || PARTE SECONDA || IN MODENA MDCCLXXVI, page 141, lig. 26—30).

(3) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BVLÆO, Eloquen-|| tiæ emerito Professore, antiquo Rectore & Scriba || ejusdem Vniuersitatis.* || TOMVS QVINTVS. || Ab Anno 1400. ad an. 1500. || PARISIIS, etc. M.DC.LXX, etc., page 878, lig. 38—39; page 922, col. 2, lig. 16.

(4) DESCRIPTION || NOUVELLE || de ce qu'il y a de plus || remarquable || DANS LA VILLE || DE PARIS. || PAR M. B.**** || *TOME SECOND.* || A PARIS, || Chez NICOLAS LE GRAS, au || troisième Pilier de la Grand'Salle || du Palais, à L, couronnée. || M. DC. LXXXIV. || *Avec Privilege du Roy,* page 47, lig. 3—25; page 48, lig. 1—2. — DESCRIPTION || NOUVELLE || de ce qu'il y a de plus || remarquable || DANS LA VILLE || DE PARIS. || SECONDE EDITION. || *Augmentée de plusieurs Recherches || tres-curieuses.* || PAR M. BRICE. || AU || PALAIS. || Chez JEAN POHIER, dans la Gallerie || des Prisonniers, à la Verité || Royale. || M. DC. LXXXVII. || *Avec Privilege du Roy. TOME SECOND,* page 42, lig. 14—28; page 43, lig. 1—10. — DESCRIPTION || DE LA VILLE || DE PARIS, || *ET* || DE TOUT CE QU'ELLE CONTIENT || de plus remarquable. || *Par GERMAIN BRICE.* || NOUVELLE EDITION, etc. TOME TROISIÈME. || A PARIS, || Chez les Libraires Associés. || M. DCC. LII, etc. page 32, lig. 9—27. — MEMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES || HOMMES || ILLUSTRES || DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES. || *AVEC* || UN CATALOGUE RAISONNÉ || de leurs Ouvrages. || *Par feu le R. P.* NICERON, *Barnabite.* || TOME XLIII. || A PARIS, || Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques, || a la Science. || M DCC XLV. || *Avec Approbation & Privilége du Roi,* page 4, lig. 29; page 5, lig. 1.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 7, lig. 14—29; page 8, lig. 1—23. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 3, lig. 36—44; page 4, lig. 1—18; page 5, lig. 21—24, 46; page 6, lig. 1—24.

VIII attirait près de lui Jean Lascaris (1), qui dirigea dans leurs études Guillaume Budé, Pierre Duchastel, et qui en 1520 faisait encore l'ornement de la Cour de François I.er En 1499, Louis XII chargeait de travaux importants Giovanni Giocondo, l'éditeur de Vitruve et des Lettres de Pline le jeune, que Jules César Scaliger proclame *le prince des architectes et le modèle unique de toute espèce d'érudition* (2). Jérôme Aléandre, né à la Motta petite ville de la Marche Trévisane le 13 février 1480 (3), appelé en 1508 à enseigner publiquement le grec et le latin (4), fut élu recteur de l'Université le 23 mars 1512 (5). Les premiers livres imprimés en lettres grecques et hébraïques paraissaient alors sous les auspices du jeune duc de Valois, depuis François I.er (6), qui à l'exemple de ses prédécesseurs devait chercher à s'entourer des célébrités littéraires et artistiques de tous les pays. L'année même de son avénement au trone, ce prince recevait à Fontainebleau Léonard de Vinci (7), l'auteur de la Joconde. En 1518, André del Sarto (8), et après lui Jean Baptiste dit « il Rosso », peintre florentin mort en 1541 (9), Francois Primaticcio

---

(1) CHRISTIANI FRID. BOERNERI ‖ DE DOCTIS HOMINIBVS GRÆCIS ‖ LITERARVM GRÆCARVM IN ITALIA INSTAVRATORIBVS LIBER ‖ LIPSIÆ ‖ IN BIBLIOPOLIO IOH. FRID. GLEDITSCHII, page 203, lig. 6—8.

(2) IVLII CAESARIS ‖ SCALIGERI ‖ EXOTERICARVM EXERCITATIONVM ‖ LIBER ‖ QVINTVS DECIMVS ‖ DE ‖ SVBTILITATE ‖ AD ‖ HIERONYMVM CARDANVM, ecc. LVTETIAE, ‖ Ex officina typographica Michaelis Vascosani, etc. M. D. LVII, ecc., feuillet 445, *verso*, lig. 21—27.

(3) GLI ‖ SCRITTORI D'ITALIA ‖ CIOÈ ‖ NOTIZIE STORICHE, E CRITICHE ‖ *INTORNO* ‖ *ALLE VITE, E AGLI SCRITTI* ‖ DEI LETTERATI ITALIANI ‖ DEL CONTE GIAMMARIA MAZZUCHELLI BRESCIANO ‖ *VOLUME I. PARTE I.* ‖ IN BRESCIA CIↃIↃCCLIII. ‖ Presso a GIAMBATISTA BOSSINI ‖ *Colla Permissione de' Superiori*, page 408, lig. 38—40 et note (3), article « ALEANDRO (Girolamo) il Vecchio ».

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 9, lig. 20—22. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 4, lig. 24—25.

(5) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS. ‖ Ab Anno 1500. ad an. 1600. ‖ PARISIIS, etc. M. DC. LXXIII, etc., page 940, lig. 15—17; page 976, col. 2e, lig. 18. — Jérôme Aléandre ci-dessus mentionné est dit « *Senior* » pour le distinguer de Jérôme Aléandre son petit neveu, dit « *Junior* », qui fut fait Cardinal le 13 Mars 1538 (GLI ‖ SCRITTORI D'ITALIA, etc. *VOLUME I. PARTE II*, etc, page 419, lig. 14—15, et note 70), et mourut à Rome le 31 Janvier 1542 (GLI ‖ SCRITTORI D'ITALIA, etc. *VOLUME I. PARTE I*, etc., page 420, lig. 10—14, col. 1e, et note 82, page 421, lig. 1—16, article « ALEANDRO (Girolamo) il Vecchio », note 86).

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 11, lig. 24—30; page 12, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 5, lig. 11—16.

(7) Cet artiste et savant célèbre né à Vinci, château du Valdarno inférieur en 1452 (*ELOGJ* ‖ *DEGLI UOMINI* ‖ *ILLUSTRI* ‖ *TOSCANI* ‖ *TOM. II* ‖ *IN LUCCA* ‖ *MDCCLXXII*, page CXXVII, lig. 3—5. — LE VITE ‖ DE' PIÙ ECCELLENTI ‖ PITTORI, SCULTORI ‖ E ARCHITETTI, ‖ DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME VII. ‖ FIRENZE. ‖ FELICE LE MONNIER. ‖ 1851, page 75, lig. 5—6) mourut le 2 mai 1519 (*ELOGJ* ‖ *DEGLI UOMINI* ‖ *ILLUSTRI* ‖ *TOSCANI* ‖ *TOM. II*, etc., page CXXXV, lig. 20—21; page CXXXVI, lig. 8, note 2 de la page CXXXIV. — LE VITE, etc. DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME VII, etc., page 79, lig. 15).

(8) LE VITE ‖ DE' PIÙ ECCELLENTI ‖ PITTORI, ‖ SCULTORI ‖ E ARCHITETTI, ‖ DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME VIII. ‖ FIRENZE. ‖ FELICE LE MONNIER. ‖ 1852, page 303, lig. 32—34. — André del Sarto peintre célèbre ci-dessus mentionné, né à Florence en 1488 (LE VITE, etc. DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME VIII, etc., page 297, lig. 4), mourut dans la même ville en 1530 (LE VITE, etc. DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME VIII, etc., page 307, lig. 1).

(9) LE VITE ‖ DE' PIÙ ECCELLENTI ‖ PITTORI, SCULTORI ‖ E ARCHITETTI, ‖ DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME IX. ‖ FIRENZE. ‖ FELICE LE MONNIER. ‖ 1853, page 82, lig. 31; page 67, lig. 3. — Un livre de mémoires du couvent de' Servi de l'Archive des congrégations religieuses supprimées à Florence

abbé de San Martino, né à Bologne en 1504 (1), mort en 1570 (2), Nicolas Abati ou dell' Abate dit « Niccolino », peintre de Modène, mort à Fontainebleau en 1571 (3), Paul Ponzio sculpteur florentin connu en France sous le nom de « Maître Ponce » (4), Benvenuto Cellini, né à Florence le 1.er novembre 1500 (5), mort le 13 février 1571 (6), apportaient à la France le tribut de leur génie. Jean Cousin et Philibert De Lorme se formaient à l'école de ces grands artistes. Dans les lettres, Jean Lascaris, que nous venons de nommer, le poète Louis Alamanni né à Florence le 28 octobre 1495 (7), et mort à Amboise le 18 avril 1556 (8), l'historien Jean Michel Bruto, vénitien, mort en 1594 ou peu avant (9), et Benoît Tagliacarne instituteur des enfants du roi, né à Sarzana, et mort le 18 octobre 1536 (10), étaient l'objet des plus flatteuses distinctions.

---

montre que ce peintre s'appelait « Giovanni Battista di Jacopo detto il Rosso » (LE VITE, etc. DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME IX, etc., page 67, note 1*).

(1) CARTEGGIO || INEDITO || D' ARTISTI || DEI SECOLI XIV. XV. XVI. || PUBBLICATO ED ILLUSTRATO CON DOCUMENTI PURE INEDITI || Dal Dott. Giovanni Gaye || CON FACSIMILE || TOMO III. || 1501—1672. || FIRENZE || PRESSO GIUSEPPE MOLINI || M. DCCC. XL., page 552, lig. 1—14 et note (*). — LE VITE || DE' PIÙ ECCELLENTI || PITTORI, SCULTORI || E ARCHITETTI, || DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME XIII || ED ULTIMO. || FIRENZE. || FELICE LE MONNIER. || 1857, page 2, lig. 26—28, note *.

(2) LE VITE || DE' PIÙ ECCELLENTI || PITTORI, SCULTORI || E ARCHITETTI, || DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME XIII || ED ULTIMO, etc., page 1, lig. 5.

(3) LE VITE || DE' PIÙ ECCELLENTI || PITTORI, SCULTORI || E ARCHITETTI, || DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME XI || FIRENZE. || FELICE LE MONNIER || 1855, page 241, note 4, lig. 38—40. — BIBLIOTECA MODENESE || O NOTIZIE DELLA VITA || E DELLE OPERE || DEGLI SCRITTORI || NATII DEGLI STATI || *DEL SERENISSIMO SIGNOR* || DUCA DI MODENA || RACCOLTE E ORDINATE DAL CAVALIERE || AB. GIROLAMO TIRABOSCHI, etc. TOMO VI, etc. *PARTE PRIMA.* || IN MODENA MDCCLXXXVI, ecc., page 232, lig. 4—5.

(4) LE VITE, etc. DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME XIII || ED ULTIMO, etc., page 7, note 2*, lig. 34—35. — Quelques auteurs ont donné à cet artiste le nom de famille de Trebatti (NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR || MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, || SOUS LA DIRECTION || DE M. LE Dr HOEFER. || Tome Quarantième. || PARIS, || FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLXII, col. 793, lig. 56—58).

(5) LA VITA || DI || BENVENUTO CELLINI || SCRITTA DA LUI MEDESIMO, || RESTITVITA ESATTAMENTE ALLA LEZIONE ORIGINALE, etc. PER CURA DI B. BIANCHI, etc. FIRENZE. || FELICE LE MONNIER. || 1852, page 7, lig. 20—22; page 8, lig. 1—14. — NOTIZIE || DE' PROFESSORI DEL DISEGNO || DA CIMABUE IN QUA || *OPERA* || DI FILIPPO BALDINUCCI FIORENTINO || ACCADEMICO DELLA CRUSCA || NUOVAMENTE ACCRESCIUTA || CON VARIE DISSERTAZIONI, NOTE ED AGGIUNTE || DA GIUSEPPE PIACENZA || TORINESE, etc. VOLUME SESTO. || IN TORINO 1820 || NELLA STAMPERIA REALE, etc., page 307, lig. 15—16.

(6) NOTIZIE || DE' PROFESSORI DEL DISEGNO || DA CIMABUE IN QUA || *OPERA* || DI FILIPPO BALDINUCCI, etc. VOLUME SESTO, etc., page 321, lig. 39—40. — LE VITE || DE' PIÙ ECCELLENTI || PITTORI, SCULTORI || E ARCHITETTI; || DI GIORGIO VASARI, etc. VOLUME XIII, etc., page 184, lig. 35—36.

(7) GLI || SCRITTORI D'ITALIA, etc. *VOLUME I. PARTE I*, etc., page 244, lig. 40; page 245, lig. 1, et note 2, col. 1e, lig. 11—16. — LA || COLTIVAZIONE || DI LUIGI ALAMANNI || E LE API || DI GIOVANNI RUCELLAI, ecc. IN PADOVA. CIↃ IↃCC XVIII. || PRESSO GIUSEPPE COMINO, etc., page VI, lig. 11—12.

(8) GLI || SCRITTORI D'ITALIA, etc. *VOLUME I. PARTE I*, etc., page 254, lig. 20—22, et note 92, 93, col. 2e, lig. 6—10. — ARETEFILA, || DIALOGO, etc. *IN LIONE*, || APPRESSO GVLIEL. ROVILLIO, || *M.D.LX*, page 124, lig. 28; page 125, lig. 1—11.

(9) SYLLOGES || EPISTOLARUM || A || VIRIS ILLUSTRIBUS || SCRIPTARUM || *TOMUS I*, etc., LEGES ET CONDITIONES, etc. CURANTE || PETRO BURMANNO. || *LUGDUNI BATAVORUM*, etc. 1723; page 342, lig. 5—6. — GLI || SCRITTORI D'ITALIA, etc. DEL CONTE GIAMMARIA MAZZUCHELLI BRESCIANO || *VOLUME II. PARTE II* || IN BRESCIA CIↃ IↃCCLXII, page 2250, lig. 19—20, et note 52.

(10) GALLIA || CHRISTIANA || IN PROVINCIAS ECCLESIASTICAS || DISTRIBUTA, etc. *Opera & studio Dom. DIONYSII SAMMARTHANI*, etc. TOMUS TERTIUS. || PARISIIS, || EX TYPOGRAPHIA REGIA || M. DCCXXV,

L'éclat des premiers succès du rival de Charles Quint, lui avait attiré les hommages d'une admiration enthousiaste ; les revers qui suivirent, contribuèrent à peupler la cour d'illustrations fort compromises. Lorsque l'Italie fut obligée de courber la tête sous le sceptre de la maison d'Autriche, et que par l'influence de Clément VII la Toscane subit le gouvernement d'Alexandre de Médicis, l'émigration au delà des Alpes devint générale, et Paris sembla destiné à devenir une autre Florence.

Les savants français ne devaient point faire défaut à ce glorieux concours de toutes les intelligences. L'élève de François de Rochefort et Gouffier-Boissy, avait comme un conseil de littérature organisé par les frères Du Bellay (1), où toutes les connaissances humaines étaient dignement représentées. Les aumôniers de la cour, l'érudit Pierre Duchastel mort le 3 février 1552 (2), et le poète latin Jacques Colin mort en 1547 (3), le confesseur du Roi Guillaume Petit Dominicain, mort le 8 décembre 1536 (4), l'évêque de Paris Étienne Poncher (5), l'évêque de Maguelone, et

---

col. 1175, lig. 17—18. — MEMOIRES ‖ *POUR SERVIR* ‖ A L'HISTOIRE ‖ DES ‖ HOMMES ‖ ILLUSTRES ‖ DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES ‖ *AVEC* ‖ UN CATALOGUE RAISONNÉ ‖ de leurs Ouvrages. ‖ *Par feu le R. P.* NICERON, *Barnabite.* ‖ TOME XXXIII. ‖ A PARIS, ‖ Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques, ‖ à la Science. ‖ M. DCC. XXXVI, page 322, lig. 13—17; page 326, lig. 1—4.

(1) L'aîné de ces trois frères, Guillaume Langey du Bellay, seigneur de Langey, né en 1491 au château de Glatigny près de Montmirail, mourut à Saint-Symphorien le 9 janvier 1543 (PREMIER VOLVME DE ‖ LA BIBLIOTHEQVE ‖ DV SIEVR DE LA CROIX-DV MAINE, etc. A PARIS, ‖ chez Abel l'ANGELIER, etc. M.D.LXXXIIII, etc., page 139; page 140, lignes 1—40. — LES BIBLIOTHÈQUES ‖ FRANÇOISES ‖ DE LA CROIX DU MAINE ‖ ET ‖ DE DU VERDIER ‖ SIEUR DE VAUPRIVAS, ‖ *NOUVELLE ÉDITION*, etc. *Par M. RIGOLEY DE JUVIGNY*, etc. *TOME PREMIER.* ‖ *A PARIS*, etc. M. DCC. LXXII, page 308, lig. 27—35 : pages 309—310 ; page 311, lig. 1—5. — HISTOIRE ‖ LITTÉRAIRE ‖ DU MAINE ‖ PAR ‖ BARTHÉLEMY HAURÉAU ‖ TOME TROISIÈME ‖ PARIS, etc., 1852, page 74, lig. 4; page 99, lig. 24—27); le second, Jean du Bellay, évêque de Bayonne, crée cardinal le 21 mai 1535, mourut à Rome le 16 février 1560 agé de soixante-huit ans (VITÆ ET RES GESTAE ‖ PONTIFICVM ‖ ROMANORVM ‖ ET S. R. E. CARDINALIVM, etc. ALPHONSI CIACONII, etc. operà descriptæ, etc. TOMVS TERTIVS ‖ ROMÆ, MDCLXXVII, col. 567, lig. 42—45; col. 568, lig. 79—80. — HISTOIRE ‖ LITTÉRAIRE ‖ DU MAINE ‖ PAR ‖ BARTHÉLEMY HAURÉAU ‖ TOME TROISIÈME, etc., page 131, lig. 1—2; page 145, lig. 29—30); le troisième, Martin du Bellay, lieutenant général de la Normandie, né en 1513 au château de Glatigny, mourut dans le même château le 9 mars 1559 (PREMIER VOLVME DE ‖ LA BIBLIOTHEQUE ‖ DV SIEVR DE LA CROIX-DV MAINE, etc., page 314, lig. 12—13. — LES BIBLIOTHÈQUES ‖ FRANÇOISES ‖ DE LA CROIX DU MAINE ‖ ET ‖ DE DU VERDIER ‖ SIEUR DE VAUPRIVAS, ‖ *NOUVELLE ÉDITION*, etc. *Par M. RIGOLEY DE JUVIGNY*, etc. *TOME SECOND.* ‖ *A PARIS*, etc. M. DCC. LXXII., page 97, lig. 14—15. — HISTOIRE ‖ LITTÉRAIRE ‖ DU MAINE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 152, lig. 2; page 154, lig. 20—22.

(2) PETRI ‖ CASTELLANI ‖ MAGNI ‖ FRANCIÆ ELEEMOSYNARII ‖ VITA, ‖ AVCTORE PETRO GALLANDIO, etc. *STEPHANVS BALVZIVS Tutelensis* ‖ *nunc primùm edidit & Notis illustravit*, etc. PARISIIS ‖ Apud FRANCISCVM MVGVET, etc. M DC LXXIV, etc., page 139, lig. 1—2, page 164, lig. 30—31.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 43, lig. 13. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 15, lig. 40—43.

(4) SCRIPTORES ‖ ORDINIS ‖ PRÆDICATORUM RECENSITI, ‖ NOTISQUE HISTORICIS ET CRITICIS ‖ ILLUSTRATI, etc. *Inchoavit* R. P. F. JACOBVS QUETIF S. T. P. *absolvit* R. P. F. JACOBUS ECHARD, etc. TOMUS SECUNDUS, etc. LUTETIÆ PARISIORUM, etc. M. DCCXXI, etc., page 101, col. 1, lig. 70—71.

(5) Ce prélat mourut à Lyon le 24 février 1524 (NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOEFER. Tome Quarantième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLXII, col. 741, lig. 47—48. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 40, lig. 5—6. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 14, lig. 35—36).

plus tard de Montpellier, Guillaume Pellicier, mort le 25 janvier 1568 (1), l'habile médecin Guillaume Cop mort le 2 décembre 1532 (2), et par dessus tous, Guillaume Budé mort le 23 août 1540 à l'âge de 73 ans (3), également versé dans les sciences et les lettres, s'entretenaient journellement avec le fils de Louise de Savoie, et faisaient germer dans son âme les plus nobles sentiments.

C'est à Budé principalement que l'on est redevable de la fondation du Collége de France. Dès l'année 1517, le vainqueur de Marignan, en voyant le *Collége des jeunes Grecs* et le *Collége des trois langues* institués, le premier à Rome par Léon X, et le second à Louvain par Georges ou Jerôme Busleiden (4) sous la direction d'Erasme, regrettait de ne pas avoir pris l'initiative, et songeait à constituer une compagnie de gens de lettres, choisis parmi les plus capables, et retribués par le Gouvernement pour étendre et complèter les cours de l'Université de Paris. Donnant même à ce projet des proportions grandioses, il avait résolu d'élever sur l'emplacement de l'hôtel de Nesles et de l'hôtel des monnaies, un bâtiment splendide, de le doter de cinquante mille écus de rente, en y réunissant plusieurs abbayes, et d'y admettre six cents élèves, qui, après s'être perfectionnés par dix ans d'études sous les meilleurs professeurs, pourraient être employés les uns comme négociateurs auprès des cours étrangères, les autres en qualité d'interprètes et de consuls dans les échelles du Lévant, d'autres enfin, placés dans les principales chaires des universités du royaume. Cette grande pensée fut au moment de s' accomplir en 1520, ainsi qu' il résulte d' un acte du 22 janvier 1520 (vieux style) communiqué au Parlement de Paris et à la cour des Comptes au nom du Roi, par Guillaume Petit (5); puis en 1539, d'après un acte authentique

---

(1) SERIES ‖ PRÆSVLVM ‖ MAGALONENSIVM ‖ ET ‖ MONSPELIENSIVM, etc. *Auctore PETRO GARIEL*, etc. EDITIO SECUNDA, etc, *PARS POSTERIOR.* ‖ TOLOSÆ Excudebat IOANNES BOVDE, etc. 1664, page 271, lig. 15.

(2) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOEFER. ‖ Tome Onzième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLV, col. 742, lig. 60—62.

(3) G. Budæi Viri Clariss. ‖ VITA ‖ PER LVDOVICVM REGIVM, ‖ AD ‖ GVLIELMVM POIETVM MAGNVM ‖ FRANCIÆ CANCELLARIVM. ‖ PARISIIS, ‖ *Apud Ioannem Roigny, uia ad D. Iacobum,* ‖ *sub Basilisco & quatuor Elementis.* ‖ 1540. ‖ CVM PRIVILEGIO, page 50, lig. 24—26. — THEATRUM ‖ VIRORUM ‖ ALIQUOT, Doctrina Dignitate, aut Pietate ILLUSTRIUM, etc. Authore GULIELMO BATES ‖ OXONII ‖ E THEATRO SHELDONIANO ‖ MDCCIV, page 239, lig. 31—32.

(4) MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 35, lig. 22—30; page 36, lig. 1—18. TOME TROISIÈME. etc., page 491, col. 2e, lig. 15—17. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 13, lig. 15—38; page 27, lig. 29. TROISIÈME PARTIE, etc., page 175, col. 2e, lig. 51.

(5) Cet acte est publié dans le volume intitulé « HISTOIRE ‖ DE LA VILLE ‖ DE PARIS, ‖ *COM-* » *POSÉE* ‖ PAR D. MICHEL FELIBIEN, ‖ REVUE, AUGMENTÉE ET MISE AU JOUR ‖ Par D. GUY-ALEXIS » LOBINEAU, tous deux ‖ Prêtres Religieux Benedictins de la Congrégation ‖ de Saint-Maur, etc. TOME » TROISIÈME, ‖ *Contenant le premier Volume des pieces justificatives.* ‖ A PARIS, etc. M. DCC. XXV, etc. (page 577, col. 2e, lig. 22—57; page 578, col. 1e). Dans cet acte on lit (HISTOIRE ‖ DE LA VILLE ‖ DE PARIS, ‖ *COMPOSÉE* ‖ PAR D. MICHEL FELIBIEN, etc. TOME TROISIÈME, etc., col. 578, lig. 34—43) :

« Et quant au surplus de ladite creance, a » dit led. reverend à mesdits seigneurs, que » led. seigneur lui avoit donné charge de leur » dire, qu' il avoit intention de faire ériger » un collége à l' hostel de Nesle pour faire » lire la langue Grecque, & en icelui fai» re construire & edifier une église ou cha» pelle, & icelle fonder de quatre chanoi» nes & quatre chapelains, à l' honneur & » reverence de Dieu. »

du 16 décembre de cette année émané de François I.er lui-même, et qui nous a été conservé (1). Abandonnée depuis lors, par suite d'embarras financiers, elle devait être reprise trois siècles plus tard pendant la courte durée du Gouvernement provisoire de 1848, sous le titre d'*École d'Administration*, non sans des modifications profondes, pour disparaître encore une fois avec ses nouveaux promoteurs.

Afin de couronner dignement l'édifice, François Ier voulait confier la direction de son collége au savant Erasme, né comme Budé en 1467 (2). Erasme était alors dans toute la force de son talent; sa réputation était européenne. Elevé au Collége de Montaigu, dont il avait conservé un assez triste souvenir, il avait revu Paris en 1510. Il aurait désiré vivement pouvoir répondre aux avances qui lui étaient faites; on le laissait maître des conditions; on lui offrait même la trésorerie de Tours (3). Budé, Poncher, Guillaume Petit, Guillaume Cop, lui écrivaient de la manière la plus pressante (4). Il résista, autant par amour de sa liberté que par reconnaissance pour Charles Quint, qui le comblait de ses faveurs (5). Ses lettres, dont Goujet donne de nombreux extraits (6), laissent percer un sentiment

---

(1) Cette ordonnance publiée par Galland dans le recueil intitulé « PETRI ‖ CASTELLANI ‖ MAGNI ‖ » FRANCIÆ ELEEMOSYNARII ‖ VITA ‖ AVCTORE PETRO GALLANDIO », etc. (page 154, lig. 16—32; pages 155—156; page 157, lig. 1—4), a été reproduite par l'abbé Goujet dans son mémoire sur le Collége de France (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 110, lig. 30; page 111—114; page 115, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 38, lig. 35—45; page 39; page 40, lig. 1—6). Dans cette ordonnance on lit (PETRI ‖ CASTELLANI, etc. VITA, etc. page 155, lig. 4—35; page 156, lig. 1—2 — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 111, lig. 30; page 112; page 113, lig. 1—16. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 39, lig. 4—23):

« *A ceste cause nous avons deliberé & resollu de leur construire & edifier en nostre logeis & place de Nesle à Paris & aultres places qui sont à l'entour, que nous avons fait marcquer, un beau & grant colleige, qui sera appellé le College des trois langues, acompaigné d'une belle & somptueuse Eglise, avec aultres edifices & bastimens, dont les pourtraicts & desseings ant esté faicts & progettez. Et d'aultant que pour tenir le compte & faire la distribution des deniers qu'il conviendra employer és ouvrages dessusdits il est bien requis commettre & deputer quelque bon & suffisant personnaige, savoir faisons que pour le bon & loüable rapport qui faict nous a esté de la personne de nostre cher & bien amé Audebert Catin, & de ses sens, suffisance, experience ou faict des finances, loiaulté, preud'hommye, & bonne dilligence, icelluy pour ces causes & aultres à ce nous mouvans avons commis, ordonné & depputé, commettons, ordonnons, & depputons par ces presentes à tenir le compte & faire les paiemens de la despense necessaire pour les dessusdits bastimens, ouvraiges, & edifices, & dependances d'iceulx des deniers qui luy seront par nous ordonnez, appoinctez, & assignez; & ce selon & en ensuivant les roolles, prix, & marchez qui seront faits & arrestez par nos amez & feaulx Conseillers Nicolas de Neufville Chevalier sieur de Villeroy Secretaire de nos finances & Iehan Grollier Tresorier de France, ou l'ung d'eulx en l'absence de l'aultre, & par le contreroolle de nostre cher & bien amé Vallet de Chambre Pierre des Hostels Contrerroolleur ordinaire de nos bastimens.* »

(2) Desiré Erasme, appellé en latin « Desiderius Erasmus », naquit à Rotterdam le 28 octobre 1467, et mourut à Bâle dans la nuit du 11 au 12 juillet (vieux-style) 1536 (NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE DR. HOEFER. ‖ Tome Seizième, etc., PARIS, FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC LVI., col. 181, lig. 12—16).

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 47, lig. 3—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 17, lig. 10—19. — DESIDERII ERASMI ‖ *ROTERODAMI* ‖ OPERA OMNIA, etc. *TOMUS TERTIUS*, etc. TOMI TERTII PARS PRIOR ‖ *LVGDVNI BATAVORVM* ‖ Curâ & impensis PETRI VANDER AA, M D CCIII, col. 813, lig. 30—32, C, EPISTOLA DCXCVI, lig. 68—71, F, EPISTOLA DCXCVII.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, page 45, lig. 11—14. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 16, lig. 28—45; page 17, lig. 1—9.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc. page 50, lig. 12—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 18, lig. 15—19.

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 47, lig. 11—25; page 48, lig. 6—30; page 49—51; page 52, lig. 1—13. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 17, lig. 14—24, page 18, lig. 1—5.

de regret bien naturel; les évènements qui surviennent, multiplient les obstacles. La réforme éclate, et les esprits restent en suspens. Le zèle de François Ier semble s'attiédir (1). Il faut voir alors, avec quel amour Budé dans sa *Correspondance grecque et latine*, conserve son idée favorite, avec quelle attention délicate il la fait sans cesse revivre aux yeux du roi dont il est le Bibliothécaire. Bravant les railleries des courtisans, il ne craignait point de revenir à la charge, dès qu'une occasion favorable se présentait. Déjà par ses soins, et par ceux de Poncher, le savant Dominicain Augustin Giustiniani, évêque de Nebbio, avait été autorisé à enseigner la langue hébraïque à Paris; ce qu'il fit pendant cinq ans (2) ; Jean-André Lascaris se rendait à Venise avec la mission d'offrir à de jeunes grecs instruits une position honorable en France (3) ; et Budé affectait de lire devant le roi, une lettre que son savant ami lui écrivait en grec, pour faire ressortir une fois de plus la nécessité d'encourager l'étude de cette langue (4). Dans une autre circonstance, il appelle à son aide François Rabelais auquel il signale l'opposition des Théologiens (5) ; les épitres grecques qu'il échange avec Germain de Brie, élève du Professeur de Padoue Marc Musurus, présentent le succès comme certain. Érasme, auprès duquel Budé insistait toujours, n'avait pas la même confiance.

En refusant pour lui-même la direction du Collége projeté, Érasme avait proposé à sa place Henri Glarean (6); il ne fut pas accepté, ou du moins, on ne

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 66, lig. 6—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 23, lig. 27—40.

(2) SCRIPTORES ‖ ORDINIS ‖ PRÆDICATORUM, etc. *Inchoavit* R. P. F. JACOBUS QUETIF S. T. P. *absolvit* R. P. F. JACOBUS ECHARD, etc. TOMUS SECUNDUS, etc., page 97, col. 1e, lig. 34—46. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 40, lig. 9—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 14, lig. 38—43, page 15, lig. 1. — Cet illustre religieux, né à Gènes de noble famille en 1470, mourut en mer entre Gènes et la Corse au commencement de l'année 1536 (GLI ‖ SCRITTORI ‖ LIGVRI ‖ DESCRITTI DALL'ABBATE ‖ MICHELE GIVSTINIANI ‖ PATRITIO GENOVESE ‖ De'Signori di Scio ‖ *E DEDICATI* ‖ ALLA SERENISSIMA ‖ REPVBLICA DI GENOVA. ‖ *PARTE PRIMA.* ‖ IN ROMA, ‖ Appresso di Nicol'Angelo Tinassi MDCLXVII. ‖ *CON LICENZA DE'SVPERIORI*, page 18, col. 1e, lig. 26—37; col. 2e, lig. 1—25).

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 64, lig. 21—27. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 23, lig. 5—10.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 65, lig. 21—30; page 66, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc.; page 23, lig. 19—26.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 67, lig. 11—20. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 23, lig. 44—45; page 24, lig. 1—4.

(6) MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 59, lig. 21—30; page 60; page 61, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 21, lig. 20—45; page 22, lig. 1—2. — DESIDERII ERASMI ‖ *ROTERODAMI* ‖ OPERA OMNIA, etc. *TOMVS TERTIVS*, etc. TOMI TERTII PARS PRIOR, etc., col. 232, lig. 35—75; col. 233, lig. 1—49. EPISTOLA CCXXXV. — Henri de Glaris Loriti ou Loreti, appelé en latin « Henricus Glareanus », et né le 28 mai ou mars 1488 à Mollis dans le canton de Glaris en Suisse (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH ‖ ZUR GESCHICHTE ‖ DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L ‖ LEIPZIG, 1863, etc. col. 908, lig. 35—36), mourut à Fribourg en Brisgau le 28 mai ou mars 1563 (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A—L, etc., col. 908,

trouve dans aucun monument qu' il ait jamais eu aucune place dans le Collége Royal (1). – On a dit aussi quelque part que des offres avaient été faites, après le refus d'Erasme, à Bigot de Laval, qui professait avec succès la philosophie en Allemagne (2). Goujet a réduit ces assertions à leur juste valeur, et montré qu'on avait confondu et les temps et les choses (3).

Cependant les préoccupations politiques l'avaient emporté sur toute autre considération. La perte du Milanais, le désastre de Pavie, le traité de Madrid, la ligue de Cognac, n'avaient point permis à Budé d'élever de nouveau la voix en faveur de son œuvre de prédilection. Les négociations de la paix de Cambrai ranimèrent ses espérances. Dans la dédicace de ses *Commentaires sur la langue grecque*, publiés en 1529, il rappelle au Roi les projets qu'ils ont formés pour la gloire des lettres (4), et cette fois il l'emporte: le *Collége royal* est fondé (5).

On n' est pas d' accord sur la date exacte de la décision prise par François I[er], et sur celle de la nomination des premiers Professeurs. Ce serait

---

lig. 37—38). Ses travaux sont indiqués dans le volume intitulé « ATHENÆ ‖ RAURICAE. ‖ SIVE ‖ *CA-* » *TALOGUS PROFESSORUM* ‖ *ACADEMIAE BASILIENSIS* ‖ AB A. MCCCCLX. AD A. MDCCLXXVIII. ‖ CUM » BREVI SINGULORUM ‖ BIOGRAPHIA. ‖ ADJECTA EST RECENSIO ‖ OMNIUM EIUSDEM ACADEMIAE ‖ *RECTO-* » *RUM*. ‖ BASILIAE. ‖ Sumtibus CAR. AUG. SERINI, Bibliopolae. ‖ ANNO MDCCLXXVIII » (page 250, lig. 36—43; page 251, lig. 1—37). Sept de ces travaux sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A—L, etc. col. 908, lig. 39—45).

(1) MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 61, lig. 16—20. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 22, lig. 3—4. — M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. ERSTER BAND ‖ A—L, etc., col. 908, lig. 26—31) nous dit que Glarean a été professeur au Collége de France de 1521 à 1524. Il s'appuye sans doute sur la note (1) de la page 493 du volume intitulé « BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME DIX-SEPTIÈME. ‖ A PARIS CHEZ L. » MICHAUD, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, ‖ RUE DES BONS ENFANTS, N.° 34. ‖ 1816 » (page 493, col. 1, note (1), lignes 40—50). On lit en effet dans cette note qu'Henri Glareanus obtint une place de professeur de belles-lettres au Collége Royal de France (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. TOME DIX-SEPTIÈME, page 493, col. 1, note (1), lignes 40—44). Melchior Adam dit que Glarean alla de Bâle à Paris en 1522, et qu' il y resta trois ans avec une pension du roi (VITÆ ‖ GERMANORVM ‖ SVPERIORI, ET QVOD ‖ EXCVRRIT SECVLO PHILO-‖SOPHICIS ET HVMANORIBVS ‖ literis clarorum; ‖ SIVE LITERATI IN GERMANIA ‖ saeculi ‖ Volumen I ‖ coactum ‖ studio & opera ‖ MELIORIS ADAM Siles. ‖ Cum Indice triplice personarum gemino ‖ tertio rerum ‖ FRANCOFVRTI ‖ Typis Nicolai Hoffmann sumptibus IGNÆ ROSÆ ‖ Anno M. DC. XV, page 237, lig. 20—26. — VITÆ ‖ GERMANORUM ‖ PHILOSOPHORUM: ‖ *QUI* ‖ SECULO SUPERIORI, ‖ ET QUOD EXCURRIT, ‖ PHILOSOPHICIS AC HUMA-‖NIORIBUS LITERIS CLARI ‖ FLORUERUNT. ‖ COLLECTÆ ‖ *A* ‖ MELCHIORE ADAMO, etc. *Editio Tertia*, ecc. *FRANCOFURTI AD MOENUM*, etc. M.DCCV, page 110, col. 1, lin. 25—27); mais en 1524 le Collége de France n'était pas fondé, et il ne s'agissait que de la direction du futur établissement.

(2) ADDITION ‖ A L'HISTOIRE ‖ DE LOVYS XI. ‖ Contenant plusieurs Recherches ‖ curieuses sur diuerses matieres. ‖ *Par* GABR. NAVDÉ *P.* ‖ A PARIS; ‖ Chez FRANÇOIS TARGA, au premier ‖ Pilier de la grand'Salle du Palais, deuant ‖ les Consultations, au Soleil d'or. ‖ M. DC. XXX. ‖ *Auec Priuilege du Roy*, page 369, lig. 6—22; page 370, lig. 1—13.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 55, lig. 19—30; pages 56—58; page 59, lig. 1—20. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 20, lig. 3—45; page 21, lig. 1—19.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 69, lig. 30; pages 70—71; page 72, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 25, lig. 1—32.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 71, lig. 30, page 72, lig. 1. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 26, lig. 1—16.

en 1529 selon François de Belleforest (1), et suivant César Egasse Du Boulay (2). Goujet même, par une contradiction qui ne s'explique pas, dit que ce fut au plus tard au commencement de 1531 (3); il cite pourtant une lettre d'Érasme datée du 1.er avril 1530, où il est question de l'institution nouvelle (4), et un discours de Jean Stratius, qui en 1530, à l'occasion du mariage d'Éléonore d'Autriche avec François I.er, félicite ce prince d'avoir par la création du Collége royal fait plus pour la ville de Paris que Ptolémée pour Alexandrie, Pisistrate pour Athènes, César pour Rome (5). Nous avons vainement cherché dans les *Archives de l'Empire* quelque trace des Lettres patentes qui ont dû être signées par le Roi pour établir les droits des nouveaux professeurs, et que M. Lebas (6) fixe bravement au 24 mars 1530 ou 1529 si on fait dit-il, commencer l'année à Pâques et non au 1er janvier; mais quelle confiance peut-on accorder à un auteur qui, quelques lignes plus loin, place la révocation de Tissot par M. de Corbières en février 1831, après celle de Lefèvre–

(1) LES || GRANDES ANNALES || ET HISTOIRE GENERALE DE || FRANCE, DES LE REGNE DE PHILIPPE || DE VALOIS, || IVSQVES A HENRY III. || A PRESENT HEVREVSEMENT || REGNANT || Contenant la querelle pour la Loy Salique auec l'Anglois, les guerres aduenues pour || icelle : combustions de la France, altération de l'Estat : restablissement d'iceluy, & tout || ce qui s'est passe & jusques à nostre temps, soit en temps de paix, soit durant la guerre. Auec || les figures genealogiques, & effigies des Roys depuis le susdit Philippe iusqu'à Henry || troisiesme.|| *Auec les Tables des Matières Chapitres & noms des Autheurs.* || *Au tres Chrestien Roy de France & de Pologne Henry III.* || *PAR* FRANÇOIS DE BELLEFOREST Comingeois, & Annaliste de sa || Majesté très-Chrestienne || TOME SECOND || A PARIS, || Chez Gabriel Buon, au Cloz Brunen à l'enseigne Sainct Claude || M.D.LXXIX || Auec PRIVILEGE DV ROY, feuillet 1482, *verso*, lig. 37—49. L'AN. MD. XXXI.

(2) HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, etc. *Auctore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS. etc., page 221, lig. 8—12.

(3) MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 74, lig. 11—15. — MEMOIRE. etc. PREMIERE PARTIE. etc., page 26, lig. 17—19.

(4) MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc. page 76, lig. 22—30; page 77; page 78, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE. etc., page 27, lig. 13—36.

(5) On a de ce discours une édition intitulée « AD EMINEN=||TISSIMAM AC NOBILIS=||SIMAM LEO» NORAM, GALLIAE RE||ginam, Caroli Cæsaris germanam sororem de || ejus felicitate & matrimonio. » cum Chri-||stianissimo Francisco Gallorum || Rege, || Gratulatio. || Autore Ioanne Stratio. || Cum » gratia & priuilegio. || PARISIIS APVD SORBO||NAM, EX OFFICINA GERARDI || Morohij Campensis, in » pensis Ioannis Petri, || in cænobio D. Benedicti commorantis. || M.D.XXX. || pridie Iduum Iulij ». Dans cette édition (page IX, lig. 27—36) on lit :

« Constituit enim sapientissimus
» Rex in illa Lutetia Parisiorum gymnasium erigere, accersitis undi-
» que præstantissimis uariarum linguarū doctoribus, omnes omniū
» terrarū Academias, omnis Lycea superaturum. Admissurus eo lo-
» co ad certum annorum spatium (destinatis ad eam rem sumptibus
» atque redditibus) delectos aliquot omnium nationum iuuenes, ad
» capescēdam ingenii cultum idoneos. Quo facto totus orbis plus illi
» debebit, quam ob institutas olim bibliothecas Pisistrato, Athenæ,
» aut Ptolemæo illi Philadelpho, Aegyptio, Alexandria : aut Lucullo,
» Cæsari, aut Asinio denique Pollioni Roma sua debuit. »

Ce passage du discours cité ci-dessus de Stratius est rapporté par l'abbé Goujet (— MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 73, lig. 24—33; page 74, lig. 27—32; page 74, lig. 1—11, 27—32. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 26, note, lig. 40—45).

(6) L'UNIVERS, etc. DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, || PAR || M. PH. LE BAS, etc. TOME CINQUIÈME. || PARIS, || FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. 1841, page 284, col. 2, lig. 30—35, article "COLLÉGE DE FRANCE."

Gineau (1)? Le fait est que les pièces officielles manquent complètement, et nous en sommes réduits aux conjectures, dès le point de départ.

Il faut pourtant reconnaitre que le mois de mars ne serait pas mal choisi pour satisfaire aux exigences chronologiques; car il est certain qu'au commencement de l'année 1530 deux chaires d'hébreu et deux chaires de grec formèrent le noyau du Collége royal, qu'Érasme dans sa lettre du 1er avril 1530 appella alors *Collége des deux langues* (2). Le nombre de ces chaires s'accrut rapidement, et s'éleva jusqu'à douze sous le règne de François I.er qui créa trois chaires de *mathématiques* et de *langues orientales*, une troisième chaire *d'Hébreu*, une troisième chaire de *Grec*, une chaire d'*éloquence latine*, une chaire de *philosophie grecque et latine*, et une chaire de *médecine*; mais déjà en 1545 une des chaires de *mathématiques* se trouvait supprimée.

Avant de retracer l'histoire de ces chaires jusqu'à l'avénement de Henri II, de 1530 à 1547, il est bon de dire quelques mots de la constitution du nouveau

---

(1) L'UNIVERS, etc. FRANCE. DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE,||PAR||M. PH. LE BAS, etc. TOME CINQUIÈME, etc., page 287, col. 2e, lig. 5—27.— Louis Lefèvre-Gineau, membre de l'Académie des sciences, et administrateur du Collége de France, mort le 3 février 1829 (NOUVELLE BIOGRAGHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trentième, etc. PARIS, etc. MDCCCLIX, col. 349, lig. 21—23), fut destitué le 30 Décembre 1823, et M. Tissot professeur de Poésie latine, et membre de l'Académie française le 6 Février 1821; plusieurs candidats briguèrent *sa succession*, et M. Naudet l'emporta sur ses concurrents; mais le 31 Août 1830 M. Tissot était rétabli dans sa chaire et le ministre de l'intérieur M. Guizot prononçait ces remarquables paroles: « il ne s'agit pas ici d'une nomination, mais d'une restitution; il importait, dans » l'intérêt même des professeurs, que la reconnaissance de leurs droits injustement violée, fût proclamée » par l'autorité. » M. Naudet devait trouver cependant un imitateur: après la révocation de M. Michelet (le 12 Avril 1852) M. Guigniant occupa sa chaire jusqu'en 1861, et se retira devant l'indifférence du public. L'Académie des Inscriptions consola ces deux Messieurs en les choisissant pour ses secrétaires perpétuels; mais on se rappelle que cette Académie avait ouvert ses portes à M. Villemain *Ministre*, après l'avoir repoussé comme érudit, à M. Fortoul, *Ministre*, etc. etc. On peut lire à ce sujet deux articles très-curieux de M. Georges Maillard dans le journal « LE FIGARO » (15e Année — 3e Série— Numéro 197—Mercredi 15 Juillet 1868, page 2, col. 1e, lig. 138—149, col. 2e, col. 3e, lig. 1—20. Numéro 202— Lundi 20 Juillet 1868, page 1, col. 2e, col. 3e; pag. 2, col. 1, lin. 1—5) dont chacun est intitulé « CARNET D'UN FLANEUR ». Voyez aussi 1.° le volume intitulé « REVUE || ORIENTALE || JOURNAL DES » ORIENTALISTES || Paraissant tous les mois || RÉDIGÉ || PAR MM. EICHHOF, FEER, FOUCAUX, GARCIN DE » TASSY, || D'HERVEY-SAINT-DENYS, DE LABARTHE, LENORMANT, OPPERT, DE ROSNY, || DE SAULCY, SÉ» DILLOT, VINSON || Et autres professeurs et orientalistes français et étrangers||2e SÉRIE || TOME I. — » 1868-69 || PARIS || MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS || 15, QUAI VOLTAIRE || DIRECTION: 47, » QUAI DES AUGUSTINS || 1869 » Août 1868, N° 1, page XXXVI; 2° l'opuscule de M. le Baron de Belloguet intitulé: « PÉTITION || *ADRESSÉE A L'OPINION PUBLIQUE* || POUR || LA RÉFORME DES ELECTIONS || » DE L'INSTITUT || et des autres changements que réclame son organisation || PAR ROGET Bon DE BEL» LOGUET, etc. PARIS || E. DENTU, etc. 1862 », à placer à la suite de la lettre si connue de Paul Louis Courier.

(2) On lit en effet dans cette lettre (DESIDERII ERASMI || *ROTERODAMI* || OPERA OMNIA, etc. TOMVS TERTIVS, etc. TOMI TERTII PARS POSTERIOR || LVGDVNI BATAVORVM || Curâ & impensis PETRI VANDER Aa. MDCCIII, col. 1288, lig. 24—27.— HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, etc. *Auctore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 221, lig. 15—18. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 76, lig. 22—30; page 77, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, page 27, lig. 16—19):

« VIDETIS quanta sit vobis adversaria parata, quam||tumque certamen ex Collegio trilingui, quod *Galliarum* Rex » *Franciscus* instituit *Lutetiæ* summa omnium || expectatione ».

Collége. Budé devait en être le premier directeur. Il avait par sa noble persistance, triomphé de tous les obstacles, et personne ne lui contestait l'honneur de cette importante conquête; encore aujourd'hui son portrait original est religieusement conservé dans la salle où s'assemblent les Professeurs (1); on admire cette physionomie grave et douce tout à la fois, et ce regard empreint de bienveillance, qui semble encourager les continuateurs de son œuvre immortelle. Aussi l'Université de Paris dont les écrits du temps font un si triste tableau, ne devait pas voir, sans appréhension, poindre un esprit novateur si menaçant pour ses privilèges; c'était dans ses colléges, où l'on n'était admis qu'en payant une rétribution, qu'on allait ouvrir des cours publics et gratuits d'un enseignement supérieur. François I.er avait l'intention de loger ailleurs et splendidement les Professeurs royaux; mais d'ajournement en ajournement on atteignit la fin du XVI.e siècle sans qu'un local spécial eût été affecté aux nouvelles chaires. Les titulaires de ces chaires donnèrent donc leurs leçons dans les Colléges existants alors à Paris au nombre de vingt-quatre. Pour les uns c'était le Collége d'*Harcourt* ou du *Cardinal Lemoine*; pour les autres ceux *des Lombards* ou *des Grassins*, mais surtout ceux de *Tréguier* et de *Cambray*, situés près du Collége *du Plessis*.

Noël Béda, principal du Collége *de Montaigu*, qui s'était déjà fait connaitre par ses emportements contre Érasme et Lefèvre d'Étaples, commença les hostilités. Il dénonça au parlement en 1533 (2) les programmes des professeurs de langue hébraïque qui annonçaient l'explication *des Psaumes* et le livre *des Proverbes de Salomon*, selon le texte Hébreu. On censurait, disait-il, la vulgate en usage dans l'église romaine; on se servait d'éditions faites en Allemagne, et suspectées d'hérésie, et l'on ne devait avoir le droit d'enseigner qu'après avoir pris les degrés de la faculté de Théologie (3). Là était toute la question; il s'agissait d'empêcher qu'il y eût dans l'Université un corps indépendant, autorisé à donner des leçons, sans être pourvu des grades universitaires. L'avocat Gabriel de Marillac fit habilement ressortir la faiblesse des arguments de la partie adverse (4), et après

---

(1) Ce portrait peint vers 1530 à Paris par un peintre de l'école de Léonard de Vinci a été donné au Collége de France au mois de mai 1846 par M. le baron Maurice, membre de l'Académie des Sciences, descendant par les femmes de Guillaume Budé, né en 1467 mort le 23 août 1540 (ANDRIEUX || OEUVRES || CHOISIES || PRÉCÉDÉES D'UNE NOTICE SUR L'AUTEUR || PAR || M. S.r A. BERVILLE || PRÉSIDENT DE CHAMBRE HONORAIRE A LA COUR IMPÉRIALE DE PARIS || PARIS || E. DUCROCQ, LIBRAIRE-ÉDITEUR || 36 RUE DE SEINE, page 422, note 1, lig. 7—9).

(2) HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, etc. *Auctore CAÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc, TOMVS SESTVS, etc., page 230, lig. 38—58; page 240, lig. 1—24.

(3) HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, etc. *Auctore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SESTVS, etc., page 239, lig. 38—58; page 240, lig. 1—24. — MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 84, lig. 6—18. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 29, lig. 34—45; page 30, lig. 1—21.

(4) HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, etc. *Auctore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTUS, etc., page 239, lig. 25—59; page 241; page 242, lig. 1—57. — MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 88, lig. 13—30; page 89—92; page 98, lig. 1—12. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 31, lig. 9—45; page 32, lig. 1—37.

au discours de François de Montholon demandant qu'on en référât au roi (1), la cour ne se prononça pas (2); trois ans plus tard, Béda mourait au Mont S.t Michel, le 8 janvier 1536 (3), où ses extravagances l'avaient fait enfermer.

Quoique Budé ait exercé jusqu'à sa mort arrivée en 1540, une grande influence sur le choix des Professeurs du Collége royal, il ne paraît pas qu'il ait voulu se charger des détails de l'administration du nouvel établissement. On présume que ce soin fut dévolu à Jacques Colin, aumônier et lecteur du Roi, ancien principal du Collége des *Bons Enfants*, d'après une lettre de Pierre Danès, professeur de grec, en date du 28 mars 1534, dans laquelle il demande un congé pour accompagner George de Selve ambassadeur à Venise (4). On ne voit pas en effet que le Collége de France ait été placé du vivant de François I.er dans les attributions du grand aumônier. Il est certain qu'Antoine Sanguin, dit le *Cardinal de Meudon*, qui remplissait cette charge depuis 1543, ne prit pas une part active aux affaires qui concernaient l'enseignement public. Pierre Galland, professeur d'*éloquence latine*, délégué à diverses reprises par ses collègues pour défendre leurs intérêts communs, en référait directement au Roi. L'ordonnance de 1545, est le seul acte authentique sur le Collége de France, qui nous soit parvenu des dernière années du règne de Francois I.er Cette ordonnance, publiée par Baluze en 1674, dans son édition de la Vie de Pierre Duchastel par Galland (5), et dont nous avons sous les yeux plusieurs copies, conférait aux lecteurs et professeurs royaux, le droit de *Committimus*, c'est-à-dire la faculté de faire juger par le Parlement de Paris « toutes causes possessoires, personnelles ou mixtes, à raison de » leurs patrimoines ou bénéfices et de tous droits, noms, raisons, actions et pour- » suites, sans qu'ils fussent tenus de plaider ailleurs. » (6)

(1) HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 242, lig. 58—62; page 243; page 244, lig. 1—34. — MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 93, lig. 13—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 32, lig. 38—44.

(2) HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, atc. *Auctore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 244, lig. 35—41.— MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 93, lig. 25—30.— MÉMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTE, etc., page 32, lig. 44—45; page 33, lig. 1—2.

(3) HISTORIA VNIVERSITATIS PARISIENSIS, etc. *Auctore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 964, lig. 7—8.

(4) MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 99, lig. 21—27; page 100, lig. 1—18. — MEMOIRE, etc., PREMIÈRE PARTIE, etc., page 35, lig. 4—17. — EPISTOLAE || CLARORVM VIRORVM || SELECTAE AD QVAMPLVRIMOS || OPTIMAE || AD INDICANDAM NOSTRORVM temporum eloquentiam, || *Nunc demum emendatae, auctae, summaq;* || *diligentia excursae* || VENETIIS, || *Ex Typographia Dominici Guerrel & Jo. Baptistae,* || *fratrum*, M. D. LXVIII, fol. 58, *verso*; fol. 59; fol. 60, *recto, verso*, lig. 1—25.

(5) PETRI || CASTELLANI || MAGNI || FRANCIÆ ELEEMOSYNARII || VITA, || AVCTORE PETRO GALLANDIO, etc., page 150, lig. 18—32; pages 151—152; page 153, lig. 1—31. — Cette ordonnance a été reproduite peu correctement par l'Abbé Goujet (MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 119, lig 20—30; pages 120—124, page 125, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 41, lig. 22—45; page 42; page 43, lig. 1—20).

(6) On lit en effet dans cette ordonnance (PETRI || CASTELLANI || MAGNI || FRANCIÆ ELEEMOSYNARII || VITA || AVCTORE PETRO GALLANDIO, etc., page 151, lig. 22—35; page 152. — MEMOIRE, etc. TOME

C'était du reste une des grandes préoccupations du Roi, que d'empêcher ses professeurs d'être aucunement distraits de leurs études. Il les entourait de la plus haute estime, en faisait ses *Commensaux habituels*, et voulait qu'en leur laissant de sages et profitables loisirs, on les mit à même de mieux accomplir leurs devoirs. On peut dire à l'éternel honneur de François I.er, que ce prince, animé des intentions les plus libérales à l'égard des écrivains de son temps, avait compris que le culte des lettres et des sciences, en contribuant à la grandeur du pays, serait le plus beau fleuron de sa couronne. Il fallait que ce mérite fût généralement apprécié, pour que les auteurs mêmes qui avaient embrassé la réforme, l'aient célébré, en évitant de rappeler les persécutions odieuses dirigées contre leurs coréligionnaires ; les vers de Théodore de Béze, rapportés par Goujet (1), en sont une preuve incontestable.

Ajoutons une dernière observation : l'ordonnance de 1545 nomme onze *professeurs* ou *lecteurs Royaux* (2). François Vatable, placé en tête de la liste, doit être considéré comme le premier doyen du Collége. Il y avait alors trois professeurs en

---

PREMIER, etc., page 121, lig. 13—30; page 122; page 123, lig. 1—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 42, lig. 10—44) :

« *Pour ce qui est nous desirons cette tant bonne & tant sainte entreprise de connoissance de langues & de tout bon sçavoir estre tousiours de mieux poursuivie à l'honneur de Dieu le Createur, utilité des hommes, & memoire de nous, avons de nostre grace speciale, propre mouvement, certaine science, pleine puissance & auctorité royale, voulu & ordonné, voulons & ordonnons par Edit perpetuel & irrevocable que toutes & chacunes les causes possessoires, personnelles & mixtes de nosdits Lecteurs, c'est à sçavoir, Maistres François Vatable, Paul Paradis, Alain Restaut dit de Caligny, lecteurs en Hebreu, Jacques Thousain, Jehan Stracel, Denys Corone, Lecteurs en Grec, Oronce Finé, Pascal du Hamel, Lecteurs ès Mathematiques, Vidal Viduro en Medecine, François de Vicomercato en philosophie, Pierre Gallend ès lettres latines & humaines, & Angelo Vergetio nostre Escrivain en Grec; & tous autres qui seront par cy-apres par nous ou nos successeurs appelez au lieu & pareille charge que nosdits Lecteurs & Escrivain, tant durant le temps qu'ils liront, feront & exerceront lesdites charges, comme par apres que par ancien aage, maladie ou autrement, ils ne pourront plus bonnement y vaquer, seront traittées, jugées, decidées & terminées par nos amez & feaux Conseillers les gens tenant ou qui tiendront les Requestes de nostre Palais à Paris, & autres Chambres des Requestes par nous crées & érigées en chacun de nos Parlemens respectivement, & selon ce que les personnes contre lesquelles nosdits Lecteurs & Escrivain auront à besogner y seront demourans, ou les choses dont question scituées & assises, ausquels nos Conseillers & chacunes desdites Chambres en son regard nous avons commis & commettons par ces presentes toutes lesdites causes de nosdits Lecteurs & Escrivain presens & à venir, personnelles, possessoires & mixtes, meües & à mouvoir, tant en demandant qu'en defendant, entieres & non contestées, soit pour raison de leurs patrimoines ou Benefices par nous à eux donnes ou autres, & generalement de tous droits, noms raisons, actions, & poursuites, en quelque maniere & contre quelques personnes que ce soit, pour y estre traittées, jugées, determinées, & d'illec par appel en nos Cours de Parlement où lesdites Chambres sont ou seront respectivement établies, sans qu'ils soient tenus pleider ailleurs, si bon ne leur semble.* »

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 131, lig. 18—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 45, lig. 32—35; page 46, lig. 1—4. Dans l'édition intitulée « THEODORI BEZAE VE-||ZELII » POEMATA.||LVTETIAE.||*Ex officina Conradi Badij sub prelo Ascensiano, è||regione gymnasij D. Bar* » *baræ*||M.D.XLVIII||*Cum privilegio Senatus ad triennium* » (page 54, lig. 2—9) ces vers se terminent ainsi:

« *Sublatum ingemuere omnes, sed præ omnibus illæ,*
» *Illæ Camanæ nobiles*
» *Hebrææ, Grecæ et Latinæ quas ille fovebat,*
» *Ut filias solet pater.*
» *Quæ nunc, ut referant illi quæ præmia possunt*
» *Fovent vicissim mortuum;*
» *Et quantum in sese est, à cæcâ mortis opacæ*
» *Oblivione vindicant.* »

(2) Voyez les lignes 11—18 de la colonne 1e de cette page.

hébreu, trois en *Grec*, deux en *mathématiques*, un en *médecine*, un en *philosophie*, un en *éloquence latine*. Il est vrai de dire que dès cette époque on voit des hommes fort savants prendre ou recevoir le titre de *professeur Royal*, sans que leur droit à cette qualification soit bien nettement déterminé. C'est ainsi que Jean Chéradame est regardé par Goujet comme Professeur de *Grec* dès 1543 (1), et il n'est point question de lui dans les lettres patentes de 1545. C'est ainsi que Guillaume Bigot, et plus tard Isaac de Casaubon (2), ont été compris parmi les professeurs du Collége Royal par ce seul motif qu'une chaire leur avait été offerte. Mais en rétablissant la liste exacte des titulaires de chaque chaire, toute incertitude disparait.

Le premier professeur de mathématiques dans le Collége Royal de France avait été Jean Martin Poblacion. C'est en 1530 selon l'Abbé Goujet qu'il commença à donner des leçons de mathématiques dans cet établissement (3). Une seconde chaire fut créée deux ans plus tard, en faveur d'Oronce Finé (4), et en 1539, Guillaume Postel fut nommé professeur de mathématiques et de langues orientales (5).

Jean Martin Poblacion était un espagnol fort instruit dont on connait un petit traité *Sur l'astrolabe* (6), publié en 1518, réimprimé en 1545, et selon Lipenius

---

(1) MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 420, lig. 2—3. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 146, lig. 40—41. Henri de Monantheuil de son côté le suppose postérieur à Denis Coroné ou Charron, qui suivant Charpentier succéda dans le Collége Royal à Guillaume Postel (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 444, lig. 22—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 152, lig. 1—4).

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 56, lig. 27—30; page 57, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc PREMIÈRE PARTIE, etc., page 20, lig. 22—25. — HISTOIRE ‖ DU RÈGNE ‖ DE HENRI IV ‖ PAR ‖ M. A. POIRSON, etc. TOME SECOND. ‖ Première Partie. ‖ PARIS ‖ LOUIS COLAS ET C.ie LIBRAIRES-ÉDITEURS, ‖ RUE DAUPHINE. 26. ‖ 1856, page 427, lig. 30—41, note 2. — HISTOIRE ‖ DU RÈGNE DE ‖ HENRI IV ‖ PAR ‖ M. AUGUSTE POIRSON, etc. TROISIÈME ÉDITION ‖ III ‖ PARIS ‖ LIBRAIRIE ACADÉMIQUE ‖ DIDIER ET Cie, etc. 1866, page 780, lig. 19—33, note 1. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME SEPTIÈME ‖ A PARIS, ‖ CHEZ MICHAUD FRÈRES LIBRAIRE RUE DES BONS-ENFANTS ‖ DE L'IMPRIMERIE DE L. G. MICHAUD ‖ 1813, page 259. col. 2e, lig. 37—40.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page cinquième, non numérotée, lig. 16—17; page 2, lig. 11—12. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 1, lig. 12—13; page 2, lig. 5.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 3, lig. 9—10; page 5, lig. 21—23. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 3, lig. 9—13.

(5) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME ‖ A PARIS, CHEZ L. G. MICHAUD LIBRAIRE-ÉDITEUR, ‖ PLACE DES VICTOIRES, N.° 3 ‖ 1823, page 492, col. 1, lig. 31—33. Cette chaire n'est pas mentionnée dans l'ordonnance de 1545, citée ci-dessus.

(6) Nelle carte 262ª—275ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca di S. Genovefa di Parigi, e contrassegnato « in 4.° V. 309 », trovasi un esemplare d'una edizione di questo trattato intitolata nel *recto* della prima sua carta « Joannis Martini po- ‖ blacion de vsu astrola ‖ bi compendium ». Questa edizione, priva di data, è composta di 14 carte, delle quali la prima non è numerata, le 2ª—14ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 2—14, e le 2ª—4ª, 9ª—12ª sono segnate ne'margini inferiori de' *recto* « a ii, a iii, a iiij, b i, b ij, b iij, biiij ». Nelle linee 38—40 del rovescio della 14ª carta della edizione medesima, la qual carta nel margine superiore del suo *recto* è numerata col numero 2, si legge :

« Compendii vsus Astrolabi Finis ‖ Parisiis apud Henricum Stephanum e regione ‖ scholæ Decretorum. »

en 1554 (1). Tout porte à croire qu'il fut remplacé en 1540 par Pasquier Duha-

---

Nel rovescio della prima carta della medesima edizione trovasi una dedicatoria intitolata nelle linee 1—3 del medesimo rovescio « IOANNES MARTINVS POBLA-‖CION FRANCISCO LVPEO RIN‖CONO S. P. D. » Nelle carte 2^a—14^a della edizione stessa, numerate 2—14, trovasi l'operetta di Giovanni Martino Poblacion menzionata di sopra dal Sig. Sedillot, e divisa in due trattati. Questa operetta trovasi anche in una raccolta intitolata « Ioannis Martini ‖ *poblacion, de vsu astrolabij compendium,* ‖ *Ioannis* » *de monteregio super vsu & con-*‖structione astrolabij armillaris Ptolemei, ‖ enarratio. ‖ *His acces-* » *sit vsus variorum horolo-*‖*giorum: quorum indicem habes pa-*‖*gina sequenti.* ‖ PARISIIS ‖ *Apud Ioan-* » *nem Corbon sub Porcellis, via* ‖ *ad diuum Hilariū è regione collegij Lon-*‖*gobardorum.* ‖ 1545 ‖ » *Cum priuilegio* ». Questa raccolta è composta di 27 carte, delle quali le 1^a, 24^a non sono numerate, e le 2^a—23^a, 25^a—27^a sono numerate nei margini superiori de' *recto* coi numeri 2—20, 13, 22, 21, 25—27. Le carte 2^a—23^a della raccolta medesima contengono il detto trattato dell'astrolabio del Poblacion, che nella carta numerata 2, *recto* (lin. 1—2) è intitolato « Ioannis Martini ‖ *poblacion, de vsu Astro-* » *labi compendium* ». Un esemplare di questa raccolta trovasi nelle carte 3^a—29^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 8.° $\frac{V.\ 2981}{+1\ +A}$ » — La Biblioteca medesima possiede un esemplare contrassegnato « in-8.° $\frac{V.\ 2981}{+1\ A}$ » d'una edizione intitolata « DE VSV ASTRO- » LABI ‖ Compēdium, schematibus commo‖dissimis illustratum, ‖ *Authore Ioanne Martino Po-* » *blacion.* ‖ PARISIIS ‖ *Ex typographia Ioannis Barbæi* ‖ *Prostat apud Iacobum Gazellum sub in-* » *signi* ‖ *Coloniæ Agrippinensis in uia Iacobæa* ‖ 1546. » Questa edizione è composta di 64 carte, delle quali le 1^a—3^a, 7^a non sono numerate, e le 4^a—6^a, 8^a—64^a sono numerate ne' margini superiori de' *recto* coi numeri 4—6, 8—64. Il detto opuscolo del Poblacion trovasi anche nelle carte numerate 4—53 della edizione medesima, nella prima delle quali (*recto*, lin. 1—2) è intitolato « IOAN. MARTINI POBLA-‖*cion de usu Astrolabi Compendium* ». Quest' opuscolo fu anche stampato in una raccolta intitolata « DE VSV ‖ ASTROLABI ‖ COMPENDIVM, SCHEMA-‖tibus commodissimis illu- » stratum, ac ‖ mendis quamplurimis re-‖purgatum, ‖ *Authore Ioanne Martino Poblacion,* ‖ *Cui accessit* » *Procli Diadochi fabrica, vsusque Astrolabi,* ‖ *Georgio Valla Placentino, interprete.* ‖ *Præterea Gre-* » *goræ Nicephori Astrolabus, eodem interprete.* ‖ LVTETIÆ, ‖ *Apud Guilelmum Cauellat, in pingui* » *Gallina,* ‖ *ex aduerso collegii Cameracensis.* ‖ 1554. » (carta 5^a, numerata 4, *recto*, lin. 4—20; *verso*; carte 6^a—48^a, numerate 5—47). Questa raccolta, della quale la Biblioteca Imperiale di Parigi, possiede un esemplare contrassegnato « in-4.° $\frac{2964}{+1\ B}$ » è composta di 52 carte, delle quali le 1^a, 15^a, 52^a non sono numerate, e le 2^a—14^a, 16^a—51^a sono numerate ne' margini superiori de' *recto* coi numeri 2—14, 16—50, 51. Un altro esemplare della raccolta stessa trovasi nelle carte 345^a—366^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Alessandrina di Roma e contrassegnato « XV. a. 6 », cioè « Scansia » XV, Palchetto a, numero 6 progressivo dei volumi ora collocati in questo palchetto ». — Della raccolta medesima si ha una ristampa intitotata « DE VSV ‖ ASTROLABI ‖ COMPENDIVM, SCHE-‖matibus com- » modissimis illustratum, ac ‖ mendis quamplurimis repurgatum. ‖ *Authore Ioanne Martino Pobla-* » *cion.* ‖ Cui accessit Procli Diadochi fabrica, vsusq; Astrolabi, ‖ Georgio Valla Placentino interprete. ‖ » Præterea Gregoræ Nicephori Astrolabus, eodem in-‖terprete. ‖ LVTETIAE, ‖ *Apud Guilelmum Ca-* » *uellat, in pingui Gallina,* ‖ *ex aduerso collegij Cameracensis.* ‖ 1557 », è composta di 52 carte, delle quali le 1^a, 11^a non sono numerate, e le 2^a—10^a, 12^a—52^a sono numerate nei margini superiori de' *recto* coi numeri 2—10, 12—52. Un esemplare di questa edizione trovasi nelle carte 34^a—85^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Alessandrina di Roma e contrassegnato « A. h. 1 », cioè « Scansia A, Pal- » chetto b, numero 1 progressivo de' volumi ora collocati in questo palchetto ». Un altro esemplare della edizione medesima, contenuto nelle carte 2^a—53^a d'un volume ora posseduto dalla stessa Biblioteca Alessandrina, e contrassegnato « Æ. c. 139 », cioè « Scansia Æ, Palchetto c, numero 139 pro- » gressivo de' volumi ora collocati in questo palchetto », ha nel suo titolo «1556» in vece di «1557». B. B.

(1) MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 2, lig. 15—26. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 2, lig. 7—12. — M. MARTINI LIPENII ‖ BIBLIOTHECA REALIS PHILOSOPHICA, etc. TOMUS PRIMUS ‖ FRANCOFURTI AD MOENUM, ‖ ANNO M DC. LXXXII, page 120, col. 2e, lig. 43—44. — J'ai donné beaucoup de renseignements sur les astrolabes planisphères 1.° dans un mémoire intitulé « MÉMOIRE ‖ SUR ‖ LES INSTRUMENTS ASTRONOMIQUES DES ARABES » (MÉMOIRES ‖ PRÉSENTÉS PAR DIVERS SAVANTS ‖ A L'ACADEMIE ROYALE ‖ DES INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES ‖ DE ‖ L'INSTITUT DE FRANCE ‖ PREMIÈRE SÉRIE ‖ SUJETS DIVERS D'ÉRUDITION ‖ TOME I ‖ PARIS ‖ IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI ‖ A L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ M DCCC XLIV, page 149, lig. 26—30; page 150—209; page 210, lig. 1—5. — MÉMOIRE ‖ SUR LES ‖ INSTRUMENTS ASTRONOMIQUES ‖ DES ARABES, ‖ PAR M. L. AM. SÉDILLOT, etc. PARIS. ‖ IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M DCCC XLI, page 149, lig. 26—30; pages 150—209; page 210, lig. 1—5); 2.° dans le volume intitulé « MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE COMPARÉE ‖ DES ‖ SCIEN- » CES MATHÉMATIQUES ‖ CHEZ LES GRECS ET LES ORIENTAUX, ‖ PAR M. L. AM. SÉDILLOT, etc. PARIS, ‖ LI- » BRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. 1845 » (page 338, lig. 6—21, 23—28; pages 339—364).

Un astrolabe arabe construit par Abd-ul-Aïma, ingénieur et astronome persan fait l'objet d'un mémoire que j'ai publié dans le volume intitulé « ANNALES ‖ DE ‖ L'OBSERVATOIRE IMPÉRIAL DE PA- » RIS, ‖ PUBLIÉES ‖ PAR U.-J. LE VERRIER, ‖ DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE. ‖ MÉMOIRES. ‖ TOME IX. ‖ » PARIS, ‖ GAUTHIER-VILLARS, etc. 1868 » (page 164, lig. 6—26; pages 165—171).

mel, de Vouilli en Normandie, qui mourut au mois d'Octobre 1565 (1), doyen du Collége Royal. L'abbé Goujet cite trois travaux de Pasquier Duhamel (2), c'est-à-dire un Commentaire sur l' *Arénaire* d' Archimède, une édition des *Tables Alphonsines* (3), et une édition de la *Perspectiva communis* de Jean Peckham, archevêque de Cantorbery (4).

---

(1) IA. CARPEN-||TARII, CLAROMON-||TANI BELLOVACI, PHI-||LOSOPHIAE ET MATHEMATICA-||rum artium Regii professoris contra impor-||tunas Rami actiones, Senatus Decreto nuper || confirmati. || *ORATIO* || Habita initio professionis, in auditorio Regio || Anno 1566. Calend. April. || *Ad Illustrissimum Cardinalem & principem* || *Lotaringum* || PARISIIS, || Apud Gabrielem Buon, in Clauso Brunello, || ad D. Claudii insigne. || 1566, feuillet 112e (non numéroté), *recto*, lig. 15—16. — MEMOIRE, etc. *Par M. l'Abbé* CL. P. GOUJET, etc. TOME SECOND, etc., page 23, lig. 14—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, page 9, lig. 29—31.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 22, lig. 1—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 9, lig. 6—29.

(3) Sur les travaux astronomiques d' Alphonse X, dit le sage, roi de Castille, auquel on doit les tables alphonsines citées ci-dessus on peut voir 1.° la belle édition des oeuvres de ce prince donnée par M. Rico Sinobas, et intitulée « LIBROS DEL SABER DE ASTRONOMIA || DEL REY || D. ALFON-» SO X DE CASTILLA || COPILADOS, ANOTADOS Y COMENTADOS || POR DON MANUEL RICO Y SINOBAS, etc. » OBRA PUBLICADA DE REAL ORDEN. || MADRID: || TIPOGRAFIA DE DON EUSEBIO AGUADO, IMPRESOR DE CA-» MARA DE S. M. || Y DE SU REAL CASA 1863—1867. », cinq volumes, in folio, 2.° un travail curieux de M. Narducci, inséré dans le volume intitulé « GIORNALE || ARCADICO || DI || SCIENZE, LETTERE ED » ARTI || TOMO CLXXXVII || DELLA NUOVA SERIE || XLII || GENNARO E FEBBRARO || 1864 || ROMA || TIPO-» GRAFIA DELLE BELLE ARTI || 1865 » (page 81, lig. 7—24; pages 82—112), et publié aussi séparément avec le titre suivant: « INTORNO || AD UNA TRADUZIONE ITALIANA || FATTA NELL'ANNO 1341 || DI UNA » COMPILAZIONE ASTRONOMICA || DI ALFONSO X. RE DI CASTIGLIA || NOTA || DI ENRICO NARDUCCI, etc. ROMA || » TIPOGRAFIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE, etc. 1865. »; 3.° ce que j'ai dit sur la partie géographique des œuvres d'Alphonse X. dans le volume intitulé « MATÉRIAUX || POUR SERVIR || A L'HISTOI-» RE COMPARÉE || DES || SCIENCES MATHÉMATIQUES || CHEZ LES GRECS ET LES ORIENTAUX, || PAR M. L. » P. E. A. SÉDILLOT, etc. TOME DEUXIÈME, || PARIS, etc. 1849 » (page 659, lig. 17—23); 4.° une publication intitulée « DOCTEUR FAVROT || LA || NOMENCLATURE MÉDICALE || DES ARABES || LETTRES || A M. LE » PROFESSEUR A. SÉDILLOT || PARIS, etc. 1868 »; 5.° les notes de M. le baron Alexandre de Humboldt au sujet de la coupole de Arine et du premier méridien des Arabes qui se trouvent dans le volume intitulé « ŒUVRES D'ALEXANDRE DE HUMBOLDT || CORRESPONDANCE || INÉDITE || SCIENTIFIQUE ET LITTÉ-» RAIRE || RECUEILLIE ET PUBLIÉE || PAR M. DE LA ROQUETTE, etc. 1re PARTIE || PARIS || L. GUÉRIN ET » Cie, ÉDITEURS, etc. 1869 » (page 375, lig. 10—16; page 376, lig. 19—28).

(4) Uno di questi tre lavori di Pasquier Duhamel, sull'Arenario di Archimede, trovasi stampato in una edizione intitolata « PASCHASII || HAMELLII REGII || MATHEMATICI || Commentarius || IN || *ARCHI-» MEDIS* || *Syracusani præclari Mathematici librū* || *de numero arenæ, multis locis per* || *eundem Ha-» mellium* || *emendatum* || LVTETIAE || *Apud Guilelmum Cauellat, sub pingui Gallina.* || *ex aduerso » collegij Cameracensis.* || 1557. » Questa edizione è composta di 48 carte, in 8.°, delle quali le 1a, 20a, 22a non sono numerate, e le 2a—19a, 21a, 23a—48a sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 2—6, 8, 8—19, 21, 23—48. Un esemplare di questa edizione è ora posseduto dalla Biblioteca Barberina di Roma, e contrassegnato « N. VI. 154 », cioè « Scansia N, Palchetto VI, numero 154 pro-» gressivo de'volumi ora collocati in questo palchetto », e più anticamente « LII. A. 23 ». L' edizione delle tavole Alfonsine, citata di sopra dal Sig. Sédillot, è intitolata « DIVI ALPHONSI || ROMANORVM » ET HISPANIARVM REGIS, || astronomicæ tabulæ in propriam integritatem restitutæ, ad calcem || ad-» iectis tabulis quæ in postrema editione deerant, cum plurimorū || locorū correctione, & accessione » variarū tabellarū ex diuersis au-||toribus huic operi insertarū, cūm in vsus vbertatē. tum difficul-» tatis || subsidiū: Quorum nomina summa pagellis quinta, sexta & septima || describuntur. || Qua in » re Paschasius Hamellius Mathematicus insi-||gnis idemq́; Regius professor, sedulā operam suam » præstitit. || PARISIIS, || *Ex officina Christiani Wecheli sub scuto Basiliensi*, || *in vico Iacobæo.* || » *Anno* 1545. » Questa edizione è composta di 282 pagine, delle quali le 1a—8a non sono numerate, e le 9a—282a sono numerate coi numeri 1—274. Un esemplare di quesa edizione è ora posseduto dalla Biblioteca Casanatense di Roma, e contrassegnato « Y. VII. 1 », cioè « Scansia Y, Palchetto » VII, numero 1 progressivo de'volumi ora collocati in questo palchetto ».

In un volume ora posseduto dalla medesima Biblioteca Casanatense e contrassegnato « Z. XI. 9 », cioè « Scansia Z, Palchetto XI, numero 9 progressivo de'volumi ora collocati in questo palchetto », trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « PERSPECTIVA || TRIBVS LIBRIS SVCCINCTIS || DENVO COR-» RECTA, ET FIGVRIS IL-||lustrata, per Pascasium Hamellium mathematicum || Regium. || LVTETIAE, || » Apud AEgidium Gourbinum, sub insigni Spei, prope || collegium Cameracense. || M. D. LVI. ». Questa edizione è composta di 47 carte, in 4.°, delle quali le 1a—4a non sono numerate, e le 5a—47a sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 1—43. Nelle carte 2a (*recto*, lin. 4—25, *verso*) e 3a

On possède plus de détails sur Oronce Finé de Briançon, dont l'enseignement

(*recto* e *verso*, lin. 1—9) di questa edizione, trovasi una lettera dedicatoria, che nella prima di queste due carte (*recto*, lin. 1—3) è intitolata « NOBILI ET GENEROSO DOMINO‖IOANNI TSCHERTE, SERENISSIMI RO. » REGIS AR‖*chitecto, Georgius Hartman*, S. D. »; e nella seconda (*verso*, lin. 8—9) ha la data seguente:

« Norimbergæ IIII. Kal. Se‖ptembris, anno Domini, M.D.XLII. »

Nelle carte 5ª—47ª della edizione medesima trovasi impressa in carattere corsivo l'opera suddetta di Giovanni Peckham intitolata « PERSPECTIVA COMMVNIS ». L'opera stessa fu stampata nel secolo decimoquinto, senza nota d'anno nè di luogo, in un volume, in foglio, composto di 30 carte, delle quali la prima contiene nel suo rovescio una lettera dedicatoria, intitolata nelle linee 1—4 del rovescio medesimo « Reuerendissimo in Christo patri apostolicoq protonota‖rio nec nō equiti aurato ꝛ comiti palati» no Ambrosio grif‖fo artiū mediciecꝫ doctori pstātissimo ac theologo pitissīo ‖ Facius Cardanus. s. » d. p. » Nelle linee 1—5 del *recto* della seconda carta di questa edizione si legge:

« Prospectiva cois d. Johānis archiepiscopi Cāṫuariēsis ‖ fratris ordinis minoꝝ decī p̄sanꝝ ad unguē castigata p exi‖» miū artiū ꝛ medicie ac iuris utriusq doctorē ac mathema‖ticū peritissimū. D. Faciū Cardanū Mediolanensem ī ue‖nera» bili colegio iuris peritorum Mediolani residētem. »

Ne'margini inferiori de'*recto* delle carte 2ª—4ª, 10ª, 11ª, 15ª—17ª, 21ª—23ª, 27ª, 28ª della edizione stessa trovansi le segnature seguenti: « a 2, a 3, a 4, b 2, b 3, c i, c ij, ciij, d i, d ij, d 3, e i, e 2 ». Nelle carte 2ª (*recto*, lin. 6—38, *verso*), 3ª—29ª, 30ª (*recto, verso*, lin. 1—27) della edizione medesima trovasi la suddetta opera di Giovanni Peckham. Nelle linee 28—41 del rovescio della carta 30ª della edizione stessa, si legge:

« Optima que fertur uisus pars optima lector.
» Faustis Cornoni clauditur auspitijs.
» Quem petrus impressit paruo non aere: libellum
» Hunc eme: tu doctum perlege lector opus.
» Prima ego sum uirtus: quid me fortuna reliquis.
» Impressa est omnis pagina nostra uacat.
» Ultima sim miror: quid enim sunt lumina manca
» Me sine. et est illis me sine nulla fides
» Et quis aristotelem: sine me cognoscere possit
» Scis deu. cognouit sed sua causa subest
» Magna ratis magno curanda est remige deerat
» Nauita nunc Facius talia damna leuet
» Hoc cardana uiro gaudet domus omnia nouit
» Unus habent nullum secula nostra parem. »

Un esemplare di questa edizione è ora posseduto dalla Biblioteca Magliabechiana di Firenze, e contrassegnato « B. 3. 30 », cioè « Scaffale B, Palchetto 3, numero 30 progressivo de'volumi ora collo» cati in questo palchetto ». Un esemplare della medesima edizione trovasi nelle carte 4ª—33ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in Folio V. 150 (Reserve) ». Un altro esemplare della edizione stessa trovasi in un volume ora posseduto dalla Biblioteca Reale di Berlino, e contrassegnato « Mathesis II. pag. 73 ».

La Biblioteca di Sant'Isidoro di Madrid possiede un esemplare contrassegnato « E. 73, t. 2 », cioè « Estante 73, tabla 2 » d'una edizione intitolata « Preclarissimum mathematicarū opus ‖ in quo » continētur perspicacissimi mathematici thome ‖ Brauardini arismetica ꝛ eiusdeꝫ geometria necnō‖ » et sapientissimi Pisani carturiensis perspectiua ‖ q̄ cōis īscribit̄ cū acutissimis ioānis ꝺ assia sup‖ » eadē persptiua questionibus annexis ‖ vna cum figuris omnib⁹ vnicuiqꝫ opi ‖ reqsitis: accuratissime » emēdatū p re‖uerendū fratrē thomā durā di‖ui dominici patris ordis ‖ pdicatoꝝ ob ꝓuātissi‖mū » arismetice geo‖metrie siꝺralisqꝫ ‖ scie pfesso‖rē ac in sa‖cris lite‖ris p̄‖sen‖ta‖tū. » Questa edizione è composta di 65 carte, niuna delle quali è numerata. Nelle linee 1—5 del rovescio della 65ª di queste 65 carte, segnata nel margine inferiore del suo *recto* « m ij » si legge:

« Explicit Mathematicarum opus in quo ꝯtinētur Thome Brauardini ‖ Arithmetica Geometriaqꝫ nec nō prespectiua Pis» sani Carturiēsis vna cū ‖ questionib⁹ Enrici (*sic*) de Assia in sacra theologia magistri Impressū Valē‖tie per Joannem » iofre ꝛ expensis Hieronymi Amiguꝫti xviij Octobris ‖ anni .M d tercij ».

In questa edizione (car. 31ª, *verso*, lin. 32—55; car. 32ª—45ª; car. 46ª, *recto, verso*, lin. 1—11) trovasi ristampata l'opera suddetta di Giovanni Peckam, che nella linea 31 del rovescio della carta 31ª della edizione medesima è intitolata « Incipit perspectia pisani carturiēsis. » Nelle linee 12—13 del rovescio della carta 46ª della edizione medesima, subito dopo quest'opera, si legge:

« ¶ Explicit tota cōmunis perspectiua pisani carturiensis et ‖ sequtur questiones Joānis de ꝺ assia super eadem perspectiā ».

Nelle carte 47ª, *recto*, lin. 4—52, *verso*; 48ª, 65ª, *recto*, della edizione medesima, trovasi un comento alla detta opera di Giovanni Peckam, che nelle linee 1—3 del *recto* della carta 47ª della edizione stessa è intitolato « ¶ Secuntur questiones Johannis de Assia sup tres ‖ libros perspectiue Pisani » Carturiēsis et primo se‖qtur p̄ma questio q̄ mouet̄ sup p̄mas .4. ppoēs p̄mi libri ». Le « questiones » Johannis de Assia » menzionate nel titolo medesimo, diconsi opera « Enrici de Assia » nel passo riportato di sopra (linee 43—45 della presente pagina 19) della carta 65ª della edizione stessa. Le carte 2ª—4ª, 7ª—10ª, 13ª—16ª, 19ª—22ª, 25ª—28ª, 31ª—34ª, 37ª—40ª, 43ª—45ª, 47ª—50ª, 53ª—56ª, 59ª—61ª, 63ª, 65ª di questa edizione, sono segnate ne' margini inferiori de' loro *recto* « a ij, a iij, » a iiij, b j, bij, b ij, b iij, c j, c ij, c iij, c iiii, d. d ij, diij, d iiij, e j, e ij, e iij, e iiij, f j, f ij, » f iij, f iiij, g j, g ij, g iij, g iiij, h j, h ij, h iij, i j, i ij, i iij, i iiij, k j, k ij, k iij, k iiij, l j, l ij, » l iij, m j, m ij ». Un esemplare da me ora posseduto della detta edizione intitolata « Preclarissi» mum mathematicarū opus », ecc. è composto di 65 carte, legate con tre guardie, delle quali due precedono, ed una segue le medesime 65 carte. Nel margine laterale esterno della seconda carta di questo esemplare è incollato un cartellino rettangolare di carta bianca nel quale sono impresse queste

imprima une vive impulsion à l'étude des mathématiques; ses nombreux écrits attestent son savoir, et surtout son amour de la science.

---

parole « BIBLIOTHECA ‖ *DEL EXCMO.* ‖ SEÑOR MARQUES ‖ DE ASTORGA ». Nel *recto* della seconda guardia di questo esemplare è scritto a penna « Est 31 F ». Nel margine superiore del *recto* della prima carta dell'esemplare stesso è scritto a penna e cancellato anche a penna « Est 20 D ».

Posseggo un esemplare d'un catalogo intitolato « *TROISIÈME PARTIE* ‖ CATALOGUE ‖ DE LA ‖ BI- » BLIOTHÈQUE ‖ DE SON EXCELLENCE ‖ LE MARQUIS D'ASTORGA, COMTE D'ALTAMIRA ‖ DUC DE SESA, » ETC. ‖ VENTE A PARIS ‖ RUE DES BONS-ENFANTS, 28, ‖ Maison Sylvestre (salle n° 22), ‖ Le 31 Mai » 1879, et jours suivants, ‖ *A sept heures et demie du soir.* ‖ Me DELBERGUE-CORMONT, Commissaire- » Priseur, 8, rue de Provence, ‖ Assisté de M. BACHELIN, Expert, 3, quai Malaquais. ‖ PARIS ‖ LIBRAIRIE » BACHELIN DEFLORENNE, ‖ 3, QUAI MALAQUAIS, 3. ‖ MÊME MAISON A LONDRES, 25, GARRICK-SIREET. ‖ » 1870 ». Questo catalogo è composto di 180 pagine, delle quali le 1ª—5ª, 46ª, 51ª, 90ª, 109ª, 169ª, 177ª—179ª non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 2—41, 43—46, 48—85, 87—104, 106—164, 166—172, 176. In questo catalogo (*TROISIÈME PARTIE* ‖ CATALOGUE ‖ DE LA ‖ BIBLIOTHÈQUE ‖ DE SON EXCELLENCE ‖ LE MARQUIS D'ASTORGA, ecc., pag. 61, lin. 34—37; pag. 62, lin. 1—4) si legge:

> « 571. BRADWARDINI (Th.) Preclarissimum mathematicorum opus » in quo continentur, perspicacissimi mathematici Thome Bradvardini, Aritmetica et ejusdem Geometria, nec non et sapientissimi » Pisani cartusiensis perspectiva . . . . . *Impressum Valentie, per Joan.* » *Jofre et expensis Amigueti*, *M D tercii* (1503), pet. in-fol., caract. » goth., 65 ff., non rel. (*Figures sur bois.*)
>
> „ Édition non citée par Brunet, et que ne possédait pas M. Libri. Les ouvrages „ de ce géomètre anglais du XIVᵉ siècle, sont tous rares et recherchés. „

L'edizione indicata in questo passo del detto catalogo intitolato « *TROISIÈME PARTIE* ‖ CATALO- » GUE ‖ DE LA ‖ BIBLIOTHÈQUE ‖ DE SON EXCELLENCE ‖ LE MARQUIS D'ASTORGA », ecc. è la stessa intitolata « Preclarissimum mathematicarū opus », ecc. e descritta di sopra (pag. 19, lin. 34—61). L'esemplare di questa edizione indicato nel passo medesimo fu acquistato per me dal Sig. Eugenio Janin nel giorno 2 di giugno del corrente anno 1870 unitamente ad un esemplare descritto più oltre (pag. 21, lin. 19—31) d'una edizione del 1528 per la somma complessiva di 200 franchi, nella terza vacazione della vendita menzionata nel titolo riportato di sopra (linee 6—12 della presente pagina 20).

Nell'anno 1504 la detta opera di Giovanni Peckham fu stampata in Venezia da Giovanni Battista Sessa. Questa edizione intitolata nel *recto* della prima sua carta « Jo. Archiepiscopi Cantuariensis ‖ » Perspectiua communis », è composta di 20 carte, delle quali la prima non è numerata, le 2ª—20ª sono numerate ne' margini superiori de' *recto* coi numeri 2—20, e le 3ª, 5ª—6ª, 9ª—10ª, 13ª—14ª sono segnate ne'margini inferiori de' loro *recto* « a, a 2, b, b 2, c, c 2, d, d 2, e, e 2 ». Nelle linee 41—43 del rovescio della carta 19ª di questa edizione, la qual carta è numerata nel margine superiore del suo *recto* col numero 19, si legge:

> « Impressum hoc opus Venetiis per Io. Baptistam Sessam Cal. Iunii ‖ MCCCCIIII. Deligentissime emendatu Per L. ‖ » Gauricum Neapolitanum. »

Nel margine inferiore del *recto* della prima carta di questa edizione trovasi impresso in legno lo stemma del tipografo Giovanni Battista Sessa, e nel rovescio della penultima il monogramma del medesimo tipografo colle iniziali « I.‖B. ‖S.». Un esemplare di questa edizione è ora posseduto dalla Biblioteca Casanatense di Roma, e contrassegnato « Z.XI.9 », cioè « Scansia Z, Palchetto XI, numero 9 progressivo de'volumi ora » collocati in questo palchetto ». Un altro esemplare della edizione medesima trovasi nelle carte 262ª—281ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Alessandrina di Roma, e contrassegnato « XIII. b. 4 », cioè « Scansia XIII, Palchetto b, numero 4 progressivo de'volumi ora collocati in questo palchetto ».

In un volume ora posseduto dalla Biblioteca Reale di Dresda, e contrassegnato « Optica 30 » trovasi un esemplare di una edizione, che nelle linee 1—8 del *recto* della prima sua carta è intitolata « Perspectiva Joannis pisani ‖ anglici viri religiosi vulgo cō‖munis appellata rationes visus in ra- » diationibus ac li‖neis visualibꝫ. atq̄ speculares formas imagies, ideasq̄‖ visiuas, necnon reuerbera- » tiones refractiones linearum ‖ physicalium ac vnguem vsq̄ declarans. In forentissi‖mo gymnasio » Liptzensi emendata atq̄ in figuris q̄ʒ dili‖gentissime rectificata. » Questa edizione è composta di 38 carte, niuna delle quali è numerata. Nelle linee 7—11 del *recto* della 38ª di queste 38 carte si legge:

> « Explicit Perspectiua pisani communis dicta ‖ in felici gymnasio Lipsensi emēdata Im‖pressa arte et sollertia Bacca- » larij Martini Herbi‖polensis Anno domini Millesimo quingentesimo ‖ quarto Vigesimaseptima mensis Junij ».

Nel rovescio della prima delle medesime 38 carte trovasi una dedicatoria, che nelle linee 1—4 del rovescio stesso è intitolata « Andreas Alexander artium ‖ liberaliū magister: celeberri‖mis atq̄ doctis- » simis arciū liberalium magistris de cōsilio ‖ facultatis arciū studij Liptzensis S. optat plurimā. » Le carte 2ª, 3ª, 7ª—9ª, 13ª—16ª, 19ª—21ª, 25ª—28ª, 31ª—34ª della edizione stessa, sono segnate ne'margini inferiori de' loro *recto* « Aij, Aiij, Bi, Bij, Biij, Ci, Cij, Ciij, Ciiij, Di, Dij, Diij, Ei, Eij, » Eiij, Eiiij, Fi, Fij, Fiij, Fiiij ».

Nel volume intitolato « BIBLIOTHEQUE ‖ DE ‖ PEINTURE, ‖ DE ‖ SCULPTURE, ‖ ET DE ‖ GRAVURE. ‖ » PAR ‖ *MR. CHRISTOPHE THEOPHILE* ‖ *DE MURR.* ‖ TOME SECOND. ‖ A FRANCFORT et LEIPZIG. ‖ » CHEZ JEAN PAUL KRAUSS. ‖ M.DCC.LXX » (pag. 491, lin. 8—9) si legge:

Fils d'un médecin distingué, Oronce Finé, né en 1494 à Briançon dans le

---

« *Iohannis Cantuariensis* Perspectiva. Pisauri,
» 1508. fol. »

Non mi è noto alcun esemplare della edizione del 1508, citata in questo passo del detto volume intitolato « BIBLIOTHEQUE ‖ DE ‖ PEINTURE, ecc. TOME SECOND », ecc.

Nelle carte 2ª—86ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca di S. Isidoro di Madrid contrassegnato « E. 73, t. 4 », cioè « Estante 74, tabla 4 », trovasi un esemplare d'una raccolta intitolata nel *recto* della prima sua carta « Cursus quatuor mathema'ticarum artiū liberaliū quas recollegit » atq̧ correxit ‖ magister Petrus Ciruelus Darocensis theologus ‖ simul & philosophus ». Questa raccolta è composta di 85 carte, in foglio, niuna delle quali è numerata. Nella 84ª di tali carte (*verso*, lin. 54—58) si legge :

« Explicitum est ergo Volumē quattor ‖ Introductionū Mathematicaliū Ma//‖gistro Petro Ciruelo Darocensi inter//‖prete » simul et correctore. Laus deo. ‖ 1516. »

Nelle carte 54ª, *recto*, lin. 6—49, *verso*, car. 55ª—59ª; car. 60ª, *recto*, di questa raccolta trovasi ristampato il detto trattato di Giovanni Peckam, che nella raccolta medesima (carta 54ª, *recto*, lin. 2—5) è intitolato « Breue compēdium Perspectiue cōis dñi ‖ Ioannis archiepī Cātuarieñ. de radiis » visualib' ac variis modi vidēdi: ‖ ex libris Halacē: Alchindi & alioꝝ cōpilatū. Cui etiā additæ sūt » nō nullæ ‖ glosæ P. C. D. Habet tres libros partiales: q̧b' ꝑmittit˜ auctoris ꝓhemiū ».

Una ristampa della raccolta medesima, fatta nel 1528 e della quale posseggo due esemplari, è intitolata « Cursus quatuor Mathe//‖maticarū Artiū Libera//‖liū: quas recollegit ‖ atq̧ correxit ma//‖gister » Petr⁹ ‖ Ciruelus ‖ Daro//‖cēsis ‖ Theologus simul ꝛ ‖ philosophus. » Questa edizione è composta di 89 carte, niuna delle quali è numerata. Nelle linee 53—57 del rovescio della carta 89ª della edizione medesima si legge :

« Explicitum est ergo Volumē quattuor ‖ Introductionū Mathematicaliū Ma//‖gistro Petro Ciruelo Darocensi inter//‖ » prete simul & correctore. Laus deo ‖ 1528 ».

In questa edizione (carta 50ª, *recto*, lin. 5—48; *verso*; car. 51ª—64ª; 65ª, *recto*, lin. 1—36) trovasi ristampato con note da Pietro Ciruelo la suddetta opera di Giovanni Peckam. Questa ristampa è intitolata nella edizione stessa (car. 50ª, *recto*, lin. 1—4): « Breue compēdium Perspectiue cōis dñi ‖ Ioan» nis archiepī Cātuarieñ. de radiis visualib⁹ ac variis modis vidēdi : ‖ ex libris Halacē: Alchindi & » alioꝝ cōpilatū. Cui etiā additæ sūt nō nullæ ‖ glosæ. P. C. D. Habet tres libros partiales: q̧b⁹ ꝑmit» tit˜ auctoris ꝓhemiū. »

Nel precitato catalogo intitolato « *TROISIÈME PARTIE* ‖ CATALOGUE ‖ DE LA ‖ BIBLIOTHÈQUE ‖ » DE SON EXCELLENCE ‖ LE MARQUIS D'ASTORGA », ecc. (pag 62, lin. 20—25) si legge :

« 566. CIRUELUS (Petr.) Cursus quatuor Mathematicarum Ar-
» tium liberalium. Quos recollegit atque correxit Petrus Ciruelus
» 1528. pet. in-fol., n. rel. (*Titre avec encadrement gravé sur bois*)
„ Édition imprimée en gothique, sans lieu d'impression (probablement dans une
„ ville d'Espagne), non citée par Brunet. A la fin se trouve un curieux traité sur
„ la musique. „

In questo passo del detto catalogo intitolato « *TROISIÈME PARTIE* ‖ CATALOGUE ‖ DE LA ‖ BIBLIO» THÈQUE ‖ DE SON EXCELLENCE ‖ LE MARQUIS D'ASTORGA », ecc. è indicata l'edizione intitolata « Cur» sus quatuor Mathe'‖maticarū Artiū », ecc. e descritta di sopra (linee 19—31 della presente pagina 21). L'esemplare della edizione medesima indicato in questo passo è uno de' due esemplari di questa edizione, che di sopra ho detto essere ora da me posseduti. Questo esemplare fu acquistato per me dal Sig. Eugenio Janin nel giorno 3 di giugno del 1870 nella vendita menzionata nel titolo riportato di sopra del catalogo intitolato « *TROISIÈME PARTIE* ‖ CATALOGUE ‖ DE LA ‖ BIBLIOTHÈQUE ‖ DE SON EX» CELLENCE ‖ LE MARQUIS D'ASTORGA », ecc.

Nelle carte 46ª—101ª d'un volume ora posseduto dalla medesima Biblioteca Alessandrina, e contrassegnato « XV.f.3 », cioè « Scansia XV, Palchetto f, numero 3 progressivo de' volumi ora collocati » in questo palchetto », trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « PERSPECTIVA ‖ COMMVNIS. ‖ » Ideo sic dicta, quod contineat elementa τῶν ὀπτικῶν, om=‖nibus philosophiæ studiosis necessaria. » In hac enim ‖ doctrina inchoatæ disputatiōes philosophorū, de ‖ natura, & proiectione radiorum ui» sus, luminum, ‖ colorum & formarum absoluuntur. In qui=‖bus & de speculis tractatur. ‖ Summa » cura & diligentia emendata & ab infinitis ‖ quibus scatebat mendis repurgata, nec non in ‖ quibus » deficiebat demōstrationibus restituta ‖ Per Georgium Hartmanum Norimbergensem ‖ Norimbergæ » apud Io. Petreium.‖Anno M. D. XLII. » Questa edizione è composta di 56 carte, niuna delle quali è numerata. Una lettera dedicatoria contenuta nelle carte seconda (*recto*, lin. 5—24; *verso*) e terza (*recto*, *verso*, lin. 1—8) della edizione medesima, ed intitolata nel *recto* della prima di queste due carte, segnata « a ij » nel margine inferiore del suo *recto*: « NOBILI ET GE//‖NEROSO DOMINO IO//‖ANNI TSCHERTE, » SERENISSIMAE RO.‖Regis Architecto, Georgius Hartmann, S. D. », ha nel rovescio della seconda di tali carte, segnata « a iij » nel margine inferiore del suo *recto*, la data seguente:

« Norimbergae IIII. ‖ Kal. ‖ Septembris anno Domini M.D.XLII. »

Questa dedicatoria è quella stessa, che di sopra (pag. 18, lin. 62; pag. 19, lin. 2—5) si è detto trovarsi nella edizione intitolata « PERSPECTIVA ‖ TRIBVS LIBRIS SVCCINCTIS, ecc. M. D. LVI. ». Un esemplare di questa edizione trovasi nelle carte 114ª—168ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Chigiana di Roma, e contrassegnato « H. 21. n.° 4021 », cioè « Scansia H, Pal» chetto 21, numero 4021 progressivo de' volumi ora collocati in questo palchetto ». Tre esemplari della detta edizione del 1542 sono ora posseduti dalla Biblioteca del Collegio Romano, uno

Dauphiné, vint de bonne heure à Paris, où il fit ses études d'humanité et de philosophie au Collége de *Navarre* (1). On le voit en 1517 prendre parti pour les

---

de'quali trovasi nelle carte 95ª—150ª d'un volume di questa biblioteca contrassegnato « 56. c. 24 », cioè « Scansia 56, Palchetto c, numero 24 progressivo de' volumi ora collocati in questo palchetto »; il secondo nelle carte 2ª—57ª d'un volume della biblioteca medesima contrassegnato « 56. e. 32 »; ed il terzo nelle carte 2ª—57ª d'un volume della biblioteca stessa contrassegnato « 56. f. 57 ».

Nelle carte 34ª—51ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « In Folio V 150 (Réserve) » trovasi un esemplare d'una edizione in foglio piccolo, priva di data, ed intitolata nel *recto* della prima sua carta « Jo. Archiepiscopi Cantuariensis || Perspectiua com- » munis. » Questa edizione è composta di 18 carte, delle quali la prima non è numerata, e le 2ª—18ª sono numerate ne' margini superiori de'*recto* nel modo seguente: « ii, iii, Fo. iiii, v—vii, vii, ix— » xiii, Fo. xiiii—Fo. xviii. » Le carte 2ª, 5ª, 6ª, 9ª, 10ª, 13ª—15ª di questa edizione sono segnate ne' margini inferiori de' *recto* « A.ii. , b.i. , b.ii, c.i. , c.ii., d.i. , d ii , d iii ». Un esemplare da me ora posseduto della edizione stessa, è indicato nel volume intitolato « CATALOGUE || OF THE || Mathe- » matical, Historical, Bibliographical and Miscellaneous || PORTION OF || THE CELEBRATED LIBRARY || » OF || M. GUGLIELMO LIBRI, ecc. PART THE SECOND, M—Z, ecc. Which will be sold by Auction, BY » MESSRS. || S. LEIGH SOTHEBY & JOHN WILKINSON, ecc. On THURSDAY, the 18th of JULY, 1861 », ecc. (pag. 609, lin. 23—31).

Tre edizioni della suddetta opera di Giovanni Peckham furono fatte in Colonia, delle quali la prima è del 1580, la seconda del 1592, e la terza del 1627. Queste tre edizioni sono descritte da Giovanni Efraim Scheibel nel fascicolo intitolato « Einleitung || zur || mathematischen || Bücherkenntnis. || Neuntes » Stück. || Breßlau, 1777, || bey Johann Ernst Meyer » (pag. 282, lin. 10—26). La prima di queste tre edizioni è intitolata « IOANNIS ARCHIEPISCO- || PI CANTVARIENSIS PERSPECTIVAE || COMMVNIS || LIBRI TRES. || Iam po- » stremò correcti ac figuris || illustrati. || COLONIAE AGRIPPINAE, || Apud Haeredes Arnoldi Birckmanni » CIↃ .IↃ. LXXX ». Questa edizione è composta di 46 carte, delle quali le 1ª, 34ª non sono numerate, e le 2ª—33ª, 35ª—46ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 2—3, 5—22, 24, 24—34, 36—47. Un esemplare di questa edizione è ora posseduto dalla Biblioteca Reale di Monaco (Hof- und-Staats-bibliotek), e contrassegnato « Math. A. 154 in 4° ». Un altro esemplare della edizione medesima è ora posseduto dalla Biblioteca Reale di Berlino, e contrassegnato « Mathesis II. » pag. 745 ». La detta edizione del 1592 è intitolata « IOANNIS ARCHIEPIS- || COPI CANTVARIENSIS, || » PERSPECTIVÆ || COMMVNIS || LIBRI TRES. || *Iam postremò correcti ac figuris* || *illustrati.* || COLONIAE, || » In Officina Birckmannica, sumptibus || Arnoldi Mylij. || ANNO M. D. XCII. || *Cum gratia & priui- » legio Cæsar. Maiestatis* ». Questa edizione è composta di 48 carte, delle quali le 1ª—2ª, 48ª non sono numerate, e le 3ª—47ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 2—3, 5—25, 28, 27, 26, 29—31, 53, 33, 34, 53, 36—41, 24, 43—47. Di questa edizione un esemplare è ora posseduto dalla Biblioteca Angelica di Roma, e contrassegnato « h. 6. 25 », ed un altro dalla Biblioteca Barberina, ora contrassegnato « N. XII. 17 », ed anticamente « LII. D. 25 ». La precitata edizione del 1627 è intitolata « IOANNIS ARCHIEPIS- || COPI CANTVARIENSIS, || PERSPECTIVAE || COMMVNIS || LIBRI » TRES || Iam postremò correcti ac figuris || illustrati. || COLONIAE, || In Officina Birckmannica, sumptibus || » Hermanni Mylij || ANNO M. D. CXXVII ». Questa edizione è composta di 48 carte, delle quali le 1ª—4ª, 9ª—44ª, 46ª, 48ª non sono numerate, e le 5ª—8ª, 45ª, 47ª sono numerate coi numeri 5—8, 45—47. Un esemplare della edizione medesima trovasi nelle carte 35ª—82ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Palatina di Modena, e contrassegnato « XXVII. C. 10 », cioè « Scansia XXVII. Palchetto C, » numero 10 progressivo de'volumi ora collocati in questo palchetto ». Un altro esemplare della edizione stessa è ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 4° V. 1092/1 ». Una traduzione in lingua italiana del suddetto opuscolo di Giovanni Peckham trovasi stampata in una edizione intitolata « I TRE LIBRI || DELLA PERSPETTIVA || COMMVNE || DELL'ILLVSTRISS. ET REVERENDISS. || MON- » SIG. GIOVANNI ARCIVESCOVO || CANTVARIENSE || Nuouamente tradotti nella lingua italiana, & accre- » sciuti di || figure, & annotationi || DA GIO. PAOLO GALLVCCI SALODIANO. || *Al molto illustre Sig. Gio. » Battista Cucina Secretario* || *Apostolico dignissimo* || CON PRIVILEGIO || IN VENETIA, || Appresso gli » Heredi di Giouanni Varisco, || M D XCIII ». Questa edizione è composta di 56 carte, delle quali le 1ª—8ª non sono numerate, e le 9ª—56ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 1—4, 6, 6, 7, 9, 9—13, 36, 15—27, 18, 29—37, 39, 39—48. Nelle carte 2ª (*recto*, lin. 7—24, *verso*) e 3ª (*recto*, *verso*, lin. 1—14) della edizione medesima, trovasi una lettera dedicatoria, che nella prima di queste 56 carte (*recto*, lin. 1—6) è intitolata « AL MOLTO ILLVSRE (*sic*) SIGNOR MIO || OSSERVANDIS- » SIMO || IL SIGN. GIO. BATTISTA CVCINA || SECRETARIO APOSTOLICO || DIGNISSIMO », e nella seconda delle carte medesime (*verso*, lin. 14—18) ha le seguenti data e firma: « *Di Venetia il decimo-* || *settimo » di Marzo* 1593. || *Di V. S. molto illustre* || *Seruitore* || *Gio. Paolo Gallucci.* » Un esemplare di questa edizione trovasi nelle carte 5ª—61ª di un volume ora posseduto dalla Biblioteca Corsiniana di Roma, e contrassegnato « Col: 143 = D = 4 ». Un altro esemplare della edizione stessa è ora posseduto dalla Biblioteca Barberina di Roma, ora contrassegnato « N. XII. 116 ». Questo esemplare già contrassegnato « LII. D. 6 » è indicato con tale segnatura nel catalogo intitolato « INDEX || BIBLIOTHE- » CAE || QVA || FRANCISCVS BARBERINVS || S. R. E. CARDINALIS || VICECANCELLARIVS || Magnificentissimas » suæ familiæ || AD QVIRINALEM ÆDES || MAGNIFICENTIORES REDDIDIT. || TOMI TRES || *LIBROS TYPIS » ÆDITOS COMPLECTENTES* || ROMÆ, Typis Barberinis, Excudebat Michael Hercules. MDCLXXXI. || » *SVPERIORVM PERMISSV.* » (pag. 448, col. 2ª, lin. 8—10; pag. 371, col. 1ª, lin. 10—11). B. B.

(1) MÉMOIRES || *POUR SERVIR* || À L'HISTOIRE || DES || HOMMES || ILLUSTRES || DANS LA REPUBLIQUE

universitaires qui s'opposèrent au concordat de François I.er et de Léon X (1). Arrêté à cette occasion au mois de mai 1518, il reste en prison jusqu'en 1524 (2). Versé dans les mathématiques, il en fait, à partir de 1525, l'objet d'un enseignement spécial au Collége de *Maître Gervais* (3). Nommé professeur royal en 1532, il s'adonne plus particulièrement à la mécanique, et tandis que ses intéressantes leçons attirent un auditoire d'élite(4), il construit plusieurs machines ingénieuses qui sont fort admirées; on sait que l'*horloge planétaire* qu'il avait faite pour le Cardinal de Lorraine, a été conservée et subsiste encore à la Bibliothèque de S.te Geneviève. On compte trente-et-un ouvrages de ce laborieux professeur qui eut le tort, comme tant d'autres, de chercher la *quadrature du cercle* (5). Il mourut le 6 octobre 1555 âgé de 61 ans (6) dans un état voisin de la misère, laissant six enfants qui protégés par un nom honorable, trouvèrent les encouragements et les appuis dont leur père moins heureux avait manqué dans les derniers temps de sa vie.

La troisième chaire de mathématiques fut donnée en 1539 (7) à Guillaume Postel, qui prit aussi dans plusieurs de ces ouvrages le titre de *Mathematicorum et Peregrinarum linguarum Regius interpres* (8). Né, dit-on, le 25 mars 1510 (9) à Dolerie,

---

DES LETTRES. || *AVEC* || UN CATALOGUE RAISONNÉ || de leurs Ouvrages *Par le R. P.* NICERON, *Barnabite* || TOME XXXVIII. || A PARIS. || Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, || à la Science. || M. DCC. XXXVII. || *Avec Approbation & Privilege du Roi*, page 184, lig. 17—19.

(1) MÉMOIRES, etc. *Par le R. P.* NICERON, etc. TOME XXXVIII, etc., page 185, lig. 31—22.

(2) MÉMOIRES, etc. *Par le R. P.* NICERON, etc. TOME XXXVIII, etc, page 185, lig. 13—29; page 186, lig. 1—6.

(3) MÉMOIRES, etc. *Par le R. P.* NICERON, etc. TOME XXXVIII, etc., page 186, lig. 7—10. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 5, lig. 13—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc. pag. 3, lig. 9—10.

(4) MÉMOIRES, etc. *Par le R. P*, NICERON, etc. TOME XXXVIII, etc., page 186, lig. 23—29. — MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 5, lig. 21—30; page 6, lig. 1. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 3, lig. 13—18.

(5) Un catalogue des ouvrages d'Oronce Finé a été donné par le Père Niceron dans le volume intitulé « MEMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES || HOMMES || ILLUSTRES, etc. TOME XXXVIII », etc. (page 190, lig. 6—29; page 191—200; page 201, lig. 1—9). Dans ce catalogue sont indiqués exactement, et numérotés 1—31 les trente-et-un ouvrages ci-dessus mentionnés d'Oronce Finé. Douze de ces ouvrages numérotés dans ce catalogue avec les numéros 5, 7, 10, 11, 16, 17, 19, 22, 23, 25, 26, 27 sont indiqués aussi dans le volume intitulé « BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH || ZUR GE- » SCHICHTE || DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER-BAND. || A-L », ecc. (col. 747, lig. 49—64; col. 748, lig. 1—7).

(6) FVNEBRE || SYMBOLVM || VIRORVM ALIQVOT || ILLVSTRIVM, DE OPTIMO || & *doctissimo viro* || ORONTIO || FINAEO, *Regio Mathematωn* || professore & illu- || stratore. || EIVSDEM ORONTII VITA, CAR- || *mine per Anton. Mizaldum paucis expressa*: || *Cum catalogo omnium librorum, quos ille idem* || ORONTIVS *partim emisit, partim moliebatur.* || LVTETIÆ, || *Apud AEgidium Gourbinum, sub insigne Spei,* || *prope collegium Cameracense.* || M. D. LV, feuillet 128me, *recto*. — PREMIER VOLUME DE || LA BIBLIOTHEQVE || DV SIEVR DE LA CROIX-DV MAINE, etc. page 367, lig. 30—32. — LES BIBLIOTHÈQUES || FRANÇOISES || DE LA CROIX DU MAINE || ET || DE DU VERDIER, etc. *TOME SECOND*, etc., page 213, lig. 15—17.

(7) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc. page 492. col. 1, lig. 31—33. — Voyez ci-dessus, page 16, lig. 14—15. C'est par erreur que l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 14, lig. 23—24). — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 6, lig. 29—30), et M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH || ZUR GESCHICHTE || DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. GESAMMELT VON J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND || M-Z || LEIPZIG 1863, etc., col. 508, lig. 41—45) disent que Guillaume Postel fut fait en 1535 Professeur au Collége de France.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, page 16, lig. 23—25.— MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 7, lig. 13—14.

(9) JUGEMENS || DES || SAVANS || SUR LES || PRINCIPAUX OUVRAGES || DES AUTEURS, || *PAR ADRIEN BAILLET.* || Revûs, corrigez & augmentez par || Mr. DE LA MONNOYE. || NOUVELLE ÉDITION. || TOME CINQUIÈME, || *PREMIÈRE PARTIE.* || Les Enfans celèbres. || A AMSTERDAM, || *AUX DEPENS DE LA COMPA-*

au diocèse d'Avranches, orphelin à huit ans, sans ressources, on le voit acquérir à grande peine quelque instruction, se faire maître d'école à Say village à quelques lieues de Pontoise pour se procurer les moyens de venir à Paris, et là tomber malade, rester deux ans dans un hôpital, et luttant contre la mauvaise fortune, continuer ses études au Collége *Sainte Barbe* où il était entré comme domestique (1). Ses progrès remarqués des professeurs, lui permettent de se charger d'une éducation particulière (2); il reçoit de tous côtés des offres avantageuses (3). En 1537, il accompagne à Constantinople l'ambassadeur Jean de Laforêt, parcourt la Grèce, l'Asie mineure, et une partie de la Syrie (4), il se perfectionne dans la connaissance du grec, apprend l'arabe (5), et de retour en France, dès 1538, il publie divers alphabets orientaux, une grammaire Arabe, et une curieuse dissertation où il cherche à démontrer que toutes les langues dérivent de l'hébreu (6). Nommé professeur royal en 1539 (7), il se démet de ses fonctions en 1543 (8) pour

---

GNIE. || M DCC. XXV, page 378, lig. 13—22. — JUGEMENS || DES SAVANS || SUR LES || PRINCIPAUX OUVRAGES || DES AUTEURS || *PAR ADRIEN BAILLET;* || Revûs, corrigez, & augmentez par Mr. DE LA MONNOYE. || NOUVELLE EDITION, etc. *TOME CINQUIÈME*, etc. A AMSTERDAM, || *AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.* || M. DCC. XXV, page 126, col. 1e, lig. 39—48; col. 2e, lig. 39—48. — MÉMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES || HOMMES || ILLUSTRES || DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES || *AVEC* || UN CATALOGUE RAISONNÉ || de leurs Ouvrages. || *TOME VIII.* || A PARIS, || Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques, || à la Science. || M. DCC. XXIX. || *Avec Approbation & Privilege du Roy*, page 295, lig. 4—7; page 315, lig. 23—29. — NOUVEAU || DICTIONNAIRE || HISTORIQUE || ET CRITIQUE, etc. PAR JAQUES GEORGE DE CHAUFEPIÉ || *TOME TROISIÈME.* || I—P. || *A AMSTERDAM*, || Chez Z. CHATELAIN, etc. *A LA HAYE* || Chez PIERRE DE HONDT || MDCCLIII, page 233, col. 2, lig. 63—81, article " POSTEL (GUILLAUME) ", note [*Q*]. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 491, col. 1, lig. 22—27 et note 1, lig. 43—44. La date de 1510 est contestée avec raison.

(1) MEMOIRES, etc. *TOME VIII*, etc., page 295, lig. 20—26; page 296, lig. 1—26. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 491, col. 1e, lig. 30; col. 2e, lig. 1—19.

(2) MEMOIRES, etc. *TOME VIII*, etc., page 297, lig. 28—29; page 298, lig. 1—4. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 491, col. 2e, lig. 31—35.

(3) MEMOIRES, etc. *TOME VIII*, etc., page 297, lig. 10—16; page 298, lig. 6—10. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 491, col. 2e, lig. 22—25, 36—38.

(4) MEMOIRES, etc. *TOME VIII*, etc., page 298, lig. 11—29; page 299, lig. 1—9. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 491, col. 2e, lig. 38—49.

(5) MEMOIRES, etc. *TOME VIII*, etc., page 299, lig. 4—6.

(6) BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 492, col. 1e, lig. 18—24.

(7) Voyez ci-dessus, page 16, lig. 14—15, 35—37. — Le chancelier Poyet ajouta au traitement de Postel les revenus d'un doyenné de l'Evéché d'Angers (MEMOIRES, etc. *TOME VIII*, etc., page 300, lig. 15—22. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 492. col. 1e, lig. 34—39). — Ce ministre, disgracié en 1543, a été jugé très-diversement. Tandis que Pierre Galland l'accuse de s'être opposé à l'exécution des lettres patentes de 1549 concernant la translation du Collége de France à l'hôtel de Nesles (PETRI || CASTELLANI, etc. VITA, etc., page 50, lig. 15—30; page 51, lig. 1—17. — MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 115, lig. 21—26; page 116, lig. 18—30; page 117, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 40, lig. 25—34), le Cardinal Sadolet et Guillaume Postel le représentent comme l'ami et le protecteur des sciences (JACOBI || SADOLETI EPISCO||PI CARPENTORACTI S. R. E. CAR-||DINALIS EPISTOLARVM LIBRI SEX||DECIM || *Eiusdem ad Paulum Sadoletum Episto||larum liber vnus* || *Vita eiusdem autoris per Antonium Florebellum.* || APVD SEB. GRYPHIVM || LVGDVNI || 1550, pages 873—882; page 883, lig. 1—11. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc. page 115, lig. 26—30; page 116, lig. 1—11. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 40, lig. 15—22).

(8) BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 492, col. 2e, lig. 24—28.

se livrer à des rêveries mystiques et entreprendre une prétendue mission qui le conduit en Italie, et après les plus cruelles vicissitudes, à Jérusalem en 1549 (1).

Deux ans plus tard il reparut à Paris et professa de nouveau les mathématiques et les langues orientales au Collége des *Lombards*, avec un tel succès, que les auditeurs remplissaient même la cour, et qu'il était obligé de parler d'une fenêtre (2); mais il mêlait sans doute à son enseignement ses idées de rénovation religieuse et il ne put le continuer. Craignant même pour sa liberté, il se rendit à Vienne, puis en Italie (3), où il poursuivit sa vie aventureuse, allant de ville en ville, toujours exposé aux plus violentes attaques, réduit à la misère, et obligé de céder pour deux cents ducats à Othon Duc de Bavière (Othon Henry), la plus grande partie des manuscrits précieux qu'il avait rapportés de ses voyages (4).

De retour à Paris vers la fin de 1562 (5) Guillaume Postel se retira peu de temps après (en 1564) au monastère de Saint Martin des-Champs (6), et s'il ne recouvra pas son titre de professeur au Collége de France, on ne peut douter qu'il ne reprit ses leçons publiques; si même nous en croyons le témoignage du Père Jacques Gaultier de la Compagnie de Jésus, il enseignait encore en 1578 (7).

Guillaume Postel mourut le 6 septembre 1581, à neuf heures du soir (8), à l'âge

(1) BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 493, col. 2e, lig. 18—31.

(2) NOUVEAU || DICTIONNAIRE, etc. PAR JAQUES GEORGE DE CHAUFEPIÉ, etc. *TOME TROISIÈME*, etc., page 222, lig. 9—11. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 493, col. 2e, lig. 46—47; page 494, col. 1e, lig. 1—5, et note 9, lig. 39—43.

(3) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, page 494, col. 1e, lig. 5—33; col. 2e, lig. 1—4.

(4) BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 494, col. 2e, lig. 1—8.

(5) BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 495, col. 2e, lig. 39—40.

(6) BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 495, col. 2e, lig. 13—14.

(7) TABVLA CHRONOGRAPHICA || STATVS ECCLESIÆ CATHOLICÆ || A CHRISTO NATO AD ANNVM MDCXIV, etc. *Authore IACOBO GAVLTERIO, Annonaensi Societatis IESV.* || *LVGDVNI* || *SVMPTIBVS HORATII CARDON* || *M. DCXVI*, page 796, col. 2e, lin. 59—62; page 797, col. 1e, lig. 1—9. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME TRENTE-CINQUIÈME, etc., page 496. col. 1e, lig. 9—19. — Florimond de Raemond en parlant de Guillaume Postel dit (L'HISTOIRE || DE LA NAISSANCE || PROGREZ ET DECA-||DENCE DE L'HERESIE || DE CE SIECLE || DIVISEE EN HVIT LIVRES. || *Livre premier.* || Dedié à nôtre saint Pere le Pape PAVL cinquième. || *Par* FLORIMOND DE RÆMOND *Con-||seiller du Roy en sa Cour de Parlement* || *de Bordeaus.* || *A PARIS* || Chez la Vefve GVILLAVME DE LA NOVE, ruë || sainct Iaques, au Nom de IESVS, || M. DC. X. || *Avec Privilège du Roy*, page 228, lig. 15—20):

> « Sur ses vieux ans » les Princes & gens de scavoir alloient voir ce venerable vieillard à saint Martin des chams, où il logeoit, assis dans sa chaire, la barbe blanche lui tombant » jusques à la ceinture, avec une telle majesté en son port, une telle gravité en ses » sentences, que nul n'en retournoit jamais sans desir de le revoir, & étonnement de ce qu'il avoit ouy. »

(8) LES VRAIS || POVRTRAITS || ET VIES || DES || HOMMES ILLVSTRES || GRECZ, LATINS, ET PAYENS || RECUEILLIZ DE LEVRS TABLEAVX || *Liures, Medalles antiques, &* || *Modernes.* || PAR || ANDRE THEVET ANGOUMOYSIN || Premier Cosmographe du Roy. || A PARIS. || Par la vefue I. Keruert || Et Guillaume Chaudiere || Rue st Iacques || 1584. || Auec priuilege du Roy, feuillet 590, *verso*, lig. 9—13. — MONASTERII || REGALIS || S. MARTINI || DE CAMPIS PARIS. || ORDINIS CLVNIACENSIS || HISTORIA || Libris sex partita. || PER || *Domnum MARTINVM MARRIER*, || *eiusdem Monasterij Monachum Professum.* || PARISIIS, || Apud SEBASTIANVM CRAMOISY, || TYPOGRAPHVM REGIVM, || Via Iacobæâ, sub Ciconijs. || M. DC.

de 71 ans, 5 mois, et 12 jours (1). Cette date de sa mort est indiquée dans une inscription, gravée tout près de son tombeau (2).

L'histoire de la physique ancienne se trouva représentée par la création en 1542 d'une chaire de philosophie grecque et latine, où François 1.er nomma François Vicomercato de Milan. C'était un très-habile maître, qui s'était déjà distingué au Collége *du Plessis* par des leçons sur la Dialectique, et qui en 1540 avait été jugé digne du titre de *fils adoptif* de l'Université. Selon Duval, il aurait été institué par Henri II (3), mais, son nom est compris dans les *lettres patentes* de 1545 (4); et dès 1543 dans l'épitre dédicatoire d'un commentaire latin sur le livre: *de l'âme,* par Aristote, il remercie P. Duchastel d'avoir bien voulu faire créer en sa faveur *la chaire de Philosophie* (5); de plus il avait été, en 1543, un des juges de

---

XXXVII. || CVM PRIVILEGIO REGIS, page 552, lig. 23—20; page 555, lig. 6—14. — LES BIBLIOTHÈQUES || FRANÇOISES || DE LA CROIX DU MAINE || ET DE DU VERDIER || SIEUR DE VAUPRIVAS || NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME PREMIER, etc., page 343, lig. 21—22.

(1) JUGEMENS || DES || SAVANS, etc. TOME CINQUIÈME || PREMIÈRE PARTIE, etc., page 378, lig. 18—23. — JUGEMENS || DES SAVANS, etc. TOME CINQUIÈME, etc., page 126, lig. 39—49.

(2) Il fut enterré dans l'église de Saint Martin des Champs, vis-à-vis de l'autel de la Vierge au côté droit. Tout près de là sur la muraille fut gravée l'inscription suivante (MONASTERII || REGALIS || S. MARTINI || DE CAMPIS, etc. HISTORIA, etc. PER || *Domnum MARTINVM MARRIER*, etc., page 552, lig. 27—30):

« *Postellus postquam peragravit plurima passus,*
» *Pro pietate polos Parisiis petiit.*
» *Obiit sexto Septembris* 1581.
» *Moerens ponebat Adrianus Tartrier, Medicus.* »

Le Père Niceron a donné un catalogue de 47 travaux imprimés de Guillaume Postel (MÉMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES || HOMMES ILLUSTRES, etc. *TOME VIII*, etc., page 322, lig. 15—29; pages 323—352; page 353, lig. 1—13). Cinq de ces travaux indiqués dans ce catalogue sous les numéros 10, 39, 23, 28, 35 sont cités aussi par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH || ZUR GESCHICHTE || DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. GESAMMELT VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND || M-Z, etc., col. 508, lig. 54—60; col. 509, lig. 1—3).

(3) LE || COLLEGE ROYAL || DE FRANCE, || OV || INSTITUTION, ESTABLISSEMENT || & Catalogue des Lecteurs, etc., page 48, lig. 29—44. — Voyez la note 6 de cette page.

(4) PETRI || CASTELLANI || MAGNI || FRANCIÆ ELEEMOSYNARII || VITA || AVCTORE PETRO GALLANDIO, etc., page 151, lig. 22—35; page 152, lig. 1—3. — MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 121, lig. 13—39; page 122, lig. 1—9; TOME SECOND, etc., page 188, lig. 11—23. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 42, lig. 22; SECONDE PARTIE, etc., page 67, lig. 1—5. — Voyez ci-dessus, page 15, col. 1e, lig. 1—17.

(5) Cette lettre se trouve dans l'édition intitulée « Commentarii || IN TERTIVM LIBRVM || Arist. » de anima, Francisco à Vi||comercato Mediolanēsi, Pa||risiis stipendio regio phi||losophiā Grecè » profi||tente, authore. || Eiusdem de anima rationali, peri||patetica disceptatio. || PARISIIS. || *Apud » Ioannem Roigny uia ad D. Iacobum* || *sub Basilisco, & quatuor Elementis.* || M. D. XLIII. » (page 3, lig. 9—23; pages 4—14; page 15, lig. 1—21). Dans cette lettre on lit (Commentarii || IN TERTIVM LIBRVM || Arist. de anima, etc. PARISIIS, etc. M. D. XLIII, page 13, lig. 17—27; page 14, lig. 1—14):

« Porrò hos meos labores, si quid legen» libus vtilitatis seu emolumēti, (vt spero) affe» rent, totum tibi Petre pontifex acceptum fe» rant, cui quum ob maximos, quos in te sui ex» citauit philosophia amores, tum ob eximium » & nunquam satis celebrandum beneficiū, quo » me diebus superioribus affecisti, hos meos cō» mētarios destinaui. Nam cum Galliarum rex » inuictissimus Franciscus professionem philo» sophicam in hac totius orbis florentissima A» cademia te suadente instituere vellet, (ea enim » vnica iam desiderabatur), atque aliquem qui » philosophiam candidam & sinceram cum ali» qua dignitate, & illam quidem Græce tracta» ret, perquirēdi, tibi prouinciam demandasset, » cuius vnius prope consilio in republica litera» ria restituenda utitur, me è tanto virorum do» ctissimorum numero, quibus et Gallia, & reli» quæ Europæ partes sunt refertæ, delegisti, at» que cum perfecta quadam horum commen» tariorum parte, quæ tunc iam typographi for» mis expressa erat, eiusmodi numeri obeundo » parem esse putares, nonnullis qui magna con» tentione id ambibant, multa mea cum laude » me anteposuisti. »

Ramus, accusé d'avoir mal parlé d'Aristote (1). Il professa jusqu'en 1567, et quitta la France à cette époque, pour retourner dans sa patrie, où il mourut en 1570 (2).

Guillaume Duval dans son ouvrage cité ci-dessus dit que François Vimercati fut chargé par le roi Henri II. d'enseigner la philosophie en grec et en latin suivant le texte grec d'Aristote et de Platon (3). Vimercati s'acquitta de sa mission avec un grand succès, et Henri II frappé de son mérite, lui fit une pension considérable (*ampla et liberalis*), qui lui était payée par les mains du

---

Ce passage de la lettre dédicatoire citée ci-dessus, est rapporté en partie par l'Abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 189, lig. 6—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 67, lig. 12—22). Dans l'édition citée ci-dessus de 1543 (page 3, lig. 1—8) cette lettre est intitulée « AMPLISSIMO || PRAESVLI D. PETRO || Castellano Pontifici Tutellensi || Franciscus à Vicomercato || » Mediolanensis, philoso-|| phiæ regius profes-|| sor felicita-||tem. », et datée « Pari-||siis, Nonis Mar-|| » tij. Anno||1543. »

(1) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 388, lig. 24—43. — MEMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTORE || DES || HOMMES || ILLUSTRES || DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES. || *AVEC* || UN CATALOGUE RAISONNÉ || de leurs Ouvrages. || *TOME XIII.* || A PARIS, || Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Iacques, || à la Science. || M. DCC. XXXX. || *Avec Approbation & Privilege du Roy*, page 266, lig. 15—29; page 267; page 268, lig. 1—4.

(2) PHILIPPI ARGELATI || BONONIENSIS || BIBLIOTHECA||SCRIPTORUM MEDIOLANENSIUM, etc. TOMUS SECUNDUS || MEDIOLANI, MDCCXLV ||IN ÆDIBUS PALATINIS. ||SUPERIORUM PERMISSU, col. 1662, lig. 33—34.

(3) On lit en effet dans cet ouvrage (LE || COLLEGE ROYAL || DE FRANCE, || OV || INSTITUTION, ESTABLISSEMENT || & Catalogue des Lecteurs, etc., page 48, lig. 29—40):

> « Henry II. dis-ie, voyant l'excellence de la Philosophie, & iugeant les biens inestimables qu'elle apporte aux hommes, estant soigneusement apprise & bien entenduë fut recherche de plusieurs, & s'informa curieusement des Sages & Sçauants de son temps, qui auoient le plus de reputation, & de capacité dans les Sciences de la Philosophie, pour l'enseigner doctement & methodiquement, tant en Grec, qu'en Latin, en l'Vniuersité de Paris, notamment selon la Doctrine, & le Texte Grec, du Grand & incomparable Aristote, & du Diuin Platon, lés deux Princes de la vraye Philosophie, & principalement d'Aristote, à cause de sa profonde science, esprit penetrant, meur, & tres-solide iugement, diction propre, stile serré, idiome Attique, doctrine vniuerselle, & sa subtile Dialectique, & Methode d'enseigner, la plus exacte de l'Antiquité. »

Dans le même ouvrage Guillaume Duval fait un éloge magnifique de la philosophie en disant (LE || COLLEGE ROYAL || DE FRANCE, etc., page 47, lig. 28—36):

> « EST-ce dans l'Antre de Mercure, remply de biens, & tant chanté par Orphée en sés Pierreries, où maintenant nous entrons? & duquel iadis lés diligents & curieux remportaient à pleines mains, & à foison, toutes sortes de commodites, & d'Antidotes contre tous maux? Oüy, certes, car la Philosophie est le Thresor dés Sciences, & dés vertus, de la Sagesse, & de la Felicité, & de ses compliments & accessoires, c'est à dire, de tous les vrays biens; & est de plus, la vraye Panacée, l'unique pierre Philosophale, & le singulier Antidote contre tous malheurs, impietez, erreurs, ignorances, libertinages, desbauches, vices, & peches, qui sont les vrays maux. »

Plus loin il ajoute dans son style barbare (LE || COLLEGE ROYAL || DE FRANCE, || OV || INSTITUTION, ESTABLISSEMENT || & Catalogue des Lecteurs, etc., page 48, lig. 16—25):

> « Le Grand Roy *Henri II.* Fils de *François I.* premier Fondateur dés Lecteurs & Professeurs Royaux, voulant accomplir la volunté & dessein de son tres-sage Pere, & sçachant bien que la Philosophie, au dire d'Alcidamas, estoit ἐπιτείχισμα τῶν νόμων, le Rampart & la deffence des Loix, & dés Republiques, & le Soleil des sçauants, la conduite & guide des Roys, voire au dire de Dieu, la lumière dés Magistrats, le beau Miroüer où les hommes voyent la Majesté de Dieu, & l'image de sa bonté; la source de la paix; & le plus puissant, & le plus diuin Diuertissement dés plus forts & releuez esprits: bref la grande Maistresse des hommes, & la vraye & primitive Regente des Empires & Roysumes. »

Cardinal de Vendôme, Antoine de Bourbon (1), auquel il dédiait en 1551 son commentaire sur le livre XII de la métaphysique d'Aristote (2). On connaît encore de François Vimercati un commentaire *Sur les acromatiques*, un autre sur les *météorologiques* d'Aristote, avec la traduction latine (3). Un an après sa mort (1596) on publia ses trois livres *de principiis rerum naturalium* (4). Cependant Poggendorff ne le nomme pas dans son ouvrage intitulé: « BIOGRAPHISCH-LITERA- » RISCHES HANDWÖRTERBUCH », etc.

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 192, lig. 20—30; page 193, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc. page 68 lig. 20—28.

(2) Une lettre dédicatoire de ce commentaire adressé au même cardinal de Vendôme se trouve dans l'édition intitulée « FRANCISCI VICOMER-||CATI MEDIOLANENSIS || PHILOSOPHI REGII || In eam » partem duodecimi libri metaphys. || Aristotelis, in qua de Deo & cæteris men-||tibus diuinis » disseritur, Commentarii, vnà || cum eiusdem partis è Græco in Latinum || conuersione. || AD || » CAROLVM BORBONIVM || CARDINALEM VINDOCINENSEM. || PARISIIS, || Ex typographia Matthæi Daul- » dis, via amyg-||dalina, ad Veritatis insigne. || 1551. » (page 3e, lig. 4—29; pages 4e—8e). Dans cette lettre on lit (FRANCISCI VICOMER-||CATI, etc. In eam partem, etc., page 7e, lig. 9—18):

« Sed hæc mihi cũ a- » liis, qui te obseruãt & colunt, cõmunia sunt. Illa ve » rò propria, quod & amplæ liberaliq; pensioni, quã » Henricus rex per te mihi solui voluit, nõ minus lu- » bens ac liberaliter assensus fuisti, q̃ si tua ipsius libe » ralitate ad eam mihi soluendã adductus fuisses, & » quòd maxima, cùm primù te salutaui, ac deinceps » semper me amplexus es humanitate, nõ solum pen » sionis solutionẽ, sed omne officiũ, omnemq; operã » tuã, si qua in re opus esset, liberalissimè pollicitus. »

Cette lettre intitulée dans la même édition (page 3e, lig. 1—3): « ILLVSTRISSIMO, OPTI-||móque Prin- » cipi Carolo Borbonio Cardinali || Vindocinensi Franciscus Vicomercatus S. », n'a pas de date.

(3) Ce commentaire parut pour la première fois à Paris en 1556 dans une édition intitulée « FRAN- » CISCI VICO-||MERCATI MEDIOLANEN-||SIS IN QVATVOR LIBROS || ARISTOTELIS || METEOROLOGICORVM || » COMMENTARII || ET EORVNDEM LIBRORVM E GRAECO || IN LATINVM PER EVNDEM || CONVERSIO. || AD » CAROLVM A LOTHARINGIA CARDINALEM. || LVTETIAE PARISIORVM, || APVD VASCOSANVM. || M. D. LVI. || » Cum priuilegio Regis. » Il y en a aussi une seconde édition intitulée « FRANCISCI||VICOMERCATI|| » MEDIOLANENSIS || IN QVATVOR LIBROS ARISTOTELIS || Meteorologicorum Commentarij. || *Et eorundem » librorum è Græco in Latinum per endem conuersio* || AD CAROLVM A LOTHARINGIA || CARDINALEM. || » VENETIIS, M D LXV. || EX OFFICINA DOMINICI GVERREI, || ET IO. BAPTISTAE FRATRVM. »

(4) Cette édition est intitulée « FRANCISCI || VICOMERCATI || MEDIOLANENSIS || DE PRINCIPIIS || RE- » RVM NATVRALIVM || Libri Tres. || *NVNC PRIMVM IN LVCEM EDITI.* || CVM PRIVILEGIO. || VENE- » TIIS, || Apud Franciscum Bolzetam Bibliopolam Patauinum || M D XCVI. »

DEUXIÈME PÉRIODE.

LES DERNIERS VALOIS.

1547—1589.

I.

CHAIRES D'INSTITUTION ROYALE

L'impulsion donnée à l'enseignement supérieur par François Ier, favorisée par Marguerite de Navarre, l'illustre élève de Paul Paradis, se continua sous le règne de Henri II, avec un grand éclat; les noms des Ramus, des Passerat, des Monantheuil, etc. devaient s'ajouter à ceux des Mercier, des Turnèbe et des Vimercati.

Le Collége royal acquit une organisation plus régulière; les grands aumôniers du Roi, qui recevaient la prestation de serment des nouveaux professeurs, en devinrent les directeurs naturels; on ne voit pas, du reste que les premiers successeurs du Cardinal de Meudon, mort en 1547, Philippe de Cossé (1547–1548), Pierre Duchastel (1548–1552), l'ami de Budé et le panégyriste de François Ier, Bernard du Ruthie (1552–1556), Louis de Brezé (1556–1559) et Charles d'Humières (1559–1560) aient fait acte d'administration; mais il n'en fut pas de même de Jacques Amyot (1560–1591), qui intervint à plusieurs reprises dans les affaires du Collége de France. Une épigramme en grec, recueillie par le chancelier Michel de l'Hôpital, avait été l'origine de sa fortune (1); nommé abbé de Bellozane après la mort de Vatable (2), et chargé par Odet de Selve et par le Cardinal de Tournon d'une mission délicate (3), il prononça au Concile de Trente, une harangue, où brillaient la raison la plus saine et une rare éloquence. Précepteur, des fils du Roi (4), il fut élevé à la grande Aumônerie par la volonté de Charles IX, et conserva ces fonctions pendant plus de trente ans; l'Abbé de Saint Real (5) raconte que le jeune prince, excité par l'exemple de Charles Quint qui avait

(1) LES || ŒUVRES || DE || M. L'ABBÉ || DE || SAINT REAL, || NOUVELLE ÉDITION || *Revue, corrigée, rangée dans un meilleur* || *ordre, & augmentée.* || TOME III. || A PARIS, || Chez les Libraires Associés. || M. DCC. LVII, etc., page 233, lig. 16—29; page 234; page 235, lig. 1—5.— LES || ELOGES || *DES* || HOMMES SAVANS, || *Tirez de l'Histoire de* || M. DE THOU, || AVEC || LES ADDITIONS, etc. *PAR* || ANTOINE TEISSIER, etc. TOME QUATRIEME. || Quatrième Edition, etc. A LEYDE, || Chez THEODORE HAAK, || Marchand Libraire, 1715, page 124, lig. 21—35; page 125; page 126, lig. 1—5.

(2) LES || ŒUVRES || DE || M. L'ABBÉ || DE || SAINT REAL, etc. TOME III, etc., page 235, lig. 12—14. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME DEUXIÈME. || A PARIS, || CHEZ MICHAUD FRÈRES, IMPR.-LIBRAIRES, || RUE DES BONS-ENFANTS, N.° 34. || 1811, page 77, col. 1, lig. 40—45.

(3) LES || ŒUVRES || DE || M. L'ABBÉ || DE || SAINT REAL, etc. TOME III, etc., page 235, lig. 9—20. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME DEUXIÈME, etc., page 77, col. 2, lig. 4—11.

(4) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME DEUXIÈME, etc., page 77, lig. 30—35.

(5) LES || ŒUVRES || DE || M. L'ABBÉ || DE || SAINT REAL, etc. TOME III, etc. page 236, lig. 2—15

influé pour faire revêtir de la tiare pontificale son précepteur A. F. Boyers (Adrien VI), et peut-être aussi par celui de l'empereur d'Allemagne Henri III, qui longtemps auparavant avait rendu le même honneur à son précepteur Gerbert (Silvestre II), voulut que le sien fût grand aumônier, malgré l'opposition presque violente de Cathérine de Médicis; et l'on s'est plu à considérer cette anecdote comme apocryphe (1), mais pourquoi récuser, sans motif raisonnable, un récit qui réunit toutes les conditions d'une vérité historique? Jacques Amyot, disparaissant tout à coup de la Cour, redemandé impatiemment par le jeune Roi et affectant de céder aux instances de la Reine mère, en conservant la grande aumônerie, ne nous rappelle-t-il pas Fleury, précepteur de Louis XV, employant le même moyen auprès de son royal élève, pour se frayer un chemin au ministère?

Les professeurs doyens par ordre d'ancienneté du Collége de France ne semblent pas non plus avoir joué à ce titre, un rôle bien important sous le règne de Henri II. A Vatable, placé à la tête des professeurs dans *les Lettres Patentes* de 1545, avaient succédé selon toute apparence Oronce Finé (1554–1555), Strazel (1555–1559), puis Pascal Duhamel (1559–1565), tous fort étrangers aux passions politiques et religieuses du temps. C'est en dehors du Collége de France qu'il faut chercher l'action directrice imprimée à cet établissement: un très-éminent personnage qui pendant quatre règnes successifs se trouva mêlé à toutes les affaires de l'état, exerça une influence incontestable sur les destinées du Collége royal; Charles de Guise, archevêque de Reims depuis l'âge de huit ans, précepteur du Dauphin, quoique plus jeune que son élève, devait partager la faveur de Henri II avec la Duchesse de Valentinois. Après avoir sacré le nouveau roi, le 26 juillet 1547 (2), il reçut dès le lendemain le chapeau de Cardinal (3), et prit, à la mort de son oncle, 1550, le nom de *Cardinal de Lorraine* (4); il avait été le condisciple de Ramus au Collége de Navarre, en même temps que Charles de Bourbon, évêque de Nevers, proclamé un instant roi de France, *par la ligue*, 1589, sous le nom de Charles X (5). Ramus leur avait dédié ses *Aristotelicae animadversiones* (6) en 1543; le nom de Charles de Guise avait paru en 1545 (7)

(1) BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME DEUXIÈME, etc., page 78, col. 1, lig. 18—21.

(2) VITAE, ET RES GESTAE ‖ PONTIFICVM ‖ ROMANORVM ‖ ET S. R. E. CARDINALIVM, etc. ALPHONSI CIACONII ORDINIS PRAEDICATORVM ‖ & aliorum operâ descriptæ, etc. TOMVS TERTIVS, etc. ROMÆ. MDCLXXVII, col. 724, lig. 42—45.

(3) VITAE, ET RES GESTAE ‖ PONTIFICVM ‖ ROMANORVM, etc. TOMVS TERTIVS, etc., col. 724, lig. 7—14.

(4) VITAE, ET RES GESTAE ‖ PONTIFICVM ‖ ROMANORVM, etc. TOMVS TERTIVS, etc., col. 724, lig. 62—64.

(5) DE ‖ PETRI RAMI ‖ VITA, SCRIPTIS, PHILOSOPHIA ‖ SCRIPSIT ‖ C. WADDINGTON-KASTVS. ‖ PHILOSOPHIÆ PROFESSOR ‖ IN PARISIENSI LITERARUM ‖ FACVLTATE AD DOCTORIS GRADVS PROMOVENDUS. ‖ PARISIIS, ‖ APVD JOUBERT, BIBLIOPOLAM, ‖ VIA DICTA DES GRÈS, 14. ‖ 1848, page 14, lig. 1—15. — RAMUS ‖ (PIERRE DE LA RAMÉE) ‖ SA VIE, SES ÉCRITS ET SES OPINIONS ‖ PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc. PARIS ‖ LIBRAIRIE DE CH. MEYRUEIS ET C.e ÉDITEURS ‖ 2, RUE TRONCHET ‖ 1855, page 38, lig. 1—8.

(6) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc. page 38, lig. 1—5.

(7) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 145, lig. 27—32. — EVCLIDES. ‖ *PARISIIS.* ‖

en tête de sa traduction latine des éléments d' Euclide (1), et le Mécène du jeune et brillant écrivain, ne se contenta pas de lui faire rendre la liberté de parler et d'écrire dès 1547, il obtint pour lui de Henri II la création d'une chaire d'éloquence et de philosophie au Collége de France, le 27 juillet 1551 (2).

Il y avait alors neuf professeurs en exercice: Mercier et Baynes pour l'hébreu, Adrien Turnèbe et Strazel pour la langue grecque, Oronce Finé et Pasquier Duhamel pour les mathématiques, François Vimercati pour la philosophie, Pierre Galland pour l'éloquence latine, Sylvius ou Dubois pour la médecine. Ramus fut le dixième; la troisième chaire d' hébreu ne fut pas remplie après la mort de Caligny, et Ramus fut accusé faussement de l'avoir fait supprimer à son profit (3).

La nomination de ce hardi novateur était toute une révolution; la scholastique allait être attaquée de front et dans un enseignement public. Seulement Ramus avait eu le tort grave de s'en prendre à Aristote aussi bien qu'à ses ignorants interprètes. Il affaiblissait l'excellente cause qu'il avait en main en se posant

---

Apud Thomam Richardum, sub Bibliis || aureis, è regione Collegii Remensis || 1549, feuillet 1er, *verso*, 2e *recto* et *verso*. — PETRI RAMI || PROFESSORIS || REGII, || ET || AUDOMARI TALÆI || COLLECTANEÆ || *Præfationes*, || *Epistolæ*, || *Orationes*: || Cum indice totius operis. || PARISIIS,|| Apud Dionysium Vallensem, sub | Pegaso, in vico Bellovaco| 1577 || Cum privilegio Regis, page 166, lig. 24—29; pages 167—168; page 169, lig. 1—11. — PETRI || RAMI PRO ||FESSORIS REGII, || & || AUDOMARI TALÆI || COLLECTANEÆ || *Præfationes* || *Epistolæ*, || *Orationes*: || Quibus adiunctæ sunt P. Rami vita cum Testamento: || ejusdem Basileæ: pro Aristotele adversus Jacobum || Scheckium comparatio: Johannis Penæ & Fride-||rici Reisneri Orationes elegantissimæ, &c. || *Cum* INDICE *totius operis.* || MARPURGI. || *Typis Pauli Egenolphi Typogr. Acad.* || CIↃ IↃ XCIX, page 119, lig. 26—35; page 120; page 121, lig. 1—24.

(1) Questa traduzione fu stampata in Parigi nel 1545 in una edizione, della quale un esemplare mutilo, cioè mancante delle prime due carte della edizione stessa, trovasi in un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 8° V. [illegible] ». Nelle ultime tre linee della pagina numerata 104 di questo esemplare si legge: « PARISIIS || Excudebat Ludouicus » Grandinus. || 1545. » L'esemplare medesimo è composto di 100 pagine, la 58ª delle quali non è numerata, e le 1ª—57ª, 59ª—100ª sono numerate coi numeri 5—12, 17—61, 63—72, 77, 74—104. La detta traduzione degli Elementi d' Euclide trovasi anche nelle carte numerate 3—54 d'una edizione intitolata « EVCLIDES. || *PARISIIS.* || Apud Thomam Richardum sub Bibliis || aureis, è re» gione Collegii Remensis || 1549 ». Questa edizione, della quale un esemplare è contenuto nelle carte 71ª—125ª di un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 8° V. 1929 », è composto di 55 carte, la prima delle quali non è numerata, e le 2ª—55ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 2—55. Nel *recto* della carta numerata 55 della edizione medesima si legge: « PARISIIS || Excudebat Thomas Richardus || 1549 ». Nelle carte 1ª (*verso*, lin. 5—30), e 2ª, numerata 2, della edizione stessa, trovasi una lettera dedicatoria, che nella prima di queste due carte (*verso*, lin. 1—4) è intitolata « *NOBILISSIMO PRINCIPI* || *Carolo Lotharingo Rhemorum* » *Ar-*||*chiepiscopo Petrus Ramus* || *Veromanduus S.* », e nella seconda (*verso*, lin. 27) ha la data seguente: « 15 Cal. febr. 1544. » Questa dedicatoria fu ristampata in Parigi nel 1577 (PETRI RAMI, ecc. COLLECTANEÆ, ecc. 1577, pag. 166, lin. 24—29; pag. 167—168; pag. 169, lin. 1—11), ed in Marburg nel 1599 (PETRI || RAMI, etc. COLLECTANEÆ, ecc. CIↃ IↃ XCIX, pag. 119, lin. 29—35; pag. 120; pag. 121, lin. 1—24. B. B.

(2) PETRI RAMI || PRAELECTIO-||NES IN CICERONIS O-||RATIONES OCTO || CONSVLARES || *VNA CVM* || Ipsius Vita, per IOANN. THOMAM || FREIGIVM collecta. || *Reliqua sequens pagina dabit.* || BASILEAE | *PER PETRVM PERNAM*, || anno CIↃ IↃ LXXV, page 21e, numérotée 21, lig. 21—30. — DE || PETRI RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON KASTVS, etc., page 43, lig. 16—22, 34; page 44, lig. 1—2.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 280, lig. 17—30. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 97, lig. 2—8.

comme adversaire de ce génie incomparable, auquel il devait emprunter lui même ses meilleurs arguments. Néanmoins le Collége de France comptait désormais dans ses rangs un philosophe plein d'ardeur et d'énergie, l'adversaire déclaré des subtilités de l'École, le précurseur de Descartes, le promoteur d'un ordre nouveau.

Jusque là Pierre Galland et son élève Jacques Charpentier, régent de philosophie, s'étaient contentés de quelques violentes sorties contre ce qu'ils appellaient la mauvaise direction des études du Collége de Presle. Galland dans une lettre dédicatoire publiée en 1549 accuse Ramus qui en était le principal, de corrompre la jeunesse, en lui enseignant avec le mépris des anciens auteurs *la présomption, l'insolence et tous les vices, l'égoisme, l'avidité, toutes les hontes et toutes les trahisons* (1); Charpentier lui reprochait encore, de violer les réglements universitaires en ce qui concernait l'explication des textes, parce qu'il joignait à la lecture d'Aristote, celle des poétes et des orateurs (2). Ramus avait été obligé d'en référer au Parlement, et avec l'appui du Cardinal de Lorraine, présent à la séance, il avait obtenu de cette compagnie, le 17 février 1551, une décision suivant laquelle on devait expliquer, il est vrai, aux jours et heures ordinaires de la classe les auteurs prescrits par le réglement, mais on pouvait le faire suivant une méthode plus large et plus libre que le *mot à mot*, et de plus, les professeurs pouvaient enseigner comme ils le jugeraient convenable, le reste du temps, et plus particulièrement les jours extraordinaires et fériés (3), dont le nombre était de deux cents dans chaque année scolaire (4). C'était comme on voit, une latitude très-suffisante.

Une fois professeur au Collége de France, Ramus se trouvait en meilleure positon pour tenir tête à ses ennemis, et pour répandre ses idées. L'influence de son esprit indépendant devait bientôt se faire sentir. Une première occasion lui fut offerte en 1552 par une singulière prétention des Sorbonnistes, qui non seulement prononçaient *quisquis*, KISKIS, *Quamquam*, KANKAN (cancan), mais voulaient faire dépouiller de son titre, et de tous les avantages qu'y étaient attachés un eccle-

---

(1) M. FABII QVIN|tiliani Oratoris elo|QVENTISSIMI, DE INSTI||tutione Oratoria Libri XII, etc correcti & || emendati, argumentisq; doctissimi viri Petri || Gallandii literarum Latinarum professoris || regii longè quàm antea castigatioribus & || plenioribus ante singula omniū librorum || capita præfixis elucidati, etc. PARISIIS, || Apud Audoenum Parum, in via quæ est || ad D. Iacobum, sub insigni Lilii. || M. D. XLIX. || Cum priuilegio Senatus, feuillet 3e, *recto*, lig. 24—34. — RAMUS, etc. PAR|CHARLES WADDINGTON, etc., page 5e, signée « AA *iij* », lig. 41—45; page 6e, lig. 1—3.

(2) RAMUS, etc. PAR|CHARLES WADDINGTON, etc., page 74, lig. 4—8.

(3) PETRI RAMI PRAELECTIO|NES, etc. *VNA CVM* || Ipsius Vita, per IOANN. THOMAM || FREIGIVM, etc., page 21, lig. 12—18. — DE || PETRI RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 42, lig. 19—21. — RAMUS, etc. PAR||CHARLES WADDINGTON, etc., page 77, lig. 21—29; page 77, lig. 1—2.

(4) PETRI RAMI || VEROMANDVI || *Pro philosophica Parisiensis Acade-||miæ disciplina* || *Oratio*, || AD|CAROLVM LOTHARINGVM || CARDINALEM. || PARISIIS. || Ex typographia Matthæi Dauidis, via || amygdalina, ad Veritatis insigne. || 1551, page 99, lig. 23—26; page 100, lig. 1—2. — PETRI RAMI, || PRO PHILOSOPHI-|CA PARISIENSIS || Academica disciplina || Oratio, || AD CAROLVM LOTHARINGVM CARDINALEM. |Editio Secunda.||PARISIIS, || Apud Andream Wechelum, sub Pegaso in vico || Bellouaco. Anno Salutis, || 1557, page 42, lig. 22—28. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. PARISIIS. etc. 1577. page 381, lig. 3—8. — PETRI || RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. MARPVRGI, etc. Anno CIↃ IↃ XCIX page 308, lig. 15—20. — RAMUS, etc. PAR|CHARLES WADDINGTON, etc., page 77 lig. 28—29.

siastique, qui n'imitait pas leur exemple (1). Ramus et ses collègues, Lecteurs royaux, protestèrent, se transportèrent en plein Parlement et firent décider qu'on n'était point coupable en adoptant la vraie prononciation. Personne n'osa plus sur ce point s'attaquer aux saines traditions (2).

Quatre ans plus tard, on voyait surgir la question du concours pour les chaires de Professeur; Ramus, animé d'une passion soudaine pour les mathématiques dont il s'était fort occupé dix ans auparavant au Collége de Presle, reprit en 1554 avec une vive ardeur ces études (3) dans lesquelles il eut pour compagnons Jean Pena, Pierre Forcadel, Frédéric Reisner, et Arnaud d'Ossat, ses disciples et ses amis (4). En 1556 il demanda et obtint, dans l'intérêt de Jean Pena qui montrait les dispositions les plus heureuses pour cette branche de l'enseignement, que la chaire de mathématiques vacante par la mort d'Oronce Finé, serait donnée au concours (5). On ne sait pas quels furent les juges, ni s'il se présenta beaucoup de concurrents, mais les épreuves publiques eurent lieu, et Jean Pena fut nommé Professeur aux acclamations de tous (6). C'était une innovation très-grave et qui devait quelques années plus tard faire naître de bien tristes débats. En effet, les institutions qui paraissent les meilleures, ont quelquefois leur mauvais côté. Sans doute le concours a cela d'excellent que les incapables s'effacent, et que le choix se trouve circonscrit entre des candidats d'un certain mérite. Mais d'une part la composition du jury, les influences individuelles, l'esprit de coterie qui se glisse partout, entrainent

(1) THATRVM || HVMANAE || VITAE || Theodori Zuingeri; etc. Dissertatione Nouem VOLVMINIBVS locupletatum interpolatum renovatum, etc. Basileae || PER EVSEBIVM EPISCOPIVM || CIϽ IϽ XXCVI, page 1100, col. 2, lig. 37—58. — DE || PETRI RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT || C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 47, lig. 6—23. RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 85, lig. 21—30; page 86, lig. 1—21.

(2) PETRI RAMI PRAELECTIO|| NES, etc. *VNA CVM* || Ipsius Vita per IOANN. THOMAM || FREIGIVM, etc., page 24, lig. 9—28. — DE || PETRI RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT || C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 47, lig. 6—27; page 48, lig. 1—3. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 86, lig. 21—30; page 87, lig. 1—4.

(3) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 107, lig. 24—28; page 108, lig. 1.

(4) DE || PETRI RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT || C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 56, lig. 7—12. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 109, lig. 16—31.

(5) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 111, lig. 1—10.

(6) P. RAMI ARIT-|| METICAE LIBRI || DVO: GEOMETRIAE || SEPTEM ET VIGINTI. || *BASILEAE, PER* EVSEBIVM || *Episcopium, & Nicolai fratris hæredes.* || ANNO M. D. LXIX, page 3, lig. 10—18. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. PARISIIS, etc. 1577, page 188, lig. 1—12. PETRI || RAMI, etc. COLLÆCTANEÆ, etc. MARPVRGI, etc. CIϽ IϽ XCIX, page 135, lig. 1—10. — Pierre Ramus dans une lettre dédicatoire adressée au Cardinal de Lorraine de son ouvrage intitulé « CICERONIANVS », etc. dit (P. RAMI RE-|| GII ELOQVENTIÆ || ET PHILOSOPHIÆ || PROFESSORIS, || CICERONIANVS || AD || *Carolum Lotharingum Cardinalem.* || PARISIIS, || Apud Andream Wechelum, sub Pegaso, in || vico Bellouaco: *Anno Salutis* || 1557. || Cum priuilegio Regis, page 5e, lig. 9—19. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. PARISIIS, etc. 1577, page 35, lig. 14—24. PETRI || RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. MARPVRGI, CIϽ IϽ XCIX, page 25, lig. 15—20):

« Tu literarum doctrinarúmq; patronus in Gallia singularis, Pompeius esse voluisti, dum Regios professores auscultasti, dū mathematici examinis iudex, attentione summa Io. Penam de mathematicis dogmatis & disserentem & respondentē probasti, virtutísq; ergò, Regium professorem nominasti. »

Cette lettre étant datée (P. RAMI RE-|| GII ELOQVENTIÆ || ET PHILOSOPHIÆ || PROFESSORIS, || CICERONIANVS, etc., page 3e, lig. 8—11): « Lutetiæ Parisiorum, è || Prælleo tuo, 8. Id. || Decemb. || 1556. », la nomination de Jean Pena à professeur de mathématiques dans le Collége Royal de France est antérieure au 6 Décembre 1556.

les mêmes dangers que la nomination directe; de l'autre, il peut arriver que le plus savant ne brille pas autant dans les épreuves publiques, qu'un candidat à l'élocution facile, ou favorisé par le choix du sujet. N'a-t-on pas reconnu à une époque plus rapprochée de nous, qu'il fallait tenir compte des titres antérieurs, et qu'en obligeant un maître de premier ordre, déjà blanchi sous le harnais, à descendre dans l'arène avec de jeunes candidats, peut-être même avec ses anciens élèves, on s'exposait à se priver gratuitement et devant un refus parfaitement motivé, des services des princes de la science ?

Ramus était beaucoup trop absolu dans ses idées, et l'avenir devait le démontrer avec évidence. Supportant mal la contradiction, il affectait de fuir la polémique et de ne point répondre aux diatribes de ses adversaires, mais c'était d'une manière blessante, qu'il se retranchait derrière de prétendus principes de modération. Jacques Charpentier, qu'en particulier il accablait de son mépris, n'avait pas été toujours à l'abri de ses traits qui lancés par voie indirecte, n'en étaient pas moins sanglants. Celui-ci ayant renouvelé ses dénonciations sur l'étude de l'éloquence mêlée à celle de la philosophie, contrairement aux réglements universitaires, Ramus lui porta un dernier coup en faisant encore intervenir le Parlement qui maintint sa décision du 17 février 1551.

Mais ce qui prouve une fois de plus que notre philosophe n'était pas exempt des petites passions qui déshonorent si souvent les gens de lettres, c'est que lui-même avait trouvé moyen d'offenser Adrien Turnèbe, l'ami de Montaigne, le digne successeur de Jacques Toussain, dans la chaire de Grec, en louant celui-ci dans une circonstance solennelle, avec une exagération trop habilement calculée (1); et dans un cartel de lettres publiées sous des noms supposés de 1554 à 1556 de dures vérités furent échangées entre les deux antagonistes (2). Il faut pourtant reconnaitre qu'entre des hommes d'un tel mérite, la bonne harmonie ne devait pas tarder à se rétablir.

Depuis la nomination de Ramus au Collége de France, bien des préventions s'étaient dissipées; Pierre Galland, qui en 1549 s'était élevé avec fureur contre lui, Pierre Danès lui-même, qui avait fait bruler ses livres devant le Collége de Cambrai (3), siégeaient avec lui dans la commission formée par Henri II, le 7 janvier 1557, pour la réforme de l'Université (4), et lui avaient enfin rendu justice.

---

(1) RAMUS, etc. PAR CHARLES WADDINGTON, etc., page 103, lig. 1—6.

(2) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 105, lig. 14—29, 31; page 106, lig. 1—10.

(3) On aimerait à douter de cet acte barbare rapporté par Génébrard dans son panégyrique de Danès, 1577 (ORAISON FVNEBRE || SVR LE TRESPAS DE REVE-||rend pere en Dieu Messire Pie-||re Danes Euesque de la Vaurs, || premier lecteur du Roy ès lettres || Grecques, prononcé à sainct || Germain des prez, le samedy 27 || iour d'Auril 1577. || *Par D. G. Genebrard Docteur en The||ologie & profes-seur du Roy es lettres || sainctes & Hebraiques.* || Le Tombeau, partie fait, partie colligé par le || mesme des escrits de plusieurs doctes || personnages. || A PARIS || Chez Martin le Ieune, rue Sainct Iean de La-||tran, à l'enseigne du Serpent 1577, page 43, lig. 12—21; page 44, lin. 1—10); mais comment s'étonner de ces emportements du fanatisme, quand on pense que sous Louis XIII, en 1624, un arrêt du Parlement de Paris, défendait encore *sous peine de mort* d'attaquer le système d'Aristote ! (JOANNIS || LAUNOII || CONSTANTIENSIS PARISIENSIS THEOLOGI || SOCII NAVARRÆI || OPERA OMNIA, etc. TOMI QUARTI PARS PRIMA || COLONIÆ ALLOBROGVM, etc. MDCCXXXII, page 227, lig. 11—43. DE VARIA ARISTOTELIS in Academia Parisiensi FORTUNA, etc. CAPVT XVIII).

(4) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS

C'est que Ramus, s'il ne se montrait pas toujours supérieur aux faiblesses humaines, n'avait besoin que d'un piédestal pour commander autour de lui l'estime par ses grandes qualités; la haute faveur dont il jouissait à la cour, lui attirait d'ailleurs beaucoup d'amis, et dans les occasions difficiles, on s'empressait d'avoir recours à sa toute puissante intervention.

Le 12 mai 1557 vit éclater la querelle des écoliers et des religieux de Saint-Germain-des-Prés, au sujet de droits prétendus, sur le *Pré aux Clercs* (1); on en vint même aux voies de fait (2), et un des meneurs de cette jeunesse turbulente, à peine âgé de vingt ans, fut pendu et brulé le 20 mai par arrêt du Parlement (3). Déjà en 1548 on avait accusé P. Galland d'une sorte de complicité morale dans de semblables désordres; cette fois l'Université, qui n'avait pris aucune mesure pour en prévenir le retour, mit en cause non seulement Pierre Galland, mais tous les professeurs royaux, sur lesquels elle n'avait « *aucun droit d' inspection* », qui « *par leur penchant au Calvinisme et leur enseignement détestable, fomen-* » *taient partout la révolte* ». Elle présenta donc une requête au Roi, pour qu'à l'avenir les Professeurs et Lecteurs fussent assujétis à ses règlements et ne fissent plus avec elle qu'un seul et même corps (4).

Fort heureusement le Cardinal de Lorraine, inspiré par Ramus, n'eut pas de peine à démontrer à Henri II, que ce serait détruire complétement l'institution de François I.er, que de comprendre les Professeurs Royaux parmi les membres de l'Université, et les astreindre aux règles imposées dans l'intérieur des Collèges; que leurs fonctions se trouveraient dénaturées, leur dignité et leurs privilèges supprimés, leur destination entièrement changée (5). Il les justifia pareillement contre les calomnies de ceux qui voulaient les faire soupçonner d'attachement aux nouvelles hérésies et qui criaient au luthéranisme contre tous ceux qui montraient du zèle pour l'étude de la langue hébraique ou grecque (6).

SEXTVS, etc., page 489, lig. 14—51. — HISTOIRE || *DE* || L'UNIVERSITÉ || *DE PARIS* || Depuis son origine jusqu'en l'année 1600 || *Par M.* CREVIER, etc. TOME SIXIÈME, etc. A PARIS, etc. M.DCC.LXI., page 25, lig. 12—30; page 26, lig. 1—3; page 27, lig. 1—13. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 113, lig. 15—27.

(1) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 491, lig. 18—26; page 495, lig. 5—26. — HISTOIRE || DE || L'UNIVERSITÉ || *DE PARIS*, etc. *Par M.* CREVIER, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 31, lig. 18—26. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 114, lig. 13—23.

(2) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 491, lig. 18—26. — HISTOIRE || DE || L'UNIVERSITÉ || *DE PARIS*, etc. *Par M.* CREVIER, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 31, lig. 20—26. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 114, lig. 15—17.

(3) HISTORIA || UNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc. page 495, lig. 5—7. — HISTOIRE || DE || L'UNIVERSITÉ || *DE PARIS*, etc. *Par* M. CREVIER, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 34, lig. 6—25. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 114, lig. 19—23.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 132, lig. 9—30; page 133, lig. 1—28. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 46, lig. 12—36.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 133, lig. 27—30; page 134, lig. 4—16. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 46, lig. 35—45.

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 134, lig. 16—24. MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 46, lig. 45; page 47, lig. 1—4.

L'Université fut donc déboutée de ses prétentions; bien plus, le Roi ordonna que les professeurs feraient successivement leurs leçons dans les salles des Colléges de Tréguier et de Cambrai, en attendant qu'un local convenable leur fût assigné, conformément aux vues exprimées par le fondateur lui-même (1).

Mais battue d'un côté, l'Université se tourna vers le Parlement qui, pour mettre fin aux troubles causés par les écoliers, évoqua l'affaire et rendit un arrêt le 22 mai 1557, par lequel il était enjoint aux « Lecteurs ordinaires du Roy, en l'Vni- » uersité de Paris » de cesser leurs leçons (2); en même temps le Roi par un édit du 23 mai 1557 confisquait le *Pré aux Clercs* (3), et par un autre édit du 24 du même mois ordonnait aux étudiants étrangers de sortir du Royaume avant quinze jours (4).

Il résultait de ces dispositions nouvelles, que l'Université était atteinte dans ses intérêts les plus chers, bien plus encore que les professeurs et lecteurs qui recevaient directement leur traitement du Roi. Virant de bord aussitôt, elle décida qu'une députation serait envoyée à Henri II, à La Fère en Tardenois, pour le ramener à des sentiments d'indulgence, et Ramus qui était déjà intervenu à diverses reprises pour rétablir l'ordre, fut prié de faire partie de cette députation avec Adrien Turnèbe (5).

Voilà donc les Lecteurs du Roi chargés par ceux-là même qui la veille les attaquaient violemment, de défendre une cause fort compromise. Ramus et Turnèbe s'en acquittèrent avec un plein succès. Le Cardinal de Lorraine, le Cardinal de Chatillon, *conservateur des privilèges de l'université*, le connétable de Montmorency leur vinrent en aide (6); le Roi se laissa fléchir, et il ordonna par lettres patentes du 30 mai 1557 que les cours publics seraient repris (7).

Ramus dans une très-belle harangue latine, avait rendu compte de sa mission à l'Université, qui dans son assemblée du 10 juin lui adressa d'unanimes remercie-

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 134, lig. 26—30; page 135, lig. 1—7. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 47, lig. 4—10.

(2) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 497, lin. 42—58; page 498, lig. 1—29. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 136, lig. 11—30; page 137; page 138, lig. 1—7. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 47, lig. 28—45; page 48, lig. 1—11.

(3) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 501, lig. 1—51. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 115, lig. 1—5.

(4) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 503; page 504, lig. 1—3. — M. Waddington dit par erreur que cet ordre fut donné par l'édit du 23 mai, cité ci-dessus (RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, page 115, lig. 4—8).

(5) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 501, lig. 52—56; page 502, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 139, lig. 7—30. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 48, lig. 27—38. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 115, lig. 10—16.

(6) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 115, lig. 26—29; page 116, lig. 1—3.

(7) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 510, lig. 35—58; page 511; page 512, lig. 1—43. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 140, lig. 14—16. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 48, lig. 45; page 49, lig. 1.

ments (1). Il fut choisi de nouveau le 27 octobre de la même année avec son collègue P. Galland pour obtenir du Roi l'exemption de l'impôt sur le vin; mais ils ne furent pas aussi heureux dans cette négociation, d'une importance d'ailleurs secondaire (2).

Le Règne de François II et les premières années de celui de Charles IX ne répondirent pas aux espérances qu'avaient fait naître les sages ordonnances de Henri II continuateur des traditions paternelles. Le malheur des temps annoncé par le supplice d'Anne Dubourg, les progrès des idées réformistes, la politique mêlée à la religion, des embarras de finances multipliés, une maladie contagieuse qui fit déserter Paris, tout contribua à aggraver la situation. Denis Lambin dans le discours qu'il prononça le 13 décembre 1562 nous apprend lui-même que sous les règnes de François I, et de Henri II on comptait vingt mille écoliers dans l'Université de Paris, et qu'à cette époque un seul professeur avait tantôt trois cents, tantôt quatre cents, tantôt cinq cents, et quelque fois même six cents auditeurs; mais qu'en 1563 le nombre total des écoliers de cette Université arrivait à peine à cinq cents (3). De 1559 à 1563 les appointements des Professeurs ne furent pas payés, et les cours se trouvèrent quelque temps suspendus.

Ramus, dans cet intervalle, fit deux choses qui lui attirèrent de nouvelles inimitiés, et qui devaient fournir des armes redoutables à ses adversaires.

1° A la suite du colloque de Poissy (Septembre 1561) (4) il manifesta hautement ses tendances pour le culte réformé, et chose singulière, il prétendit que ce n'était pas les paroles de Théodore de Bèze qui avaient éclairé son esprit, mais les fameux discours de son protecteur Charles de Lorraine, l'orateur catholique dont il adoptait les prémisses et rejetait la conclusion (5). C'était le meilleur moyen de se faire un

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc, page 140, lig. 10—16. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 48, lig. 43—45: page 49, lig. 1. — Cette harangue est publiée dans un opuscule intitulé « P. RAMI REGII || ELOQVENTIÆ ET || PHILOSOPHIÆ PRO-||fessoris, Oratio de || Legatione. || PARI-» SIIS, || Apud Andream Wechelum, sub Pegaso, in vico || Bellouaco: Anno Salutis, || 1557 » (page numérotée 2, lig. 6—22; pages 3—15) avec une lettre dédicatoire au Cardinal de Lorraine qui occupe la seconde page de cet opuscule, datée dans la même page (lig. 12—13): « Lutetiæ Parisiorum, è || Præl-» leo tuo, 10. Cal. Iul. 1557 ».

(2) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 520, lig. 49—56; page 521, lig. 1—4.

(3) Dionysii Lambini || MONSTROLIENSIS GRAE-||carum litterarũ doctoris Regij oratio postridie || Idus Dec. pridie quàm Philippicarũ Demosthe-||nis explicationẽ orsus est, anno CIↃ IↃ LXII. || in aula gymnasij Samarobrinẽsis habita: in qua || primum publicam calamitatẽ deplorat: deinde || priuatum suum incommodum, casúmque ad-||uersum cõmemorat: postremò pauca de re, & || de Olynthiacis orationibus, à quibus initium || fecit, præfatur. || PARISIIS, || Apud Martinum Iuuenem, sub insigni D. Christophori, || è regione gymnasij Cameracensium. || M.D.LXIII., page 3, lig. 18—25; page 4, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 140, lig. 29—30; page 141, lig. 1—19. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 49, lig. 8—18.

(4) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 134, lig. 18—19.

(5) PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. PARISIIS, etc. 1577, page 256, lig. 30—32; page 257, lig. 1—13. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. CIↃ IↃ XCIX, page 212, lig. 15—29. — DE || PETRI RAMI || VITA, SCRIPTIS, PHILOSOPHIA || SCRIPSIT || C. WADDINGTON-KASTUS, etc., page 59, lig. 3—23;

ennemi de Cardinal. En effet Charles de Lorraine fut profondément blessé d'entendre proclamer qu'il avait mieux servi la cause de la réforme que les docteurs chargés de la justifier. Ramus fit preuve en cette circonstance si non d'une sorte d'ingratitude et d'un singulier manque d'égards, au moins d'une extrême maladresse que la roideur naturelle de son caractère peut seule expliquer, si l'on ne trouvait pas dans son orgueil de philosophe la source même de cette profession de foi railleuse.

2° Quelques mois plus tard en publiant ses idées sur la réformation de l'Université, il se livrait à une sortie virulente contre l'ignorance des maîtres (1), et demandait que les gages des lecteurs ordinaires fussent payés, sur les « revenus » que tiennent les moines, les chanoines, abbez et évesques » (2). Jacques Charpentier devait se réjouir en lisant ces propositions qui s'attaquaient à tant d'intérêts divers, et qui devaient justement grossir le nombre des ennemis de Ramus. — Il semble au reste que celui-ci prenne à tâche de se compromettre de toutes les manières; il demande un peu plus loin, et cela dans un écrit qui concerne les colléges de l'Université, que les « *lecteurs ordinaires & roiaulx, bien choisis,* » *entreprennent de lire, les vns le Vieil Testament en Hebrieu, les autres* » *le nouueau en Grec* » (3), et qu'on explique librement et sincèrement la pure vérité de la religion (4). Dès lors on ne poursuivra plus dans Ramus le philosophe platonicien, mais le *huguenot*.

Cependant le massacre de Vassy (1er mars 1562) donne le signal de la première guerre civile (5). L'édit du 17 Janvier précédent enregistré par le Parlement le 26 mars, n'avait accordé la liberté du culte qu'en dehors des villes; un arrêté du maréchal de Brissac expulse, au mois de juillet, les calvinistes de Paris « sous » peine de la hart » (6), et Ramus, suspecté d'hérésie, ne se croyant plus en sureté, obtient un sauf-conduit de Charles IX et de Catherine de Médicis pour le chateau de Fontainebleau (7). A la fin de cette même année, Lambin se félicitait de ce que Pasquier Duhamel, Professeur Royal, pour les mathématiques, Cinqarbres pour l'hébreu, Jean Dorat pour la langue Grecque, Léger du Chesne pour la langue latine, se disposaient comme lui à reprendre leurs leçons, et qu'Adrien Turnèbe n'attendait pour suivre leur exemple que le rétablissement de sa santé affaiblie par une assez longue maladie (8). Il ne fait point men-

page 60, lig. 1—7. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 134, lig. 17—31, page 135; page 136, lig. 1—4.

(1) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 146, lig. 23—30.

(2) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 147, lig. 15—19.

(3) ADVERTIS-||SEMENTS | Sur la réformation de l'Vni-|uersité de Paris, || AV ROY. || 1562. page 88, lig. 6—10. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 147, lig. 25—27.

(4) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 148, lig. 8—10.

(5) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 149, lig. 15—17.

(6) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 150, lig. 6—9.

(7) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 151, lig. 4—6.

(8) Dionysii Lambini || MONSTROLIENSIS GRAE-||carum litterarū doctoris Regij oratio, etc., page 5,

tion de ses autres collègues Mercier, Forcadel, Vimercati, Goupyl, qui pour des motifs différents avaient sans doute quitté la capitale. En même temps il s'adresse au sujet des traitements au Duc d'Orléans, frère du roi, au Chancelier Michel de l'Hopital, au grand Aumônier Jacques Amyot et à d'autres personnages qui tous l'accueillirent comme il le souhaitait, et promirent de faire valoir auprès du Roi et de ceux qui étaient chargés de l'administration, la justice de ses demandes (1); il obtient pour les professeurs royaux une audience de Charles IX et de la reine mère (2), et une partie de l'arriéré de leurs gages leur est payée (3); mais les mêmes embarras d'argent reparaissent, et une lettre de Lambin de 1566 montre qu'à cette époque la situation financière du Collége de France ne s'était pas améliorée (4).

Ramus était rentré à Paris, après la paix d'Amboise signée le 10 mars 1563 (5); il avait repris son cours et lutté de science et de talent, avec Turnèbe et Lambin (6); on venait de tous côtés entendre les deux premiers attaquant ou défendant Aristote par un brillant assaut d'éloquence; on admirait Lambin rétablissant de la manière la plus heureuse le texte de Cicéron (7); mais de nouveaux orages se préparaient, et allaient éclater au sein même du Collége de France.

Jacques Charpentier n'avait pas cessé d'écrire contre Ramus; en 1564, il critiquait de nouveau *sa dialectique* dans un livre intitulé: *Artis disscrendi descriptio* (8). Arnaud d'Ossat, depuis Cardinal, se chargea de la réponse; il la fit avec une mesure

---

lig. 11—19. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 142, lig. 12—24. — MEMOIRE, etc., PREMIERE PARTIE, etc., page 49, lig. 30—36.

(1) Duæ orationes Dio-|| NYSII LAMBINI MONSTRO-|| liensis litterarum Græcarum doctoris Regij in|| aula gymnasii Samarobrinensis habitæ. altera || XII. Kal. Maias. altera tertio Nonas Octobr. || annno (*sic*) CIↃ IↃ LXIII. || PARISIIS, || Apud Martinum Iuuenem, sub insigni D. Christophori || è regione gymnasij Cameracensium. || M.D.LXIII, page 5, lig. 9—24. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 142, lig. 29—30; page 143, lig. 1—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 49, lig. 39—45; page 50, lig. 1—7.

(2) Duæ orationes Dio-|| NYSII LAMBINI, etc., page 4, lig. 2—29; page 5, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 143, lig. 26—30; page 144, lig. 1—24. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 50, lig. 8—22.

(3) Duæ orationes Dio-|| NYSII LAMBINI, etc., page 5, lig. 22—24. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 144, lig. 24—26. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 50, lig. 22—23.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 144, lig. 27—30; page 145; page 146, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 50, lig. 24—45.

(5) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 153.

(6) VIRI CL. || HUBERTI LAN-|| GUETI BURGUNDI, || AD || JOACHIMUM CAMERA-|| RIVM Patrem, || & || IOACHIMVM CAMERARIVM, || Filium, Medicum, || Scriptæ EPISTOLAE, || *Ob res politicas & historicas memorabiles* || *lectu utilissimæ.* || Nunc primum editæ || *à* || LVDOVICO *Joach. F. Joach. N.* || CAMERARIO, Consiliario Regio || *Suecico & Exlegato.* || GRONINGÆ, || Typis IOHANNIS NICOLAI, || Anno 1646, page 33, lig. 15—20. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 159, lig. 10—27.

(7) VIRI CL. || HUBERTI LAN-|| GUETI, etc. EPISTOLAE, etc., page 41, lig. 7—10. RAMUS, etc. PAR CHARLES WADDINGTON, etc., page 159, lig. 26—27 ; page 160, lig. 1—3.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 81, lig. 24—29. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 29, lig. 16—19.

parfaite et supporta patiemment une verte réplique de Charpentier (1), qui termina le débat; mais Charpentier avait attribué à Ramus la paternité de l'ouvrage publié, disait-il, sous un nom d'emprunt, et la haine des deux antagonistes s'en était accrue.

Une autre cause de dissentiment vint encore les séparer. Les Jésuites autorisés à Rome depuis 1543, admis en France en 1561, au Colloque de Poissy, cherchaient à enseigner publiquement ; soutenus par Danès et par le Cardinal de Lorraine, protégés par le roi, ils ouvraient un Collége au mois d'octobre 1564 (2), malgré les réclamations de l'Université de Paris. Le parlement, dans un arrêt du mois d'avril 1565 se contenta d'*appointer* la cause (3), et les Jésuites continuèrent de faire des Lectures jusqu'au règne de Henri IV. Dans cette circonstance Ramus, Turnèbe et Lambin s'étaient rangés du côté de l'Université (4). Jacques Charpentier se prononça hautement dans le sens opposé, et par cette adroite tactique gagna les bonnes graces du Cardinal de Lorraine (5) que Ramus n'avait pas assez ménagé.

Sur ces entrefaites mourut Pasquier Duhamel doyen du Collége de France, et professeur de mathématiques; sa succession souleva une effroyable tempête. Ramus obtint le décanat, et la chaire de mathématiques fut donnée à Dampestre Cosel , sicilien (6). Cette nomination contrariait les vues du nouveau doyen

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 81, lig. 30 ; page 82, lig. 1—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 29, lig. 19—27. — La replique de Charpentier citée ci-dessus est imprimée dans un opuscule intitulé « IAC. CARPEN-||TARII REGII PRO-||FESSORIS, AD-||MONITIO. || *Ad » Thessalum, Academiæ Parisiensis Methodi-||cum, de aliquot capitibus Præmij Mathema-||tici : quæ » continet eiusdem Carpentarij præle-||ctiones in Sphæram.* || Ad Illustrissimum Cardinalem & prin-|| » cipem Carolum Lotaringum || PARISIIS, || Apud Thomam Brumennium, in || clauso Brunello sub signo » Oliuæ || 1567 ». Cette replique a donné lieu à diverses interprétations: L'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 82, lig. 19—24. — MEMOIRE , etc. SECONDE PARTIE, etc. page 29, lig. 28—31) suppose que Charpentier traduit *Arnaud* par *Thessalus*, faisant allusion aux Arnautes de Thessalie: M. Waddington au contraire, croit que Charpentier compare son adversaire à un médecin grec nommé *Thessalus*, et raillé par Galien (RAMUS, etc. PAR||CHARLES WADDINGTON, etc., page 182,lig. 1—5).

(2) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 583, lig. 43—44. — HISTOIRE || DE || L'UNIVERSITÉ DE PARIS, etc. *Par* M. CREVIER, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 167, lig. 8--15.— RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 162, lig. 26—28.

(3) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 649, lig. 1—4. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 166, lig. 4—8.

(4) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 163, lig. 25—30.

(5) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 166, lig. 23—25; page 167, lig. 1—8.

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 147, lig. 3—14; TOME SECOND, page 74, lig. 3—10. MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 51, lig. 13—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 26, lig. 31—36. — L' abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 74, lig. 21—24. MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 26, lig. 43—44) dit :

« Charpen » tier est le seul qui dise que Dampestre » étoit aussi nommé *Cosel*, & qu'il étoit » Sicilien ».

Cependant Pierre Ramus dans la remontrance qu' il fit au conseil privé le 18 Janvier 1567 nomme ce professeur « Dampestre Cosel » en écrivant (LA || REMONSTRANCE || DE PIERRE DE LA || RAMEE FAITE AV CON-||seil priué, en la chambre du || Roy au Louure, le 18. de || Ianuier 1567. || *Touchant la profession Royalle en* || *Mathematique.* || A PARIS, || De l'imprimerie d'André Wechel || 1567 , page 3,

qui avait introduit successivement au collége royal ses élèves de prédilection, Jean Pena et Forcadel, et qui avait encore à pourvoir Reisner et d'Ossat. Il s'assura de l'appui de quelques uns de ses collègues, notamment de Lambin (1), et se déclara ouvertement contre le nouveau professeur. Dampestre était étranger; il s'exprimait difficilement en français, et même en latin (2); il ne s'était fait connaître par aucun ouvrage important; il était facile de l'accuser d'incapacité,

---

lig. 8—17; page 4, lig. 1—5. — HISTOIRE ‖ DE LA VILLE ‖ DE PARIS, ‖ *COMPOSÉE* ‖ PAR D. MICHEL FELIBIEN, ‖ REVEUE, AUGMENTÉE ET MISE AU JOUR ‖ PAR D. GUY-ALEXIS LOBINEAU, etc TOME TROISIÈME, ‖ *Contenant le premier volume des pieces iustificatives,* ‖ A PARIS, etc. M·DCC.XXV, etc., page 695, col. 1e, lig. 6—17. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 411, lig. 11—18):

« MESSIEVRS La questiõ qui se presente deuant vos seigneuries, est d'vne professiõ royalle des mathematiques en l'vniuersité de Paris, vacãte par la mort de maistre Pasquier du Hamel depuis quinse moys ou enuiron, occupee depuis par deux personnages qui n'en ont fait aucun debuoir, combien qu'ils en ayent receu & pretendent receuoir (*sic*) les gaiges. Le premier a este maistre Dampestre Cosel, le secõd maistre Iacques Charpentier docteur en medecine. »

L'abbé Goujet a lui-même cité ce passage de la remonstrance ci-dessus mentionnée en disant (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 147, lig. 3—12. MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 51, lig. 13—17):

« Dampestre *Cosel*, ainsi que le nommo Ramus, *dans sa Remonstrance du* 18 *Janvier* 1567, homme ignorant, mais hardi & présomptueux, avoit trouvé le moyen de se faire des protecteurs, &, par leur crédit & ses intrigues, d'envahir une Chaire de Mathématiques, science qu'il ignoroit, ou dont il n'avoit gueres que les premiers principes. »

Dans un discours au Parlement du 11 mars 1566 Pierre Ramus indique le nom «Cosel» et la patrie de Dampestre en disant (P. RAMI ‖ ACTIONES DUÆ, ‖ HABITÆ IN SENATU, ‖ pro Regia Mathematicæ ‖ professionis cathedra. ‖ PARISIIS, ‖ Apud Andream Wechelum. ‖ 1566. ‖ Cum privilegio Regis, page 5, lig. 21—28. — P. RAMI ACTIO ‖ SECUNDA, PRO REGIA ‖ MATHEMATICÆ PROFESSIONIS ‖ cathedra, habita in Senatu 5. Id. ‖ Martii anno 1566. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. 1577, page 534, lig. 3—9. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. CIↃ IↃ XCIX, page 418, lig. 16—21):

« Morte Paschasii Hamelii, alter è duobus regiis disciplinæ mathematicæ professoribus desideratur: Hamelio Dampestra Cosellus Siculus successerat: sed excitatus à nobis pro tribunali regionum patronorum, cùm palam demonstrasset, quàm ea professione indignus esset, S. C. factum est, ut homo examinetor. »

C'est aussi par erreur que Goujet (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 146, lig. 27—30; page 147, lig. 1—12. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 51. lig. 10—17) place le nominatiob de Dampestre Cosel comme Professeur de mathématique sous Henri II.

(1) PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. 1577, page 200. lig. 4—9. — PETRI ‖ RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. CIↃ IↃ XCIX, page 171, lig. 1—6. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 168, lig. 28—29.

(2) C'est ce que Estienne Pasquier atteste en disant (LES ‖ RECHERCHES ‖ DE LA FRANCE ‖ D'ESTIENNE PASQVIER, ‖ CONSEILLER ET ADVOCAT ‖ general du Roy en la Chambre des ‖ Comptes de Paris ‖ AUGMENTÉES EN CESTE DERNIÈRE ‖ édition de trois Liures entiers outre plusieurs Chapitres entre- ‖ lassez en chacun des autres Liures, tirez de la ‖ Bibliothèque de l'Autheur ‖ A PARIS, ‖ Chez Iean Petit-pas rue Saint Jacques à l'Escu de ‖ Venise près les Mathurins ‖ M. DC. XXI ‖ AVEC PRIVILEGE DV ROY, page 838, lig. 5—9, LIVRE NEVFIESME, CHAPITRE XX):

« ADVINT en l'an 1566. que Dampestre Cozelle Sicilien, fut pourueu par la mort de Pasquier Hamel de la place de lecteur du Roy aux Mathematiques, homme qui entrant en la chaire se trouua si disgracié, qu'il ne sçauoit parler Latin ny François. »

et Ramus n'y manqua pas. Remplit-il strictement son devoir dans cette circonstance? c'est une question qui mérite d'être examinée. Tous les historiens, tous les biographes s'accordent à lui donner le beau rôle en cette affaire; quelques observations sont cependant nécessaires.

Dampestre était nommé par Lettres Patentes; il devait trouver chez ses collègues, à son début, aide et prévenances, et non pas une hostilité flagrante. Il eût été de bon goût de lui faciliter les moyens d'ouvrir son cours dans les meilleurs conditions possibles et de le laisser se perdre lui-même, s'il ignorait vraiment les éléments de la science qu'il était appelé à enseigner. Au lieu de cela, Ramus l'interpelle brutalement, et lui demande s'il sait seulement les mathématiques; il veut lui imposer l'obligation d'expliquer Euclide (1) et traduit ses réponses en rodomontades. Dampestre pouvait parfaitement se retrancher dans ses droits et privilèges, récuser toute intervention étrangère, et choisir lui-même le sujet de son cours. Est-ce que sous ce rapport, Ramus n'avait pas toujours joui d'une liberté absolue? Dampestre résista avec raison à cette prétention insolite, il commença ses leçons par l'explication du traité de la Sphère de Jean Sacrobosco (2); mais son crédit était ruiné d'avance; il fit ses premières leçons devant un auditoire animé d'intentions malveillantes; il se troubla, fut sifflé et bafoué (3). On ne peut nier pourtant qu'il n'eût quelque mérite, puisque Ramus déclarait peu de temps après « que Dampestre estoit vn ‖ Archimede auprès de Charpētier » (4); et lorsqu'on reprochait à Dampestre d'employer de mauvaises locutions latines, on oubliait que Pierre Forcadel était alors autorisé à enseigner en français, c'est-à-dire contre toutes les règles établies, l'arithmétique et la géométrie au Collége de France (5).

Ramus entraîné par la passion, intente une action au parlement contre Dampestre pour le faire priver de son emploi; il veut qu'il subisse un examen public pour justifier de ses connaissances en mathématiques; il écrit au roi Charles IX, à la reine mère, au Cardinal de Chatillon, conservateur des privilèges de l'université, à Jean de Montluc Evêque de Valence, et à plusieurs autres grands et seigneurs du Royaume (6), afin de ne laisser à sa victime aucune planche de salut.

(1) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMÉE FAITE AV CON-‖seil priué, etc., page 42, lig. 15—20. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 148, lig. 2—9. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 51, lig. 27—31.

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 148, lig. 21—24. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 51, lig. 38—39.

(3) LES ‖ RECHERCHES ‖ DE LA FRANCE ‖ D'ESTIENNE PASQVIER, etc., page 838, lig. 9—10, LIVRE NEVFIESME, CHAPITRE XX. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 148, lig. 26—28. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 51, lig. 40—41. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 168, lig. 29; page 169, lig. 1—3, 21—24.

(4) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMÉE FAITE AV CON-‖seil priué, etc., page 18, lig. 12—13. RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 170, lig. 19—22.

(5) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 156, lig. 6—8.

(6) HISTOIRE DE LA VILLE ‖ DE PARIS, ‖ *COMPOSÉE* ‖ PAR D. MICHEL FELIBIEN, ‖ REVEUE AUGMENTEE ET MISE AU JOUR ‖ PAR D. GUY-ALEXIS LOBINEAU, etc. TOME SECOND, etc. A PARIS, etc. M. DCC. XXV, page 1106, lig. 35—38. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 149, lig. 11—22. — ME-

Il obtient une ordonnance en date du 24 Janvier 1566 par laquelle il fut réglé que Dampestre Cosel, et tous les autres Professeurs qui se présenteraient à l'avenir pour faire partie du Collége Royal seraient examinés publiquement par tous les autres Lecteurs Royaux, et qu'ils ne seraient point admis à professer sans avoir subi cet examen, et avoir été jugés capables (1).

Dampestre eut le bon esprit de ne point soutenir une lutte inégale où tout le désavantage était de son côté; il donna sa démission, et il le fit en faveur de Jacques Charpentier (2) qui lui avait sans doute témoigné quelque sympathie. Ramus prétendit plus tard que c'était à prix d'argent (3); mais Charpentier devenu médecin du Roi, et protégé par le Cardinal de Lorraine était en position d'obtenir toutes les faveurs qu'il pouvait désirer; il fut donc nommé professeur de mathématiques et de philosophie vers le milieu de mois de février 1566 (4).

Ramus, qui depuis tant d'années avait supporté les diatribes et les critiques de Charpentier sans jamais y répondre, par une singulière affectation de mépris, ne put en cette occasion contenir sa colère. Il accusa son nouveau collègue de ne savoir ni le grec ni les mathématiques, et d'être incapable de comprendre le premier mot d'Euclide (5); il le dénonça au roi Charles IX, et il obtint de ce prince la confirmation de sa précédente ordonnance au sujet d'un concours

---

MOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 52, lig. 2—8. — RAMUS, etc. PAR‖CHARLES WADDINGTON, etc., page 169, lig. 3—9.

(1) HISTOIRE DE LA VILLE ‖ DE PARIS, etc. TOME SECOND, etc., page 1106, lig. 35—41. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 149, lig. 23—30; page 150, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 52, lig. 8—12. — RAMUS, etc. PAR‖CHARLES WADDINGTON, etc., page 169, lig. 9—13. — Cette disposition était inexécutable; car elle s'appliquait à des hommes tout-à-fait incompétents les uns à l'égard des autres; un helléniste se trouvait appelé à juger un examen de mathématiques; un géomètre un examen de médecine, un latiniste un examen de langue hébraïque, etc. Ce n'était pas possible. A une époque plus rapprochée de nous (22 mai 1838), un Ministre de l'instruction publique, M. De Salvandy, dans un réglement destiné à l'École spéciale des langues orientales vivantes, suivit les mêmes errements pour les examens annuels des élèves. Il en résulta que son ordonnance resta lettre morte; en effet un professeur d'Arabe ne pouvait juger du mérite d'un élève en tartare mandchou, un professeur de grec moderne, du mérite d'un élève en malais et javanais etc., etc. — C'est par erreur que l'Abbé Goujet donne à l'ordonnance du 24 janvier citée ci-dessus la date du 24 Juin (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 149, lig. 23—24; page 151, lig. 18—19. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 52, lig. 36—37; page 53, lig. 11).

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 150, lig. 2—12. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 52, lig. 12—18.

(3) LES ‖ RECHERCHES ‖ DE LA FRANCE ‖ D'ESTIENNE PASQVIER, etc. M. DC. XXI, etc., page 838, lig. 28—30, LIVRE NEVFIESME, CHAPITRE XX.

(4) IA. CARPEN-‖TARII, CLAROMON-‖TANI BELLOVACI, PHI-‖LOSOPHIAE ET MATHEMATICA-‖rum Artium Regii professoris, contra impor-‖tunas Rami actiones, Senatus Decreto, nuper ‖ confirmati. ‖ *ORATIO* ‖ Habita initio professionis, in auditorio Regio ‖ Anno 1566. Calend. April. ‖ *Ad Illustrissimum cardinalem & principem* ‖ *Lotaringum.* ‖ PARISIIS, ‖ Apud Gabrielem Buon, in Clauso Brunello, ‖ Ad D. Claudii insigne. ‖ 1566, feuillet 7e, *verso*, lig. 11—15. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 169, lig. 31; page 170, lig. 1—3, 28.

(5) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMÉE FAITE AV CON-‖seil priué, en la chambre du ‖ Roy au Louure, le 18. de ‖ Ianuier 1567, etc., page 42, lig. 15—20. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 152, lig. 15—22. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 52, lig. 36—37

public imposé aux candidats. Une ordonnance du roi Charles IX datée de Moulins, le 8 mars 1566 (1) (c'est-à-dire 1567 avant le Pâques (2)), et registré en Parlement le 2 avril suivant (3), confirmait celle du 24 janvier 1566 citée ci-dessus.

C'était pour Ramus un premier triomphe; il le célébra par ces vers (4) :

« Des Lettres et Lettrés, l'estime et l'espérance
» Ne reposent si non au grand Roi de la France;
» Car en cette saison il n'y a que lui seul
» Qui des Muses l'ennuy regarde de bon œil. »;

et dans la préface de son *proème des mathématiques*, il en fit honneur à Catherine de Medicis elle même, la suppliant de faire construire un édifice spécial pour le Collége de France *sur la place qui est au Mont de l'Université de Paris* (5), d'y transporter la Bibliothèque du Roi, alors à Fontainebleau (6), et

(1) Cette ordonnance qui causa une si grande joie à Ramus (P. RAMI || PROFESSORIS || REGII PROOEMIUM mathematicum. || AD || CATHARINAM MEDICEAM || Reginam, matrem Regis. || PARISIIS, || Apud Andream Wechelum. || 1567. || Cum privilegio Regis, page 9, lig. 5—21. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 157, lig. 16—29; page 158, lig. 1—23. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 54, lig. 39—45; page 55, lig. 1—11) est rapportée par Du Boulay (HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 652, lig. 40—58; page 653, lig. 1—12), par l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 153, lig. 25—30 ; pages 154—155 ; page 156, lig. 1—15. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 53, lig. 24—45; page 54, lig. 1—18), et par M. Waddington (RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 170, lig. 31—32; page 171, lig. 9—37) avec la date du 8 mars 1566 indiquée ci-dessus. Ramus rapporte aussi ce document (PROOEMIVM || Mathematicum, etc., 1567, page 3e, lig. 4—19; pages 4e—5e; page 6e, lig. 1—8) mais avec la date de « Gergobinæ Bojorum, 7. Maii, anno 1566. & || regni nostri 6. (PROOEMIVM || mathematicum, etc., page 6e, lig. 4—5).

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 153, lig. 15—23. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 53, lig. 19—22.

(3) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 653, lig. 12. — RAMUS, etc. PAR CHARLES WADDINGTON, etc., page 171, lig. 36—37.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 157, lig. 12—15. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 54, lig. 35—38. — Ces vers sont, comme le fait remarquer l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 157, lig. 3—11. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 54, lig. 29—34), une mauvaise traduction des vers suivants du Juvenal (D. JUNII || JUVENALIS || Aquinatis || SATYRAE, || Scholiis Veterum, etc. *Omnia sigillatim recensuit*, etc. HENRICUS CHRISTIANUS HENNINIUS. || ULTRAJECTI || Typis & Sumtibus RUDOLPHI A ZYLL, G. F. || CIↃ. IↃC. LXXXV, page 192, lig. 12—14. D. JUNII JUVENALIS || AQUINATIS || SATYRARUM || LIBER TERTIUS. || SATYRA VII, V. 1—3) :

« Et spes, & ratio studiorum in Cæsare tantum:
» Solus enim tristeis hac tempestate Camœnas
» Respexit . . . . »

Qu'il y a loin de la poésie de Ramus à ces vers, que Charles IX adressa, dit-on, à Ronsard (HISTOIRE || DES FRANÇAIS, || PAR || J. C. L. SIMONDE DE SISMONDI, etc. TOME DIX-NEUVIÈME || A PARIS, || CHEZ TREUTTEL ET WURTZ, etc. 1835. page 91, lig. 20—31. — OEVVRES INEDITES || DE || P. DE RONSARD || GENTIL-HOMME VANDOMOIS || RECUEILLIES ET PUBLIÉES || PAR PROSPER BLANCHEMAIN || PARIS || AVGVSTE AVBRY, LIBRAIRE || RUE DAUPHINE, n° 16. || MDCCCLV, page 11, lig. 2—13) :

« L'art de faire des vers, dût-on s'en indigner,
» Doit être à plus haut prix que celui de régner;
» Tous deux également nous portons des couronnes,
» Mais roi, je les reçois, poète tu les donnes.
» Ton esprit enflammé d'une céleste ardeur
» Éclate par soi-même, et moi par ma grandeur.
» Si du côté des dieux je cherche l'avantage,
» Ronsard est leur mignon, et je suis leur image.
» Ta lyre qui ravit par de si doux accords
» T'asservit les esprits, dont je n'ai que les corps;
» Elle t'en rend le maître et te sait introduire.
» Où le plus fier tyran ne peut avoir d'empire. »

(5) P. RAMI || PROFESSORIS || REGII PROOEMIUM || mathematicum, etc., page 15e, lig. 4—19. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 158, lig. 24—30; page 159, lig. 1. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 55, lig. 12—15.

(6) P. RAMI || PROFESSORIS || REGII || PROOEMIUM || mathematicum, etc., page 15e, lig. 19—25; page 16, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 159, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 55, lig. 16.

d'achever ainsi l'œuvre projetée par François Ier, et par Henri II qui avait déjà cherché à isoler ses lecteurs des Colléges de l'Université.

Mais avant tout, il s'agissait de déposséder Charpentier, et celui-ci, s'appuyant sur ses Lettres patentes, déclarait tenir sa chaire au même titre que ses autres collègues, et ne pouvoir être soumis à un réglement qu'on n'étendait pas à tous. Ramus aussitôt présenta requête au Parlement qui, manda les deux parties le 11 mars à huit clos, puis le surlendemain, sur la demande de Ramus, en séance publique (1), et à la suite d'une discussion passionnée, maintint Charpentier *par provision*, l'autorisant à faire son cours sous la condition d'enseigner Euclide dans les trois mois (2).

C'était un grand scandale que de voir ainsi aux prises un ancien recteur de l'Université, et le Doyen des professeurs royaux, s'accusant réciproquement d'ignorance; Ramus empiétait évidemment sur l'indépendance et les droits du professeur, en voulant obliger Charpentier d'accepter, comme il l'avait fait pour Dampestre, un programme de son choix. Guillaume Postel avait été nommé professeur de mathématiques et de langues orientales, et personne n'avait songé à lui imposer tel ou tel sujet de cours. Ramus lui même, professeur d'éloquence et de philosophie, s'était cru parfaitement autorisé à traiter de tous les arts libéraux; il avait même fait des leçons sur les mathématiques, et sous ce rapport, il avait constamment joui d'une complète indépendance. Charpentier pouvait en outre lui opposer son propre exemple, lui rappeler combien il avait eu de peine à comprendre Euclide, notamment le dixième Livre des éléments(3), et soutenir que dans un temps donné, il se mettrait aussi bien que lui en mesure d'enseigner les mathématiques. D'ailleurs les Lettres patentes qui le concernaient, par l'adjonction du mot *philosophie*, l'autorisaient à prendre pour sujet de son cours tout autre ouvrage que celui d'Euclide. Il commença donc ses leçons par expliquer le traité *de Cœlo* d'Aristote (4), et les Commentaires d'Alcinous sur la Philosophie de Platon (5).

---

(1) DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPTIS C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 69, lig. 10—13; page 70, lig. 1—6. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 172, lig. 5—7.

(2) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 650, lig. 21—58; page 651; page 652, lig. 1—37. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT ‖ C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 71, lig. 9—24; pages 72—74; page 75, lig. 1—16. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 175, lig. 26—29; page 176, lig. 2—37; page 177; page 178, lig. 1—20.

(3) P. RAMI ‖ REGII PROFESSO-‖RIS, ORATIO DE ‖ professione ‖ liberalium ‖ artium ‖ *Habita Lutetiae in schola Praelea* 8 ‖ *Calend. Septemb.* 1563 ‖ PARISIIS, ‖ Apud Andream Wechelum ‖ 1562; page 11, lig. 21—22; page 13, lig. 1—4. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. PARISIIS, etc. 1577, etc., page 521, lig. 7—26. — PETRI RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. MARPURGI, etc. CIƆ IƆ XCIX, etc., page 409, lig. 14—31.

(4) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 179, lig. 6—7.

(5) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 179, lig. 21—26.

Ramus renouvela ses attaques avec un véritable acharnement; il y était d'ailleurs excité par son collègue Denis Lambin, et par Reisner, Stadius et d'Ossat, qui tous trois avaient de légitimes prétentions à la chaire de mathématiques; à leur sens, Pasquier Duhamel n'était point remplacé; mais au lieu de s'en tenir à cet argument qui n'était point réfutable, Ramus se livra à des insinuations toutes personnelles, qui auraient compromis la meilleure des causes; il accusa Charpentier d'avoir altéré les Lettres patentes en substituant l'obligation de lire « en mathématique *ou* en philosophie » à celle de lire « en mathématique et philosophie » (1), ce qui ne changeait rien au fond de la question; d'avoir également falsifié l' arrêt du Parlement, en y insérant « qu' il commencerait dedans trois moys » au lieu de « satisfaire des mathématiques dedans trois moys » (2); d'avoir volé à un écolier de l'Université une traduction latine d'Alcinous et de l'avoir publiée sous son nom (3); enfin, après avoir écrit que Charpentier avait vu les 2000 auditeurs assistant à sa première leçon, réduits « à treize pauures galoches »(4), il lui reprocha d'exiger un salaire de ses élèves, ce qui ne lui eût donné qu'un bien mince profit (5). Il obtint, au mois de janvier 1567, une audience du Conseil privé, et il y lut *sa remontrance* où tous ces faits étaient consignés et qu'il terminait par ces mots : l'*examen* ou la *destitution*. – Tous ses efforts furent inutiles. Charpentier fut maintenu dans sa chaire (6), et Ramus aussi bien que Lambin ne recueillirent de cette triste campagne que les ferments d' une haine implacable (7) qui s'exhala en libelles injurieux.

Un de ces libelles où Ramus est accablé d' outrages, paraît être de Charpentier lui-même, ou bien de Louis Duret, ou d' un autre de ses amis de la

(1) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMEE FAITE AV CON-‖seil priué, en la chambre du ‖ Roy au Louure, le 18. de ‖ Ianuier 1567, etc., page 38, lig. 4—13. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 75, note 2, lig. 21—31. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 178, lig. 33—35; page 179, lig. 1—5.

(2) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMEE FAITE AV CON-‖seil priué, en la chambre du ‖ Roy au Louure, le 18. de ‖ Ianuier 1567, page 37, lig. 4—9. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 75, note 1, lig. 22—26. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 178, lig. 26—30.

(3) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMEE FAITE AV CON-‖seil priué, en la chambre du ‖ Roy au Louure, le 18. de ‖ Ianuier 1567, etc., page 42, lig. 1—15. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 76, note 4, lig. 37—39; page 77, lig. 11—14. — RAMUS, etc. PAR CHARLES WADDINGTON, etc., page 180, lig. 27—31.

(4) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMEE FAITE AV CON-‖seil priué, en la chambre du ‖ Roy au Louure, le 18. de ‖ Ianuier 1567, etc., page 39, lig. 20—22; page 40, lig. 1—5. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 76, note 1, lig. 11—14. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 179, lig. 20—24.

(5) LA ‖ REMONSTRANCE ‖ DE PIERRE DE LA ‖ RAMEE FAITE AV CON-‖seil priué, en la chambre du ‖ Roy au Louure, le 18. de ‖ Ianuier 1567, etc., page 41, lig. 1—20. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 180, lig. 6—20.

(6) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 181, lig. 12—14.

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 164, lig. 2—10. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 56, lig. 45; page 57, lig. 1—4.

faculté de médecine (1); car Charpentier avait trouvé des partisans parmi ses collègues, et indépendamment de Duret, Jean Dorat, professeur de Grec, qui désirait transmettre sa chaire à son gendre Nicolas Goulu, s'était prononcé hautement en sa faveur (2). Le Collége de France se trouvait donc partagé en deux camps, et la lutte allait se compliquer des fureurs religieuses qui chaque jour s'envenimaient de plus en plus.

Déjà Charpentier avait insinué qu'il était victime de son zèle pour l'Église Catholique. Il attaqua avec violence les *professeurs hérétiques* du Collége de France (3), et ne craignit pas d'accuser Ramus d'athéisme, et d'impiété (4); cité en justice, et condamné à la prison, il fut contraint de se rétracter (5); c'était là de nouveaux motifs de haine bien dangereux dans un temps « où il semble, disait Turnèbe, moins criminel d'égorger un homme qu'un mouton » (6). Deux fois Ramus fut menacé au Collége de Presles même (7), et lorsque la seconde guerre civile éclata le 28 Septembre 1567, il fut obligé de se réfugier dans le camp du prince de Condé à Saint Denis (8), puis de suivre l'armée de ce prince en Lorraine (9).

Les calvinistes qui formaient un corps redoutable, compromirent à plusieurs reprises leur cause. Le Havre livré aux anglais, les allemands appelés en France, le meurtre du Duc de Guise, dont on fit une affaire de parti, n'étaient point de nature à leur concilier les esprits. La paix signée à Longjumeau le 23 mars 1568 (10) ne

(1) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 77, lig. 5—7. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 182, lig. 17—27. — Ce libelle est intitulé: « IN || » Petri Rami insolen-||tissimum Decanatum, || *gravissimi cuiusdam Oratoris* || *Philippica prima e* || » *quatuordecim.* || *PARISIIS,* || *Ex Typographia Thomæ Brumennij, in clauso* || *Brunello, sub signo Oli-* » *uæ.* || 1567 ».

(2) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 183, lig. 16—21.

(3) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 184, lig. 6—9.

(4) RAMUS etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 184, lig. 9—10.

(5) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 184, lig. 12—16.

(6) ADRIANI TVRNE-|| BI PHILOSOPHIAE ET GRAE-||CARVM LITERARVM REGII PROFESSORIS, || ADVERSARIORVM LIBRI TRIGINTA, || IN TRES TOMOS DIVISI. || Ascripti sunt in margine auctorum loci qui in his sine certa nota appellantur || studio & labore Io. Furdini conquisiti. || *Additi indices tres copiosissimi ab eodem Furdino accuratissima diligentia collecti:* || *vnus est rerum & verborum Latinorum, alter Græcorum, tertius designat* || *locos auctorum qui explicantur aut emendantur.* || TOMVS PRIMVS. || AD C. V. MICHAELEM HOSPITALEM FRAN-||CIAE CANCELLARIVM. || PARISIIS, || Apud Martinum Iuuenem, via S. Ioannis Latera-||nensis, ad insigne Serpentis. || M. D. LXXX. || CVM PRIVILEGIO REGIS, feuillet 2, signé a 2, *recto*, lig. 15—18. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc. page 185, lig. 8—11.

(7) PETRI RAMI VEROMANDVI, ELO-||QVENTIÆ ET PHILO-||sophiæ apud Parisios pro-||fessoris Regij || VITA, || a *Nic. Nancelio Trachyeno Nouiodunensi* || *Rami discipuli & populari descripta* || PARISIIS || Apud Claudium Morellum, via || Iacobæa ad insigne Fontis || M. D. IC, page 60, lig. 10—20. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 78, lig. 5—9. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 184, lig. 17—29; page 185, lig. 1.

(8) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 78, lig. 9—12, 34. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON. etc., page 185, lig. 26—28.

(9) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 78, lig. 14—15. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 186, lig. 1—3,

(10) HISTOIRE DE FRANCE, etc. PAR M. HENRI MARTIN, etc. TOME DIXIÈME, etc. PARIS, etc. 1844, page 256, lig. 15—17.

fut qu'une suspension d'armes. Dès le 3 juin de la même année, un édit royal porta que tous les professeurs devaient être de la religion catholique (1); le 8 juillet, Cinqarbres, Lambin, Duchesne, Duret, Pellerin, Charpentier, Forcadel et Nicolas Goulu Professeurs Royaux signaient une déclaration conforme aux exigences de l'autorité (2); le 13, un arrêt du Parlement interdisait toute fonction publique à ceux qui n'étaient point de la religion catholique romaine (3), et quelques jours plus tard un second arrêt enjoignait de pourvoir au remplacement de ceux qui n'auraient point fait profession publique de la religion catholique, apostolique et romaine.

L'Université crut de nouveau le moment favorable pour faire entrer le Collége de France sous sa jurisdiction, et dès le 23 juillet 1568 elle éleva la prétention fort maladroite d'astreindre les auditeurs mêmes à signer la profession de foi réclamée des professeurs (4). Dans le même jour elle ordonna de faire savoir aux Professeurs Royaux qu'ils eussent à se trouver aux Processions de l'Université et qu'ils y auraient rang après le Recteur (5). Le 28 juillet une de ces processions ayant été célébrée, Cinqarbres dans une assemblée qui la précéda, déclara que le Collége des Professeurs royaux se serait rendu à l'ordre du Recteur quoique cet ordre fut nouveau et inoui; mais que le même Collége par respect au roi dont ils tenaient leurs titres et dignités et au Cardinal de Lorraine, demandait d'avoir un rang opposé à celui des théologiens (6). Dans les développements qu'il donne à sa déclaration on voit avec quelque surprise qu'il attribue au Cardinal de Lorraine le titre de *Président du Collége de France* (7).

(1) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 661, lig. 27—42.

(2) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 663, lig. 37—57. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 167, lig. 25—30; page 168, lig. 1—16. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 58, lig. 13—23.

(3) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc., TOMVS SEXTVS, etc., page 662, lig. 54—56.

(4) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 664, lig. 7—10. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 168, lig. 19—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 58, lig. 26—29. L'abbé Goujet dit qu'il ne paraît pas que ce décret ait eu aucune exécution (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 168, lig. 30; page 169, lig. 1. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 58, lig. 30—31). Il ajoute avec raison (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 169, lig. 2—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 58, lig. 31—34) qu'il étoit presque impossible d'obliger des auditeurs libres et indépendants qui pouvaient à leur volonté assister aux Leçons des Professeurs, ou ne les plus suivre de se soumettre à une Loi qu'on n'avait, ce semble, aucun droit de leur imposer.

(5) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 664, lig. 11—12. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 168, lig. 26—30. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARRIE, etc., page 58, lig. 25—28.

(6) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 664, lig. 11—20. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 169, lig. 25—30; page 170, lig. 1—18. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 58, lig. 43—45; page 59, lig. 1—9.

(7) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, page 664, lig. 18—19. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 170, lig. 15—16. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 59, lig. 7—8.

Cependant l'Université n'atteint pas complétement son but. Le 21 août 1568 un arrêt du Parlement ordonne que « tous ceux qui enseignent & enseigneront & feront lectures, tant *ès Escholes primaires que publiques mesmes les Lecteurs du Roy* » soient de la Religion Catholique, et autorise, il est vrai, le recteur à pourvoir à leur remplacement (1). Cet arrêt lu en assemblée générale le 3 septembre (2), est confirmé par une ordonnance royale datée du 29 novembre, et enregistrée le même jour au Parlement (3); mais, comme le fait remarquer l'abbé Goujet, « les Professeurs Royaux n'en furent pas plus assujettis pour cela aux autres réglements de l'Université. » (4)

Ramus était revenu à Paris. Il savait fort bien que toutes les mesures prises ainsi coup sur coup étaient principalement dirigées contre lui. En butte aux attaques les plus violentes, privé de son dernier protecteur, le Cardinal de Chatillon, qui le 26 octobre 1568 avait été déchu de ses fonctions de *Chancelier* (5), il sollicite et obtient une mission du roi Charles IX pour visiter les universités de l'Europe (6). Pendant son absence il est suppléé, selon ses propres expressions, *par un loup affamé et plein de rage* (7). Rentré en France le 1.er septembre 1570 (8) il se voit encore assailli de tous côtés. Le 8 octobre des Lettres patentes du Roi enregistrées au Parlement le 20 novembre (9), renouvellent l'interdiction des professeurs *protestants*; le 2 décembre l'Université, dans une assemblée extra-

(1) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 669, lig. 33—56; page 670, lig. 1—10. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 171, lig. 14—30; page 172; page 173, lig. 1—6. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 59, lig. 22—45; page 60, lig. 1—2.

(2) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 670, lig. 11—12. — L'abbé Goujet dit que l'Université s'assembla pour faire lecture de cet arrêt le 23 septembre (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 173, lig. 6—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 60, lig. 2—3).

(3) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 673, lig. 5—56; page 674, lig. 1—10. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 173, lig. 16—26. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 60, lig. 7—12.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 173, lig. 26—29. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 60, lig. 12—13.

(5) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 672, lig. 38—42.

(6) PETRI ‖ RAMI, etc. ET AVDOMARI TALAEI ‖ COLLECTANEÆ, etc. PARISIIS, etc. 1577, page 190, lig. 3—9. MARPURGI, etc. M D xcIX, etc., page 136, lig. 20—25. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 188, lig. 1—6.

(7) Dans une lettre à Théodore Zuinger du mois de Mars 1571 publiée par M. Waddington (RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 430—431, TROISIÈME PARTIE, II, IV) Ramus dit (RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 430, lig. 9—12):

« Lupi duo famelici et rabidi occupaverunt alter gymnasium Prælleum, alter professionem eloquentiæ et philosophiæ, quibus molestissimum erat tam suavem bolum eripi e faucibus. »

(8) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 230, lig. 16.

(9) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 713, lig. 27—51. — L'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 173, lig. 30; page 174, lig. 1, 12—14. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 60, lig. 13, 20) dit que cette ordonnance a la date du 10 Octobre, et qu'elle fut enregistrée au Parlement le 18 Novembre.

ordinaire arrête que Ramus sera poursuivi pour n'avoir point signé la déclaration du 8 juillet 1568 (1); le 15 du même mois elle députa Vigor et Charpentier pour demander au Roi la confirmation des Lettres patentes du 8 octobre 1570 contre les déserteurs de la foi (2). Ramus est exclu définitivement de l'enseignement (3); mais la protection de Charles de Bourbon, nouveau Chancelier de l'Université, celle de Charles IX et de Catherine de Médicis adoucissent autant que possible ce que cette mesure a de trop rigoureux; il conserve le titre de professeur royal, et son traitement est doublé en considération de ses longs services (4).

L'édit de pacification défendait à Paris et dans sa banlieue l'exercice du culte réformé (5); Ramus n'en reste pas moins au milieu de ses ennemis auxquels il fournit de nouvelles armes en s'occupant de controverse religieuse; cette conduite, jugée diversement, provoque une lutte incessante; sans doute il se grandit par son courage, mais cette absence de toute prudence dans un temps de guerre civile, cette ardeur fiévreuse qui le porte à se mettre toujours en évidence, rendent sa position de plus en plus périlleuse; Jean de Montluc, évêque de Valence, vent en 1572 l'arracher aux dangers qui le menacent, et lui propose de l'accompagner en Pologne pour y préparer l'élection du Duc d'Anjou (6). Ramus refuse (7); le 26 août 1572 il périt assassiné (8), et son corps est livré à mille outrages (9).

Le Décanat du Collége de France passa au Professeur d'hébreu Jean de Cinqarbres, et la chaire de Ramus fut dédoublée. Jean Passerat, un des plus charmants esprits du XVI[e] siècle, fut nommé professeur d'éloquence latine (10), et Siméon de Malmédy professeur de philosophie grecque et latine (11). A Cinqarbres, en 1587,

---

(1) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc., page 713, lig. 52—54. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 174, lig. 14—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 60, lig. 20—26.

(2) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc., page 713, lig. 54—57. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 175, lig. 3—12 — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 60, lig. 30—34.

(3) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 228, lig. 26—28.

(4) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 231, lig. 19—22.

(5) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 221, lig. 29—30; page 222, lig. 1—3.

(6) DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 93, lig. 1—7. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 250, lig. 15—26; page 251, lig. 1—6

(7) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 251, lig. 6—11.

(8) PETRI RAMI ‖ VEROMANDUI, etc. Commentariorum de ‖ Religione Christiana Libri quatuor, etc. EIVSDEM VITA ‖ a Theophilo Banosio descripta, etc. FRANCOFVRTI, etc. *MDLXXVI*, page 33, lig. 11—13, FRANCOFVRTI, etc. *M. D. XCIIII*, etc., page 29, lig. 23—25. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 254, lig. 11—14.

(9) PETRI RAMI, etc. VITA, etc. *A Nic. Nancelio*, etc. *descripta*, etc., page 75, lig. 18—32, page 76—77. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 94, lig. 12—26. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 255, lig. 4—28.

(10) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 202, lig. 22—25; page 364, lig. 8—13. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 72, lig. 10—11; page 129, lig. 34—37.

(11) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 202, lig. 14—26. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 72, lig. 6—8. — Cependant l'abbé Goujet a remarqué (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 203, lig. 3—12. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 72, lig. 14—19) que Simeon de

succéda comme Doyen Génébrard; quant à la direction du Collége, elle avait été confiée, ainsi qu'on l'a vu plus haut, à Jacques Amyot en 1574, par lettres patentes datées du 1 février (1). Dans ces lettres injonction était faite de réduire à deux les chaires de langue hébraique, de langue grecque et de mathématiques. Ramus avait il est vrai, créé une chaire nouvelle pour les mathématiques par son testament, fait le 1.er août 1568 (2); irrité de ne pouvoir obtenir l'exécution des Lettres patentes de Charles IX relatives au concours, il avait légué dans ce testament une somme annuelle

---

Malmedy, est appelé « ELOQVENTIÆ ET PHILOSO-| phiae professor & Medicus || Regius » dans une édition intitulée « FRANCISCI || Menutij P.P. de So-|phico certamine, Oratio. || *Cuius magna pars de Ver-* » *borum cura est.* || Poëmata. || Partim eruditione, partim peritia rerū || agendarum insignes Heroës. || » *Ad Milonem Benedictum Auunculum, Curiæ co-||militatus asseclæ conscriptum & Regiarum ratio-||* » *num principem.* || PARISIIS, || *Ex Typographia Dionysii à Prato, via || Amygdalina, ad Veritatis* » *insigne,* || 1581 » (feuillet 17, *verso*, lig. 2—4).

(1) Cette ordonnance n'a pas été connue de Goujet qui s'appuye principalement sur les discours de Henri de Monantheuil pour cette période de l'histoire du Collége de France.

« Charles par la grâce de Dieu Roy de France, A notre amé et féal Conseiller et grand Aumosnier, Maitre Jacques » Amyot Evesque d'Auxerre Salut et Dilection. — Nous avons esté advertys que quelques uns ayant impétré de Nous par » importunité ou autrement Lettres de Lecteurs du Roy en Nostre Université de Paris, s'y estant ingérez sans avoir pre» mièrement esté esprouvez et examinez et après installez par temoignage (personnage) ayant authorité de nous autres; ayant » obtenu par telles surprises places de lecteurs affectées aux Sciences Mathématiques les ont à leur plaisir sans permission » de Nous convertyes en lectures d'autres qualités que plusieurs lisent quand bon leur semble faisant de grandes et longues » intermissions, lisant ce que bon leur semble et quand bon leur semble, exerceans aucunes vaccations desquelles ne peu» vent pas bonnement compatir avecque la lecture; et tel y en a qui n'a jamais leu et prend néantmoins les gages de lec» teur au grand dommage et préjudice des studians, et par ce moyen sont frustrez du fruict de Notre liberalité en abusant » de notre bonté et contrevenant à notre intention : — Pour ce est il que Nous voulant obvier et remédier aux sus dits » abus, régler les dites lectures et par mesme moyen suivre les erremens de la volonté et bonne intention de Notre ayeul » de glorieuse mémoire, le Grand Roy François qui le premier institua les dits lecteurs, Nous avons choisy et esleu pour » dorenavant régler, scindiquer (*sic*) et controoler les dits Lecteurs, leur ordonner comment et quand ils devront lire, » examiner et approuver ceux qui debvront succeder aux places vacantes, et nommement en choisir deux que vous trouve» rez les plus suffisans en la cognoissance des Sciences Mathématiques pour succéder aux places de Forcadel et de Char» pentier naguères décédez, appellés avecque vous gens de suffisante condition et littérature en tel nombre que bon vous » semblera pour en scavoir bien juger, affin que sur votre rapport, Nous leur ordonnons et faisons dépescher Lettres de pro» vision, et que par vous ils soient installez en l'exercice des dites Lectures; — Vous mandons et enjoignons d'arrester en» tre les mains de Notre receveur de Paris, M.re—Chaillou les gages de ceux qui feront faute à ce que dessus, ou bien les » priver de tout s'ils se trouvent insuffisans ou récidifs en mesmes fautes, après les avoir par plusieurs fois admonestés sur » les advertissemens que vous en aurez par personnes fidelles réséantes en l'Université qui vous cotteront les jours qu'ils » auront failly à lire; et à mesure que telles places de Lecteurs viendront à vacquer par mort, Voullons qu'elles soient ré» duittes au nombre et à l'intention qu'elles furent premièrement instituées, qui fut pour mettre en notre dite Université » les choses qui sembloient y deffaillir, à scavoir la connoissance des langues Grecque et Hébraïque et des Sciences Mathé» matiques; — au moyen de quoy Voulons qu'il y ayt deux Lecteurs en langue Grecque l'un pour lire la Grammaire et » les Autheurs plus faciles pour ceux qui commencent, et l'autre pour lire les poëtes et orateurs pour ceux qui seront plus » advancés; — Semblablement en la langue Hébraïque, l'un pour lire la Grammaire et les livres plus faciles de l'ancien tes» tament, et l'autre pour lire les Prophètes, les Psaumes de David, les cantiques et autres Livres écrits en *Carmes* (*carmina*), » et deux pour lire les Sciences Mathématiques, l'ung l'Arithmétique pratique jusqu'à l'Algèbre, la théorique, et la Mu» sique, l'autre pour enseigner la Géométrie, optique et catoptrique (*sic*) et l'astrologie.

» Sy donnons en mandement aux dits Lecteurs qui sont et seront cy après mis et ordonnés aux dites charges qu'ils » ayent à vous reconnoistre pour leur directeur ordonné par Nous, obéissants à vos commandements sans y faire faute. Et » aux receveurs généraux de nos finances à Paris qui ont accoustumé de leur payer leurs gages de ne faire le dit payement » sinon avecque le dit certifficat que vous baillerez de leur service et lecture. — Deffendons à nos amés et féaux les Gens » de nos Comptes de n'allouer aucune chose des dits gages sinon avecque le dit certiffical; — Et à ces fins leurs mandons » faire lire et enregistrer ces présentes; de ce faire vous avons donné et donnons plein pouvoir, authorité et mandement spé» cial. — Données à Saint Germain en Laye le XVI.e jour de febvrier, l'an de grâce m.v.° lxxiiij et de notre règne le xiiij.° » signées Charles, et plus bas par le Roy, de Neufville, et scellées sur simple queue du grand scel, de cire jaulne, » registrées en la Chambre des Comptes en vertu d'autres Lettres patentes du Roy à présent régnant du quatrième jour du » présent mois, ouy sur ce le procureur général du Roy le XV.e jour de septembre m. v.° iiij.xx xiiij. »

(2) PETRI RAMI, etc. Commentariorum de Religione, etc., EIVSDEM VITA, etc. FRANCOFVRTI, etc. *M.D.LXXVI*, page 25.e, lig. 26; page 26.e, lig. 1—2. FRANCOFVRTI, etc. *M.D.XCIIII*, page 21.e, lig. 8—9. PETRI || RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. MARPVRGI, etc. CIↃ IↃ XCIX, page 625, lig. 37—38. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 232, lig. 11—19. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 80, lig. 8. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 166, lig. 1—2. — TESTAMEN-||TVM PETRI RAMI || CVM PRIMO SENATVS-||consulto & promulgatio-||ne professionis Mathe-|| maticæ à testatore || ipso institutæ, || PARISIIS, || Apud Ioannem Richenum, via Diui || Joanni Lateranensis sub signo || Arboris virescentis. || 1854, page 11, lig. 7—9. — TESTAMEN-||TVM PETRI RAMI || CVM PROMVLGATIONE || professionis Mathema-||ticæ à testatore ipso || institutæ. || PARISIIS || Apud IOANNEM BESSIN, || prope Collegium Remense, || M. DCXXV, page 9, lig. 14—16. — PETRI RAMI, etc. VITA, || A *Nic. Nancelio*, etc. *descripta.* || PARISIIS, etc. M. D. IC, page 85, lig. 4—6.

de 500 livres pour une chaire de mathématiques donnée tous les trois ans au concours (1). C'était exagérer le principe qu'il n'avait pu faire triompher, et l'avenir le démontra surabondamment; mais il avait eu l'adresse de placer cette institution spéciale sous le patronage des plus hauts dignitaires de l'État, en exigeant que le concours eût lieu en présence de M. le premier Président, du premier Avocat général et du Prévot des marchands; aussi verrons nous la magistrature française si éclairée et si ferme, exercer une influence favorable sur les destinées du Collége royal.

Cependant la chaire de Ramus fut pour un tout autre motif détournée de son but dès l'origine, à l'instigation de ceux des professeurs royaux qui se dispensaient d'enseigner les mathématiques suivant le devoir de leurs charges (2). Le prévot des marchands, et les échevins de la ville de Paris présentèrent une requête au Parlement afin que la rente de 500 livres que Pierre Ramus dans son testament cité ci-dessus avait leguée pour une chaire de mathématiques, fut affectée à une personne élue par eux, et par le procureur général du Roi, qui serait chargée de continuer l'histoire de France de Paul Emile depuis le commencement du règne de Charles VIII jusqu'au roi alors régnant. Le Parlement ayant accueilli cette demande, ordonna par un arrêt du 13 mars 1573 que cette rente fut baillée, et délivrée à un avocat nommé Jacques Gohorry (3) qui écrivit les règnes de Charles VIII et de Louis XII (4). Charpentier étant mort le 1.er février 1574 (5), un

(1) PETRI RAMI VEROMANDVI, etc. Commentariorum de Reli-‖gione Christiana, etc. EIVSDEM VITA A Theophilo Banosio descripta, etc. *M.D.LXXVI*, page 21e, lig. 25; page 22e; page 23, lig. 1—5; *M.D.XCIIII*, page 17e, lig. 7—25; page 18e, lig. 1—13. PETRI‖RAMI, etc. COLLECTANEÆ, etc. MARPVRGI, etc. CIↃ IↃ XCIX, page 624, lig. 2—24. — TESTAMENTVM PETRI RAMI, etc. PARISIIS 1584: page 5, lig. 6—14; page 6—7. — TESTAMENTVM PETRI RAMI, etc. PARISIIS, etc. MDCXXV, page 3, lig. 6—14; page 4: page 5, lig. 1—9. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 163, lig. 1—10; page 164, lig. 1—17. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 231; page 232, lig. 1—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 79, lig. 11—31. — PETRI RAMI, etc. VITA, etc. *A Nicolao Nancelio*, etc. *descripta*, etc., page 80, lig. 3—20; page 81, lig. 1—16.

(2) RAMUS, etc. PAR CHARLES WADDINGTON, page 334, lig. 26—29.

(3) HISTOIRE DE LA VILLE ‖ DE PARIS ‖ COMPOSÉE PAR D. MICHEL FELIBIEN ‖ REVEUE AUGMENTÉE ET MISE AU IOUR ‖ Par D. GUY-ALEXIS LOBINEAU, etc. TOME QUATRIÈME ‖ *Contenant le second Volume des pièces justificatives* ‖ A PARIS, etc. M. DCC. XXV, page 835, col. 1e, lig. 28—54; col. 2e, lig. 1—12. — HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 732, lig. 53—58, page 733, lig. 1—30. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 175, lig. 20—30; page 176; page 177, lig. 1—26. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 60, lig. 39—45; page 61, lig. 1—25. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 334, lig. 26—30; page 335, lig. 1—14.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 177, lig. 26—30; page 178, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 61, lig. 26—28.

(5) VITA ‖ IAC. CARPENTARII ‖ PAPIRIO MASSONO ‖ Iurisc. Autore ‖ PARISIIS, ‖ Ex Typographia Dionysii à Prato via Amygdalina ‖ ad Veritatis insigne ‖ 1584, feuillet 3e, signée «A iij», *recto*, lig. 19—20. —CL. VIRI IO. PAPIRII MASSONIS IN SENATV PARIS. & in Regia Aduorati ‖ ELOGIORVM PARS SECVNDA, etc. PARISIIS Apud SEBASTIANVM HVRE via Iacobaea ad Insigne Cordis. Bon M. DC. XXXVIII, etc., page 273, lig. 2—4. — IA. CARPENTARII ‖ Professoris & Medici Regii ‖ Tumulus A Doctissimis quibusdam Viris Graecè & Lati-‖ne descriptus cum oratione funebri diser-‖tissimi viri Claudii Hermodori Gozzii ‖ habita Lutetiae in Aud. Reg. die ‖ septima Febr. 1574 ‖ PARISIIS ‖ Apud Gabrielem Buon in clauso Brunello ‖ sub insigni Diui Claudii ‖ 1574, page 2, lig. 16—23. — GILB. GENEBRAR-‖DI THEOLOGI PARISIEN-‖SIS DIVINARVM HEBRAICARVM-‖QUE LITERARUM PROFESSORIS RE-‖GII CHRONOGRAPHIÆ LI-‖BRI

élève de Ramus, Henri de Monantheuil, dans un discours très-énergique adressé au Cardinal de Lorraine, réclama l'exécution rigoureuse du testament violé (1) et le 9 avril 1576, le Parlement fit retour au droit (2).

Le Collége de France s'accrut aussi sous Charles IX d'une seconde chaire de médecine créée en faveur de Simon Baudichon qui l'occupa au moins dès 1568 jusqu'en 1577 (3).

Henri III ne se montra pas moins favorable à cet établissement. Il fonda en 1582 une troisième chaire de médecine pour Jean Faber, ou Lefevre (4), et en 1587 une chaire d'Arabe qui fut donnée à Arnoul de L'Isle, Gentilhomme du Duché de Cleves, né à Vezelé dans le même Duché (5). Là ne se bornèrent pas ses bienfaits: il augmenta le traitement des professeurs de 150 livres (6). Enfin lorsque en octobre 1576 eut lieu le concours pour la chaire de Ramus refusée par Fréderic Reisner, les suffrages s'étant partagés entre Maurice Bressieu de Grenoble et Jean Stadius de Loenhoür (territoire d'Anvers), Henri III les nomma tous deux professeurs de mathématiques et leur accorda un traitement égal (7).

Vers la même époque, sur la réclamation de Daniel d'Auge, professeur en grec, et chanoine en l'église de Sens, il fut décidé que les Lecteurs royaux jouiraient du fruit de leurs prébendes sans résidence. Cette honorable exception fut confirmée par deux arrêts du Parlement en date du 19 février 1579 et du 18 juin 1580.

QVATVOR, etc. PARISIIS Apud Ægidium Gorbinum sub signo Spei è regio-‖ne Collegij Cameracensis 1580 ‖ CVM PRIVILEGIO REGIS, page 467, col. 2, lig. 27—39. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, ecc., page 79, lig. 17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 28, lig. 26.

(1) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 335, lig. 15—20. — Ce discours a été imprimé dans un opuscule intitulé « ORATIO ‖ PRO MATHEMATI-‖CIS ARTIBVS PARISIIS ‖ habita ab Hen» rico Monantholio ‖ Rhemo, doctore medico, & ‖ scholarum medicinæ ‖ professore. ‖ PARISIIS, ‖ Ex Ty» pographia Dionysii à Prato, via Amygdalina ‖ ad Veritatis insigne. ‖ 1574. » (*)

(2) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 335, lig. 28; page 336, lig. 1—5.— Le 15 juillet 1576 un arrêt du parlement ayant autorisé les executeurs du testament du Ramus à mettre au concours sa chaire refusée par Fréderic Reisner, ce concours fut annoncé le 15 juillet de la même année (RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 336, lig. 19—25: page 337, lig. 1—2).

(3) MEMOIRE, etc. TOME TROISIEME, etc., page 31, lig. 2—11. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 12, lig. 20—25.

(4) MEMOIRE, etc. TOME TROISIEME, etc., page 43, lig. 1—26. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 16, lig. 36—42; page 17, lig. 1—7.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 178, lig. 11—18. TOME TROISIEME, etc., page 260,, lig. 9—13. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 61, lig. 34—37; TROISIÈME PARTIE, etc., page 94, lig. 1—3.

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 178. lig. 20—22. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 61, lig. 38—39.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 97, lig. 13—30; page 98, lig. 1—15. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 34, lig. 30—41. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 337, lig. 2—12.

(*) Quest'opuscolo è composto di 23 carte, delle quali le 1ª, 7ª non sono numerate, e le 2ª—6ª, 8ª—23ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 2—6, 8—23. Un esemplare di quest'opuscolo trovasi nelle carte 30ª—52ª di un volume ora posseduto dalla Biblioteca Mazzarina di Parigi, e contrassegnato « Recueil n.° 15665 ». Un esemplare mutilo dell'opuscolo medesimo, cioè mancante delle carte 22ª e 23ª, trovasi nelle carte 172ª—192ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Corsiniana di Roma, e contrassegnato « Col. 141=C=10 », cioè « Colonna o Scansia 141, Palchetto C, numero 10 » progressivo de'volumi ora collocati in questo palchetto ». B. B.

Ce fut aussi sous Henri III que la question du cumul des chaires se trouva soulevée et résolue. Déjà en 1570 Denis Lambin professeur en grec voulant expliquer Cicéron au Collége du Cardinal le-Moine avait été averti et obligé de démontrer qu'il pouvait aisément suffire aux deux enseignements (1). La question devint plus grave quelques années après pour Henri de Monantheuil. Cet honorable docteur était déjà professeur en médecine (2), lorsqu'il fut nommé Lecteur du Roi pour les mathématiques en 1574 (3). Le Grand Aumônier, Jacques Amyot, s'opposa avec ténacité au choix d'un homme qui, quelque fût d'ailleurs son mérite, allait se trouver revêtu d'une double fonction dans l'enseignement public, et en 1583 on lui ôta la chaire de mathématiques qu'il remplissait au Collége Royal (4). Ce petit coup d'état suscita les réclamations les plus vives; les Professeurs royaux se prononcèrent pour leur collègue, présentèrent requête au Roi en sa faveur (5), et finirent par obtenir en 1585 sa réintégration au Collége de France (6). La question se trouvait ainsi décidée dans le sens de l'affirmative; mais on devait s'élever encore bien des fois contre le cumul, dont la nécessité pour les gens de lettres ne saurait être raisonnablement contestée; et de nos jours encore, de fort bons esprits se laissent entraîner à la combattre par des arguments plus spécieux que solides : on n'admettra jamais qu'un homme éminent dans les sciences ou les lettres, chargé d'une nombreuse famille, puisse se contenter des modiques émoluments d'une seule place. D'un autre côté, l'intérêt même de l'enseignement exige que le plus capable soit l'interprète de telle ou telle branche de nos connaissances, et il n'est point rare de voir le même professeur occuper deux chaires avec une supériorité incontestable. Un gouvernement éclairé doit donc se réserver toute latitude à cet égard et rester juge des circonstances où le cumul peut être maintenu. La seule condition que réclame l'opinion publique, c'est que les doubles fonctions soient exactement remplies. L'abus commence lorsque le titulaire de deux chaires se fait remplacer dans l'une de ces chaires, et en conserve les émoluments, ou lorsque le savant qui réunit plusieurs places, ne satisfait pas aux devoirs qu'elles lui imposent.

A la mort de Henri III (1589), Jacques Amyot, âgé de 76 ans, était encore grand aumônier; il était seul directeur du Collége de France, depuis la mort

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., pag. 465, lig. 20—30; page 466, lig. 1—3. — MÉMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 162, lig. 34—41.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 84, lig. 6—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 30, lig. 8—15.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 85, lig. 7—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 30, lig. 24—35

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 87, lig. 10—17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 31, lig. 12—15.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 87, lig. 17—30; page 88, lig. 1—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 31, lig. 15—31.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 88, lig. 21—30; page 89, lig. 1—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 31, lig. 31—39.

du Cardinal de Lorraine qui avait partagé le funeste sort de son frère le duc de Guise aux États de Blois. Génébrard avait succédé comme Doyen à Cinqarbres, comme on l'a vu plus haut; mais l'on n'était pas encore revenu aux règles établies par l'ordonnance de Charles IX, du 19 février 1574; il y avait trois chaires de grec, trois chaires d'hébreu, trois chaires de mathématiques, dont deux vacantes, deux chaires d'éloquence latine, deux chaires de philosophie, trois chaires de médecine, et une chaire d'arabe.

François Vimercati avait eu pour successeur en 1567 dans la chaire royale de philosophie Jean Pellerin de Paris, peu connu (1), qui professait encore en 1595; nous avons dit qu'une seconde chaire de philosophie avait été créée par Henri II en 1551 en faveur de Ramus à qui ce prince *avait délié la langue, et les mains* (2). L'abbé Goujet, qui accumule erreur sur erreur à l'occasion de Ramus, le fait professeur dès 1542 (3); il dit ailleurs qu'en 1545 le Cardinal de Lorraine lui obtint du roi Henri II toute permission d'écrire et d'enseigner (4) quoique Henri II ne soit monté sur le trône que le 31 mars 1547 (5). Le fait est que Ramus, comme professeur de philosophie, résolut de passer en revue dans son cours les sept arts libéraux, et qu'on lui attribua les diverses chaires qui répondaient à la matière de son enseignement. Goujet en a même fait un professeur de mathématiques (6); mais il nous sera facile de rétablir la vérité sur ces divers points.

Né en 1515 à Cuth près de Soissons (7), Pierre de la Ramée ou Ramus

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 200, lig. 2—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 71, lig. 9—15.

(2) Pierre Ramus dit (LA || REMONSTRANCE || DE PIERRE DE LA || RAMÉE || FAITE AV CON||seil priué en la Chambre du || Roy au Louure le 18 || de Januier 1567, page 26, lig. 5—14. — RAMUS, etc. PAR|| CHARLES WADDINGTON, etc., page 67, lig. 23—26):

« Or le » vray Dieu qui sçait à quelle fin il a » produit ses creatures, reserua la de» finitiue de ceste cause, au bon Roy » Henry, lequel ayant entendu ceste » controuerse me delia & la langue » & les mains & me donna pouuoir » & puissance de poursuiure mes e» studes, voire m'establit son profes» seur pour faire ce que ie desiroye » es escoles & professions des arts li» beraux. »

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 344, lig. 8—10. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 122, lig. 28—30.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 32, lig. 24—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 12, lig. 32—33. — Cette erreur est reproduite dans le volume intitulé « BIOGRAPHIE || » UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-SEPTIÈME, etc. A PARIS || CHEZ L. G. » MICHAUD, LIBRAIRE-EDITEUR, || PLACE DES VICTOIRES, N. 23 suiv.|| 1824 » (page 62, col. 1e, lig. 16—19).

(5) NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt-quatrième || PARIS, etc M. DCCC. LVIII, col. 76, lig. 48.

(6) MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc. page 24, lig. 4—28; pag. 25—31, II PARTIE, TROISIÈME CLASSE, V. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 9, lig. 38—44; pages 10—18; page 19, lig. 1—3.

(7) PETRI RAMI || PRAELECTIO-||NES IN CICERONIS O||RATIONES, etc. *VNA CVM* Ipsius Vita per IOANNEM THOMAM || FREIGIVM, etc., page 6, lig. 1—2. — PETRI RAMI, etc. Commentariorum de Reli-||gione Christiana, etc. EIVSDEM VITA || *A Theophilo Banosio descripta*, etc., FRANCOFVRTI, etc. *M. D. LXXVI*, page 5e, lig. 5—8. FRANCOFVRTI, etc. *M. D. XCIIII*, page 4, lig. 23—26. — PETRI RAMI, etc. VITA *A Nic. Nancelio*, etc. *descripta*, etc., page 7, lig. 7—15. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 5, lig. 26. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 18, lig. 25—26; page 19, lig. 1—12. — Goujet (MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 24, lig. 20—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 10, lig. 2) dit qu'il croit qu'il faut placer la naissance de Ramus vers 1502, et il oublie qu'un peu plus haut (MÉMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 135, lig. 11—17. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 47, lig. 12—15), il lui donnait 36 ans en 1551

appartenait à une bonne famille du pays de Liége, émigrée en 1468, et tombée dans la misère. La mort de son père le laissa sans ressources, et à huit ans, quittant l'école de son village, il se rendit à pied à Paris pour y chercher à subsister et à s'instruire (1). Trompé dans ses espérances, il est recueilli par Honoré Charpentier, son oncle maternel qui était aussi charpentier de profession (2); pour ne pas rester à sa charge, il entre à onze ans au Collége de Navarre, à l'exemple de Guillaume Postel, comme domestique d'un riche écolier qui était le sieur de la Brosse (3). Il peut suivre ainsi les leçons des professeurs et entr'autres celles de Jean Hennuyer, alors professeur de philosophie dans le même Collége (plus tard évêque de Lisieux) (4). Il a pour condisciples Charles de Bourbon et Charles de Lorraine, et se concilie, après quelques années d'études, leur estime et leur affection (5). Son goût pour le travail et son esprit original le distinguent déjà aux yeux de ses camarades; ennemi des subtilités de l'École qu'il trouve stériles dans leur objet et leurs résultats, grand admirateur de Socrate, préférant Platon à Aristote, il conçoit une logique plus en rapport avec la liberté de notre jugement, et se prépare à combattre à outrance la routine universitaire (6).

Dès 1536 Ramus obtient le diplôme de maître-ès-arts, à la suite d'une thèse où il ne craint pas d'attaquer ouvertement Aristote (7). Il fait ses débuts comme professeur au Collége du *Mans* (8); il passe ensuite avec ses amis Omer Talon de Beauvais, et Barthélemy Alexandre de Champagne au Collége de l'*Ave Maria* (9),

(1) PETRI RAMI, etc. Commentariorum de Reli-||gione, etc. EIVSDEM VITA, etc. FRANCOFVRTI, etc. *M. D. LXXVI*, page 5, lig. 16—24. FRANCOFVRTI, etc. *M. D. XCIIII*, page 5, lig. 2—9. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 19, lig. 24—26.

(2) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 7, lig. 5—16. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 19, lig. 27—28; page 20, lig. 1.

(3) SCALIGERANA || OU || BONS MOTS, || RENCONTRES AGREABLES, || ET || REMARQUES JUDICIEUSES || & Sçavantes de J. SCALIGER. || AVEC DES NOTES de || Mr. Le FEVRE, & || *de Mr. de COLOMIES.* || Le tout disposé par ordre Alphabétique || en cette Nouvelle Edition. || A COLOGNE, || Chez. *** || M. DC. XCV., page 333, lig. 3—5. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 7, lig. 16; page 8, lig. 1—19, 26—27. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 20, lig. 15—19.

(4) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 9, lig. 33—36; page 10, lig. 29—31. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 21, lig. 27—28; page 22, lig. 1.

(5) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 14, lig. 11—14. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 22, lig. 2—3.

(6) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 23, lig. 22—27; page 24—26; page 27, lig. 1—11.

(7) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 28, lig. 11—30; page 29, lig. 1—10.

(8) PETRI RAMI, etc. VITA. *A Nic. Nancelio*, etc. *descripta*, etc., page 12, lig. 22—23. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 15, lig. 4—6. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 32, lig. 3—4.

(9) PETRI RAMI, etc. VITA. *A Nic. Nancelio*, etc. *descripta*, etc., page 12, lig. 28—32; page 13, lig. 1—9. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 15, lig. 8—15; page 16, lig. 1. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 32, lig. 24—27; page 33, lig. 1—24.

où ils ouvrent des cours publics et attirent un grand nombre d'auditeurs, en expliquant simultanément les auteurs grecs et latins, les poètes et les orateurs (1). Encouragé par le célèbre Jacques Toussain de Reims, qu'une certaine conformité de vues lui rendait cher, il s'adonne avec un nouveau zèle à l'étude de la logique (2), il publie en 1543 ces deux écrits, qui, on l'a vu plus haut, soulèvent dans l'Université de Paris une effroyable tempête (3); condamné au silence sur un sujet aussi délicat, il se livre à l'étude des mathématiques sous la direction d'Oronce Finé (4), et préconise l'union des lettres et des sciences.

En 1545 il prend la direction du Collége de Presle que l' apparition d' une épidémie a rendu désert, et qui se relève rapidement par les soins du jeune et brillant professeur (5). L'affluence des écoliers dans un établissement où les idées nouvelles sont en faveur, indispose de plus en plus contre Ramus les chefs de l'Université et lui suscite d'injustes persécutions (6). A l'avénement de Henri II (1547), Charles de Lorraine, son protecteur, lui fait rendre la liberté de parler et d'écrire (7), et il obtient pour lui de la faveur royale en 1551 (27 juillet) la création d'une chaire au Collége royal (8).

Dans cette intervalle de quatre années, Ramus avait réimprimé ses ouvrages précédemment condamnés (9), et il y avait ajouté ses *Brutinae quæstiones in Oratorem Ciceronis*, et ses *Rhetoricæ distinctiones in Quintilianum* (10). Pierre Galland dans la préface de son édition de Quintilien (1549) l'accable d'injures, et Jacques Charpentier, régent de philosophie au collége de Boncour, devenu recteur à 25 ans, se met du même parti, et poursuit Ramus pour *inexécution*

(1) PETRI RAMI, etc. VITA. *A Nic. Nancelio*, etc. *descripta*, etc., pages 12, lig. 9—32; page 13, lig. 1—24. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 16, lig. 3—8. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 33, lig. 11—24.

(2) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 34, lig. 14—20.

(3) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 16, lig. 9—16. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 35, lig. 25—28; page 36, lig. 1—5.

(4) PETRI RAMI || PRAELECTIO-||NES IN CICERONIS O||RATIONES, etc. *VNA CVM* Ipsius Vita per IOANNEM THOMAM || FREIGIVM, etc., page 28; lig. 33—36. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 54, lig. 13—20. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 107, lig. 22—24.

(5) PETRI RAMI, etc. Commentariorum de Reli||gione, ecc. EIVSDEM VITA. etc. FRANCOFVRTI, etc. *M. D. LXXVII*, page 11, lig. 13—25. FRANCOFVRTI, etc. *M. D. XCIIII*, etc., page 9, lig. 11—22.— DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 33, lig. 5—15, 27—35. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 61, lig. 24—28; page 62, lig. 1—26.

(6) DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 34, lig. 1—13, 28—35; pages 18—56. — RAMUS, etc. PAR ||CHARLES WADDINGTON, etc., page 65, lig.25—28; page 66, lig. 1—8

(7) PETRI RAMI || PRAELECTIO-||NES IN CICERONIS O||RATIONES, etc. *VNA CVM* Ipsius Vita per IOANNEM THOMAM || FREIGIVM, etc., page 17, lig. 22—34. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 37, lig. 1—10, 28—32. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 67, lig. 12—26.

(8) Voyez ci-dessus, page 31, lig. 2—5.

(9) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 442, lig. 29—36; page 443, lig. 1—10.

(10) RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 70, lig. 16—21; page 446, lig. 30—35, page 447, lig. 11—21.

des réglements universitaires. L'affaire portée au Parlement le 17 février 1551, se termine à la confusion des accusateurs, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus (page 32, lig. 14-22).

Une fois professeur, la position de Ramus change complètement ; ses principaux adversaires devenus ses collègues se montrent de moins en moins hostiles ; seul Charpentier reste sur la brèche; il ne peut pardonner à Ramus sa nomination à cette chaire de philosophie, qu'il convoitait pour lui-même; il renouvelle en 1552 et en 1553 ses réclamations au sujet des inobservations des réglements; mais le Parlement confirme sa première décision.

En 1555 Charpentier revient à la charge en lançant contre son adversaire un véritable pamphlet intitulé « IACOBI CAR-‖pentarij Animaduer-‖*SIONES IN LIBROS* » *TRES* ‖ *dialecticarum Institutionum Petri Ramii.* ‖ *PARISIIS*,‖ *Apud Thomam* » *Richardum sub Bibliis aureis,* ‖ *ex aduerso collegij Remensis* ‖ 1555 » (1). Il trouve un auxiliaire inespéré dans Adrien Turnèbe, blessé des éloges donnés à son prédécesseur Jacques Toussain, dont Ramus avait paru considérer la perte comme irréparable (2). Turnèbe raille agréablement son collègue sur les nombreuses éditions de sa dialectique fort différentes l'une de l'autre, et lui demande à laquelle il faut s' arrêter, et si lui même en sait quelque chose (3). Ramus qui a toujours opposé un silence méprisant à Charpentier, répond à Turnèbe sous le nom d'Omer Talon (4), et s'attire une réplique signée par Léger Duchesne, professeur d' éloquence latine (5); puis la querelle en reste là.

Cependant l' enseignement de Ramus au Collége de France n'avait fait que grandir sa réputation; sa leçon d'ouverture à la fin de 1551 avait été un véritable événement (6), et deux mille auditeurs appartenant à toutes les classes de la société, venaient entendre dans la grande salle du Collége de Cambrai ses explications de Cicéron et de Virgile (7). « Il professait, disait-on, en homme d'é- » tat; c'était un parfait modèle de diction, d'action et d'éloquence » (8). En 1552, lorsqu'il fit sa lettre d'ouverture au Collége de Cambrai, prévenu qu'une cabale est montée contre lui, il ouvre son cours au milieu du tumulte: on siffle, on bat des pieds et des mains, mais il ne se déconcerte pas, attend que le bruit

(1) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 101, lig. 21—27.

(2) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 103, lig. 1—6.

(3) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 103, lig. 20—26; page 104, lig. 1—3.

(4) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 104, lig. 17—22.

(5) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 105, lig. 4—6.

(6) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 79, lig. 21—22.

(7) PETRI RAMI ‖ VEROMANDVI, etc. VITA, ‖ *A Nic. Nancelio*, etc. *descripta*, etc., page 20, lig. 11—28. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 79, lig. 22—26.

(8) Etienne Pasquier dit (LES ‖ RECHERCHES ‖ DE LA FRANCE ‖ D'ESTIENNE PASQUIER, etc. A PARIS, etc. MDCXXI, page 838, lig. 16—17, LIVRE NEVFIESME — RAMVS, etc. PAR CHARLES WADDINGTON, etc., page 15, lig. 18—21) :

« Ramus qui en enseignant la ieunesse étoit vn homme d'État ne peut
» souffrir cette iniure estre faite à l'Vniuersité ».

cesse pour recommencer à parler, domine la malveillance par sa fermeté, et termine sa leçon au bruit des applaudissements (1).

Prenant à la lettre son titre de professeur de philosophie, il entreprend la réforme des arts libéraux, et cherche à appliquer la logique aux diverses branches de nos connaissances (2). En 1553 il traite séparément de la dialectique (3), et l'année suivante il commence l'étude des mathématiques; en 1555 il publie un traité d'arithmétique dont il y a 21 éditions (4), et en 1559 il commence à donner au Collége de France des leçons sur les mathématiques (5), comme il l'a déjà fait au Collége de l'*Ave Maria* (6). En 1563, après douze ans de professorat, il a passé en revue, comme il le dit lui-même, cinq des arts libéraux, la grammaire, la rhétorique et la dialectique, l'arithmétique et la géométrie (7), il ne lui reste plus que la morale et la physique; mais déjà la guerre civile a éclaté et l'avenir apparait sous de sombres couleurs.

En dehors de son enseignement Ramus avait eu plusieurs fois l'occasion de défendre les intérêts de l'Université, et les services qu'il avait rendus soit dans les troubles du pré aux Clercs (1557), soit dans la question des traitements irrégulièrement payés (1561), avaient, si non éteint, au moins suspendu les haines. Charpentier gardait un silence prudent depuis 1558. Ce fut Ramus lui-même qui ralluma le feu de la discorde, en s'élevant contre la nomination de Dampestre Cosel comme professeur de mathématiques, en remplacement de P. Duhamel, et bientôt après contre celle de Charpentier lui-même. Nous ne reviendrons pas sur un sujet déjà traité, mais on reconnaitra que Ramus, qui avait la prétention de *socratiser* (σωκρατίζειν), et qui voulait rendre « les hommes meilleurs, » plus polis et plus éclairés », imitait bien mal le philosophe grec, et ne faisait guère preuve de modération, en se posant comme adversaire passionné de collègues qu'il déshonorait gratuitement, et en s'attirant une de ces inimitiés irréconciliables qui ne devait pas reculer devant un exécrable assassinat.

La mort de Ramus a laissé dans tous les esprits élevés une horreur profonde, qui s'est propagée de siècle en siècle; si quelques uns de ses contemporains ont

---

(1) PETRI RAMI ‖ PRAELECTIO-‖NES IN CICERONIS O‖RATIONES, etc. *VNA CVM* Ipsius Vita per IOANNEM THOMAM ‖ FREIGIVM, etc., page 34, lig. 16—23. — DE ‖ PETRI ‖ RAMI ‖ VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., page 53, lig. 2—10. — RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 99, lig. 20—28; page 100, lig. 1—8.

(2) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 99, lig. 12—15.

(3) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 99, lig. 15—19.

(4) Ces éditions sont indiquées par M. Waddington (RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 450, lig. 12—36; page 451, lig. 1—20).

(5) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 111, lig. 25—27.

(6) En 1544 il avait expliqués dans ce Collége les six premiers livres d'Euclide, et la sphère (RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 107, lig. 24—26).

(7) Cette classification s'écarte de la règle ordinaire : *lingua, tropus, ratio, numerus, tonus, angulus, astra*.

applaudi à ce crime abominable, il faut faire la part des passions violentes, qui à cette époque de triste memoire s' étaient développées au feu des discordes civiles et religieuses. M. Waddington qui a compulsé avec un soin tout particulier les biographies de Ramus et tous ses écrits, a fait un livre remarquable en son honneur; mais il ressort de son récit même que le *philosophe platonicien*, et selon l'expression de M. Cousin, ce *martyr de la philosophie*, n'avait pas su se placer au-dessus des exagérations de la vanité humaine.

En 1572, après la mort de Ramus, Siméon de Malmédy devint comme on l'a dit plus haut (1) professeur de philosophie grecque et latine; il était de Reims, médecin du Roi (2); panégyriste de Charpentier (3), il fut fort vanté à son tour par Maurice Bressieu et Jean Dorat (4); on admira surtout sa fermeté pendant la peste de 1580–1582; il fut du petit nombre de ceux qui ne désertèrent pas leur poste (5); mais des affaires d'intérêt le portent à se couper la gorge le 18 avril 1584 (6). Il s'était intitulé aussi professeur d'*éloquence* (7); cependant Jacques Marie d'Amboise qui occupa sa chaire, ne prit que le titre de professeur de *philosophie*.

D'Amboise dont le cardinal Duperron disait: « S'il avait autant de jugement » que de mémoire, il ferait quelque chose de bon », avait été nommé professeur royal dès le 5 septembre 1576 (8); mais il n'eut ses lettres patentes que le 7 juillet 1577 (9). Il prononça son discours d'installation au mois de septembre de la même année (10); il est considéré généralement comme le successeur de Malmédy.

Né à Arles en 1538, il avait après de brillantes études parcouru l' Espagne et l'Italie, et de retour à Paris il avait professé successivement l'éloquence et

---

(1) Voyez ci-dessus, page 50, lig. 19—22.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 202, lig. 12—28; page 203, lig. 9—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 72, lig. 4—19.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 205, lig. 17—22. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 73, lig. 8—10.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 209, lig. 11—30; page 210, lig. 1—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 74, lig. 18—36.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 204, lig. 3—32; page 205, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 72, lig. 29—46; page 73, lig. 1—3.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 208, lig. 5—7, 22—30. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc. page 74, lig. 1—2, 7—10.— JOURNAL DE ‖ HENRI III. ‖ Roy de France & de Pologne: ‖ OU ‖ MEMOIRES ‖ POUR SERVIR ‖ A ‖ L'HISTOIRE DE FRANCE, ‖ *Par M. PIERRE DE L'ESTOILE.* ‖ NOUVELLE EDITION : ‖ *Accompagnée de Remarques Historiques, & des Pièces* ‖ *manuscrites les plus curieuses de ce Regne.* ‖ TOME I. ‖ A LA HAYE, ‖ Et se trouve ‖ A PARIS, ‖ Chez la Veuve de PIERRE GANDOUIN, ‖ Quay des Augustins, à la Belle Image. ‖ M. DCC. XLIV., page 417, lig. 28—30; page 418, lig. 1—5

(7) Voyez ci-dessus, page 50, lig. 45—46; page 51, lig. 8—13.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc , page 214, lig. 29—30, page 215, lig. 1—7. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, page 76, lig. 1—15.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND. etc., page 215, lig. 7—10. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 76, lig. 15—16.

(10) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 215, lig. 14—17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 76, lig. 18—19.

la philosophie dans les colléges de S.[te] Barbe, de Lisieux et d'Harcourt. L'université l'élut recteur le 16 décembre 1576 (1) et le 10 octobre 1587 (2).

Effrayé des troubles dont Paris était le théâtre, il crut devoir se retirer (1589); mais un édit du 28 Décembre 1588 avait défendu à tous les membres de l'Université de quitter la Capitale, et avait ordonné de remplir les places de ceux qui auraient déserté (3); ce fut pour ce motif que Vincent Raffar eut la chaire de Marie d'Amboise (4), et il prit le double titre de professeur de philosophie et d'éloquence latine, à l'exemple de Malmédy.

Raffar était de Loudun (5); il avait professé avec succès aux colléges d'Harcourt, de Justice et de Boncour (6). Guillaume Duval attribue à D'Amboise un traité *de la Sphère* (7), et cite de Raffar plusieurs discours dont l'un fait ressortir les avantages d'une bonne éducation et ceux qu'on retire de la culture des sciences (8).

Ainsi à la mort de Henri III il y avait deux professeurs de philosophie, Pellerin et d'Amboise, remplacé par Raffar.

Quant aux diverses chaires de mathématiques créées par François I, il n'en restait que deux en 1547, celles d' Oronce Finé et de Pasquier Duhamel. Pendant la période qui nous occupe, on voit reparaître par moments trois professeurs, et il n'y en aura plus qu'un seul en 1589.

Jean Magnien ou Magnen de Toul, ou suivant d'autres de Bar-le-Duc, fut nommé Lecteur et Professeur du Roi pour les Mathématiques en 1555 (9), ou quelques

---

(1) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 943, lig. 8—12; page 980, col. 1[e], lig. 45—46. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 213, lig. 28—29. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 75, lig. 41.

(2) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 943, lig. 12; page 480, col. 2[e], lig. 63—64. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 214, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 79, lig. 42—43.

(3) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 802, lig. 1—13. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 227, lig. 26—30; page 228, lig. 1—4. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 80, lig. 37—41.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 228, lig. 6—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 80, lig. 42—45; page 81, lig. 1—3.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 223, lig. 19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 79, lig. 13.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 222, lig. 2—19; page 226, lig. 8—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 79, lig. 17—29; page 80, lig. 13—18.

(7) LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE FRANCE ‖ OV ‖ INSTITVTION, etc., page 55, lig. 15—16. — L'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 221, lig. 19—22. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 78, lig. 22—23) dit que ce traité est peut-être la première partie de l'ouvrage intitulé « IACOBI MARII ‖ AMBROSII PHILOSOPHIÆ ‖ PROFESSORIS REGII ‖ De Rebus creatis & earum creatore ‖ » Liber tripertitus. ‖ *Ad illustrem virum Joannem Guesleum in au-‖gusto Parisiensi Senatu Præsi-» dem.* ‖ LVTETIÆ, ‖ Apud Federicum Morellum Typographum Re-‖gium, via Iacobæa, ad insigne Fon-» tis. ‖ M. D. LXXXVI. ‖ *EX PRIVILEGIO REGIS.* »

(8) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE ‖ OV ‖ INSTITVTION, etc., page 55, lig. 47; page 56, lig. 1—3.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 52, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 19, lig. 4—9.

années plus tôt; on croit qu'il enseigna le premier l'algèbre qu'il appellait *Unitas secretior* (1); il mourut au mois de septembre ou d'octobre de l'année suivante 1556 (2). Il était docteur en Médecine de la Faculté de Paris où il avait été créé licencié le 10 juillet 1548 (3). L'abbé Goujet (4) l'indique comme sixième Professeur de mathématiques, et comme cinquième Professeur de Médecine au Collége Royal de France dans les années 1555–1556 (5).

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 52, lig. 13—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 19, lig. 11—13. — Voyez ce que nous avons dit de l'algebre des Arabes dans un écrit inséré dans le volume intitulé « JOURNAL ASIATIQVE ‖ OU ‖ RECUEIL DE MÉMOIRES, etc. CIN» QUIÈME SERIE ‖ TOME II. ‖ PARIS, etc. M DCCC LIII » (page 323, lig. 2—25; pages 324—355; page 356, lig. 1—13), et dont il y a aussi un tirage à part intitulé « DE ‖ L'ALGÈBRE CHEZ LES ARABES » PAR ‖ L. AM. SÉDILLOT, etc. PARIS. ‖ IMPRIMERIE IMPÉRIALE. ‖ MDCCCLIII. »

(2) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 65, lig. 27—30. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 52, lig. 11—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 19, lig. 10—11.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 52, lig. 16—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 19, lig. 13—14.

(4) MEMOIRE, etc, TOME SECOND, etc., page 52, lig. 1—3. TOME TROISIÈME, page 30, lig. 24—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 19, lig. 4—6; TROISIÈME PARTIE, etc., page 12, lig. 18—19.

(5) Nelle carte 281ª—315ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « In 4° V. 1128 » trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « Vsaige ‖ ET DESCRIP» TION ‖ DE L'HOLOMETRE. ‖ POVR SCAVOIR MESVRER ‖ toutes choses qui sont soubs l'estanduë de ‖ » l'œil: Tant en longueur & largeur, qu'en hau-‖teur & profondité. Inuenté par Abel Foullon ‖ Val» let de chambre du Roy. ‖ *Necessaire a ceus qui veullent promptement,* ‖ *& sans aucune subiection » d'Arithmetique,* ‖ *scauoir la distance des places, Arpanter ter-* ‖ *re, & faire cartes topographiques.* ‖ » Par commandement & Priuilege du Roy. ‖ A PARIS. ‖ 1555. ‖ *Chez Pierre Beguin, à l'enseigne du Tro» phée* ‖ *rue Saint Iaques, deuant les Mathurins.* » Nelle carte terza (*recto*, lin. 2—28, *verso*), e quarta di questa edizione, segnate ne'margini inferiori de'loro *recto* « A 3, A 4 », trovasi una prefazione di Abel Foulon intitolata nella prima linea del *recto* della prima di queste due carte « AV LECTEVR ». In questa prefazione si legge (Vsaige ‖ ET DESCRIPTION ‖ DE L'HOLOMETRE, ecc. carta 3ª, segnata « A 3 », *verso*, lin. 17—29) :

« Et faut (Le» cteur) que tu saches gré, à Monsieur le Mareschal » de Brissac, qui pour estre autant amoureurs des lettres » comme vertueux & sage en l'exercice & conduite des » armes, fut moteur de m'en faire commander l'inuention. » Que i'ay faitte parmy mes entreprises, & que i'ay con» ferée auecques ceus, qui sont ornez de sçauoir & bō iu» gement. Entre lesquelz monsieur de sainct Gelays a no» mé l'instrument Holometre, signifiant que par luy, on » peut mesurer toutes choses: Et maistre Jean Maignan » Docteur en medecine (de qui seul, i'ay appris les com» mencementz des mathematiques) à augmenté de demon» strations, la description que i'en ay faite. »

Il dottore in medicina chiamato in questo passo della suddetta prefazione « *Jean Maignan* » è certamente lo stesso Giovanni Magnien o Magnen, che l'Abate Goujet (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 52, lin. 6—8. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 19, lin. 8—9) ed il Sig. Sédillot, dicono essere divenuto nel 1555 professore di matematiche nel Collegio Reale di Francia (Vedi sopra, pag. 61, lin. 19—20). La detta edizione intitolata « Vsaige ‖ ET DESCRIPTION ‖ DE L'HOLOMETRE », ecc. è composta di 34 carte, delle quali le 1ª—4ª, 8ª, 9ª, 13ª, 15ª, 18ª, 21ª, 26ª, 29ª, 34ª non sono numerate, e le 5ª—7ª, 10ª—12ª, 14ª, 16ª, 17ª, 19ª, 20ª, 22ª—25ª, 27ª, 28ª, 30ª—33ª sono numerate nei margini superiori dei *recto* coi numeri 5—7, 6—8, 10, 12, 13, 16, 21, 23—26, 28, 29, 31, 32, 35, 34. Un esemplare di questa edizione trovasi nelle carte 98ª—132ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca di S. Genovefa (Sainte Geneviève) di Parigi, e contrassegnato « In-4° V. 59 ». Tanto questo esemplare quanto l'altro citato di sopra (linee 19—26 della presente pagina 62) hanno interamente il titolo riportato di sopra della edizione stessa. Nella prima pagina di ciascuno di questi due esemplari (lin. 17—18), subito dopo il titolo stesso, si legge « On fait les Instruments chez mai» stre Pierre le compassier, ‖ rue de la vieille drapperie, a l'enseigne Saincte Geneuiefue. ». In un esemplare della edizione stessa ora posseduto dalla Biblioteca della Regia Università di Torino, e contrassegnato « Q. V. 24 », cioè « Scansia Q, Palchetto V, numero 24 progressivo de'volumi ora collocati in questo pal-

Sa chaire de mathématiques fut offerte à Augier d'Harambour, d'Aquitaine, qui

» chetto », non sono impresse queste parole, e nè anche quelle « *Chez Pierre Beguin, à l'enseigne du* » *Trophée*||*rue Saint Iacques, deuant les Mathurins.*» In un esemplare della medesima edizione ora posseduto dalla Biblioteca dell'Arsenale di Parigi, e contrassegnato « Sciences et Arts, n° 9310 » trovasi raschiata la data «1555» del suo titolo, e sostituitovi a penna «1561». — La Biblioteca Casanatense di Roma possiede un esemplare contrassegnato «Ssa. I. 8», cioè « Scansia Ssa, Palchetto I, numero 8 progressivo de'volumi » ora collocati in questo palchetto », d'una edizione intitolata « DESCRITTIONE||ET VSO||Dell'Holometro.|| » PER SAPER MISVRARE || tutte le cose, che si possono veder coll'occhio cosi in || lunghezza, & larghez- » za; come in altezza, & profondità. || *Ritrouato per Abel Fullone Valletto di Camera* || *del Re di Fran-* » *cia.* || NECESSARIO A QVELLI, CHE VOGLIONO || prontamente, & senza far alcuna ragione Arithmetica » sapere le || distantie de'luoghi; misurar la terra; & tor in disegno paesi, & città. || CON PRIVILEGIO. || » IN VENETIA || Appresso Giordano Ziletti, al segno della Stella. || MDLXIIII ». In questa edizione (pag. 11ª, lin. 36—37; pag. 12ª, lin. 1—8) si legge.

« *Et bisogna* » *(Lettore) che tu ne sappi grado a Monsignor il Marescial di Brisac; il quale* » *essendo così amator di lettere, come virtuoso, & saggio nell' essercitio, &* » *condotta dell' armi, fu motore di farmene comandar l' inuentione. La qual* » *cosa ho fatto per mezzo delle mie imprese, & l'ho conferita con quelli, che* » *sono ornati di sapere, & di buon giudicio. Tra i quali Monsignor di S. Ge-* » *lasio ha nominato l' instrumento HOLOMETRO, significando che per* » *lui si possono misurare tutte le cose. Et maestro Giouanni Megnan Dotto-* » *re in Medicina (dal qual solo io ho appreso i principij delle Mathematice)* » *ha accresciuto di demostratione la descrittion, che io ne ho fatto.* »

Questo passo della detta edizione intitolata « DESCRITTIONE || ET VSO || Dell'Holometro », ecc. è una traduzione italiana del passo riportato di sopra (pag. 62, col. 1ª—2ª) del testo francese della detta prefazione intitolata « AV LECTEVR ». Il primo di questi due passi fa parte d'una traduzione italiana, che nella edizione stessa si trova (pag. 11—12) della prefazione medesima. Di questa edizione un altro esemplare è ora posseduto dalla Biblioteca Alessandrina di Roma, e contrassegnato « XIV. f » 10 », ed un altro dalla Biblioteca Corsiniana di Roma, e contrassegnato « Col: 142 = A = 5 ». — Francesco Grudé de la Croix du Maine, morto nel 1592 in età di 40 anni (ALMANACH || DU|DÉPARTEMENT DE LA SARTHE, || POUR L'AN 1811, ecc. AU MANS, || CHEZ C. MONNOYER, ecc. AN 1811, pag. 20, lin. 38—39. — HISTOIRE || LITTÉRAIRE || DU MAINE || PAR || BARTHÉLEMY HAURÉAU||TOME DEUXIÈME||PARIS|| JULIEN, LANIER ET Cᵉ, ÉDITEURS || 4, RUE DE BUSSY || Imprimeurs-Libraires au Mans||1852, pag. 261, lin. 1—2), nella sua opera intitolata « EPITOME, OV ABRÉGÉ || DE LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE||FRANÇOISE, DV » SIEVR DE LA || CROIX-DV MAINE », scrive (PREMIER VOLVME DE || LA BIBLIOTHEQVE||DV SIEVR DE LA CROIX-DV MAINE, ecc. A PARIS, || Chez Abel l'ANGELIER, ecc. M.D.LXXXIIII, ecc., pag. 240, lin. 7—11):

« IEAN LE MAIGNEN docteur en Medecine, grand philosophe & Ma- » thematicien, &c.
» Abel Foulon fait honorable mention de luy, & confesse qu'il a apris » les Mathematiques soubs luy. Je n'ay point veu les escrits du dit le Mai- » gnen. »

Ciò che il la Croix du Maine in questo passo della detta sua opera afferma essere detto da Abel Foulon intorno a Giovanni Maignen, leggesi nel passo riportato di sopra (pag. 62, col. 1ª—2ª) dell'edizione intitolata « Vsaige, ecc. DE L'HOLOMETRE», ecc. Il primo di questi due passi leggesi anche identicamente, salvo varietà ortografiche, nel volume intitolato « LES BIBLIOTHÉQUES || FRANÇOISES || DE LA CROIX DU » MAINE || ET || DE DU VERDIER || SIEUR DE VAUPRIVAS; || *NOUVELLE EDITION*, ecc. *Par M. RIGOLEY* » *DE JUVIGNY, Conseiller Honoraire au* || *Parlement de Metz.* || *TOME PREMIER.* || *A PARIS*, ecc. » M.DCC.LXXII. » (pag. 532, lin. 12—15). — Un catalogo di tesi sostenute nelle scuole della facoltà medica di Parigi fu dato in luce da Giacinto Teodoro Baron nella sua opera intitolata « QUÆSTIONUM || » *MEDICARUM*, || QUÆ CIRCA MEDICINÆ THEORIAM ET PRAXIM, || ante duo sæcula, in Scholis Facultatis » Medicinæ || Parisiensis, agitatæ sunt & discussæ, || SERIES CHRONOLOGICA; || CUM|| DOCTORUM PRÆ- » SIDUM, ET BACCALAUREORUM || propugnantium nominibus. || *Opus ad Medicinæ, Medicorumque Pari-* » *siensium Historiam* || *maximè conferens.* || PARISIIS,||Apud JOANNEM-THOMAM HERISSANT, viâ San-Ja- » cobæâ, || sub Signis S. Pauli & S. Hilarii. || M. DCC. LII. » In quest'opera (pag. 2, lin. 5—6) si legge:

« ANNO 1546.

» *Christ. Baldui-* » *nus*, Bauduyn.	An temperamenta signis deprehendi possint? *aff.*	*Jo. Magnienus* ».

enseigna en même temps la médecine et les mathématiques, ainsi que l'indique son discours d'installation imprimé en 1557(1). Ramus avait obtenu que la chaire d'Oronce Finé fût mise au concours; à la suite de brillantes épreuves, Jean Pena son élève de prédilection fut nommé (2). Né en 1528 à Aix d'une famille distinguée dans la magistrature, Jean Pena avait montré les plus heureuses dispositions pour les sciences; la protection du Cardinal de Lorraine et l'amitié de Ramus lui présageaient un heureux avenir; mais la mort vint le briser tout-à-coup; il expira le 23 août 1558 à peine âgé de trente ans, et fut enterré à Paris dans le cloître des Carmes (3); il avait donné

Questo passo del suddetto catalogo di tesi è anche citato dal Goujet (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 52, lin. 19—22. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 19, lig. 14—14). È da credere che lo scrittore chiamato nel passo medesimo « *Jo. Magnienus* » sia quello stesso Giovanni Magnan, dottore in Medicina, che Abel Foulon nel passo riportato di sopra della sua prefazione intitolata « AV LECTEVR » dice essere stato suo maestro nelle matematiche. Un esemplare della suddetta opera intitolata « QUÆSTIONUM ‖ *MEDICARUM* », etc. trovasi nelle carte 3ª—61ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 4°. T. 1111 ». Nelle carte 118ª—129ª di questo volume trovasi un esemplare d'altra opera del suddetto Giacinto Teodoro Baron intitolata « COMPENDIARIA ‖ MEDICORUM PARISIENSIUM ‖ *NOTITIA*, ‖ SIVE CLARORUM VIRORUM QUI A SÆCULO ‖ » Circiter decimo quarto ad hunc usque diem, in Facultate ‖ Medicinæ Parisiensi, vel Decanatum gesserunt, vel Baccalau-‖reatûs, Licentiatûs aut Doctoratûs gradum obtinuerunt, ‖ CHRONOLOGICA SE-» RIES; ‖ *Additis Dignitatibus & Muneribus, quibus pro tempore* ‖ *functi sunt* ‖ M. DCC. LII. » In quest' opera (pag. 9, col. 2ª, lin. 45—49) si legge:

« *M. Jacobo Hollerio, Decano, anno* 1546.
» & 1547, *mens. Novembr.*
» Antonius Dufour, Blesensis.
» Jacobus Goupyl, Lucionensis, *Profess. Reg.*
« Joannes Magnan, Tullensis, *Prof. Reg. in Mathematicis.* »

Lo scienziato che il Baron in questo passo della detta edizione intitolata « COMPENDIARIA. ecc. *NOTI-» TIA* », ecc. dice « Tullensis », cioè « nativo di Toul », e « *Prof. Reg. in Mathematicis* », cioè « Professore di matematiche nel collegio reale di Francia », è quello stesso Giovanni Maignan menzionato da Abel Foulon nel passo riportato di sopra (pag. 62, col. 1ª—2ª) della prefazione suddetta. — Guglielmo Du Val nella sua opera intitolata « LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE, ecc. A » PARIS, ecc. M. DC. XLIV » (pag. 65, lin. 27—30) scrive:

« IEAN MAGNEN, Docteur en Medecine, de Paris, Lecteur &
» Professeur du Roy en Mathematique, des l'An 1555. le quel deceda en l'Année
» suivante 1556. en Septembre, & cependant n'est point nombré au Catalogue
» de *du Breul*, ny ailleurs, que ie sçache. »

Questo passo della suddetta opera di Guglielmo Du Val mostra che un Dottore in Medicina chiamato nel passo medesimo « IEAN MAGNEN », e morto nel settembre del 1556, fu Professore di matematiche nel collegio reale di Francia fino dall'anno 1555. È questi certamente il medesimo Giovanni Maignan, menzionato da Abel Foulon nel passo riportato di sopra della detta sua prefazione. B. B.

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 53, lig. 1—20; page 57, lig. 7—22. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 19, lig. 18—29; page 20, lig. 41—45; page 21, lig. 1—4. — Ce discours est imprimé dans un opuscule, in 8°, intitulé « AVGERII RA-‖*RAMBVRANI AQVITA*-‖NI DOCTORIS » MEDICI AC ‖ *Mathematici Regii, de instituti sui ra-*‖*tione oratio, Lutetiæ habita* ‖ LVTETIAE, ‖ *Apud* » *Guillielmum Cauellat, sub pingui Gallina,* ‖ *ex aduerso Collegii Cameracensis.* ‖ 1557. » (*)

(2) Voyez ci-dessus, page 33, lig. 13—18, et note (6).

(3) IAC. AUGUSTI ‖ THUANI ‖ HISTORIARUM ‖ SUI TEMPORIS ‖ TOMUS PRIMUS. ‖ LIB. I—XXIV. ‖ CIↃ IↃ

(*) Quest'opuscolo, del quale la Biblioteca Mazarina di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in 8°. N°. 29986 », è composto di 40 pagine, delle quali le 1ª—2ª non sono numerate, e le 3ª—40ª sono numerate coi numeri 3—40.

B. B.

l'*Optique d'Euclide* (1), et les *Sphériques de Théodose* (2), que les Arabes nous ont conservées (3), et il préparait de nouvelles et intéressantes publications. Son suc-

---

XLVI—CIↃ IↃLX. || HEN. II. — FRAN. II. || LONDINI || Excudi curavit SAMUEL BUCKLEY || MDCCXXXIII. page 726, lig. 6—14. — LIBER VIGESIMUS PRIMUS. — HISTOIRE || UNIVERSELLE || DE || JACQUE-AUGUSTE || DE THOU, || Depuis 1543. jusqu'en 1607. || TRADUITE SUR L'EDITION LATINE DE LONDRES || TOME TROISIÈME || 1556.—1560. || A LONDRES. || M DCC XXXIV, page 298, lig. 29—39; page 299, ligne 1—3. LIVRE VINGT-UNIÈME. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 60, lig. 16—26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 22, lig. 3—8.

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc , page 60, lig. 27—30; page 61; page 62, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 22, lig. 9—28.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 62, lig. 6—30; page 63; page 64, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 22, lig. 29—45; page 23, lig. 1—14.

(3) Nelle carte 393ª—460ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Alessandrina di Roma, e contrassegnato « XV. f. 2 », cioè « Scansia XV, Palchetto f, numero 22 progressivo de' volumi ora » collocati in questo palchetto », trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « ΕΥΚΛΕΙΔΟΥ || ΟΠΤΙΚΑ' » ΚΑΙ' ΚΑΤΟΠΤΡΙΚΑ' || Euclidis Optica & || CATOPTRICA, NVNQVAM || ANTEHAC GRÆCE ÆDITA. || EADEM » LATINE REDDITA PER || Ioannem Penam Regium Mathematicum. || *His præposita est eiusdem Ioannis » Penæ de vsu Optices* || *præfatio*, || AD || ILLVSTRISSIMVM PRINCIPEM CAROLVM || LOTHARINGVM CAR- » DINALEM. || PARISIIS, || Apud Andream Wechelum, sub Pegaso, in || vico Bellonaco: Anno Salutis, || » 1557. » Nelle pagine 3ª (lin. 7—30) e 4ª—18ª di questa edizione, trovasi una prefazione, che nelle linee 1—6 della pagina terza della edizione stessa è intitolata « Ioannis Penæ Regij || MATHEMATICI, » DE VSV || OPTICES PRÆFATIO, || AD || Illustrissimum principem Carolum || Lotharingum Cardinalem. » Le pagine 21ª—54ª della medesima edizione, numerate 1—34, contengono il testo greco d'una operetta di Euclide intitolata nella edizione stessa (pag. 1, lin. 1): « ΕΥ'ΚΛΕΙ'ΔΟΥ Ο'ΠΤΙΚΑ' ». Segue nella edizione medesima (pag. 55ª, non numerata; pag. 56ª—68ª, numerate 36—48) il testo greco d'altra operetta di Euclide intitolata nella edizione stessa (pag. 55, lin. 1): « ΕΥ'ΚΛΕΙ'ΔΟΥ ΚΑΤΟΠΤΡΙΚΑ' ». Le pagine 69ª—148ª della edizione medesima formano un opuscolo, che nella prima di queste due pagine (lin. 6—23) è intitolato « EVCLIDIS || Optica & Catoptrica è Græco || VERSA PER IOANNEM || PENAM » REGIVM || Mathematicum, || AD || ILLVSTRISSIMVM PRINCIPEM CAROLVM || LOTHARINGVM CARDINA- » LEM. || PARISIIS. || Ex Officina Andreæ Wecheli || 1557. » Quest'opuscolo è composto di 68 pagine delle quali le 1ª—4ª, 49ª non sono numerate, e le 5ª—48ª, 50ª—68ª sono numerate coi numeri 1—32, 34, 34—44, 46—47, 46, 49, 48, 51—64. Nelle pagine 3ª (lin. 6—23) e 4ª di quest'opuscolo trovasi una lettera dedicatoria, che nella prima di tali pagine (lin. 1—5) è intitolata « Carolo Lotharingo || » PRINCIPI ET CARDI- || NALI ILLVSTRISSIMO || Ioannes Pena || S. D. ». Le pagine 5ª, numerata 1 (lin. 8—30), 6ª—47ª, numerate 2—32, 34, 34—43, e 48ª, numerata 44 (lin. 1—27) dell'opuscolo medesimo, contengono una traduzione intitolata nella prima di tali pagine (lin. 1—7): « Euclidis Optica || LA- » TINE REDDITA PER || IOANNEM PENAM RE- || gium Mathematicum, || AD || *Illustrissimum Principem Carolum » Lotharingum* || *Cardinalem* ». Nelle pagine 49ª (lin. 9—30), 50ª—67ª, numerate 46, 47, 46, 49, 48, 51—63; 68ª, numerata 64 (lin. 1—45) dell'opuscolo stesso, trovasi una traduzione intitolata nella pagina 49ª, di quest'opuscolo (lin. 1—8) « Euclidis Catoptrica || SEV PARS EA OPTICES, QVÆ || DOCET FALLACIAS SPECV- » LORVM, || *Latinè reddita per Ioannem Penam Regium Mathematicum.* || AD || Illustrissimum Principem Ca- » rolum Lotha- || ringum Cardinalem ». Queste traduzioni furono ristampate in una edizione intitolata « EVCLIDIS || OPTICA ET CATOPTRICA || E GRÆCO VERSA PER IOAN. || Penam Mathematicum || Regium. || » *His præposita est eiusdem Ioannis Penæ de vsu* || *Optices præfatio.* || AD || ILLVSTRISSIMVM PRIN- » CIPEM CAROLVM || LOTHARINGVM CARDINALEM. || PARISIIS. || Ex officina Dionysii Duvallii, via Bel- » lovaca. || M. DC. IIII. » (pag. 9ª—72ª). Questa edizione, della quale la Biblioteca Angelica di Roma possiede un esemplare contrassegnato « g. 6. 15 », cioè « Scansia g, Palchetto 6, numero 15 progres- » sivo de' volumi ora collocati in questo palchetto », è composta di 72 pagine, delle quali le 1ª—8ª, 53ª non sono numerate, e le 9ª—52ª, 54ª—72ª sono numerate coi numeri 1—20, 12, 22—27, 38, 29—32, 34, 34—42, 34, 44, 46—64. Nelle pagine 3ª—8ª della edizione medesima trovasi ristampata la prefazione suddetta di Giovanni Pena, che in questa ristampa (pag. 3ª, lin. 1—5) è intitolata « IOANNIS PENÆ » REGII || MATHEMATICI, DE VSV || OPTICES PRÆFATIO, || AD || *Illustrissimum principem Carolum Lotha- » ringum Cardinalem.* » Questa prefazione fu anche ristampata 1° nella raccolta intitolata « PETRI ||

cesseur, Pierre Forcadel de Beziers (1), jugé favorablement par les uns, sévèrement par les autres qui l'appellent *homme illettré* et *mathématicien médiocre* (2), est auteur de quatorze travaux dont l'abbé Goujet (3) a donné le catalogue (4). Avant

» RAMI, etc. & ‖ AUDOMARI TALÆI ‖ COLLECTANEÆ, etc., MARPURGI, etc. CIƆ IƆ XCIX » (pag. 140, lin. 10—35; pag. 141—158); 2° in una edizione intitolata « OPTICAE ‖ LIBRI QUATUOR ‖ ex voto ‖ PE- » TRI RAMI ‖ novissime ‖ per ‖ FRIDERICUM RISNE‖RUM ejusdem in Mathematicis ‖ adjutorem ‖ olim » conscripti, ‖ *Nunc demum auspiciis* ‖ Illustriss. & Potentiss. Principis ‖ ac Domini, Dn. MAURITII » Hassiæ ‖ LANDGRAVII, &c. ‖ è situ & tenebris ‖ in usum & lucem publicam ‖ producti. ‖ *Cum Gratia* » & *Privilegio* ‖ CASSELLIS ‖ Excudente Wilhelmo Wesselio, ‖ Anno M. DC. VI. » (carte 4ª—13ª). Di questa edizione trovasi un esemplare con note manoscritte in un volume ora posseduto dalla Biblioteca dell'Universita di Leida, e contrassegnato « 156. Cat. VIII »

Nelle carte 251ª—274ª del detto volume ora posseduto dalla Biblioteca Alessandrina di Roma, e contrassegnato « XV. f. 2 », trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « ΕΥΚΛΕΙΔΟΥ ‖ ΕΙΣΑ- » ΓΩΓΗ ‖ ΑΡΜΟΝΙΚΗ ‖ τοῦ αὐτοῦ κατατομὴ κανόνος. ‖ Euclidis Rudimenta ‖ MVSICES. ‖ Eiusdem » sectio regulæ harmonicæ. ‖ *E Regia bibliotheca desumpta, ac nunc primùm* ‖ *Græcè & Latinè* » *excusa.* ‖ Ioanne Pena Regio Mathematico interprete. ‖ AD ‖ ILLVSTRISSIMVM PRINCIPEM CARO-‖LVM » LOTHARINGVM CARDINALEM. ‖ PARISIIS, ‖ Apud Andream Wechelum, sub Pegaso, in ‖ vico Bel- » louaco: Anno Salutis, 1557. ‖ CVM PRIVILEGIO REGIS. » Quest' opuscolo è composto di 28 carte, delle quali le prime due non sono numerate, e le 3ª—28ª sono numerate coi numeri 5—16, 1—10. Un altro esemplare di questa edizione trovasi nelle carte 70ª—93ª di un volume posseduto dalla Biblioteca Barberina di Roma, ora contrassegnato « I. VIII. 2 », già « XXII. C. 29 ». Un terzo esemplare della edizione medesima trovasi nelle carte 35ª—62ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Angelica di Roma, e contrassegnato « g. 6. 13 ». — La detta Biblioteca Alessandrina possiede un esemplare contrassegnato « A. e. 138 », cioè « Scansia A, Palchetto e, numero 138 progressivo de' volumi ora collocati » in questo palchetto », d'una edizione intitolata « ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ ΤΡΙ-‖ΠΟΛΙΤΟΥ ΣΦΑΙΡΙΚΩΝ ΒΙΒΛΙΑ. Γ.‖ » Theodosij Tripolitæ ‖ SPHÆRICORVM, LIBRI TRES, ‖ NVNQVAM ANTEHAC GRÆCE ‖ excusi. ‖ Iidem latinè » redditi per Ioannem ‖ Penam Regium Mathematicum, ‖ AD ‖ ILLVSTRISSIMVM PRINCIPEM CAROLVM ‖ » LOTHARINGVM CARDINALEM. ‖ PARISIIS, ‖ Apud Andream Wechelum, sub Pegaso, ‖ in vico Bello- » uaco: Anno Salutis, ‖ 1558. ‖ CVM PRIVILEGIO REGIS. » Questa edizione è composta di 132 pagine delle quali le 1ª—8ª, 63ª—65ª, 82ª, 119ª, 131ª, 132ª non sono numerate, e le 9ª—62ª, 66ª—81ª, 83ª—118ª, 120ª—130ª sono numerate coi numeri 1—49, 25, 51—54, 2—17, 19—27, 8, 29—51, 42, 53, 54, 56—64, 63—66, 57—68. Nelle pagine 3ª (lin. 6—24), 4ª—8ª di questa edizione trovasi una prefazione intitolata nella prima di queste pagine (lin. 1—5): Ioannis Penæ Regij ‖ MATHEMATICI IN THEO-‖DOSII » SPHÆRICA PRÆFATIO. ‖ Ad illustrissimum Principem Carolum ‖ Lotharingum Cardinalem. » Le pagine 63ª—64ª della medesima edizione contengono una prefazione, che nella prima di queste due pagine (lin. 1) è intitolata « I. PENA LECTORI », e nella seconda (lin. 21) ha la data seguente: « E » Prælæo 3. Non. Mart. 1558. » Un altro esemplare di questa edizione è anche posseduto dalla Biblioteca Corsiniana di Roma, e contrassegnato « Col. 22 = L = 15 », ed un altro è posseduto dalla Biblioteca Barberiniana, e contrassegnato « I. VIII. 5 » già « XXII. C. 35 ». B. B.

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 64, lig. 23—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 23, lig. 25—27.

(2) Jean Thomes Freige de Zurich dans son écrit intitulé « Petri Rami ‖ Vita ‖ PER IOANNEM » THOMAM FREIGIUM » dit (PETRI RAMI ‖ PRAELECTIO-‖NES IN CICERONIS O-‖RATIONES, etc. *VNA CVM* ‖ Ipsius Vita, per IOANN. THOMAM ‖ FREIGIVM, etc., page 29, lig. 20—23):

> « *Hoc mortuo P. Forcatelus (quod in merca-*
> » *tore Hippocrate mirum fuit) sine literatura, sine philosophia,*
> » *solo ingenio atque vsu quodam mathematicus sesquiannum*
> » *Parisijs fuit.* »

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 67, lig. 25—30; page 68—71; page 72, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 24, lig. 27—45; page 25; page 26, lig. 1—2. Ces travaux sont indiqués aussi par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 772, lig. 3—16).

(4) Nelle carte 2ª—100ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca della Regia Università di Tori-

l'année 1560 il avait parcouru l'Italie, et séjourné dans plusieurs de ses villes,

no, e contrassegnato « Q. VII. 87 », cioè « Scansia Q, Palchetto VII, numero 87 progressivo de'vo» lumi ora collocati in questo palchetto » trovasi un esemplare d'un opuscolo intitolato « L'ARITH» METICQVE || DE P. FORCADEL, || DE BEZIERS. || EN LAQVELLE SONT TRAICTEES || *quatre reigles brie» fues, qui contiennent les deux cents quarante* || *anciennes: & plusieurs autres reigles, pour l'e» xercice des nombres* || *entiers, par lesquels on peut facilement paruenir à la cognoissance* || *de l'Al» gebre.* || Le tout de l'inuention dudict Forcadel. || A PARIS, || Chez Guillaume Cauellat, à l'enseigne » de la Poulle grasse, || deuant le college de Cambray. || 1557. || AVEC PRIVILEGE. » Questa edizione è composta di 100 carte, delle quali le 1^a—6^a, 86^a, 100^a non sono numerate, e le 7^a—85^a, 87^a—99^a sono numerate ne' margini superiori de' *recto* coi numeri 1—31, 23, 33—79, 81—85, 8, 87—92. Nelle carte 2^a—3^a dell'opuscolo medesimo, segnate ne'margini inferiori de'loro *recto* « • ij, • iij », trovasi una lettera dedicatoria, che nella prima di queste due carte (*recto*, lin. 1—5) è intitolata « A » MONSIEVR DE L'HOSPITAL, MAI-||STRE DES REQVESTES ORDINAIRE DE || l'hostel, premier presidant » & superinten-||daut de la chambre des comptes, || P. Forcadel S. ». Il titolo di questa edizione riportato di sopra (linee 3—8 della presente pagina 67) trovasi identicamente in sei esemplari della edizione stessa, de'quali uno è quello suddetto della Biblioteca dell' Università di Torino; un altro è posseduto dalla Biblioteca stessa, e contrassegnato « Q. VII. 84 »; un altro è contenuto nelle carte 1^a—98^a di un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 4° V. $\frac{517}{++A}$ »; un quarto trovasi nelle carte 3^a—102^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Ambrosiana di Milano, e contrassegnato « I. VI. 37 », cioè « Scansia I, Palchetto VI, numero 37 progressivo de' volumi ora » collocati in questo palchetto »; un quinto è nelle carte 3^a—102^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca del *British Museum* di Londra, e contrassegnato « 529. c. 4. »; ed il sesto è posseduto dalla Biblioteca del *Middle Temple* della medesima città, e privo di segnatura. In tre esemplari della medesima edizione questo titolo ha « 1556 » in vece di « 1557 ». Uno di questi tre esemplari trovasi nelle carte 1^a—100^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Bodleiana d'Oxford, e contrassegnato « 4° F. 7. Art »; un altro nelle carte 35^a—128^a d'un volume ora posseduto dalla detta Biblioteca del *British Museum*, e contrassegnato « 529. g. 8 », ed il terzo nelle carte 2^a—101^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Reale di Monaco, e contrassegnato « Math. P. 126. 4° »

Nelle carte 102^a—215^a del precitato volume ora posseduto dalla Biblioteca della Regia Università di Torino, e contrassegnato « Q. VII. 87 » trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « LE || » SECOND LIVRE DE || L'ARITHMETIQVE DE P. FOR-||CADEL DE BEZIERS. || *AVQVEL SERONT DECLA» REES LES* || *fractions vulgaires, auec leurs demonstrations, par les* || *quantitez continues, & pre» mieres causes des egalissemens* || *de l'Algebre.* || Le tout nouuellement inuenté per l'auteur. || A PA» RIS, || Chez Guillaume Cauellat, à l'enseigne de la || poulle grasse, deuant le college de Cambray. || » 1557. || *AVEC PRIVILEGE.* » Questa edizione è composta di 114 carte, delle quali le 1^a—4ª non sono numerate, e le 5^a—114ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 1—9, 9, 11, 11, 13—75, 79, 77—110. Nella carta 2ª dell'opuscolo medesimo, segnata nel margine inferiore del suo *recto* « *ã ij* » trovasi una lettera dedicatoria, che nel medesimo *recto* (lin. 1—4) è intitolata « A MONSIEVR » DE L'HOSPITAL, || *maistre des requestes de l'hostel, & premier president* || *de la chambre des com» ptes,* || P. FORCADEL S. », e nel rovescio della carta stessa (lin. 23) ha la data seguente « De Paris » ce quinziesme iour de Iuillet ». Un altro esemplare di questa edizione è ora posseduto dalla Biblioteca medesima e contrassegnato « Q. VII. 85 ». Un terzo trovasi nelle carte 103^a—216^a del detto volume della Biblioteca Ambrosiana di Milano, contrassegnato « I. VI. 37 », ed un quarto nelle carte 102^a—215^a del detto volume della Biblioteca reale di Monaco, contrassegnato « Math. P. 126. 4° ». In ciascuno di questi quattro esemplari trovasi identicamente il titolo riportato di sopra (linee 30—35 della presente pagina 67) della edizione stessa. In un esemplare di questa edizione posseduto dalla Biblioteca Bodleiana d'Oxford, e contenuto nelle carte 101^a—214^a del precitato volume contrassegnato « 4° F. 7. Art » della Biblioteca stessa, il titolo medesimo ha « 1556 » in vece di « 1557 ».

Nelle carte 216^a—331^a del precitato volume della Biblioteca della Regia Università di Torino, contrassegnato « Q. VII. 87 » trovasi un esemplare d' una edizione intitolata « LE || TROYSIEME LI-||VRE DE » L'ARITHMETIQVE || DE P. FORCADEL DE BEZIERS. || *AVQVEL SONT TRAICTEES LES DE-* || *monstrations » de toutes les sortes de racines, auec l'entiere pra-* || *ctique de l'extraction d'icelles, ensemble plusieurs » questions, reigles,* || *& demonstrations Mathematiques, auecques le propre subiect de* || *l'Algebre.* ||

surtout à Rome. Il occupa la chaire de mathématiques dans le Collége

» Le tout de l'inuention de l'Autheur. ‖ A PARIS, ‖ Chez Guillaume Cauellat, à l'enseigne de la ‖ Poulle » grasse, deuant le college de Cambray. ‖ 1558. ‖ *AVEC PRIVILEGE.* » Questa edizione è composta di 116 carte, delle quali le 1ª—4ª non sono numerate, e le 5ª—116ª, sono numerate ne' margini superiori de' *recto* coi numeri 1—27, 28, 29—55, 59, 58—108, 107—112. Un altro esemplare della edizione medesima trovasi nelle carte 217ª—332ª del precitato volume della Biblioteca Ambrosiana di Milano, contrassegnato « I. VI. 37 ». Un terzo esemplare della edizione stessa trovasi nelle carte 213—330 del suddetto volume della Biblioteca Imperiale di Parigi, contrassegnato « 4° V. $\frac{387}{\sharp A}$ ». In un esemplare di questa edizione posseduto dalla Biblioteca della Regia Università di Torino e contrassegnato « Q. VII. 86 » il titolo medesimo ha « 1557 » in vece di « 1558 ».

In un volume ora posseduto dalla Biblioteca Pubblica di Frankfurt am Mayn, e contrassegnato « Astron. 437 », trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « L'ARITHME-‖TIQVE PAR LES ‖ gects, » de P. Forcadel de ‖ Beziers, diuisée en ‖ trois liures. ‖ *De l'inuention dudict Forcadel.* ‖ A PARIS, ‖ » Pour Guillaume Cauellat, à l'enseigne ‖ de la Poulle grasse, deuant le College ‖ de Cambray. ‖ 1558. ‖ » AVEC PRIVILEGE. ». Questa edizione è composta di 72 carte, delle quali le 1ª—4ª, 72ª non sono numerate, e le 5ª—71ª sono numerate ne' margini superiori de' *recto* coi numeri 1—38, 93, 31, 41—44, 54, 46—67. Nella seconda di queste 72 carte, segnata nel margine inferiore del suo *recto* « a ij », trovasi una dedicatoria, che nelle linee 1—4 del medesimo *recto* è intitolata « A MONSIEVR HV-‖rault, » seigneur de Belesbat, con-‖seiller du Roy en son grand ‖ Conseil. P. F. S. »

Posseggo un esemplare d'una edizione intitolata « ARITHMETIQVE ‖ ENTIERE ET ABREGEE ‖ DE » PIERRE FORCADEL, ‖ LECTEVR DV ROY ES ‖ MATHEMATIQVES. ‖ A PARIS. ‖ Chez Charles Perier, rue » S. Iean de Beauuais: ‖ au Bellerophon. ‖ 1565. » Questa edizione è composta di 192 pagine delle quali le 1ª, 2ª, 84ª non sono numerate, e le 3ª—83ª, 85ª—192ª sono numerate coi numeri 3—83, 85—192. In questa edizione trovansi quattro dedicatorie, delle quali la prima (pag. 3, lin. 1—3) è intitolata « A » MONSEIGNEVR, LE ‖ CONTE DE BOVTHOEL, ‖ ADMIRAL D'ESCOSSE », la seconda (pag. 44, lin. 1—5) « A MONSEIGNEVR, MON-‖SIEVR CHARLES DE THEL-‖LIGNY, GENTILHOMME ORDI-‖NAIRE DE LA CHAMBRE ‖ » DV ROY »; la terza (pag. 84ª, lin. 1—8) « A MONSIEVR DE MOREL, ‖ SEIGNEVR DE GRIGNY, ET DV ‖ PLESSIS » LE COMTE, GENTILHOM-‖ME ORDINAIRE DE LA MAISON ‖ de la Royne, & Gouuerneur de Mon-‖seigneur » le Prothonotaire d' ‖ Angoulesme, Abbé de ‖ la Chaize-dieu. S »; e la quarta (pag. 145, lin. 1—3) « A MON- » SIEVR M. G. AVBERT ‖ DE POICTIERS, ADVOCAT EN ‖ LA COVR DE PARLEMENT DE PARIS. » Nelle pagine numerate 5—43, 45—83, 85—141, 148—192 di questa edizione trovasi un trattato d'aritmetica in quattro libri. Questo trattato trovasi riprodotto in una edizione intitolata « L'ARITHMETIQVE ‖ ENTIERE ET » ABREGEE ‖ DE P. FORCADEL, LECTEVR DV ‖ ROY EZ MATHEMATIQVES. ‖ Reueuë & augmentée par le » mesme Forcadel. ‖ *AV ROY DE POLOGNE ESLEV*, ‖ *fils & frere de Roys de France.* ‖ A PARIS, ‖ *De » l'Imprimerie de Hierosme de Marnef, & Guillaume* ‖ *Cauellat, au mont S. Hilaire, à l'en-‖seigne du » Pelican.* ‖ 1573. » Questa edizione della quale un esemplare trovasi nelle carte 332ª—431ª del precitato volume contrassegnato « Q. VI. 87 », posseduto dalla Biblioteca della Università di Torino, è composta di 200 pagine, delle quali le 1ª—8ª, 32ª, 198ª—200ª non sono numerate, e le 9ª—31ª, 33ª—197ª sono numerate coi numeri 9—31, 33—197. Nelle carte 432—468 del medesimo volume contrassegnato « Q. VI. 87 », trovasi un esemplare d'un opuscolo intitolato « L'ARITHMETIQVE ‖ DEMONSTREE TRA-‖ » DVITE ET COMMENTEE. ‖ PAR PIERRE FORCADEL ‖ Lecteur du Roy ez Mathe-‖matiques. ‖ A PARIS, ‖ » Chez Hierosme de Marnef, & Guillaume Cauellat, ‖ au mont S. Hilaire, à l'enseigne du Pelican. ‖ » 1570. » Quest'opuscolo è composto di 37 carte, delle quali le 1ª, 37ª non sono numerate, e le 2ª—38ª sono numerate ne' margini superiori dei *recto* coi numeri 1—35. Nelle carte numerate 1 (*recto*, lin. 7—29, *verso*) 2—34 e 35 (*recto*, *verso*, lin. 1—31) dell'opuscolo medesimo, trovasi tradotto in lingua francese un trattato d'aritmetica diviso in due libri, il cui testo latino trovasi in una edizione intitolata « ALGORI-‖RITHMVS DEMO-‖MONSTRATVS. ‖ Habes in hoc libello, studiose lector, Ma-‖thematicas de- » monstrationes, in eam calcu-‖landi artem, quam uulgus Algorithmum ‖ uocat, quibus fons & origo, » item caussæ & ‖ certitudo eius, clarissime (ut in Mathemati-‖cis omnibus fieri solet) tibi ob ocu- » los po-‖nuntur. Et quamuis etiam citra hanc cogni-‖tionẽ, & disci & exerceri possit, tamen, » quan-‖tum interest inter cæcum, aliena trepide & ‖ cunctanter uestigia sequentem, & inter ocu-‖la- » tum, secure & expedite incedentem, tantũ ‖ interest inter harum demonstrationum ru-‖dem & peritũ » calculatorem. Quare eme, ‖ lege, & iuuaberis. ‖ M.D.XXXIIII. » Questa edizione è composta di 32

de France depuis l'année 1560 (1) jusqu'en 1573. En 1574 cette chaire était vacante à cause de sa mort (2).

---

carte niuna delle quali è numerata. Nella 32ª carta della edizione medesima (*recto*, lin. 30—31 si legge:

« Norimbergæ apud Io. Petreium, || anno M.D.XXXIIII. »

Nelle carte seconda, segnata « A ij » (*recto*, lin. 5—27, *verso*), e terza, segnata « A iij » della edizione stessa trovasi una dedicatoria, che nella prima di queste due carte (*recto*, lin. 1—4) è intitolata « IOANNES » SCHO||NERVS DISCIPLINARVM MA||THEMATICARVM PROFESSOR D. GEOR||GIO VOLCAMERO S. D. », e nella seconda (*verso*, lin. 21), ha la data seguente « Pr. Cl. Sextil. ». In questa dedicatoria si legge (ALGO||RITHMVS DE||MONSTRATVS, ecc., carta 3ª, segnata « A iij », *recto*, lin. 24—29, *verso*, lin. 1—7):

« Hæc mihi cogitanti prouoca-
» to etiã officio tuo indignũ est uisum, nõ & priuatã &
» publicẽ referre gratiã tibi, non tam operis q̃ς testimo
» nij nostri, quod iam à nobis alijs quibusdã datum eo es=
» set. Quærentib. autẽ occasionem, nulla quidẽ offereu
» te se nostrarũ rerum, quas, ut uerum fatear, lo mino=
» res iudicabam, incidi nuper in libellum quendam, ut
» mihi lum est uisus probandũ, ut postea cognoui exi-
» mium, de Numerorum ratione, exaratum Maxi-
» mi & doctiss. uiri Regiomontani diuina manu, quẽ
» in Vienensi quapiã bibliotheca audio asseruari hoc
» titulo, Algorithmus Demonstratus incerti autoris
» unde suspicor hoc exemplum fuisse descriptum. »

Da questo passo della suddetta lettera dedicatoria di Giovanni Schöner apparisce 1.° che Giovanni Müller, detto « Joannes Regiomontanus », trascrisse di propria mano il precitato testo latino del suddetto trattato anonimo d'aritmetica; 2.° che Giovanni Schöner avea saputo trovarsi un esemplare del testo medesimo in una Biblioteca di Vienna. Le carte 2ª, 3ª, 5ª—7ª, 9ª—11ª, 13ª—15ª, 17ª—19ª, 21ª—23ª, 25ª—27ª, 29ª—31ª del precitato opuscolo intitolato « ALGO||RITHMVS DE||MONSTRATVS », ecc. sono segnate ne'margini inferiori de'*recto* « A ij, A iij, B, B ij, B iij, C, C ij, C iij, D, D ij, D iij, E, » E ij, E iij, F, F ij, F iij, G, G ij, G iij, H, H ij, H iij ».

Una traduzione fatta del suddetto Pietro Forcadel in lingua francese d'un trattato d'aritmetica di Gemma Frisio trovasi stampato in una edizione intitolata « L'ARITHMETIQVE || DE GEMME PHRI- » SON: || *Traduite en François par Pierre Forcadel de Beziers, pro-||fesseur de Mathematiques: &* » *par luy illu-||strée de commentaires, contenans plusieurs inuentions||nouuelles dudit Forcadel||* A PA- » RIS, || Chez Guillaume Cauellat, à l'enseigne de la Poulle || grasse, deuant la Collége de Cambray. » (carte 5ª—120ª, numerate 1—116). Questa edizione, della quale la Biblioteca della Regia Università di Torino possiede un esemplare contrassegnato « Q. VI. 103 », cioè « Scansia Q, Palchetto VI, nu- » mero 103 progressivo de'volumi ora collocati in questo palchetto », è composta di 123 carte, delle quali le 1ª—5ª, 122ª, 123ª non sono numerate, e le 6ª—121ª sono numerate ne'margini superiori de' loro *recto* coi numeri 1—116. Nelle carte 2ª *recto* (lin. 6—22, *verso*, 3ª, *recto*, lin. 1—18) della edizione medesima trovasi una lettera dedicatoria, che nella prima di queste due carte (*recto*, lin. 1—5) è intitolata « AV REVEREND ET || TRES DOCTE PRELAT, MESSI-||RE HIEROSME DE LA ROVVERE, || Euesque de Thoulon, » Ambassadeur de Mon-||seigneur de Sauoye, près sa maiesté. », e nella seconda (*recto*, lin. 19—20) ha la data seguente: « De Paris, ce quatorziesme iour de Decembre, l'an || mil cinq cens soixante. »

La detta traduzione del trattato d'aritmetica di Gemma Frisio fu ristampata nel 1582 in una edizione intitolata « *L'ARITHMETIQVE* || *de Gemme Phrison*:||Traduite en François par Pierre Forcadel de || » Beziers, professeur ordinaire de Mathé-||matiques: & par luy illustrée de commé-||taires, contenans » plusieurs inuentions || nouuelles dudit Forcadel. || EN ANVERS, || Chez Iean Bellere, à l'Aigle d'or. || » M. D. LXXXII. » Questa edizione, della quale la Biblioteca di Santa Genovefa di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « S. V. 65 », è composta di 120 carte, delle quali le 1ª—4ª, 64ª non sono numerate, e le 5ª—63ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 5—20, 12, 22—33, 40, 35, 42, 37, 44, 39, 46, 41—63, 65—120.

Una terza edizione della suddetta traduzione del trattato d'aritmetica di Gemma Frisio è intitolata « L'ARITHMETIQVE || DE GEMME PHRISON: || Traduite en François par Pierre Forcadel de Be-||ziers, » Professeur és Mathematiques: & par luy || illustree de Commentaires, contenans plu-||sieurs inuen- » tions nouuelles dudit || FORCADEL. || *Augmentée en ceste derniere Edition des Com-||mentaires sur les* » *reigles des Fractions.* || A PARIS, || Chez Hierosme de MARNEF, & la veufue || GVILLAVME CAVELLAT » au mont || S. Hilaire à l'enseigne du Pelican. || M. D. LXXXV. || *AVEC PRIVILEGE DV ROY.* ». Questa edizione, della quale un esemplare è ora posseduto dalla Biblioteca Ambrosiana di Milano contrassegnato « L. V. 18 », un altro dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, contrassegnato « in 8.° V $\frac{1129}{A}$ », ed un terzo dalla Biblioteca Mazzarina, contrassegnato « n.° 30016 », è composta di 184 carte, delle quali le 1ª, 184ª non sono numerate, e le 2ª—183ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 2—35, 39, 37—177, 17, 179—183.

Il testo latino del suddetto trattato d'aritmetica di Gemma Frisio fu dato in luce per la prima volta nel 1540 in una edizione intitolata « ARITHMETICAE || PRACTICAE METHODVS || FACILIS, PER GEMMAM || » FRISIVM MEDICVM AC || MATHEMATICVM. || CVM PRIVILEGIO. || Væneunt Antuerpiæ Gregorio Bon- » tio. || sub insigni Basiliensi. || 1540. », e composta di 37 carte, delle quali le 1ª, 2ª non sono numerate, e le 3ª—37ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* « Fo. III—Fo. XXXVII ». B. B.

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 64, lig. 6—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 23, lig. 15—17.

(2) Dans l'opuscule intitulé « ORATIO || PRO MATHEMATI-||CIS ARTIBVS||PARISIIS || habita ab Hen-

Henri de Monantheuil né à Reims (1) vers 1536, était un très-habile professeur de médecine. Il fut nommé professeur de mathématiques par Charles IX, contrairement à l'avis d'Amyot qui n'admettait pas qu'on fût titulaire de deux chaires ; aussi en 1583 quelques années plus tard Monantheuil fut rayé de la liste des professeurs du Collége de France (2). Mais comme on l'a vu plus haut (page 54, lig. 10–13) Monantheuil, sur la réclamation de ses collègues fut réintégré dans sa chaire en 1585. Il prononça à cette occasion une harangue (3) qui contient, ainsi que son discours d'installation (1574) (4) d'intéressants détails sur l'histoire du Collége de France, et témoigne de son zèle ardent des mathématiques. Son amour des sciences se manifeste encore dans deux discours latins dont le premier prononcé par lui au Collége de Cambrai fut imprimé en 1594 (5), et le second en 1595 (6). Dans ce dernier il exprime le désir de voir Henri IV donner au Collége de France l'extension promise par François I[er] (7). Henri de Monantheuil mourut en 1606 à l'âge de 70 ans (8).

» rico Monantholio, etc. PARISIIS, etc. 1574 » (feuillet 6, *recto*, lig. 27, *verso*, lig. 1—4) on lit :

« Quod ergo inagne eleemo-
» synarie, moliris, hoc praesta sedulò, & in locum
» Petri Forcadelli, Iacobique Carpentarij mathe-
» seos alumnos ingeniosos atque perspicaces re-
» giis stipendiis conficiendis substitue. »

Ce qui montre que la chaire de mathématiques occupée par Forcadel dans le Collége royal était vacante lorsque Monantheuil prononça le discours publié dans cet opuscule. Plus loin dans le même discours Henri de Monantheuil dit (ORATIO || PRO MATHEMATI-||CIS ARTIBVS, etc., feuillet 14, *recto*, lig. 16—21) :

« Quarta vero quae Gallorum erat
» ab Orontiis, Magnanis, Paschasiis, excitata à
» Forcadello perfecta : nunc propter praecocem
» eius interitum cōcidit : cum autem inuentorum
» nobilitate, & scriptorum varietate cæterorum
» gloriam adæquaret. »

Pierre Forcadel était donc mort lorsque ce discours fut prononcé.

(1) ORATIO || PRO MATHEMATI-||CIS ARTIBVS || PARISIIS, etc., feuillet 1r, *verso*, lig. 1—4, 9—10.

(2) Voyez ci-dessus, page 54, lig. 7—19.

(3) Cette harangue a été publiée dans un opuscule intitulé « HENRICI MO-||NANTHOLII MEDICI || » ET MATHEMATICARVM || artium professoris Regii pro || suo in regiam cathe-||dram reditu. || ORATIO » A PARIS, || M.D.LXXXV. » Un exemplaire de cet opuscule est possédé par la Bibliothèque Mazarine (n° 29986).

(4) Ce discours est le même cité ci-dessus dans la note (1) de la page 53, et dans la note (2) de la page 69.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 91, lig. 3—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 32, lig. 21—24. — Le texte latin de ce discours a été publié dans un opuscule intitulé « PANEGYRICVS || HENRICO IIII. FRANCOR. ET NAVAR. || REGI CHRISTIANISS. || Inuictiss. Clementiss. || » dictum || Ab H. MONANTHOLIO, Medico & || Mathematicarum artium professore Regio || In Schola » Regia. || Lutetiae Parisior. XVI. Kal. Iun. CIↃ IↃ XCIIII. || LVTETIÆ, || Apud Federicum Morellum » Architypographū || Regium via Iacobaea, ad insigne Fontis || CIↃ. IↃ. XCIIII || NON SINE PRIVILE- » GIO ». On a de ce discours une traduction française imprimée avec le titre suivant « PANEGY- » RIC || DE HENRY IIII. ROY || DE FRANCE ET DE NAVARRE || Tres Chrestien, Tres inuinci||ble, Tres clé- » ment: || *Traduit en Francois du Latin prononcé le 17 May* || *par H. de* MONANTHVEIL (*sic*) || *Docteur* » *en Medecine et Professeur* || *de sa Maiesté ès Mathematiques* || A PARIS || Par FEDERIC (*sic*) MOREL » Imprimeur ordinaire du Roy || 1594 || Auec Priuilège du dit Seigneur ». La Bibliothèque Impériale de Paris possède un exemplaire de chacun de ces deux opuscules (in 8° L[36] b. 66 et 67).

(6) Cette harangue que l'abbé Goujet dit par erreur être de 1596 (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 91, lig. 3—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 32, lig. 21—27) est imprimée dans un opuscule intitulé « ORATIO || QVA OSTENDITVR || quale esse deberet Collegium Profess. || » Regiorum, vt sit perfectum, atque || absolutum: || *Habita* 18. *Cal. Dec. in Auditorio Regio,* || *Ab* HEN- » RICO MONANTHOLIO, || *Rhemo Medico & Mathematicarum artium* || *Professore Regio.* || AD || ACHIL. » HARLAEVM Senatus Principem || LVTETIÆ, || Apud FEDERICVM MORELLVM || Architypographum Re- » gium M.D.XCV. » La Bibliothèque Impériale de Paris possède un exemplaire de cet opuscule côté « in 8° X. 3201 ».

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc. page 91, lig. 8—9. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc. page 32, lig. 24.

(8) MEMOIRES || *POUR SERVIR* || À L'HISTOIRE || DES || HOMMES || ILLVSTRES || DANS LA REPVBLIQUE DES LETTRES || *AVEC* UN CATALOGUE RAISONNÉ || de leurs Ouvrages || *TOME XV.* || A PARIS, || Chez

La chaire de mathématiques remplie par Pasquier Duhamel fut donnée en 1565 à Dampestre Cosel, qui la transmit à Jacques Charpentier en 1566; nous ne reviendrons pas sur les attaques dont ils furent tous deux l'objet de la part de Ramus, et nous nous bornerons ici à quelques indications biographiques sur ces deux professeurs, Dampestre Cosel était Sicilien. Jacques Charpentier né à Clermont en Beauvaisis, ne manquait pas d'un certain mérite ; à 25 ans il avait été nommé recteur de l'Université. Ancien élève de Galland, régent de philosophie aux colléges de Boncour et de Bourgogne, médecin distingué, fort inhabile en mathématiques, il s'attacha à expliquer Aristote et à commenter Alcinoüs le platonicien, prétendant y être autorisé par le titre même de sa chaire, puisqu'il était à la fois professeur de philosophie et de mathématiques; c'était une sorte de subterfuge dont Ramus fit justice. Mais ce qu'on ne saurait nier c'est que le cours de Jacques Charpentier ne fût très-suivi; il comptait jusqu'à deux mille auditeurs, et les opinions qu'il soutenait étaient très-populaires de son temps. On a vu jusqu'à quels excès la passion l'égara. Il mourut le 1er février 1574 (1); le remords hâta sans doute ses derniers moments.

En 1574 Monantheuil faisait entendre d'énergiques représentations sur la vacance des chaires de Forcadel et de Charpentier. Furent-elles prises en considération ? On ne sait; nous voyons toutefois que Jean de Merlières d'Amiens auteur de quelques opuscules mathématiques (2), professait en 1577 (3); mais il avait été nommé, si l'on en croit son collègue Maurice Bressieu, du vivant de Forcadel (4). Il mourut à Paris le 23 février 1580 (5), et ne fut pas remplacé (6).

BRIASSON Libraire rue S. Jacques ‖ à la Science. ‖ M DCC XXXI ‖ *Avec Approbation & Privilège du Roy*, page 46, lig. 21. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 92, lig. 6—9. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 32, lig. 38—39. — Une inscription de Nicolas Goulu sur Henri de Monantheuil est rapportée dans l'opuscule intitulé « EPITAPHIVM ‖ IN AEDE ‖ SAN-BENEDICTINA ‖ PARI» SIIS ‖ APPENDENDVM ‖ NICOLAVS GVLONIVS ‖ MORTALITATIS MAIORVMQVE MEMOR ‖ piis illorum Ma» nibus designabat. ‖ ANNO CIↃ IↃCI.. » (page 8, lig. 8—21 ; page 9; page 10, lig. 1—10). Dans cet opuscule tout de suite après cette inscription (page 10, lig. 11—12) on lit « *Ob.* 1606. ‖ *Æt.* 70. » — Le Père Niceron a donné un catalogue de neuf écrits imprimés d'Henri de Monantheuil (MÉMOIRES ‖ POUR SERVIR ‖ À L'HISTOIRE DES HOMMES ILLUSTRES, etc. TOME XV, page 47, lig. 7—28 ; page 48; page 49, lig. 1—17). Six de ces écrits, numérotés dans ce catalogue avec les numéros 1—2, 6—9, sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH ‖ GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND ‖ M-Z, etc., col. 183, lig. 1—9).

(1) Voyez ci-dessus, page 52, lig. 19, 40—48; page 53, lig. 20—22.

(2) Ces opuscules sont cités par l'Abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND , etc., page 116, lig. 9—30; page 117, lig. 1—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 41 , lig. 7—26), et par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M—Z, etc., col. 125. lig. 19—23) (*).

(3) LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 35, lig. 34—38. — MEMOIRE , etc. TOME SECOND, etc., page 114, lig. 16—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 40, lig. 23—35.

(4) DE ‖ MATHEMATICA ‖ PROFESSIONE A. P. ‖ RAMO INSTITVTA ‖ ET AB AMPLISSIMO ‖ Senatu confirmata. ‖ M. Bressij Oratio ‖ PARISIIS. ‖ Apud Ægidium Gorbinum; sub insigne Spei è regione collegij Cameracensis. ‖ 1576. page 10, lig. 24—31; page 11, lig. 1—12. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 114, lig. 20—26; page 115, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 40, lig. 26—40.

(5) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE , etc., page 35, lig. 33—39. — MEMOIRE , etc. TOME SECOND, etc., page 117, lig. 14—17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 41, lig. 26—33.

(6) Nelle carte 45^r—55^r d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Mazzarina di Parigi, e con-

(*) Vedi la nota (6) della presente pagina 71. B. B.

Il en résulta que Henri de Monantheuil était le seul professeur de ma-

---

trassegnato « n.° 15733 » trovasi un esemplare d'un opuscolo intitolato « DE LINEARVM || RECTARVM || » PER QVADRATVM || GEOMETRICVM DI||MENSIONIBVS, || *Authore Ioanne Demerlierio Ambiano* || *PARI-* » *SIIS*, || *Ex Typographia Thomæ Richardi, sub Bibliis* || *aureis, é regione Collegii Rhemensis.* || 1563. || » Cum priuilegio Regis ». Quest'opuscolo è composto di 11 carte, delle quali le 1ª, 2ª non sono numerate, e le 3ª—11ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 3—10, 12. Nella carta seconda dell'opuscolo medesimo, segnata nel margine inferiore del suo *recto* « A ij », trovasi una lettera dedicatoria, che nel *recto* di questa carta (lin. 1—3) è intitolata « IOANNES DE-||MERLIERIVS » SVIS PHY-||sicis Barbaranis. S. D. », e nel suo *verso* (lin. 20—21) ha la data seguente: « Lutetiæ è » gymnasio Bar-||barano idibus Septembris, anno domini 1562. » Un esemplare dell'opuscolo stesso è indicato nel catalogo intitolato « CATALOGUE || DES LIVRES || COMPOSANT LA BIBLIOTHÈQUE || DE || M. » FRANÇOIS ARAGO || SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, || *Dont la vente se fera* » *le lundi* 19 *juin* 1854 *et jours suivants*, || *à* 7 *heures precises de relevée*, || RUE SERPENTE, 37, || Par » le ministère de Mᵉ BOULOUZE, commissaire-priseur, || rue Richelieu, 67. || PARIS, || DUSACQ, LIBRAIRIE » AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE, || RUE JACOB, 26. » (pag. 76, lin. 27—30, n.° 998). — L'abate Pietro Claudio Goujet descrive quest'opuscolo (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 116, lin. 9—30. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 41, lin. 7—17), indicato anche dal Sig. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH || ZUR GESCHICHTE || DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, ecc. GESAMMELT || VON || J. C. POGGENDORFF, ecc. ZWEITER BAND. || M-Z., ecc., col. 125, lin. 19—20).

Nelle carte 1ª, 3ª, 4ª, 6ª, 8ª, 10ª, 11ª, 13ª, 15ª, 17ª, 18ª, 20ª, 22ª, 24ª, 25ª, 27ª—29ª, 31ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca di S. Genovefa (Sainte-Geneviève) di Parigi, e contrassegnato « in 8.° V. 186 », trovasi un esemplare d'un opuscolo intitolato « L'ART DE || Mesurer toutes || su- » perficies Recti-||*lignes tiré des Elements* || *d'Euclide.* || *PAR IEHAN DE* || *Merliers d'Amiens.* || *A PA-* » *RIS*, || *Par Denis du Pré, Imprimeur, demeurant* || *en la rue des Amandiers, à l'enseigne* || *de la Verite* ». Quest' opuscolo è composto di 19 carte, niuna delle quali è numerata. Nella carta seconda dell'opuscolo medesimo, segnata nel margine inferiore del suo *recto* « A ij », trovasi una lettera dedicatoria, che nel *recto* di questa carta (lin. 1—4) è intitolata « A Monseigneur Mon-||*sieur le Comte de Brissac* » *Chevalier de* ||*l'Ordre du Roy, & Colomnel des* || *Bandes françoises du Piemont.* », e nel rovescio di tale carta (lin. 14—17) ha le seguenti data e firma: « De Paris || ce dixiesme iour de Iuin 1568. || *L'en de* » *voz treshumbles & tresobeissans* || *seruiteurs Iehan de Merliers.* » Un esemplare di quest'opuscolo trovasi in un volume ora posseduto dalla Biblioteca Bodleiana d'Oxford, e contrassegnato « 8.° P. 77. » *Jur* ». Questo esemplare è indicato con tale segnatura nel catalogo di libri stampati della Bodleiana dato in luce da Roberto Fysher (CATALOGI || IMPRESSORUM || LIBRORUM || IN || BIBLIOTHECA BODLEIANA || *Vol. Alterum*, pag. 174, col. 1ª, lin. 6—7), e senza alcuna segnatura nel catalogo di libri stampati della Biblioteca medesima pubblicato dal Dottore Bandinel (CATALOGUS || LIBRORUM IMPRESSORUM || BIBLIOTHECÆ BODLEIANÆ || IN || ACADEMIA OXONIENSI. || VOLUMEN SECUNDUM. || OXONII; || E TYPOGRAPHEO ACADEMICO. || M. DCCC. XLIII, pag. 728, col. 2, lin. 71—72). Francesco Grudé Signore della Croix du Maine (PREMIER VOLVME DE || LA BIBLIOTHEQVE || DV SIEVR DE LA CROIX-DV MAINE, ecc. A PARIS, ecc. M. D. LXXXIIII, ecc., pag. 247, lin. 39—41. — LES BIBLIOTHÈQUES || FRANÇOISES || DE LA CROIX DU MAINE || ET || DE DU VERDIER || SIEUR DE VAUPRIVAS, ecc. *TOME PREMIER.* || *A PARIS*, ecc. M. DCC. LXXII, pag. 549, lin. 6—9), ed i Sigg. Brunet (MANUEL || DU LIBRAIRE, ecc. PAR JACQUES-CHARLES BRUNET, ecc. TOME TROISIÈME, ecc. PARIS, ecc. 1862, col. 1653, lin. 10—12) e Graesse (TRÉSOR || DE || LIVRES RARES ET PRÉCIEUX, ecc. PAR || JEAN GEORGE THEODORE GRAESSE, ecc. TOME QUATRIÈME. || K-N. || DRESDE, || RUDOLF KUNTZE, ecc. 1863, pag. 497, col. 1ª, lin. 49—51) citano questa edizione, riportandone il titolo con poca esattezza.

Le carte 3ª—19ª della detta edizione intitolata « L'ART DE ME-||surer », ecc. contengono un trattato di Giovanni de Merlières in lingua francese del modo di misurare le superficie piane. Questo trattato fu ristampato nella edizione intitolata « GEOMETRIE || PRATICQVE, COMPOSEE || PAR NOBLE PHILOSOPHE || » M. Charles de Boüelles, iadis || Chanoine de Noyon. || AVEC || *Vn Traicté des mesures Geometriques,* » *des hauteurs accessibles*, || *ou inaccessibles, & de toutes choses pleines ou profondes, selon* || *leur* » *longueur, largeur, & profondité, par M. Iean Pierre de* || *Mesmes, tres-excellent Mathematicien,* » *augmenté par ice-*||*luy de quelques Annotations.* || PLVS || L'Art de mesurer toutes superficies Rec- » tilignes tiré des || Elemens d'Euclide. Par M. Iean des Merliers d'Amiens || Lecteur & Professeur » du Roy és Mathematiques. || *Auec Tables des chapitres contenuz ausdits liures.* || A PARIS. || Chez De-

» NISE CAVELLAT, au mont ‖ S. Hilaire, à l'enseigne du Pelican. ‖ MDCVIII. » (pag. 289, lin. 8—19; pag. 290—314; pag. 315, lin. 1—24). In questa edizione (pag. 289, lin. 1—7) il trattato medesimo è intitolato « L'ART DE ME-‖surer toutes superfi-‖*cies Rectilignes tiré des Ele-‖ments d'Euclide.* ‖ *PAR* » *IEAN DE MER-‖liers d'Amiens, Lecteur & Professeur ‖ du Roy ez Mathematiques* », e diviso in sedici capitoli, numerati I—X, II, XII—XVI. Un esemplare di questa edizione colla medesima data del 1608 è ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 4.º V. 2033 ». Un altro esemplare della medesima edizione ora posseduto dalla Biblioteca stessa, e contrassegnato « in 4° V+2033 », ha nel suo frontispizio la data di « M DC V IX » in vece di « M DC VIII ». Un esemplare di questa edizione con data del « MDCVIII », ora posseduto dalla Biblioteca della città di Rouen, è indicato nel volume intitolato « CATALOGUE ‖ DE LA ‖ BIBLIOTHÈQUE ‖ DE LA VILLE DE ROUEN, ‖ PUBLIÉ SOUS L'ADMINISTRATION ‖ DE » M. HENRY BARBET, ‖ MAIRE, ‖ MEMBRE DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS ET DE LA LÉGION-D'HONNEUR, ‖ » DÉCORÉ DE JUILLET, ETC. ‖ PAR TH. LICQUET; ‖ TERMINÉ ET MIS AU JOUR ‖ PAR ANDRÉ POTTIER, ‖ » CONSERVATEUR. ‖ SCIENCES ET ARTS. ‖ ROUEN, ‖ IMPRIMÉ CHEZ NICÉTAS PERIAUX, ‖ RUE DE LA VICOMTÉ, » n.º 55. ‖ 1833 ». Un altro esemplare della edizione stessa con data del « M DC VX » è indicato nel detto catalogo intitolato « CATALOGUE ‖ DES LIVRES ‖ COMPOSANT LA BIBLIOTHÈQUE ‖ DE ‖ M. FRANÇOIS » ARAGO », ecc. (pag. 74, lin. 3—8, n.º 967). Sembra esser questa la medesima edizione, che l'abate Goujet indica scrivendo (MÉMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 117, lin. 9—14. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 41, lig. 22—24):

« *L'Art de* » *mesurer toutes superficies rectilignes, tiré* » *des Elémens d'Euclide* à la suite de la » *Géométrie Pratique* de Charles de Bouil- » les, ci-devant Chanoine de Noyon, » imprimée à Paris en 1606, in 8.º »

Nelle carte 76ª—103ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 4.º V. 809. A » trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « L'VSAGE DV QVARRÉ ‖ » GEOMETRIQVE AMPLEMENT ‖ DESCRIT ET DEMONSTRÉ ‖ PAR IEAN DE MERLIERS PROFES-‖seur ès Ma- » thema-‖tiques ‖ *DEDIÉ A MONSEIGNEVR* ‖ *Monsieur Ruzé Conseillier, & Confesseur du Roy,* ‖ *&* » *Euesque d'Angers.* ‖ A PARIS ‖ Chez Gilles Gourbin, à l'enseigne de l'Esperance, ‖ pres le College de » Cambray. ‖ 1573. » Questa edizione è composta di 28 carte, delle quali le 1ª, 2ª non sono numerate, e le 3ª—28ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 1—24, 24, 25. La seconda carta segnata « A ij » (*recto*, lin. 5—26, *verso*, lin. 1—6) della medesima edizione contiene una lettera dedicatoria, che nel *recto* della carta medesima (lin. 1—4) è intitolata « A MONSEIGNEVR MONSIEVR ‖ RVZE » CONSEILLIER, ET CON‖fesseur du Roy, & Eues-‖que d'Angers. », e nelle linee 7—9 del rovescio della carta medesima ha le seguenti data e firma: « De Paris ce vingt sixiesme iour d'Auril, 1573. ‖ L'vn » de voz tres humbles, & tres obeïssantz ‖ Seruiteurs, IEAN DE MERLIERS ». Un altro esemplare di questa edizione trovasi in un volume ora posseduto dalla Biblioteca Pubblica di Bordeaux, e contrassegnato « Sciences et arts, n.º 7464 ». Questo esemplare è indicato nel volume intitolato « CATALOGUE ‖ DES » LIVRES ‖ COMPOSANT ‖ LA BIBLIOTHÈQUE ‖ DE ‖ LA VILLE DE BORDEAUX. ‖ SCIENCES ET ARTS. ‖ PA- » RIS. ‖ IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI ‖ A L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M. DCCC. XXX. » (pag. 645, lin. 27, n.º 7492; pag. 646, lin. 5—6, n.º 7498). Un terzo esemplare della detta edizione intitolata « L'VSAGE », ecc. è contenuto nelle carte 39ª—66ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Reale di Monaco (Staatsbibliothek), e contrassegnato « Math. P. 232. in 4.º » Un quarto esemplare della edizione stessa trovasi in un volume ora posseduto dalla Biblioteca Bodleiana d'Oxford, e contrassegnato « F. » 73 *Art.* ». Questo esemplare è indicato nei detti cataloghi del Fysher e del Bandinel (CATALOGUS ‖ IMPRESSORUM LIBRORUM ‖ BIBLIOTHECÆ ‖ BODLEIANÆ ‖ IN ‖ ACADEMIA ‖ OXONIENSI. ‖ VOLUMEN PRIMUM. ‖ OXONII, ‖ E THEATRO SHELDONIANO, MDCCXXXVIII, pag. 352, col. 1ª, lin. 33—34. — CATALOGI ‖ IMPRESSORUM ‖ LIBRORUM ‖ IN ‖ BIBLIOTHECA ‖ BODLEIANA ‖ *Vol. Alterum*, pag. 174, col. 1ª, lin. 8—9. — CATALOGUS ‖ LIBRORUM IMPRESSORUM ‖ BIBLIOTHECA BODLEIANÆ ‖ IN ‖ ACADEMIA OXONIENSI ‖ VOLUMEN SECUNDUM, ecc., pag. 728, col. 2ª, lin. 69—70). I Signori Brunet (MANUEL ‖ DU LIBRAIRE, ecc. PAR JACQUES-CHARLES BRUNET, ecc. TOME TROISIÈME. ‖ PARIS, ecc. 1862, col. 1653, lin. 1—9, TOME SIXIÈME, ecc. PARIS 1863, col. 468, lin. 31—32. TABLE MÉTHODIQUE, ecc. n.º 7998), e Graesse (TRÉSOR ‖ DE ‖ LIVRES RARES ET PRÉCIEUX, ecc. PAR ‖ JEAN GEORGE THÉODORE GRAESSE, ecc. TOME QUATRIÈME, ecc. (pag. 497, col. 2ª, lin. 45—47) indicano la detta edizione intitolata « L'VSAGE », ecc.

Le carte 3ª—25ª di questa edizione contengono uno scritto intitolato nella edizione stessa (carta 3ª, *recto*, lin. 1—5): « L'VSAGE DV QVARRÉ ‖ GEOMETRIQVE AMPLE-‖MENT DESCRIT ET DEMON-‖stré par » Iean de Merliers Professeur ‖ ès mathématiques ». Questo scritto trovasi tradotto in latino in una edizione intitolata « QVADRATI ‖ GEOMETRICI VSVS, ‖ GEOMETRICIS DEMONSTRA-‖tionibus illustra-

Mais il existait alors une chaire nouvelle de mathématiques instituée par Ramus, et à laquelle nous consacrerons un article spécial.

» tus. ‖ *Per Ioannem Demerlierium professorem ‖ Regium.* ‖ PARISIIS, ‖ Apud Ægidium Gorbinum, » sub insigne Spei, ‖ è regione collegij Cameracensis. ‖ M. D. LXXIX. » Questa edizione è composta di 36 pagine, delle quali la prima non è numerata, e le 2ª—36ª sono numerate nei loro margini superiori coi numeri 2—36. Quattro esemplari di questa edizione sono a me noti, de'quali uno trovasi in un volume ora posseduto dalla Biblioteca Ambrosiana di Milano, e contrassegnato « B. VII » 25 »; un altro nelle carte 136ª—153ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 4.° V. 1128 »; il terzo nelle carte 12ª—29ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca del Dipartimento della Marina e della Colonie di Francia, contrassegnato « Dépôt des cartes et » plans de la Marine, in 4°, n.° 2265 », ed il quarto trovasi nel detto volume della Biblioteca Bodleiana d'Oxford, contrassegnato « 4.° F. 73. *Art.* » Il terzo di questi esemplari è indicato nel volume intitolato « CATALOGUE GÉNÉRAL ‖ DES LIVRES ‖ COMPOSANT LES BIBLIOTHÈQUES ‖ DU DÉPARTEMENT ‖ DE LA MA- » RINE ET DES COLONIES. ‖ TOME II. ‖ SCIENCES ET ARTS EN GÉNÉRAL. ‖ N.os 3505 à 10132. ‖ PARIS. ‖ IM- » PRIMERIE ROYALE. ‖ M DCCC XXXIX » (pag. 699, lin. 28—30, n.° 8886), ed il quarto è indicato ne' suddetti cataloghi del Fysher e del Sig. Bandinel (CATALOGUS ‖ IMPRESSORUM LIBRORUM ‖ BIBLIOTHECÆ BODLEIANÆ, ecc. VOLUMEN PRIMUM, ecc., pag. 352, col. 1ª, lin. 35. — CATALOGUS ‖ LIBRORUM IMPRESSORUM ‖ BIBLIOTHECA BODLEIANÆ, ecc. VOLUMEN SECUNDUM, ecc., pag. 728, col. 2ª, lin. 67—68).

Nelle carte 158ª—195ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Imperiale di Parigi, e contrassegnato « in 4.° V. 824 (Réserve) » trovasi un esemplare d'una edizione intitolata « LA PRACTIQVE DE ‖ GEO- » METRIE DESCRIPTE ET ‖ DEMONSTRÉE PAR IEAN DE ‖ MERLIERS, PROFESSEVR DV ROY ‖ ès Mathemati- » ques ‖ DEDIÉE A MONSEIGNEVR MON‖*sieur le Febure Sieur de Caumartin, Conseillier du Roy,* ‖ *&* » *General de ses finances en la charge d'oultre* ‖ *Seine & Yone, estably à Paris.* ‖ A PARIS, ‖ Chez Gilles » Gorbin, à l'enseigne de l'Esperance, ‖ deuant le College de Cambray. ‖ 1575 ». Questa edizione è composta di 38 carte, delle quali le 1ª—4ª, 38ª non sono numerate, e le 5ª—37ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri 1—14, 25, 16—33. La seconda carta (*recto*, lin. 5—24, *verso*, lin. 1—2) della edizione medesima contiene una lettera dedicatoria, che nel *recto* di questa carta (lin. 1—4) è intitolata « A MONSEIGNEVR MONSIEVR ‖ LE FEBVRE SIEVR DE CAVMARTIN ‖ *Conseillier du Roy, & Ge-* » *neral de ses finances en la* ‖ *charge d'oultre Seine & Yone estably à Paris* », e nel rovescio della carta stessa (lin. 3—5) ha le seguenti data e firma: « *De Paris ce cinquième iour de Décembre,* 1574. ‖ » L'vn de voz tres humbles, & obeissants ‖ seruiteurs, IEAN DE MERLIERS ». Un altro esemplare della medesima edizione trovasi nel precitato volume della Biblioteca Pubblica di Bordeaux, contrassegnato « Sciences et arts, n.° 7464 ». Questo esemplare è indicato nel detto volume intitolato « CATALOGUE ‖ » DES LIVRES ‖ COMPOSANT ‖ LA BIBLIOTHÈQUE ‖ DE ‖ LA VILLE DE BORDEAUX. ‖ SCIENCES ET ARTS », ecc. (pag. 645, lin. 25—26, n.° 7492 B; pag. 646, lin. 7—8, n.° 7499). Un terzo esemplare della suddetta edizione intitolata « LA PRACTIQVE », ecc. trovasi nelle carte 1ª—38ª del precitato volume della Biblioteca Reale di Monaco (Staatsbibliothek), e contrassegnato « Math. P. 232. in 4.° » La Biblioteca Bodleiana d'Oxford possiede due esemplari di questa edizione, de'quali uno trovasi nel precitato volume contrassegnato « 4.° F. 73. *Art.* », e l'altro in un volume contrassegnato « 4.° B. 32. *Art. Seld.* » Questi due esemplari sono indicati nei detti cataloghi del Fysher e del Dott. Bandinel (CATALOGUS ‖ IMPRESSORUM LIBRORUM ‖ BIBLIOTHECÆ ‖ BODLEIANÆ, ecc. VOLUMEN PRIMUM, ecc., pag. 352, col. 1ª, lin. 31—32. — CATALOGI ‖ IMPRESSORUM LIBRORUM ‖ IN ‖ BIBLIOTHECA ‖ BODLEIANA ‖ *Vol. Alterum*, ecc., pag. 174, col. 1ª, lin. 10. — CATALOGUS ‖ LIBRORUM IMPRESSORUM ‖ BIBLIOTHECÆ BODLEIANÆ, ecc., VOLUMEN SECUNDUM, ecc., pag. 728, col. 2ª, lin. 73—74).

L'abate Goujet dà alcune notizie intorno alla detta edizione intitolata « LA PRACTIQVE », ecc. (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 117, lin. 1—9. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 41, lin. 18—22). Questa edizione è citata anche da Antonio du Verdier signore di Vauprivas (LA ‖ BIBLIOTHEQVE ‖ D'ANTOINE ‖ DV VERDIER, ‖ SEIGNEVR DE ‖ VAVPRIVAS, ecc. A LYON, ‖ PAR BARTHÉLEMY HONORAT. ‖ M. D. LXXXV. ‖ *Auec Priuilege du Roy*, pag. 725, lin. 38—41. — LES BIBLIOTHÈQUES ‖ FRANÇOISES ‖ DE LA CROIX DU MAINE ‖ ET ‖ DU VERDIER ‖ SIEUR DE VAUPRIVAS; ecc. *Par M. RIGOLEY DE JUVIGNY*, ecc. *TOME QUATRIÈME.* ‖ *A PARIS*, ecc. M. DCC. LXXIII, pag. 469, lin. 5—8), e dai Sigg. Brunet (MANUEL, ecc. TOME TROISIÈME, ecc., col. 1653, lin. 5—6), Graesse (TRÉSOR ‖ DE ‖ LIVRES RARES ET PRÉCIEUX, ecc. TOME QUATRIÈME, pag. 497, col. 2ª, lin. 48—49) e Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, ecc. ZWEITER BAND ‖ M-Z, col. 125, lin. 20—22).

Giovanni de Merlières è anche autore di uno scritto intorno all'iride, ed agli aloni, che trovasi

II.

LA CHAIRE DE RAMUS.

On a vu avec quel zèle Ramus s'était adonné à l'étude des mathématiques; ses efforts pour l'institution du concours n'ayant pas été couronnés de succès, il ne voulut pas en avoir le démenti, et dans son testament, daté du 1er Août 1568, il assigna une rente de 500 livres sur l'hôtel de ville de Paris, à la création d'une nouvelle chaire de mathématiques, qui devait être donnée tous les trois ans par concours à celui qui serait jugé le plus digne de la bien remplir (1).

---

stampato in un opuscolo intitolato « IRIDIS ‖ COELESTIS, ‖ ET ‖ Coronæ Brevis descriptio.‖*PER IOAN-* » *NEM DEMERLIERIVM* ‖ PROFESSOREM REGIVM. ‖ PARISIIS‖ *Apud Ægidium Gorbinum sub insigni* » *Spei,* ‖ *è regione Collegij Cameracensis.* ‖ 1576 ». Quest'opuscolo è composto di 15 carte, niuna delle quali è numerata. Nelle carte 2ª (*recto*, lin. 6—19, *verso*) e 3ª (*recto*, lin. 1—9) dell'opuscolo medesimo, trovasi una lettera dedicatoria, che nel *recto* della prima di queste due carte (lin. 1—5) ha il titolo seguente: « ILLVSTRISSIMO ‖ Cardinali ‖ Antonio Crequio, ‖ IOANNES DEMERLIERIVS ‖ AMBIANVS. » S. P. D. » Di quest'opuscolo sono a me noti otto esemplari, de' quali uno è posseduto dalla Biblioteca Ambrosiana di Milano contrassegnato « Y. VIII. 72 », un altro è contenuto nelle carte 1ª—15ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Marciana di Venezia, e contrassegnato « n.° 1084 », il terzo trovasi nelle carte 296ª—310ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Mazzarina di Parigi, e contrassegnato « in 4.°, n° 15988. », il quarto nelle carte 6ª—20ª d'un volume ora posseduto dalla suddetta Biblioteca del Dipartimento della Marina e delle Colonie, e contrassegnato « Dépôt des cartes et plans » de la Marine, in 4°, n.° 1895 », il quinto è ora posseduto dalla Biblioteca della città di Rouen, e contrassegnato « Sciences et Arts, n.° 1112 », il sesto dalla Biblioteca del Museo Britannico di Londra, il settimo trovasi nel precitato volume ora posseduto dalla Biblioteca Bodleiana d'Oxford, e contrassegnato « 4.° B. 32. Art. Seld. », l'ottavo è posseduto dall'Astor Library di New York. Il quarto di questi esemplari è indicato nel volume intitolato « CATALOGUE GÉNÉRAL ‖ DES LIVRES ‖ COMPOSANT ‖ LES BIBLIOTHÈ- » QUES ‖ DU DÉPARTEMENT ‖ DE LA MARINE ET DES COLONIES. ‖ TOME II. », ecc. (pag. 114, lin. 8—10, n.° 4355), il quinto nel volume intitolato « CATALOGUE ‖ DE LA ‖ BIBLIOTHEQUE ‖ DE LA VILLE DE ROUEN, » ecc. SCIENCES, ET ARTS », ecc. (pag. 164, lin. 9—11, n.° 1112), il sesto nel catalogo de' libri stampati dalla Biblioteca del Museo Britannico, dato in luce dai Sigg. Ellis e Baber (LIBRORUM IMPRESSORUM ‖ QUI IN ‖ MUSEO BRITANNICO ‖ ADSERVANTUR, ‖ CATALOGUS. ‖ VOL. II. ‖ *PARS ALTERA* ‖ Londini. ‖ MDCCCXVI, pag. 55ª, non numerata, lin. 18—19), il settimo è indicato nei precitati cataloghi del Fysher e del Bandinel (CATALOGUS ‖ IMPRESSORUM LIBRORUM ‖ BIBLIOTHECÆ ‖ BODLEIANÆ ‖ IN ‖ ACADEMIA ‖ OXONIENSI. ‖ VOLUMEN PRIMUM, ecc., pag. 352, lin. 36—37. — CATALOGUS ‖ LIBRORUM IMPRESSORUM ‖ BIBLIOTHECÆ BODLEIANÆ ‖ IN ‖ ACADEMIA OXONIENSI ‖ VOLUMEN SECUNDUM, ecc., pag. 728, col. 1ª, lin. 66), e l'ottavo nel volume intitolato « CATALOGUE ‖ OR ‖ ALPHABETICAL INDEX ‖ OF THE ‖ » ASTOR LIBRARY ‖ IN TWO PARTS. ‖ PART 1. ‖ AUTHORS AND BOOKS. ‖ A-E. ‖ NEW YORK. ‖ PRINTED BY » R. CRAIGHEAD, ‖ Caxton Building, ‖ 81, 83, AND 85 CENTRE STREET. ‖ 1857 » (pag. 377, lin. 35—36).

La Biblioteca Mazzarina di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in 4.° n.° 14675 » d'una edizione intitolata « ARISTOTELIS ‖ Physica, ‖ AB ‖ *Eruditissimis hominibus conuersa & emen-* » *data.* ‖ Ioannis Demerlierii professoris Regii ‖ argumentis illustrata. ‖ *PARISIIS* ‖ *Ex officina Iacobi* » *du Puys, è regione Collegii* ‖ *Cameracensis, sub signo Samaritanæ.* ‖ 1580. ‖ CVM PRIVILEGIO RE- » GIS ». Questa edizione è composta di 423 carte, delle quali le 1ª—4ª non sono numerate, e le 5ª—423ª sono numerate ne' margini superiori de' *recto* coi numeri 1—77, 87, 79—212, 313, 214—235, 230, 237—300, 311, 302—419. L'edizione medesima contiene una versione latina di 15 opere d'Aristotele, ciascuna delle quali è in essa preceduta da un argomento di Giovanni De Merlières. B. B.

(1) Le texte latin de ce testament est le suivant (PETRI RAMI ‖ VEROMANDVI, PHI-‖LOSOPHIÆ ET ELOQVEN-‖tiæ Regii professoris celeberrimi, ‖ Commentariorum de Reli-‖gione Christiana, Li-‖bri

Ramus avait eu l'heureuse idée comme nous l'avons dit ci-dessus (page 52, lig. 3–6) de placer la chaire qu'il voulait fonder sous le haut patronage du premier Président du Parlement de Paris, du premier Avocat général, et du Prévôt des marchands, qui devaient assister à toutes les épreuves du concours (1). Il en résulta que ces magistrats s'intéressèrent d'une manière toute spéciale au développement du Collége de France.

Ramus avait ordonné que son ami et collaborateur Frédéric Risner occupât la chaire nouvelle pendant les trois premières années, mais sur le refus du titulaire désigné qui ne voulut point profiter de cette faveur exceptionnelle les prévôt et échevins de la Ville présentèrent requête à la Cour par laquelle ils remontrèrent que la nomination d'un professeur par les suppliants était chose superflue « attendu la multitude de dits Lecteurs ès Mathématiques stipendiez par » le Roy et par les Colleges » (2), et qu'il serait plus expédient d'employer la rente de 500 livres aux gages d'une personne capable, qui serait élue par les susdits et le procureur général du Roi, pour continuer l'*Histoire de France* de Paul Emili (3). Un arrêt de la Cour approuva cette proposition et chargea l'avocat

---

quatuor. || NVNQVAM ANTEA EDITI. || EIVSDEM VITA || *A Theophilo Banosio descripta* . || FRANCOFVRTI : Apud Andream Wechelum, *M. D. LXXVI*, page 19, lig. 24—25; pages 20—23; page 24, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 231, lig. 3—26; pages 232—233. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 79, lig. 12—41; page 80, lig. 1—8. — DE || PETRI || RAMI || VITA, etc. SCRIPSIT C. WADDINGTON-KASTVS, etc., pages 163—166, APPENDIX, 1) :

« Ego Petrus Ramus Reg. Professor in Acad. Paris. animo quidem corporeque valens, de vitâ autem cogitans, cùm per » se debili, tum incertis susceptæ ad invisendum nobiles externarum gentium Academias peregrinationis casibus objectâ, Te- » stamentum ità condo statuoque :

» Animum Deo, à quo factus est, in cœlestem Beatorum familiam cooptandum commendo; corpus terræ, unde ortum » est, in Judicii diem committo. E vectigali meo 700 Libellarum in Parisiensi Basilicâ annuarum lego 500 in stipendium » Professoris qui triennio Arithmeticam, Musicam, Geometriam, Opticam, Mechanicam, Astrologiam, Geographiam, non ad » hominum opinionem, sed ad Logicam veritatem in Regiâ Cathedrâ doceat. Primùm Federicum Reisnerum in tres primos » annos Professorem eligo, nomino, creoque; ut inchoatâ communibus vigiliis operâ, optica præsertim, & Astrologica perficiat. » Quo tempore, si ad methodum Proœmio Mathematico propositam perfectâ aut effectâ studiosè sedulòque curaverit, trien- » nium alterum prorogo. Exacto triennio, et quid secus; aut sexennio, si ex optato votoque fiat, novam Professionem à Pro- » fessoribus Regiis sic institui volo. Professionis examen, etiam ipsa Professione perfuncta, & cæteris omnibus casuumque » Nationis mathematum studiosis à collegii Decano in tertium mensem promulgator, explicandi, demonstrandique facultas can- » didatis esto. Ad examen nemo nisi Latinis, Græcisque Literis, & ingenuis artibus præter Mathemata reliquis, admittitor. » Trimestri promulgationis prætento candidati, præsentibus, ante certè rogatis atque invitatis senatus proeses primo, primo ora- » tore Regio, tum Mercatorum præfecto, deinde Professor. Regiis, omnibusque, omnino quibus interesse libuerit, publicum » examen subeunto, prælegendo 7 diebus horam unam de præcipuis singularum Mathematum capitibus: 8° die respondendo, » & satisfaciendo problematis & theorematis omnibus quae anteà a quolibet proposita fuerint. Ex omnibus examinatis qui ju- » dicio Professorum Regiorum omniumque Matheseos peritorum aptissimus ad mathematicam Professionem videbitur, in triennium » proximum deligitor : primâque prælectione Mathematum laudibus juventutem ad capessendum laudatæ Scientiæ studium ex- » hortator : deinceps triennio quoque novum examen consimile esto : ut tamen Professor qui ante fuerit, cæteris vel paribus » anteponatur. Si quo tempore unicus omnium Matheseos partium peritus inveniri non possit propositum stipendium duobus » dividitor, qui sesquianno descriptam Professionem æquis partibus exequantur. Præfectum Mercatorum & Ædiles in quo- » rum custodiam Basilica urbis posita est oro, ut in perpetuam Parisiensis Academiæ gratiam, vectigal illud perpetuum esse » velint; ut si fortè redimatur, pecunia in alium reditum collocetur . . . . Scriptum meâ manu, signatumque Lutetiæ » Parisiensis anno salutis 1568. Kalend. Augusti. »

M. Waddington en a donné aussi une traduction française (RAMVS, etc. PAR CHARLES WADDINGTON, etc., page 326, lig. 11—34; pages 327—328).

(1) Voyez ci-dessus, page 51, lig. 4—7; page 52, lig. 1—7.

(2) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 733, lig. 5—6. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 176, lig. 8—12. — MÉMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 61, lig. 2—4.

(3) HISTORIA || VNIVERSITATIS || PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc., page 733, lig. 7—10. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 176, lig. 12—19. —

Jacques Gohorry d'écrire en latin la suite de l'ouvrage du savant italien (1).

On peut croire que Charpentier n'avait pas été étranger à cette décision; mais après sa mort, on réclama l'exécution du testament de Ramus, et en 1576 la chaire qu'il avait fondée fut mise au concours.

Deux concurrents se présentèrent, Jean Stadius et Maurice Bressieu; l'assemblée eut lieu chez M. le premier Président de Thou; M. François de Foix de Candale évêque d'Aire, M. Houlier conseiller à la Cour des Aides y assistaient ainsi que les professeurs Louis Leroy, Pellerin et beaucoup d'autres. Les candidats subirent les épreuves avec un tel succès que tous deux furent jugés dignes du prix (2). La chaire de Ramus fut cependant adjugée à Bressieu (3); mais l'Université retint aussi Stadius, et Henri III en confirmant son élection lui accorda les mêmes appointements que recevaient les autres professeurs royaux (4).

Jean Stadius, né dans le village de Loenhout pres d'Anvers le 1er mai 1527 (5),

---

MÉMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 61, lig. 4—8. — Paul Emili (en latin *Paulus Aemilius*) de Vérone, appelé à Paris dès le regne de Charles VIII, reçut avec le titre d'*historien et chroniqueur du Roi*, la charge d'écrire nos Annales en latin; il publia les six premiers livres de 1516 à 1519 et mourut au Collége de Navarre le 5 mai 1529 (LE THÉATRE || DES || ANTIQVITEZ || DE PARIS, etc. *Par le R. P. F.* IACQVES DV BREVL, etc. A PARIS, etc. M.DC.XII, etc., page 18, lig. 1—9. — MEMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES || HOMMES || ILLUSTRES, etc. *Par feu le R. P.* NICERON, *Barnabite.* || TOME XL. || A PARIS, etc. M. DCC. XXXIX, etc., page 62, lig. 19) laissant quatre nouveaux livres, dont le dernier était inachevé. On a attribué à Pierre Danès la composition du dixième livre qui restait à compléter (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 389, lig. 22—28. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 135, lig. 10—12); mais tout porte a croire que ce dixième livre fut terminé par Daniel Zavarisi, de Vérone parent de l'auteur (PAVLI AEMILII VERO-||nensis, etc. de rebus || GESTIS FRANCORVM, etc. PARISIIS || Ex officina Michaelis Vascosani || M. D. XXXIX, Fo. CCXLVIII, *recto*, lig. 23—31. — MEMOIRES, etc. *Par feu le R. P.* NICERON *Barnabite.* || TOME XL., etc., page 63, lig. 24—29; page 64, lig. 1—3. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TREIZIÈME. || A PARIS, || CHEZ L. G. MICHAUD, etc. 1815, page 120, col. 1e, lig. 7—11). Jacques Gohorry écrivit les règnes de Charles VIII et de Louis XII.

(1) Voyez ci-dessus, page 52, lig. 16—19.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 97, lig. 23—30; page 98, lig. 1—9. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 34, lig. 33—41.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 98, lig. 9—10. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 34, lig. 41. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 337, lig. 4—9.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 98, lig. 10—15. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 34, lig. 41—44. — RAMUS, etc. PAR || CHARLES WADDINGTON, etc., page 337, lig. 9—12.

(5) ATHENÆ || BELGICÆ, etc. FRANCISCVS SWEERTIVS ANTVERP. || PRO SVO IN PATRIAM || ET LITERAS ADFECTV || DIGESSIT ET VVLGAVIT, etc. ANTVERPIÆ || Apud GVILIELMVM A TVNGRIS || Sub signo Grhypi. CIↃ. IↃC. XXVIII. || *Cum gratia & Priuilegio*, page 472, lig. 21—22. — VALERII ANDREAE DESSELI || I. C. || BIBLIOTHECA BELGICA, etc. Editio renovata & tertia parte auctior || LOVANII || Typis IACOBI ZEGERS CIↃ IↃC XLIIII, etc., page 565, lig. 7—8. — BIBLIOTHECA || BELGICA, etc. TOMUS SECUNDUS || Cura & studio || JOANNIS FRANCISCI FOPPENS || Bruxellensis, etc. BRUXELLIS, || Per PETRUM FOPPENS, Typographum & Bibliopolam. || M. D. CC. XXXIX, page 734, col. 1a, lig. 19—22. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 117, lig. 27—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 41, lig. 30—33. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT || VON || J. C. POGGENDORFF || ZWEITER BAND, etc. M—Z, col. 978, lig. 10—18. — C'est sans doute par erreur que Valère André dans la première édition de sa *Bibliotheca Belgica* fait naître Jean Stadius le 19 avril 1527 (VALERI ANDREÆ, || DESSELI, I. C. || BIBLIOTHECA || BELGICA, etc. LOVANII, || Apud HENRICVM HASTENIVM, etc. CIↃ. IↃC. XXIII, page 533, lig. 13—15).

avait d'abord enseigné l'histoire; il s'était ensuite adonné à l'astronomie, et s'était fait connaître par ses Ephémérides publiées en 1554 (1). On lui a justement reproché ses rêveries astrologiques, qui lui valurent toutefois la protection du Duc de Ferrare Emmanuel Philibert et du roi Henri III. Il mourut suivant quelques auteurs (2) le 17 juin 1579, et suivant d'autres (3) le 31 octobre de la même année (4).

---

(1) Cette édition est intitulée « TABULÆ BERGENSES || AEQVABILIS ET || ADPARENTIS MOTVS OR-|| » BIVM COELESTIVM. || AD || ILLVSTRISSIMVM REVERENDIS-||SIMVMQVE PRINCIPEM D. ROBERTVM DE » BERGIS, || Leodii Episcopum, Bullionii Ducem, Co-||mitem Lossensem, &c. || PER IOANNEM STADIVM, » REGIVM ET DV-||CIS SABAVDIAE MATHEMATICVM. || *QVAE DECEM CANONIBVS AD OMNIVM SE-||* » *culorum memoriam Planetarum & siderum vera loca, ante* CHRISTVM *& retrò, cum observatio* » *num historijs* || *congruentia suppeditant.* || Item de fixis stellis Commentarius, quo perpetua loca il- » larum demonstran-||tur, & ortus & occasus earundem ad quodlibet clima, tum ex eisdem || calamita- » tis, sterilitatis, valetudinis anniuersariæ, & geni-||turarum prænotiones minimè aber-||rantes, edu- » centur. || Opus || *Astronomis, Astrologis, Medicis, Politicis, Oeconomicis, Poëtis, Theologis,* || *Histo-* » *riographis, Grammaticis necessarium.* || COLONIAE AGRIPPINÆ, || *Apud hæredes Arnoldi Birckmanni* » *Anno à* || *Virgineo partu* 1560. || *Cum Gratia & Priuilegio Cæs. Maiest. ad decennium.* » Trois autres travaux de Jean Stadius sont indiqués par Lalande (BIBLIOGRAPHIE ASTRONOMIQUE, page 79, lig. 3—8; page 83, lig. 18—19; page 94, lig. 20—21; page 113, lig. 3—4; page 116, lig. 34—36) et par M. Poggendorf (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT || VON J. C. POGGENDORFF || ZWEITER BAND, etc. M—Z, col. 978, lig. 20—26).

(2) VALERI ANDREÆ, || DESSELI, I. C. || BIBLIOTHECA BELGICA, etc. CIↃ. IↃC. XXIII, etc., page 533, lig. 13—21. — VALERI ANDREÆ, || DESSELI, I. C. || BIBLIOTHECA BELGICA, etc. Editio renovata, etc. LOVANII, etc. CIↃ IↃC XLIII, etc., page 565, lig. 7—20. — BIBLIOTHECA || BELGICA, etc. TOMUS SECUNDUS. || Cura & studio || JOANNIS FRANCISCI FOPPENS, etc., page 734, col. 1, lig. 39—43; col. 2, lig. 1. — Dans une inscription sépulchrale rapportée par Aubert Miré, et par d'autres écrivains on lit, que Jean Stadius vecut cinquante-deux ans, et deux mois à peu près, et qu'il mourut le 17 juin 1579 (ELOGIA || BELGICA, etc. *Studio* AVBERTI MIRÆI, etc. ANTVERPIAE. || APVD DAVIDEM MARTINIVM. || CIↃ. IↃCIX, page 107, lig. 7—21. — ATHENAE BELGICAE, etc., page 472, lig. 21—42. — BIBLIOTHECA BELGICA, etc. TOMUS SECUNDUS, etc., page 734, col. 2, lig. 33—47; page 735, col. 1, lig. 1—4. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 121, lig. 29—30; page 122, lig. 1—11. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 43, lig. 6—12).

(3) IAC. AVGVSTI||THVANI || HISTORIARVM||SVI TEMPORIS||*PARS QVARTA.*||PARISIIS,||Apud HIERONYMVM DROVART || sub scuto Solari via Iacobæa.||M. DC. IX||*CVM PRIVILEGIO REGIS*, page 303, lig. 49—54, LIBER LXVIII. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT || VON J. C. POGGENDORFF || ZWEITER BAND, etc. M—Z, etc., col. 978, lig. 10—19. — HISTOIRE || DES SCIENCES MATHÉMATIQUES || ET PHYSIQUES || CHEZ LES BELGES || PAR || AD. QUETELET, etc. BRUXELLES M. HAYEZ || IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE || 1864, page 104, lig. 14—15.

(4) Nella edizione fatta in Londra nel 1733 della celebre opera di Giovanni Augusto De Thou intitolata « HISTORIARVM SVI TEMPORIS LIBRI CXXXVIII », si legge (JAC. AUGUSTI || THUANI || HISTORIARUM || SUI TEMPORIS || TOMUS TERTIUS.||LONDINI||Excudi curavit SAMUEL BUCKLEY || MDCCXXXIII, pag. 703, lin. 16—19, LIBER SEXAGESIMUS OCTAVUS par. XXXIII.):

> « Paulo post Joannes Stadius Antuerpianus, utroque junior, quippe annos tantum LIV
> » natus, Lutetiae Parisiorum naturae debitum persolvit prid. Kal. Dec. mathematicarum
> » artium scientia cum primis clarus, et insigni ephemeridum ab anno CIↃ IↃLIV ad
> » annum CIↃ IↃCVI summa diligentia putatarum opere toto orbe celeberrimus. »

Sembra che in questo passo della detta edizione di Londra trovisi per errore « Dec. » in vece di « Nov. » ò di « Novembris »; giacchè nell'edizione fatta in Parigi nel 1609 dell'opera stessa, ed in ciascuna delle altre edizioni posteriori al 1609 del testo latino di tale opera, e diverse dalla suddetta di Londra, questo passo del testo medesimo in vece di « Dec » ha « — IXbr. » (IAC. AVGVSTI || THVANI || HISTORIARVM || SVI TEMPORIS || *PARS QVARTA.*||PARISIIS,||Apud HIERONYMVM DROVART,||Sub scuto solari via Iacobæa.||M.DC.IX.||*CVM PRIVILEGIO REGIS*, pag. 303, lin. 51. — *IAC. AVGVSTI*||THVANI HI-||STORIARVM SVI || TEMPORIS || *TOMVS SECVNDVS*, ecc. *FRANCOFVRTI*,||Ecudebatur typis Ioannis Saurii, ecc.

Maurice Bressieu qui partageait avec Stadius les émoluments de la chaire de Ramus, obtint de Henri III une position égale à celle des Lecteurs royaux et il prenait en 1581 cette double qualité (1). Né a Saint Jean de Chepié au diocèse de

CIↃ IↃCX, pag. 211, col. 1ª, lin. 67. — *IACOBI AVGVSTI* ‖ THVANI HI-‖STORIARVM SVI TEMPORIS ‖ TOMVS SECVNDVS, ecc. FRANCOFVRTI, ‖ Excudebatur Typis Nicolai Hoffmanni, ecc. CIↃ IↃCXVII, pag. 205, col. 2ª, lin. 8. — IAC. AVGVSTI ‖ THVANI ‖ HISTORIARVM ‖ SVI TEMPORIS. ‖ *TOMVS III.* ‖ Apud PETRVM DE LA ROVIERE ‖ CIↃ IↃC XX, pag. 355, lin. 39. — IAC. AVGVSTI ‖ THVANI ‖ HISTORIARVM ‖ SVI TEMPORIS. ‖ *TOMVS III.* ‖ Apud Heredes PETRI DE LA ROVIERE. ‖ CIↃ IↃC XXVI, pag. 353, lin. 39) ovvero « Ixbr » (*ILLVSTRIS VIRI* ‖ IAC. AVGVSTI ‖ THVANI, ecc. HISTORIARVM SVI TEMPORIS ‖ *TOMVS SECVNDVS*, ecc. *FRANCOFVRTI*, ‖ Excudebatur Typis Egenolphi Emmelij, ecc. *M. DC. XXV*, pag. 297, col. 2ª, lin. 33).

Una traduzione francese dell'opera medesima fu stampata in Parigi con data di « LONDRES » nel 1734 in sedici volumi, in 4.° In quest'edizione si legge (HISTOIRE ‖ UNIVERSELLE ‖ DE ‖ JACQUE-AUGUSTE ‖ DE THOU, ‖ Depuis 1543, jusqu'en 1607. ‖ TRADUITE SUR L'EDITION LATINE DE LONDRES. ‖ TOME HUITIEME. ‖ 1578.=1582. ‖ A LONDRES. ‖ M. DCC. XXXIV, pag. 154, lin. 36—37):

« Peu de tems après mourut à Paris le dernier jour d'Octo-
» bre Jean Stadius d'Anvers. »

Ora le parole « dernier jour d'Octo-‖bre » di questo passo della suddetta edizione del 1734 sono una traduzione di « prid. Kal. Novembris », e non già delle parole « prid. Kal. Dec. » equivalenti a « 30 » Novembre » (DICTIONNAIRE ‖ DES ‖ SCIENCES MATHÉMATIQUES ‖ PURES ET APPLIQUÉES ‖ PAR ‖ A.-S. ‖ DE MONTFERRIER, ecc. DEUXIÈME ÉDITION ‖ TOME PREMIER ‖ PARIS ‖ CHEZ L. HACHETTE, ecc. 1845, pag. 251, col. 1ª, lin. 33), il che conferma, che per errore nella suddetta edizione del 1733 trovasi « Dec. » in vece di « Nov. » o di « Novembris ».

Nell'opera dell'abate Goujet intitolata « MÉMOIRE ‖ *HISTORIQUE & LITTÉRAIRE* ‖ SUR ‖ *LE COL-* » *LEGE ROYAL* ‖ DE FRANCE » si legge (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 121, lin. 19—26. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 43, lin. 1—5):

« Le même Historien prétend que Sta-
» dius mourut le dernier jour d'Octobre
» 1579, âgé de cinquante-quatre ans.
» Deux Epitaphes composées en son hon-
» neur, & rapportées dans la nouvelle
» édition de la *Bibliothéque Belgique*, di-
» sent qu'il mourut le 18 Juin 1579, &
» qu'il n'avoit que cinquante-deux ans. »

L'edizione, che dal Goujet in questo passo della opera suddetta è chiamata « nouvelle ‖ édition de » la *Bibliothèque Belgique* » non può essere che quella del Foppens citata di sopra (pag. 77, lin. 40—43), composta di due volumi, in 4°, de'quali il primo è intitolato « BIBLIOTHECA ‖ BELGICA, ecc. » TOMUS PRIMUS. ‖ Cura & studio ‖ JOANNIS FRANCISCI FOPPENS, ecc. BRUXELLES, ecc. M.D.CC.XXXIX », ed il secondo è intitolato « BIBLIOTHECA ‖ BELGICA, ecc. TOMUS SECUNDUS. ‖ Cura & studio ‖ JOANNIS » FRANCISCI FOPPENS, ecc. BRUXELLES, ecc. M. D. CC. XXXIX. » Nel secondo di questi due volumi (pag. 734, col. 2ª, lin. 35—47; pag. 735, col. 1ª, lin. 1—31) trovansi due epitafi in onore di Giovanni Stadio, riportati anche dal Goujet (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 121, lin. 29—30; pag. 132, lin. 1—11. 13—30. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 43, lin. 6—21), de'quali il primo citato di sopra (pag. 78, lin. 25—31) dal Sig. Sédillot, finisce così (BIBLIOTHECA ‖ BELGICA, ecc. TOMUS SECUNDUS, pag. 735, col. 1, lin. 2—4. — MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 122, lin. 10—11. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 43, lin. 11—12):

« Vixit ann. LII. mens. fere II.
» Obiit XV. Kal. Quintil. anno
» M. D. L. XXIX. »,

cioè « Visse (Giovanni Stadio) cinquantadue anni e circa due mesi. Morì nel giorno 17 di giugno del » 1579 », e l'altro non indica nè l'anno, nè il mese, nè il giorno della morte del medesimo Giovanni Stadio, nè l'età ch'egli avea quando morì. Quindi è chiaro che l'abate Goujet errò affermando che ciascuno di questi due epitafi dicono morto Giovanni Stadio nel giorno 18 di Giugno del 1579. **B. B.**

(1) Le principal ouvrage de Maurice Bressieu est intitulé « MAVRICII BRESSII ‖ GRATIANOPOLI- » TANI REGII ‖ ET RAMEI MATHEMATICARVM ‖ LVTETIÆ PROFESSORIS METRICES ‖ Astronomicæ libri » quatuor. ‖ HÆC MAXIMAM PARTEM NOVA EST RERVM ‖ ***Astronomicarum & Geographicarum per pla-*** » ***na sphericaque triangula*** ‖ ***dimensionis ratio veterique impendio expeditior & compendiosior.*** ‖ PA- » RISIIS, ‖ Apud Ægidium Gorbinum, sub insigne Spei, è regione ‖ gymnasii Cameracensis. ‖ M. D. » LXXXI. ‖ CVM PRIVILEGIO REGIS ». Cet ouvrage est indiqué par Lalande (BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRO- » NOMIQUE; ‖ AVEC ‖ L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE ‖ DEPUIS 1781 JUSQU'À 1802: ‖ ***Par JÉRÔME DE LA LANDE***, etc. A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE. ‖ **AN. XI.=1803, page 112, lig. 19—25).**

Grenoble, il avait acquis les connaissances les plus variées, et les trois discours qu'il prononça en 1576 et 1577, et qui ont été imprimés, donnent d'intéressants détails sur le Collége de France à cette même époque (1); mais il s'y montre souvent agressif; il reproche, entr'autres, à Jacques Peletier, médecin et mathématicien (2),

(1) L'Abbé Goujet a donné des renseignements sur ces trois discours (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 98, lig. 16—30; page 99—103; page 104, lig. 1—12. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 34, lig. 45; page 35; page 36, lig. 1—44). Les deux premiers de ces discours se trouvent dans l'opuscule intitulé « DE ‖ MATHEMATICA ‖ PROFESSIONE A P. ‖ RAMO INSTITVTA », etc. (page 5, lig. 5—25, pages 6—33; page 34, lig. 1—23; page 37, lig. 5—25; pages 38—59; page 60, lig. 1—9), et le troisième dans un autre opuscule intitulé « M. BRESSII ‖ DE SENATVS ET ‖ REGIORVM PRO- » FESSORVM ET MATHEMATICORVM ‖ ERGA SE BENEFICIO ‖ Oratio iij. ‖ PARISIIS, ‖ Apud Ægidium Gor- » binum, sub insigne Spei, ‖ è regione Collegii Cameracensis. ‖ 1577 ». Un exemplaire de chacun de ces deux opuscules, est possédé par la Bibliothèquè Mazarine (Recueil, n.° 29986).

(2) Un elogio di Giacomo Peletier composto da Scevola di Sainte Marthe fu stampato per la prima volta nella edizione intitolata « VIRORVM ‖ DOCTRINA ‖ ILLVSTRIVM, QVI ‖ HOC SECVLO IN GALLIA ‖ » floruerunt, Elogia. ‖ *AVTHORE* ‖ SCÆVOLA SAMMARTHANO ‖ QVÆSTORE FRANCIÆ. ‖ Augustoriti Pi- » ctonum, ‖ EX OFFICINA IO. BLANCETI ‖ TYPOGRAPHI REGII. ‖ CIↃ. IↃ. IIC. » (pag. 67, lin. 15—24, pag. 68), della quale edizione la Biblioteca Magliabechiana di Firenze possiede un esemplare contrassegnato « XXI. 5. 132 ». Questo elogio finisce così (VIRORVM ‖ DOCTRINA ‖ ILLVSTRIVM, ecc. Elogia, ecc. CIↃ. IↃ. IIC, pag. 68, lin. 24—28. — SCÆVOLÆ ‖ SAMMARTHANI ‖ LVCVBRATIONVM ‖ PARS ALTERA, etc. LVTETIÆ, ecc. M. DC. XVI, pag. 140, lin. 22—27. — SCÆVOLÆ ‖ ET ‖ ABELII ‖ SAMMARTHANORVM ‖ PATRIS ET FILII ‖ *OPERA LATINA ET GALLICA*, ‖ *tum ea, quæ solutâ oratione, tum ea, quæ versu scripta sunt.* Quibus accessit SCÆVOLÆ ipsius Tumulus. ‖ *EDITIO VLTIMA.* ‖ LVTETIÆ PARISIORVM. ‖ Apud IACOBVM VILLERY, in viâ ‖ Clopiniâ, ad insigne scuti Franciæ. ‖ M. DC. XXXIII, pag. 80, lin. 31—34):

« Te autē luximus eodem illo mense
» Galliæ insuper luctuoso, quo à nostris Philip-
» po Strozio duce aduersus nauales Hispanorū
» copias ad insulam D. Michaëlis infeliciter
» pugnatum est. »

Da questo passo del suddetto elogio di Giacomo Pelletier apparisce, come avverte il P. Niceron (MEMOIRES ‖ *POUR SERVIR* ‖ A L'HISTOIRE ‖ DES ‖ HOMMES ‖ ILLUSTRES ‖ DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES, ‖ *AVEC* ‖ UN CATALOGUE RAISONNÉ ‖ de leurs Ouvrages. ‖ *TOME XXI.* ‖ A PARIS, ‖ Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, ‖ à la Science. ‖ M. DCC. XXXIII. ‖ *Avec Approbation & Privilege du Roy*, pag. 368, lin. 20—28; pag. 369, lin. 1), che il suddetto Giacomo Peletier morì nel luglio del 1582; giacchè si sa, che nel giorno 26 di luglio del 1582 l'armata navale francese comandata da Filippo Strozzi fu sconfitta dalla Flotta Spagnuola presso l'isola di S. Michele.

Scevola di Sainte Marthe autore del suddetto elogio di Giacomo Peletier, nacque in Loudun nel febbraio del 1536 (SCÆVOLÆ ‖ ET ‖ ABELII ‖ SAMMARTHANORVM, ecc. *OPERA*, ecc. pag. 191, lin. 20—21), e morì nel giorno 29 di marzo del 1623 (SCÆVOLÆ ‖ ET ‖ ABELII ‖ SAMMARTHANORVM, ecc. *OPERA*, ecc., pag. 224, lin. 20—22).

Il suddetto Giacomo Peletier è autore d'un trattato d'aritmetica, del quale una edizione fatta in Poitiers nel 1552, trovasi citata nel volume intitolato « BULLETTINO ‖ DI BIBLIOGRAFIA, ecc. TOMO I », ecc. (pag. 149, lin. 70—74). La prima edizione di questo trattato è intitolata « L'Aritmetique de ‖ *IA-* » *CQUES PELETIER du* ‖ *Mans, departie en quatre Liures,* ‖ A THEODORE DEBESZE. ‖ Auec Priuilege » du Roi. ‖ *On les vend à Poitiers à l'enseigne du Pelican.* ‖ *M. D. XLIX.* » Questa edizione è composta di 110 carte, delle quali le 1ª—4ª, 108ª—110ª non sono numerate, e le 5ª—107ª sono numerate ne'margini superiori de'*recto* coi numeri I—CIII. Un esemplare di questa edizione è ora posseduto dalla Biblioteca Casanatense di Roma, e contrassegnato « YY. VI. 11 »; un altro dalla Biblioteca Ambrosiana di Milano, e contrassegnato « I. VIII. 26 », un terzo dalla Biblioteca della città di Bordeaux, e contrassegnato « Sciences et arts, n.° 7169 », ed un quarto dal Sig. Giovanni Tommaso Graves, e da lui conservato nella sua abitazione in Cheltenham (Grosvenor Place, South).

Giacomo Peletier è anche autore di due trattati d'algebra, uno de'quali, in lingua francese, trovasi stampato in una edizione intitolata « L'ALGEBRE ‖ DE IAQVES PELETIER ‖ DV MANS, ‖ departie en deux ‖ » Liures. ‖ *A Tresillustre Seigneur* CHARLES ‖ DE COSSE ‖ *Marechal de France.* ‖ A LION ‖ PAR IAN DE » TOVRNES. ‖ M. D. LIIII. ‖ Auec Priuilege de la Court. », e l'altro, in lingua latina, del quale si ha

d'avoir aspiré sans aucun droit à la chaire de Ramus, et celui-ci se justifia facilement de ces attaques dans son *Apologie* publiée en 1580 (1). Nicolas Bergeron, avocat au Parlement de Paris, eut aussi à se plaindre de Bressieu (2). Henri III qui appréciait fort son mérite, l'envoya, en 1586, à Rome pour remplacer Marc-Antoine Muret, comme *orateur de France* en cette ville (3); Goujet qui indique (4) plusieurs des discours qu'il prononça dans des occasions solennelles, le suit en Italie jusqu'au 27 novembre 1608 (5). On ignore la date exacte de sa mort.

Remplacé comme professeur royal en 1599 par David de Sainclair, Gentilhomme Ecossais (6), il eut pour successeur dans la chaire de Ramus, Jacques Martin qui prononça, en 1610, sa harangue d'inauguration (7), dans laquelle il fait l'éloge des mathématiques et se plaint des épreuves qu'il a dû traverser (8). Jacques Martin était né en Piémont (9); il professa sans interruption jusqu'en 1625 (10); mais alors

---

una edizione intitolata « IACOBI PELETARII ‖ CENOMANI, DE OCCVLTA ‖ PARTE NVMERORVM, QVAM ‖ » Algebram vocant, Libri duo. ‖ PARISIIS, ‖ *Apud Gulielmum Cauellat, sub pingui Gallina,* ‖ *ex aduerso* » *Collegij Cameracensis* ‖ 1560. ‖ *CVM PRIVILEGIO* ». La prima di queste due edizioni, della quale la Biblioteca Palatina di Modena possiede un esemplare contrassegnato « XLIX. C. 9 », è composta di 256 pagine, delle quali le 1ª—16ª, 134ª, 244ª—256ª non sono numerate, e le 17ª—133ª, 135ª—243ª sono numerate coi numeri 1—117, 119—196, 198, 198—227. La seconda è composta di 72 carte, delle quali le 1ª—4ª, 97ª—72ª non sono numerate, e le 5ª—66ª sono numerate ne'margini superiori de' *recto* coi numeri 1—60, 56, 57. Di quest'ultima tre esemplari si hanno in Roma, de'quali uno è ora posseduto dalla Biblioteca Casanatense, contrassegnato « YY. 1. 8 », un altro dalla Alessandrina contrassegnato « A. C. 52 », ed un terzo dall'Angelica contrassegnato « C. 7. 7 ». B. B.

(1) Cette apologie est imprimée dans un opuscule intitulé « IACOBI PELE-‖TARI MEDICI ET ‖ MA- » THEMATICI, IN ‖ Mauricium Bressium, ‖ Apologia ‖ *PARISIIS,* ‖ Apud Ioannem Richerium, via Diui ‖ » Ioannis Lateranensis, sub signo ‖ Arboris virescentis. ‖ 1580 ». Un exemplaire de cet opuscule est possédé par la Bibliothèque de Sainte-Géneviève, et côté « in 8° X. n° 795 »

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 104, lig. 13—29; pages 105—106; page 107, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 36, lig. 46; page 37, lig. 1—39.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 109, lig. 1—10. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 38, lig. 24—29.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 209, lig. 11—30; page 210—213; page 214, lig. 1—6, — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 38, lig. 30—45; page 39; page 40, lig. 1—17.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 113, lig. 13—23. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 40, lig. 6—11.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 126, lig. 19—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 44, lig. 39—40.

(7) Cette harangue est imprimée dans un opuscule intitulé « JACOBI MARTINI PEDEMON-‖TANI ET RAMEI MATHE-‖maticarum artium professoris pro Cathedra Ra-‖mea Oratio ‖ *Ad Illustrissimum* » *& Ornatissimum vi-‖rum Achillem de Harlay Equitem ‖ & supremae Galliarum* ‖ *Curiae Principem* PARISIIS ‖ Apud PETRVM MENIER ad portam ‖ Sancti Victoris 1610 ». — La Bibliothèque Mazarine posséde (Recueil n° 29986) un exemplaire de cette édition.

(8) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 219, lig. 23—30, page 220, lig. 1—11. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 75, lig. 29—37. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 130; page 131, lig. 1—4. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 46. lig. 1—17.

(9) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 219, lig. 23—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 75, lig. 29. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 131, lig. 5—7. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 46, lig. 18—19.

(10) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 131, lig. 10—12. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 46, lig. 20—22.

des réclamations s'élevèrent ; un concours fut ouvert en 1626, et la chaire de Ramus fut adjugée à un certain Pierre de Prades, Bachelier en Théologie dans l'Université de Toulouse (1): celui-ci n'était ni maître-ès-arts, ni adopté en l'Université de Paris (2); le recteur intervint en faveur de Jacques Martin, et requit que Pierre de Prades fut débouté de ses prétentions, et condamné à une amende, et qu'il fut ordonné que dans la suite lorsqu'il vaquerait une chaire de professeur on n'y admit que ceux qui seraient du corps de l'université (3). Un arrêt du parlement daté du 8 août 1626 maintint Martin dans son poste (4); mais l'affaire ne se termina qu'en 1633; un arrêt du Conseil du 18 mars de cette année maintint la complète indépendance du Collége de France (5).

En 1634, nouveau concours : Gilles Personne de Roberval l'emporta sur ses concurrents. Né le 8 août 1602 au diocèse de Beauvais (6), il s'était adonné de bonne heure à l'étude des sciences exactes ; en 1632 il professait la philosophie au collége de *maître Gervais* (7), où il mourut le 27 octobre 1675 (8). Montucla, qui le nomme *Personier* (9), se trompe lorsqu'il place dans ce Collége la chaire fondée par Ramus (10). Roberval la conserva pendant 40 ans, et comme elle devait être remise au concours tous les trois ans, il tenait en réserve, disait-il, *quantité de belles choses qu'il avait découvertes*. En 1659 il trouva un compétiteur dans un

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 216, lig. 21—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 74, lig. 28—30.

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 216, lig. 12—14, 21—24. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 74, lig. 22—25, 28—30.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 216, lig. 16—18. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 74, lig. 26—28.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 217, lig. 5—30; page 218; page 219, lig. 1—22. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., pagè 74, lig. 36—45; page 75, lig. 1—28.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 220, lig. 12—30; page 221, lig. 1—10. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., pege 75, lig. 38—45; page 76, lig. 1—7.

(6) LE GRAND DICTIONAIRE ‖ HISTORIQVE, ‖ OV ‖ LE MÉLANGE CVRIEVX ‖ DE ‖ L'HISTOIRE SACRÉE ‖ ET PROFANE, etc. SECONDE EDITION, DIVISÉE EN DEVX TOMES, ‖ Reveuë, corrigée, & augmentée de la moitié. ‖ *Par M.* LOVYS MORERI, *Prêtre, Docteur en Theologie.* ‖ TOME SECOND. ‖ A LYON, ‖ Chez IEAN GIRIN, & BARTHELEMY RIVIERE, ruë Merciere, à la Prudence. ‖ *M. DC. LXXXI.* ‖ AVEC PRIVILEGE DV ROY, page 1034, col. 1, lig. 7—11. — LA VIE ‖ DE MONSIEVR ‖ DES-CARTES ‖ *PREMIERE PARTIE* ‖ A PARIS ‖ Chez DANIEL HORTHEMELS rue Saint Jacques ‖ aux Mécénas ‖ M DC XCI ‖ AVEC PRIVILÉGE DU ROI, page 304, lig. 36—40.

(7) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-HUITIÈME. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD, etc. 1824, page 230, col. 1, lig. 29—31. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE D[r] HOEFER. ‖ Tome Quarante-Deuxième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLXIII, col. 396, lig. 31—32.

(8) LE GRAND DICTIONAIRE ‖ HISTORIQVE, etc. SECONDE EDITION, etc., TOME SECOND, etc., page 1034, col. 1, lig. 32—35.

(9) HISTOIRE ‖ DES MATHEMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, ‖ ET PROLONGÉE JUSQUE VERS L'ÉPOQUE ACTUELLE; ‖ *Par* J. F. MONTUCLA, *de l'Institut national de France.* ‖ TOME SECOND. ‖ A PARIS, ‖ Chez HENRI AGASSE, etc. AN. VII, page 49, lig. 39—41.

(10) HISTOIRE ‖ DES ‖ *MATHEMATIQUES*, etc. *Par M.* MONTUCLA, *de l'Académie Royale des Sciences* ‖ *& Belles-Lettres de Prusse.* ‖ *TOME SECOND.* ‖ A PARIS; ‖ Chez CH. ANT. JAMBERT, etc. M. DCC. LVIII, etc., page 42, lig. 12—15, QUATRIÈME PARTIE, LIVRE PREMIER, paragraphe CIII. — HISTOIRE ‖ DES ‖ MATHEMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J. F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 51, lig. 10—13.

certain Mathieu, de Caen, qui se disait maitre–ès–arts, et invoquait la lettre du testament; le 12 mai les professeurs s'assemblèrent et accueillirent sa réclamation.

Des affiches publiques signées du Doyen Valérien de Flavigny, en date du 16 août 1658, déclarèrent la vacance de la chaire, et indiquèrent l'ouverture du concours pour le 18 novembre suivant. Roberval se présenta seul, remplit les conditions de l'examen, et fut de nouveau proclamé professeur.

Mais le Sieur Mathieu de Caen prétendit n'avoir pas été averti en temps utile, et demanda à subir les épreuves exigées.

Les professeurs décidèrent qu'il serait procédé au dit examen non obstant l'opposition de Roberval qui fut autorisé toutefois à y assister, si bon lui semblait, ce que celui–ci crut devoir accepter sous toutes réserves.

Le Sieur Mathieu étant monté en chaire, ouvrit un livre, et lut sans discontinuer, jusqu'à ce que MM. les professeurs lui objectèrent qu'il ne s'agissait pas de lire simplement, mais de faire quelque belle harangue, et ensuite une leçon d'apparat, d'abord sur l'Arithmétique.

Ayant alors ouvert un autre livre, il se mit à lire les premières définitions des éléments d'Euclide sur la Géométrie. On lui répéta à haute voix que cela ne suffisait pas; qu'il devait expliquer et interpréter doctement les propositions dont il donnait lecture, en discourant par mémoire, et en y ajoutant quelque chose de sa propre invention, pour qu'on pût juger s'il était plus digne que son compétiteur, de la charge à laquelle il aspirait; il répondit enfin en langue française, que pour être *lecteur* de Ramus, il devait montrer qu'il savait lire, et il ajouta : *C'est ce que je fais*; puis il demeura sans parler davantage jusqu'à ce qu'on lui eut ordonné de descendre de la chaire, avec reproches de son ignorance et extravagance. Les Professeurs le déclarèrent donc incapable de remplir la dite chaire, et enjoignirent à Roberval de continuer ses leçons; ce qu'il promit de faire.

Roberval, Membre de l'Académie des sciences, dès l'année 1666 (1), ne publia pendant sa vie qu'un seul écrit assez ingénieux sur la statique (2) et quelques notes sur Aristarque de Samos (3). Une balance de son invention est décrite dans le cahier de Février 1670 du JOURNAL DES SAVANTS (4).

---

(1) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Depuis 1686. jusqu'à son Renouvellement ‖ en 1699. ‖ *TOME II.* ‖ A PARIS, etc. MDCCXXXIII, page 218, lig. 33—35; page 265, lig. 1—3.

(2) Cet écrit est inseré dans l'édition intitulée « HARMONIE ‖ VNIVERSELLE ‖ CONTENANT LA THEO- » RIE ‖ ET LA PRATIQVE ‖ DE LA MVSIQVE, etc. *Par F. MARIN MERSENNE de l'Ordres des Minimes.* ‖ » A PARIS, ‖ Chez SEBASTIEN CRAMOISY, Imprimeur ordinaire du Roy, ‖ ruë S. Iacques, aux Cicognes. ‖ » M. DC. XXXVI. ‖ *Auec Priuilege du Roy, & Approbation des Docteurs.* » (pages 437e—472e, numérotées 1—36). Dans cette édition (page 437, lig. 1—7) cet écrit a le titre suivant: « TRAITÉ DE MECHANIQVE. ‖ » DES POIDS SOVSTENVS PAR DES ‖ puissances sur les plans inclinez à l'Horizon. ‖ *Des puissances qui » soustiennent vn poids suspendu à deux chordes.* ‖ Par G. Pers. de Roberual Professeur Royal ès Ma- » thematiques au College de ‖ Maistre Geruais, & en la Chaire de Ramus au College ‖ Royal de France. »

(3) Ces notes ont été publiées pour la première fois dans l'édition intitulée « ARISTARCHI ‖ SAMII ‖ » DE MVNDI SYSTEMATE, ‖ partibus, & motibus eiusdem, ‖ LIBELLVS. ‖ *Adiectæ sunt Æ. P. DE ROBER- » VAL ‖ Mathem. Scient. in Collegio Regio ‖ Franciæ Professoris, Notæ in ‖ eundem libellum.* ‖ PA- » RISIIS, ‖ Sumptibus vir. Amplissim. ‖ Væneunt apud ANTONIVM BER- ‖ TIER, viâ Iacobæâ, sub signo ‖ » Fortunæ. ‖ M. DC. XLIV. ‖ *Cum Priuilegio Regis.* » On les trouve ensuite reproduites dans le volume intitulé « NOVARVM ‖ OBSERVATIONVM ‖ PHYSICO- ‖ MATHEMATICARVM ‖ F. MARINI ‖ MERSENNI ‖ MINIMI ‖ » *TOMVS III.* ‖ QVIBVS ‖ ACCESSIT ARISTARCHVS SAMIVS ‖ DE MVNDI ‖ SYSTEMATE. ‖ PARISIIS, ‖ Sumpti- » bus ANTONII BERTIER, viâ ‖ Iacobæâ sub signo Fortunæ. ‖ M. DC. XLVII. ‖ *CVM PRIVILEGIO REGIS.* »

(4) LE JOURNAL ‖ DES SÇAVANS ‖ Du Lundy 10. Février M. DC. LXX. ‖ Par le SR. G. P., page 9,

L'abbé Jean Gallois (1), professeur de grec au Collége de France, chargé de mettre en ordre les Mémoires de l' Académie des Sciences, donna en 1693 (2) huit travaux de Roberval, qui furent ensuite réimprimés dans le tome sixième des Mémoires de cette Académie (3).

Cinq mois après la mort de Roberval (4), le 17 mars 1676, un nouveau concours

---

lig. 20—32; page 10—12. — Cette description est intitulée dans le même cahier (LE JOURNAL || DES SÇAVANS. Du Lundy 10. Février M. DC.LXX., page 9, lig. 17—19): « *NOUVELLE MANIERE DE BALANCE* » *inventée par M. de Roberval, Professeur Royal des || Mathematiques dans l'Université de Paris.* »

(1) Jean Gallois, né à Paris le 14 juin 1632 (HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M DCCVII. || Avec les Memoires de Mathematique & de Physique, || pour la même Année. || *Tirés des Registres de cette Academie.* || A PARIS, || Chez JEAN BOUDOT, etc. M. DCCVIII. || *AVEC PRIVILEGE DU ROY*, page 176, lig. 3. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME. || A PARIS, || Chez || BASTIEN, || SERVIERES, || Libraires. || M. DCC. XC, page 203, lig. 4), mort le 19 avril 1707 (HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES, Année M DCCVII, etc., page 181, lig. 11—13. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 210, lig. 20—21), s'occupa beaucoup de la *Géométrie* des anciens. Il se proposait de publier le texte grec des *Collectiones Mathematicae* de Pappus, et d'en corrigér la traduction latine (HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M DCCVII, page 180, lig. 11—18. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 209, lig. 8—14), mais ce ne fut qu'un simple projet (HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M DCCVII, page 180, lig. 22—23. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 209, lig. 18—19).

(2) DIVERS OUVRAGES DE MATHÉMATIQUE ET DE PHYSIQUE || *Par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences.* || A PARIS || DE L'IMPRIMERIE ROYALE. || M. DC. XCIII, pages 69—282; page 284, lig. 23—45; pages 285—302.

(3) MEMOIRES || DE || L' ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Depuis 1666, jusqu'a 1699. || TOME VI. || A PARIS, || PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES. || M. DCC. XXX. || *AVEC PRIVILEGE DU ROY*, pages 3—39. — Ces huit travaux sont intitulés (DIVERS || OUVRAGES || DE || MATHÉMATIQUE || ET || DE PHYSIQUE || *Par* Messieurs || de l'Académie Royale *des Sciences*, etc., page 69, lig. 1—6; page 112, lig. 1—3: page 114, lig. 1—3; page 136, lig. 1—4; page 190, lig. 1—2; page 246, lig. 1—3; page 278, lig. 15—17; page 284, lig. 23—25):

« OBSERVATIONS || SUR LA COMPOSITION || DES MOUVEMENS, || ET SUR LE MOYEN DE TROUVER || LES » TOUCHANTES || des lignes courbes ».

« PROIET || *D'UN LIVRE DE MECHANIQUE* || *traitant des Mouvemens composez* ».

« DE || RECOGNITIONE || ÆQUATIONUM ».

« DE || GEOMETRICA PLANARUM || ET CUBICARUM ÆQUATIONUM || RESOLUTIONE ».

« TRAITÉ || DES INDIVISIBILES ».

« DE || TROCHOIDE || EJUSQUE SPATIO ».

« EPISTOLA || ÆGIDII PERSONERII DE ROBERVAL || AD R. P. MERSENNUM ».

« EPISTOLA || ÆGIDII PERSONERII DE ROBERVAL || AD EVANGELISTAM TORRICELLIUM »

On trouve des renseignements sur la vie, et les travaux de Roberval dans l'ouvrage de M. Poggendorff intitulé « BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT || VON || J. C. POGGEN» DORFF, etc. ZWEITER BAND. || M-Z », etc. (col. 665, lig. 1—27), et dans l'éloge de Roberval par Condorcet (*ÉLOGES* || DES || ACADÉMICIENS || DE || L'ACADEMIE ROYALE || DES SCIENCES || *morts depuis* 1666, *jusqu'en* 1699. || PAR le Marquis DE CONDORCET, de la même || Académie, & de la Société Royale de Turin. || *A PARIS*., || Hôtel de Thou, rue des Poitevins. || M DCC LXXIII. || *AVEC PRIVILÈGE DU ROI*, page 17, lig. 12—29; pages 18—29).

(4) Il Sig. Prof. Ferdinando Jacoli ha già avvertito (BULLETTINO || DI BIBLIOGRAFIA, ecc. TOMO II, ecc. LUGLIO, 1869, pag. 307, lin. 37—48) che due dimostrazioni del Roberval d'un Teorema di Giovanni Pell sono riportate nell'opera intitolata « CONTROVERSIÆ || De verâ Circuli mensurâ, ecc. PARS PRIMA. AMSTELO» DAMI, ecc. clɔ Iɔ C XLVII » (pag. 48; pag. 49, lin. 1—13). — Un importante articolo del Sig. Vittorio Cousin intorno al Roberval trovasi nel volume intitolato « JOURNAL || DES SAVANTS. || ANNÉE 1845. || PARIS. || IM» PRIMERIE ROYALE. || MDCCCXLV » (MARS 1845, pag. 129, lin. 5—24; pag. 130—148; pag. 149, lin. 1—19). In

pour la chaire de Ramus fut ouvert à la diligence du Doyen Pigis, professeur en grec, et du Syndic Gerbais, professeur en éloquence latine. MM. Hébert et Sauveur se portèrent candidats : on leur expliqua les intentions de Ramus touchant l'examen qu'ils avaient à subir, et on les avertit *de se comporter dans leurs actions publiques avec honnêteté et modestie, et de ne rien dire d'indigne de la grandeur du lieu où ils auraient l'honneur de parler*.

Joseph Sauveur que nous retrouverons parmi les professeurs de mathématiques du Collége de France, s'étant désisté (1), Hébert fit sa première leçon d'Arithmétique le mardi 17 mars, en présence du doyen et des professeurs au nombre de treize; le mercredi, une leçon sur la musique; le jeudi sa 3me leçon, partie en grec, partie en latin, sur la Géométrie; le vendredi il traita de l'optique; le samedi des méchaniques; le lundi, de l'Astrologie; et le mardi, de la Géographie; le mercredi 25, la fête de l'Annonciation interrompit la dispute; et le jeudi 26 mars, Guillaume de Lamoignon premier Président au Parlement de Paris, Denis Talon, avocat général du Roi, Claude Lepelletier conseiller d'État, prévôt des marchands de la ville de Paris, étant présents, Hebert répondit aux questions de mathématiques qui lui furent posées par Blondel, et plusieurs autres.

On se retira ensuite, dans la salle des Assemblées, et les Professeurs ayant jugé

---

questo articolo intitolato nel volume stesso (pag. 129, lin. 4) « *ROBERVAL PHILOSOPHE* », si legge (JOURNAL || DES SAVANTS || MARS 1845, pag. 131, lin. 24—27):

> « Roberval, qui avait toute sa vie professé les mathématiques, avait
> » employé ses dernières années à rédiger ses cours sous le nom d'Éléments
> » de géométrie. Nous n'avons point à nous occuper de cet ouvrage, qui
> » n'a jamais été publié et dont le manuscrit subsiste ».

Da questo passo del precitato articolo del Sig. Cousin apparisce 1° che Egidio Roberval compose un' opera intitolata « *Elémens de géométrie* »; 2° che il manoscritto di quest'opera si conservava ancora nel 1845. Nell'articolo stesso è riportata tutta la prefazione del Roberval a quest'opera (JOURNAL || DES SAVANTS || MARS 1845, pag. 133, lin. 34—38; pag. 134; pag. 135, lin. 1—36).

Nel volume intitolato « HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Depuis 1686. » jusqu'à son Renouvellement || en 1699. || *TOME II.* », ecc. (pag. 118, lin. 36—39; pag. 219, lin. 1—15), trovasi un catalogo dei lavori del Roberval, dei quali i primi sette, e l'ultimo sono citati di sopra dal Sig. Sédillot, e l'ottavo nella nota medesima è indicato così (HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES, ecc. *TOME II*, ecc., pag. 119, lin. 1—8):

> « 8. Elémens de Géométrie *MS. dans les Régistres de l'Académie.* »

Quest'opera è certamente quella stessa citata dal Sig. Cousin nel passo riportato di sopra (linee 21—24 della presente pagina 85) del suo articolo suddetto.

Il Sig. Cousin riporta (JOURNAL | DES SAVANTS || MARS 1845, pag. 130, lin. 12—27) il principio e la fine di due lettere inedite del Roberval, delle quali una egli dice essere intitolata (JOURNAL || DES SAVANTS || MARS 1845, pag. 130, lin. 10—12): « *Défauts de quelques règles du || sieur Descartes,* » *et que sa distinction des racines en réelles et imaginaires || est impertinente et ridicule* », e l'altra (JOURNAL DES SAVANTS || MARS 1845, pag. 30, lin. 20—21): « *Erreurs du sieur Descartes || touchant* » *le nombre des racines en chaque équation.* » Fa anche menzione più oltre nell'articolo medesimo d'uno scritto di mano del Roberval in data di mercoledì 14 agosto 1669 intorno a ciò che costituisce le gravità (JOURNAL || DES SAVANTS || MARS 1845, pag. 131, lin. 21—23). B. B.

(1) Goujet qui parle de son désistement (MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, page 177, lig. 3—10. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 62, lig. 8—13) ne nomme même pas son concurrent.

d'une commune voix Charles Hébert capable de remplir la chaire de mathématiques, le premier Président *adjugea la chaire au susnommé pour en jouir pendant* 3 *ans*.

Goujet paraît avoir ignoré complètement les faits qui précèdent; il ne dit rien non plus du concours qui eut lieu en 1679 pour le remplacement de Charles Hébert.

Dès le 26 mars de cette année, l'assemblée des professeurs chargeait M. Doujat, doyen, d'avertir par une affiche ceux *qui auraient quelque pensée de subir* les épreuves exigées. Le 1er avril MM. Jean Joseph La Montre, Michel Rocheux et Laurent Pothenot se présentèrent devant la Compagnie comme candidats, et une nouvelle affiche annonça que le lundi 10 avril à deux heures, *la dispute* serait ouverte, et continuée les jours suivants.

M. Michel Rocheux s'étant désisté après la première leçon, MM. La Montre et Pothenot subirent seuls les autres épreuves, et firent le lundi 17 leur septième et dernière leçon.

Le 5 Juin 1679 Monsieur le premier Président se rendit au Collége avec l'avocat général Talon, et l'examen des deux candidats se termina en leur présence; on les fit monter tous deux ensemble dans la chaire de la grande salle, et ils répondirent alternativement aux problèmes qui leur furent proposés par Blondel, professeur royal en mathématiques, et par MM. Cassini, Mariotte et Lahire, de l'Académie des sciences.

A la suite de l'examen, la chaire fut adjugée à Jean Joseph La Montre, avec déclaration d'estime pour M. Pothenot, et le procès verbal suivant fut dressé par les soins du syndic M. Gerbais:

« Aujourd'hui 5 juin 1679, nous Nicolas Potier seigneur de Noyon, Conseiller du Roi en tous » ses conseils, premier Président en sa Cour du Parlement, nous étant transporté vers deux heures » au Collége royal de France avec Messire Denis Talon, Conseiller du Roi en ses Conseils d'État et » privé, et avocat général de Sa Majesté, pour assister à la conclusion de la dispute qui avait été » indiquée au nom et à la diligence du Doyen des professeurs du Roi, pour le choix d'une personne » capable de remplir pendant trois ans la chaire de mathématiques fondée au dit Collége royal par » M. Pierre de la Ramée, autrefois professeur du Roi, et qui avait été occupée les trois années pré- » cédentes par M. Charles Hébert, nous avons ouï pendant l'espace de trois heures environ les répon- » ses que MM. Jean Joseph La Montre et Laurent Pothenot, tous deux aspirants à la dite chaire ont » faites aux problèmes qui leur ont été proposés par plusieurs mathématiciens célèbres, et étant » monté ensuite à la chambre où les professeurs du Roi tiennent leurs assemblées, et ayant pris séan- » ce à leur bureau avec le dit premier Avocat général, et les dits professeurs du Roi, leur doyen » nous a fait rapport des exercices qui avaient été fournis pendant sept jours suivant le désir du te- » stament de M. Pierre de la Ramée par les dits deux aspirants. Et ayant ensuite demandé au dit » Doyen, et à tous les professeurs du Roi, comme juges en cette partie, quel était leur sentiment » touchant la capacité des deux candidats; et ayant tous nommé d'une commune voix M. Jean Joseph » la Montre, comme plus propre pour remplir la dite chaire; Nous, de l'avis des dits professeurs du » Roi et du dit sieur Avocat général, avons adjugé et adjugeons au dit Jean Joseph La Montre la dite » chaire de Mathématiques fondée par M. Pierre de la Ramée, pour en faire l'exercice pendant trois » ans à compter d'aujourd'hui, date des présentes; l'avons mis et mettons en possession de la dite chaire, » faisant défense à toutes personnes de l'y troubler. Voulons qu'il jouisse pendant les dites trois an- » nés de tous les honneurs et émoluments attachés à la dite chaire, conformément à la disposition du » Testament de M. Pierre de la Ramée, et même de l'intermédiat, et de ce qu'il peut être dû à la dite

» chaire depuis le 26 mars dernier, auquel jour ont expiré les trois années de l'adjudication faite
» ci-devant à M. Charles Hébert.

» Fait et passé au Collége royal les jours et an que dessus. »

La compagnie voulut mettre à la charge de Jean Joseph La Montre la note du tapissier qui avait fait les dispositions nécessaires pour la salle des épreuves, et sur le refus du récipiendaire d'acquitter cette note, décida en 1680 qu'à l'avenir les aspirants seraient tenus de consigner une certaine somme, *en sorte néanmoins que la dépense faite à l'occasion de la dispute, tomberait sur celui qui serait élu.*

Mais cette résolution demeura lettre morte; la rente de 500 livres léguée par Ramus se trouvait déjà diminuée de moitié, et en 1681, J. J. La Montre était en instance pour que la nouvelle réduction des rentes de l'Hôtel de Ville ne portât pas sur les gages de sa chaire; sa demande ne fut point admise, et il ne fut pas plus heureux lorsqu'il réclama pour le titulaire de la chaire de Ramus, le droit de *Committimus*, confirmé pour les professeurs royaux par arrêt du 21 juillet 1679.

A l'expiration de ses trois années, J. J. La Montre fut appelé à Rochefort par ordre du Roi, et Laurent Pothenot se présenta seul au concours ouvert le 13 avril 1684; il subit les épreuves exigées du lundi 24 avril au mecredi 4 mai, et le 9 du même mois, ayant satisfait aux problèmes qui lui furent proposés par Blondel, de la Hire, et plusieurs autres personnes célèbres, il fut mis en possession de la chaire par M. le premier Président Potier, l'avocat général Talon, et le Prévôt des marchands de Pommereux.

Laurent Pothenot, né à Chaumont en Bassigny au diocèse de Langres, s'était fait connaître avantageusement comme Géomètre, et faisait partie de l'Académie des sciences depuis 1682 (1). L'abbé Goujet (2) et après lui MM. Waddington (3) et Poggendorff (4) ne lui font occuper la chaire de Ramus qu'à partir de 1711, et justement à cette époque, la chaire de Ramus n'était déjà plus portée sur les affiches du Collége de France. Laurent Pothenot ayant été longtemps absent de Paris, sa place à l'Académie des sciences fut déclarée vacante avant 1699 (5), et il resta titulaire en nom seulement de la chaire de Ramus jusqu'à sa mort (6).

---

(1) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES, etc. *TOME II.*, etc., page 229, lig. 7—8.

(2) MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 179, lig. 23—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 63, lig. 7—8.

(3) RAMUS, etc. PAR ‖ CHARLES WADDINGTON, etc., page 338, lig. 27—29.

(4) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M—Z., etc., col. 509, lig. 4—6.

(5) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES, etc. *TOME II*, etc., page 229, lig. 8.

(6) Un travail de Laurent Pothenot est imprimé dans le volume intitulé « MEMOIRES ‖ DE ‖ L'A- » CADÉMIE ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Depuis 1666. jusqu'à 1699. ‖ TOME X. ‖ A PARIS, ‖ PAR LA COMPA- » GNIE DES LIBRAIRES. ‖ M. DCC. XXX. ‖ *AVEC PRIVILEGE DU ROY* » (page 150, lig. 14—37; pages 151 —152; page 153, lig. 1—6). Ce travail contient la solution du problème connu sous le nom de « *Pro-* » *blème Pothenot* » (NOUVELLES ANNALES ‖ DE MATHÉMATIQUES, ‖ JOURNAL DES CANDIDATS ‖ AUX ÉCOLES POLYTECHNIQUE ET NORMALE ‖ REDIGÉ ‖ Par M. Terquem, etc. ET ‖ M. Gerono, etc. TOME TREIZIÈME. ‖ PARIS, ‖ MALLET-BACHELIER, etc. 1854, page 507, lig. 12—20, OCTOBRE 1854). On sait

Nous le voyons cependant reparaître en 1726 comme suppléant de Joseph Nicolas De Lisle professeur royal en Mathématiques appelé en Russie par Pierre le Grand et par Catherine. On lit sur le programme des cours :

« Astrolabiorum doctrinam exponet 1726; immutabiles naturæ leges in luminis radiatione servari ex elementis opticæ demonstrabit; Expositis in opticam perspectivæ fundamentis ad ejusdem praxim explicandam properabit 1727. »

Dans les années suivantes, Pothenot prend pour sujet de ses leçons la catoptrique et la dioptrique; en 1730, 1731 et 1732, il expose la théorie des éclipses. Il mourut à Paris le 31 août 1732, et fut inhumé à Saint Étienne du Mont (1).

Le 9 Novembre de cette même année et le 11 Janvier 1733, l'assemblée des professeurs délibère sur les mesures à prendre pour la chaire de Ramus; la rente se trouve réduite de 250 liv. à 116 liv. 5 sols: savoir 56 l. 5 s. *sur les Gabelles*, et 60 liv. *sur le Clergé*. Cette somme est si modique qu'à peine peut-on se flatter qu'il se présentera des candidats ; d'ailleurs il est d'usage de mettre dans les programmes du concours, que la chaire est dotée de 500 livres (*quingentarum libellarum annuo stipendio dotata*); il faudrait donc obtenir avant tout que la rente fut remise sur le même pied que Ramus l'avait léguée. Charles Rollin, Doyen, et Antoine Lancelot, Syndic, sont chargés de faire à cet effet les démarches nécessaires auprès de M. le premier Président, de M. le premier Avocat général, et du Prévôt des Marchands.

Tous montrent les dispositions les plus favorables, mais on ne fait absolument rien ; l'intervention active du Prévôt des Marchands en 1735 reste sans résultat ; en 1765 on propose de transformer la chaire de mathématiques en une chaire de grammaire générale et de langue française ; mais cette demande n'est point agréée. Enfin en 1768, M. Mauduit produit des lettres du Roi, datées du 10 février qui lui confèrent la chaire de Ramus (2). L'assemblée croit devoir surseoir à l'installation de M. Mauduit, comme étant contraire à la lettre du testament et en réfère au Ministre de la Maison du Roi M. le comte de S.t Florentin. Celui-ci, par sa lettre du 25 mars 1768 retire les lettres patentes du 10 février, et annonce que M. le premier Président, ainsi que MM. Seguier et Bignon ont bien voulu consentir à ce que M. Mauduit *fut reçu comme professeur de la chaire fondée par Ramus, sans qu'elle fût mise pour cette fois au concours*, sauf à se conformer à l'ancien usage, lorsqu'elle viendra à vacquer de nouveau.

---

que le procédé par lequel Pothenot a resolu ce problème est dû à Willebrord Snell, géomètre hollandais (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. || M—Z, etc., col. 509, lig. 12—21).

(1) MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 180, lig. 15—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 63, lig. 16—18.

(2) M. Waddington dit que la chaire de Ramus fut remplie vers 1765 par Mauduit (RAMUS, etc. PAR||CHARLES WADDINGTON, etc., page 339, lig. 5—9).

Les droits du Collége étant reconnus, les lecteurs du Roi et Professeurs du Collége de France prirent la résolution suivante :

« Aujourd'hui vingt septième de Mars 1768 les lecteurs du Roi et professeurs du Collége royal de » France que Pierre Ramus a établis par son testament conjointement aver M.r le premier Président » du Parlement de Paris, M.r le pr.er Avocat général, et M.r le Prévôt des Marchands, juges et dé- » positaires de la chaire de mathématiques qu'il fonda dans le Collége Royal, ayant fait d'inutiles » tentatives pour indiquer le concours prescrit par le fondateur pour le choix d'un sujet capable de » la remplir, voyaient avec douleur que la modicité des revenus attachés à cette chaire, rebuttaient » tous les mathématiciens, et qu'une fondation si utile était sur le point de s'anéantir, parceque de- » puis trente six ans il ne se présentait personne pour la remplir ni pour toucher les rentes qui pou- » vaient se trouver dans le cas de la prescription.

» Le Sieur Mauduit maître de mathématiques s'étant présenté à leur assemblée générale du 27 » Mars 1768, et ayant offert de remplir la dite chaire, en se contentant des revenus qui y sont atta- » chés, les lecteurs et professeurs royaux ont loué son zèle, et son désintéressement, et comme ils ont » considéré d'une part que la somme de cent seize livres cinq sols, en quoi consiste tout le revenu » annuel de cette chaire, n'est pas suffisant pour acquitter les frais du concours dans la forme pres- » crite par le fondateur, et qu' ils ont observé, d'une autre part, que le concours n'était institué » que pour s'assurer de la capacité du professeur, on pouvait, sans déroger à la première intention » du fondateur, s'en dispenser en faveur d'un sujet assez connu par plusieurs ouvrages qu'il a publiés » et qui supposent une connaissance plus approfondie des mathématiques que celle que pouvait exi- » ger Ramus dans un siècle où cette science était encore au berceau ; ils ont conclu qu'avec l'ap- » probation et le consentement de Messire René Nicolas Charles Augustin de Maupeou, Chevalier, » 1er Président du Parlement de Paris, de Messire Louis Antoine Séguier, 1.er Avocat général, et » de Messire Armand Jérôme Bignon, Prévot des marchand ; que Ramus a établis avec eux arbitres » et collateurs de la dite chaire, ils pouvaient en vue du bien public, et pour cette fois seulement » dispenser le dit Sieur Mauduit du concours, lui conférer la dite chaire et l'autoriser, autant qu'il » serait en eux, à percevoir les arrérages des rentes attachées à la dite chaire, lesquels arrérages sont dus » depuis la mort de Laurent Pothenot, dernier titulaire, arrivée en 1732, à condition : premièrement » que la somme provenant de ces arrérages sera employée en nouvelles rentes au profit de la dite chaire, » et en second lieu qu'avenant la vacance de la dite chaire, et lorsqu'elle sera suffisament dotée, » le concours aura lieu suivant la forme prescrite par le fondateur. En conséquence ils lui ont dé- » livré le présent acte pour exercer les fonctions de la dite chaire, en toucher les revenus, jouir de tous » les droits, honneurs, privilèges et prérogatives qu'y sont attachés, tels qu'en a joui ou du jouir le » sieur Pothenot dernier titulaire ; fait et passé au Collége royal les jours, et an que dessus. »

Antoine Rémi Mauduit né à Paris le 17 janvier 1731 (1), et mort le 6 mars 1815 (2), s'était déjà fait connaître en 1757 par un ouvrage excellent au jugement de Lalande: *Eléments des sections coniques démontrées par la synthèse*; il avait donné en 1761 une *Introduction* aux Eléments des sections coniques, et en 1765 des *Principes d'astronomie sphérique* ou *Traité complet de trigonométrie sphérique*. En prenant possession de la chaire de Ramus au Collége de France, il expliqua d'abord en 1769 la théorie des équations (*theoriam Æqua*-

(1) BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRONOMIQUE, etc. *Par* JERÔME DE LALANDE, etc., page 490, lig. 26. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD, etc. 1820, page 500, col. 1, lig. 18—19.

(2) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD, etc. 1820, page 500, col. 2, lig. 47; page 501, col. 1, lig. 1. — Lalande (BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRONOMIQUE, etc. *Par* JÉRÔME DE LA LANDE, etc., page 490, lig. 18—29), et M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M—Z. ‖ LEIPZIG, 1803, etc., col. 84, lig. 9—14) indiquent les travaux de Mauduit.

tionum), en 1770 le calcul différentiel (*principia calculi differentialis*), et les éléments de la Mécanique (*Mechanices elementa*).

Le 22 Janvier 1770 il remplace Robert Benet de Montcarville (1) dans la chaire de mathématiques, comme survivancier (*vicarius et successor à Rege designatus*), et prononce son discours d'installation le 27 Novembre; il devient titulaire en Avril 1771, mais il continue de remplir la chaire de Ramus jusqu'en 1791; la première affiche imprimée *en francais*, en fait encore mention, mais c'est pour la dernière fois ; le professeur annonce qu'il expliquera *les séries qui appartiennent au cercle*. Nous retrouverons Antoine Rémi Mauduit dans le chapitre suivant (2).

---

(1) Poggendorff ne dit pas un mot de ce professeur que l'abbé Goujet, appelle « Bidet de Mon- » carville « (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 186, lig. 12—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 17, 19—20).

(2) Mauduit s'astreignit constamment à remplir sa double fonction; on lit sur le programme des cours de 1774 :

« Antonius Remigius Mauduit, in Regia Architecturæ Academia Matheseos professor, scientiarum et Artium Metensis Aca- » demiæ necnon electoralis Manheimensis socius, *de Æquationum natura et constructione lineari* tractare perget (les mardis, » jeudis et samedis à 3 1/2)

et plus bas

« Mauduit professor Matheseos in Cathedra Rami *sectionum conicarum proprietates varias* exponet (les mardis, jeudis et » samedis à 4 1/2). »

En 1772 et 1773, il avait pris pour sujet de son cours l'Arithmétique universelle de Newton.

TROISIÈME PÉRIODE.

1589—1774.

Après la mort de Henri III (2 août 1589 (1)) le Collége de France se trouva dans le plus complet désarroi; la politique absorbait tous les esprits; l'on montrait beaucoup d'indifférence pour les lettres et les sciences; le professeur d'hébreu Genebrard avait pris le parti de la ligué, et s'inquiétait peu de son cours. Passerat, professeur d' éloquence latine, brillait dans le camp opposé par son esprit et préludait déjà à ces vives attaques qui quelques années plus tard produisirent la *Satyre ménippée*.

Enfin le grand aumônier, Jacques Amyot, parvenu à un âge avancé, craignant de se compromettre, cherchait une retraite, dans son diocèse à Auxerre, où il mourait le 5 février 1593 (2).

A peine Henri IV fut il entré dans Paris (22 mars 1594 (3)), qu'il mit tous ses soins à rétablir avec l'aide de Sully l'ordre et la discipline dans les grands établissements publics.

Il n'y avait alors que quatre professeurs présents au Collége royal, Goulu, Passerat, Vignal et Morel qui signèrent avec leur doyen , Pellerin , l'acte du serment de fidélité prêté au fils d'Antoine de Bourbon. Renaud de Beaune, qui devint successivement archevêque de Bourges et de Sens, ayant succédé à Jacques Amyot comme grand aumônier, fut chargé *par lettres patentes* du 15 septembre 1594 de *diriger* et de *syndiquer le Collége de France*, de *régler le nombre des professeurs* et de *n'autoriser le paiement de leurs gages que sur un certificat constatant leurs services et lectures*.

En effet la munificence des Valois avait porté à dixhuit le nombre des chaires du Collége royal, mais déjà les lettres patentes dont nous venons de parler réduisaient ce nombre à quatorze, deux pour la langue hébraïque, François Jourdain et Pierre Vignal qui avait remplacé Génebrard dès 1592 ; deux pour la

---

(1) JOURNAL ‖ DE ‖ HENRI III. ‖ Roy de France & de Pologne, etc. *Par M. PIERRE DE L'ESTOILE.* ‖ NOUVELLE EDITION, etc. TOME II. ‖ A LA HAYE, etc. M. DCC. XLIV, page 203, lig. 2—3.

(2) NOVÆ ‖ BIBLIOTHECÆ ‖ MANVSCRIPT. LIBRORVM ‖ TOMVS PRIMVS , etc. *Opera ac studio* PHILIPPI LABBE, BITVRICI, SOCIET. IESV PRESBYTERI, etc. PARISIIS Apud SEBASTIANVM CRAMOISY , etc. M.DC.LVII, page 526, lig. 17—18.

(3) JOURNAL ‖ DU REGNE ‖ DE ‖ HENRY IV. ‖ ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE. ‖ *Par M.* PIERRE DE L'ETOILE, etc. TOME SECOND. ‖ A LA HAYE, ‖ Chez les Freres VAILLANT. ‖ M. DCC. XLI, page 1 , lig. 6—9. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE D[r] HOEFER. ‖ Tome Vingt-Quatrième. ‖ PARIS, etc. M DCCC LVIII, col. 109, lig. 48—50.

philosophie grecque et latine, Jean Pellerin et Jacques Marie d'Amboise; deux pour la langue grecque, Nicolas Goulu et Daniel D'Auge; deux pour la langue latine, Jean Passerat et Frédéric Morel; deux pour les mathématiques, Henri de Monantheuil, et Maurice Bressieu *absent*; quatre pour la médecine, Jean Duret, Paul Lemaistre successeur de Faber, Simon Pietre, successeur de Gourmelen, et Pierre Seguin, désigné dès 1588 par Martin Akakia, et Jean Martin qu'il remplaça.

Il n' était point question dans cette liste du ligueur Génebrard chargé du décanat depuis 1587, de Georges Critton, nommé professeur en langue grecque par le duc de Mayenne à la mort de Jacques Hélie arrivée vers l'an 1590 (1), ni du professeur d'arabe, Arnoul de Lisle en mission au Maroc.

Tous les lecteurs et professeurs étaient dispersés ça et là; mais ils se réunirent bientôt et sollicitèrent alors du roi le paiement très-arrièré de leur traitement; c'est à cette occasion que Henri IV fit cette reponse si connue : « J'aime » mieux qu'on diminue de ma dépense, et qu'on m'ôte de ma table pour en » payer mes lecteurs; je veux les contenter; Monsieur de Rosny les paiera » (2); ce qui fut executé le lendemain (3). Les professeurs étant allés chez le duc de Sully, il leur dit : « Les autres vous ont donné du papier, du parchemin et de la cire, » le Roi vous a donné sa parole, et moi, je vous donnerai de l'argent » (4).

Henri III avait porté à 600 livres les gages des Professeurs; Henri IV y ajouta 300 livres (5) pour les anciens professeurs seulement, et on en fit plus tard la répartition en raison des services rendus.

Le grand aumônier de France Renaud de Beaune eut à intervenir plusieurs fois dans des affaires fiscales. Il avait fait nommer François Parent fils d'une nièce de son ayeul maternel (6) à la place que le duc de Mayenne avait donnée à George Critton, ce qui reconstituait une troisième chaire de langue grecque; mais un arrêt du Conseil décida que le nouveau professeur ne recevrait d'appointements qu'au décès de l'un de ses deux collègues (7).

Daniel D'Auge étant mort en 1595 (8), de nombreux compétiteurs se présentè-

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 507, lig. 1—6. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 177, lig. 5—7,

(2) LE || COLLÉGE ROYAL || DE FRANCE, etc., page 14, lig. 1—6. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 181, lig. 14—29. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 62, lig. 32—39.

(3) LE || COLLÉGE ROYAL || DE FRANCE, etc., page 14, lig. 6—7.

(4) LE || COLLÉGE ROYAL || DE FRANCE, etc., page 14, lig. 6—10. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 182, lig. 2—10. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 63, lig. 1—4.

(5) F. PARENTI || PROFESSORIS REGII || διπτῇ Ἀπολογία || PARISIIS, || E Typographia Francisci Hubij, via Iacobæa || sub scuto Burgundiæ. || M. D. XCVII, page 14, lig. 6—9. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 207, lig. 11—17. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 71, lig. 24—27.

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 497, lig. 15—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 173, lig. 32—36.

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 508, lig. 6—12. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 177, lig. 23—26.

(8) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 491, lig. 14—15. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 171, lig. 27—28.

rent pour remplir sa chaire : Théodore Marcile, George Boulenger, Oudinet, et enfin Critton dépossédé après la ruine de son parti. Le grand aumônier dans cette circonstance convoqua chez lui les professeurs qui se montrèrent presque tous favorables à Marcile (1); néanmoins le Duc de Mayenne, qui avait fait sa soumission, et Jean Galland principal du Collége de Boncour, et fort influent, obtinrent la réintégration de Critton (2) ; Renaud de Beaune n'osa lui refuser les gages affectés à la chaire; François Parent porta plainte au Parlement qui lui donna gain de cause par arrêt du 10 septembre 1597 (3); pour tourner la difficulté et pour rétablir un ordre régulier dans les émoluments des professeurs, on fit passer François Parent de la chaire de grec à une chaire de philosophie grecque et latine, vacante par le décès de Jean Pellerin, et il n'y eut plus à partir de cette époque que deux professeurs de grec.

Un des derniers actes de l'administration de Renaud de Beaune fut la nomination de Guillaume Duval à la chaire de Vincent Raffar (*philosophie grecque et latine*), en 1606 (4). Sa mort, arrivée le 27 septembre 1606 (5), transmit au Cardinal du Perron avec la grande aumonerie, la direction du Collége de France.

Cet établissement ne pouvait avoir un chef plus éclairé, un administrateur animé de meilleures intentions que ne l'était le Cardinal du Perron, qu'on appelait : *Le colonel général de la littérature.*

Né à Saint-Lo (Manche, place de la Belle-Croix) le 25 novembre 1556 (6), élevé au milieu des calvinistes, doué d'une facilité merveilleuse pour l'étude des langues, Jacques Davy du Perron, écrivain et poète, acquit de bonne heure une très grande réputation (7). Ayant changé de religion il devint lecteur du roi Henri III, contribua

---

(1) EDMVNDI || RICHERII || Doctoris Theologi || DE OPTIMO || Academiae statu || Libri duo. || M. D. CIII, page 135, lig. 18—24; page 136, lig. 1—15. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 507, lig. 1—18. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 177, lig. 5—13.

(2) EDMVNDI || RICHERII || Doctoris Theologi || DE OPTIMO || Academiae statu, etc., page 140, lig. 11—20. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 507, lig. 18—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 177, lig. 13—15.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 508, lig. 15—30; page 509.— MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 177, lig. 27—45; page 178, lig. 1—4.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 236, lig. 26—30; page 237, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 83, lig. 41, page 84, lig. 1—3. Cette nomination fut faite par des lettres patentes d'Henri IV, datées de « Villers-Cotterets, 20 juillet 1606 » (MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 237, lig. 3—6. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 84, lig. 3—5).

(5) GALLIA || CHRISTIANA. || IN PROVINCIAS ECCLESIASTICAS || DISTRIBUTA, etc. *Opera & Studio Monachorum Congregationis S. Mauri* || *Ordinis S. Benedicti.* || TOMUS DUODECIMUS, etc. PARISIIS, || EX TYPOGRAPHIA REGIA. || M DCCLXX, col. 96, lig. 13—20.

(6) VITAE, ET RES GESTAE || PONTIFICVM || ROMANORVM || ET S. R. E. CARDINALIVM, etc. TOMVS QVARTVS, etc. ROMAE, MDCLXXVII, etc., col. 353, lig. 64—68. — MANUEL || DU || BIBLIOGRAPHE NORMAND || OU || Dictionnaire bibliographique et historique, etc. PAR ÉDOUARD FRÈRE, etc. TOME SECOND || ROUEN, || A. LE BRUMENT, LIBRAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE || Quai Napoleon, 55. || 1860, page 371, col. 2, lig. 42—52.

(7) Giacomo Davy du Perron ebbe da Giuliano Davy suo padre i primi rudimenti nella lingua

plus tard à l'abjuration de Henri IV (25 juillet 1593) (1) et à celle de Pierre-Victor

---

latina e nelle matematiche (LES DIVERSES ‖ OEVVRES ‖ DE L'ILLVSTRISSIME ‖ CARDINAL DV PERRON, ecc. A PARIS, ‖ Par ANTOINE ESTIENE, ecc. M. DC. XXII, ecc., pag. 2, lin. 35—37). Condottosi mentre era ancora laico a Parigi vi aprì dispute intorno alla filosofia ed alle matematiche (LES DIVERSES ‖ OEVVRES ‖ DE L'ILLVSTRISSIME ‖ CARDINAL DV PERRON, ecc., pag. 4, lig. 23—37). Si sa ch'egli fu possessore di un codice de' libri di Diofanto sull'aritmetica disgraziatamente perduto. Questo codice è menzionato da Claudio Gaspare Bachet, signore di Meziriac, in una prefazione diretta LECTORI BENEVOLO, che trovasi nelle pagine 5ª—11ª della edizione intitolata « DIOPHANTI ‖ ALEXANDRINI ‖ ARITH» METICORVM ‖ LIBRI SEX. ‖ *ET DE NVMERIS MVLTANGVLIS* ‖ *LIBER VNVS.* ‖ *Nunc primùm Græce » & Latinè editi, atque absolutissimis* ‖ *Commentariis illustrati.* ‖ AVCTORE CLAVDIO GASPARE BA» CHETO ‖ MEZIRIACO SEBVSIANO, V. C. ‖ LVTETIAE PARISIORVM, ‖ Sumptibus SEBASTIANI CRAMOISY, » via ‖ Iacobæa, Sub Ciconiis. ‖ M. DC. XXI. ‖ *CVM PRIVILEGIO REGIS* ». In questa prefazione si legge (DIOPHANTI ‖ ALEXANDRINI ‖ ARITHMETICORVM ‖ LIBRI SEX, ecc., carta segnata aiij, *verso*, lin. 4—15):

« Ioannes
» tamen Regiomontanus, tredecim Diophanti libros se alicubi uidere as-
» seuerat & Illustrissimus Cardinalis Perronius, quem nuper extinctum
» magno Christianæ & literariæ Reipublicæ detrimento, conquerimur,
» mihi sæpè testatus est, se codicem manuscriptum habuisse, qui tredecim
» Diophanti libros integros contineret, quem cùm Guilielmo Gosselino
» conciui suo, qui in Diophantum Commentaria meditabatur, perhu-
» maniter more suo exhibuisset, paulò post accidit, vt Gosselinus peste
» correptus interiret, & Diophanti codex eodem fato nobis eriperetur.
» Cum enim precibus meis motus Cardinalis amplissimus, nullisque sum-
» ptibus parcens, apud hæredes Gosselini codicem illum diligenter ex-
» quiri mandasset, & quouis pretio redimi, nusquam repertus est. »

Questo passo della detta prefazione del Bachet fa conoscere 1° che Giovanni Muller detto *Joannes Regiomontanus* asserì di aver veduto i tredici libri di Diofanto; 2.° che il Cardinale Giacomo Davy du Perron disse più volte allo stesso Bachet di aver posseduto un codice contenente i tredici libri di Diofanto sull'aritmetica; 3° che questo codice fu dal medesimo Cardinal du Perron rimesso a Guglielmo Gosselin suo concittadino; 4.° che questi essendo morto di peste, qualche tempo dopo il Cardinal Du Perron ad istanza del Bachet ordinò che il codice fosse ricercato diligentemente presso gli eredi del Gosselin, e riacquistato da essi a qualunque prezzo; 5° che per altro questo prezioso codice non fu mai più rinvenuto. — Il Sig. Nesselmann avverte non potersi per mancanza di dati scoprire se questo codice corrispondesse realmente al titolo, ovvero come tutti gli altri manoscritti ora esistenti de' primi sei libri, annunziasse solamente i detti tredici libri (Die ‖ Algebra ‖ der ‖ Griechen. ‖ Nach den Quellen bearbeitet ‖ von ‖ Dr. G. H. F. Nesselmann, ‖ Privat=Docenten an der Universität zu Königsberg. ‖ Berlin, ‖ Verlag von G. Reimer. ‖ 1842, pag. 262, lin. 1—6). Avendo per altro il du Perron più volte detto al Bachet, che il codice medesimo conteneva i tredici interi libri di Diofanto, è da credere ch'egli si fosse di ciò assicurato esaminandolo accuratamente.

Claudio Gaspare Bachet de Meziriac nato in Bourg-en-Bresse nel giorno 9 di ottobre del 1581 (ELOGES ‖ DE QUELQUES ‖ AUTEURS ‖ FRANÇOIS. ‖ A DIJON, ‖ Chez P. MARTERET, Imprimeur- ‖ Libraire, Place du Palais. ‖ M DCC XLII. ‖ *Avec Approbation & Privilége du Roi*, pag. 2, lig. 19—31), morì nel giorno 6 di febbraio del 1638 (HISTOIRE ‖ DE BRESSE ‖ ET ‖ DE BVGEY, ecc. DIVISÉE EN QVATRE PARTIES, ‖ *Par* SAMVEL GVICHENON, etc. A LYON, ‖ Chez IEAN ANTOINE HVGVETAN, & MARC-ANT. RAVAVD, en rue Merciere à l'Enseigne de la Sphère ‖ *M. DC. L*, TROISIÈME PARTIE, pag. 10, lin. 23—58).

Il Padre Don Pietro Cossali parlando del Cardinale du Perron giustamente dice « nelle matematiche » erudito » (ORIGINE ‖ TRASPORTO ‖ IN ITALIA, PRIMI PROGRESSI IN ESSA DELL'ALGEBRA ‖ STORIA CRITICA ‖ DI NUOVE DISQUISIZIONI ‖ ANALITICHE E METAFISICHE ARRICCHITA ‖ DI PIETRO COSSALI C. R. ‖ VOLUME I. ‖ DALLA REALE TIPOGRAFIA ‖ PARMENSE ‖ CIƆ IƆCC XCVII, pag. 67, lin. 2). Erroneamente per altro afferma che questo illustre porporato fosse « nativo di Berna » (ORIGINE ‖ TRASPORTO ‖ IN ITALIA, PRIMI PROGRESSI IN ESSA DELL' ALGEBRA, ecc., VOLUME I, pag. 67, lin. 1—2) giacchè egli nacque in Saint-Lo (Vedi sopra, pag. 93, nota (6)). B. B.

(1) JOURNAL ‖ DU REGNE ‖ DE ‖ HENRY IV. ‖ ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE. ‖ *Par M.* PIERRE DE L'ETOILE, etc. TOME PREMIER. ‖ A LA HAYE, ‖ Chez les Frères VAILLANT. ‖ M. DCC. XLI, page 389, lig. 23—27; pages 390—393; page 394, lig. 1—9.

Palma Cayet, ministre de la princesse Catherine de Béarn (1) (9 novembre 1595 (2)), nommé professeur Royal de langues orientales en 1596 (3).

Dans la fameuse conférence de 1600, où son érudition et son heureuse mémoire valurent à Davy du Perron un succès inespéré contre Duplessis-Mornay, parmi les commissaires désignés par le Roi pour juger le différent, le Collége de France se trouvait représenté par Jean Martin lecteur royal et médecin de Henri IV (4).

Élevé au cardinalat le 9 juin 1604 (5), successeur de Renaud de Beaune deux ans plus tard, du Perron se fit le mécène des gens de lettres. Il était intervenu plusieurs fois auprès du Roi pour défendre les intérêts du Collége de France; et il devait être pour ce prince ce que Guillaume Budé avait été pour François I.er Ce fut à son instigation que Henri IV résolut de donner aux professeurs royaux un édifice spécial où ils pûssent faire leurs leçons. Il ne s'agissait rien moins que de mettre à exécution l'ancien projet exposé dans *les lettres patentes* du 16 décembre 1539 (6), et développé d'abord par Henri de Monantheuil dans sa harangue du 14 novembre 1595 (7), puis par George Critton en 1601 dans une requête latine qu'il adressa au Parlement (8). Cette glorieuse résolution valut à Henri IV le surnom du second fondateur du Collége royal, honneur rappelé en tête du programme des cours jusqu'en 1715 (9).

---

(1) MÉMOIRES ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE ‖ DES HOMMES ILLUSTRES, etc. *Par le R. P. Niceron Barnabite* ‖ TOME XXXV ‖ A PARIS, etc. M. DCC. XXXVI, page 389, lig. 26—29; page 390, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 317, lig. 27—30; page 318, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 109, lig. 30—34. — VIE ‖ DU CARDINAL ‖ *DU PERRON*, etc. *Par M. DE BURIGNY*, etc. *A PARIS*, ‖ Chez DE BURE Père, Quai des Augustins ‖ à l'Image de Saint Paul MDCCLXVIII, etc., page 148, lig. 12—18.

(2) HISTORIA ‖ VNIVERSITATIS ‖ PARISIENSIS, etc. *Autore CÆSARE EGASSIO BULÆO*, etc. TOMVS SEXTVS, etc. PARISIIS, etc. M. DC. LXXIII, etc., page 894, lig. 24—26. — MÉMOIRES, etc. *Par le R. P. Niceron*, etc. TOME XXXV, etc., page 390, lig. 3—9. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 318, lig. 6—7. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 169, lig. 42—43.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 319, lig. 14—15. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 110, lig. 19.

(4) VIE ‖ DU CARDINAL ‖ *DU PERRON*, etc. *Par M. DE BURIGNY*, etc., page 174, lig. 3—17.

(5) VITAE, ET RES GESTAE ‖ PONTIFICVM ‖ ROMANORVM ‖ ET S. R. E. CARDINALIVM, etc. TOMVS QVARTVS, etc., col. 344, lig. 69—72: col. 353, lig. 63—79; col. 354—355; col. 356, lig. 1—22.

(6) Voyez ci-dessus, page 7, lig. 20—23; page 8, lig. 1—2 et note (1).

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 182, lig. 12—28. — MÉMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 63, lig. 6—14. — Voyez ci-dessus, page 70, lig. 10—12, 46—53.

(8) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 193, lig. 24—30; page 194, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 66, lig. 45; page 67, lig. 1—6.

(9) « Deo volente, *Regia Schola Galliarum*, quam à Francisco I literarum parente institutam, et » *ab Henrico magno feliciter instauratam*, velut amplum literarum atque omnis generis doctrinæ prom- » ptuarium, omnibus aperit Regis liberalitas », etc. — A partir de 1715, c'est à dire à l'avénement de Louis XV, les affiches sont modifiées de la manière suivante: « Deo volente *regium Franciæ collegium* » quod conquisitis undique viris doctrinæ laude florentibus velut amplum *omnis sapientiæ* promptua- » rium, Franciscus I literarum parens instituit et cæteri deinceps reges nunquam intermissa libera- » litate foverunt », etc.

En 1609 le cardinal du Perron obtint du roi qu'un bâtiment destiné uniquement aux cours des professeurs serait élevé sur l'emplacement des colléges de Treguier et de Cambrai avec une dotation de 30,000 livres.

Le 23 Décembre 1609 le Cardinal accompagné du Duc de Sully, du Président deThou, et de M. Gillot conseiller au Parlement, visita les deux colléges de Treguier et de Cambrai (1), et la question fut décidée; on devait même rattacher au nouvel édifice la Bibliothèque royale qui était alors à Fontainebleau (2).

La mort du roi (14 mai 1610 (3)),qui fut un deuil pour toute la France,ne retarda que de quelques mois l'exécution du plan arrêté. Dès le 28 juin 1610 un contrat passé entre les commissaires du roi d'une part, et les Principal et Boursiers du collége de Treguier de l'autre part, transmit à sa Majésté la propriété de ce collége, et de deux maisons contigues appartenant au même Collége moyennant la somme de 5400 livres tournois (4); le 28 août de la même année le jeune Louis XIII vint poser la première pierre du Collége royal (5). Dans cette cérémonie le Duc de Sully présenta au roi la truelle d'argent; un autre seigneur donna le marteau, et un troisième lui tenait l'auge d'argent où était le mortier (6); on plaça sous la pierre quatre médailles d'or, et deux d'argent aux armes du roi, et de la reine mère, et une lame de bronze portant cette inscription: *En l'an 1 de Louis XIII, Roy de France, et de Navarre, âgé de neuf ans, et de la Régence de la Reyne Marie de Médicis, sa mère,* 1610 (7).

La même année Guillaume Duval lut en présence du cardinal du Perron un discours intitulé : *Spelunca Mercurii*, où il célébrait cet événement dans un style qui peint bien le mauvais goût de l'époque (8). George Critton, qui prononça au Collége Royal l'oraison funèbre de Henri IV, le 24 mai 1610 (9), et qui le 11

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc , page 194, lig. 15—31; page 195, lig. 1—12. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 67, lig. 10—23.

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 195, lig. 23—27. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 67, lig. 28—30.

(3) JOURNAL ‖ DU REGNE ‖ DE ‖ HENRY IV. ‖ ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, ‖ *Par M.* PIERRE DE L'ETOILE, etc. TOME QUATRIÉME. ‖ A LA HAYE, ‖ Chez les Frères VAILLANT. ‖ M. DCC. XLI, page 30, lig. 5—35; pages 31—39; page 40, lig. 1—6.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 198, lig. 3—26. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 68, lig. 19—30.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc , page 196, lig. 4—9. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 67, lig. 34—36.

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 196, lig. 18—24. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 67, lig. 41—43.

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 196, lig. 9—18. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 67, lig. 36—41.

(8) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 199, lig. 11—30; page 200; page 201, lig. 1—3. TOME SECOND, etc., page 241, lig. 3—23. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 68, lig. 38—45; page 69, lig. 1—18. SECONDE PARTIE, etc., page 85, lig. 22—30.

(9) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 201, lig. 29—30; page 202, lig. 1—2; page 534, lig. 26—30; page 535, lig. 1. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc. . page 69. lig. 32—34; page 186, lig. 15—18.

novembre de le même année, à l'ouverture de son cours traita le même sujet que Duval (1), montra plus de mesure, et fut mieux accueilli.

Les travaux commencèrent activement, et le 18 avril 1612 (2) un nouveau contrat fut passé entre le cardinal du Perron, archevêque de Sens, primat des Gaules et de Germanie, Conseiller du roi, grand aumonier de France; Nicolas Brulart de Sillery, Chancelier de France et de Navarre; Jacques Auguste de Thou Président au Parlement; et Jean de Fourcy intendant des bâtiments, d'une part; et de l'autre Silvius de Pierre Vive, Docteur en Theologie, Chancelier de l'Eglise Notre Dame, et de l'université, et en cette qualité supérieur du Collége des trois évéques, ou de Cambrai, Nicolas Burard principal, André Rodelin procureur et les Boursiers du même Collége. Par ce contrat cession fut faite au roi du même Collége, ayant 400 à 500 toises de superficie, et comprenant plusieurs beaux et vastes bâtiments, comme grandes salles pour les lectures publiques, 40 chambres à chéminée, accompagnées chacune de trois ou quatre cabinets, avec caves voutées, quatre cours pavées, plusieurs bâtiments annexes, etc. moyennant mille livres tournois de rente.

Il était de plus convenu que les dits principal, chapelain, procureur et boursiers du Collége de Cambrai seraient logés au Collége de France, avec les principal procureur et boursiers du Collége de Tréguier, et que jusqu'à l'achévement des travaux le principal recevrait 150 livres d'indemnité tous les trois mois, et les chapelain procureur et boursiers, chacun soixante livres. La chapelle qu'on se proposait de bâtir, devait appartenir à ceux de Cambrai à la charge de l'entretenir, et d'y faire le service divin, en se réservant tout le côté de main gauche, et en laissant à ceux de Tréguier tout le côté de main droite.

Les troubles politiques qui éclatèrent vers cette époque, et une maladie contagieuse, firent suspendre les travaux aussi bien que les cours (3). Jean Grangier professeur royal en éloquence latine, appellait l'attention du gouvernement sur cette fâcheuse situation dans un discours qu'il prononça le 28 novembre 1619 (4). Quinze ans plus tard, il nous apprend lui-même dans une autre harangue (5) que

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., pag. 201, lig. 12—16; page 534, lig. 13—25. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 69, lig. 24—25; page 186, lig. 9—15.

(2) Goujet (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 196, lig. 30; page 197, lig. 1—14. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 68, lig. 2—9) dit par erreur que ce contrat fut fait le 9 avril 1612.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 202, lig. 21—33. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 69, lig. 44—45; page 70, lig. 1—3.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 203, lig. 7—30; page 204, lig. 1—15. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 70, lig. 7—25. — Ce discours a été imprimé dans un opuscule intitulé « IOANNIS || GRANGIERII || ELOQVENTIÆ PROFES-||SORIS REGII ORATIO || habita IV. Kal. De» cembr. || *Pro restaurandis Scholis.* || PARISIIS || Apud IOANN. LIBERT, via Diui || Ioannis Lateranen» sis, è regione || Auditorij Regij. || M. DC. XIX ». Un exemplaire de cet opuscule se trouve dans un volume possédé par la Bibliothèque de Sainte Geneviève coté « Recueil in 8° V. 315 ».

(5) Cette harangue est imprimée dans un opuscule intitulé « IOANNIS || GRANGIERII || REGII PRO-

les bâtiments furent mis à la disposition des professeurs en 1634 (1) ; mais les constructions ne répondaient pas au plan magnifique de Claude Chastillon topographe du Roi, qui nous a été conservé (2); deux salles de cours seulement furent ouvertes au public.

Le Cardinal du Perron ne devait point voir cet heureux changement, il était mort le 5 septembre 1618 (3), mais dans les dernières années de sa vie, il n'avait pas cessé de favoriser de tout son pouvoir le Collége royal; il avait contribué à la nomination de Jérome Goulu (4), de Nicolas Bourbon (5), et de plusieurs autres professeurs du Collége Royal. Il paraît, qu'à la mort de Palma Cayet arrivée le 8 mars (6) ou 22 juillet 1610 (7), Jérome Parent, Docteur de Sorbonne, avait été nommé par le roi pour

---

» FESSORIS ‖ ELOQVENTIÆ ‖ *GRATVLATIO* ‖ De instauratis Scholis Regiis. ‖ *Pronunciata VIII. Kalend.* » *Maii. Ann.* ‖ *M.DC.XXXIIII.* ‖ *PARISIIS,* ‖ Apud IOANNEM LIBERT, via Diui Ioan. ‖ Lateranensis è » regione Auditorii Regii. ‖ M.DC.XXXIV ». Un exemplaire de cet opuscule se trouve dans un volume possédé par la Bibliothèque Mazarine coté « Recueil 13730 in 4° »

(1) IOANNIS ‖ GRANGERII, etc. GRATULATIO, etc., page 3, lig. 15—17; page 4, lig. 1—12; page 15, lig. 2—21. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 295, lig. 3—30; page 206, lig. 1—28. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 70, lig. 35—45; page 71, lig. 1—20.

(2) HISTOIRE ‖ DU REGNE DE ‖ HENRI IV ‖ PAR ‖ M. AUGUSTE POIRSON, etc. TROISIÈME ÉDITION ‖ III ‖ PARIS, etc. LIBRAIRIE ACADÉMIQUE, DIDIER ET C.IE, 1866, page 783, lig. 22—25. — M. Poirson parle de l'acquisition presumée du Collége de Léon (HISTOIRE ‖ DU REGNE DE ‖ HENRI IV ‖ PAR ‖ M. AUGUSTE POIRSON, etc. TROISIÈME ÉDITION ‖ III, etc., page 783, lig. 25—30) mais ce Collége n'existait plus à cette époque. Voici l'explication que nous a fournie à ce sujet notre ami, M. Jourdain, de l'Académie des inscriptions et belles lettres: Il avait existé anciennement un collége de Kerambert qui recevait des élèves venant du diocèse de Léon, ou pour parler plus exactement de St Pol de Léon, en Bretagne, et que pour ce motif on appelait assez ordinairement Collége de Léon. Ce Collége dont l'origine n'est pas bien connue, fit comme tant d'autres de mauvaises affaires, et finit par tomber dans un état de ruine complète, si bien que ses derniers possesseurs pour en sauver quelque chose, proposèrent de l'unir au Collége de Tréguier, ce qui fut accepté par un acte du 25 avril 1575.

(3) VITAE, ET RES GESTAE ‖ PONTIFICVM ‖ ROMANORVM ‖ ET S. R. E. CARDINALIVM, etc. ALPHONSI CIACONII, etc. Operâ descriptæ, etc. TOMVS QVARTVS, etc., col. 354, lig. 84; col. 355, lig. 1. — LES ‖ HOMMES ‖ ILLVSTRES ‖ QVI ONT PARU EN FRANCE ‖ pendant ce Siecle : ‖ *Avec leurs Portraits au naturel.* ‖ Par M.R PERRAULT, de l'Academie Françoise. ‖ TOME II. ‖ A PARIS, etc. M. DCC. ‖ *AVEC PRIVILEGE DU ROY*, page 2, lig. 42. — Le Cardinal François de la Rochefoucauld fut nommé grand Aumônier de France tout de suite après la mort du Cardinal du Perron (REOMAVS ‖ SEV ‖ HISTORIA MONASTERII ‖ S. IOANNIS REOMAENSIS, etc. A P. PETRO ROVERIO, etc. PARISIIS, etc. M.DC.XXXVII, page 423, lig. 15—18. — DE VITA ‖ ET ‖ REBVS GESTIS ‖ FRANCISCI ‖ DE LA ‖ ROCHEFOVCAVLD, etc. *Auctore* P. PETRO ROVERIO, etc. PARISIIS, etc. M.DC.XLV, etc. page 38, lig. 17—23. — LES VERTVS ‖ DV VRAY PRELAT ‖ REPRESENTÉES ‖ EN LA VIE ‖ DE MONSEIGNEVR ‖ L'EMINENTISSIME ‖ CARDINAL ‖ DE LA ‖ ROCHEFOVCAVLT, etc. *Par le P. M. M. DE LA MORINIERE*, etc. A PARIS, etc. M.DC.XXXXVI, etc., page 130, lig. 13—19.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 536, lig. 21—28; page 537, lig. 1—22. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 187, lig. 4—19.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 539, lig. 19—28; page 540, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 188, lig. 1—12.

(6) JOURNAL ‖ DE ‖ HENRI III. ‖ Roy de France, & de Pologne, etc. *Par M. PIERRE DE L'ESTOILE.* ‖ NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME V. ‖ A LA HAYE, etc. M. DCC. XLIV, page 61, lig. 10—11.

(7) JOANNIS ‖ LAUNOII ‖ CONSTANTIENSIS, etc. REGII ‖ NAVARRÆ GYMNASII ‖ PARISIENSIS ‖ HISTORIA. ‖ PARS ALTERA. ‖ PARISIIS, etc. M. DC. LXXVII, etc., page 792, lig. 31—32. — JOANNIS ‖ LAUNOII, etc. OPERA OMNIA, etc. *TOMI QUARTI PARS PRIMA.* ‖ *COLONIÆ ALLOBROGUM*, etc. MDCCXXXII, page

lui succéder dans la chaire d'hébreu (1), mais que le Cardinal du Perron se laissa circonvenir par André Duval en faveur de Siméon de Muis (2), auquel on expédia quatre ans plus tard les lettres patentes de Louis XIII données à Tours le 22 juillet 1614 (3).

On doit aussi, en grande partie à l'illustre cardinal, la fondation d'une chaire de Droit Canon, en faveur de Hugues Guijon protégé du Président Jeannin (4). Il assista même au discours d'installation du nouveau professeur, le 13 novembre 1612 (5); mais il montra plus tard des dispositions peu bienveillantes à son égard, si l'on s'en rapporte au livre intitulé: *Perroniana* (6).

Nous ne rappellerons pas ici les dédicaces que firent au Cardinal du Perron Guillaume Duval, Critton, Marcile, Jean Ruault, etc.; le Collége royal retentissait de ses louanges. Il fit un réglement qui portait qu'il n'y aurait qu'un ou deux des plus anciens Professeurs à qui l'on accorderait le double des appointements ordinaires (7), qu'on donnerait aux autres plus ou moins selon le temps qu' ils étaient en exercice (8), que tous ceux qui seraient nommés aux charges qui viendraient à vaquer, n'auraient chacun que six cents livres annuelles (9). Il ordonna aussi qu'un Professeur venant à mourir, on ne nommerait point à sa place si les surnuméraires n'étaient pas éteints (10); mais le cardinal mourut avant d'avoir fait confirmer ce projet de réglement par le roi et son conseil (11), et son successeur M. le Cardinal François de la Rochefoucault, après l'avoir approuvé, ne

---

664, lig. 31—32. — MÉMOIRES, etc. *Par le R. P. Niceron*, etc. TOME XXXV, etc. page 394, lig. 5—6. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 320, lig. 19—21. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 110, lig. 36—37.

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 323, lig. 3—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 111, lig. 29—31.

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 323, lig. 10—16. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 111, lig. 32—35.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 328, lig. 4—12. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 113, lig. 19—23.

(4) MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 367, lig. 17—18; page 368, lig. 1—15.— MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 131, lig. 14—21; page 132, lig. 1.

(5) MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 368, lig. 30; page 369, lig. 1—30. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 132, lig. 8—23.

(6) PERRONIANA ‖ ET ‖ THUANA. ‖ EDITIO SECUNDA. ‖ COLONIÆ AGRIPPINÆ, ‖ Apud GERBRANDUM SCAGEN. ‖ M. DC. LXIX, page 255, lig. 27—33; page 256, lig. 1—28. — MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 376, lig. 25—30; page 377; page 378, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 134, lig. 36—45; page 135, lig. 1—11.

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 210, lig. 1—7. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 72, lig. 19—22.

(8) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 210, lig. 11—13. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 72, lig. 24—25.

(9) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 210, lig. 14—17. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 72, lig. 25—26.

(10) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 210, lig. 17—21 —MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 72, lig. 27—28.

(11) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 211, lig. 4—10.— MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 72, lig. 35—38.

chercha pas à l'ériger en loi; aussi tandis que certains professeurs cherchaient encore à le faire observer, la majorité le considéra comme lettre morte (1). C'est ainsi qu'on vit succéder en 1618 Michel Seguin à son père (2), en 1619 Pierre Valens à Nicolas Bourbon (3); en 1622 Jean Perreau à François Parent (4); en 1623 Guillaume Belet à son oncle Frédéric Morel (5); Pierre de Montmaur à Jérôme Goulu (6); Jacques Cousinot à René Chartier (7); en 1624 Henri Blacuod à Claude Charles (8). L'humble requête latine présentée par Jean Grangier en 1624 et où ces abus étaient signalés (9), resta sans effet (10).

Ici se place une nouvelle intervention de l'université qui n'avait pas abandonné l'espoir de soumettre le Collége royal à ses règlements; à l'occasion de quelque tumulte qui avait eu lieu au Collége de Cambrai, le recteur s'y transporta; puis se plaignit d'avoir été mal accueilli et demanda que les professeurs royaux lui fussent subordonnés comme les professeurs des autres collèges; il réquérait en outre qu'il leur fût fait défense de vendre leurs charges ou de les permuter de quelque manière que ce fut, et que toutes les chaires qui viendraient à vacquer fussent mises au concours.

En même temps une nouvelle contestation s'élevait au sujet de la chaire de Ramus.

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 211, lig. 11—25; page 212, lig. 15—19. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 72, lig. 39—45; page 73, lig. 1, 10—12.

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 211, lig. 25—29. TOME TROISIÈME, etc., page 77, lig. 22—30. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 1—2. TROISIÈME PARTIE, etc., page 28, lig. 39—43.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 212, lig. 1—3; page 545, lig. 26—30; page 546, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 3—4; page 190, lig. 11—14.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 212, lig. 3—5. TOME SECOND, etc., page 248, lig. 13—18. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 4—5. SECONDE PARTIE, etc., page 87, lig. 42—44; page 88, lig. 1.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 211, lig. 29—30. TOME SECOND, etc., page 399, lig. 3—13. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 2—3. SECONDE PARTIE, etc., page 142, lig. 11—15.

(6) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 212, lig. 5—9; page 555, lig. 12—14; page 558, lig. 26—29. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 5—7; page 193, lig. 29—30; page 194, lig. 38—40.

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 212, lig. 10—12. TOME TROISIEME, etc., page 126, lig. 4—12. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 73, lig. 8—9. TROISIÈME PARTIE, etc., page 45, lig. 43—44; page 46, lig. 1—2.

(8) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 212, lig. 9—10. TOME TROISIÈME, etc., page 133, lig. 4; page 135, lig. 13—20. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 7—8. TROISIÈME PARTIE, etc., page 48, lig. 15; page 49, lig. 7—10.

(9) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 212, lig. 20—30; pag. 213, lig. 1—20. TOME SECOND, etc., page 389, lig. 15—18; page 394, lig. 5—7. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 13—27. SECONDE PARTIE, etc., page 138, lig. 33—34; page 140, lig. 15—16.

(10) L'abbé Goujet en effet dit qu'il n'avait rien trouvé qui pût lui apprendre si le Cardinal eût égard à cette requête (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 213, lig. 20—22. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 73, lig. 27—28).

Le recteur, comme on l'a vu dans notre précédent article, prétendit que les candidats devaient faire partie de l'université et justifier de leurs grades, et un arrêt du 8 août 1626 lui donna gain de cause. Il était dit en même temps que les professeurs royaux ne pourraient à l'avenir vendre leurs chaires, en traiter ni composer en quelque manière et façon que ce fût, et qu'à chaque vacance il serait ouvert un concours conformément aux lettres patentes du 8 mars 1565, en présence de deux Conseillers de la cour, et des professeurs royaux; les candidats devaient être adoptés en l'université, et les conclusions du recteur à l' égard de sa prééminence sur les professeurs, étaient admises.

Les lecteurs et professeurs royaux protestèrent de nouveau, et sur les requêtes présentées par eux le 17 octobre 1626 et le 1[er] juin 1627, il intervint un arrêt du conseil le 18 mars 1633, portant que les professeurs royaux ne devraient reconnaître que le grand aumônier pour leur supérieur avec défense au recteur, et à l'université de le troubler en cette qualité.

Le Collége de France forma donc, à partir de cette époque, un corps tout-à-fait indépendant de l'université.

Le Cardinal de la Rochefoucauld n'était plus grand aumônier depuis 1630 (1); divers motifs l'avaient déterminé à donner sa démission. Dans une occasion toute récente, il avait vu son autorité méconnue: Jean Baptiste Morin avait été nommé professeur de Mathématiques en remplacement de David de Sainclair contre son avis, et par l'influence de la reine mère, et du secrétaire d'état Bouthillier (2); aussi ne fit-il aucune difficulté de céder la grande Aumônerie au frère du premier ministre.

Le cardinal de Richelieu qui tenait si glorieusement les rênes de l'État, s'était montré à plusieurs reprises favorable aux intérêts du Collége de France. Il avait reçu en maintes circonstances et devait recevoir encore des félicitations ou des dédicaces de la plupart des professeurs; tels que Réné Moreau en 1625 (3), et 1641 (4); Siméon de Muis en 1628 (5); Jean Berault en 1628 (6); Pierre Valens en 1629 (7);

(1) REOMAVS, etc. A P. PETRO ROVERIO, etc. M. DC. XXXVII, etc., page 432, lig. 22—27. — DE VITA ‖ ET ‖ REBVS GESTIS ‖ FRANCISCI ‖ DE LA ‖ ROCHEFOVCAVLD, etc. *Auctore* P. PETRO ROVERIO, etc., M.DC.XLV, etc., page 63, lig. 12—25; page 64, lig. 1—10. — LES VERTVS ‖ DV ‖ VRAY PRELAT, etc., M.DC.XXXXVI, etc., page 152, lig. 22—27; page 153, lig. 1—17.

(2) LA VIE ‖ DE MAISTRE ‖ IEAN BAPTISTE ‖ MORIN, ‖ NATIF DE VILLE-FRANCHE ‖ EN BAVIOLOIS ‖ DOCTEUR EN MEDECINE ‖ ET PROFESSEUR ROYAL ‖ AVX MATHEMATIQVES A PARIS, etc. A PARIS, ‖ Chez IEAN HENAVLT, Libraire-Iuré, ‖ rue S. Iacques, à l'Ange-Gardien, ‖ & Saint Raphael ‖ M. DC. LX., etc., page 24, lig. 27—37; page 25, lig. 1—18. — ASTROLOGIA ‖ GALLICA, etc. OPERA & STUDIO IOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc. *HAGÆ-COMITIS*, ‖ Ex Typographia ADRIANI VLACQ, ‖ M. DC. LXI, page v, lig. 54—57; fol. VI, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 140, lig. 26—30; page 141, lig. 1—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 49, lig. 32—45; page 50, lig. 1.

(3) MEMOIRE, etc. TOME TROISIEME, etc., page 158, lig. 3—20. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 57, lig. 6—14.

(4) MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 160, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. TROISIEME PARTIE, etc., page 57, lig. 37—41.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 336, lig. 28—30; page 337, lig. 1—4. — MEMOIRE, etc., PREMIERE PARTIE etc., page 116, lig. 19—22.

(6) MEMOIRE, etc. TOME TROISIEME, etc., page 146, lig. 18—27. — MEMOIRE, etc. TROISIEME PARTIE, etc., page 53, lig. 1—5.

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 552, lig. 15—30; page 553, lig. 1—6. — MEMOIRE, etc., PREMIERE PARTIE, etc., page 192, lig. 28—38.

Jacques du Chevreul en 1636 (1) et en 1640 (2); Jean Tarin en 1633 (3); Jean Tileman Stella en 1634 (4); Abraham Rémi (5); Guillaume Duval en 1643 (6).

Le Cardinal de Richelieu par diplôme de 6 Février 1634 (7) désignait Jean Boulanger professeur de mathématiques, Pierre Herigone professeur aussi de mathématiques (8),

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 268, lig. 26—30; page 269, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 95, lig. 10—20.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 268, lig. 11—25. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 95, lig. 2—9.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 413, lig. 27—30; page 414, lig.. 1—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 147, lig. 18—26.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 154, lig. 21—30, page 155, lig. 1--17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 54, lig. 21—33.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 423, lig. 24—26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 151, lig. 2—3.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 242, lig. 8—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 85, lig. 37—45; page 86, lig. 1.

(7) Ce diplome est rapporté par Morin dans l'ouvrage intitulé « ASTRONOMIA || IAM A FVNDAMEN- » TIS INTEGRE || ET EXACTE RESTITVTA. || Complectens IX. Partes hactenus terrestrium. || *Qud cuius » vis Astri visi & cuiusvis Terræ loci in quo || fit statio, longitudo & latitudo accuratissimè dete » gi || queunt: Cunctáque ASTRONOMIÆ vera principia || pridem ignota traduntur.* || OPVS || Astronomi- » cis Tabulis exactissimè condendis || absolutè necessarium. || AD EMINENTISSIMVM || CARDINALEM RICHE- » LIVM, || DVCEM ET FRANCIÆ PAREM. || Authore IOANNE BAPTISTA MORINO, Apud Gallos è Belleio- » censibus || Francopolitano, Doctore Medico, & Parisiis Regio || Mathematum Professore. || PARISIIS, » Apud Authorem, Tum apud IOANNEM LIBERT, via D. Ioannis Lateranensis. || *CVM PRIVILEGIO RE- » GIS.* || M.DC.XL » (pag. 8).

(8) Pietro Herigone è autore di un corso di matematiche stampato in Parigi, in sei volumi, in 8.° La Biblioteca Barberina di Roma possiede un esemplare contrassegnato « N. XII. 159 » del primo di questi sei volumi. Questo esemplare è intitolato « CVRSVS || MATHEMATICVS, || NOVA, BREVI, ET » CLARA METHODO || DEMONSTRATVS, || Per NOTAS reales & vniuersales, citra vsum cuiuscunque idio- » matis intellectu faciles. || COVRS || MATHEMATIQVE, || *DEMONSTRÉ D'VNE NOVVELLE, || BRIEFVE, » ET CLAIRE METHODE, || Par NOTES reelles & vniuerselles, qui peuuent estre || entenduës facile- » ment sans l'vsage d'aucune langue.* || Par PIERRE HERIGONE, Mathematicien. || A PARIS. MDCXXXIV. || » Chez l'Autheur, en l'Isle du Palais, à l'enseigne || de l'Anguille, & || Chez HENRY LE GRAS, au troi- » siesme pilier || de la grande Salle du Palais. || *Auec Priuilege du Roy.* » In vece di « A PARIS .... » Salle du Palais » un esemplare del volume stesso ora posseduto dalla Biblioteca del Collegio Romano, e contrassegnato « 54. c. 54 », ha nel suo titolo « A PARIS, || Chez SIMEON PIGET, ruë S. Iacques, » à || l'enseigne de la Fontaine. || M. DC. XLIV », ed un altro ora posseduto dalla Biblioteca Chigiana di Roma, e contrassegnato « B. III. n° 586 » ha nel suo titolo « A PARIS, || Chez SIMEON PIGET, ruë S. » Iacques, à || l'enseigne de la Fontaine. || M. DC. XLIII. » Ciascuno di questi tre esemplari è composto di 1086 pagine, delle quali le 1ª—80ª, 138ª, 181ª, 226ª, 263ª, 331ª, 383ª, 428ª, 490ª, 526ª, 566ª, 725ª, 779ª, 822ª, 862ª, 873ª, 881ª, 1064ª—1086ª non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 1—57, 59—100, 102—147, 149—182, 184—250, 252—302, 304—348, 350—409, 411—445, 447—485, 487—644, 646—698, 700—741, 743—770, 71, 772—781, 783—792, 794—800, 802—982, 98.

Nelle carte 2ª—256ª d'un volume ora posseduto dalla detta Biblioteca Barberina, e contrassegnato « N. XII. 160 » trovasi un esemplare del secondo dei sei volumi suddetti. Questo esemplare è intitolato « CVRSVS MATHEMATICI || TOMVS SECVNDVS. || Continens Arithmeticam practicam: Compu- » tum || Ecclesiasticum: & Algebram, tum vulgarem || tum speciosam, vnà cum ratione componendi || » ac demonstrandi, per regressum siue repeti- || tionem vestigiorum Analyseos. || TOME SECOND DV || » COVRS MATHEMATIQVE. || *Contenant l'Arithmetique practique: le Calcul Eccle- || siastique: & l'Al- » gebre, tant vulgaire que specieu- || se, auec la methode de composer & faire les demon- || strations » par le retour ou repetition des vestiges de || l'Analyse.* || Par PIERRE HERIGONE, Mathematicien. || A » PARIS, MDCXXXIV. || Chez l'Autheur, en l'Isle du Palais, à l'enseigne || de l'Anguille, & || Chez HEN-

l'abbé de Chambon, le président Étienne Pascal, et Claude Mydorge pour juger

» RY LE GRAS, au troisiesme pilier ‖ de la grande Salle du Palais. ‖ *Auec Priuilege du Roy.* » In vece di « A PARIS .... *Roy* » un esemplare del volume stesso ora posseduto dalla Biblioteca Alessandrina di Roma, e contrassegnato « A. b. 100 » ha nel suo titolo « PARISIIS, ‖ Sumptibus ÆGIDII MO» RELLI, Archi-‖typographi Regij. ‖ M. DC. XLIV. ‖ *Cum Priuilegio Regis* », ed un altro ora posseduto dalla detta Biblioteca Chigiana, e contrassegnato « B. III. n° 587 », ha nel suo titolo « A PARIS, ‖ » Chez SIMEON PIGET, ruë S. Iacques, à ‖ l'enseigne de la Fontaine. ‖ M. DC. XLIII. ‖ *Auec Priuilege » du Roy* ». Ciascuno di questi tre esemplari è composto di 510 pagine, delle quali le 1^a—14^a, 177^a, 178^a, 473^a—478^a non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 1—162, 1—328.

Nelle carte 257^a—337ª del precitato volume Barberiniano contrassegnato « N. XII. 160 » trovasi un esemplare del terzo de'sei volumi suddetti. Questo esemplare è intitolato « CVRSVS MATHEMA» TICI ‖ TOMVS TERTIVS. ‖ Continens constructionem tabularum Sinuum, & ‖ Logarithmorum, vnà cum » earum vsu in Ana-‖tocismo, & triãgulorum rectilineorum dimen-‖sione : Geometriam practicam : » Artem mu-‖niendi : Militiam : & Mechanicas. ‖ TROISIESME TOME ‖ DV COVRS MATHEMATIQVE. ‖ » *Contenant la construction des Tables des Sinus &* ‖ *Logarithmes, auec leur vsage aux interests, &* » *en* ‖ *la mesure des triangles rectilignes: La Geometrie* ‖ *practique: Les Fortifications: La Milice: &* » *les* ‖ *Mechaniques.* ‖ Par PIERRE HERIGONE, Mathematicien. ‖ A PARIS, MDCXXXIV. ‖ Chez l'Au» theur, en l'Isle du Palais, à l'enseigne ‖ de l'Anguille, ‖ Chez HENRY LE GRAS, au troisiesme » pilier ‖ de la grande Salle du Palais. ‖ *Auec Priuilege du Roy.* » In vece di « A PARIS .... *Roy* » un esemplare del volume stesso ora posseduto dalla detta Biblioteca Alessandrina, e contrassegnato « A. b. 101 » ha nel suo titolo « PARISIIS, ‖ Sumptibus ÆGIDII MORELLI, ‖ Archi-‖typographi Re» gij. ‖ M. DC. XLIV. ‖ *Cum Priuilegio Regis* », ed un altro ora posseduto dalla detta Biblioteca Chigiana. e contrassegnato « R. III. n° 588 » ha nel suo titolo « A PARIS, ‖ Chez SIMEON PIGET, rue S. » Jacques, à l'enseigne de la Fontaine. ‖ M.DC.XLIII. ‖ *Auec Priuilege du Roy* ». Ciascuno di questi tre esemplari è composto di 360 pagine, delle quali le 1^a—12^a, 37^a—88^a, 215^a, 224^a, 256^a, 342^a, 359^a, 360^a non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 1—24, 77—202, 204—211, 213—234, 135, 236—243, 245—322, 223—229, 331—346.

Nelle carte 2^a—259^a d'un volume ora posseduto dalla detta Biblioteca Barberina, e contrassegnato « N. XII. 161 » trovasi un esemplare del quarto dei precitati sei volumi. Questo esemplare è intitolato « CVRSVS MATHEMATICI ‖ TOMVS QVARTVS. ‖ Continens Sphæræ mundi doctrinam : Geo» gra-‖phiam tam veterem quàm nouam, gradibus & ‖ minutis longitudinum ac latitudinum designa-‖ » tam: & Histiodromiam. ‖ TOME QVATRIESME ‖ DV COVRS MATHEMATIQVE ‖ *Contenant la Doctrine de » la Sphere du monde: La* ‖ *Geographie tant ancienne que moderne, designée par* ‖ *degrez & minutes des » longitudes & latitudes : &* ‖ *l'Art de Nauiger.* ‖ Par PIERRE HERIGONE, Professeur ès ‖ Mathemati» ques. ‖ A PARIS, MDCXXXIV. ‖ Chez l'Autheur, en l'Isle du Palais, à l'enseigne ‖ de l'Anguille, & ‖ Chez » HENRY LE GRAS, au troisiesme pilier ‖ de la grande Salle du Palais. ‖ *Auec Priuilege du Roy.* » In vece di « Professeur .... *Roy* » un esemplare del volume stesso ora posseduto dalla detta Biblioteca Alessandrina, e contrassegnato « A. b. 102 » ha nel suo titolo « PARISIIS, ‖ Sumptibus ÆGIDII » MORELLI, Archi-‖typographi Regij. ‖ M. DC. XLIV. ‖ *Cum Priuilegio Regis* », ed un altro ora posseduto dalla detta Biblioteca Chigiana, e contrassegnato « B. III. n° 589 » ha nel suo titolo « Ma» thematicien. ‖ A PARIS, ‖ Chez SIMEON PIGET, ruë S. Iacques, à ‖ l'enseigne de la Fontaine. ‖ M. DC. » XLIV. ‖ *Auec Priuilege du Roy* ». Ciascuno di questi tre esemplari è composto di 516 pagine, delle quali le 1^a—12^a, 103^a, 104^a, 112^a, 143^a—148^a, 512^a non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 1—90, 93—99, 101—130, 137—271, 278, 273—499, 501—504.

Le carte 260^a—707^a del precitato volume Barberiniano contrassegnato « N. XII. 161 » contengono un esemplare del quinto dei sei volumi suddetti. Questo volume è intitolato « CVRSVS MATHEMA» TICI ‖ TOMVS QVINTVS AC VLTIMVS. ‖ Continens Opticam, Catoptricam, Dioptricam, ‖ Perspectiuam, » Sphæricorum Trigonome-‖triam, Theoricas Planetarum, tam secundum ‖ stantis, quàm motæ terræ » hypothesim, Gno-‖monicam, & Musicam. ‖ *CINQVIESME ET DERNIER* ‖ *TOME DV COVRS MA» THEMATIQVE.* ‖ *Contenant l'Optique, la Catoptrique, la Dioptrique,* ‖ *la Perspectiue, la Trigono» metrie des Spheriques, la* ‖ *Theorie des Planetes, tant selon l'hypothese de la* ‖ *terre immobile, que » mobile, la Gnomonique, & la* ‖ *Musique.* ‖ Par PIERRE HERIGONE, Professeur ès ‖ Mathematiques. ‖ » A PARIS, M.DC.XXXVII. ‖ Chez l'Autheur, en l'Isle du Palais, à l'enseigne ‖ de l'Anguille, & ‖ Chez

avec les admiraux De Mantyz et De Beaulieu la *démonstration des longitudes*

» Henry le Gras, au troisiesme pilier de || la grand' Salle du Palais, à L couronnée. || *Auec Priui-» lege du Roy.* » In vece di « Professeur .... *Roy* » un esemplare del volume stesso ora posseduto dalla detta Biblioteca Alessandrina, e contrassegnato « A. b. 103 » ha nel suo titolo « parisiis, || » Sumptibus ægidii morelli, Archi-|| typographi Regij. || m. dc. xliv. || *Cum Priuilegio Regis* », ed un altro ora posseduto dalla detta Biblioteca Chigiana, e contrassegnato « B. III. n.° 590 » ha nel suo titolo « Mathematicien. || a paris, || Chez simeon piget, ruë S. Iacques, à || l'enseigne de la Fon-» taine. || m. dc. xliii. || *Auec Priuilege du Roy* ». Ciascuno di questi tre esemplari è composto di 900 pagine, delle quali le 1ª—16ª non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 1—311, 12, 313—409, 110, 411—862, 163, 864—884.

La detta Biblioteca Alessandrina possiede un esemplare contrassegnato « A. b. 104 » del sesto dei sei volumi suddetti. Questo esemplare è intitolato « cvrsvs mathematici || tomvs sextvs ac » vltimvs, || siue Supplementum, || Continens Geometricas æquationum cubica-||rũ purarum, atque » affectarum Effectiones.|| tome sixiesme et dernier, || *Ou Supplement du Cours Mathematique, con-» tenant || les Effections Geometriques des equations || cubiques, pures & affectées. || L'Isagoge de l'Al-» gebre. La methode de mettre en Perspectiue toutes sortes d'objects par le moyen du || Compas de pro-» portion. La Theorie des Planetes, || distinguée selon les hypotheses de la terre immobile || & mobile. » L'Introduction en la Chronologie, auec || vne Table des choses plus notables par ordre alphabe-|| » tique: Et vn Catalogue des meilleurs Autheurs des || Mathematiques.* || Par Pierre Herigone, Ma-» thematicien. || parisiis, || Sumptibus ægidii morelli, || Archi-||typographi Regij. || m. dc. xliv. || *Cum » Priuilegio Regis* ». Un esemplare posseduto dalla detta Biblioteca Chigiana, contrassegnato « B. III. « n. 591 » di questo volume, in vece di « parisiis .... *Regis* » ha nel suo frontispizio « a paris, || » Chez simeon piget, rue S. Iacques, || à l'enseigne de la Fontaine. || m. dc. xliv. || *Auec Priuilege du Roy* ». Un esemplare del volume stesso ora posseduto dalla Biblioteca della Università di Bologna, e contrassegnato « Aul. IV. K. V. 67 », è intitolato « svpplementvm || cvrsvs mathematici, || Continens » Geometricas æquationum cubicarum || purarum, atque affectarum Effectiones. || *le svpplement dv » covrs || Mathematique, contenant les Effections Geometri-|| ques des equations cubiques, pures & » affectées. || L'Isagoge de l'Algebre. La methode de mettre en Per-||spectiue toutes sortes d'objects par » le moyen du Com-||pas de proportion. La Theorie des Planetes, distinguée || selon les hypotheses de » la terre immobile & mobile. || L' Introduction en la Chronologie, auec vne Table || des choses plus » notables par ordre alphabetique: Et || vn Catalogue des meilleurs Autheurs des Mathe-||matiques.* || » Par Pierre Herigone, Professeur és || Mathematiques. || a paris, m.dc.xlii. || Chez l'Autheur, en » l'Isle du Palais, à l'enseigne de || l'Anguille: & || Chez Henry le Gras, au troisiesme pilier de la || » grande Salle du Palais, à l'L couronnée. || *Auec Priuilege du Roy.* » Ciascuno di questi tre esemplari è composto di 292 pagine delle quali le 1ª—4ª, 291ª, 292ª non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 1—227, 128, 129, 230, 131, 232—286. I detti tre volumi Barberiniani « N. XII. » 159—161 », già contrassegnati « XXII. A. 66—68 », sono indicati con quest' ultime segnature nel volume intitolato « index || bibliothecae || qva || franciscvs barberinvs, ecc. romæ, ecc. mdclxxxi », ecc. (pag. 531, col. 2ª, lin. 15—17). I detti volumi Chigiani « B. III. n. 586—591 » sono indicati nel catalogo intitolato « catalogo || della || biblioteca || chigiana || *giusta* || i cognomi degli » autori || *ed* || i titoli degli anonimi || coll'ordine alfabetico disposto || *sotto gli auspicj* || » dell'eminentissimo e reverendissimo || prencipe || flavio chigi || della s. r. c. diacono car-» dinale || di s. maria in portico || da monsignor stefano evodio assemani || arcivescovo d'a-» pamea. || in roma mdcclxiv. || nella stamperia di francesco bizzarrini komarek || provisor » di libri della biblioteca vaticana. || *con licenza de' superiori* » (pag. 251, col. 2ª, lin. 29—31).

L' illustre storico delle matematiche Giovanni Stefano Montucla dà notizie intorno a Pietro Herigone, ed alla sua opera suddetta (histoire || des || mathematiques, ecc. nouvelle édition, considérablement augmentée, || et prolongée jusque vers l'époque actuelle; || *Par* j. f. montucla, || *de l'Institut national de France.* || tome second. || a paris, || Chez Henri agasse, libraire, rue des Poitevins, n.° 18. || an vii, pag. 75, lin. 29—43; pag. 76, lin. 1—6). La precitata edizione del corso medesimo è accuratamente descritta dal Kästner (Geschichte || der || Mathematik, ecc. von Abraham Gotthelf Kästner. || Dritter Band, ecc. Göttingen, || bey Iohann Georg Rosenbusch. || 1799., pag. 46, lin. 17—33; pag. 47—50; pag. 51, lin. 1—5).

de Jean-Baptiste Morin. En 1637 il faisait entrer à l'Académie française qu' il

---

Un'opera di Pietro Herigone diversa dal suddetto corso di matematiche trovasi stampata in una edizione intitolata « LES SIX PREMIERS LIVRES || DES ELEMENTS || D'EVCLIDE, || Demonstrez par Notes, » d'vne methode || tres-brieve & intelligible. || *Auec les principales parties des Mathematiques, ex-||pli-» quées succinctement sans Notes.* || Et de plus, vn petit Dictionnaire, contenant les ety-||mologies & » significations des noms & termes || plus obscurs des Mathematiques. || *Par* PIERRE HERIGONE, *Pro-» fesseur ès Mathematiques.* || A PARIS, M. DC. XXXIX. || Chez l'Autheur, en l'Isle du Palais, à l'en-» seigne de || l'Anguille, & || Chez HENRY LE GRAS, au troisiesme pilier de la || grande Sale du Palais. » Questa edizione, della quale la Biblioteca Barberina possiede un esemplare contrassegnato « N. XII. » 158 », già contrassegnato « XXII. A. 69 », è composta di 468 pagine, delle quali le 1^a—4^a, 468^a non sono numerate, e le rimanenti sono numerate coi numeri 1—342, 243, 344—463. L'esemplare medesimo è indicato con quest'ultima segnatura nel detto volume intitolato « INDEX || BIBLIOTHECAE || » QVA || FRANCISCVS BARBERINVS », ecc. (pag. 531, col. 2^a, lin. 18—21).

Giovanni Battista Morin credendo aver trovato un metodo generale per la determinazione delle longitudini lo presentò al Cardinale di Richelieu sopraintendente della marina di Francia. Il medesimo Cardinale di Richelieu, con suo diploma de'6 di Febbraio del 1634 riportato dallo stesso Morin (ASTRONOMIA || IAM A FVNDAMENTIS INTEGRE || ET EXACTE RESTITVTA, ecc. Authore IOANNE BAPTISTA MORINO, ecc. PARISIIS, ecc. M. DC. XL., pag. 8) nominò cinque commissarii, incaricandoli di esaminare tale proposta unitamente agli ammiragli De Mantyz e De Beaulieu, di determinarne il valore, e di dare il loro parere intorno al merito della proposta medesima. Questi commissarii erano l'abate de Chambon, il Presidente Stefano Pascal, Claudio Mydorge, Giovanni Boulanger professore di matematiche nel Collegio Reale di Francia, e Pietro Herigone autore del suddetto corso di matematiche. L'abate di Chambon ed il De Mantyz non essendo in Parigi, furono ad essi sostituiti nella detta commissione i Capitani De Cam, Treillebois e Letier, e Giovanni Beaugrand professore di matematiche (ASTRONOMIA, ecc. Authore IOANNE BAPTISTA MORINO, ecc., pag. 10, lig. 13—16). Questi quattro personaggi adunque coi tre altri commissari suddetti Pietro Herigone, Giovanni Boulanger e Stefano Pascal nel giorno 30 di marzo dello stesso anno 1634 tennero nell'Arsenale di Parigi una prima sessione, della quale trovasi un rendiconto nella stessa opera intitolata « ASTRONOMIA, ecc. Authore IOANNE BAPTISTA » MORINO », ecc. (pag. 10, lin. 35: pag. 11—31). Teofrasto Renaudot dà notizie di questa sessione scrivendo (RECVEIL || DES || GAZETTES || NOVVELLES, || RELATIONS, || EXTRAORDINAIRES || ET AVTRES RECITS DES CHOSES || AVENVES TOVTE L'ANNÉE 1634. || *DEDIÉ AV ROY.* || Par THEOPHRASTE RENAVDOT, Conseiller & || Medecin de Sa Majesté, Maistre & Intendant des || Bureaux d' Adresse de France. || A PARIS, || Au Bureau d' Adresse, ruë de la Calandre au grand Cocq. || M. DC. XXXV. || *AVEC PRIVILEGE*, pag. 128, lin. 29—40):

« Le 30. furent assemblez dans l'Arsenal, en presence du » grand Prieur de Champagne les sieurs Paschal, Midorge, » Boulãger, Beaugrãd & Erigone, fort versez en Mathématiques, & les sieurs de Beaulieu, de Cam, & Treille-bois, Capitaines de Marine, Commissaires députez par le Cardinal » Duc, Grand Maistre & Sur-intendant du commerce, » avec plusieurs autres personnes de marque: sur la pro-» position faite par le sieur Morin Professeur du Roy ez Ma-» thematiques touchant le secret des longitudes, ci-devant » par lui proposé en l'vne des Conférences qui se font tous » les Lundis au Bureau d'Adresse de cette ville, dont il fit la » demonstration, au contentement de l'assistance. »

Riùnitasi nuovamente nel giorno 10 di aprile del 1634 la commissione suddetta nell'Arsenale di Parigi diede il suo parere intorno al detto metodo del Morin in una relazione scritta, riportata in latino dal Morin (ASTRONOMIA, ecc, Authore IOANNE BAPTISTA MORINO, ecc., pag. 115; pag. 116, lin. 1—22), della quale un sunto in francese è dato dal Delambre (HISTOIRE || DE || L'ASTRONOMIE MODERNE || PAR M. DELAMBRE, ecc. TOME SECOND. || PARIS, || MME V^E COURCIER, ecc. 1821, pag. 251, lin. 28—37; pag. 252, lin. 1—25).

Nelle pagine 303^a—406^a d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca Casanatense di Roma, e contrassegnato « T. XI. 42 » trovasi un esemplare d'un' opera intitolata « APOLOGIE || OV || IVSTE DEF-» FENCE || DV SECRET DES LONGITVDES || Pratiqué en Mer par le Pere LEONARD DV-||LIRIS Recollect; » & descouuert au Roy, & à la || Reyne Regente sa Mere. || *CONTRE* || L'INIVSTE VSVRPATION, ET COR-» RVPTION || qu'en a fait le Sieur Jean Baptiste Morin, Docteur en || Medecine, & Professeur Royal » aux Mathematiques. || *Auec vn charitable Deffy audit sieur Morin, lequel des deux || obseruera mieux » la Longitude.* || OVVRAGE NECESSAIRE AVX SCAVANS MATHEMA-||ticiens, pour cognoistre entierement » le Secret du Pere Duliris, || & faire voir le sieur Morin dans son premier Retranchement || de Spe-

venait de fonder, Nicolas Bourbon (1) dont nous avons parlé ci-dessus. Mais le

» culation sans Pratique. ‖ A PARIS, ‖ Chez ANTOINE BERTIER, ruë S. Iacques, ‖ à la Fortune. ‖ M. » DC. XLVIII. ‖ *AVEC PERMISSION* ». In quest'opera (pag. 29, lin. 11—18) si legge:

« IE pense faire grand honneur au Sieur Morin de luy monstrer ses fautes; car le docte Herigone Basque, l'vn des Commissaires qui le condamnerent, le mesprisa à ce point après qu'il eust vomy sa bile en iniures contre luy, *en son Astronomie*, que pour se deffendre il ne fit qu'vn petit Chapitre, qu'il insera dans son admirable cours Mathematic, & l'intitula, De ventilatione Morini; car il n'a iamais produict que du vent. »

Pietro Herigone essendo chiamato « Basque » in questo passo della detta opera intitolata « APOLO» GIE ‖ OV ‖ IVSTE DEFFENCE », ecc. è da credere che egli fosse nativo di una parte di Francia chiamata « Basconia » (ANNUAIRE ‖ HISTORIQUE ‖ POUR L'ANNÉE 1837, ‖ PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ‖ DE L'HISTOIRE DE FRANCE. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ JULES RENOUARD, ‖ LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, ‖ RUE DE TOURNON, N° 6, ‖ 1836, pag. 70, lin. 33—37), o « pays des Basques » (DICTIONNAIRE ‖ GEOGRAPHIQUE, ecc. Par MICHEL-ANTOINE BAUDRAND, ecc. TOME PREMIER. ‖ A PARIS, ecc. M. DCC.V, ecc., col. 201, lin. 14—25) ed ora compresa nel dipartimento de'Bassi Pirenei.

Nelle carte 83ª—104ª d'un volume ora posseduto dalla Biblioteca di S. Genovefa di Parigi, e contrassegnato « in 4.° V. 68 » trovasi un esemplare d'un opuscolo intitolato « FACTVM, ‖ *DV Sr IEAN » BAPTISTE MORIN* ‖ *Professeur aux Mathematiques à Paris: Pour* ‖ *auoir recompense à luy deuë » pour son inuention* ‖ *de la science des Longitudes.* ‖ Addressé au Roy & à Nosseigneurs de son ‖ » Conseil ». In quest'opuscolo (pag. 26, lin. 22—36) si legge:

« A cette lettre le sieur de Langres fit responce de 10 pages; & pour couper court, dit deux choses qui sont icy de consideration. Premierement il s'excuse pour la satisfaction du sieur Morin, & dit qu'a n'ayãt vû que les cinq premieres Parties de son liure & l'auis donné au Cardinal de Richelieu par ses Cõmissaires, & creu qu'il ne parloit plus depuis l'année 1634. il auroit aussi creu que le sieur Morin auroit desisté de sa pensée, & recognu le defaut de son inuention, Secondemẽt, que les trois problemes cy dessus, & par luy receus, ne pouuoient estre attribués à l'inuention du sieur Morin, mais à la sienne; & qu'ils auoient esté pris de son Escrit & figure demonstratiue (laquelle chose sans doute pourroit beaucoup plus à propos estre ditte par le sieur Herigone, s'il estoit encor en vie; puisqu'il a baillé demonstration de sa figure, quoy que tres-differente de celle du sieur Morin, & non le sieur de Langres.) »

Questo passo del detto opuscolo intitolato « *FACTVM* », ecc. mostra che quando l'opuscolo medesimo fu pubblicato Pietro Herigone avea cessato di vivere. Ora nell'opuscolo stesso (pag. 21, lin. 12—14) si legge:

« Voila donc en quel estat est toute cette affaire, & le poinct où le sieur Morin l'a porté depuis l'année 1634: c'est à dire depuis 10 ans. »

Più oltre nel medesimo opuscolo (pag. 22, lin. 13—21) si legge:

« Il faut doncques sçauoir que le sieur Michel Florens de Langres Flamand, Cosmographe & Mathematicien du Roy d'Espagne, auroit cét Esté passé enuoyé en ceste ville de Paris, à Monsieur le Cheualier de la Scala son bon amy, vn papier imprimé in folio la presente année 1644. intitulé LA VERDADERA LONGITVD POR MAR Y TIERRA, DEMONSTRADA Y DEDICADA A SV MAG.ᵈ CATHOLICA PHILIPPO IV. *Por Miguel Florencio Van Langren, Cosmographo y Mathematico de su Magᵈ en Flandres.* »

Nell'opuscolo stesso si legge anche (pag. 23, lin. 12—18):

« Car bien qu'il confesse qu'il n'y a personne qui doute que l'industrie du sieur Morin surpasse celle d'Oronce & de Verner; neantmoins il met que l'Escrit cy dessus, n'est qu'vne requeste par laquelle il tasche de faire voir au Roy son Maistre, que beaucoup de braues gens se sont employés à la recherche de ce secret: Et que iusques à présent 1644. personne n'a sceu emporter le prix à ce destiné. »

Questi tre passi del detto opuscolo intitolato « *FACTVM* », ecc. facendo conoscere che l'opuscolo medesimo fu dato in luce nel 1644, puossi con sicurezza asserire, che Pietro Herigone morì nel 1644, o prima di quest'anno, essendosi provato di sopra, che quando l'opuscolo stesso fu dato in luce, egli non era più in vita. B. B.

(1) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ FRANÇOISE, ‖ Depuis son établissement jusqu'a 1652. ‖ Par M. PELLISON. ‖ *Avec des Remarques & des Additions.* ‖ Seconde édition. ‖ A PARIS, ‖ Chez JEAN-BAPTISTE COIGNARD, etc. M. DCC. XXX, page 209, lig. 2—4, 24. — HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE FRANÇAI-

plus grand service qu'il rendit au Collége de France, fut de le placer sous la direction de son frère aîné Alphonse de Richelieu, Cardinal de Lyon. Celui-ci ne cessa de 1632 à 1653 d'exercer son influence protectrice sur cet établissement, et de défendre ses privilèges; il recherchait les gens de lettres, les secourait dans leur détresse et cherchait à produire les hommes de talent; il fit nommer professeurs au Collége Royal: Pierre Gassendi en 1645 (1), Jacques du Chevreul en 1647 (2), Pierre Padet, en philosophie, 1647 (3), et François du Monstier en éloquence, 1648 (4).

Dès 1633 Jean Grangier lui témoignait dans une harangue au nom de ses collègues la satisfaction qu'ils éprouvaient de le voir à leur tête (5), et quelques uns René Moreau (6); Jacques Du Chevreul (7); Pierre Padet (8); lui exprimaient leur reconnaissance en lui dédiant leurs écrits. Il assistait même en 1647 au discours d'installation de Gassendi (9). Son frère le grand Cardinal était mort le 4 décembre 1642 (10), et Louis XIII le 44 mai 1643 (11), et les professeurs du Collége de France se plaignaient alors d'être fort mal payés; ils adressèrent à Nicolas de

---

SE ‖ PAR ‖ PELLISSON ET D'OLIVET ‖ AVEC ‖ UNE INTRODUCTION, etc. PAR M. CH.-L. LIVET ‖ PARIS ‖ A LA LIBRAIRIE ACADÉMIQUE ‖ DIDIER, etc. 1858, page 154, lig. 20—21, 23. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 539; page 540, lig. 1—27. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 187, lig. 39—41; page 188, lig. 1—24.

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 164, lig. 6—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 57, lig. 30—34.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 261, lig. 21—30; page 262, lig. 1—7. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 92, lig. 27—35.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 280, lig. 27—30; page 281; page 282, lig. 1—19.— MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 99, lig. 16—40.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 425, lig. 10—28; page 426, lig. 1—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 151, lig. 27—42; page 152, lig. 1—3.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 222, lin. 2—13. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 76, lig. 18—23. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 395, lig. 12—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 140, lig. 33—35. — Cette harangue a été imprimée dans un opuscule intitulé « IO. GRANGIERII ‖ REGII PROFESSORIS ‖ ELOQVENTIÆ ‖ *ORATIO* ‖ AD EMINEN- » TISSIMVM ‖ CARDINALEM LVGDVNENSEM, ‖ MAGNVM EROGATOREM PIARVM ‖ LARGITIONVM FRANCIÆ » ET REGII ‖ COLLEGII VNICVM PRÆSIDEM. ‖ PARISIIS, ‖ Apud IOANNEM LIBERT, Via Diui ‖ Ioannis » Lateranensis, è regione ‖ Auditorij Regij ‖ M. DC. XXXIII ». Un exemplaire de cet opuscule se trouve dans un volume possédé par la Bibliothèque Mazarine, et coté « Recueil n.° 3730, in 4.° »

(6) MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 155, lig. 1—12; page 160, lig. 22—30; page 161, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 56, lig. 3—8; page 58, lig. 3—11.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 270, lig. 7—27; page 271, lig. 1—6. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 95, lig. 31—45.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 284, lig. 26—30; page 285, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 100, lig. 31—37.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 164, lig. 23—30; page 165, lig. 1—9. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 57, lig. 38—45.

(10) VITÆ ET RES GESTÆ ‖ PONTIFICVM ‖ ROMANORVM ‖ ET S. R. E. CARDINALIVM, etc. ALPHONSI CIACONII, etc. & aliorum opera descriptae, etc. TOMVS QVARTVS, etc., col. 487, lig. 12—13.

(11) HISTOIRE ‖ DE ‖ LOUIS XIII, ‖ ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, etc. PAR MICHEL LE VASSOR. ‖ *NOUVELLE EDITION*, etc. TOME SIXIEME. II.E PARTIE, etc. *A AMSTERDAM*, ‖ AUX DÉPENS DES ASSOCIÉS. ‖ *M. DCC. LII*, page 702, lig. 36—42.

Bailleul, nommé surintendant des finances par la reine régente, Anne d'Autriche, une très-humble requête (1), le priant d'ordonner :

« *Que les Gages des Lecteurs & Professeurs Ordinaires du*
» *Roy, qui ont esté cy-deuant diuertis, leur soint pleinement*
» *restituez; & que desormais les dits Lecteurs iouïssent entie-*
» *rement & paisiblement de leurs Gages, sauf à augmenter, se-*
» *lon les formes anciennes, & suiuant les Estats du Roy, & as-*
» *signations valables & effectiues* ». (2)

Cette humble requête et reverence par G. Duval donne une triste idée du beau style d'alors. N'oublions pas qu'à la même époque le public allait applaudir le Cid et Cinna, Horace et Polyeucte. Certes, Molière n'a pas inventé de meilleures tirades.

Cependant le sort des professeurs royaux ne se trouva pas fort amélioré; et l'on ne peut citer qu'une ordonnance royale du 1.er février 1644, qui leur confirma sur la réclamation de Morin l'exemption DE TOUS *logements des gens de guerre, en la ville, et aux champs*. Le Cardinal Mazarin, devenu premier ministre, occupé de défendre son autorité au milieu des troubles de la Fronde, et d'achever l'œuvre politique de son prédécesseur par le traité de Westphalie, 1648, et par celui des Pyrénées, 1659, se contenta de leur donner pour Directeur en 1653, le Cardinal Barberini qu'il protégeait, et qui succéda au Cardinal de Lyon, comme grand aumônier de France; mais leurs gages, n'étaient pas mieux payés et leurs réclamations peu écoutées; pourtant l'adresse de félicitations qu'ils envoyèrent à Mazarin en 1660, rédigée selon toute apparence par le Doyen Dipy, indique confiance dans l'avenir, et montre un progrès marqué sur celle de Guillaume Duval pour le style et les idées. Les passages suivants montrent quels étaient les sentiments d'une partie du public l'égard de Mazarin en 1660 :

« Aujourd'hui, Monseigneur, que les dernières actions de V. Em. ont comblé tous les cœurs d'une » joie sans mesure, et que cette passion qui ne se peut taire, remplit toutes les bouches des louan- » ges de V. Em., notre respect deviendrait sans doute criminel, s'il nous empêchait de joindre nos ap- » plaudissements à des acclamations si générales.

» V. Em. a renouvellé, à l'honneur de sa nation et à l'avantage de la nostre, ce mot dont on » vantait les héros de l'ancienne Rome: *Romanus sedendo vincit*; et nous pouvons dire qu'elle a mé- » rité ce bel éloge plus d'une fois et en plus d'une façon, puisque ses sages conseils ont esté les prin- » cipaux ouvriers de nos conquêtes; ses conférences victorieuses nous en ont assuré la possession avec » un surcroit inespéré de nouvelles provinces et une alliance qui vaut mieux que toutes les conquêtes.

» .... Et nous, Monseigneur, plus nous avons esté retenus jusqu'ici à nous présenter devant V. Em. » pour l'expression mesme de nos ressentiments, et de nos joyes; plus nous ferons paraistre, à l'ave- » nir, nostre ardeur à publier hautement en tous lieux, en tout temps, et en toutes langues, ce que » nostre compagnie, ce que les Français et les étrangers, ce que les siècles à venir aussi bien que » celui-ci, devront à jamais à la générosité inesbranslable, à la sublime intelligence, aux soins in- » fatigables, et pleins de zèle, en un mot, à toutes les vertus, et actions héroïques de Vostre Eminence. »

Cette harangue ne produisit pas l'effet qu'on en attendait; car en 1663, les

(1) Le texte français de cette requête est rapporté par Duval (LE || COLLÉGE ROYAL || DE FRANCE. ecc., pages 1—6). Une traduction latine s'en trouve dans le recueil intitulé « IOANNIS || DARTIS, || AN- » TECESSORIS || ET COMITIS, REGIIQVE || SACRORVM CANONVM IN || Academia Parisiensi Professoris, || » *OPERA CANONICA*, etc. PARISIIS, || Sumptibus SIMEONIS PIGET, viâ Jacobæâ, || ad insigne Prudentiæ. || » M. DC. LVI., etc. TOMUS I » (pages 135—138).

(2) LE COLLÉGE || ROYAL || DE FRANCE, etc., page 6, lig. 2—7.

professeurs du Collége royal réclamaient encore leurs gages des années 1655, 1659 et 1660; ils députaient à Colbert, Roberval, Moreau et Blondel pour obtenir de ce ministre la juste satisfaction qui leur était due.

Le Cardinal Barberini n'avait encore fait acte d'administration que dans deux circonstances de peu d'importance : 1° pour décider que Jacques D'Auvergne, professeur d'arabe, qui touchait indépendamment de son traitement de 600 livres, une augmentation de 600 livres, remettrait au doyen du Collége deux cents livres sur cette augmentation dont son prédecesseur Gabriel Sionite avait joui; 2° pour faire restituer aux professeurs la salle des séances située au 1er étage du Bâtiment, et dont M. Chartier, professeur en médecine, s'était emparé induement.

On voit encore le Cardinal Barberini se faire représenter par son grand vicaire à l'occasion du *formulaire* condamnant les cinq propositions de Jansenius. Un mandement oblige les professeurs, comme les officiers de la Maison du Roi placés sous la jurisdiction du grand aumônier de France de signer ce formulaire.

Mais rien n'indique que le Cardinal se soit réellement préoccupé des intérêts du Collége; il semble que cet établissement ait une vie à part, en dehors de la Société d'alors et du mouvement des esprits; quel prix pouvait-on attacher au siècle des Corneille, des Molière et des Racine, à des cours qui se faisaient en latin?

Colbert, fondant en décembre 1663 l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (1) ne choisit même pas ses principaux membres parmi les lecteurs et professeurs royaux. On voit seulement l'abbé Jean Gallois (2) remplacer Charles Perrault dans les fonctions de secrétaire de cette Académie, et y paraître en 1682 chargé du portefeuille et des ordres du Ministre (3); mais après la mort de Colbert il cesse de venir aux assemblées et il n'a jamais été considéré comme titulaire dans cette compagnie.

Lorsque le même Ministre institua l'Académie des sciences en 1666 (4) un seul des professeurs du Collége royal en fait partie ; c'est Gilles Personne de Roberval (5).

Cependant Colbert n'était point indifférent aux destinées du Collége de Fran-

(1) HISTOIRE || DE LA VIE ET DE L'ADMINISTRATION || DE COLBERT, || CONTROLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES, etc. PAR M. PIERRE CLÉMENT || PARIS, || GUILLAUMIN, LIBRAIRE, etc. 1846, page 191. lig. 28—29.

(2) Voyez ci-dessus, page 84, lig. 1—4, 9—21.

(3) LES ACADÉMIES D'AUTREFOIS || L'ANCIENNE || ACADÉMIE || DES || INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES || PAR || L.-F. ALFRED MAURY, etc. DEUXIÈME ÉDITION || PARIS || LIBRAIRIE ACADÉMIQUE || DIDIER || ET C.ie LIBRAIRES ÉDITEURS, || 35. QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS. || 1864, page 13, lig. 16—27 ; page 14, lig. 1—3.

(4) HISTOIRE || DE LA VIE ET DE L'ADMINISTRATION || DE COLBERT, etc. PAR || M. PIERRE CLÉMENT, etc., page 192, lig. 14—15. — On sait que cette académie ouvrit ses séances le 22 décembre 1666 dans une salles de la Bibliothèque du roi où l'installa Carcavi (LES ACADÉMIES D'AUTREFOIS || L'ANCIENNE || ACADÉMIE || DES SCIENCES || PAR || L.-F. ALFRED MAURY, etc., DEUXIÈME ÉDITION || PARIS, LIBRAIRE ACADÉMIQUE DIDIER ET Cie, etc. 1861, page 13, lig. 31; page 14, lig. 1—2).

(5) Voyez ci-dessus, page 83, lig. 27, 31—32.

ce; il en prit même la direction en 1671 à la mort du Cardinal Antoine Barberini decedé le 4 août 1671 (1), et à partir de cette époque cet établissement passa dans les attributions du secrétaire d'Etat, ministre de la maison du Roi (2). Les grands-Aumoniers n'eurent plus d'autre fonction à l'égard des Professeurs Royaux que celle de recevoir leur serment lorsqu'ils prenaient possession de leur charge (3).

L'heureuse influence de Colbert ne tarda pas à se faire sentir; Jean Baptiste Cotelier, l'éditeur des *Patres Apostolici*, qui à douze ans expliquait la Bible en hébreu, et le nouveau testament en grec, à livre ouvert, et commentait les définitions d'Euclide (4), lui dut sa nomination à la chaire de grec du Collége Royal le 12 juillet 1676 (5).

Il en fut de même pour Lenglet, Tavernier, Lecapellain, Moreau, Baudin, Duhamel, Lahire, etc. Par ses ordres François Petis de Lacroix se rendit en Orient pour s'y perfectionner dans les langues orientales, et pour executer diverses Commissions relatives au bien de la France en général, et en particulier à l'intérêt des lettres, des sciences, des arts, et du commerce (6). Enfin ce fut à lui qu'on dut en 1680 la création d'une chaire de droit français. Quoique le titulaire François de Launay eût prononcé son discours d'installation le 28 décembre 1680 dans la salle du Collége de France (7), sa chaire resta annexée à l'École de droit (8).

---

(1) ITALIA SACRA, etc. TOMUS PRIMUS. etc. AUCTORE || D. FERDINANDO UGHELLO, etc. EDITIO secunda aucta & emendata || CURA ET STUDIO || Nicolai Coleti. etc. VENETIIS, || Apud Sebastianum Coleti. M DCC XVII, etc., col. 224, lig. 63—66. — GLI || SCRITTORI D'ITALIA, etc. DEL CONTE GIAMMARIA MAZZUCHELLI BRESCIANO || *VOLUME II. PARTE I.* || IN BRESCIA CIƆ IƆCC LVIII, etc., page 293, lig. 20—22. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE. etc. TOME TROISIÈME || A PARIS, || CHEZ MICHAUD FRÈRES LIBRAIRES, etc. 1810, page 340, col. 1, lig. 22—30. — L'Abbé Goujet dit par erreur que le Cardinal Antoine Barberini mourut le 3 août 1671 (MEMOIRE, etc TOME PREMIER, etc., page 223, lig. 3—5. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 76, lig. 34—35).

(2) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 223, lig. 3—10. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 76, lig. 34—37.

(3) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 223, lig. 10—15. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 76, lig. 37—39.

(4) SS. PATRUM, || QUI TEMPORIBUS || APOSTOLICIS || FLORUERUNT, etc. J. B. COTELERIUS, etc. *Ex Mss. Codicibus eruit ac correxit versionibusque & notis illustravit*, etc. EDITIO ALTERA || Auctior & adcuratior || VOLUMEN PRIMUM. || AMSTELÆDAMI, || Apud R. & G. WETSTENIOS, || M. DCC. XXIV, feuillet 7, *verso*, col. 1, lig. 33—45. — MEMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES HOMMES ILLUSTRES, etc. *TOME IV*. || A PARIS, etc. M.DCC.XXVIII, page 245, lig. 3—7.

(5) SS. PATRUM, || QUI TEMPORIBUS || APOSTOLICIS || FLORUERUNT, etc. VOLUMEN PRIMUM, etc., feuillet 7e, *recto*, col. 1, lig. 1—5. — MEMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES HOMMES ILLUSTRES, etc. *TOME IV*, page 246, lig. 26—29. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 583, lig. 29—30; page 584, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 203, lig. 33—43.

(6) MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 297, lig. 1—18. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 206, lig. 28—34; page 207, lig. 1—2.

(7) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 226, lig. 8—16. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 77, lig. 37—42.

(8) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 226, lig. 8—18. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 77, lig. 34—42. — Goujet se trompe (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 226, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 77, lig. 34—37) en attribuant à Louis XIV

Ce fut aussi sous l'administration de Colbert que fut reglée la question des survivanciers ou coadjuteurs. Il s'agissait de savoir si le sieur Alexandre Michel Denyau, adjoint à son père (1), le 8 novembre 1668, et titulaire après la démission de celui-ci, donnée le 28 Juillet 1677, devait prendre rang à partir de la première ou de la seconde de ces deux dates. Les pièces du procès furent remises entre les mains du Marquis de Seignelay, fils aîné du ministre et secrétaire d'État; un arrêt du conseil du 14 juillet 1677 décida que le sieur A. Denyau prendrait rang du 8 novembre 1668; mais qu'à l'avenir on ne compterait que du jour où les survivanciers deviendraient titulaires (2).

Enfin l'arrêt du 21 Juillet 1679 confirma aux professeurs le droit de *Committimus* que leur avaient accordé les lettres patentes du Roi François I.er

La mort de Colbert arrivée le 6 septembre 1683 (3) qui fut suivie de scènes si déplorables, laissa de vifs regrets dans le monde savant.

Les professeurs du Collége de France à la suite d'une délibération du 12 septembre 1683 portèrent à M. le Marquis de Seignelay son fils, secrétaire d'E-

---

la fondation d'une seconde chaire de droit canon en 1679, et M. Renan place à tort la chaire de François de Launay au Collége de France (REVUE || DES || DEUX MONDES || XXXIV.e ANNÉE. — SECONDE PÉRIODE || TOME CINQUANTE ET UNIÈME || PARIS || BUREAU DE LA REVUE DES DEUX MONDES || RUE SAINT-BENOIT, 20 || 1864, page 91, lig. 35—38). Une délibération du 5 novembre 1679 constata que les professeurs de l'École de droit pourront se servir de la salle du collége de *Cambrai*, mais seulement à titre d'emprunt.

(1) Goujet (MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., pages 192—194. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 69, lig. 14—49) semble ignorer que Mathurin Denyau a été professeur de médecine après Martin Akakia, au Collége de France. Il fait également confusion à l'occasion de Claude Seguin, qu'il appelle Michel Seguin (MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 150, lig. 6—7, 22; page 151, lig. 8. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 54, lig. 12—33).

(2) Ces questions de présance avaient été agitées dès 1664; l'assemblée des professeurs avait résolu le 30 mars que dans l'impression des affiches communes qui seraient faites à la diligence du Syndic, l'ordre de la première institution des chaires de chacun des professeurs, serait observé de la manière qui se trouve indiquée dans l'état du Roi.

Il avait été de plus décidé dans la séance du 19 juin: 1.° que pour donner lieu à chaque professeur de dire son avis et d'opérer en toute liberté et sans interruption, et pour empêcher les désordres qui pouvaient arriver dans les délibérations par les importunes altercations et disputes, dorénavant il ne sera possible à aucun professeur de parler hors son rang, ni disputer contre celui qui opine, s'il n'en a la permission de la C.ie à peine d'être privé sur le lieu même du droit de voix délibérative, lui laissant le droit de reprendre plusieurs fois la parole dans une discussion, quand ce sera à son tour de parler.

2.° Que pour conserver la dignité de leur profession et maintenir le louable usage qui s'est observé de tout temps parmi eux de se faire connaître du public en prenant possession de sa chaire par quelque belle harangue, nul ne sera dorénavant admis ni reçu dans leur compagnie pour y avoir rang, séance ou voix délibérative dans les assemblées, ni sera censé, réputé, ou reconnu pour professeur parmi eux pour y faire aucune fonction de sa charge, qu'il n'ait fait à savoir et donner copie de ses lettres de provision à la compagnie, qui sera pour cet effet assemblée, et qu'il n'ait pris possession selon la forme ancienne par une harangue publique appelée pour cet effet *inaugurale*, ou par quelque grande leçon d'apparat.

(3) LA VIE || DE || JEAN-BAPTISTE || COLBERT || MINISTRE || D'ETAT. || SOUS LOUIS XIV. || ROI DE FRANCE. || A COLOGNE. || * * * || M. DC. XCV, page 303, lig. 14—16. — HISTOIRE || DE LA VIE ET DE L'ADMINISTRATION || DE COLBERT, etc., page 408, lig. 3—5.

tat de la Maison du Roi, leurs compliments de condoléance et lui témoignèrent la part qu'ils prenaient à son affliction. Une députation se rendait aussi chez M. de Louvois surintendant des bâtiments pour appeler son attention sur le Collége compris dans ses attributions. Dès le 7 janvier 1680 le syndic avait fait observer que la cour non pavée était devenue impraticable pendant l'hiver, et l'on avait obtenu avec peine en 1682, qu'il serait fait une chaussée de la porte d'entrée aux salles de cours avec les vieux pavés levés dans Paris. Le Doyen, M. Donjat, accompagné de MM. Baudin, Moreau et Dippy allèrent aussi saluer de la part de la compagnie M. Lepelletier, controleur général des Finances, qui était alors à Fontainebleau, et réclamèrent ses bons offices pour le paiement de leurs gages toujours arriérés.

Le marquis de Seignelay conserva la direction du Collége de France jusqu'en 1690; l'acte le plus important de son administration fut la création d'un *Inspecteur*.

Jusqu'alors le Collége de France avait confié le soin de ses affaires intérieures à son doyen, et à un syndic nommé tous les deux ans, mais rééligible.

Le Doyen présidait les assemblées; il faisait les convocations, et paraissait dans les solemnités à la tête des professeurs.

A la mort de Henri III, Gilbert Génebrard était investi du décanat; il mourut le 16 février 1597 (1), mais comme il s'était posé au temps de la ligue en ennemi déclaré de Henri IV, il avait cessé depuis plusieurs années d'être considéré comme faisant partie du corps des professeurs; et dès 1594, il avait été remplacé par Jean Pellerin, dans le décanat qui avait passé successivement à Mouantheuil, d'Amboise, Morel, Pierre Seguin, Vignal, Riolan, de Flavigny, et Donjat.

Quant aux syndics, on fait remonter leur origine à l'année 1626. On croit que Siméon de Muys fut le premier syndic, et on lui donne pour successeurs: Jean Perreau, Dartis, Morin, Martin Akakia, Abraham Remi, Cl. D'Auvergne, Donjat, Blondel, J. B. Moreau, Gerbais, Courtois, Tavernier.

Un an après (23 janvier 1688) un *inspecteur* était donné au Collége de France dans la personne de l'Abbé Gallois.

Il y avait eu pendant cette longue période divers conflits régrettables :

Nous avons déjà parlé de la difficulté survenue au sujet du traitement de Jacques D'Auvergne et des réclamations des survivanciers dont la position avait été définitivement réglée.

Le doyen Riolan le 5 février 1656 avait été obligé de convoquer chez lui les professeurs privés de leur Salle d'assemblée occupée par M. André Chartier.

Une discussion s'était aussi élevée au sujet du Décanat sur une question de

(1) HISTOIRE || CATHOLIQVE, etc. DIVISÉE EN QVATRE LIVRES || PAR LE P. HILARION DE COSTE || Religieux de l'Ordre des Minimes de S. François de Paule, etc. A PARIS. || Chez PIERRE CHEVALIER, etc. M. DC. XXV, page 618, lig. 18—24. — MEMOIRES || *POUR SERVIR* || A L'HISTOIRE || DES || HOMMES ILLUSTRES, etc. *TOME XXII.* || A PARIS, || Chez BRIASSON, etc. M. DCC. XXXIII, etc., page 4, lig. 9—18.

preséance; devait-on compter l'ancienneté à compter du jour de la nomination ou du discours d'installation; une ordonnance du roi du 12 juillet 1676, contresignée Colbert, sur le rapport du Marquis de Seignelay secrétaire d'État, décida que les professeurs prendraient rang à partir du jour de leur installation et exercice.

Le 16 mars 1661 on avait rétabli l'usage des affiches communes tombées en désuétude.

Une réclamation du Syndic Gerbais concernant les papiers relatifs à l'histoire du Collége que gardaient D'Auvergne, et Godouin fut cause d'un nouveau conflit; Godouin fit faire le 7 Janvier 1680 une signification par sergent tendant à empêcher la réélection de Gerbais comme syndic; mais l'assemblée n'en tint aucun compte.

Enfin (1684) le nouveau syndic Courtois signalait la mauvaise tenue de quelques professeurs qui entraient en chaire avec un habit peu décent, et qui faisaient leur leçon en français; on maintint la robe et le bonnet carré; on défendit les dictées et les explications en français; on réclama plus d'assiduité.

En 1685 sous le syndicat de Tavernier, ancien recteur de l'université, professeur en Grec, de nouvelles plaintes s'élevaient contre Godouin et D'Auvergne; et les professeurs s'exhortaient mutuellement, *à servir de volonté* et *à servir de concert le roi et le public, sans faire paraître dans la compagnie, et sans porter au dehors aucune marque de jalousie, et de mésintelligence* σύμψυχοι ἓν τὸ φρονοῦντως, *comme cela est convenable à la dignité des professeurs royaux qui doivent être dans l'État, ce que sont le soleil et les astres dans le monde pour y répandre la lumière* φωστῆρες *sans qu'ils s'embarrassent ou se troublent les uns les autres.*

La nomination d'un inspecteur en 1688 eut pour objet de remettre de l'ordre dans tout l'établissement :

« Le roi voulant estre informé de l'assiduité avec laquelle les lecteurs, et professeurs font leurs » leçons au collége royal de France, et mettre dans sa protection un établissement si utile pour les » belles lettres, pour lequel se majesté fait une despence considérable tant par les appointements que » par les récompenses qu'elle fait distribuer aux dits professeurs, sa majesté a ordonné et ordonne » qu'à l'advenir toutes les fois que les dits lecteurs et professeurs feront leurs leçons publiques au » dit collége royal . chacun d' eux avant que de commencer, sera tenu d'escrire son nom dans un » livre blanc, qui sera, pour cet effet mis en mains du Concierge du dit collége . par le S.r Abbé » Gallois l'un des dits professeurs , que sa majesté a commis à cet effet, et par le dit S.r Gallois » estre le dit livre representé toutes fois et quantes, au S.r marquis de Seignelay, secrétaire d'État; » afin d' en rendre compte à sa majesté, lors de la distribution des gages et récompenses des dits » professeurs, et sera le présent réglement lu en l'assemblée des dits professeurs , qui sera convo» quée à cet effet, et registré dans le régistre de leurs délibérations, à ce qu'aucun n'en ignore. Fait » à Versailles le XXIIIme jour de Janvier 1688. *Signé* Louys *et plus bas* Colbert ».

Le 9 janvier 1689, l'abbé Gallois, succédant à Tavernier réunit la double fonction d'inspecteur et de Syndic (1689–1707); il en fut de même d'Etienne Baluze nommé à ces deux emplois le 2 mai 1707, et de Jean Baptiste Couture qui les garda depuis 1710 jusqu'à sa mort arrivée le 16 août 1728 (1).

---

(1) HISTOIRE ‖ DE L'ACADÉMIE ROYALE ‖ DES INSCRIPTIONS ‖ ET BELLES LETTRES, ‖ *AVEC* ‖ *Les Mémoires de Littérature tirés des Registres de cette Académie,* ‖ *depuis l'année M. DCCXVI jusques & compris* ‖ *l'année M, DCCXXX.* ‖ TOME SEPTIÈME ‖ A PARIS ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ M.DCCXXX, page

Pendant cette même période, le décanat avait été exercé successivement par D'Anvergne, 1688, Moreau, Godouin, Dippy, Lahire et Préaux, 1718.

Le Marquis de Seignelay avait eu pour successeur Louis Phelypeaux, Comte de Pontchartrain qui aimait les lettres, et qui donna l'inspection de l'académie des Inscriptions à son neveu M. l'abbé Bignon.

Nommé Chancelier de France le 6 septembre 1699 (1) à la place de Boucherat qui venait de mourir, le Comte de Pontchartrain transmit à son fils Jérôme la charge de secrétaire d'Etat, mais il conserva toujours une heureuse influence sur les destinées des établissements scientifiques, et dans la réorganisation des Académies en 1701.

Le Comte Jérôme de Pontchartrain quitta les sceaux le 1[er] juillet 1714 (2) et son fils (Jean Fréderic Phelypeaux comte de Maurepas) né en 1701, fut nommé secrétaire d'État; seulement le marquis de la Vrillière (Louis Phelypeaux) dont le comte de Maurepas devint le gendre, en remplit la charge jusqu'en 1718.

Le 10 octobre 1724, grande rumeur; un arrêt du conseil transporte MM. les Professeurs du Collége de France à l'hôtel de Nevers et donne à la faculté de Droit les bâtiments de Cambrai et de Tréguier.

Conture et Rollin se rendent à Fontainebleau pour protester au nom de leurs collègues contre une semblable décision :

« Les députés s'étant trouvés à l'heure, leur première démarche est d'aller saluer M. l'abbé Bignon, » *protecteur du Collége royal*, auquel le syndic a écrit dès la veille afin de lui donner avis de la dé» putation et de son départ pour la cour. M. l'abbé Bignon leur ayant déclaré qu'il ne peut se met» tre à leur tête pour solliciter la révocation d'un arrêt qu'il croit honorable et avantageux aux pro» fesseurs royaux, mais qu'ils peuvent employer telles personnes qu'ils jugeront à propos, les députés » se présentent d'abord à M. le Comte de Maurepas, secrétaire d'État de la maison du Roi, qui après » les avoir entendus sur les inconvénients de cette translation, leur dit de revenir plus tard, que M. » l'abbé Bignon s'y trouvera, et qu'alors ils exposeront les raisons pour lesquelles ils ont été deputés, » et quel lieu ils ont de se plaindre d'un arrêt qui, loin de leur faire aucun tort, leur procure 1° » le voisinage de la bibliothèque du Roi, 2° un palais magnifique », etc.

« Les députés s'étant à l'heure qui leur avoit été donnée, eurent audience en présence de M. » l'abbé Bignon, et représentèrent, ce qui était contenu d'ailleurs dans leur mémoire dont ils lais» sèrent une copie à M. le Comte de Maurepas: 1° qu'ils convenaient que l'hôtel de Nevers était très» honorable pour eux, et pour leurs emplois; mais que leurs leçons ne seraient point fréquentées » dans un lieu si éloigné de la partie de la ville qu'habitent ordinairement les gens studieux, qui » n'auroient pas certainement le courage, ni le moyen de les aller chercher à l'hôtel de Nevers; 2° » que le Collége royal avoit été placé suivant les intentions de ses fondateurs, François I[er], et de

---

412, lig. 29—32. — HISTOIRE || DE L'ACADEMIE ROYALE || DES INSCRIPTIONS || ET || BELLES LETTRES || Depuis M. DCC. XXXVI. jusqu'en M. DCC. XXX || TOME QUATRIÈME || A AMSTERDAM || Chez FRANÇOIS CHANGUION || M. DCC. XXXVI, page 647, lig. 25—29. — HISTOIRE || DE L'ACADEMIE ROYALE || DES || INSCRIPTIONS || ET || BELLES LETTRES || Depuis son Etablissement || AVEC LES ELOGES || DES ACADEMICIENS MORTS, etc. TOME SECOND, etc. A AMSTERDAM || Chez FRANÇOIS CHANGUION || M. DCC. XLIII, page 218, lig. 12—17.

(1) NOUVELLE BIOGRAPHIE GENERALE, etc. PUBLIÉE PAR || MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES || SOUS LA DIRECTION || DE M. LE D.r HOEFER, etc. Tome quarantième || PARIS || FIRMIN DIDOT FRÈRES FILS ET C. || EDITEURS, etc. MDCCCLXII, page 775, col. 1, lig. 31—33.

(2) NOUVELLE BIOGRAPHIE GENERALE, etc. PUBLIÉE PAR || MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES || SOUS LA DIRECTION || DE M. LE D.r HOEFER, etc. Tome Quarantième, etc., col. 755, lig. 40—42. — Le Collége de France n'avait jamais eu d'armoiries; mais sur l'ordre de ce ministre il choisit *trois fleurs de lis sur un livre ouvert*.

» tous les Rois suivants, dans le centre de l'université et au milieu des autres colléges, afin que les » étudiants y trouvassent sous la main les maistres des lumières desquelles ils voudroient profiter; 3° » que Louis XIII en posant lui même la première pierre de ce Collége, avec des médailles et des » inscriptions qui marquoient son dessein, n'avoit garde d'imaginer qu'on les destinerait a un autre » usage; 4° que les professeurs royaux étant devenus inutiles faute d'écoliers, il pourroit arriver dans » la suite des temps que leurs charges fussent supprimées et le fonds qui leur est assigné sur le trésor » royal, appliqué à d'autres besoins. Ces raisons parurent à M. le Comte de Maurepas et à M. l'abbé » Bignon mériter quelque considération. C'est pourquoi ils accordèrent aux députés une surséance » pendant laquelle ils publieraient leurs affiches et recommenceraient leurs leçons à l'ordinaire. »

L'arrêt du 10 octobre 1724 ne fut doncpoint éxécuté: il n'en fut plus question.

Mais une nouvelle révolution éclatait à la mort de Couture (1er octobre 1728 (1)) le Roi choisissait un inspecteur du collége royal en dehors du corps des professeurs.

« Le Roi voulant maintenir la discipline dans le collége royal, afin que les exercices s'y fas- » sent d'une manière convenable à l'honneur d'un pareil établissement et à l'utilité du public, sa » Majesté a erû ne pouvoir mieux remplir la place d'inspecteur du dit collége vacante par la mort » du sieur Couture, que par le sieur Claude Louis Clément dont elle connoit le zèle et la capacité, » et à cet effet sa majesté l'a établi et établit inspecteur du dit collége, pour en faire toutes les » fonctions, et jouir des honneurs, autorités, et privilèges, et du logement appartenant à cette place, » ainsy qu'en a joui ou dû jouir le dit feu sieur Couture, veut sa Majesté qu'il remette un livre pa- » raphé de lui à chaque page en mains du concierge du dit collége, dans lequel conformément à ce » qui se pratique depuis longtemps, les professeurs du dit collége seront tenus d'écrire leurs noms, » avant de commencer leurs leçons auxquelles le dit sieur ne pourra se dispenser d'assister aumoins » une fois par mois, pour informer le sieur Comte de Maurepas secrétaire d'État ayant le départe- » ment de la maison de sa Majesté du nombre des étudiants, et de l'exactitude des professeurs, pour, » sur le compte qui en sera par lui rendu à sa Majesté, estre pourvu à la distribution des gages » et récompenses des dits professeurs; ordonne sa Majesté que le doyen des professeurs du dit col- » lége continue de convoquer les assemblées, dans lesquelles le dit sieur Clément aura séance, voix » et opinion délibérative immédiatement après le dit doyen, que les papiers, titres et mémoires con- » cernant le collége soient remis dans le bureau destiné à cet effet, pour rester à la garde du sieur » Clément qui rendra compte exactement tous les mois au dit sieur Comte de Maurepas, qui lui » fera savoir plus particulièrement l'intention du Roy; mande sa Majesté, aux professeurs du Collége » et tous autres qu'il appartiendra de reconnoitre le dit sieur Clément en la dite qualité d'inspec- » teur du Collége royal et de faire régistrer le présent ordre sur le registre des délibérations du dit » Collége: fait à Fontainebleau le premier octobre mil sept cent vingt huit, *signé* Louis *et plus bas* » Phélypeaux. »

Le 9 janvier 1729 l'abbé Clément était nommé syndic par l'assemblée des professeurs; il mourut à Orléans le dimanche 6 octobre 1732, et fut remplacé par M. Antoine Lancelot. Cette nomination semblait consacrer l'usage de choisir les inspecteurs en dehors du collége; on s'y soumit de bonne grace, car la place de Syndic étant devenue vacante, elle fut donnée à M. Lancelot le 11 janvier 1733.

Tous ces faits semblent avoir été complétement ignorés de l'abbé Goujet (2).

Le 8 janvier 1736 M. Piat présentait ses lettres de nomination comme coadjuteur de Rollin avec l'acte de prestation de serment entre les mains de S. E. le Cardinal de Rohan grand aumônier de France, en date du 8 décembre 1735, et à cette occasion on décidait que suivant ce qui avait été généralement observé jusque là, M. Piat communiquerait son discours d'installation au doyen, à l'inspecteur et à deux professeurs désignés par la compagnie, et qu'il se servirait de la formule: *Clarissimi professores Regii.*

---

(1) Voyez ci-dessus, page 113, lig. 41—45; page 114, lig. 38—43.

(2) Il ne dit qu'un mot du choix de l'abbé René Vatry (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., pages 616 —617.—MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 214, lig. 27—44; page 215, lig. 1—8) qui, comme nous le verrons tout à l'heure, remplaça Antoine Lancelot dans la charge d'Inspecteur du Collége Royal.

M. Lancelot fut envoyé à Nancy en 1737 pour faire l'inventaire des archives des Duchés de Lorraine et de Bar récemment réunis à la Couronne (1). Il acheva son travail en quatre années et revint à Paris à la fin de septembre 1740 (2); le 8 novembre de la même année il mourait d'une attaque d'apoplexie (3), et le 26 janvier 1741 l'abbé René Vatry, qui était professeur en grec au Collége Royal depuis l'année 1735 (4), eut la place d'inspecteur du même Collége restée vacante par la mort de Lancelot (5). Rollin, qui avait succédé comme doyen à Préaux, écrivit la lettre suivante à M. le Comte de Maurepas:

« Monseigneur,

» Nous allâmes hier à votre hôtel pour avoir l'honneur de saluer votre grandeur au nom du » Collége Royal, et pour la remercier du service important qu'elle vient de lui rendre en nous don- » nant l'un d'entre nous pour inspecteur. Il aurait été fort triste pour une compagnie comme la » notre, qui certainement ne manque point de bons sujets, qu'on n'en eût jugé aucun digne de » remplir cette place. Vous avez fait tomber le choix, Monseigneur, sur un de nos confrères qui » donne tous les jours, en plus d'une occasion, des preuves de son savoir et de son mérite, et que » son caractère doux et sociable ne peut pas ne point rendre très agréable à toute la compagnie.

» Souffrez donc, Monseigneur, que nous vous rendions de très sincères et de très-vives actions » de grâces et pour lui et pour nous; et qu'en mon particulier je vous renouvelle les témoignages » de respect et de reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de votre grandeur » Le très humble et très-obéissant serviteur. C. Rollin. »

La compagnie, à l'instigation de M. Delisle jugea à propos le 7 avril 1748 de renouveler l'ancien arrêté en forme de réglement qui avait été confirmé plusieurs fois, notamment dans l'assemblée du 10 mai 1576, portant que:

« MM. les Professeurs royaux se renfermeraient dans les termes de leur profession, sans entre- » prendre les uns sur les autres, et que tant dans leurs affiches que dans leurs exercices, ils se con- » formeraient aux termes des lettres et provisions sa majesté ».

Lorsque le 24 avril 1749 une malheureuse épigramme contre M.me de Pompadour, dont il fut reconnu l'auteur, eut amené la disgrâce de Jean Phelypeaux comte de Maurepas (6), le comte d'Argenson, ministre de la guerre, réunit à son département celui de Paris, qui avait dans ses attributions le Collége de France et les Académies. Le comte d'Argenson aimait les savants; il avait été reçu membre honoraire de l'Académie des sciences en 1726, et fut appelé en 1749 à prendre place dans celle des Inscriptions; son frère aîné, René Louis Le Voyer marquis d'Argenson,

(1) HISTOIRE ‖ DE L'ACADÉMIE ROYALE ‖ DES INSCRIPTIONS ‖ ET BELLES-LETTRES, ‖ AVEC ‖ *Les Mémoires de Littérature tirés des Registres de cette Académie*, ‖ *depuis l'année* M.DCCXLI *jusques & compris* ‖ *l'année* M.DCCXLIII. ‖ TOME SEIZIEME. ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ M. DCCLI, page 264 lig. 26—29.

(2) HISTOIRE ‖ DE L'ACADÉMIE ROYALE ‖ DES INSCRIPTIONS ‖ ET BELLES LETTRES, etc. TOME SEIZIÈME, etc., page 266, lig. 7—8.

(3) HISTOIRE ‖ DE L'ACADEMIE ROYALE ‖ DES INSCRIPTIONS ‖ ET BELLES LETTRES, etc. TOME SEIZIÈME, etc., page 266, lig. 14—16.

(4) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 616, lig. 27—28. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 214, lig. 41.

(5) MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 617, lig. 2—5. — MEMOIRE etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 214, lig. 42—44.

(6) NOUVELLE BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE D.r HOEFER, etc. Tome Trente=quatrième. ‖ PARIS, etc. MDCCCLXI., col. 402, lig. 27—44.

que Saint Simon traitait de *balourd*, et qu'on surnommait d'Argenson *la bête* (1), faisait aussi partie de cette Académie. Seulement il faut dire que le marquis avait beaucoup d'esprit, qu'il était le fondateur de *l'entresol*, qu'il avait été aux affaires étrangères de 1744 à 1747, et que peu de ministres étaient aussi instruits et aussi éclairés; *c'est*, disait Voltaire *le meilleur citoyen qui ait jamais tâté du Ministère*. Son fils Antoine René Le Voyer d'Argenson marquis de Paulmy, qui cultivait aussi les lettres et fut reçu de l'Académie française le 4 avril 1748 (2) à 26 ans, obtint à la fin de 1751, la charge de secrétaire général du département de la guerre avec survivance (3).

Le Collége de France, placé sous la haute protection de ces trois hommes si remarquables, ne pouvait en recevoir que des marques d'intérêt et de bienveillance.

Aussi le 16 avril 1750, voyons nous le comte d'Argenson, s'empresser d'assister au discours d'installation de l'abbé Charles Batteux nommé professeur de philosophie grecque et latine. Dans cette circonstance, disent les journaux du temps, on régla que MM. les professeurs auraient des chaises au lieu des fauteuils qu'on disposait ordinairement pour eux, et qu'on placerait au milieu de l'amphithéatre un seul fauteuil pour le ministre. A son arrivée toute la compagnie alla au devant de lui, et le conduisit dans la salle d'assemblée; il s'informa des différentes matières qu'on enseignait, et demanda les affiches et le registre des signatures; il donna à chacun des professeurs des témoignages de sa considération et de son estime. L'abbé Batteux étant entré, M. Lemerre Doyen présenta la cornette à M. le ministre qui la remit lui-même au récipiendaire; de là on descendit dans la grande salle. Le ministre ayant le doyen à sa droite et l'inspecteur à sa gauche, fut conduit au fauteuil qui lui était destiné; mais il refusa de s'y asseoir, et ne voulut prendre qu'une simple chaise comme tous les professeurs. Le discours de Batteux terminé, le ministre visita les classes et fut reconduit à sa voiture par tous les professeurs.

Le 14 novembre 1751 à la naissance du Duc de Bourgogne (frère ainé de Louis XVI), M. l'inspecteur ayant rappelé que c'était autrefois la coûtume que le Collége royal fit faire par un de ses membres un discours public dans les grandes *occasions*, comme seraient *la Convalescence du Roi*, *le gain d'une bataille*, *la naissance d'un Dauphin*; l'abbé Charles Batteux fut chargé de prononcer une harangue avec l'agrément de M. le comte d'Argensou; ce qu'il fit dans

(1) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME QUARANTE-NEUVIÈME || A PARIS, || CHEZ L. G. MICHAUD LIBRAIRE-EDITEUR || PLACE DES VICTOIRES N.° 3 || 1827, page 570, col. 1, lig. 22—35.

(2) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-TROISIÈME, etc. A PARIS || CHEZ L. G. MICHAUD, LIBRAIRE-EDITEUR, || RUE DE CLERY, N.° 13. || 1823, page 213, col. 1, lig. 26—30.

(3) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-TROISIÈME, etc., page 213, col. 2, lig. 2—9.

une salle du Collége Royal le 20 janvier 1752 (1), et M. le marquis de Paulmy qui vint l'entendre fut reçu avec le même cérémonial que son oncle le comte d'Argenson.

Ce discours fut imprimé et tiré à 400 exemplaires(2); deux furent reliés en maroquin vert pour le Roi et la Reine, et deux reliés en maroquin rouge pour Mgr. le Dauphin et madame la Dauphine; les abbés Vatry et Batteux auxquels s'adjoignit M. Lemonnier, allèrent à Versailles, le 12 mars, et présentèrent le discours à la famille royale. M. le comte d'Argenson les conduisait; une curieuse question de préséance fut reglée en cette circonstance; les trois professeurs s'étant rencontrés à la porte de M. le Dauphin avec l'Académie des sciences, le ministre déclara que le Collége royal devait avoir le pas sur cette compagnie à cause de son ancienneté; ce privilège est aujourd'hui tombé en oubli.

Le 7 avril 1754 MM. de Montcarville et Poissonnier furent adjoints au syndicat; l'abbé Vatry venait d'être frappé d'une attaque d'apoplexie, et il devait traîner une existance languissante jusqu'au jour de sa mort arrivée le 16 décembre 1769 (3).

La question des logements donnait lieu à de fréquents débats; M. Delisle possédait 5 chambres au second; une lettre du comte d'Argenson du 5 août 1754 portait que l'intention du Roi, pour prévenir tout pretexte de division entre des gens de lettres qu'elle honorait d'une protection particulière, était « que M. Sallier, » en l'absence de M. Vatry réglât tout ce qui était nécessaire pour maintenir le » bon ordre dans une maison où l'on doit moins s'en écarter que par tout ail- » leurs ». — A la suite d'un rapport de MM. de Montcarville et Lemonnier, on convint que le livre de présence serait déposé dans la salle située à droite en entrant dans la cour, et que l'on n'y ferait point de leçons. Cette même année fut accordé aux professeurs du Collége un privilège spécial pour l'impression de leurs discours et de leurs ouvrages. Ce privilège enregistré à la Chambre des libraires, le 16 juillet 1754, était donné pour 15 années consécutives à partir du 1.er mai; il en était de même de tous les autres privilèges.

M. de Montcarville et Lemonnier furent chargés de porter les remerciments de la compagnie à M. le Chancelier et à M. le comte d'Argenson, et il fut arrêté que *l'autorisation d'imprimer*, ne serait accordée qu'après examen des manuscrits par deux des professeurs et qu'un exemplaire resterait dans la bibliothèque du Collége. Ce qui eut lieu pour les leçons de mathématiques et de physique en 1754

(1) MEMOIRE etc. TOME SECOND, etc., page 326, lig. 21—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 115, lig. 20—24.

(2) Cette édition est citée par l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 326, lig. 21—23. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 115, lig. 20—21).

(3) HISTOIRE ‖ DE L'ACADÉMIE ROYALE ‖ DES INSCRIPTIONS ‖ ET BELLES LETTRES, ‖ *AVEC* ‖ *Les Mémoires de Littérature tirés des Registres de cette Académie*, ‖ *depuis l'année M.DCCLXX. jusques & compris* ‖ *l'année M.DCCLXXII.* ‖ TOME TRENTE-HUITIÈME. ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M.DCCLXXVII, page, 223 lig. 15—18.

et 1755 de Lemonnier (MM. de Montcarville, et Batteux rapporteurs) et pour les réflexions sur l'histoire du Ciel de Deshauterayes (de Fiennes et Jault rapporteurs).

Le 12 janvier 1755 M. de Montcarville transmit à l'abbé Charles Batteux les fonctions de Syndic.

Marc Pierre Le Voyer, comte d'Argenson était disgracié en février 1757 (1), en même temps que Machault; Diderot et d'Alembert lui avaient dédié l'*Encyclopédie* que deux ans plus tard un arrêt du Parlement condamnait à être brulée par la main du bourreau (2). Il mourut le 22 août 1764 agé de 68 ans (3).

Le comte de Saint-Florentin (Louis Phelypeaux), fils du marquis de la Vrillière (mort en 1725) et créé Duc de la Vrillière en 1770, le sixième secrétaire d'état de son nom, se trouva chargé de la direction du Collége royal: reçu membre honoraire de l'Académie des sciences en 1740 (4), et de celle des Inscriptions et Belles Lettres en 1757 (5), il fut ministre du Roi pendant 50 ans (1725–1775) (6) et s'acquit en général peu de considération comme homme politique; mais le Collége de France n'eut qu'à se louer de son administration. Dès le 27 juin 1757 il assistait au discours d'installation de M. de Vauvilliers coadjuteur de M. l'abbé Vatry, professeur en grec. Il s'inquiétait de tout ce qui pouvait intéresser le Collége, et exprimait le désir de concourir de tout son pouvoir aux mesures utiles à la gloire de cet établissement et au bien des professeurs.

Il montra ces bonnes dispositions en plusieurs circonstances, en autorisant par exemple M. Vauvilliers, coadjuteur de l'abbé Vatry, à se faire remplacer par son fils (*vice patris*) : « *C'est le moyen de le faire connaître*, ajouta-t-il, » et ce sera plus tard un motif de lui faire passer votre survivance. »

La nomination de Cardonne à la place de M. de Fiennes, professeur d'arabe, dépossédé par arrêt du Conseil, donne lieu à une réclamation des professeurs. M. le comte de Saint-Florentin leur répond: « Je savais très-bien que » l'usage est de ne pourvoir aux places des professeurs royaux que sur la dé- » mission des titulaires; mais le sieur de Fiennes étant hors d'état et incapa- » ble de remplir la sienne, il a été nécessaire, sur son refus de donner sa dé- » mission, de rendre un arrêt pour qu'on pût lui nommer un successeur. »

C'était supprimer d'un seul coup les survivanciers.

---

(1) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME QUARANTE-NEUVIÈME, etc., page 575, col. 1, lig. 46—47; col. 2, lig. 1—3.

(2) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. TOME QUARANTE-NEUVIÈME, etc., page 575, col. 2, lig. 26—33.

(3) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. TOME QUARANTE-NEUVIÈME, etc., page 576, col. 1, lig. 7—20.

(4) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-NEUVIÈME‖A PARIS,‖ CHEZ L. G. MICHAUD, LIBRAIRE-EDITEUR, etc. 1825, page 573, col. 1, lig. 21—23.

(5) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-NEUVIÈME, etc., page 573, col. 1, lig. 23—25.

(6) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-NEUVIÈME, etc., page 572, col. 2, lig. 19—23; page 573, col. 2, lig. 12—19.

Mais un grand mouvement se préparait; le 20 mars 1768, l'abbé Garnier remplace comme inspecteur l'abbé Vatry, qui conservera son logement et ses appointements, sa vie durant, et qui même est déclaré doyen le 13 novembre de la même année; l'abbé Garnier, plein de zèle pour les intérêts de sa compagnie, poursuit avec M. le comte de Saint-Florentin, devenu duc de la Vrillière, la réorganisation du Collége; il obtient la pleine et entière jouissance du Collége de Cambrai, acheté pas Henri IV, dans lequel on avait laissé le principal et les boursiers jusqu'à l'achévement des bâtiments, et l'on s'occupe de compléter les constructions suspendues depuis plus d'un siècle.

Un arrêt du Conseil du 20 juin 1773 constitua définitivement les 19 chaires du Collége. Déjà à la mort de Joseph-Nicolas Delisle arrivée le 12 septembre 1768 (1), Lalande avait transformé sa chaire de mathématiques en chaire d'astronomie, il ne subsistait donc plus qu'une chaire de mathématiques ou de géométrie.

La chaire de syriaque créée sous Louis XIV, en faveur de Barthelemy d'Herbelot (2), est remplacée par une chaire de mécanique qui prend le titre de physique expérimentale (Lefebvre Gineau, 1786), et en 1801 le professeur d'hébreu joint le syriaque à son enseignement.

La seconde chaire d'hébreu a été transformée pour l'abbé Garnier dès 1769, en chaire d'histoire; puis elle devient chaire d'histoire et de morale pour l'abbé Pluquet en 1777.

La seconde chaire de philosophie grecque et latine, est remplacée par une chaire de littérature française (l'abbé Aubert, 1773); mais on ne conserve qu'une chaire de grec; la seconde est occupée par Bosquillon, qui devra expliquer de préférence les anciens philosophes qui ont écrit en cette langue, et elle reprendra le titre de philosophie grecque et latine le 14 décembre 1814 (Thurot).

Une des deux chaires de droit canon est transformée en chaire du droit de la nature et des gens (Bouchaud, 1773).

Les deux chaires d'éloquence latine sont consacrées, l'une à l'étude des orateurs (éloquence latine, Béjot); l'autre à celle des poëtes (poésie latine, Delille, 1773).

Des quatre chaires de médecine, l'une est déjà convertie en chaire d'anatomie (Portal), une autre en chaire de chimie (Bellot), la trosième en chaire d'histoire naturelle (Daubenton, 1773). Enfin une des deux chaires d'arabe est transformée en chaire de turc et de persan (1773), dédoublée en 1805.

---

(1) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES ‖ *ANNÉE M.DCCLXVIII.* ‖ Avec les Mémoires de Mathématiques et de Physique,‖pour la même Année, ‖ *Tirés des Registres de cette Académie.*‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M.DCCLXX, page 182, lig. 27.

(2) MÉMOIRES ‖ Concernant ‖ LES VIES ‖ ET ‖ LES OUVRAGES ‖ de plusieurs ‖ MODERNES ‖ CELEBRES &c. Par MR ANCILLON, etc. A AMSTERDAM, ‖ Chez les WETSTEINS MDCCIX, page 145, lig. 27—31. — MEMOIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc. page 434, lig. 9—16. — MEMOIRE, etc. TROISIÈME PARTIE, etc., page 155, lig. 19—20; page 156, lig. 1—2. — LE ‖ JOURNAL ‖ DES ‖ SÇAVANS, ‖ POUR ‖ *L'ANNÉE M.DC.XCVI* ‖ A PARIS, ‖ Chez IEAN CUSSON, rüe Saint Jacques, à l'Image de Saint ‖ Ieau Baptiste ‖ M.DC.XCVI ‖ *AVEC PRIVILEGE DU ROY*, page 8, lig. 11—14.

On compta donc 19 chaires, 1.° astronomie, 2.° mathématiques, 3.° physique expérimentale, 4.° mécanique et physique mathématique, 5.° médecine, 6.° anatomie, 7.° histoire naturelle, 8.° chimie, 9.° histoire et morale, 10.° littérature française, 11.° grec, 12.° philosophie grecque et latine, 13.° droit canon, 14.° droit de la nature et des gens, 15.° éloquence latine, 16.° poésie latine, 17.° hébreu 18.° arabe, 19.° turc et persan.

Les lettres patentes du 12 mai 1772, enrégistrées le 26 mars 1773 (1) instituaient pour le Collége de France un ordre tout nouveau en l'agrégeant à l'université et en lui allouant à perpétuité une somme de quinze mille francs pour augmenter les gages des professeurs.

Le 4 mars 1774 M. de la Vrillière vint poser la première pierre des nouvelles constructions du Collége royal, et en témoignage de leur reconnaissance les doyen, inspecteur, lecteurs et professeurs décidèrent qu'à l'avenir, les titulaires nommés, dans leur discours d'inauguration, seraient tenus de mêler aux éloges de François I.er de Henri IV, et de Louis XV, les augustes fondateurs du Collége de France, les noms de Guillaume Budé, du Cardinal du Perron, et du Duc de la Vrillière, les promoteurs et les bienfaiteurs de ce glorieux établissement.

Le réglement des droits des coadjuteurs (2) (8 avril 1774) fut le dernier acte du règne de Louis XV, qui mourut le 10 mai suivant (3). M. Vauvilliers prononça son oraison funèbre le 4 décembre 1774. Le Duc de la Vrillière, disgracié sous le nouveau règne, fut remplacé par M. de Malesherbes (juillet 1775) et mourut le 27 février 1777 (4).

Des quatre chaires de mathématiques créées successivement au Collége de France, une seule était remplie à la mort de Henri III, par Monantheuil dont nous avons parlé plus haut (page 70; page 71, lig. 23–33), et qui mourut en 1606 (5). Son successeur Jean Boulenger ou Bulenger, de Poissy (6), qui devint plus tard in-

(1) M. Charles Jourdain en a donné le texte dans son ouvrage intitulé « LE BUDGET ‖ DE L'INSTRUC- » TION PUBLIQUE ‖ ET DES ÉTABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES ‖ ET LITTÉRAIRES ‖ DEPUIS LA FONDA- » TION DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE ‖ JUSQU'A NOS JOURS ‖ PAR ‖ CHARLES JOURDAIN, etc. PARIS, ‖ LI- » BRAIRIE DE L. HACHETTE, etc. 1857, page 218, lig. 15—37; page 219, lig. 9—37; page 220, lig 9—37; page 221, lig. 9—37; page 222, lig. 9—37; page 223, lig. 9—37; page 224, lig. 29—31.

(2) L'arrêt du conseil portait que les coadjuteurs auraient le rang et les droits attachés à leur chaire à compter du jour où ils y seraient installés pour n'en jouir néanmoins qu'après la mort ou l'*abdication absolue* du titulaire.

(3) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-CINQUIÈME. ‖ A PARIS ‖ CHEZ G. MICHAUD, LIBRAIRE-EDITEUR, etc. 1820, page 217, col. 2, lig. 31—35. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN-DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE D.R HOEFER ‖ Tome Trente et Unième ‖ PARIS ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC LX, col. 842, lig. 9—10.

(4) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-NEUVIÈME, page 573, col. 1, lig. 25—27. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE D.R HOEFER ‖ Tome Quarante-Troisième ‖ PARIS ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc., col. 14, lig. 44—46.

(5) Voyez ci-dessus, page 70, lig. 13—14, 48—49; page 71, lig. 23—29.

(6) LE COLLEGE ROYAL DE FRANCE, etc., page 36, lig. 21—25. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND,

stituteur dans les mathématiques de Louis de Bourbon, comte de Soissons (1), mourut à Paris en 1636 (2). Jean Tileman Stella le remplaça en 1637 au Collége royal, pour les mathématiques et l'histoire, ainsi que le comportent les lettres patentes datées « de Saint Germain, le 24 mai 1637 » dans lesquelles il est qualifié « Lecteur et » Professeur du Roy ès Mathématiques & Histoires » (3). Il prêta serment en cette qualité le 13 juillet 1639 entre les mains du Cardinal Alphonse-Louis de Richelieu, Archevêque de Lyon, et Grand Aumônier de France (4), mais il ne fut point installé au Collége Royal, et n'y parut jamais (5). Né à Sigghen au comté de Hesse (6), Stella s'était fait un protecteur du Cardinal de Richelieu par son mérite comme bibliophile, et il en reçut diverses missions (7).

Cependant l'enseignement des mathématiques allait prendre un développement inattendu avec Pierre Gassendi, qui succéda à Stella le 23 novembre 1645 (8).

---

etc., page 128, lig. 24—28; page 129, lig. 1—6. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 45, lig. 28—34.

(1) LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE ‖ FRANCE, etc., page 36, lig. 26—28. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 129, lig. 10—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 45, lig. 35—37.

(2) LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE ‖ FRANCE, etc., page 36, lig. 28. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 129, lig. 26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 45, lig. 43. — On a dit plus haut (page 472, lig. 5—6) qu'il fut un des commissaires nommés par le Cardinal du Richelieu pour juger la démonstration des longitudes de Jean Baptiste Morin. Cette nomination est mentionnée par l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 129, lig. 13—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 45, lig. 37—41).

(3) LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE ‖ FRANCE, etc , page 37 , lig. 1—9. — MEMOIRE , etc. TOME SECOND, etc., page 152, lig. 16—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 53, lig. 32—37.

(4) LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE ‖ FRANCE, etc ; page 37, lig. 9—13. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 152, lig. 27—28; page 153, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 53, lig. 37—39.

(5) LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE ‖ FRANCE, etc., page 37, lig. 13—22. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 153, lig. 3—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 53, lig. 39—41.

(6) TRAICTÉ ‖ DES PLVS BELLES ‖ BIBLIOTHEQVES ‖ PVBLIQVES ET PAR-‖TICVLIÈRES QVI ONT ‖ esté, & qui sont à present ‖ dans le monde ‖ *Diuisé en deux parties.* ‖ Composé par le P. LOVYS IACOB, ‖ Chalonnois, Religieux Carme. ‖ SECONDE PARTIE. ‖ A PARIS, Chez ROLET LE DVC, rue ‖ S. Iacques, près la Poste ‖ M. DC. XLIV. ‖ *Avec Priuilége du Roy*, page 564, lig. 3—21; page 565, lig. 1—4. — LA VIE ‖ DV R. P. ‖ MARIN MERSENNE ‖ THEOLOGIEN, PHILOSOPHE ET MATHEMATICIEN ‖ de l'Ordre des Peres Minimes ‖ *Par F. H. D. C. Religieux du mesme Ordre* ‖ A PARIS ‖ Chez ‖ SEBASTIEN CRAMOISY ‖ Imprimeur ordin. du Roy, ‖ & de la Reine Regente ‖ ET GABRIEL CRAMOISY ‖ ruë S. Iacques ‖ aux Cicognes ‖ M DC XLIX ‖ AVEC APPROBATION, page 82, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 153, lig. 16—30; page 154, lig. 1—10; page 156, lig. 3—12. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 54, lig. 3—15, 42—45; page 55, lig. 1.

(7) TRAICTÉ ‖ DES PLVS BELLE ‖ BIBLIOTHEQVES ‖ PVBLIQVES, etc. par le P. LOVYS IACOB, etc., SECONDE PARTIE, etc., page 478, lig. 15—21; page 479; page 480, lig. 1—4. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 154, lig. 11—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 54, lig. 16—20. — L'abbé Goujet indique deux travaux imprimés de Jean Tileman Stella (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 154, lig. 21—30; page 155; page 156, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 54, lig. 21—41).

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 164, lig. 23—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 57, lig. 38—40. — L'abbé Goujet prouve que Jean Tileman Stella mourut entre 1644 et 1649 (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 156, lig. 12—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 55, lig. 1—5). — Guillaume Duval (LE ‖ COLLEGE ROYAL ‖ DE ‖ FRANCE, etc., page 37, lig. 31—36) et l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 128, lig. 24—28, page 129. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 45, lig. 27—43) donnent une notice de la vie, et des travaux de Jean Boulenger. M. Poggendorf ne parle pas de ce professeur non plus que de Jean Tileman Stella.

On a vu ci-dessus (page 77, lig. 5-12) que Maurice Bressieu titulaire de la chaire de Ramus, avait obtenu le rang et les appointements des professeurs royaux. Son sejour prolongé en Italie lui fit donner pour suppléant, en 1599, David de Sainclair, gentilhomme écossais catholique, qui expliquait dans son cours les anciens mathématiciens grecs (1), et qui mourut le 29 juin 1629 (2). Jean Baptiste Morin, qui lui succéda ayant sollicité cette place, réussit à l'obtenir par l'influence de la reine mère et de son secrétaire Bouthillier (3). Il fut nommé Lecteur du Roi par Lettres de Louis XIII données à Versailles le 3 août 1629 (4); mais ne prêta serment entre les mains du Cardinal Alphonse de-Richelieu, Grand Aumônier de France, qu'au mois de février 1630 (5).

Les deux chaires de mathématiques du Collége de France se trouvaient reconstituées. Louis XIII en avait même créé une troisième (1620) en faveur de Pierre Bertius (6), ou Bersius, professeur à Leyde, né à Beveren dans la Flandre Occidentale le 14 novembre 1565 (7), qu'il avait appelé auprès de lui et nommé en 1618 son *cosmographe* (8), et son *historiographe*. Pierre Bertius en prit possession le 21 juin 1620 par une harangue qu'il prononça devant un nombreux auditoire (9), et mourut à Paris le 3 octobre 1629, à l'âge de 64 ans (10). Il ne fut pas remplacé.

---

(1) LE || COLLEGE ROYAL || DE || FRANCE, etc., page 36, lig. 9—16. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 126, lig. 18—28; page 127, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 44, lig. 36—43; page 45, lig. 1—4.

(2) LA VIE || DE MAISTRE || IEAN BAPTISTE || MORIN, etc. M. DC. LX., etc., page 24, lig. 17—23. — ASTROLOGIA || GALLICA, etc. OPERA & STUDIO IOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc., page v, lig. 52—55. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 127, lig. 11—13; page 140, lig. 21—25. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 45, lig. 6; page 49, lig. 27—29. — Guillaume Duval (LE || COLLEGE ROYAL || DE FRANCE, etc., page 36, lig. 16—19), et l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 127, lig. 13—30; page 128, lig. 1—17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 45, lig. 8—26) citent quelques travaux de David de Saintclair. M. Poggendorff n'en dit rien.

(3) LA VIE || DE MAISTRE || IEAN BAPTISTE || MORIN, etc., page 24, lig. 17—27; page 25, lig. 1—17. — ASTROLOGIA || GALLICA, etc. OPERA & STUDIO IOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc., page v, lig. 54—57; page VI, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 140, lig. 25—30; page 141, lig. 1—26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 49, lig. 32—45.

(4) LE || COLLEGE ROYAL || DE || FRANCE, etc., page 56, lig. 43—46.

(5) LA VIE || DE MAISTRE || IEAN BAPTISTE MORIN, etc., page 25, lig. 17—19. — ASTROLOGIA || GALLICA, etc. OPERA & STUDIO IOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc., page VI, lig. 8—9. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 140, lig. 25—30; page 141, lig. 1—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc,, page 49, lig. 28—45; page 50, lig. 1.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 132, lig. 17—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 46, lig. 39—42.

(7) VALERI ANDREÆ, || DESSELI I. C. || BIBLIOTECA || BELGICA, etc. LOVANII, etc. CIↃ. IↃC. XIII, page 650, lig. 24—25. — VALERI ANDREAE || DESSELI I. C. || BIBLIOTHECA BELGICA, etc. LOVANII, etc. CIↃ. IↃC. XLIII, etc., page 723, lig. 27—28. — BIBLIOTHECA || BELGICA, etc. TOMUS SECUNDUS || Cura & Studio || JOANNIS FRANCISCI FOPPENS, etc. BRUXELLIS, || Per PETRUM FOPPENS, etc. M. D. CC. XXXIX, page 953, col. 2, lig. 32—34. — HISTOIRE || DES || SCIENCES MATHÉMATIQUES || ET PHYSIQUES || CHEZ LES BELGES; || PAR || AD. QUETELET, etc., page 181, lig. 1—6., 27—30.

(8) VALERI ANDREAE || DESSELI I. C. || BIBLIOTHECA BELGICA, etc. LOVANII, etc. CIↃ. IↃC. XLIII, etc., page 724, lig. 13—16. — BIBLIOTHECA || BELGICA, etc. TOMUS SECUNDUS || Cura & Studio || JOANNIS FRANCISCI FOPPENS, etc., page 954, col. 2, lig. 13—22.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 132, lig. 20—23. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 46, lig. 42; page 47, lig. 1.

(10) VALERI ANDREAE || DESSELI I. C. || BIBLIOTHECA BELGICA, etc. LOVANII, etc. CIↃ. IↃC. XLIII, etc.,

Pierre Gassend ou Gassendi, né à Champtercier en Provence le 22 janvier 1592 (1), que l'on compte rang parmi les enfants célèbres, professa à seize ans la rhétorique à Digne (2), et plus tard la philosophie à Aix (3). On peut consulter sur sa vie, et ses ouvrages une notice fort bien faite de M. B. Aubé (4), et l'article que Goujet lui a consacré (5).

Sans être un astronome et un mathématicien de premier ordre, Gassendi doit être considéré comme un observateur habile; il détermina exactement le passage de Mercure sur le disque solaire le 7 novembre 1631 (6), et mesura son diamètre apparent qu'il estimait de 20 secondes (7). Il donna dans ses « COMMENTARII DE REBUS COE» LESTIBUS » une histoire très compléte du Ciel de 1618 à 1655 (8); défendit contre Morin le mouvement de la terre (9), et soutint contre le père Casrée la fausseté de l'hypothèse de l'accélération en raison de l'espace, à propos des lois de la chute des corps (10). Gassendi était en correspondance avec les savants les plus illustres de son temps Galilée, Fermat, Peiresc, Vossius, Mersenne, Diodati, Campanella, Grotius, etc. (11); il eut quelques demélés avec Descartes (12) et se montra toujours partisan d'une philoso-

---

page 721, lig. 19—20. — BIBLIOTHECA || BELGICA, etc. TOMUS SECUNDUS, etc., page 955, col. 1, lig. 8—9. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 136, lig. 6—7. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 48, lig. 7—8.

(1) PETRI || GASSENDI || DINIENSIS || ECCLESIÆ PRÆPOSITI || ET IN ACADEMIA PARISIENSI || MATHESEOS || REGII PROFESSORIS || OPERA OMNIA || IN SEX TOMOS DIVISA, etc. TOMVS PRIMVS, etc. LVGDVNI, || Sumptibus LAVRENTII ANISSON, & IOAN. BAPT. DEVENET. || *M. DC. LVIII.*, etc., feuillet signé « a » *verso*, lig. 17—22. — MEMORIÆ || PHILOSOPHO-||RUM, ORATORUM, etc. DECAS SEXTA, || *CURANTE* || M. HENNINGO WITTEN. || *FRANCOFURTI*, || Apud MARTINUM HALLERVORD, || Typis IOHANNIS ANDREÆ. || *Anno clc Ioc LXXIX*, page 202, lig. 7—13. — VIE || DE || PIERRE || GASSENDI, || PREVÔT DE L'EGLISE DE DIGNE || & Professeur de Mathematiques || au College Royal. || A PARIS, || De l'Imprimerie de JACQUES VINCENT, || rue & vis-à-vis l'Eglise de S. Severin, || à l'Ange. || M DCC XXXVII. || *Avec Approbation & Privilege du Roy*, page 2, lig. 25; page 3, lig. 1—3.

(2) PETRI GASSENDI, etc. OPERA, etc. TOMUS PRIMUS, etc., feuillet ã 2, *recto*, lig. 21—23. — MEMORIÆ || PHILOSOPHO-||RUM, ORATORUM, etc. DECAS SEXTA, || *CURANTE* || M. HENNINGO WITTEN, etc. page 203, lig. 14—16. — VIE || DE || PIERRE || GASSENDI, etc., page 7, lig. 1—7.

(3) PETRI GASSENDI, etc. OPERA, etc. TOMUS PRIMUS, etc. feuillet ã 2, *recto*, lig. 23—27. — MEMORIÆ || PHILOSOPHO-||RUM, ORATORUM, etc. DECAS SEXTA, || *CURANTE* || M. HENNINGO WITTEN, etc. page 203, lig. 15—18. — VIE || DE || PIERRE || GASSENDI, etc., page 8, lig. 11—22.

(4) NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR || MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES || SOUS LA DIRECTION || DE M. LE D.r HOEFER. || Tome Dix-neuvième. || PARIS || FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLVII, col. 564, lig. 52—63; col. 565—587; col. 588, lig. 1—39.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 157, lig. 8—28; pages 158—167. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 55, lig. 16—43; pages 56—58.

(6) PETRI || GASSENDI, etc. ASTRONOMICA, etc. TOMVS QVARTVS, etc. LVGDVNI, etc. *M.DC.LVIII*, etc., page 499, col. 2, lig. 12—16; page 500, col. 1, lig. 1—2.

(7) PETRI || GASSENDI, etc. ASTRONOMICA, etc. TOMVS QVARTVS, etc., page 501, col. 1, lig. 32—36.

(8) PETRI || GASSENDI, etc. ASTRONOMICA, etc. TOMVS QVARTVS, etc., pages 75—480.

(9) HISTOIRE || DES || MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J.-F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 295, lig. 31—38; page 296; page 297, lig. 1—14.

(10) HISTOIRE || DES || MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J.-F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 197, lig. 6—44; page 198, lig. 1—34.

(11) PETRI || GASSENDI, etc. EPISTOLÆ, etc. TOMVS SEXTVS, etc. LVGDVNI, etc. *M. DC. LVIII*, pages 1—545.

(12) NOUVELLE || BIOGRAPHIE GENERALE, etc. Tome Dix-neuvième, etc., col. 574, lig. 25—40; col. 575—577.

phie sage et éclairée. Appellé à la chaire de mathématiques du Collége de France en 1645 par le cardinal Louis-Alphonse du-Plessis de Richelieu (1), il prononça son discours d'installation le 23 novembre de cette année (2). Obligé de renoncer à l' enseignement par raison de santé, il résigna sa chaire à Gilles Personne de Roberval, à titre de survivancier, en 1649 (3), et mourut le 24 octobre 1655 (4).

Gilles Personne de Roberval lui succéda (5). Il occupait déjà la chaire de Ramus, et nous avons parlé de son enseignement plus haut (page 82, lig. 11–18); géomètre habile, il avait inventé une méthode ingénieuse pour la détermination des aires, des surfaces et des solides, et il s'en servit pour la solution de divers problèmes de Fermat (6); mais il laissa Cavalieri publier la sienne (*Méthode des indivisibles*) avant lui. Il eut des discussions fort vives avec Descartes au sujet de *la tangente des cycloïdes* (7); et avec Torricelli, qui ne laissa pas que de donner le nom de lignes *Robervalliennes* à la classe de lignes courbes dont on lui doit la première idée (8). On a reproché à Roberval d'avoir dit d'une tragédie « *qu'est ce* » *que cela prouve* » (9)? Mais il est de mode de prétendre que les mathématiciens n'ont pas toujours le sens très–juste.

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 164, lig. 3—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 57, lig. 28—34.

(2) MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 164, lig. 23—29. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 57, lig. 38—41.

(3) LETTRE ‖ CRITIQUE ‖ ET HISTORIQUE ‖ A L'AUTEUR ‖ DE LA VIE ‖ DE ‖ PIERRE GASSENDI ‖ A PARIS, ‖ chez FRANÇOIS HERISSANT, rue ‖ neuve Notre-Dame, à la Providence ‖ M DCC XXXVII ‖ *Avec Approbation & Privilege du Roy*, page 73, lig. 13—25. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 165, lig. 13—27. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 58, lig. 2—10.

(4) PETRI ‖ GASSENDI, etc. OPERA OMNIA, etc. TOMVS PRIMVS, etc., feuillet signé « ē », *verso*, lig. 4—8. — MEMORIÆ ‖ PHILOSOPHO-‖RUM, ORATORUM, etc. DECAS SEXTA. ‖ *CURANTE* ‖ M. HENNINGO WITTEN, etc., page 210, lig. 13—18. — VIE ‖ DE ‖ PIERRE ‖ GASSENDI, etc., page 412, lig. 16—18. — Quinze travaux de Gassendi sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH ‖ ZUR ‖ GESCHICHTE DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND, A-L., etc., col. 849, lig. 16—48). Ces travaux sont tous reimprimés dans le recueil intitulé « PETRI ‖ GASSENDI ‖ DINIENSIS ‖ ECCLESIÆ PRÆPOSITI ‖ ET IN ACADEMIA PARISIENSI ‖ MATHESEOS ‖ REGII PROFESSORIS ‖ OPERA OMNIA », etc.

(5) L'abbé Goujet dit que Roberval remplaça Morin (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 165, lig. 28—30; page 166, lig. 1—4. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 58, lig. 11—14. Il ne fait entrer Blondel au Collége de France qu'en 1667 (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 168, lig. 1—3. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 59, lig. 1—3). Blondel comme on le verra plus loin fut le successeur immédiat de Morin, en 1656.

(6) HISTOIRE ‖ DES ‖ MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J.-F MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 43, lig. 13—42; page 44, lig. 1—25.

(7) HISTOIRE ‖ DES ‖ MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J.-F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 55, lig. 24—34, page 56, lig. 11—12.

(8) *ELOGES* ‖ DES ‖ ACADÉMICIENS ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE ‖ DES SCIENCES, etc. Par le Marquis DE CONDORCET, etc. *A PARIS*, etc. M DCC LXXIII, etc., page 25, lig. 18—22. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TRENTE-HUITIÈME ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD ‖ LIBRAIRE-ÉDITEUR, ‖ PLACE DES VICTOIRES, N.° 3 ‖ 1824, page 231, col. 1, lig. 5—9.

(9) HISTOIRE ‖ DES ‖ MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J.-F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 51, lig. 21—26.

Roberval, de l'Académie des sciences à sa formation (1666) (1), mourut au Collége de maitre Gervais le 27 octobre 1675 (2); il eût pour successeur au Collége de France Philippe de La Hire dont les lettres patentes ne furent signées que le 14 décembre 1682.

Jean Baptiste Morin, qui occupa la seconde chaire de mathématiques de 1630 a 1656, fut comme Jean Stadius plus astrologue que savant profond. Né à Villefranche en Beaujolais le 23 février 1583 (3); reçu docteur en médecine à la faculté d'Avignon le 9 mai 1613 (4), il rechercha la protection des grandes seigneurs et dut à la faveur de la reine mère Marie de Médicis le titre de professeur royal (5). Dès 1623, il avait publié un livre d'astrologie (6), et il se rendit dans la suite fort ridicule en soutenant avec opiniâtreté l'*immobilité* de la terre, contre Copernic et Galilée, etc. (7), en maintenant sa méthode pour déterminer les longitudes en mer, malgré le jugement rendu par les commissaires que le cardinal de Richelieu avait désignés en 1634 à cet effet (8), et en attaquant violemment le cosmographe Van-Langren et le père Duliris qui avaient écrit *sur les longitudes* (9); cependant Montucla lui reconnaît quelque mérite et rapporte de lui un moyen ingénieux de voir les planètes et les étoiles en plein midi (10).

---

(1) Voyez ci-dessus, page 83, lig. 27, 31—32.

(2) Voyez ci-dessus, page 82, lig. 14, 29—35. — L'abbé Goujet a indiqué (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 151, lig. 13—30; page 152, lig. 1—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 53, lig. 10—21) neuf ouvrages de Gilles Personne de Roberval, dont un seul est inédit; les autres cités ci-dessus (page 84, note (3)) ont été indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z. ‖ LEIPZIG, 1863, etc., col. 665, lig. 10—21).

(3) LA VIE ‖ DE MAISTRE ‖ JEAN BAPTISTE ‖ MORIN, etc., page 2, lig. 19—22. — ASTROLOGIA GALLICA, etc. OPERA & STUDIO ‖ JOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc., Fol. I, lig. 30—32. — MEMOIRES ‖ *POUR SERVIR* ‖ A L'HISTOIRE ‖ DES ‖ HOMMES ‖ ILLUSTRES ‖ DANS LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES, ‖ *AVEC* ‖ UN CATALOGUE RAISONNÉ ‖ de leurs Ouvrages. ‖ TOME III. ‖ A PARIS, ‖ Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques, ‖ à la Science. ‖ M. DCC. XXIX, etc., page 86, lig. 3—5.

(4) LA VIE ‖ DE MAISTRE ‖ JEAN BAPTISTE ‖ MORIN, etc., page 6, lig. 10—16. — ASTROLOGIA GALLICA, etc. OPERA & STUDIO ‖ JOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc., Fol. II, lig. 27—29. — MEMOIRES, etc. *TOME III*, etc., page 86, lig. 16—19. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 138, lig. 7—10. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 48, lig. 36—38.

(5) LA VIE ‖ DE MAISTRE ‖ JEAN BAPTISTE ‖ MORIN, etc., page 24, lig. 17—27: page 25, lig. 1—14. — ASTROLOGIA GALLICA, etc. OPERA & STUDIO ‖ JOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc., fol. V, lig. 54—57; fol. VI, lig. 1—9. — Voyez ci-dessus, page 123, lig. 5—7, 21—24.

(6) MEMOIRES, etc. *TOME III*, etc., page 92, lig. 29; page 93, lig. 1—3.

(7) HISTOIRE ‖ DES ‖ MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE EDITION etc., *Par* J.-F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 336, lig. 10—15. — LA VIE ‖ DE MAISTRE ‖ JEAN BAPTISTE ‖ MORIN, etc., page 49, lig. 24—28; page 50; page 51, lig. 1—26. — ASTROLOGIA GALLICA, etc. OPERA & STUDIO ‖ JOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc., fol. X, lig. 27—46.

(8) Voyez ci-dessus, page 102, lig. 5—6; page 103, lig. 1; page 104, lig. 1; page 105, lig. 1.

(9) HISTOIRE ‖ DES ‖ MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J.-F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 337, lig. 13—24.

(10) HISTOIRE ‖ DES ‖ MATHÉMATIQUES, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Par* J.-F. MONTUCLA, etc. TOME SECOND, etc., page 337, lig. 26—45.

Morin mourut le 6 novembre 1656 (1). Bayle lui a consacré un curieux article dans son Dictionnaire (2). La chaire qu'il avait au Collége de France fut donnée à François Blondel, Seigneur de Croisettes et de Gaillardon. Né à Ribemont (Somme) en 1617 (3) Blondel s'étant concilié les bonnes grâces du secrétaire d'État de Loménie de Brienne, accompagna son fils Louis Henri de Loménie comte de Brienne dans un voyage que ce jeune Seigneur fit de 1652 à 1655 (4); chargé ensuite de diverses missions par Louis XIV (5), reçu membre de l'Académie des sciences en 1669 (6), nommé maréchal de camp en 1675, Blondel dut principalement sa réputation à ses travaux sur l'architecture qu'il professait en même temps que les mathématiques. Il mourut le 1 février 1686 (7). Son successeur fut l'abbé Jean Gallois dont il a été question plus haut (page 84, lig. 1–4, 9–21), et qui permuta la même année contre la chaire de grec laissée vacante par la mort de Jean Baptiste Cotelier (10 août 1686 (8)), celle de mathématiques qui fut donnée à Joseph Sauveur.

---

(1) LA VIE || DE MAISTRE || JEAN BAPTISTE || MORIN, etc., page 113, lig. 11—14. — ASTROLOGIA GALLICA, etc. OPERA & STUDIO || JOANNIS BAPTISTÆ MORINI, etc. fol. XX, lig. 50—52. — MEMOIRES, etc. *TOME III*, etc., page 92, lig. 5—6. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 146, lig. 3—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 51, lig. 20—28. — Le Père Niceron a donné un catalogue de vingt-six travaux de Jean Baptiste Morin (MEMOIRES, etc. *TOME III*, etc., page 92, lig. 18—29; pages 93—101; page 102, lig. 1—20) numérotés dans ce catalogue avec les numéros 1—26. Vingt de ces travaux indiqués dans ce catalogue avec les numéros 1—2, 4—11, 13—18, 20, 22—24, sont cités aussi par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT || VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. || M-Z., etc., col. 205, lig. 55—61; col. 206, lig. 1—30).

(2) DICTIONNAIRE || HISTORIQUE ET CRITIQUE || DE PIERRE BAYLE. || NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME. || PARIS, || DESOER, LIBRAIRE, RUE CHRISTINE, || 1820, pages 527, col. 1, lig. 43—55; col. 2; page 528—546; page 547, col. 1, lig. 1—11.

(3) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME QUATRIÈME || A PARIS, || CHEZ MICHAUD FRÈRES LIBRAIRES, etc., page 592, col. 2, lig. 20—23.

(4) DICTIONNAIRE || HISTORIQUE ET CRITIQUE || DE PIERRE BAYLE. || NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TROISIÈME. || PARIS, || DESOER, LIBRAIRE, RUE CHRISTINE. || 1820, page 482, col. 1, lig. 42—52. — BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. TOME QUATRIÈME, etc., page 592, col. 2, lig. 23—31.

(5) DICTIONNAIRE || HISTORIQUE ET CRITIQUE || DE PIERRE BAYLE. || NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 482, col. 2, lig. 3—5.

(6) HISTOIRE || DE || L'ACADÉMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Depuis 1686. jusqu' à son Renouvellement || en 1699. || *TOME II*, etc., page 224, lig. 1—2.

(7) DIARIUM || BIOGRAPHICUM, etc. OPUS || ex variis, tam editis, quàm aliunde acquisitis monumentis literatis, || indefesso studio ac maximo labore confectum, || *ab* || HENNINGO WITTE, etc. *GEDANI*, || Sumptibus MARTINI HALLERVORDII, Bibliopolæ Regiomontani. || Imprimebat DAVID-FRIDERICUS RHETIUS, 1688, page 455ᵉ, signée « Y yyy 3 », col. 1, lig. 33—38; col. 2, lig. 1—4. — DICTIONNAIRE || HISTORIQUE ET CRITIQUE || DE PIERRE BAYLE. || NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TROISIÈME, etc. page 482, col. 2, lig. 30—32, 35. — L'abbé Goujet le fait entrer au Collége de France en 1667 (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 168, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 59, lig. 1—3). Il en était déjà syndic en 1663. — Dix ouvrages de François Blondel sont indiqués par l'abbé Goujet (MÉMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 169, lig. 30; page 170. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 59, lig. 31—43, page 60, lig. 1—2), et par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. || A—L., etc., col. 213, lig. 35—45).

(8) SS. PATRVM, || QUI TEMPORIBUS || APOSTOLICIS || FLORUERUNT, etc. OPERA, VERA ET SUPPOSITICIA, etc. J. B. COTELERIUS || SOCIETATIS SORBONICÆ THEOLOGUS || *Ex Mss. Codicibus eruit correxit*

Revenons à Philippe de La Hire qui prêta serment le 20 janvier 1683 et fit sa harangue d'installation le 16 mars suivant.

Né à Paris le 18 mars 1640 (1), élève de son père pour la peinture, le dessin, la perspective, la gnomonique, il porta très-loin ses études géométriques et vint au secours de Desargues et Bosse pour leur traité de la *coupe des pierres* (2). Reçu à l'Académie des sciences en 1678 (3), professeur au Collége de France quelques années plus tard, il fut chargé de dresser la carte générale du royaume, continua la fameuse méridienne de Picard, et s'appliqua avec zèle à l'astronomie, Fontenelle fit de son illustre confrère un éloge bien rare, en disant qu'on eut pu avoir en lui seul une Académie entière des sciences (4). Son enseignement au Collége de France embrassait en effet toutes les connaissances; aussi nous voyons qu'en 1713, il expliquait l'art de la navigation, en 1714 l'astronomie, de 1715 à 1718 l'optique, la catoptrique, la dioptrique, la mécanique, et l'hydrostatique. Il mourut le 21 avril 1718 (5), et les affiches du second semestre portaient encore :

« Philippus de La Hire matheseos professor, professorum regiorum decanus, nec non regiae scientiarum Academiae socius, de motu et impetu aquarum fluentium et salientium aget, et si tempus » superfuerit machinas hydraulicas usuales explicabit; incipiet die secunda maii hora decima. »

La Hire eut pour successeur dans la chaire de mathématique qu' il occupa au Collége de France Joseph-Nicolas Delisle (6), connu sous le nom de « De- » lisle le jeune ». MM. Weiss et Poggendorff passent ce fait sous silence.

---

versionibusque & notis illustravit ‖ EDITIO ALTERA, etc. VOLUMEN PRIMUM ‖ AMSTELÆDAMI ‖ Apud R. & G. WETSTENIOS ‖ M DCC XXIV, feuillet 8, *recto*, col. 1, lig. 54, col. 2, lig. 1. — C'est par erreur que le Pére Niceron (MEMOIRES ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE ‖ DES ‖ HOMMES ‖ ILLUSTRES, etc. TOME IV, etc. A PARIS, Chez BRIASSON, rue S. Jacques ‖ à la Science M.DCC.XXVIII, page 247, lig. 1—2 et l'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME PREMIER etc., page 584, lig. 15—17. — MEMOIRE, etc. PREMIERE PARTIE, etc., page 204, lig. 1—2) disent que Jean Baptiste Cotelier mourut le 12 août 1689.

(1) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVIII. ‖ Avec les Memoires de Mathematique & de Phisique (*sic*), ‖pour la même Année.‖*Tirés des Registres de cette Academie.*‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ MDCCXLI, page 76, lig. 3—4. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME. ‖ A PARIS, ‖ Chez JEAN-FRANÇOIS BASTIEN, ‖ Et JEAN SERVIERE. ‖ M. DCC. XCII., page 1, lig. 8—9.

(2) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVIII, etc., page 77, lig. 30—36; page 78, lig. 1—5. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 4, lig. 3—16.

(3) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Depuis 1686. jusqu'à son Renouvellement ‖ en 1699. ‖ *TOME II*, etc., page 227, lig. 22—23; page 261, lig. 1—2.

(4) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVIII, etc., page 86, lig. 8—10. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 16, lig. 22—24.

(5) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVIII, page 88, lig. 18—20. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 20, lig. 5—7. — M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A-L., etc., col. 1347, lig. 25—63; col. 1348, lig. 1—48) indique les travaux de Philippe de la Hire. Sept de ces travaux sont imprimés dans le volume intitulé « MEMOIRES ‖ DE » L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Depuis 1666, jusqu'à 1699. ‖ *TOME IX*. ‖ A PARIS ‖ PAR LA » COMPAGNIE DES LIBRAIRES. ‖ M. DCC. XXX. ‖ *AVEC PRIVILEGE DU ROY* » (pages 1—488). M. Poggendorff se trompe lorsqu'il fait Gabriel Philippe de la Hire professeur d'architecture au Collége de France en remplacement de son père (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A-L., etc., col. 1348, lig. 49—52).

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 183, lig. 19—24. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 20—33.

Joseph-Nicolas Delisle, frère du célèbre géographe du Roi, Guillaume Delisle (1), était né à Paris le 4 avril 1688 (2). Il se livra avec ardeur à l'étude de l'astronomie et par la seule force de son esprit trouva la solution de divers problèmes difficiles (3). En 1712 il s'était fait au Luxembourg un observatoire (4) qu'il transporta plus tard à l'hôtel de Cluny (5). Le 24 mars 1714 il obtint à l'Académie des sciences la place vacante d'élève de Jacques Philippe Maraldi (6), et en 1718 nommé professeur de mathématiques au collége de France, il prononçait sa harangue d'installation le 15 décembre de cette même année; en 1719 il commença son cours (7) par l'explication des Tables du soleil et de la lune; en 1720, il exposait l'usage des tables par le calcul algébrique, en 1722 les sections coniques; de 1723 à 1726 il expliquait les éléments de la sphère céleste, les éclipses et le parti qu'on peut en tirer pour la géographie, aussi bien que pour l'astronomie.

Appellé en Russie par la veuve de Pierre le grand, Joseph Delisle partit à la fin de 1725 de Paris pour Saint-Pétersbourg (8), où il fonda l'École d'Astronomie devenue si célèbre. Il y séjourna à plusieurs reprises 22 ans (9), et pendant cette longue absence il fut remplacé par Laurent Pothenot déjà pourvu de la chaire de Ramus de 1726 à 1732 (10), par Joseph Privat de Molières, de 1732 à 1742 (11), et sur le refus de l'abbé Hook que M. de Maurepas avait déjà désigné, par Robert

(1) Guillaume Delisle né à Paris le 28 février 1675 (HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCC. XXVI ‖ Avec les Mémoires de Mathématique & de Physique. ‖ pour la même Année, ‖ *Tirés de Registres de cette Académie.* ‖ A PARIS, RUE S. JACQUES, ‖ Chez Durand, Libraire, à S. Landry & au Griffon ‖ D. CC. LIII, page 75, lig. 3—4. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 236, lig. 3—4), mourut dans le même ville le 25 janvier 1726 (MERCURE ‖ DE FRANCE ‖ *DÉDIÉ AU ROY* ‖ MARS 1726 ‖ A PARIS, etc. MDCCXXVI, page 489, lig. 2—10. — HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCC. XXVI, etc., page 84, lig. 8—13. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 250, lig. 18—21.

(2) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII.*, etc., page 167, lig. 2—7.

(3) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 168, lig. 3—36; page 169, lig. 1—2.

(4) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 170, lig. 15—35; page 171, lig. 18—19.

(5) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 172, lig. 22—36; page 173, lig. 1—4.

(6) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 171, lig. 20—24.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 184, lig 4—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 26—27.

(8) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 175, lig. 30—36; page 176, lig. 1—4.

(9) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 176, lig. 21—23.

(10) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 184, lig. 5—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 26—31. — Voyez ci-dessus, page 87, lig. 22—29.

(11) MEMOIRE, etc., TOME SECOND, etc., page 184, lig. 13—15. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 31—32.

Benet de Montcarville de 1742 à 1747(1). Parti de Saint-Pétersbourg le 24 mai 1747 (2) il arriva le 15 septembre de la même année à Paris (3) où il reprit son cours avec la plus grande assiduité, et jusqu'en 1760 l'astronomie fut toujours le sujet de ses leçons. Le 26 décembre de cette même année Joseph-Jerôme Le Français De Lalande était désigné comme son survivancier; il prononçait son discours d'installation le 5 mai 1761, et à la mort de Delisle arrivée le 12 septembre 1768 (4), il devenait titulaire et sa chaire prenait bientôt le titre de *chaire d'astronomie*.

La seconde chaire de mathématiques qui subsiste encore aujourd'hui, était occupée en 1686, comme on l'a vu plus haut, par Joseph Sauveur(5), qui s'était déjà fait connaître avantageusement comme géomètre et qui compta d'illustres élèves, parmi lesquels on trouve le prince Eugène (6), Philippe Duc d'Orléans, régent de France pendant la minorité de Louis XV (7), et un étranger distingué par sa naissance qui voulut apprendre de lui la géométrie de Descartes (8). Né à la Flèche le 24 mars 1653 (9) Joseph Sauveur s'était présenté dès 1676 au concours ouvert pour la chaire de Ramus, mais la crainte d'échouer dans la première épreuve, celle de la harangue, l'avait décidé à se désister (10). Il éprouvait quelque difficulté à s'exprimer (11), et ayant accepté en 1686 la chaire de mathématiques du Collége

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 184, lig. 15—18; page 186, lig. 12—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 32—34, page 65, lig. 49—51. — L'abbé Goujet (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 184, lig. 16—17; page 186, lig. 9, 12—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 33; page 65, lig. 17, 19—20) le nomme par erreur « Bidet de Moncar» ville » (Voyez ci-dessus: page 448, lig. 10—12, note (1)). — Nous avons déjà parlé de Pothenot, en traitant de la chaire de Ramus (Voir ci-dessus, page 87, lig. 22—43; page 88, lig. 1—9, 34—36). Il sera question un peu plus loin de Privat de Molieres et de Benet de Montcarville considérés comme titulaires.

(2) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNEE M. DCCLXVIII*, etc., page 178, lig. 5—6.

(3) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 178, lig. 7—8.

(4) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCLXVIII*, etc., page 182, lig. 17. — Quinze travaux de Joseph Nicolas Delisle sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A-L., etc., col. 543, lig. 19—47).

(5) Voyez ci-dessus, page 127, lig. 12—13.

(6) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVI. ‖ Auec les Mémoires de Mathematiques & de Physique, ‖ pour la même Année. ‖ *Tirés des Régistres de cette Academie* ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M. DCCXVIII, page 81, lig. 29—31. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIEME. ‖ A PARIS. ‖ Chez BASTIEN, ‖ SERVIERES, ‖ Libraires. ‖ M. DCC. XC, page 432, lig. 25—28. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 176, lig. 24—29. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 62, lig. 5—7.

(7) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVI ‖ Auec les Mémoires, etc., page 85, lig. 34—36. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 438, lig. 25—28. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 168, lig. 8—12. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 62, lig. 27—28.

(8) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVI. ‖ Avec les Memoires, etc., page 81, lig. 32—33. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 435, lig. 1—3. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 176, lig. 29—30, pag. 177 lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 62, lig. 7—8.

(9) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVI. ‖ Auec les Mémoires, page 79, lig. 3—4. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 429, lig. 3—4.

(10) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVI, etc., page 82, lig. 13—18. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 433, lig. 20—26.

(11) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXVI, etc., page 79, lig. 6—9. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 429, lig. 6—10.

de France (1), il lut son discours d'installation dans cette chaire (2) (20 février 1687). Son goût pour la mécanique le porta à étudier les divers systèmes de fortifications; il assista même au siège de Mons en 1691 (3), afin de connaître par lui-même tout ce qui touche à l'art de la guerre; on lui doit aussi la création d'une branche importante de la physique expérimentale : l'acoustique. Ce fut pendant longtemps l'objet des leçons qu'il donna au Collége de France. Il se laissait entraîner par l'intérêt des questions qu'il avait à traiter au point qu'on était souvent obligé de l'avertir qu'il avait dépassé l'heure réglementaire des cours. Dans les dernières années de sa vie, il traite devant ses auditeurs de la défense des villes fortifiées, ou bien il expose la théorie de l'acoustique.

Reçu de l'Académie des sciences en 1696 (4), Joseph Sauveur mourut le 9 juillet 1716 (5). Sa chaire du Collége de France fut donnée à François Chevalier, qui avait épousé sa nièce (6).

François Chevalier, né à Sainte Maure en Touraine (Saint Maur, Indre et Loire) (7) était membre de l'Académie des sciences depuis 1699 comme élève de l'abbé Gallois, et depuis 1707 comme géomètre associé (8); nommé au Collége de France le 8 novembre 1716, il prononçait son discours d'installation le 3 décembre; en 1718, il explique les éléments de la géométrie; de 1723 à 1729 l'optique; en 1719,

---

(1) HISTOIRE || DE || L'ACADÉMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M. DCCXVI, etc., page 85, lig. 9—10. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 437, lig. 25—26. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 177, lig. 12—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 62, lig. 13—14.

(2) HISTOIRE || DE || L'ACADÉMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M. DCCXVI, etc., page 85, lig. 10—12. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 437, lig. 26—28. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 177, lig. 14—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 62, lig. 14—16.

(3) HISTOIRE || DE || L'ACADÉMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M. DCCXVI, etc., page 83, lig. 31—32. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 435, lig. 25—26.

(4) HISTOIRE || DE || L'ACADÉMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Depuis 1686. jusqu'à son Renouvellement || en 1699. || *TOME II*, etc., page 232, lig. 25—31; page 265, lig. 15—16. — HISTOIRE || DE || L'ACADÉMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M. DCCXVI, etc., page 85, lig. 23.

(5) HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année M. DCCXVI, etc., page 86, lig. 31—32. — OEUVRES || DE || FONTENELLE. etc. TOME SIXIÈME, etc., page 440, lig. 6. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 178, lig. 15—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 62, lig. 30. — Dix travaux de Joseph Sauveur sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND, etc., col. 759, lig. 9—27).

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 181, lig. 4—7; page 182, lig. 22—26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 63, lig. 23—24; page 64, lig. 5—6.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 181, lig. 8—9. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 63, lig. 25.

(8) HISTOIRE || DE || L'ACADÉMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Depuis 1686. jusqu'à son Renouvellement || en 1699. || *TOME II*, etc., page 239, lig. 23—24; page 258, lig. 16—17. — HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année MDCCVII. || Avec les Memoires de Mathematiques & de Physique, || pour la même Année. || *Tirés des Registres de cette Académie.* || A PARIS, || Chez JEAN BOUDOT, etc. M. DCCVIII. || *AVEC PRIVILEGE DU ROY*, page 165, lig. 3—5. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 181, lig. 17—28; page 182, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 63, lig. 30—36.

1732, 1735 il traite de la fortification des villes; en 1722 et 1736 il s'occupe de l'art de naviguer; en 1738 de la perspective.

Appelé successivement à donner des leçons de mathématiques au jeune Louis XV (1), puis au Dauphin, Chevalier fut remplacé dans les années 1738–1744 au Collége de France par M. de Cury (2), qui commença ses leçons le 1er juin 1738, et traita d'abord de l'Algèbre, 1739; puis des sections coniques (1740), et du Calcul intégral (1741). Une lettre de M. de Maurepas autorisait Etienne de Cury à prendre rang parmi les professeurs; il assista et signa aux assemblées de la Compagnie jusqu'au 12 novembre 1741, mais il professait encore en 1744; cette même année Pierre François Fontaine Des Crutes, auteur d'un *Traité sur l'aberration des étoiles* (1744) est chargé de suppléer M. François Chevalier. Il ne paraît qu'une fois sur le programme des cours, et le 5 octobre 1745 une lettre de M. de Maurepas porte que M. Pierre Charles Lemonnier de l'Académie des sciences enseignera au Collége de France ses éléments d'astronomie. Le ministre ajoute :

« Cette partie des mathématiques, n'ayant pas été traitée depuis 20 ans, il m'a paru inutile de » nommer un substitut à M. Chevalier depuis le decès de M. Des Crutes; M. Lemonnier y suppléera » même plus utilement. »

M. Lemonnier devait en 1748 remplacer Jean Paul de Gua de Malves, comme professeur de philosophie grecque et latine, démissionnaire, ainsi qu'on le verra plus loin.

Quant à la chaire de François Chevalier mort au mois de janvier 1748 (3), doyen du Collége, elle fut donnée à Robert Benet de Montcarville (4), suppléant de Joseph Delisle, par lettres patentes du 4 février 1748; M. de Montcarville prêta serment entre les mains du Cardinal de Rohan le 15 février, et prononça son discours d'installation le 25 avril suivant.

En occupant la chaire de Joseph Delisle (1742–1747) de Montcarville avait traité *des éléments de l'algèbre et de la géométrie* (1742, 1743), des *équations*, de la *Statique* (1745); devenu titulaire, il prend pour sujet de ses leçons: le *calcul intégral* (1749), l'*art de naviguer* (1750, 1754), l'*algèbre* (1752, 1755, 1756). Le 22 janvier 1770 Mauduit, que nous avons vu remplir la chaire de Ramus, est donné à

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 182, lig. 19—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 3—4.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 182, lig. 26—30; page 183, lig. 1—4. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 6—10.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 183, lig. 9—10. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 64, lig. 13. M. Maury fait mourir François Chevalier en 1738 (LES ACADÉMIES D'AUTREFOIS ‖ L'ANCIENNE ‖ ACADEMIE ‖ DES SCIENCES ‖ PAR ‖ L.-F. ALFRED MAURY, etc. DEUXIÈME ÉDITION, etc., page 373, col. 2, lig. 12—16. — L'abbé Goujet a indiqué quatre écrits de François Chevalier (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 182, lig. 2—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 63, lig. 36—41) dont deux sont cités aussi par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH ‖ ZUR GESCHICHTE ‖ DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. GESAMMELT ‖ VON J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND A-L, etc., col. 430, lig. 53—57; col. 431, lig. 1—3).

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 186, lig. 11—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 65, lig. 19—23. Voyez ci-dessus, page 90, lig. 3—21; page 130, lig. 1, 18—25.

Montcarville comme survivancier; il prête serment le 7 mars, et prononce son discours d'installation le 27 novembre.

A la mort de Louis XV Jérôme de Lalande et Antoine René Mauduit représentent donc seuls les chaires de mathématiques.

Il nous reste à faire connaître les diverses transformations des deux chaires de philosophie grecque et latine, devenues, en 1772, chaires de *physique mathématique* et de *physique expérimentale*.

La première de ces chaires avait pour titulaire en 1568 Jean Pellerin de Paris (1) qui l'occupait encore en 1595 (2); François Parent dont nous avons parlé plus haut (page 462, lig. 29—30; page 463, lig. 11—16) lui succéda de 1595 à 1622 (3); Jean Perreau, nommé à cette chaire le 15 janvier 1622 (4), et dont René Moreau loue beaucoup le vaste savoir (5), mourut au Collége de Reims le 16 mars 1645 à l'âge de 56 ans, 4 mois et 6 jours (6). Après sa mort la chaire de philosophie fut donnée à Jacques du Chevreul (7), qui prononça son discours d'installation le 13 avril 1647 (8).

Né à Coutances, en 1595, Jacques du Chevreul était fort estimé pour son savoir; il commenta les divers livres d'Aristote, et laissa plusieurs travaux (9), parmi lesquels nous mentionnerons seulement un *Traité de la sphère* dont l'abbé Goujet (10)

---

(1) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 54, lig. 5—9. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 200, lig. 10—15. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 71, lig. 14—16.

(2) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE, etc. page 54, lig. 9. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 200, lig. 16—17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 71, lig. 16—17.

(3) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 56, lig. 4—13. — MEMOIRE, etc. TOME PREMIER, etc., page 497, lig. 4—5. — MEMOIRE, etc. PREMIÈRE PARTIE, etc., page 173, lig. 26—27)

(4) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 22, lig. 42—47. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 248, lig. 13—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 87, lig. 42—44; page 88, lig. 1.

(5) *De manu Regia* ‖ ORATIO ‖ PANEGYRICA ‖ ET INAVGVRALIS ‖ HABITA IN COLLEGIO ‖ CAMERACENSI REGIO ‖ die Iouis XXI. Aprilis. ‖ *A RENATO MOREAV Medicinæ & ‖ Chirurgiæ Professore Regio.* ‖ *PARISIIS,* ‖ Apud IOANNEM LIBERT, via ‖ Diui Ioannis Lateranensis è regione ‖ Auditorij Regii ‖ M. DC. XXXIII, page 29, lig. 1—14. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 250, lig. 13—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 88, lig. 28—31.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 250, lig. 25—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 88, lig. 34—36.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 261, lig. 21—30; page 262, lig. 1—7. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 92, lig. 27—35.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 262, lig. 3—7. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 92, lig. 34—35.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 267, lig. 21—30; pages 268—273, page 274, lig. 1—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE. etc., page 94, lig. 39—47; pages 95—96; page 97, lig. 1—5.

(10) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 267, lig. 21—30; page 268, lig. 1—25. — MÉMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 94, lig. 39—47; page 95, lig. 1—9). — Cet ouvrage est cité par Christophe Dehennot dans l'opuscule intitulé « ORATIO ‖ Habita in Funere ‖ *VIRI CLARISS. JACOBI CAPREOLI,* ‖ » *Baccalaurei Theologi, Gymnasiarchæ Collegij* ‖ *Harcuriani, Syndici Vniuersitatis, & ‖ Philoso-* » *phiæ Professoris Regij.* ‖ *Nonis Febr.* 1650. ‖ IN AVLA HARCVRIANA ‖ A CHRISTOPHORO DEHENNOTIO ‖ » Professore Harcuriano. ‖ PARISIIS, ‖ Ex Typis IVLIANI IACQVIN, Via Latomorum. ‖ propè Sorbonam. ‖ » M. DC. L. » (page 24, lig. 23—27; page 25, lig. 1—10). Un exemplaire de cet opuscule se trouve dans un volume actuellement possédé par la Bibliothèque Mazarine, et côté « Recueil, in 4°, n.° 18729 ».

cite deux éditions (1) et un opuscule imprimé en 1636 et intitulé: *De demonstratione magnitudinis in puncto* (2).

Jacques du Chevreul appellé en latin *Capreolus*, mourut âgé de 55 ans le 30 décembre 1649 (3). Il eut pour successeur Guillaume Des Auberis et non pas Jean Baptiste Duhamel comme le suppose Goujet. Guillaume Des Auberis, professeur au Collége d'Harcourt, occupa, au Collége de France, de 1665 jusqu' en 1668, la chaire de philosophie grecque et latine (4), qui fut mise au concours par ordre du roi Louis XIV le 5 octobre 1669 (5), et adjugée par un jury spécial composé de 13 membres à Pierre Nyon (6), sur lequel les renseignements font défaut. Ce n'est qu' après Pierre Nyon, mort le 9 août 1682 (7), que Jean Baptiste Duhamel parut au Collége de France.

Né à Vire (Calvados) en 1624 (8), professeur de mathématiques à 19 ans (9), Duhamel

---

(1) La prima di queste due edizioni è intitolata « SPHÆRA || IACOBI || CAPREOLI, || MODERATORIS » SCHOLÆ || HARCVRIANÆ, ET || Professoris Philosophiæ. || LVTETIÆ, || Apud IOANNEM MOREAV. via Iacobæa, || sub Signo Crucis Albæ. || M.DC.XXIII. || *CVM PRIVILEGIO REGIS* ». Questa edizione, della quale un esemplare trovasi in un volume ora posseduto dalla Biblioteca Mazzarina di Parigi, e contrassegnato « n.° 30115 », è composta di 270 pagine, delle quali le 1ª—12ª, 171ª, 172ª non sono numerate, e le 13ª—170ª, 173ª—270ª sono numerate coi numeri 1—122, 323, 124—205, 106, 207—220, 121, 222—256. Le carte seconda, terza e quarta della edizione medesima contengono una lettera dedicatoria indirizzata nella prima di queste tre carte (*recto*, lin. 1—6): « CLARISSIMO AC || NOBILISSIMO VIRO D. D. || VIDO LOISEL || IN SVPREMA CVRIA || SENATORI OPTIMO ET || integerrimo Iac. » du Cheureul S. P. » Nelle pagine 13ª—276ª della edizione stessa trovasi un trattato della Sfera composto di una prefazione contenuta in tre pagine, e di dieci capitoli. La seconda delle due edizioni suddette del trattato della Sfera del du Chevreul è intitolata « SPHÆRA || IACOBI || CAPREOLI, || LVTETIÆ || Apud » HERVLTVM DV MESNIL || via Iacobæa. || M.DC.XL. » Questa edizione, della quale un esemplare trovasi in un volume ora posseduto dalla detta Biblioteca Mazzarina, e contrassegnato « n.° 30116 » è composta di 274 pagine, delle quali le 1ª—8ª, 149ª, 150ª, 274ª non sono numerate, e le 9ª—148ª, 151ª—273ª sono numerate coi numeri 1—85, 6, 87—263. Nelle pagine 3ª—8ª di questa edizione trovasi una lettera dedicatoria, che nella prima di tali pagine (lin. 1—5) è intitolata « IOANNI ARMANDO || » EMINENTISSIMO || CARDINALI DVCI || RICHELIO || IACOBVS CAPREOLVS S. », e nell'ultima (lin. 15—16) ha la data seguente: « *Ex Harcuriana Schola D. XII. Kal. April. An. S.* CIↃ IↃ CXL. » Le pagine 9ª—274ª della edizione medesima contengono il detto trattato della sfera, accresciuto di due capitoli, undecimo e duodecimo, dati in luce per la prima volta nella edizione stessa, com'è avvertito dal Goujet (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 268, lin. 11—18. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 95, lin. 2—5).

B. B.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 268, lig. 26—30; page 269, lig. 1—17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 95, lig. 10—20.

(3) ORATIO || Habita in Funere || *VIRI CLARISS. IACOBI CAPREOLI*, etc., page 36, lig. 1—18. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 263, lig. 25—27; page 264, lig. 27—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 93, lig. 13—14, 31—32.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 292, lig. 1—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 103, lig. 8—13.

(5) LETTRES || CHOISIES || DE FEU || M.R GUY PATIN, etc. VOLUME III. || *A COLOGNE*. || Chez PIERRE DE LAURENS. || *MDC. XCI*. page 453, lig. 6—27. — LETTRES || DE || GUI PATIN || NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE DE LETTRES INÉDITES, etc. PAR J. H. REVEILLÉ PARISE || TOME TROISIÈME. || A PARIS, || CHEZ J.-B. BAILLIÈRE, etc. 1846, page 710, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 293, lig. 3—9. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 103, lig. 24—27.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 292, lig. 23—28; page 293, lig. 1—3, page 294, lig. 12—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 103, lig. 20—24; page 104, lig. 4—6.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 294, lig. 20—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 104, lig. 7.

(8) HISTOIRE || DE || L'ACADEMIE || ROYALE || DES SCIENCES. || Année MDCCVI. || Avec les Memoires de Mathematiques & de Physique. || pour la même Année. || *Tirés des Registres de cette Academie.* || A PARIS, etc. M. DCCVII, page 142, lig. 14—15. — OEUVRES || DE || FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 161, lig. 3—4.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 286, lig. 16—25. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 101, lig. 13—17.

s'était fait connaître avantageusement de très-bonne heure, et Colbert l'avait désigné en 1666 comme secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences qu'il venait de créer(1).

J. B. Duhamel devint professeur de philosophie grecque et latine au Collége royal le 14 décembre 1682, prêta serment le 6 janvier 1683 entre les mains de Monseigneur l'Evêque de Coutances grand Vicaire de S. Éminence le Cardinal de Bouillon, grand aumônier, et prononça son discours d'installation le 26 janvier. Il continua de se livrer à l'étude des sciences, et particulièrement de la physique qu'il soumettait aux lois de l'expérience; les écrits des anciens et des modernes lui étaient familiers; son âge et ses infirmités le décidèrent à donner sa démission de sa chaire du Collége royal en 1694 et de sa place de secrétaire perpétuel en 1697 (2); mais en 1698 et 1701 il publiait l'histoire de l'Académie (3); il mourut le 6 août 1706 à 82 ans (4); son éloge a été prononcé par Fontenelle (5).

Pierre Varignon lui avait succédé dans sa chaire du Collége de France le 28 novembre 1694 (6). Né à Caen en 1654 (7), il s'était appliqué avec ardeur à l'étude des mathématiques, et dès 1687 s'était fait connaître avantageusement par un ouvrage célèbre sur la mécanique (8); reçu à l'Académie des sciences en 1688 (9), professeur au Collége royal, il prêtait serment le 12 janvier 1695 et prononçait

(1) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année MDCCVI, etc., page 145, lig. 17—36. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 163, lig. 14—28; page 164, lig. 1—7.

(2) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année MDCCVI, etc., page 150, lig. 10—14. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 170, lig. 27—28; page 171, lig. 1—3. — MEMOIRES ‖ *POUR SERVIR* ‖ A L'HISTOIRE ‖ DES ‖ HOMMES ‖ ILLVSTRES ‖ DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES ‖ *AVEC* ‖ UN CATALOGUE RAISONNÉ ‖ de leurs Ouvrages. ‖ *TOME I.* ‖ A PARIS, ‖ Chez BRIASSON Libraire rue S. Jacques, ‖ a la Science. ‖ M. DCC. XXIX, etc., page 267, lig. 8—11. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 290, lig. 18—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 102, lig. 20—31.

(3) La première de ces éditions est intitulée « REGIÆ ‖ SCIENTIARUM ACADEMIÆ ‖ HISTORIA, ‖ IN » QUA PRÆTER IPSIUS ACADEMIÆ ‖ originem & progressus, variasque dissertationes & observa-‖tiones » per triginta annos factas, quamplurima experimenta ‖ et inventa, cum Physica, tum Mathematica » in certum ‖ ordinem digeruntur. ‖ *Autore* JOANNE BAPTISTA DU HAMEL *ejusdem Aca-‖demiæ Socio,* » *&* *Exsecretario* ‖ PARISIIS. ‖ Apud STEPHANUM MICHALLET, Regis Architypogra-‖phum, viâ Iacobæâ ad Insigne Sancti Pauli. ‖ M. DC. XCVIII. ‖ *CUM PRIVILEGIO REGIS* », in 4.° La seconde a le titre suivant: « REGIÆ ‖ SCIENTIARUM ACADEMIÆ ‖ HISTORIA ‖ IN QUA PRÆTER IPSIUS ACADEMIÆ ‖ ori» ginem & progressus, variasque dissertationes & observa-‖tiones per triginta quatuor annos factas, » quàm plurima ex ‖perimenta & inventa, cùm Physica, tùm Mathematica ‖ in certum ordinem di» geruntur. ‖ *SECUNDA EDITIO PRIORI LONGE AUCTIOR.* ‖ *Autore* JOANNE-BAPTISTA DU HAMEL, » *eiusdem Academiæ Socio.* ‖ PARISIIS, ‖ Apud JOANNEM-BAPTISTAM DELESPINE, viâ Jacobæâ ‖ ad in» signe divi Pauli, prope fontem S. Severini. ‖ M.DCCI. ‖ *CUM PRIVILEGIO REGIS.* »

(4) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année MDCCVI, etc., page 151, lig. 20. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SIXIÈME, etc., page 172, lig. 24—25.

(5) Cet éloge est imprimé dans le volume intitulé « HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année MDCCVI, etc., page 142, lig. 14—30; pages 143—152), et dans tous les recueils des ouvrages de Fontenelle ou de ses éloges. Huit travaux de Jean Baptiste Duhamel sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A-L., etc., col. 616, lig. 24—36).

(6) L'abbé Goujet dit que Jean Baptiste Duhamel se démit de cette chaire en faveur de Pierre Varignon vers 1704 (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 304, lig. 28—30, page 305, lig. 1—6. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 107, lig. 28—32).

(7) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M. DCCXXII. ‖ Avec les Mémoires de Mathématiques & de Physique. ‖ pour la même Année. ‖ *Tirés des Registres de cette Académie* ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M. DCCXXIV, page 136, lig. 3. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 146, lig. 3.

(8) Cet ouvrage est intitulé « PROJET D'UNE NOUVELLE MECHANI-‖QUE, AVEC Un Examen de » l'opinion de M. BORELLI ‖ sur les proprietez des Poids ‖ suspendus ‖ par des Cordes ‖ A PARIS, ‖ » Chez la Veuve d'EDME MARTIN, ‖ JEAN BOUDOT, ‖ & ESTIENNE MARTIN, ‖ ruë S. Jaques ‖ au Soleil » d'Or. ‖ M. DC. LXXXVII ‖ *AVEC PRIVILEGE DU ROY* ».

(9) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Depuis 1686. jusqu'à son Renouvellement ‖ en 1699. ‖ *TOME II*, etc., page 230, lig. 6—23; page 266, lig. 21—22.

le 10 mars son discours d'installation; en 1690 il publiait ses « NOUVELLES CONJECTURES ‖ » SUR LA PESANTEUR », ecc. M. Poggendorff (1) nous a donné une liste exacte de ses écrits et de ses ouvrages, qui ne contient pas moins de trois feuillets en petit texte. On le voit prendre pour sujet de son cours au Collége de France, *les mouvements des animaux* 1712 et 1722; *la lumière et les couleurs*, 1714 et 1720; *les différents systèmes du monde* (1715 et 1721); *les météores*, 1715 et 1720; *les élements de la mécanique*, 1716; *la force musculaire* (1718). En 1719, il dictait à ses élèves un traité *du mouvement des eaux*; et à sa mort, arrivée le 22 décembre 1722 (2), les affiches annonçaient qu'il traiterait *du Calcul infinitésimal.*

A ce géomètre célèbre succéda un autre mathématicien très–habile, l'abbé Joseph Privat de Molières, oratorien (3). Né à Tarascon en 1677 (4), grand ami de Malebranche (5), reçu à l'Académie des sciences en 1721, en qualité d'adjoint pour la mécanique (6), il fut nommé en 1723 Professeur de philosophie grecque et latine au Collége Royal de France (7), et prononça sa harangue d'installation le 20 janvier 1724; deux ans après (8) il publia ses « LEÇONS ‖ DE ‖ MATHEMATIQUE ‖ NECES- » SAIRES ‖ Pour l'intelligence des Principes de ‖ Physique, qui s'enseignent actuel-‖ » lement au COLLEGE ROYAL », etc. (9). En 1728, il traitait *de la lumière*, et dans les années suivantes (1729–1736) il expliquait *la philosophie universelle* de New-

(1) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWORTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND, M-Z., col. 1175, lig. 23—65; col. 1176—1177; col. 1178, lig. 1—14.

(2) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ Année M.DCCXXII, etc., pag. 145, lig 6—8. — OEUVRES ‖ DE ‖ FONTENELLE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 160, lig. 8—10.

(3) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCXLII.* ‖ Avec les Mémoires de Mathématique & de Physique, ‖ pour la même Année. ‖ *Tirés des Registres de cette Académie.* ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M.DCCXLV, page 197, lig. 7—8. — MEMOIRE, etc TOME SECOND, etc., page 316, lig. 17—21.— MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 111, lig. 27—29.

(4) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCXLII.* ‖ Avec les Mémoires, etc., page 195, lig. 3—6.

(5) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCXLII.* ‖ Avec les Memoires, etc., page 196, lig. 23—35. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 316, lig. 4—8. — MEMOIRE, etc., SECONDE PARTIE, etc., page 111, lig. 21—242.

(6) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNEE M. DCCXLII.* ‖ Avec les Mémoires, etc., page 197, lig. 3—7. — En 1729 il monta au rang d' Associé de la même Académie (HISTOIRE DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNEE M. DCCXLII*, etc., page 197, lig. 8—9.

(7) Voyez ci-dessus (lig. 10 de cette page).

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 316, lig. 23—30; page 317, lig. 30—37. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 111, lig. 30—37.

(9) Questa edizione, della quale trovasi un esemplare in un volume ora posseduto dalla Biblioteca dell'Arsenale di Parigi, e contrassegnato « in 8° 8516 A. Sciences et Arts » è intitolata nella prima sua pagina « PREMIER RECUEIL ‖ DES LEÇONS ‖ DE MATHEMATIQUE, ‖ Dictées ‖ AU COLLEGE » ROYAL, ‖ Dans les quelles sont contenuës & dé-‖montrées, toutes les Proprietez fon-‖damentales des » nombres, & tous les ‖ Calculs qui ont été trouvés jusqu'à ‖ présent ‖ Sçavoir, ‖ Les Calculs des Nom- » bres Entiers, des ‖ Fractions, des Radicaux, des Poly-‖nomes, ou de l'Algebre, & celui des ‖ Puis- » sances par leurs Exposans, traité ‖ à fond, & dans toute son étenduë. ‖ A PARIS, ‖ Chez JEAN FRAN- » ÇOIS TABARI, ‖ Libraire, Quai de Conty, près la ruë ‖ Guenegaud, vis-à-vis l'Abreuvoir. ‖ M. DC. » XXVI (*sic*) ». Nella terza pagina della edizione stessa trovasi il titolo seguente: « LEÇONS ‖ DE ‖ MATHE- » MATIQUE ‖ NECESSAIRES ‖ Pour l'intelligence des Principes de ‖ Physique, qui s'enseignent actuel-‖ » lement au COLLEGE ROYAL, ‖ *Les Lundis, Mercredis & Samedis*, ‖ *depuis une heure jusqu'à deux.* ‖ » Par J. PRIVAT DE MOLIERES, Prêtre, ‖ Professeur Royal en Philosophie, & de ‖ l'Academie Royale » des Sciences. ‖ *Ces leçons pourront être en même-temps* ‖ *utiles à tous ceux qui desirent* ‖ *de s'appli-* » *quer à ces Sciences.* ‖ On les distribuëra feüille à feüille à ‖ mesure qu'elles seront imprimées. ‖ De » l'Imprimerie de C. L. THIBOUST, Place ‖ de Cambray. ‖ M. DCC. XXV ». L'opera dell'Abate Privat de Molieres contenuta in questa edizione fu tradotta in lingua inglese. L'abate Goujet cita una edizione di questa traduzione (MEMOIRE, ecc. TOME SECOND, ecc., pag. 315, lin. 5—7. — MEMOIRE, ecc. SECONDE PARTIE, ecc., pag. 111, lin. 36—37). B. B.

ton; de 1733 à 1742 il suppléa Joseph Delisle (1) et il publia en quatre volumes, in 12°, le texte des leçons qu'il avait données au Collége de France dans ces années (2). En 1737 il exposait les progrès de la chimie, et dans les années suivantes (1737–1742) il professait concurremment *la géométrie* et *la physique*.

Ce maître si laborieux mourut le 12 mai 1742 (3); il est considéré comme le dernier partisan du système des *Tourbillons*, mais il s'écarte sur bien des points des idées de Descartes et de Mallebranche.

A Privat de Molières succède en 1743 l'abbé Jean-Paul de Gua de Malves né à Carcassonne vers 1714 (4), mort à Paris le 2 juin 1785 (5). Entré à l'Académie des sciences en 1741, nommé comme professeur (6) au Collége de France le 30 juin 1742, et non 1743 comme le dit Goujet (7), il prêta serment le 19 juillet, et prononça son discours d'installation le 22 novembre. Ses premières leçons eurent pour objet les principes de la philosophie naturelle de Newton; il traita ensuite (1745, 1746 et 1749) du Calcul différentiel et intégral. En 1746 il lisait à ses auditeurs une introduction philosophique aux sciences mathématiques. En 1749 il donna sa démission (8), et fut remplacé dans la même année par Pierre-Charles Lemonnier (9).

Né à Paris le 23 novembre 1715 (10), Lemonnier commençait à seize ans ses observations astronomiques (11), et donnait le premier les éléments du soleil; reçu a l'Académie des sciences le 21 avril 1736 (12) (il n'avait pas 21 ans), il fut un des trois commissaires chargés par cette compagnie d'aller sous le cercle polaire me-

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 317, lig. 22—26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 112, numérotée par erreur 212, lig. 1—4.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 317, lig. 16—30; page 318, lig. 1. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 111, lig. 42—43; page 112, numérotée par erreur 212, lig. 1—6.

(3) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCCXLII*, etc., page 205, lig. 9—10. — M. Poggendorff indique (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWORTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND, M-Z., col. 177, lig. 22—38) neuf travaux de l'abbé Privat de Molières dont deux sont indiqués ci-dessus, et les six derniers sont des mémoires qu'il présenta à l'Académie des sciences, et qui se trouvent imprimés dans la collection des Mémoires de cette Académie.

(4) LA FRANCE LITTERAIRE, etc. PAR J. M. QUERARD ‖ TOME TROISIÈME ‖ PARIS ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT, etc. M. DCC XXXIX, page 494, col. 2e, lig, 45—48.

(5) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADEMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES ‖ *ANNÉE M. DCC. LXXXVI.* ‖ Avec les Memoires de Mathematiques & de Physique. ‖ pour la même Année ‖ *Tiré des Registres de cette Académie* ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE, ‖ M. DCCLXXXVIII, page 75, lig. 8—15. — LA FRANCE LITTÉRAIRE, etc. TOME TROISIÈME, etc., page 75, lig. 13—15.

(6) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M. DCC. XXXVI.* ‖ Avec les Mémoires, etc., page 64, lig. 25—26.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 320, lig. 6—17. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 113, lig. 2—8.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 320, lig. 17—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 113, lig. 8.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 323, lig. 3—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 114, lig. 4—9.

(10) BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRONOMIQUE ‖ AVEC ‖ L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE ‖ DEPUIS 1781 JUSQU'A 1702 ‖ *Par JÉROME DE LA LANDE*, etc. A PARIS ‖ DE L'IMPRIMERIE DE LA REPUBLIQUE ‖ AN XI=1803, page 819, lig. 10—13. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-QUATRIÈME, etc. A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD, LIBRAIRE-ÉDITEUR ‖ RUE DE CLERY N.° 13 1819, page 62, col. 2, lig. 47; page 63, col. 1, lig. 1—2.

(11) BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRONOMIQUE, ‖ AVEC ‖ L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE, etc. *Par JÉROME DE LA LANDE*, etc., page 819, lig. 30—36.

(12) BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRONOMIQUE, ‖ AVEC ‖ L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE, etc. *Par JÉROME DE LA LANDE*, etc., page 820, lig. 10—13.

surer un degré du méridien (1). Ses travaux sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici; nous avons vu qu'il fut chargé en l'absence de François Chevalier de faire un cours d'astronomie au Collége de France de 1745 à 1748; les affiches portaient: *Annuente rege*, et non pas comme pour Montcarville le titre de *Vicarius celeberrimi F. Chevalier*; en 1746 il exposait la théorie de Mercure; en 1747 il traitait des longitudes.

Lorsqu'il eut pris possession de la chaire de philosophie grecque et latine de Gua de Malves, il expliqua (1749) le phénomène des marées; dans les années suivantes il commenta les écrits du géomètre Abraham de Moivre; en 1756 ce fut le tour de Newton, en 1758 d'Euler. Plus tard il traita de la *résistance des milieux*, de l'*art de naviguer*, des *marées*, etc. (1764–1766); le 26 novembre 1766 on lui donnait pour survivancier Cousin, qui prononça sa harangue d'installation le 5 décembre et commença ses leçons par l'exposé du *mouvement des corps célestes*. La chaire prit dans la reconstitution du Collége (1772) le titre de chaire de *physique* et quelques années après de *physique mathématique*. Lemonnier mourut le 2 avril 1799 (2).

La seconde chaire de philosophie grecque et latine avait été donnée à Vincent Raffar en 1589 (3), en l'absence de Jacques Marie d'Amboise.

Lorsqu'il parut pour la première fois devant le public, il se troubla et descendit de sa chaire(4); mais il fit imprimer son discours (5). Sa nomination comme professeur ne fut confirmée qu'en 1594 (6); il expliquait Aristote et Platon et faisait connaître leurs systèmes de philosophie (7). A sa mort arrivée dans le mois du juillet 1606 (8), Guillaume Duval fut nommé titulaire par l'influence de Renaud de Beaune, grand aumônier (9); mais il ne toucha ses appointements que le premier trimestre(10) et pendant les trois années qui suivirent il ne reçut rien, sans qu'il cessât pour

---

(1) BIBLIOGRAPHIE || ASTRONOMIQUE, etc. *PAR JEROME DE LA LANDE*, page 820, lig. 13—16. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-QUATRIÈME, etc., page 63, col. 1, lig. 18—20.

(2) MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, || OU || JOURNAL DES SCIENCES, || DES LETTRES ET DES ARTS, || PAR A. L. MILLIN, etc. IV. ANNÉE || TOME SIXIÈME. || A PARIS, || Chez Fuchs Libraire, etc. AN VII. || 1799, page 407, lig. 23—25. — BIBLIOGRAPHIE || ASTRONOMIQUE, etc. *PAR JEROME DE LA LANDE*, page 819, lig. 5.

(3) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 223, lig. 6—8; page 226, lig. 12—18. — MEMOIRE. etc. SECONDE PARTIE, etc., page 79, lig. 5—7; page 80, lig. 15—18.

(4) VINCENTII RAFFARII PROFESSO- || RIS REGII DE SVA || professione ORATIO || PARISIIS Apud Ioannem Richerium via D. Ioannis Late- ranensis sub signo Arboris virescentis 1589, feuillet 2, *verso*, lig. 11—18. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 226, lig. 20—25. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 80, lig. 19—21.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 226, lig. 25—30; page 227, lig. 1—7. — MEMOIRE etc. SECONDE PARTIE, etc., page 80, lig. 21—29. — Cette édition est l'opuscule intitulé « VINCENTII » RAFFARII PROFESSO- || RIS REGII DE SVA || professione ORATIO », etc., et cité ci dessus. La Bibliothéque Impériale de Paris possède un exemplaire de cet opuscule côté « in 8° X. 3151 ».

(6) LE || COLLÉGE ROYAL || DE FRANCE, etc., page 55, lig. 27—31. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 232, lig. 25—31. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE. etc., page 82, lig. 24—27.

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 233, lig. 13—22. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 82, lig. 34—38.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 234, lig. 7—9. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 83, lig. 1—2.

(9) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 236, lig. 26—30; page 237, lig. 1—3. — MEMOIRE. etc. SECONDE PARTIE, etc., page 83, lig. 41; page 84, lig. 1—3. — Les lettres patentes qu'il obtient à cet effet d'Henri IV sont datées de Villers Cotterets le 20 juillet 1606 (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 237, lig. 3—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 84, lig. 3—5.

(10) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 237, lig. 16—18. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 84, lig. 10—11.

cela de faire ses leçons avec la plus grande assiduité (1). Le Cardinal du Perron en ayant été informé, pour réparer le tort qu'on lui avait fait, le fit pourvoir *d'abondant* de la chaire de Jacques Marie d' Amboise (2), mort en novembre 1611 (3). Duval reunit les deux héritages par lettres patentes du 25 janvier 1613 (4).

Guillaume Duval était né à Pontoise (5); à 22 ans il était professeur de philosophie au Collége de Calvi, appelé *Minor Sorbona* (6), d'où il passa, pour enseigner la même science, au Collége de Lisieux (7). Son discours d'installation au Collége de France intitulé: *Oratio Eucharistica*, etc. (8), et une autre harangue prononcée en 1611 en l'honneur du Cardinal du Perron: *Spelunca Mercurii*, etc., sont des monuments du plus mauvais goût (9). Il publia en 1644 son mémoire historique intitulé « LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE », etc. (10), très-incomplet, très-inexact, mais où nous avons recueilli pourtant quelques indications précieuses. On ne se douterait pas en le lisant qu'on fût à la veille du grand siècle de Louis XIV.

L'édition grecque et latine que Duval a donnée des œuvres d'Aristote, a racheté un peu la faiblesse de ses autres écrits; il mourut doyen du Collége le 22 Septembre 1646 (11), et eut pour successeur Pierre Padet de Coutances (12), né vers 1582 (13), professeur et proviseur du Collége d'Harcourt (14). Ni Pierre Padet (mort le 5 février 1665 à l'age de 66 ans (15), et démissionnaire en 1663 (16)), ni Louis Noël de Normandie qui le remplaça (17), et qui mourut le 2 octobre 1693 (18), ni Louis Ellies Dupin,

---

(1) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 237, lig. 18–21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 84, lig. 11—13.

(2) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 237, lig. 21—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 84, lig. 13—16.

(3) LE ‖ COLLÉGE ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 55, lig. 9. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 218, lig. 18—21; page 237, lig. 26—29. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 77, lig. 20—21; page 84, lig. 15—17.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 238, lig. 4—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 84, lig. 19—24.

(5) LE COLLÉGE ‖ ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 56, lig. 18—19. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 235, lig. 1. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 83, lig. 14.

(6) LE COLLÉGE ‖ ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 56, lig. 36—39. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 236, lig. 8—10. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 83, lig. 32—33.

(7) LE COLLÉGE ‖ ROYAL ‖ DE FRANCE, etc., page 56, lig. 43—44. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 236, lig. 14—15. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 83, lig. 35.

(8) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 241, lig. 5—8. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 85, lig. 21—22.

(9) Voyez ci-dessus, page 96, lig. 21—23.

(10) Voyez ci-dessus, page 1, lig. 8—9, 15—25.

(11) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 240, lig. 18—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 85, lig. 13—14.

(12) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 274, lig. 18—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 97, lig. 9.

(13) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 274, lig. 19—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 97, lig. 10.

(14) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 275, lig. 21—24. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 97, lig. 25—26.

(15) LETTRES ‖ CHOISIES ‖ DE FEU ‖ M.[R] GUY PATIN, etc. *VOLUME III.* ‖ *A COLOGNE*, ‖ Chez PIERRE DE LAURENS. ‖ *M.DC.XCI*, page 22, lig. 8—17. — LETTRES ‖ DE ‖ GUI PATIN, ‖ NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TROISIÈME, etc.; page 511, lig. 16—20. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 283, lig. 13—15, 21—30; page 284, lig. 1—2. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 100, lig. 9—10, 13—18.

(16) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 291, lig. 10—13. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 102, lig. 42—43; page 103, lig. 1.

(17) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 291, lig. 13—14. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 102, lig. 41—43; page 103, lig. 1.

(18) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 291, lig. 19—20. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 103, lig. 4—5.

né à Paris le 17 juin 1657 (1), et nommé survivancier de Louis Noël en 1686, ne peuvent prendre rang parmi les mathématiciens. Dupin mourut le 6 juin 1719 (2), mais il avait donné sa démission en 1703. M. Michel Morus avait obtenu sa chaire par lettres patentes du 4 juin (3); né en Irlande de parens catholiques (4), ami du roi Jacques II (5), Michel Morus qui avait fait refleurir les sciences dans l'université de Dublin, fut accueilli avec distinction à Paris, où il mourut le 22 août 1726, à l'âge de 87 ans (6). En 1721 s'était démis de sa chaire en faveur de l'Abbé Jean Terrasson (7).

Jean Terrasson, né à Lyon en 1670 (8), membre de l'Académie des sciences dès 1707 (9), fut installé au Collége de France le 19 décembre 1720 (10); il s'occupa tout particulièrement d'histoire et de morale, et mourut le 15 septembre 1750 (11). Il eut pour successeur l'abbé Charles Batteux (12), auteur d'un cours de belles lettres, et d'autres ouvrages (13). Il donna sa démission en 1773 en faveur de l'abbé Aubert nommé professeur de littérature française, et la seconde chaire de philosophie grecque et latine disparut; mais d'un autre côté la chaire de syriaque était transformée en chaire de mécanique, qui devint pour Lefèvre Gineau en 1786, la chaire de physique expérimentale, occupée actuellement par M. Regnault.

(1) L'EUROPE ‖ SAVANTE ‖ *JUIN* ‖ M. DCC. XIX.. ‖ TOME NEUVIEME ‖ *Seconde Partie* ‖ A LA HAYE, Chez A. DE ROGISSART. ‖ M. DCC. XIX, page 309, lig. 17—18. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 295, lig. 4—5. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 104, lig. 13.

(2) L'EUROPE ‖ SAVANTE ‖ *JUIN* ‖ M. DCC. XIX ‖ TOME NEUVIEME ‖ *Seconde Partie*, etc., page 316, lig. 14—17. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 299, lig. 24—26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 105, lig. 41—42.

(3) Goujet suppose à tort (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., pag. 308, lig. 18—19. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 109 lig. 2—3) que sa nomination date de 1709.

(4) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 308, lig. 20—21. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 109, lig. 4.

(5) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 309, lig. 7—9. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 109, lig. 11—12.

(6) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 309, lig. 26—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 109, lig. 21—22. Il avait publié en 1718 un livre intitulé « VERA SCIENDI ‖ METHODUS ‖ A M. M** ‖ LUTETIÆ PARISIORUM ‖ EX TYPOGRAPHIA THEOBUSTEA ‖ è regione Collegii Regii. » M. DCCXVI. ‖ CUM PRIVILEGIO REGIS ». Un exemplaire de cette édition se trouve dans la Bibliotheque de Saint Geneviève (in 8° R. 214).

(7) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 309, lig. 24—26; pag. 310, lig. 15—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 109, lig. 20—21, 99—30.

(8) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M.DCCL.* ‖ Avec les Mémoires ‖ de Mathématiques & de Physique, ‖ pour la même Année. ‖ *Tirés des Registres de cette Académie.* ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M.DCCLIV, page 203, lig. 3. — ELOGES ‖ DES ‖ ACADÉMICIENS ‖ DE L'ACADEMIE ROYALE ‖ DES SCIENCES, ‖ Morts depuis l'an 1744. ‖ PAR M. DE FOUCHY, etc. TOME PREMIER ‖ A PARIS, AU PALAIS; ‖ Chez la V. BRUNET, Imprimeur-Libraire ‖ de l'Académie Françoise. ‖ M.DCC.LXI, page 147, lig. 5—6.

(9) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M.DCCL.*, etc., page 203, lig. 13—16.

(10) Goujet croit que ce fut en 1721 (MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 310, lig. 15—16. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 109, lig. 29).

(11) HISTOIRE ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ‖ ROYALE ‖ DES SCIENCES. ‖ *ANNÉE M.DCCL.*, etc., page 206, lig. 9—10. — MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 311, lig. 25—26. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 110, lig. 10—11. — ELOGES ‖ DES ‖ ACADÉMICIENS, etc. PAR M. DE FOUCHY, etc. TOME PREMIER, etc., page 152, lig. 29—30; page 153, lig. 2—8.

(12) MEMOIRE, etc. TOME SECOND, etc., page 324, lig. 25—28. — MEMOIRE, etc. SECONDE PARTIE, etc., page 114, lig. 33—34.

(13) M. Quèrard en a donné un catalogue intitulé « LA FRANCE ‖ LITTERAIRE, etc. PAR J. M. QUERARD ‖ TOME PREMIER ‖ PARIS ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT, etc. M DCC XXVII », page 225, col. 2, lig. 5—66; page 216, col. 1; col. 2, lig. 1—11.

QUATRIÈME PÉRIODE

1774–1870.

PREMIÈRE PARTIE.

Le Collége de France venait d'être reconstitué: les nouveaux bâtiments dus à l'architecte Chalgrin, étaient terminés; les chaires avaient reçu une destination nouvelle; les traitements avaient été améliorés; il semblait qu'une ère nouvelle allait s'ouvrir pour le premier établissement scientifique et littéraire de l'Europe.

Dès l'année 1776 (4 février) le Doyen, Pierre-Louis Poissonnier, en signalant les heureux changements dus à M. de la Vrillière, ajoutait que le zèle et l'assiduité des professeurs promettaient au Collége le renouvellement de son ancienne splendeur, par le concours nombreux des auditeurs appelés à des leçons plus variées, plus fréquentes et plus utiles; mais que cela ne suffisait pas; que le Collége devait ambitionner un éclat qui ne se renfermât pas dans l'enceinte d'une ville, et que rien ne paraissait plus propre à remplir cette vue que de présenter tous les ans au monde savant un volume de *Mémoires* comme en donnaient les Académies.

En 1779, on arrêta que l'ouverture des cours, qui avait lieu chaque année le 1er lundi après la S.t Martin, serait faite publiquement par des *discours* ou des lectures de *morceaux choisis*; on convint aussi que pour la réception des professeurs, il y aurait une harangue en latin très-courte, accompagnée d'une autre en français, sur les objets que le récipiendaire se proposerait de traiter dans ses leçons, et que ces harangues seraient suivies d'autres lectures; ce fut ainsi que le 11 décembre 1786, à la réception de M. Lefevre-Gineau, à laquelle assista le Baron de Breteuil, le récipiendaire fit un discours sur *l'origine et les progrès des sciences physiques*, auquel le Doyen Poissonnier répondit au nom de la compagnie; puis Pierre-Charles Lemonnier (1) lut un mémoire *Sur les variations de l'aiguille aimantée dans les mers de l'Inde*, Jean-François Vauvilliers, professeur de lettres grecques, la traduction de le 8e Pyrrhique de Pindare, et l'abbé Antoine Cournand un fragment de son poème *des quatre âges de la vie humaine*.

(1) Voyez ci-dessus, page 132, lig. 11—20; page 137, lig. 15—20, 43—53; page 138, lig. 1—16, 26—31.

Déja, le 20 mars 1785, M. Cousin avait exposé le projet d'une sorte d'union ou d'association entre le Collége de France, et les plus célèbres Académies de l'Europe; la compagnie applaudit au zèle qu'il montrait pour sa gloire et l'autorisa à poursuivre en son nom les démarches qui pouvaient donner à ce plan la réalité et l'utilité dont il était susceptible.

Enfin M. Poissonnier proposait le 1er avril 1787 à MM. les professeurs de s'occuper dorénavant, chacun dans son genre, des ouvrages littéraires ou scientifiques qui se publiaient dans les pays étrangers, en sorte qu'on se mît en état, pour les rentrées, de rendre au public un compte précis, mais exact et intéressant, des progrès et des découvertes que les différents peuples font chaque année dans la carrière des lettres et des sciences.

La révolution ne permit pas de donner suite à ces heureuses inspirations; mais, à partir, de l'année 1786, il y eut aux jours de rentrées une assemblée publique et d'interéssantes lectures; chaque discours ne devait pas dépasser un quart d'heure. On entendit successivement la traduction d'un chant de l'*Énéïde* par Delille, celle d'une *ode de Pindare* par Vauvilliers, des fragments du *poème des âges* de Cournant, *un morceau de poésie* par Aubert, un mémoire sur *une loi de Numa* par Bouchaud, *Sur la manière d'écrire l'histoire* par Pluquet, *Sur la décadence des Mérovingiens* par Dutems, la traduction *d'un poème arabe* par Caussin, *un essai sur la langue et la littérature arménienne* par Lourdet, un éloge *d'Hippocrate* par Bosquillon, un aperçu *sur les maladies de la rate, sur le traitement de la rage, sur la maladie noire* par Portal, des mémoires *sur l'analyse végétale* ou sur *quelqu'objet de chimie* par Darcet, *sur les courants* par Lemonnier, *sur la nature du feu, sur les courbes, sur un compas elliptique, sur les dangers que peuvent courir les ponts de la Capitale dans la débacle* par Mauduit, *sur le choc oblique des fluides* par Girault de Koudou, *sur l'astronomie physique* par Cousin, *sur le passage de Mercure devant le disque du soleil* par Lalande, etc.

L'esprit du XVIIIe siècle commençait, un peu tard il est vrai, à souffler sur le Collége de France. Le privilége qu'il avait obtenu pour l'impression des ouvrages de ses membres en 1754, avait amené en 1775 la désignation de M. de Pierres comme imprimeur spécialement attaché à la compagnie; on devait lui accorder les mêmes prérogatives que l'Académie Française concédait au sien; mais en 1780 on resolut d'attacher au Collége même une imprimerie. Les ressources financières de l'établissement ne permirent pas cette innovation, et l'on dut y renoncer, aussi bien qu'à l'idée de fonder un prix annuel, et de créer une bibliothèque. M. de Pierres eut donc le titre d'*imprimeur du Collége de France*, et il fut décidé que l'estampille à mettre au frontispice de ses publications consisterait dans les armoiries du Collége telles qu'elles avaient été ordonnées le 18 jan-

vier 1699, *les quelles sont d'azur à un livre ouvert d'argent sur le quel sont écrits ces mots* : Docet omnia ; *le livre accompagné de trois fleurs de lys d'or dont deux en Chef et une en pointe.*

Ces armoiries étaient également gravées sur les cachets qui servaient à sceller les certificats et attestations, que plusieurs étudiants étaient dans l'usage de demander à MM. les professeurs, usage qui s'est perpétué jusqu'à nos jours.

Le privilége spécial accordé à MM. les professeurs pour l'impression de leurs propres ouvrages en 1754 pour 15 ans, et prorogé en 1776 pour 12 ans, n'était point resté lettre morte (1). Mais la compagnie s'était réservé le droit d'auto-

---

(1) Nous mentionnerons parmi les ouvrages auxquels la compagnie a accordé son *privilége en commandement* : — la morale ‖ d'épicure, ‖ *tirée* ‖ de ses propres écrits ‖ *Par M. l'Abbé Batteux*, etc. a paris, ‖ Chez Desaint & Saillant, ‖ rue S. Jean de Beauvais ‖ m. dcc. lviii. ‖ *Avec Approbation & Privilege.* (Labletterie et de Guignes Commissaires). — Lemonnier, *Éléments de géométrie* (Delisle et Montcarville) 1759. — Vauvilliers, *Eschyle* (Capperonnier et Lebeau) 1759. — mélanges ‖ d'histoire ‖ de littérature, ‖ de jurisprudence littéraire, ‖ de critique &c. ‖ Par M. Terrasson, etc. a paris, ‖ Chez la Veuve simon & Fils, etc. m. dcc. lxviii. ‖ *Avec Approbation & Privilege du Roi* (Rat et Garnier). — exposition ‖ des ‖ moyens les plus faciles ‖ *de résoudre* ‖ plusieurs questions ‖ *dans l'art* ‖ de la navigation; ‖ et démontrés a l'aide des principes ‖ de géométrie élémentaire; ‖ *avec* ‖ une table ‖ *des* ‖ *sinus verses* ‖ *et de leurs logarithmes.* ‖ a paris, ‖ Chez Saillant & Nyon, Libraires, rue Saint-‖Jean de Beauvais. ‖ m. dcc. lxxii. ‖ *Avec Approbation & Privilege du Roi* (Cousin et Mauduit). — Mauduit, *Leçons de géométrie théorique et pratique* (Lemonnier, et Cousin) 1772. — discours ‖ *en forme* ‖ *de dissertation* ‖ sur l'état actuel ‖ des montagnes des pyrenées, ‖ *Et sur les causes de leur dégradation* : ‖ Prononcé par m. d'arcet, etc. le 11 Décem-‖bre 1775. ‖ *On y a joint des Expériences Et des Observations sur les* ‖ *variations du Baromètre, sur le Thermomètre, & autres* ‖ *morceaux de Physique, d'Histoire naturelle & de Chimie,* ‖ *avec une note de M. Lemonnier, sur l'Aiguille aimantée.* ‖ a paris, ‖ Chez p. g. cavelier, Libraire, rue Saint-Jacques ‖ au Lys d'or. ‖ m. dcc. lxxvi. ‖ *Avec Approbation & Privilege du Roi.* (Mauduit et Cousin). — leçons ‖ de ‖ calcul différentiel ‖ et de ‖ calcul intégral; ‖ Par m. cousin, etc. a paris, rue Dauphine, ‖ Chez Claude-Antoine Jombert, Fils ainé, ‖ Libraire du Roi, pour le Génie & l'Artillerie. ‖ m. dcc. lxxvii. ‖ *Avec Approbation & Privilege du Roi* (Lemonnier et Mauduit). — Garnier, *Histoire de François I.er* (Bouchaud et Vauvilliers) 1776. — leçons ‖ *analytiques* ‖ du calcul ‖ des fluxions et des fluentes, ‖ ou ‖ calcul différentiel et intégral. ‖ *Par M. l'abbé girault de Koudou*, etc. a paris ‖ de l'imprimerie de Ph. d. pierres, ‖ Imprimeur du Collége Royal de France, rue S. Jacques. ‖ m. dcc. lxxvii. ‖ *Avec Approbation & Privilege du Roy* (Mauduit et Cousin) — Vauvilliers, *Notes sur Sophocle*, 1779. — Lemonnier, *Mémoire sur les effets de la pésanteur de l'air* (Darcet et Girault de Koudou) 1780. — Cousin, *Des méthodes de l'approximation et de leur usage dans l'astronomie physique* (Lemonnier et Mauduit) 1780. — Mauduit, *Observations sur l'estacade nouvellement construite entre l'île S.t Louis et l'île Louviers* (Lemonnier et Cousin) 1780. — Portal, *Traité sur la rage*, 3.e édition (Darcet et Bosquillon) 1781. — Daubenton, *Cours d'histoire naturelle fait au Collége de France* (Lemonnier et Garnier) 1784. — les ‖ livres classiques ‖ de l'empire ‖ de la chine ‖ recueillis ‖ par le pere noel; ‖ précédes ‖ d'Observations sur l'origine, la nature & les ‖ effets de la philosophie morale & politique ‖ dans cet empire. ‖ a paris, ‖ Chez De Bure, Barrois alné & Barrois jeune, ‖ quai des Augustins. ‖ m. dcc. lxxxiv. — m. dcc. lxxxvi. Quatre volumes, in 12.° (Deshauterayes, Cousin et Garnier). — voyage ‖ en italie, ‖ *contenant l'Histoire & les Anecdotes* ‖ *les plus singulieres de l'Italie, & sa* ‖ *description; les Usages, le Gouver-‖nement, le commerce, la Litterature,* ‖ *les Arts, l'Histoire Naturelle, & les* ‖ *Antiquités; avec les jugements sur les* ‖ *Ouvrages de Peinture, Sculpture &* ‖ *Architecture, & les Plans de toutes* ‖ *les grandes villes d'Italie.* ‖ Par M. de la lande. ‖ Seconde Édition corrigée & augmentée. ‖ a paris, ‖ Chez la Veuve desaint Libraire, ‖ rue du Foin. ‖ m. dcc. lxxxvi ‖ *Avec Approbation & Pri-*

riser ou de rejeter les propositions de ses divers membres. C'est ainsi qu'en 1776 la publication d'un mémoire de M. Deshauterayes sur l'*Apocalypse* souleva de la part des commissaires nommés à ce sujet (Bosquillon et Vauvilliers) une opposition dont il fallut tenir compte. Quoique la discussion de M. Deshauterayes n'embrassât que le premier sens littéral du livre sacré, *ce qui est incontestablement un objet de pure critique et paraîtra indifférent dans la bouche d'un homme du monde, peut devenir*, selon les paroles d'un père de l'Église, *un crime dans la bouche d'un prêtre*, et l'on fut d'avis de refuser l'autorisation par ce motif que les personnes attachées à l'état ecclésiastique se devaient des ménagements auxquels les laïcs n'étaient point tenus.

Dans une autre circostance M. l'abbé Chesnier ayant présenté à l'examen de MM. les professeurs un livre intitulé : *Méthode aisée d'apprendre à lire dans les Écoles publiques et dans l'enseignement privé*, les commissaires (Lourdet et Cousin) conclurent que cet ouvrage n'était pas de nature à paraître avec l'approbation de la compagnie (1780).

Il n'en fut pas de même pour MM. de Mont-Mignon et Pain qui obtinrent un rapport favorable sur deux écrits intitulés: *La prononciation des langues rendue sensible par des signes simples et familiers* (Deshauterayes, Cousin, Vauvilliers, Garnier et Delille 1779), et *La première instruction rendue facile et agréable aux enfants* (Cousin et Cournant, 1785).

Les lettres patentes de 1772 avaient réalisé la fusion du Collége de France et de l'université ; mais celle-ci avait payé les frais de cette conquête si longtemps poursuivie, et elle ne pouvait pas voir sans regrets les fonds qui lui étaient destinés , affectés spécialement au Collége royal ; aussi ne devait-elle pas tarder longtemps à les revendiquer. Le 26 Juillet 1778 l'abbé Girault de Keroudou exposait à l'assemblée de MM. les Professeurs que la *nation de Normandie* avait

---

vilege du Roy (Bosquillon et Vauvilliers). — TRAITÉ ‖ PHILOSOPHIQUE ‖ ET POLITIQUE ‖ SUR LE LUXE. ‖ Par M. l'Abbé PLUQUET. ‖ A PARIS , ‖ Chez ‖ BARROIS l'aîné, Libraire, quai des Augustins, n.° 19. ‖ BARROIS le jeune, Libraire , quai des Augustins , n.° 18. ‖ M. DCC. LXXXVI. ‖ AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI. Deux volumes, in 8.° (Deshauterayes, Cousin et Garnier) — INTRODUCTION ‖ A L'ÉTUDE ‖ DE L'ASTRONOMIE PHYSIQUE. ‖ PAR M. COUSIN , etc. DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT L'AINÉ. ‖ A PARIS, ‖ Chez la VEUVE DESSAINT, Libraire , rue du Foin Saint-Jacques. ‖ M. DCC. LXXXVII. (Lemonnier et Lefebvre Gineau) — Portal, *Observations sur les poisons, végétaux et animaux* (Bosquillon et Darcet) 1787. — Cournant , *Traduction d' Hérodote* (Dupuis et Vauvilliers) 1788. — MÉMOIRES ‖ *CONCERNANT* ‖ DIVERSES QUESTIONS ‖ *D'ASTRONOMIE* ‖ DE ‖ NAVIGATION ET DE PHYSIQUE, ‖ Pour servir de suite à d'autres Mémoires déjà ‖ publiés en 1781 &c. ‖ Quatrième Partie. ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ M. DCCLXXXVIII. (Cousin, Mauduit, et Lefebvre Gineau). — TRAITÉ ‖ THÉORIQUE ET PRATIQUE ‖ DES ULCERES, ‖ *Suivi d'une DISSERTATION sur les Tumeurs* ‖ *blanches des Articulations*, ‖ Et précédé d'un ESSAI sur le Traitement Chi-‖rurgical de l' Inflammation & des suites; ‖ *Par M. BELL*, etc. Traduit de l'Anglois sur la quatrième & dernière Edition ; ‖ Augmenté de quelques Notes & de Recherches sur ‖ la Teigne; ‖ *Par M. BOSQUILLON*, etc. PARIS, ‖ Chez THEOPHILE BARROIS le jeune, Libraire, ‖ Quai des Augustins, N.° 18. ‖ M. DCC. LXXXVIII. ‖ *Avec Approbation* , *&* *Privilege du Roi* (Portal et Darcet).

signifié aux *nations et facultés* de l'université, une sommation qui compromettait gravement les droits du Collége; et sur la proposition de M. Vauvilliers syndic, sept commissaires furent nommés pour veiller à la défense de leurs intérêts, et intervenir dans la contestation pendante au Parlement. Cette affaire n'eut point de suites; la séparation du Collége de France et de l'Université était dans la force des choses, et les professeurs royaux tenaient trop à leurs privilèges consacrés par l'article 7 des lettres patentes de 1772, pour ne pas chercher à les maintenir dans leur intégrité : aussi se montrent-ils très réservés dans leurs rapports avec le recteur. Quoiqu'un jeton de présence fût attribué à ceux qui assistaient *aux processions* de l'Université, c'est à peine si quatre ou cinq professeurs font acte de présence jusqu'en 1782 à ces *processions*, qui avaient lieu aux Églises S.t Louis des Cordeliers, S.t Jacques du Haut-pas, des Carmes, S.t André-des-Arcs, S.t Séverin, S.t Jean en Grève, des Carmélites, aux Prémontrés de la rue Hautefeuille, aux Colléges de Navarre, de Montaigu, Mazarin, d'Harcourt, au Val-de-Grace, au Plessis, etc. On n'en compte plus que trois en 1785, deux en 1790, et ce sont Girault de Keroudou et Dupuis, l'auteur de *l'Origine de tous les Cultes*.

En 1779 la compagnie avait été invitée à porter les cordons du Dais à la procession du S.t Sacrement par les curé et marguilliers de S.t Étienne, à l'occasion de la Fête-Dieu; mais M. l'abbé Garnier (1) avait été chargé de décliner cet honneur, *attendu qu'on n'avait pas souvenir que cela se fût encore pratiqué dans le Collége royal depuis son établissement*; il avait été aussi question de créer un chapelain du Collége en 1775, et M. l'abbé Dornebac avait présenté à la compagnie un brevet qui l'instituait en cette qualité aux mêmes honneurs, droits et prérogatives des autres maisons royales; mais on avait fait observer qu'il n'y avait encore ni chapelle bénite ni revenus pour la doter, et l'affaire en était resté là.

Le maintien de la discipline et l'administration intérieure du Collége de France continuèrent d'appartenir jusqu'en 1791 au ministre de la maison du Roi, l'entretien et tout ce qui concernait l'édifice au Directeur général des bâtiments (2). Au duc de la Vrillière succédèrent MM. de Malesherbes, Amelot, Baron de Breteuil, De Villedeuil (1789). Le grand aumônier de France recevait le serment des

(1) L'abbé Jean-Jacques Garnier déja mentionné ci-dessus (page 2, lig. 3, 20—28) né à Goron, dans la Maine, le 18 mars 1729 (MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, || OU || JOURNAL DES SCIENCES, || DES LETTRES ET DES ARTS; || RÉDIGÉ || PAR A. L. MILLIN, etc. TOME II. || PARIS, || DE L'IMPRIMERIE DE DELANÉE, || rue des Mathurins, hôtel Cluny || 1805, page 180, lig. 31—32), avait été nommé en 1760 au Collége de France comme Coadjuteur de M. l'abbé Sallier (MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. TOME II, etc., page 181, lig. 3—5) et en 1768 inspecteur du même Collége, en survivance de Vatry (MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. TOME II, etc. 1805, page 181, lig. 6—7).

(2) Aujourd'hui le Collége de France est placé sous l'autorité de ministre de l'instruction publique, comme on le verra plus loin, et les bâtiments dépendent du ministère des travaux publics.

professeurs; le Doyen présidait les assemblées; l'inspecteur, le syndic conservaient leurs attributions; un trésorier était chargé de percevoir les revenus provenant des dépendances du Collége (anciens bâtiments des Colléges de Cambrai, et de Tréguier).

Jusqu'en 1791 (25 avril) le Collége ne subit qu'une seule modification importante; sous l'administration de M. de Malesherbes des lettres patentes datées du 13 avril 1776 portèrent création d'une chaire de *philosophie morale* en faveur de l'abbé Pluquet. L'abbé Garnier voulant se livrer tout entier à l'histoire de France, exprima le 7 décembre 1777 le désir de transmettre sa chaire à l'abbé Pluquet qui devint professeur d' *histoire et morale*, et qui donna à son tour sa démission le 24 décembre 1781. Mais tous deux conservèrent leur titre de professeur avec tous les honneurs qui y étaient attachées. L'abbé Garnier resta même Inspecteur; il en fut de même de Poissonnier qui garda le titre de Doyen après avoir été remplacé par Daubenton (1778), et de Deshauterayes qui démissionnaire en 1784, continua d'exercer la charge de trésorier de la compagnie, et de loger au Collége de France.

L'article 12 des lettres patentes de 1772 avait supprimé les coadjuteurs; le 6 mai 1781 la majorité de l'assemblée se prononça pour leur rétablissement; mais frappée des inconvénients qui pourraient en résulter, elle décida le 27 mai qu'elle se bornerait à solliciter seulement la conservation pour les professeurs démissionnaires, de leurs droits et privilèges. Delisle et Rat de Mondon furent chargés de rédiger en ce sens un projet de lettres patentes, qui fut favorablement accueilli par le ministre de la maison du Roi; seulement, dans la crainte que l'enrégistrement de ces lettres patentes ne soulevât quelque conflit, le ministre fit savoir qu'il préférait obtenir un arrêt du Conseil contenant les mêmes dispositions, et par lequel le Roi évoquerait à lui la connaissance de toutes les contestations qui surviendraient; la compagnie déclara qu'elle accepterait avec reconnaissance une semblable solution.

Une difficulté d'un autre genre fut soulevée la même année, au sujet de l'abbé Rat de Mondon professeur en droit canon et chanoine de l'église d'Arras; l'assemblée de la députation de l'ordre des avocats ayant décidé à la majorité de 15 voix contre 12, qu'il serait tenu d'opter entre la possession de son canonicat, et l'inscription de son nom sur le tableau de l'ordre, l'abbé Lerat avec l'assentiment de la compagnie opposa qu'en sa qualité de lecteur et de professeur royal, il était commensal de la maison du Roi, tenu de droit et de fait à une résidence continuelle à Paris, et qu'il était valablement dispensé de demeurer au lieu où était situé son canonicat; que la dispense était fondée sur des bulles pontificales, et des lettres patentes dûment vérifiées, sur la déclaration du mois de mars 1666, sur celle du mois d'avril 1727, et sur la jurispru-

dence des arrêts le plus constamment suivie; que les priviléges des lecteurs et professeurs du Collége royal avaient été confirmés par lettres patentes du 16 mai 1772, et que les chapitres des Églises cathédrales et collégiales rendaient hommage à un privilége aussi authentique. L'assemblée des avocats persista dans son premier avis, mais la mort de l'abbé Rat de Mondon mit fin à cette polémique (1).

On a vu plus haut quelle était l'organisation intérieure du Collége de France, qui par le fait, exerçait dans toute sa plénitude *le Self government*. C'était un professeur qui remplissait les fonctions d'inspecteur, et ces fonctions n'étaient pas incompatibles avec celles de syndic. Ainsi l'abbé Garnier avait été en même temps inspecteur et syndic, de 1768 à 1776, et la compagnie décida le 2 juin 1776 qu'une bourse de 40 jetons (ces jetons venaient d'être frappés à la marque du Collége de France le 31 mars 1776) lui serait offerte comme témoignage d'estime et de reconnaissance, et qu'il en serait de même à l'avenir pour tous les syndics. La même année un vol de 567 fr. 6 sols, dont on ne put découvrir l'auteur, ayant eu lieu chez le nouveau syndic et trésorier, M. Vauvilliers, la compagnie l'exonera de cette perte, attendu que ces deniers appartenaient au Collége royal. M. Deshauterayes nommé trésorier en 1778, ayant rendu compte de sa gestion en 1785, sous le syndicat de M. Cousin, il se trouva redevable envers le Collége d'une somme beaucoup plus forte qu'il ne le supposait (2), et il prit pour s'acquitter des arrangements dans lesquels madame Deshauterayes intervint avec la plus grande loyauté; à la suite du réglement de cette affaire, MM. Cousin et Deshauterayes se démirent de leurs offices respectifs, et la compagnie nomma au scrutin M. Cousin trésorier, M. Vauvilliers syndic, et M. Garnier co-syndic. Il fut en même temps décidé que le trésorier serait chargé de toutes les recettes, mais qu'il ne pourrait faire aucune dépense sans un bon du syndic; que le syndic seul pourrait ordonner les dépenses de quelque nature qu'elles fussent, et que si ces dépenses devaient excéder la somme de cinquante livres, il ne pourrait les faire sans une délibération de la compagnie.

Avec l'année 1789 l'ordre cesse de régner; M. Vauvilliers, appelé à la municipalité et chargé du travail important des subsistances, ne s'occupe plus des affaires du Collége. Il y a cependant, le 16 novembre 1789 et le 13 novembre 1790, des rentrées brillantes et des lectures intéressantes; mais en 1791, l'assemblée constituante modifie l'organisation du pouvoir exécutif. Le ministère de l'intérieur a les attributions du ministère de la maison du Roi (25 avril); dès le 22 mars, le Directoire

(1) Elle se renouvella en 1845 à l'occasion de M. Sédillot, professeur d'histoire de l'Académie de Paris, secrétaire du Collége de France et de l'École des langues orientales vivantes, inscrit au tableau des avocats depuis 1835, et qui fut maintenu par une délibération spéciale de l'ordre.

(2) Le Collége recevait chaque année 15,930 livres sur le trésor royal et 15,000 livres sur les messageries, soit 30,930 livres, somme inférieure à celle qui était portée dans chacun des états de distribution, qui s'élevaient à 32,000 livres: la différence était prise sur les revenus de Cambrai.

du département de Paris avait dû remplacer pour l'instruction publique ceux qui ne prêteraient pas serment à la constitution; à cet effet les professeurs furent requis de se rendre le 5 avril à l'Hôtel de Ville. Le 13 Gail succédait à Vauvilliers démissionnaire; la place d'inspecteur (Garnier) était supprimée ainsi que la chaire de droit canon dont Laget Bardelin était titulaire; la nomination d'un professeur d'hébreu (Lourdet) était ajournée, et Lévesque remplaçait Dutems comme professeur d'histoire.

Lalande, choisi par ses collègues, remplit à la fois les fonctions de doyen et de syndic; Cousin conserva le titre de trésorier, et fut chargé de poursuivre le paiement des gages des professeurs, qui n'avaient pas été acquittés depuis 1789. En même temps l'on décida que les programmes seraient rédigés EN FRANÇAIS, et qu'on ne viendrait plus EN ROBE aux assemblées, l'Université même ne la portant plus.

Cependant les évènements se précipitent; la fuite de Louis XVI, son arrestation à Varennes (21 juin 1791), sont suivis de l'acceptation par le Roi de la nouvelle constitution (13 septembre); l'assemblée législative remplace l'assemblée constituante (1er octobre); on craint que le comité d'instruction publique ne propose la suppression des Académies et du Collége Royal qui vient d'être estimé par ordre du Directoire du département de Paris à 50,000 écus, pour être vendu ou échangé. Toutefois les cours ne sont point suspendus; la rentrée du 14 novembre 1791 a lieu, selon l'usage; Gail lit *deux idylles de Théocrite*; Lalande, *un exposé des progrès de l'astronomie*; Cournant, *un essai sur l'Art dramatique*; Lévesque, *quelques réflexions sur la politique de Louis XI*; il y a du tumulte, et l'on met dans le *Journal de Paris* que les signes d'improbation que se sont permis quelques auditeurs pourront bien dégouter la compagnie de tenir des assemblées publiques.

Le Ministère *des Girondins* n'arrête point la marche de la révolution; la journée du 20 juin 1792, l'insurrection du 10 août, la première coalition contre la France, le soulèvement de la Vendée, et la marche des Prussiens sur Paris, le massacre des prisons (2 et 3 septembre), la victoire de Valmy (20 septembre) et l'ouverture des séances de la Convention nationale (21 septembre), marquent la fin de 1792; la royauté est abolie, la république fran aise proclamée, et le procès de l'infortuné Louis XVI commence le 11 décembre. Pendant cette courte période le ministre de l'intérieur accorde la *vétérance* à Lemonnier professeur d'astronomie et nomme De Villebrune, garde de la bibliothèque de l'Arsenal, à la chaire d'hébreu; on conteste la légalité de cette nomination, qui est confirmée par un arrêté du Directoire du département de Paris, en date du 1er décembre.

Les assemblées du Collége de France ont lieu, avec la régularité ordinaire, les 4 novembre et 2 décembre 1792; les 6 janvier, 3 février et 3 mars 1793; les membres présents sont Poissonnier, Darcet, Bouchaud, Lévesque, Lalande, Gail,

Mauduit, Bosquillon, Delille, Villebrune, Caussin de Perceval, Cousin, et Portal; Dupuis faisait partie de la Convention, et Cournand avait été appelé au Directoire du département de Paris; le ministre de l'intérieur Roland demande que le citoyen Blondin ait la facilité de donner des leçons gratuites, *sur la manière d'apprendre les langues étrangères*, avec les livres élémentaires dont il est l'auteur; la compagnie voit cette innovation avec regret, mais elle décide que si le ministre insiste, elle ouvrira l'une de ses classes à Blondin.

Lorsque la loi du 8 mars 1793 (1) ordonne la vente des biens des collèges, le comité d'instruction publique fait dire aux professeurs de Collège de France de continuer leurs leçons. Cette même loi met le paiement de leurs gages à la charge de la nation, et l'on peut espérer plus d'exactitude dans l'ordonnancement des traitements; mais que de difficultés l'on soulève à chaque pas! On exige des certificats de civisme, d'assiduité, de non-émigration du département, de résidence, de prestation de serment, de contribution patriotique, d' imposition mobiliaire. Gélis, suppléant de Delille, prend la défense du Collège dans *sa lettre au citoyen Laharpe*; les professeurs rédigent des observations sur l'utilité, le plan, la liaison des différents cours, pour la composition d'un mémoire général à remettre au comité d'instruction publique de la convention nationale; tous redoublent de zèle afin de conjurer le danger qui les menace; Gail annonce la traduction *des idylles de Théocrite* avec le texte et des notes; Cournand, la traduction *d'Hérodote*; Lévesque, la fin du *Dictionnaire des Beaux arts de l'Encyclopédie*; Lalande, la troisième édition de son *Astronomie*; Dupuis commence l'impression de son grand ouvrage *sur l'origine de tous les cultes*; on s'inquiète du petit nombre d'auditeurs qui se présentent pour certains cours; on en cherche pour la chaire d'arabe parmi *les jeunes de langue* (2). De Villebrune se propose de suivre les leçons de Caussin. Lalande écrit un nouveau *mémoire* pour empêcher le démembrement du Collège; il fait observer qu'on y trouve le complément de toute instruction scientifique et littéraire, et dans son *discours à la raison*, il rappelle les services rendus par un établissement que l'Europe nous envie.

Les graves événements qui marquent le commencement de 1793 n'empêchent pas les professeurs de se réunir selon la coutume au commencement de chaque mois; le 6 janvier six membres sont présents; le 3 février dix; le 3 mars onze; le 5 mai dix. Le tribunal révolutionnaire avait été institué le 10 mars, le comité de salut public le 6 avril. Avec la proscription des Girondins (31 mai) commence *la terreur*; ce n'est que le 10 novembre que *le culte de la raison* est substitué

(1) LOIS, || ET || ACTES DU GOUVERNEMENT. || TOME VI. || *Juillet* 1792 *à Mars* 1793. || A PARIS, || DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE. || 1807, page 446, lig. 8—31; pages 447—448; page 449, lig. 1—20. — On sait que l'usage du Calendrier républicain ne fut adopté que le 24 novembre 1793.

(2) L'École des *jeunes de langue* fondée près le lycée Louis le Grand ressortit au département des affaires étrangères.

à la religion Catholique, et dans sa dernière séance, au mois de juillet, on voit la compagnie décider encore qu'elle rendra *le pain bénit*, en remettant quinze livres au bedeau de S.[te] Geneviève. Un décret du 10 juin avait transporté au *Museum* le cours *d'histoire naturelle* (1). L'architecte du département fait mettre sur le Collége la flamme et l'inscription arrêtées le 29 juin par le Directoire (2). Le 23 octobre (2 brumaire an II) (3) la commission d'instruction publique arrête que la rentrée publique se fera comme les années précédentes; mais la plupart des professeurs jugent qu'il est plus convenable de la supprimer; à l'assemblée ordinaire du 20 brumaire (10 novembre 1793) Villebrune qui occupe la place de garde de la Bibliothèque Nationale, et Mauduit professeur à l'École d'Architecture, craignant qu'on ne leur reproche leur double fonction, renoncent au traitement de leur chaire. Il en est de même de Portal qui fait un cours au Jardin des plantes, à partir du 31 janvier 1794. Cependant le décret de la Convention du 16 fructidor an III (2 septembre 1795) (4), qui autorise le cumul pour les savants jusqu'à la somme de 20,000 francs, doit rendre cette déclaration inutile. A partir de cette époque, les jetons de présence ne sont plus distribués, et l'année 1794 se passe en réclamations au sujet du paiement des traitements, pour lequel on exige sans cesse de nouvelles formalités.

---

(1) LOIS, ‖ ET ‖ ACTES DU GOUVERNEMENT. ‖ TOME VII. ‖ *Avril* 1793 *à Vendémiaire* an II. ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE. ‖ 1807, page 149, lig. 24—26, LOI ‖ *Relative à l'organisation du Jardin national des Plantes* ‖ *et du* Muséum *d'Histoire naturelle*. TITRE I. ART. XIII.

(2) Liberté, égalité, fraternité.

(3) Le date del Calendario Gregoriano dal 22 di settembre del 1792 al 22 di settembre del 1806 corrispondenti alle date del calendario repubblicano francese trovansi indicate in un' opera del Sig. Antonio Agostino Renouard, della quale si banno tre edizioni. La prima di queste edizioni è intitolata « MANUEL ‖ POUR LA CONCORDANCE ‖ DES ‖ CALENDRIERS ‖ RÉPUBLICAIN ET GRÉGORIEN. ‖ OU ‖ RE» CUEIL COMPLET ‖ De tous les Annuaires depuis la première ‖ année républicaine. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ » ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD, ‖ rue St-André-des-Arcs, nº 55. ‖ XIV—1805 ». Nella edizione medesima (pag. 196, lin. 12—27; pag. 197—202) trovasi una tavola, che ha il titolo seguente: « CON» CORDANCE ABREGÉE ‖ JUSQU'A L'AN XXII[e], ‖ *indiquant le rapport du premier de chaque* ‖ *mois de* » *ces années avec le Calendrier* ‖ *Grégorien* ». La seconda edizione della detta opera del Sig. Renouard è intitolata « MANUEL ‖ POUR LA CONCORDANCE ‖ DES ‖ CALENDRIERS ‖ RÉPUBLICAIN ET GRÉGORIEN, ‖ » OU ‖ RECUEIL COMPLET ‖ De tous les Annuaires depuis la première ‖ année republicaine. ‖ *SECONDE* » *EDITION*, ‖ *dans laquelle les Tables de concordance sont portées* ‖ *jusqu'à l'an XXX*—1822. ‖ A PA» RIS, ‖ CHEZ ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD, ‖ rue St-André-des-Arcs, nº 55. ‖ M. DCCC. VI. » La terza edizione della opera medesima è intitolata « MANUEL ‖ POUR LA CONCORDANCE ‖ DES ‖ CALENDRIERS ‖ » RÉPUBLICAIN ET GRÉGORIEN, ‖ OU ‖ RECUEIL COMPLET ‖ De tous les Annuaires depuis la première ‖ » année republicaine. ‖ *TROISIÈME ÉDITION*, ‖ *Dans laquelle les Tables de concordance sont portées* ‖ » *jusqu'à l'an XXXIV*—1826. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ ANTOINE AUGUSTIN RENOUARD, ‖ rue St.-André-des» Arcs, nº 55. ‖ M. DCCC. VII. » In ciascuna delle precitate tre edizioni di tale opera sono riportati tre decreti relativi allo stabilimento della Era repubblicana, ed il Senatusconsulto del 22 Fructidor an XIII (9 settembre 1805) col quale il Calendario Gregoriano fu ristabilito in tutto l'Impero Francese. (MANUEL, ecc. PARIS, ecc. 1805, pag. 7[a], lin. 4—27; pag. viij—xij; pag. 215[a], lin. 6—27; pag. 204, lin. 1—23. — MANUEL, ecc. *SECONDE ÉDITION*, ecc., pag. 7[a], lin. 4—27; pag. viij—xij; pag. 215[a], lin. 6—27; pag. 204, lin. 1—23. — MANUEL, ecc. *TROISIÈME ÉDITION*, ecc., pag. 7[a], lin. 4—28; pag. viij—xij; pag. 219[a], lin. 6—27; pag. 208, lin. 1—23). B. B

(4) LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ AN III[e]. ‖ DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE. ‖ N[e] 175, page 13, lig. 15—27 (N.º 1063.)

On éprouve pourtant une certaine consolation à constater que la hache révolutionnaire épargna le Collége de France; Fourcroy qui n'avait pu sauver Bailly (12 novembre 1793 (1)), Lavoisier (8 mai 1794 (2)), André Chénier (25 juillet 1794 (3)), fut plus heureux pour Chaptal (4) et Darcet (5), malgré la parole impie du président du tribunal révolutionnaire Dumas: « *la France n'a pas besoin de » savants* » (6). Le 9 thermidor (27 juillet) trouva quatre professeurs incarcérés; Cousin fut élargi le 1.er fructidor an II (18 août 1794) après huit mois de détention; Poissonnier, Mauduit et Bouchaud arrêtés le 5 ventôse (23 février 1794), le 25 prairial (13 juin) et le 9 messidor (27 juin), furent rendus à la liberté dans le courant d'août 1794, et Bosquillon, obligé de quitter Paris, en conséquence du décret du 26 germinal contre les nobles, put reprendre son cours.

---

(1) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME TROISIÈME ‖ A PARIS ‖ CHEZ MICHAUD FRÈRES, LIBRAIRES ‖ RUE DES BONS ENFANTS N° 34, etc. 1811, page 242, col. 2, lig. 32—57. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DEUXIÈME. ‖ PARIS ‖ A. THOISNIER-DESPLACES, ÉDITEUR, etc. 1843, page 646, col. 1, lig. 35—59.

(2) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-TROISIÈME. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD, etc. 1819, page 467, col. 1, lig. 39—40. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME. ‖ PARIS CHEZ MADAME C. DESPLACES, etc. ET LEIPZIG, etc., page 417, col. 2, lig. 44—45.

(3) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOEFER. ‖ Tome Dixième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC LIV, col. 189, lig. 59—62.

(4) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ET PORTATIVE ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. OU ‖ Dictionnaire historique, etc. Publié sous la Direction de MM. Rabbe, Vieilh de Boisjolin et Sainte Preuve, ‖ Tome Deuxième. ‖ *PARIS*, ‖ CHEZ L'ÉDITEUR, RUE DU COLOMBIER, 21 ‖ 1836, page 1727, col. 2, lig. 48—51. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOEFER. ‖ Tome Dix-Huitième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT, etc. M DCCC LVII, col. 341, lig. 12—15. — Jean Antoine Chaptal, comte de Chanteloup, chimiste français, né à Nogaret (Lozère) le 4 juin 1756, mourut le 30 juillet 1832 (NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOEFER. ‖ Tome Neuvième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLIV, col. 706, lig. 35—37).

(5) MÉMOIRES ‖ DE LA CLASSE ‖ DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ‖ ET PHYSIQUES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉE 1810. ‖ SECONDE PARTIE. ‖ A PARIS, ‖ Chez FIRMIN DIDOT, Imprimeur de l'Institut de France, ‖ et Libraire pour les Mathématiques, rue Jacob, n° 24. ‖ M. DCCC. XIV, page CXIX, lig. 29—30. — MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES ARTS; ‖ RÉDIGÉ ‖ PAR A. L. MILLIN, etc. ANNÉE 1811. ‖ TOME II. ‖ PARIS, ‖ Au Bureau du MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, etc., page 35, lig. 30; page 36, lig. 1—2. — RÉCUEIL ‖ DES ‖ ÉLOGES HISTORIQUES ‖ LUS DANS LES SÉANCES PUBLIQUES ‖ DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE. ‖ PAR M. LE CH.er CUVIER, etc. *TOME SECOND.* ‖ F. G. LEVRAULT, Éditeur, à STRASBOURG, etc. rue des Fossés de M. le Prince n° 33 à PARIS ‖ 1819, page 38, lig. 26—27; page 39, lig. 1. — ÉLOGE HISTORIQUE ‖ DE M. FOURCROY, etc. PAR M. PALISOT DE BEAUVOIS, ‖ MEMBRE DE L'INSTITUT, DE L'ATHÉNÉE DES ARTS, ETC., page 14, lig. 21—32; page 15, lig. 1—5. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ET PORTATIVE ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. Tome Deuxième, etc., page 1727, col. 2, lig. 51—53. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOFER. ‖ Tome treizième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLV, col. 103, lig. 45—48. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Dix-Huitième, etc., col. 311, lig. 15—16. — Jean Darcet, chimiste français, né en 1727 à Donazit (Landes), mourut à Paris, le 13 février 1801 (NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome treizième, etc., col. 102, lig. 29—31),

(6) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 467, col. 1, lig. 36—39. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 417, col. 2, lig. 42—44.

Il sembla même qu'après la révolution du 9 thermidor, qui mit fin à la terreur, la Convention tint à honneur de protester contre le déclaration insensée de Dumas, en favorisant les sciences et les lettres, et en multipliant les établissements d'instruction.

Les Écoles primaires, instituées par décrets des 30 mai 1793 (11 prairial an I) (1), et 19 décembre de la même année (29 frimaire an II) (2), furent réorganisées par la loi du 27 brumaire an III (17 novembre 1794) (3), par la Constitution du 6 fructidor an III (23 août 1795), et par une loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) (4).

L'École Centrale des travaux publics fondée par la loi du 7 vendémiaire an III (28 septembre 1794) (5), prit le nom d' École polytechnique, le 15 fructidor an III (1.er septembre 1795) (6) ; elle comptait parmi ses premiers professeurs : Lagrange, Prony, Monge, Fourcroy, Vauquelin, Berthollet, Chaptal, etc.

L'École normale date également de l'année 1794; créée le 9 brumaire an III (30 octobre 1794) (7), elle eut pour professeurs Lagrange, Laplace, Hauy, Daubenton, Berthollet, Thouin, Buache, Mentelle, Bernardin de Saint-Pierre, Volney, Sicard. Garat, Vandermonde et Laharpe (8).

Les Écoles Centrales établies par la loi du 7 ventôse an III (25 février 1795) (9),

---

(1) DÉCRET ‖ DE LA ‖ CONVENTION NATIONALE, ‖ Du 30 Mai 1793. l'an second de la république Française. ‖ *Relatif à l'établissement des Écoles primaires.* ARTICLE PREMIER, page 1, lig. 8—12.

(2) DÉCRETS ‖ DE LA ‖ CONVENTION NATIONALE, ‖ Du 29.e jour du Frimaire, an second de la République Française, ‖ une & indivisible. ‖ *Sur l'Organisation de l'Instruction publique.* — LOIS, ‖ ET ACTES DU GOUVERNEMENT ‖ TOME VIII. ‖ 1er *Brumaire au 18 Prairial an II.* ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE. ‖ 1807, page 169, lig. 10—28; pages 170—172; page 173, lig. 1—9.

(3) BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ (N.° 90), page 1e, lig. 4—18; pages 2—7 (N.° 465.)

(4) LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ AN IV.e ‖ DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE. ‖ N° 203, (N.° 1216.) TITRE PREMIER. ART. 1.er, page 1, lig. 12—15. — La loi du 17 pluviôse an VI (5 février 1798), sous le Directoire (BULLETIN DES LOIS DE LA RÉPUBLIQUE ‖ *N.°* ‖ 181, pages 3—6 (N.° 1710.) celle du 11 frimaire an VII (1er décembre 1798) (BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA ‖ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ SEPTIÈME PARTIE. ‖ 1.er SEMESTRE DE L'AN VII. ‖ N.os 228 à 268 inclusivement.) ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE. ‖ Germinal an VII. — BULLETIN DE LOIS DE LA RÉPUBLIQUE ‖ N.° 247. page 1e, lig. 5—28; pages 2—21 ; page 22, lig. 1—4 (N.° 2219.)), la loi consulaire du 11 floréal an X (1.er mai 1802) (BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA ‖ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, ‖ 3.e *SÉRIE.* ‖ TOME SIXIÈME, ‖ *CONTENANT les LOIS et ARRÊTÉS rendus* ‖ *pendant le seconde semestre de l'an X.* ‖ N.° 171 à 219. ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE. ‖ Brumaire an XI, page 216, lig. 24—30; pages 217—226. — BULLETIN DES LOIS DE LA RÉPUBLIQUE ‖ *N.°* ‖ 186—(N.° 1488.); la loi du 28 juin 1833 préparée par M. Guizot et celle du 15 mars 1850, ont amélioré en laissant encore beaucoup à faire.

(5) BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ (N.° 65.), page 3, lig. 10—30, pages 4—6 (N.° 350.)

(6) LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ AN III.e ‖ DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE. ‖ N.° 175, page 11, lig. 13—19 (N.° 1062.) ART. 1.er

(7) BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ (N.° 79.), page 2, lig. 1—14 (N.° 417.) ART. 1.er

(8) Réorganisée en 1808, supprimée en 1822, elle reparut en 1826 sous le nom d'École préparatoire; rétablie le 6 août 1830 elle prit en 1846 le nom d'*École normale supérieure.*

(9) LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ AN III.e ‖ DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE. ‖ (N.° 127), pages 6—9 (N.° 670)

complétées par la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) (1), furent remplacées par les lycées le 1.er mai 1802 (11 floréal an X) (2). Lakanal, Noël, Laplace, Millin, Cuvier, Fontanes professaient au Panthéon et aux quatre Nations.

L'École des Langues orientales fut fondée par un décret du 10 germinal an III (30 mars 1795) (3) avec Langlès, Silvestre de Sacy, Venture et Sédillot.

Le Collége de France se ressent de la disposition favorable des esprits; l'assemblée publique du 1.er frimaire an III (21 novembre 1794) à laquelle on avait invité la Convention, le Comité, la Commission exécutive, le Lycée des arts, etc. est très–nombreuse; on y entend des lectures de Lalande, Caussin, Lévesque, Gail et Delille. Mais la situation s'aggrave; la pénurie est telle, qu'en pluviôse (20 janvier-18 février 1795) on est obligé de suspendre les cours à cause du froid et de l'impossibilité d'avoir du bois même à 300 livres la voie; on ne peut imprimer le programme des cours du second semestre; à la rentrée du 21 novembre 1795, on emprunte des bancs à l'École de droit; un louis d'or vaut mille livres en assignats; l'affiche coûte 400 livres; on n'obtiendra que l'année suivante des tapis et des banquettes du directeur de la division de l'intérieur Ginguené. En attendant, la loi du 7 ventôse an III (25 février 1795) (4), qui avait institué les Écoles centrales et supprimé les Colléges, semblait une nouvelle menace pour la compagnie; mais Lalande avait adressé une pétition à la Convention en floréal (20 avril-19 mai 1795) et le 25 messidor (13 juillet) Villars fait rendre un décret qui consacrait l'existence du Collége et accordait à ses professeurs un traitement de 6000 fr. à partir du 1er vendémiaire.

Ce décret est ainsi conçu (5):

» La Convention nationale, après avoir entendu » son comité d'instruction publique décrète :

» Art. I.er Le collége de France, connu ci-devant » sous le nom de collége royal, est provisoirement » conservé jusqu'à l'organisation définitive de l'ins- » truction publique.

» II. A partir du 1er vendémiaire de la présente » année, le traitement des professeurs dudit collége » sera le même que celui des professeurs du Muséum » d'histoire naturelle, des écoles de santé et des tra- » vaux publics. »

Pendant les années qui suivirent, rien ne fut négligé pour assurer au Collége de France le maintien de ses priviléges.

La rentrée de l'an IV, tenue le 30 brumaire (21 novembre 1795) fut brillante (6);

(1) LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ‖ AN IV°. ‖ DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE ‖ N° 203, page 1ere, lig. 6—18; pages 2—11; page 12, lig. 1—24.

(2) BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA ‖ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, ‖ 3e *SÉRIE*. ‖ TOME SIXIÈME, etc., page 216, lig. 24—30; pages 217—226. BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE ‖ *N.°* ‖ 186—(N.° 1488.)

(3) LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ‖ AN III.e ‖ DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE. ‖ N° 132, page 14, lig. 15—30; page 15 (N.° 725.)

(4) Voyez ci-dessus, page 118, lig. 17.

(5) GAZETTE NATIONALE, OU LE MONITEUR UNIVERSEL. ‖ N° 300 *Décadi 30 messidor, l'an 3 de la République Française une et indivisible.* (*s.* 18 *juillet* 1795 *vieux style.*), page 1209, col. 3, lig. 69—79. CONVENTION NATIONALE. ‖ *Présidence de Doulcet.* ‖ SUITE DE LA SÉANCE DU 25 MESSIDOR.

(6) MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES ARTS, ‖ RÉDIGÉ ‖ Par MILLIN, NOEL et WARENS. ‖ TOME CINQUIÈME. ‖ A PARIS, ‖ De l'Imprimerie du MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE; rue S. Honoré, vis-à-vis le Roch, n.° 94. L'an quatrième (1795), page 265, lig. 5—26; pages 266—276; page 277, lig. 1—17.

les représentants Villars et Arbogast y assistaient, et Lalande qui présidait comme doyen les remercie chaleureusement au nom de la compagnie, du zèle qu'ils avaient montré pour les sciences et les lettres, aussi que Lakanal, Ginguené, Barbé-Marbois, Grégoire, etc.

Bouchaud expose ensuite *le plan* de son cours du droit de la nature et des gens; Lalande, *l'histoire de l'Astronomie* pour l'année 1795; Cournand lit un fragment de son poème *des quatres âges de la vie humaine* (1); Selis, *un discours* à la louange de Delille, puis, *une dissertation* sur les fables et spécialement sur Philémon et Baucis d'Ovide; Gail, la traduction d'une partie *de la mythologie de Lucien*; Portal et Bosquillon, des mémoires *sur les fièvres* de la Vendée (2) et sur *les vésicatoires* (3); Caussin, la traduction d'*un poème arabe*; enfin Rivière s'efforce de démontrer que *plusieurs passages d'Homère* difficiles à comprendre, s'expliquent très-bien au moyen de l'hébreu (4).

La séance de rentrée de l'année suivante 1796, qui se tint le 10 novembre (20 brumaire an V (5)) à six heures du soir, réunit de nouveau un nombreux auditoire (6). Après un discours de Lalande, inspecteur du collége (7), on y entendit des lectures de Perreau (qui remplaçait alors Bouchaud), Portal, Cournand, Lévesque, Caussin, Lalande, Gail et Quatremère-Disjonval (8); mais elles furent l'objet de critiques assez vives dans le *Journal général* du 4 frimaire an V (24 novembre 1796) et dans *l'Ami des Arts*; aussi Gail fit décider qu'on reviendrait à l'ancien réglement, et qu'on examinerait les mémoires, avant de les lire en séance publique.

En 1797 la rentrée eut lieu le 15 novembre (25 brumaire an VI (9)). On y entendit des lectures de Poissonnier, Lalande (Joseph-Jerôme), Lefrancais-Lalande (Michel), Dupuis, Gail, Caussin, Bosquillon, Cousin, et Cournand (10). Les am-

(1) MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, etc. TOME CINQUIÈME, etc., page 275, lig. 19—31; page 276; page 277, lig. 1—17.

(2) MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, etc. TOME CINQUIÈME, etc., page 265, lig. 10—26; page 266; page 267, lig. 1—8.

(3) MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, etc. TOME CINQUIÈME, etc., page 272, lig. 31; pages 273—274; page 275, lig. 1—18.

(4) MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, etc. TOME CINQUIÈME, etc., page 267, lig. 9—31; pages 268—271; page 272, lig. 1—30.

(5) MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES ARTS, ‖ RÉDIGÉ ‖ PAR A. L. MILLIN, etc. SECONDE ANNÉE. ‖ TOME QUATRIÈME. ‖ A PARIS, ‖ De l'Imprimerie du MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ rue S. Honoré, vis-à-vis S. Roch, n° 94. ‖ L'an cinquième. ‖ 1796, page 280, lig. 11—13.

(6) MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. SECONDE ANNÉE. ‖ TOME QUATRIÈME, etc., page 280, lig. 11—13.

(7) MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. SECONDE ANNÉE. ‖ TOME QUATRIÈME, etc., page 280, lig. 14—29; page 281, lig. 1—6.

(8) MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. SECONDE ANNÉE. ‖ TOME QUATRIÈME, etc., page 281, lig. 7—31; page 282; page 283, lig. 1—8.

(9) MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES ARTS, ‖ RÉDIGÉ ‖ PAR A. L. MILLIN, etc. TROISIÈME ANNÉE. ‖ TOME QUATRIÈME. ‖ A PARIS ‖ Chez FUCHS, Libraire, rue des Mathurins maison de Cluny, n°. 334. L'an sixième. ‖ 1797, page 277, lig. 5—6.

(10) MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A. L. MILLIN, etc. TROISIÈME ANNÉE, ‖ TOME QUATRIÈME, etc., page 277, lig. 8—28; pages 278—279; page 280, lig. 1—21,

bassadeurs de Sardaigne, de Portugal, de Gènes et de Constantinople y assistèrent, ainsi que le ministre de l'intérieur (1).

L'année suivante 1798 l'ouverture des cours du Collége de France eut lieu le 19 novembre (29 brumaire an VII (2)). Le Directoire, le ministre François de Neufchateau, et Jacquemont successeur de Ginguené à la division de l'intérieur, depuis le 20 mars 1798 (30 ventôse an VI), furent invités à la séance de rentrée; les lectures soumises à l'examen préalable des commissaires Cousin, Darcet, Dupuis, Lalande et Cournand, se firent dans l'ordre suivant:

Lalande prononça *l'oraison funèbre* de Poissonnier; puis il exposa *l'histoire des progrès de l'astronomie* en l'an VI; Dupuis traita de *l'origine des Pélasges d'Éthiopie*; Gail, *de la république de Sparte*; Cousin, *de la bienfaisance et des hospices* (3); Bosquillon commenta *le premier aphorisme* d'Hippocrate; Cournand lut le chant *de la jeunesse* de son poëme *des quatre âges* (4).

Après le coup d'État du 18 brumaire, an VIII (9 novembre 1799) il n'y eut pas de séance publique.

Jusque là aucune loi n'était intervenue pour régler d'une manière définitive l'organisation du Collége de France; la Convention s'était séparée le 23 octobre 1796 (2 brumaire an V), et avait fait place au Directoire, au Conseil des anciens et au Conseil des Cinq Cents.

La Commission nommée dans ce dernier Conseil pour l'institution des Écoles centrales, et composée de Daunou, Pastoret, Fourcroy, Lacépède et Laplace, n'avait rien terminé.

D'après le rapport rédigé par Daunou, il devait y avoir neuf lycées en France. Le Collége de France était conservé sous le nom de *Lycée de Paris;* on y ajoutait une chaire de *métaphysique*, une chaire d'*histoire* et de *statistique* ; on supprimait les professeurs de *médecine;* on maintenait les deux professeurs de *grec,* en exigeant que Bosquillon fit du grec et non de la médecine; mais les événements n'avait pas même permis que ce rapport fût discuté.

Sous le Consulat les choses changèrent de face, et la situation du Collége de France fut profondément modifiée.

Lalande avait conservé l'administration générale depuis 1791; il avait rendu à la Compagnies les plus éclatants services; mais il avait eu à supporter bien des épreuves; Dupuis l'avait accusé injustement de s'être attribué un traitement pour

---

(1) MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A. L. MILLIN, etc. TROISIÈME ANNÉE. || TOME QUATRIÈME, etc., page 277, lig. 5—7.

(2) MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, || OU || JOURNAL DES SCIENCES, || DES LETTRES ET DES ARTS, || PAR A. L. MILLIN, etc. IV. ANNÉE. || TOME QUATRIÈME. || A PARIS, || Chez FUCHS, Libraire, rue des Mathurins maison de Cluny, n° 334, AN VII. — 1798, page 543, lig. 6—8.

(3) MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. IV ANNÉE. || TOME QUATRIÈME, etc., page 543, lig. 9—10

(4) MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. IV ANNÉE. || TOME QUATRIÈME, etc., page 544, lig. 10—12.

des fonctions qui étaient, au contraire, purement gratuites (mars 1792); Cousin lui avait reproché (juillet 1793) de prendre *le titre d'inspecteur*, supprimé antérieurement; et il avait fallu obtenir du Directoire du Département une lettre qui l'y autorisait formellement (28 juillet 1793). Des billets anonymes fort injurieux lui étaient sans cesse adressés. Enfin Bosquillon lui avait été adjoint comme Co-Syndic de 1796 à 1797. Il n'avait pas cessé toutefois, un seul instant, de défendre énergiquement les intérêts du Collége; indépendamment des mémoires qu'il avait écrits lui-même, il avait engagé Selis à se joindre à lui pour plaider cette cause sacrée; grâce à son intervention, l'*historien* du 14 germinal an IV (3 avril 1796) avait signalé l'importance de Collége de France d'après un rapport de Barbé Marbois.

Lorsqu'il avait été de nouveau question de vendre le bâtiment, Lalande avait proposé (novembre 1795 et janvier 1796) de transférer les cours aux quatre Nations avec ceux des Écoles centrales; mais son insistance à cet égard resta sans effet; au Bureau des Longitudes créé le 7 messidor an III (25 juin 1795) (1) avait été attaché un Cours d'Astronomie pratique; un décret du 19 germinal an IV (8 avril 1796) (2) le plaça aux Quatre Nations; mais Lalande qui en était chargé, continua ses leçons au Collége de France même.

C'était lui qui avait fait rédiger les programmes en français (1791); trois ans plus tard (1794) il modifiait l'ordre des chaires tel qu'il existe aujourd'hui, plaçant sur les affiches *les sciences* avant *les lettres* et l'astronomie en tête, par la raison, *qu'elle est la plus élevée par son objet et son ancienneté.*

Ajoutons que Lalande avait beaucoup contribué à la nomination de Rivière, comme professeur d'hébreu; qu'il avait demandé la création d'une chaire d'*allemand* pour Eisenmann (novembre 1794), et qu'il s'était constamment opposé à l'intronisation de cours étrangers au Collége de France; on a vu que pour Blondin, il n'avait cédé qu'à l'ordre réitéré du ministre; il agit de même pour La Salle autorisé à faire un cours de statistique le 2 janvier 1798 (13 nivôse an VI), et maintenu par Fourcroy, Conseiller d'Etat chargé de la direction de l'instruction publique depuis 1801; Lalande s'était fait en cette circonstance l'interprète des représentations de la Compagnie qui objectait que de telles concessions entraînaient avec elles des inconvénients graves, en introduisant au Collége des personnes qui ne pouvaient être assujéties à sa discipline, en mettant un professeur non payé, mais aspirant à l'être, à côté de professeurs rétribués, et en donnant à un citoyen sans titre réel, le droit apparent de prendre une dénomination réservée aux seuls titulaires nommés par le gouvernement.

En fait, Henri La Salle commença son cours le 14 pluviôse an VI (2 février 1798) et le continua avec beaucoup de succès.

(1) LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ AN III.e ‖ DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE. ‖ N.o 158, page 5, lig. 7—31; page 6; page 7, lig. 1—21 (N.o 929.)

(2) BULLETIN DES LOIS ‖ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ N° 39, page 8, lig. 27—29 (N° 314.)

A la même époque on afficha dans les salles de Cours par ordre du Département de la Seine: *ici on s'honore du nom de citoyen.*

Sur la demande de Lalande la compagnie s'étant prononcée le 10 frimaire an VII (30 novembre 1798), pour la réorganisation du Collége, elle adopta le projet suivant:

1.° Il sera nommé un conseil de trois professeurs.

2.° Ces trois professeurs seront élus au scrutin et choisiront entr'eux un Président.

3.° Le Président rendra des comptes à ses collègues deux fois par mois, et une fois par mois à la Compagnie, au nom de la Commission.

4.° Les assemblées se tiendront à une heure, le dernier décadi ou le 30 de chaque mois.

5.° Le Conseil sera renouvellé par tiers tous les trois mois.

Ce projet soumis au ministre de l' intérieur François de Neufchateau et approuvé par lui le 30 nivôse an VII (19 janvier 1799), ne conserva force de loi que jusqu'au 7 brumaire an IX (29 octobre 1800).

Les trois premiers commissaires nommés furent Dupuis, Cousin et Darcet; la présidence fut déférée à Dupuis; Gail fut chargé, en qualité de secrétaire de tenir le régistre des séances; Bosquillon, Gail, Cournand et Lefèvre-Gineau entrèrent successivement dans la commission administrative, et ce dernier rédigea une notice sur le Collége de France, et un projet de réglement qui furent approuvés par la Compagnie le 30 floréal an VIII (20 mai 1800).

En vertu de l'article V du nouveau réglement, on devait nommer une commission à laquelle seraient soumis les mémoires à lire en séance publique; Cousin et Cuvier furent élus Commissaires, et on leur adjoignit comme suppléants, Portal et Audran; mais les séances publiques de rentrée devaient tomber en désuetude à partir de 1804.

Le 30 fructidor an VII (16 septembre 1799) une innovation importante avait eu lieu; une lettre du ministre de l'intérieur avait invité la Compagnie à désigner deux candidats propres à remplir la chaire d'hébreu vacante par les décès du Citoyen Rivière; néanmoins après le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) le premier Consul nomma directement Cuvier professeur (18 nivôse an VIII, 8 janvier 1800); et le 23 ventôse (14 mars 1800), Lamétherie était appelé à remplir une partie de la chaire *d'histoire naturelle* comme adjoint de Cuvier.

Le 7 brumaire an IX (29 octobre 1800) la commission des trois professeurs disparut. Louis Lefèvre-Gineau fut nommé seul administrateur (1); la loi du 11 flo-

(1) « J'avais pensé, citoyens, écrivait le ministre de l'intérieur le 29 oct. 1800, faire une chose » qui vous serait agréable en vous délivrant de toute comptabilité; mais puisque vous ne voyez aucun » inconvénient à ce que l'un de vous en soit seul chargé, je m' empresse de confier ce soin au ci- » toyen Lefebvre Gineau, votre président. Je vous salue, Lucien Bonaparte. »

réal an X (1er mai 1802) (1) exigea la présentation de trois candidats pour le remplacement des professeurs, par le Collége, l'institut et les inspecteurs généraux. Pastoret en 1804, Hallé en 1805, Silvestre de Sacy en 1806, furent nommés avec le concours des Inspecteurs généraux; on ne les voit plus apparaître, que dans le décret de Finkenstein du 31 mai 1807, qui accorde à Delambre *la chaire d'astronomie*; dès lors il n'ést plus question de cette troisième présentation.

Lefevre-Gineau devait conserver la direction de Collége de France jusqu'en 1824; il fut alors destitué brutalement (2) par M. de Corbières à la suite du coup d'état qui nommait M. Binet professeur *d'astronomie*, contre toute espèce de droits; la postérité lui tiendra compte de ses travaux scientifiques et de son esprit libéral et modéré, mais elle lui reprochera avec raison un acte inexcusable, à quelque point de vue qu'on l'envisage; tous les papiers relatifs à son administration que s'était prolongée pendant un quart de siècle, correspondance, pièces officielles, régistres de présence, programmes, etc. furent détruits (3); les réclamations qui lui furent adressées, et qui furent renouvelées auprès de sa famille, après sa mort arrivée le 3 février 1829 (4) restèrent sans résultats.

Il y a donc là une lacune considérable qu'il ne nous a été permis de remplir qu'avec nos propres souvenirs, et quelques indications éparses dans les journaux du temps.

Sous l'empire (1804–1815) peu de changements eurent lieu au Collége de France. En 1804 un décret Impérial y établit une chaire de grec moderne, et nomma pour la remplir l'illustre savant Jean-Baptiste-Gaspard Dansse ou D'Ausse De Villoison; un second décret (1805), interprétatif du premier, autorisa le professeur à enseigner aussi le grec ancien; mais il mourut le 26 avril 1805 (5), et sa chaire disparut le 13 novembre 1808; un nouveau décret divise alors la chaire de langues orientales; un professeur particulier reste chargé de l'enseignement de la langue persane (6), et une chaire de *turc* est substituée à celle de *grec moderne* qui demeure supprimée.

---

(1) Voyez ci-dessus, page 153, lig. 2.

(2) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME. || A PARIS, || CHEZ L. G. MICHAUD, etc. 1842, page 169, col. 1, lig. 20—30. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE (MICHAUD), etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 601, col. 1, lig. 40—53

(3) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || (MICHAUD) || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 601, col. 1, lig. 53—57.

(4) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, || SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc., page 169, col. 1, lig. 40—46. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || (MICHAUD), etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 601, col. 2, lig. 1—5. — NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR || MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, || SOUS LA DIRECTION || DE M. LE Dr HOEFER Tome Trentième || PARIS, || FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLIX. col. 349, lig. 21—23.

(5) HISTOIRE || ET MÉMOIRES || DE || L'INSTITUT ROYAL || DE FRANCE, || CLASSE D'HISTOIRE || ET DE LITTÉRATURE ANCIENNE. || TOME PREMIER. || DE L'IMPRIMERIE ROYALE. || A PARIS, || Chez FIRMIN DIDOT, Libraire, Imprimeur de l'Institut, || rue Jacob, n° 24 || 1815, page 374, lig. 14—17.

(6) Le Baron Antoine-Isaac Silvestre de Sacy reçut la chaire de persan au Collége de France le 4 avril 1806 (JOURNAL ASIATIQUE, etc. TROISIÈME SÉRIE. || TOME VI. || PARIS. || IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI || A L'IMPRIMERIE ROYALE. || M DCCC XXXVIII, page 140, lig. 6—7. AOUT 1838. — NOTICE || HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE || SUR || M. LE BARON SILVESTRE DE SACY, || LUE A LA SÉANCE

A la mort du célèbre abbé Jacques Delille arrivée le 1 mai 1813 (1) une question intéressante pour les élections se présente; les candidats sont MM. Tissot, Lemaire et Ginguené; il y a dix huit votants; M. Tissot obtient 9 voix, M. Ginguené 8, il y a un bulletin blanc; si ce bulletin est considéré comme nul, M. Tissot a la majorité; si l'on a égard au nombre des membres présents, la majorité est de dix voix.

Le procès verbal de l'assemblée est adressé à S. E. le Ministre de l'intérieur, et un décret impérial daté de Dresde le 24 juillet 1813, contresigné par le comte Daru, secrétaire d'État, et par le ministre de l'intérieur, Montalivet, nomme Tissot à la chaire de poésie latine (2).

Nous verrons plus loin comment ce précédent fut interprété à l'occasion de MM. Letronne et Cauchy.

Après l'abdication de l'Empereur et le retour de Louis XVIII, le Collége de France était appelé à présenter un candidat pour la chaire de littérature française; Andrieux l'emportait d'une voix sur Ginguené, et il était nommé en vertu d'une ordonnance royale, contresignée par l'abbé de Montesquiou.

Le 4 décembre 1814 l'assemblée des professeurs décide que la chaire de grec devenue vacante par la mort de Bosquillon (3) portera la dénomination de chaire de *langue et de philosophie grecque*.

Cinq jours auparavant, le 29 novembre, une ordonnance royale (4) avait créé deux nouvelles chaires, l'une pour la langue et littérature chinoise (Abel Rémusat), l'autre pour la langue et littérature sanscrite (De Chézy). En même temps Jean-Jacques Sédillot était nommé astronome adjoint au bureau des longitudes pour l'histoire de l'astronomie chez les orientaux (5).

A la même époque le Cabinet de Physique formé par Lefèvre-Gineau prenait un développement considérable; M. Charles dont on a parlé récemment à l'Aca-

---

GÉNÉRALE || DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE || LE 25 JUIN 1838, || PAR M. REINAUD || MEMBRE DE L'INSTITUT, ÉLÈVE DE M. DE SACY, ET SON SUCCESSEUR || DANS LA CHAIRE D'ARABE A L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES || ORIENTALES, || DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE. || PARIS. || LIBRAIRIE ORIENTALE DE Ve DONDEY-DUPRÉ, || RUE VIVIENNE, N° 2. || 1838, page 29, lig. 17—21).

(1) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME DIXIÈME, || A || PARIS, || CHEZ MICHAUD FRÈRES, etc. 1813, page 679, col. 1, lig. 7—8. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME. || PARIS, || A. THOISNIER DESPLACES, EDITEUR, etc. 1852, pag. 332, col, 1, lig. 5—6.

(2) LE MONITEUR UNIVERSEL. || N.° 220 *DIMANCHE*, 8 *Aoû*t 1813, page 866, col. 2, lig. 48—51.

(3) Édouard François-Marie Bosquillon-Ecuyer mourut le 22 novembre 1814 (LE MONITEUR UNIVERSEL. || N.° 348. *MERCREDI*, 14 *Décembre* 1814, page 1402, col. 1, lig. 32—34). Il était né à Montdidier le 20 mars 1744 (LE MONITEUR UNIVERSEL. || N.° 348, etc., page 1402, col. 1, lig. 59—66).

(4) Cette ordonnance est contresignée par l'abbé de Montesquiou, ministre, Guizot secrétaire général et Barbié Neuville, directeur de la correspondance, chef de la 3.me division.

(5) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT, etc. TOME QUATRE-VINGT-DEUXIÈME. || A PARIS, || AU BUREAU DE LA BIOGRAFIE UNIVERSELLE, etc. 1849, page 16, col. 2, lig. 41—46. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || (MICHAUD) || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TRENTE-HUITIÈME. || PARIS, || CHEZ MADAME C. DESPLACES, etc. ET LEIPZIG, || LIBRAIRIE DE I. A. BROKHAUS, page 639, col. 2, lig. 18—22.

démie des sciences (1), ayant cédé au gouvernement ses instruments de physique, il fut décidé que l'on compléterait la collection du *Collége royal*, et que toutes les pièces en double seraient données au conservatoire des arts et métiers; le ministre de l'intérieur chargea M. Becquey, Directeur général de l'agriculture, et du commerce (7 décembre 1814) de régler les conditions des choix à faire, et ils s'effectuèrent en présence de MM. Charles, Thénard, Gay-Lussac membres de l'Institut; Molard administrateur du Conservatoire, et Costas chef de la 4e division.

Pendant les cents jours aucune nomination n'eut lieu.

La seconde restauration arrive, et avec elle des charges de toute espèce, et la nécessité des économies; les gens de lettres ne sont pas à l'abri des éxigences fiscales; les professeurs du Collége de France subissent une retenue d'un sixième sur leur traitement qui se trouve réduit de 6000 à 5000 fr.; les réclamations présentées deux fois en 1816, au nom des professeurs par MM. Lefèvre-Gineau, Biot, Thénard, Pastoret et Silvestre de Sacy ne sont pas accueillies, et la retenue

---

(1) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-DIXIÈME ‖ JANVIER-JUIN 1870. ‖ PARIS. ‖ GAUTHIER-VILLARS, etc. 1870, page 239, lig. 18—30; page 240, lig. 1—2. N.° 6 SÉANCE DU LUNDI 7 FÉVRIER 1870, page 503, lig. 21—31; page 504, lig. 7—16. — N.° 10. SÉANCE DU LUNDI 7 MARS 1870. — Jacques-Alexandre César Charles, nacquit à Beaugency le 12 novembre 1746 (MÉMOIRES ‖ DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ TOME VIII. ‖ PARIS, ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT, PÈRE ET FILS, LIBRAIRES, ‖ RUE JACOB, N° 24. ‖ 1829, page lxxiii, lig. 13—14. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTIÈME. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L.-G. MICHAUD, etc. 1836, page 490, col. 1, lig. 32—34. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME SEPTIÈME ‖ PARIS, ‖ A. THOISNIER-DESPLACES ÉDITEUR, etc. 1844, page 654, col. 2, lig. 52—54. — LES ‖ HOMMES ILLUSTRES ‖ DE L'ORLÉANAIS ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE DES TROIS DÉPARTEMENTS ‖ DU LOIRET, D'EURE-ET-LOIR & DE LOIR-ET-CHER, ‖ PUBLIÉE PAR ‖ MM. C. BRAINNE, etc. J. DEBARBOUILLER, etc. CH.-F. LAPIERRE, etc. TOME PREMIER ‖ ORLÉANS, etc. 1852, page 314, lig. 18. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-DIXIÈME, etc. N.° 10. SÉANCE DU LUNDI 7 MARS 1870, page 504, lig. 7—8). — Il mourut à Paris le 7 avril 1823 (REVUE ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. (5e Année.) ‖ TOME XVIII. ‖ PARIS, etc. AVRIL 1823, page 245, lig. 4—5. — LES ‖ HOMMES ILLUSTRES ‖ DE L'ORLÉANAIS, etc. TOME PREMIER, etc., page 817, lig. 28—29. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTIÈME, etc., page 492, col. 2, lig. 6—10. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 656, col. 1, lig. 11—13). — Il était encore, lorsqu'il mourut, professeur de physique au Conservatoire des arts et métiers (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTIÈME, etc., page 492, col. 1, lig. 6—10. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 656, col. 1, lig. 11—12) et bibliothécaire de l'Institut (MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ TOME VIII, page lxxxviij, lig. 3). — Son nom est devenu célèbre par une ascension qu'il fit au moyen d'un ballon gonflé avec de l'hydrogène le 27 août 1783 au Champ-de-Mars, et par l'invention du mégascope (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTIÈME, etc., page 491, col. 2, lig. 1—20; page 492, col. 1, lig. 29—39. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 655, col. 2, lig. 5—20; 55—58; page 656, col. 1, lig 1—4. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-DIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1870, etc., page 504, lig. 9—11. SÉANCE DU LUNDI 7 MARS 1870). — Ses travaux sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHER ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A-L, etc., col. 421. lig. 52—60; col. 422, lig. 1—20).

qui doit n'être que temporaire deviendra définitive; les traitements ont été de 5000 fr. jusqu'en 1861.

Ce fut cependant une époque brillante pour le Collége de France. Les noms les plus illustres se pressent sous la plume; dans les sciences, les Cuvier, les Thénard, les Delambre, etc.

Dans les lettres les Tissot, les Andrieux, les Silvestre de Sacy, les Pastoret, etc.

Mais la politique se mêlait à toutes les questions, et deux événements malheureux pour le Collége de France, compromirent gravement son indépendance et ses priviléges.

En 1821, sous le ministère de M. Corbières, Tissot était brutalement destitué, et M. Binet était nommé directement en vertu des ordonnances des 1er et 29 juin 1823 à la chaire d'astronomie, vacante par la mort de Delambre (1), quoique son suppléant M. Mathieu eût été présenté à l'unanimité par le Collége et par l'Académie des sciences.

Les protestations de M. Lefèvre-Gineau ne furent point écoutées, et sa destitution comme administrateur et comme professeur suivit de près ces actes d'omnipotence regrettables.

Une ordonnance royale en date du 30 décembre 1823 nomma M. Silvestre de Sacy administrateur du Collége de France (2), et l'article 4 de cette ordonnance réclama la rédaction des réglements qui pourraient être nécessaires à cet établissement; une commission fut immédiatement nommée pour préparer le travail; elle se composait de MM. Thénard, Biot et Abel Rémusat.

Un des premiers actes de Silvestre de Sacy fut de désigner un secrétaire de l'assemblée chargé de rédiger et de signer avec le président les procès verbaux, et de créer une place de secrétaire de l'administrateur, qu'il confia avec l'approbation du ministre à M. Garcin de Tassy professeur d'hindoustani (31 décembre 1824). M. L. Am. Sédillot, professeur d'histoire de l'Académie de Paris, remplaçait M. Garcin de Tassy, le 19 septembre 1832, et depuis cette époque il a partagé les soins de l'administration du Collége avec Silvestre de Sacy, Thénard, Letronne, Barthélemy S.t Hilaire, Rinn, et Stanislas Julien. Cette double fonction d'un secrétaire de l'assemblée et d'un secrétaire de l'administration devait donner lieu à quelques inconvénients; par la force même des choses, ce dernier rédigeait les procès verbaux sur les notes qui lui étaient transmises; après la révolution de 1848, on demanda qu'il fût donné plus de développement aux procès verbaux; mais cette innovation dont on reconnut l'inutilité dura peu; quelques procès verbaux parurent bien vite trop prolixes. Alors on demanda que le secrétaire de l'admi-

---

(1) LE MONITEUR UNIVERSEL. || N.° 190 *MERCREDI*, 9 *Juillet* 1823, page 830, col. 1, lig. 78—81.

(2) Il conserva cette place jusqu'à sa mort (JOURNAL ASIATIQUE, etc. TROISIÈME SÉRIE. || TOME VI, etc. AOÛT 1838, page 178, lig. 10—11. — NOTICE || HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE || SUR || M. LE BARON SILVESTRE DE SACY, || LUE A LA SÉANCE GÉNÉRALE || DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE || LE 25 JUIN 1838, || PAR M. REINAUD, etc. DEUXIÈME ÉDITION, etc., page 70, lig. 3—4).

nistrateur assistât aux assemblées; un arrêté intervint. L'autorisation fut accordée le 13 octobre 1857, et les choses reprirent leur cours habituel.

Le 16 juillet 1829 une ordonnance royale approuva le réglement delibéré par MM. les professeurs; le réglement était excellent; il consacrait les droits des professeurs, en laissant le ministre maitre d'approuver ou de repousser les décisions de l'assemblée. Il conservait pour les professeurs le droit de nommer tous les deux ans un Vice-Président, et un secrétaire de l'assemblée; les préparateurs des cours de science devaient être nommés pour deux ans (25 novembre 1831).

La révolution de 1830 ne changea rien à la situation du Collége, qui resta dans les attributions du ministre de l'intérieur.

Le seul fait important fut la réintégration de Tissot dans sa chaire:

« Il ne s'agit point ici (écrivait M. Guizot dans une lettre qui lui fait le plus » grand honneur) d'une nomination, mais d'une restitution; il importe dans l'inté» rêt même des professeurs, que la reconnaissance de leurs droits injustement » violés, soit proclamée par l'autorité; personne n'a plus à cœur que moi de » respecter et de faire respecter l'indépendance des corps savants. »

Le 12 mars 1831 trois nouvelles chaires étaient créées, celles d'archéologie pour Jean-François Champollion le jeune (1), d'économie politique pour Jean-Baptiste Say (2), et d'histoire générale et philosophique des législations comparées pour Jean-Louis-Eugène Lerminier (3).

Champollion mourait le 4 mars 1832 (4), et n'était point remplacé.

Mais M. Daunou ayant donné sa démission de la chaire d'histoire et de morale, S.[t] Martin fut présenté comme candidat du Collége de France et de l'Académie des inscriptions; une nouvelle présentation fut réclamée, et Letronne choisi à l'unanimité devint le successeur de Daunou; en 1836 il fut question de substituer à la chaire de Champollion, soit une chaire d'archéologie grecque et latine, soit une chaire des antiquités nationales; mais le 16 décembre 1837, Letronne permutait contre la chaire d'archéologie celle d'histoire qui était donnée le 13 février 1838 à M. Michelet.

A cette occasion nous voyons se renouveler la question de votation.

---

(1) BULLETIN ‖ DES LOIS, etc. IX.e SÉRIE, etc. TOME SECOND. II.e PARTIE, etc. N.os 37 A 85. ‖ PARIS. ‖ AOÛT 1831, page 329, lig. 27—31; page 330, lig. 2—14, n.° 1417. — LE MONITEUR UNIVERSEL. ‖ N.° 75, *MERCREDI*, 16 *Mars* 1831, page 1e, col. 2, lig. 18—34. — LE MONITEUR UNIVERSEL. ‖ N.° 76, *JEUDI*, 17 *Mars* 1831, page 1e, col. 2, lig. 1—16. Le Baron Silvestre de Sacy dit par erreur que Champollion le jeune fut nommé à cette chaire le 18 mars 1831 (MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE ‖ ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES ‖ TOME DOUZIEME ‖ PARIS ‖ IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M DCCC XXXIX, page 567, lig. 21—22).

(2) BULLETIN ‖ DES LOIS, etc. IX.e SÉRIE, etc. TOME SECOND. II.e PARTIE, etc. N.os 37 A 85. ‖ PARIS. ‖ AOÛT 1831, page 330, lig. 15—32. n.° 1418. — LE MONITEUR UNIVERSEL. ‖ N.° 75, etc., page 1e, col. 2, lig. 1—17. — LE MONITEUR UNIVERSEL. ‖ N.° 76, etc., page 1e, col. 1, lig. 95—111. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOEFER ‖ Tome Quarante=Troisième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC LXIV, col. 441, lig. 25—29.

(3) BULLETIN ‖ DES LOIS, etc. IX.e SÉRIE, etc. TOME SECOND. II.e PARTIE, etc. N.os 37 A 85. ‖ PARIS. ‖ AOÛT 1835, page 331, lig. 2—19, n.° 1419. — LE MONITEUR UNIVERSEL. ‖ N.° 75, etc., page 1e, col. 1, lig. 85—101. — LE MONITEUR UNIVERSEL. ‖ N.° 76, etc., page 1e, col. 1, lig. 77—94. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trentième, etc., col. 873, lig. 31—33.

(4) MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE ‖ ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES ‖ TOME DOUZIÈME, etc., page 369, lig. 11—19. — JOURNAL ‖ DES SAVANS. ‖ ANNÉE 1832. ‖ PARIS. ‖ DE L'IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M DCCC XXXII, page 182, lig. 4—5, MARS 1832.

La permutation de Letronne est mise aux voix. Il y a 20 membres présents; 10 voix pour l'affirmative, 8 pour la négative, et 2 billets blancs; on déclare que le nombre des votants est réduit à 18, et la majorité acquise à l'affirmative.

Déjà, un cas semblable s'était présenté en 1811 pour Tissot, et en 1824 le remplacement de Lefèvre-Gineau avait soulevé la même difficulté; sur 20 votants, 9 voix avaient été données à M. Beudant, 7 à M. Pouillet et 2 billets blancs; la majorité avait décidé que la question serait soumise au ministre Corbières qui sans se prononcer répondit que M. Beudant était dans l'intention de ne pas accepter, et qu'il y avait lieu de procéder à un nouveau tour de scrutin.

Cette fois M. Ampère fut présenté comme le candidat du Collége par la majorité absolue des suffrages.

Cette question avait cependant une grande importance : ainsi dans l'assemblée des professeurs tenue le 25 novembre 1850, pour la nomination d'un candidat à la chaire de mathématiques, declarée vacante par décret du président de la république, en date du 1.er septembre, (1) sur 22 votants M. Cauchy obtient 11 voix, M. Liouville 10; il y a un billet blanc: aucune observation ne s'élève, et l'on procède à un second tour de scrutin: il y a 23 votants; M. Liouville obtient 12 voix, M. Cauchy 11; le premier est proclamé candidat du Collége. Sur la réclamation qui se produit ultérieurement, l'assemblée du 5 janvier 1851 décide qu'on votera de nouveau; mais M. Cauchy demande que le premier scrutin dans l'élection du 25 novembre, soit considéré comme seul valable, et déclare se désister de sa candidature si l'assemblée maintient sa résolution; le scrutin a lieu malgré ses observations, avec cette restriction toutefois qu'à l'avenir il ne sera point tenu compte des billets blancs dans la formation de la majorité.

Le nouveau réglement du 8 octobre 1857 (2) dont on parlera plus loin, contrairement à cette décision porte (art. 12) que la majorité dans les présentations s'établira par le *nombre des titulaires présents à la délibération*.

L'administration de Silvestre de Sacy mort le 21 février 1838 (3), ne présente plus qu'un seul fait important au point de vue des chaires; le 27 novembre 1837 une commission composée de MM. Biot, Thénard, Magendie, Élie de Beaumont et Savart, est appelée à décider ce qu'il sera fait de la chaire d'anatomie de Portal supprimée par ordonnance du 1.er avril 1832; les commissaires sont unanimement

(1) BULLETIN ‖ DES LOIS, etc. X.e SÉRIE, etc. 2.e SÉMESTRE DE 1850, etc. TOME SIXIÈME, etc. PARIS, etc. FÉVRIER 1851, page 436, lig. 18—36, n.° 2430.

(2) BULLETIN ‖ DES LOIS, etc. XI.e SÉRIE, etc. 2e SÉMESTRE DE 1857, etc. TOME DIXIÈME, etc. PARIS, etc. JANVIER 1858, page 965—969.

(3) JOURNAL ASIATIQUE, etc. TROISIÈME SÉRIE. ‖ TOME V. ‖ PARIS. ‖ IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI ‖ A L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ M DCCC XXXVIII, page 297, lig. 9—14. MARS 1838. — JOURNAL ASIATIQUE, etc. TROISIÈME SÉRIE. ‖ TOME VI, etc., page 186, lig. 26—29. AOUT 1838. — NOTICE ‖ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE ‖ SUR ‖ M. LE BARON SILVESTRE DE SACY, ‖ LUE A LA SÉANCE GÉNÉRALE ‖ DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE ‖ LE 25 JUIN 1838, ‖ PAR M. REINAUD, etc., page 78, lig. 28—29. — MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE ‖ ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES ‖ TOME DOUZIÈME, etc., page 531, lig. 8—24.

d'avis que vu l'extension qu'a prise aujourd'hui l'histoire naturelle, il serait utile de partager l'enseignement de cette science au Collége de France; deux chaires, dont l'une, qui existe déjà et dont M. Élie de Beaumont est titulaire (1), prendra le nom d'*histoire naturelle des corps inorganiques*, et l'autre qui remplacerait la chaire d'anatomie prendrait le titre *d'histoire naturelle des corps organisés* (2).

La création de cette chaire a lieu par ordonnance royale du 8 décembre 1837, et le même jour M. Duvernoy, doyen de la faculté des sciences de Strasbourg, est nommé titulaire de cette chaire (3).

De grands changements devaient avoir lieu à la même époque dans les bâtiments du Collége sous la direction de l'architecte Paul-Marie Le Tarouilly (mort à Paris en octobre 1855 (4)); on réduit le nombre des logements à trois, qui sont occupés aujourd'hui par l'administrateur, le secrétaire et le professeur de physique expérimentale, conservateur du Cabinet fondé par Lefèvre-Gineau, enrichi de la collection de Charles, comme on l'a vu plus haut, et complété admirablement par les soins de MM. Savart et Regnault.

Le 21 février 1838 le Baron Thénard est nommé administrateur du Collége de France; il s'applaudit de la sage direction imprimée par M. de Sacy aux diverses branches de cet établissement, et continue les mêmes errements.

Trois propositions sont faites pour la création d'une chaire d'embryogénie, de physiologie inorganique, d'archéologie asiatique; elles sont repoussées par ce motif que la chaire d'histoire naturelle des corps organisés comprend l'embryogé-

---

(1) La collection de minéralogie du Collége de France s'était formée du cabinet de M. Sage (24 novembre 1824) et de celui de M. le Comte de Bournon (29 nov. 1825). En 1830 on avait demandé vainement la création d'une chaire de minéralogie; le 1.er septembre 1834 le Collége acquiert la collection géologique de M. Boussingault, qui pendant son séjour dans l'Amérique du Sud a rassemblé de nombreux échantillons et des fossiles provenant des roches secondaires de la Cordillière orientale des Andes — Le 16 mars 1845 la collection s'enrichit encore de fossiles trouvés à Escagnolles, offerts par M. Duval Joure, professeur de philosophie au Collége de Grasse (Var). On doit également d'importantes additions à M. Élie de Beaumont et à M. Ch. Sainte-Claire Deville son suppléant, nommé conservateur de la collection géologique, par arrêté ministériel du 27 novembre 1849.

(2) LE MONITEUR UNIVERSEL. || N.° 347 *MERCREDI* 13 *Décembre* 1837, page 1, col. 2, lig. 10—25.

(3) LE MONITEUR UNIVERSEL. || N.° 347, etc., page 1, col. 2, lig. 26—30.

(4) DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS. etc. 1858, page 1093, col. 1, lig. 17—18. — NOTICE || SUR LA VIE ET LES TRAVAUX || DE || PAUL MARIE LETAROUILLY || ARCHITECTE || PAR || ADOLPHE LANCE || PARIS || LIBRAIRIE D'ARCHITECTURE DE B. BANCE, || Rue Bonaparte, 13, en face de l'École des Beaux-Arts || 1855, page 3e, non numérotée, lig. 5—6. — DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. DEUXIÈME ÉDITION, etc. PARIS, etc. 1861, page 1093, col. 2, lig. 73—74. — DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc. PARIS, etc. 1870, page 1129, col. 2, lig. 66—68. — Il était né à Coutances le 8 octobre 1795 (DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc. 1858, page 1093, col. 1, lig. 6—7. — DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. DEUXIÈME ÉDITION, etc., page 1093, col. 2, lig. 62—63. — DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 1129, col. 2, lig. 66—67).

nie, que la physiologie inorganique ne constitue pas encore une science arrêtée, pouvant, quant à présent, faire l'objet d'un enseignement public, et qu'il en est de même de l'archéologie asiatique.

Le Baron Thénard s'occupe des moyens de donner au Collége de France une Bibliothèque spéciale pour MM. les professeurs; par ses soins, elle s'est enrichie de plusieurs collections scientifiques importantes, telles que *le Journal des savants* et le grand ouvrage de la *description d'Egypte;* il invite MM. les professeurs à dresser la liste des livres qu'ils croiraient le plus utile d'acquérir.

Une commission de 7 membres nommés à cet effet paralyse les bonnes dispositions de M. l'administrateur, en déclarant qu'il n'y sera pas donné suite, et que sur la demande des professeurs, M. l'administrateur, *après avoir pris l'avis de l'assemblée* , pourra faire l'acquisition de tel ouvrage qui serait regardé comme nécessaire à l'enseignement (15 décembre 1839). A la suite de cette décision M. Thénard donne sa démission des fonctions d'administrateur, en se fondant sur sa nomination de vice Président du conseil royal de l'instruction publique. L'assemblée du 12 avril 1840 lui exprime unanimement les regrets d'une telle résolution, et une ordonnance royale, datée du 8 mars, nomme M. Letronne administrateur.

La loi du 15 juillet 1840 (1), crée au Collége de France une chaire de langue et littérature slave; M. Adam Mickiewicz est chargé provisoirement du cours par un arrêté du 8 septembre 1840.

La loi du 25 juin 1841 crée une chaire des langues et littératures d'origine germanique, et une chaire des langues et littératures de l'Europe méridionale; MM. Philarète Chasles et Edgard Quinet sont nommés titulaires de ces deux chaires par ordonnance du 28 juillet 1841 (2).

Un cours particulier d'ovologie et d'embryogénie est autorisé (15 décembre 1841); la loi du 4 avril 1844 crée la chaire, et une ordonnance royale du 2 septembre 1844 la donne à M. Coste (3).

La question du nombre des leçons revient à l'ordre du jour; chaque professeur devait 3 leçons par semaine, et bien peu se soumettaient à la règle établie. Le 12 novembre 1805 on avait déjà rappelé l' obligation de faire au moins 100 leçons, et Lalande avait demandé qu'on retînt 60 fr. pour chaque leçon due, proposition, comme on le pense bien, peu appuyée.

L'article 5 du réglement approuvé le 25 octobre 1828, imposait trois leçons aux professeurs; l'assemblée était juge des exceptions ; lorsque M. Letronne prend en main l'administration, l'exception est devenue la règle, et MM. les professeurs ne font plus que deux leçons, et quelque fois même une seule; le 8 avril 1843 le ministre (Villemain) se plaint de cette dérogation au réglement, et M. Michelet se trouvant dans ce dernier cas, on l'invite à présenter un suppléant qui sera chargé

---

(1) BULLETIN || DES LOIS, etc. IXe SÉRIE, etc. 2e SÉMESTRE DE 1840, etc. TOME VINGT ET UNIÈME, etc. PARIS, || FÉVRIER 1841, page 363, lig. 4—28; page 364, lig. 2—14, n° 8795.

(2) BULLETIN || DES LOIS, etc. IXe SÉRIE, etc. 2e SÉMESTRE DE 1841, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc. PARIS, etc. JANVIER 1842, page 113, lig. 2—22, n° 9488.

(3) BULLETIN || DES LOIS, etc. IXe SÉRIE, etc. 2e SÉMESTRE DE 1844, etc. TOME VINGT-NEUVIÈME, etc. PARIS, etc. FÉVRIER 1845, page 481, lig. 4—22, n° 11529.

de la seconde leçon; cependant il n'est pas donné suite à cette proposition et l'autorisation est accordée, *vu le mauvais état de la santé du professeur, et par une autorisation spéciale.*

Sur ces entrefaites les cours de MM. Michelet et E. Quinet donnent lieu à des observations de la part de ministre (28 mars et 2 juillet 1845), qui refuse d'approuver leur programme.

L'assemblée des professeurs à la majorité de 17 voix contre 7, accepte les explications de MM. Michelet et Edgard Quinet, qui déclarent ne s'être pas écartés de leur programme, et elle rappelle qu'aucun des membres du Collége de France n'a jamais pu entendre se soustraire à l'obligation de se renfermer dans le programme présenté par lui et adopté par l'assemblée.

Mais le ministre persiste à ne pas accepter le programme de M. E. Quinet dont le cours se trouve ainsi suspendu de fait.

La révolution du 24 février 1848 doit apporter de notables changements dans l'organisation du Collége de France.

Un décret du gouvernement provisoire, du 7 avril 1848 (1), supprime les chaires du droit de la nature et des gens, d'économie politique, des législations comparées, de langue turque, et de poésie latine; rétablit la chaire de mécanique supprimée par arrêt de 1772 (2), et crée onze cours nouveaux (3).

Les élèves de l'*École d'administration* fondée par décret du 8 mars 1848 (4) sont assujétis à suivre l'instruction du Collége, et prennent le titre *d'élèves du Collége de France.*

Un second décret en date du 8 avril 1848 nomme les titulaires des chaires nouvellement crées. Ce sont MM. Lamartine, Jean Reynaud, Armand Marrast, Faustin Hélie, Serres, Decaisne, Bineau, Franqueville, Garnier-Pagès, Cormenin, Ledru-Rollin et Poncelet.

A l'assemblée du 8 juin sont présents MM. Jean Reynaud, Serres, Franqueville, Bineau, Decaisne et Poncelet; à celle du 16 juillet Serres, Poncelet, Bineau.

Mais ce n'est qu'au mois de juin qu'on s'occupe de régler le programme des nouveaux cours, et un arrêté du président de la république en date du 24 décembre 1848 rétablit les choses sur l'ancien pied.

Le même arrêté nomme MM. Michel Chevalier, de Portets, Lerminier, Alex.

(1) BULLETIN ‖ DES LOIS, etc. Xe SÉRIE, etc. 1er SÉMESTRE DE 1848, TOME PREMIER. ‖ PARIS, etc. JUILLET 1848, page 235, lig. 25—30; page 236, lig. 2—38; page 237, lig. 2—29, n.° 223.

(2) La *chaire de mécanique* a été non supprimée, mais créée par arrêt du 20 juin 1773; et elle prit en 1806, avec Lefebvre Gineau, le titre de *chaire de physique expérimentale.*

(3) Ces cours sont les suivants (DOCUMENTS OFFICIELS ‖ SUR ‖ L'ÉCOLE D'ADMINISTRATION ‖ FONDÉE PAR LE GOUVERNEMENT, etc. PARIS, etc. 1848, page 11) : Droit politique français et droit politique comparé — Droit international et histoire des traités — Droit privé — Droit criminel — Économie générale et statistique de la popolation — Économie générale et statistique de l'agriculture — Économie générale et statistique des mines, usines, arts et manufactures — Économie générale et statistique des travaux publics — Économie générale et statistique des finances et du commerce — Droit administratif — Histoire des institutions administratives françaises et étrangères.

(4) BULLETIN ‖ DES LOIS, etc. Xe SÉRIE, etc. 1er SÉMBSTRE DE 1848, etc. TOME PREMIER. ‖ PARIS, etc. JUILLET 1848, BULLETIN 7, n.° 83.

Desgranges, et Tissot aux chaires supprimées; mais la lettre adressée individuellement à chacun de ces professeurs, et signée du ministre M. De Falloux, porte ces mots: « Vous avez été *réintégré* dans la chaire de . . », etc. Cette lettre consacre de nouveau le principe de l'inamovibilité des professeurs du Collége de France qui ne sera détruit que par le décret du 9 mars 1852, dont il sera question plus loin.

Cependant le Collége de France avait été l'objet d'attaques fort vives à l'assemblée nationale, et il avait trouvé de zélés défenseurs dans MM. Barthélemy S.t Hilaire et Edgard Quinet (séance du 14 novembre 1848); Letronne mourut le jeudi 14 décembre 1848, après les efforts les plus chaleureux pour le maintien des privilèges du Collége. M. E. Burnouf nommé administrateur par décret du 24 décembre, n'accepta que l'*interim*, et conformément à une lettre ministerielle qui l'autorisait à convoquer MM. les professeurs du Collége de France pour le 7 janvier 1849, il s'abstint d'appeler à l'assemblée MM. les professeurs de l'école d'administration.

Le 24 janvier le ministre demande qu'il lui soit présenté une liste de trois candidats pour la place d'administrateur; ce sont MM. Barthélemy S.t Hilaire, Biot et Regnault. Un arrêté du président nomme M. Barthélemy S.t Hilaire (20 janvier); un autre arrêté (23 janvier) (1) porte qu'à l'avenir *l'administrateur sera choisi sur une liste de trois candidats présentés par l'assemblée des professeurs à M. le Ministre de l'instruction publique* (2).

Le Collége de France subit une nouvelle transformation à la suite du coup d'état du 2 décembre 1851; l'article 1.er du décret du 9 mars 1852 porte que le président de la république nomme et révoque . . . les professeurs du Collége de France . . . . etc., et l'article 2: qu'en cas de vacance d'une chaire, les professeurs présentent deux candidats et l'Institut deux candidats; le ministre peut en outre présenter au choix du président de la république un candidat désigné par ses travaux.

L'application de ce décret ne se fait pas attendre; le Collége de France avait été depuis 1848 le théatre de quelques troubles; M. Lerminier *réintégré* n'avait pu faire son cours; le professeur Libri avait été obligé de quitter la France; M. Michelet invité par M. l'administrateur à donner des explications sur les plaintes dont il était l'objet, avait vu de même que M. E. Quinet ses leçons suspendues; un décret du 12 avril 1852 révoque ces deux professeurs aussi bien qu' Adam Mickiewicz.

M. Barthélemy S.t Hilaire est considéré comme démissionnaire pour refus de serment; M. de Portets vice-Président, devient administrateur intérimaire, et en

(1) BULLETIN DES LOIS, etc. X.e SÉRIE, etc. 1.er SÉMESTRE DE 1849, etc. TOME TROISIÈME, etc. PARIS, etc. JUILLET 1849, page 250, lig. 8—26, n.° 1184.

(2) Décision rapportée par le Décret du 7 mars 1852; une Commission de deux membres, nommés tous les deux ans pour assister l'administrateur dans les soins de la comptabilité, ne subsiste également que jusqu'en 1852.

conserve les fonctions jusqu'au 17 septembre 1853; M. Rinn, nommé administrateur avec un traitement préciput de 1000 fr. passe en qualité de recteur à Strasbourg, et il est remplacé au Collége de France par M. Stanislas Julien (16 octobre 1854), avec un préciput de 2000 fr. (6 janvier 1855). Un nouveau réglement est promulgué le 8 octobre 1857. Le rapport présenté à l'Empereur par M. Rouland porte que l' assemblée des professeurs du Collége de France est investie d'un droit d'administration presqu'absolu; mais rien ne pouvait se faire sans l'approbation du ministre; la position des suppléants privés de *droit à pension*, se trouve aggravée; le ministre se réserve le choix des suppléants, avec la pensée de ne pas les immobiliser, et on continue de suivre les anciens errements; en supprimant les assemblées ordinaires, on se met en contradiction avec le réglement lui même (1); on parle à l'article 10 d'un préparateur d'*anatomie* qui n'existe pas, et on omet les préparateurs d'histoire naturelle des corps organiques et des corps organisés, de médecine, d'embryogénie. Il y aura certainement lieu à une révision.

Sous l'administration de M. Stanislas Julien (1854–1869) les cours de M. Sainte Beuve (nommé à la chaire de poésie latine le 13 décembre 1854), et de M. Ernest Renan, professeur de langue hébraïque (révoqué le 11 juin 1864), ont seuls donné lieu à quelque désordre; les changements survenus dans l'ordre et la qualification des chaires ont été assez nombreux; un décret impérial de 11 janvier 1853 avait assigné à la chaire de littérature française le titre de *langue et littérature française moderne*; réuni les deux chaires de langues et littératures de l'Europe méridionale et d' origine germanique en une seule chaire de *langues et littératures étrangères de l'Europe moderne*, et créé une chaire de *langue et littérature française du moyen âge*.

En 1860 la chaire d'archéologie prend le titre de chaire de philologie et d'archéologie égyptienne (décret du 8 février 1860) (2); en 1861 une chaire d'épigraphie et d'antiquités romaines est créée par décret du 7 février; la chaire d'astronomie est remplacée par une chaire de mécanique céleste (décret du 14 juin); en 1864, la chaire de grammaire comparée, instituée à la Sorbonne, est transférée au Collége de France (décret du 1.er juin); en 1865 une chaire de chimie organique est créée pour M. Berthelot (décret du 8 août).

Enfin en 1863, une innovation importante a lieu au Collége de France; c'est l'autorisation des *Cours supplémentaires* ; ainsi M. Berthelot a fait un cours de chimie organique; M. Daremberg d'histoire de la médecine; M. Baudrillart de l'histoire de l'économie politique; M. Levasseur d'histoire des faits et doctrines économiques, M. Legouvé sur l'éducation des enfants.

(1) Voyez notamment l'article 8.

(2) BULLETIN DES LOIS, etc. XI[e] SÉRIE, etc. 1[er] SÉMESTRE DE 1860, etc. TOME XV, etc. PARIS, etc. 1860, page 281, lig. 31—35, n.° 7479.

Il ne nous reste plus qu'un fait à rappeler; c'est la consécration du principe que les lois du cumul portent sur le traitement et non sur le titre et les fonctions. Une lettre ministérielle du 22 avril 1852 autorise M. Michel Chevalier, nommé conseiller d'État, à conserver le titre de professeur d'économie politique au Collége de France en déléguant à son suppléant, M. Baudrillart, les appointements attachés à la chaire.

Reprenons maintenant l'*historique* des chaires de mathématiques et de physique générale du Collége.

DEUXIÈME PARTIE.

HISTORIQUE DES CHAIRES.

I.

ASTRONOMIE, 1769–1861 ; MÉCANIQUE CÉLESTE, 1861.

Joseph-Jérôme Le Français de Lalande était né à Bourg-en-Bresse (département de l'Ain) le 11 juillet 1732 (1); destiné par ses parents à la carrière du barreau, il céda de bonne heure au penchant qui l'entraînait vers l'étude de l'astronomie. Il suivit assidûment au Collége de France le cours d'astronomie de Joseph-Nicolas de L'Isle (2) et celui de physique mathématique de Pierre-Charles Lemonnier (3), et tandis que le premier lui ouvrait son observatoire de Cluny, en l'associant à ses travaux, le second le chargeait, en 1750, d'aller à sa place déterminer à Berlin la parallaxe de la lune, pendant que La Caille se rendait pour le même objet au Cap de Bonne Espérance (4).

Membre de l'Académie des sciences à vingt-et-un ans (5), Lalande déploya toute

(1) MÉMOIRES ‖ DE LA CLASSE DES SCIENCES ‖ MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES ‖ DE ‖ L'INSTITUT NATIONAL ‖ DE FRANCE. ‖ PREMIER SEMESTRE DE 1807. ‖ PARIS. ‖ BAUDOUIN, IMPRIMEUR DE L'INSTITUT ‖ GARNERY, rue de Seine, ancien hôtel Mirabeau. ‖ JUILLET M. DCCC. VII, page 31, lig. 20—25. — MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES ARTS; ‖ RÉDIGÉ ‖ PAR A. L. MILLIN, etc. ANNÉE 1808. ‖ TOME I. ‖ PARIS, ‖ Au Bureau du MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, chez ‖ *Tourneisen fils*, rue de Seine, n° 12. ‖ De l'Imprimerie de J. B. SAJOU, rue de la Harpe, n° 11, page 278, lig. 29—30, page 279, lig. 1—6. *Fevrier* 1808.

(2) MÉMOIRES ‖ DE LA CLASSE DES SCIENCES ‖ MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES ‖ DE ‖ L'INSTITUT NATIONAL ‖ DE FRANCE. ‖ PREMIER SEMESTRE DE 1807, etc., page 33, lig. 18—25. — MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A.L. MILLIN, etc. ANNÉE 1808. ‖ TOME I., etc., page 281, lig. 8—17.

(3) MÉMOIRES ‖ DE LA CLASSE DES SCIENCES ‖ MATHÉMATIEUES ET PHYSIQUES ‖ DE ‖ L'INSTITUT NATIONAL ‖ DE FRANCE. ‖ PREMIER SEMESTRE DE 1807, etc., page 34, lig. 1—3. — MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A. L. MILLIN, etc. ANNÉE 1808. ‖ TOME I, etc., page 281, lig. 24—27.

(4) MÉMOIRES ‖ DE LA CLASSE DES SCIENCES ‖ MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES ‖ DE ‖ L'INSTITUT NATIONAL ‖ DE FRANCE. ‖ PREMIER SEMESTRE DE 1807, etc., page 34, lig. 15—29; page 35, lig. 1—3. — MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A.L. MILLIN, etc. ANNÉE 1808. ‖ TOME I., etc., page 282, lig. 11—30; page 283, lig. 1—3.

(5) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR ‖ MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. LE Dr HOEFER. ‖ Tome Vingt=Huitième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC LIX, col. 948, lig. 55—58.

sa vie une prodigieuse activité d'esprit; nommé le 26 décembre 1760 survivancier (*vicarius* et *successor*) de Joseph-Nicolas de L'Isle, professeur en mathématiques, il prêta serment le 6 mars 1761 entre les mains de l'archevêque de Narbonne, grand aumônier, et prononça le 5 mai suivant son discours d'installation auquel assista le comte de St. Florentin. Il prit pour sujet de son cours en 1761: *de astronomia nautica*; en 1762: *de scientia longitudinum nauticarum*; en 1763 et 1764: *de motu navium*, etc.; puis à partir de 1765, les éléments de l'astronomie; la théorie de la lune; le passage de Vénus et de Mercure sur le disque solaire; le figure de la terre; les mouvements des satellites de Saturne et de Jupiter.

Après la mort de Joseph-Nicolas de L'Isle, arrivée le 12 septembre 1768 (1), Lalande devint titulaire de la chaire (2) qui ne prit le titre de *chaire d'astronomie*, qu'en 1774; le professeur ajouta aux sujets qu'il avait déjà traités, les éclipses du soleil et de la lune, et la gnomonique (*Horologiorum sciotericorum omnium structura*, *proprietates et fundamenta*).

On a vu plus haut quels signalés services Lalande rendit au Collége de France pendant la tourmente révolutionnaire; il semblait se multiplier, et contribua au salut de plusieurs de ses confrères; s'il ne put arracher à l'échafaud Bailly et Lavoisier, il n'hésita pas du moins à faire l'éloge de ces deux illustres victimes au moment même où la moindre parole pouvait être un arrêt de mort (3). Fidèle à ses devoirs de professeur, il donna à la chaire d'astronomie pendant 46 ans un éclat particulier; Joseph Piazzi (4) et Jean Charles Burckhardt (5) qui

---

(1) Voyez ci-dessus, page 132, lig. 6—7.

(2) Voyez ci-dessus, page 132, lig. 4—7.

(3) L'éloge de Bailly écrit par Lalande a été imprimé à Paris en 1798 (BIBLIOGRAPHIE ‖ BIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE, etc. PAR ‖ Edouard Marie Oettinger ‖ TOME PREMIER ‖ A—M ‖ BRUXELLES, etc. 1854, col. 91, lig. 34—35). — L'éloge cité ci-dessus de Lavoisier par Lalande se trouve dans le volume intitulé « MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES » ARTS, ‖ RÉDIGÉ ‖ Par MILLIN, NOEL et WARENS. ‖ TOME CINQUIÈME », etc. (page 174, lig. 10—26; pages 175—187; page 188, numérotée par erreur 384).

(4) Joseph Piazzi était né à Ponte (Valtellina) le 16 juillet 1746 (ELOGIO ‖ DI ‖ GIUSEPPE PIAZZI ‖ SCRITTO ‖ *da Serafino Gatti*. ‖ NAPOLI, ‖ DALLA STAMPERIA FRANCESE. ‖ 1826, page 5, lig. 19—20; page 25, lig. 2, note (1). — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH ‖ ZUR GESCHICHTE ‖ DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z. ‖ LEIPZIG 1863 ‖ VERLAG VON JOHANN AMBROSIUS BARTH, col. 440, lig. 31—53). Il mourut à Naples le 22 juillet 1826 (ELOGIO ‖ DI ‖ GIUSEPPE PIAZZI ‖ SCRITTO ‖ *da Serafino Gatti*, etc., page 31, lig. 13, note (53). — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z., etc., col. 440, lig. 54). Un catalogue de ses travaux a été donné par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z., etc., col. 440, lig. 55—59; col. 441, lig. 1—35).

(5) Jean-Charles Burckhardt naquit à Leipzig le 30 avril 1773 (CONNAISSANCE ‖ DES TEMS, ‖ A L'USAGE ‖ DES ASTRONOMES ‖ ET ‖ DES NAVIGATEURS, ‖ POUR L'AN X ‖ DE L'ÈRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. ‖ Publiée par le Bureau des Longitudes. ‖ A PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE. ‖ FRUCTIDOR AN VII., page 384, lig. 21—24. — MONATLICHE ‖ CORRESPONDENZ ‖ ZUR BEFÖRDERUNG ‖ DER ‖ ERD-UND HIMMELS-KUNDE, ‖ herausgegeben ‖ vom ‖ Freyherrn VON ZACH, ‖ H. S. Oberst-Lieutenant und Director der Sternwarte ‖ Seeberg. ‖ *VIERTER BAND*. ‖ GOTHA, ‖ im Verlage der Beckerischen

le rempla̧a en 1807 (1), s'honoraient d' avoir été ses élèves. On a reproché à Lalande son amour excessif de célébrité (2), et ses excentricités peut-être calculées; son goût pour les araignées, et ses stations sur le Pont-Neuf, où il montrait aux passants les variations de l'étoile *Algol* (3); mais tout le monde s'est accordé à louer en lui cette disposition bienveillante, qui le portait à aider de ses conseils et de sa bourse ceux qui se vouaient à la carrière des sciences; chaque année, il faisait imprimer le *tableau des progrès de l'astronomie*, objet de son cours depuis que les leçons se faisaient en français. Rédacteur du *Journal des Savants*, on lui doit aussi le plan que l'on a adopté pour la publication de la *Connaissance des temps*; il mourut le 4 avril 1807 (4), et fut remplacé par Delambre, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences en vertu d'un décret impérial du 31 mai, daté de Finkenstein.

Buchhandlung || 1801, page 145, lig. 21—25. AVGVST, 1802. — Neuer || Nekrolog || der || Deutschen. || Dritter Jahrgang, 1825. || Erstes Heft. || Ilmenau 1827. || Druck und Verlag von Bernhard Friedrich Voigt, page 747, lig. 1—10. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH || ZUR GESCHICHTE || DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. GESAMMELT || VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. || A-L., col. 344, lig. 14—22). Il mourut à Paris le 21 ou 22 juin 1825 (Neuer || Nekrolog || der || Deutschen. || Dritter Jahrgang. || 1825. || Erstes Heft, etc., page 747, lig. 1—11. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. || A-L., etc., col. 344, lig. 23, 61). Un catalogue de ses travaux à été donné par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. || A-L., etc., col. 344, lig. 24—60).

(1) Lalande s' était fait aussi suppléer le 20 brumaire an II (10 novembre 1793) par son neveu adoptif, Michel-Jean-Jérôme Lefrançais de Lalande né à Courcy près de Coutances (Normandie, departement de la Manche) le 21 avril 1766 (LA FRANCE || LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. || TOME QUATRIÈME. || PARIS, || CHEZ FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES, || RUE JACOB, N° 24. || M DCCC XXX, page 460, col. 1, lig. 10—17. BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT. etc. TOME SOIXANTE-NEUVIÈME || A PARIS || CHEZ L. G. MICHAUD, ÉDITEUR. || RUE DE HASARD-RICHELIEU N° 13. || 1841, page 493, col. 2, lig. 1—6. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || (MICHAUD) || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-DEUXIÈME. || PARIS, etc. LEIPZIG, etc., page 613, col. 1, lig. 48—51. — NOUVELLE BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc., col. 953, lig. 49—52), et mort à Paris le 8 avril 1839 (COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME HUITIÈME. || JANVIER-JUIN 1839. || PARIS, || BACHELIER, etc. 1839, page 1066, col. 1, lig. 38—41. — NOUVELLE BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitiène, etc., col. 953, lig. 49—52).

(2) MÉMOIRES || DE LA CLASSE DES SCIENCES || MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES || DE || L' INSTITUT NATIONAL || DE FRANCE. || PREMIER SEMESTRE DE 1807, etc. page 57, lig. 10. — MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A.L. MILLIN, etc. ANNÉE 1808. || TOME I., etc., page 309, lig. 28—29.

(3) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-TROISIÈME. || A PARIS, || CHEZ L. G. MICHAUD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || RUE DE CLÉRY, N.° 18 || 1819, page 231, col. 1, lig. 3—8. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || (MICHAUD) || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-DEUXIÈME. || PARIS, etc. LEIPZIG, etc., page 612, col. 2, lig. 13—17. — NOUVELLE BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc., col. 950, lig. 41—44.

(4) MÉMOIRES || DE LA CLASSE DES SCIENCES || MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES || DE || L' INSTITUT NATIONAL || DE FRANCE. || PREMIER SEMESTRE DE 1807, etc., page 56, lig. 23—25. — MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A. L. MILLIN, etc. ANNÉE 1808. || TOME I, etc., page 309, lig. 9—11. — M. Querard et Poggendorff ont donné des notices de ses travaux (LA FRANCE || LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. || TOME QUATRIÈME, etc., page 455, col. 1, lig. 32—60; col. 2, pages 456—459; page 460, col. 1, lig. 1—9. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND || A-L, etc., col. 1349, lig. 34—60; col. 1350—1351).

Jean-Baptiste-Joseph Delambre, né à Amiens le 19 septembre 1749 (1), eut dans le Collége de cette ville le poëte Jacques Delille pour professeur (2). Il devint ensuite l'élève de Lalande dont il fut le collaborateur et l'ami (3). Précepteur du fils de M. d'Assy, receveur-général des finances (4), qui mit à sa disposition un observatoire spécial dans son propre hôtel, rue du Paradis (5), Delambre y dressa ses tables astronomiques, qui lui ouvrirent les portes de l'Académie des sciences dès 1792 (6). Dans la même année 1792 il fut chargé avec Méchain de mesurer un arc du méridien depuis Dunkerque jusqu'à Barcelone (7), et il est généralement considéré comme ayant fixé la base du système métrique.

---

(1) MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉES 1819 ET 1820. ‖ TOME IV. ‖ PARIS, ‖ DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT, ‖ IMPRIMEUR DU ROI ET DE L'INSTITUT, RUE JACOB, N° 24. ‖ 1824, page CCIV, lig. 18. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME ‖ A PARIS ‖ CHEZ L. G. MICHAUD, LIBRAIRE-ÉDITEUR ‖ RUE RICHELIEU N° 67 ‖ 1837, page 249, numérotée par erreur 429, col. 2, lig. 23—26. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME. ‖ PARIS, ‖ A. THOISNIER DES-PLACES, etc. MICHAUD, etc. 1852, pag. 297, col. 1, lig. 46—48.

(2) MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉES 1819 ET 1820. ‖ TOME IV., etc., page cciv, lig. 18; page CCV, lig. 1—10. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE DEUXIÈME, etc., page 250, col. 1, lig. 1—36. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 297, col. 2, lig. 3—28.

(3) MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉES 1819 ET 1820. ‖ TOME IV., etc., page ccvii, lig. 12—26. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 252, col. 1, lig. 27—39. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 298, col. 2, lig. 35—43.

(4) MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉES 1819 ET 1820 ‖ TOME IV, etc., page ccvij, lig. 26—27. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 251, col. 2, lig. 46—47 ; page 252, col. 1, lig. 1—2. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 298, col. 2, lig. 14—16.

(5) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 252, col. 2, lig. 1—7. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 298, col. 2, lig. 50—54.

(6) Ces tables sont intitulées « TABLES ‖ ASTRONOMIQUES, ‖ CALCULÉES ‖ SUR LES OBSERVATIONS » LES PLUS NOUVELLES, ‖ Pour servir à la troisième Édition de l'Astronomie. ‖ A PARIS, ‖ Chez la Veu- » ve DESAINT, rue de Foin-S-Jacques, n° 10. ‖ DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AÎNÉ. ‖ M. DCC. XCII ». — Delambre fut élu membre de l'Académie des sciences à l'unanimité des suffrages le 15 février 1792 dans la section de géométrie à la place de Jacques Charles (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 253, col. 1. lig. 19—22. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 299, col. 1, lig. 36—38) né a Cluny (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-DIXIÈME, etc., page 504, lig. 1), et mort le 22 août 1791 (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-DIXIÈME, etc. JANVIER-JUIN 1870, page 504, lig. 5).

(7) MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉES 1819 ET 1820. ‖ TOME IV., etc., page ccxiii, lig. 11—14. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 253, col. 1, lig. 26—29. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 290, col. 1, lig. 40—42. — L'histoire de cette vaste entreprise a été exposée par Delambre dans l'ouvrage intitulé « BASE ‖ DU SYSTÈME MÉTRIQUE DÉCIMAL, ‖ OU ‖ MESURE DE L'ARC DU MÉ-

Entré au Bureau des Longitudes à sa création le 25 juin 1795 (1), nommé en 1802 un des trois inspecteurs généraux des études (2), élu par la classe des sciences de l'Institut secrétaire perpétuel le 31 janvier 1805 (3), il fut appelé au Collége de France en 1807 pour remplacer Lalande (4) dont il prononça l'éloge (5).

Son rapport sur les progrès des sciences mathématiques, de 1789 à 1807 (6), jouit d'une estime méritée, et son grand ouvrage sur l'*histoire de l'astronomie*, est en quelque sorte un livre classique (7).

Pour les temps anciens Delambre soutient l'opinion qui place les Grecs en première ligne, opinion qui rencontre aujourd'hui bien peu de contradicteurs; pour le moyen-âge, il s'est aidé des travaux de Jean-Jacques Sédillot qui a élevé l'École de Bagdad au niveau de l'École d'Alexandrie; et qui a fourni à l'illustre

---

» RIDIEN || COMPRIS ENTRE LES PARALLÈLES || DE DUNKERQUE ET BARCELONE, || EXÉCUTÉE EN 1792 ET » ANNÉES SUIVANTES, || PAR MM. MÉCHAIN ET DÉLAMBRE. || Rédigé par M. Délambre, etc. SUITE DES » MÉMOIRES DE L'INSTITUT. || TOME PREMIER. || PARIS. etc. JANVIER 1806 — TOME SECOND. || PARIS, » etc. JUILLET 1807. — TOME TROISIÈME || PARIS, etc. NOVEMBRE 1810 ».

(1) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 253, col. 2, lig. 40—42. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 299, col. 2, lig. 22—23.

(2) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 254, col. 1, lig. 2—4. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 299, col. 2, lig. 32—33.

(3) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 254, col. 1, lig. 6—9. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 299, col. 2, lig. 35—37.

(4) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DEUXIÈME, etc., page 255, col. 1, lig. 23—25. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 300, col. 1, lig. 48—50.

(5) Cet éloge a été imprimé dans les volume intitulé « MÉMOIRES || DE LA CLASSE DES SCIENCES || » MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES || DE || L'INSTITUT NATIONAL || DE FRANCE. || PREMIER SEMESTRE DE » 1807 », etc. (page 30, lig. 5—22; pages 31—57), et réimprimé aussi dans le volume intitulé « MA- » GASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. RÉDIGÉ || PAR A.-L. MILLIN, || ANNÉE 1808. || TOME I. », etc. (page 277ᵉ, non numérotée, lig. 7—26; pages 278—310).

(6) Ce rapport a été publié avec le titre suivant « RAPPORT HISTORIQUE || SUR LES PROGRÈS || » DES SCIENCES MATHÉMATIQUES || DEPUIS 1789, || ET SUR LEUR ÉTAT ACTUEL, || Présenté à SA MA- » JESTÉ L'EMPEREUR ET ROI, en || son Conseil d'état, le 6 Février 1808, par la Classe || des Scien- » ces physiques et mathématiques de l'Institut, || conformément à l'arrêté du Gouvernement du 13 » Ventôse || an X; || *Rédigé par M.* DELAMBRE, *Secrétaire perpétuel de la* || *Classe pour les Scien-* » *ces mathématiques.* || IMPRIMÉ PAR ORDRE DE SA MAJESTÉ. || A PARIS, || DE L'IMPRIMERIE IMPÉ- » RIALE. || M. DCCC. X ».

(7) Ce grand travail est formé de la réunion des ouvrages suivants: « HISTOIRE || DE || L'ASTRO- » NOMIE ANCIENNE, || PAR M. DELAMBRE, etc. PARIS, || Mᴹᴱ Vᴱ COURCIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE POUR » LES SCIENCES || 1817. » (Deux volumes, in 4.°) — « HISTOIRE || DE || L'ASTRONOMIE || DU MOYEN AGE; || » PAR M. DELAMBRE, || PARIS, || Mᴹᴱ Vᴱ COURCIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE POUR LES SCIENCES. || » 1819 ». (In 4.°) — HISTOIRE || DE || L'ASTRONOMIE MODERNE; || PAR M. DELAMBRE, etc. PARIS, || Mᴹᴱ » Vᴱ COURCIER, LIBRAIRE POUR LES SCIENCES, || RUE DU JARDINET-SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, N.° 12. || » 1821 ». (Deux volumes, in 4.°) — « HISTOIRE || DE || L'ASTRONOMIE || AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE; || PAR » M. DELAMBRE, etc. PUBLIÉE || PAR M. MATHIEU, || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET DU BUREAU DES » LONGITUDES, || PARIS, || BACHELIER (SUCCESSEUR DE Mᵐᵉ Vᵉ COURCIER), || LIBRAIRE POUR LES MA- » THÉMATIQUES. || QUAI DES AUGUSTINS, N° 55, || 1827 ». (Un fort volume, in 4.°)

Académicien toute la partie originale de son livre (1); pour les temps modernes on peut joindre à son nom celui de M. Claude-Louis Mathieu (2), son suppléant et son continuateur.

Delambre mourut le 19 août 1822 (3) et sur le désistement de François Arago, M. Mathieu qui l'avait remplacé depuis 1818 et qui avait pris pour sujet

---

(1) Jean-Jacques-Emmanuel Sédillot naquit à Enghien-Montmorency le 26 avril 1777 (REVUE ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ PUBLIÉE ‖ PAR MM. H. CARNOT ET P. LEROUX, etc. TOME LVIII. ‖ PARIS, ‖ AU BUREAU DE LA REVUE ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ RUE DES SAINTS-PÈRES, n° 26. ‖ AVRIL-MAI 1833, page 471, lig. 38; page 472, lig. 1. JUIN 1833. — TRAITÉ ‖ DES ‖ INSTRUMENTS ASTRONOMIQUES ‖ DES ARABES ‖ COMPOSÉ AU TREIZIÈME SIÈCLE ‖ PAR ABOUL HHASSAN ALI, DE MAROC, etc. TRADUIT DE L'ARABE ‖ SUR LE MANUSCRIT 1147 DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE ‖ PAR J.-J. SÉDILLOT, etc. ET PUBLIÉ PAR L.-AM. SÉDILLOT, etc. TOME PREMIER ‖ PARIS ‖ IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI ‖ A L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ M DCCC XXXIV, page 11e, non numérotée, lig. 1—5). Il mourut à Paris d'un attaque de choléra le 9 août 1832 (REVUE ‖ ENCYCLOPÉDIQUE ‖ PUBLIÉE ‖ PAR MM. H. CARNOT ET P. LEROUX, etc. TOME LVIII, etc., page 471, lig. 17—20. JUIN 1833. — TRAITÉ ‖ DES ‖ INSTRUMENTS ASTRONOMIQUES ‖ DES ARABES ‖ COMPOSÉ AU TREIZIÈME SIÈCLE ‖ PAR ABOUL HHASSAN, etc. TOME PREMIER, etc., page 12e, non numérotée, lig. 17—18). — On a reproché à J. J. Sédillot de n'avoir rien publié (JOURNAL DES DÉBATS POLITIQUES ET LITTÉRAIRES JEUDI 1er JUILLET 1869, page troisième, colonne 3e, lig. 91—92)) L'*Histoire de l'astronomie au moyen âge* de Delambre est là pour répondre à cette fausse assertion; Delambre d'ailleurs, indépendamment de ce gros volume in 4°, où sont consignés les travaux de J. J. Sédillot, lui a rendu pleine justice dans son *Analyse* des travaux de l'Académie des sciences en 1817, partie mathématique (MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALES DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉE 1817. ‖ TOME II. ‖ A PARIS, ‖ Chez FIRMIN DIDOT, ‖ Imprimeur du Roi et de l'Institut, ‖ et Libraire pour les Mathématiques, rue Jacob, n° 24. ‖ M. DCCC. XIX, page xlij, lig. 26—28. — DE L'ÉCOLE DE BAGDAD ‖ ET ‖ DES TRAVAUX SCIENTIFIQUES DES ARABES ‖ LETTRE ‖ DE M. L. AM. SÉDILLOT ‖ SECRÉTAIRE DU COLLÉGE IMPÉRIAL DE FRANCE ‖ ET DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES ‖ A D. B. BONCOMPAGNI ‖ EXTRAIT DU *BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA* ‖ *DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE* ‖ TOMO I. — LUGLIO 1868 ‖ ROME, etc. 1868, page 5, lig. 17—30, 42—47). Le *Journal des Débats* du 1er Juillet 1869 (JOURNAL DES DÉBATS ‖ POLITIQUES ET LITTÉRAIRES ‖ JEUDI 1er JUILLET 1869, page 3e, col. 2, lig. 147—174; col. 3e—5e; col. 6e, lig. 1—39) a publié un article qui n'est qu'un tissu d'erreurs en ce qui concerne J. J. Sédillot. M. Charles de Labarthe en a rectifié quelques unes en laissant de côté la petite digression, de pure fantaisie, qui touche à l'éducation des enfants de J. J. Sédillot (REVUE ‖ ORIENTALE ‖ JOURNAL DES ORIENTALISTES ‖ Paraissant tous les mois, etc. 2e SÉRIE ‖ TOME II. — 1869—70 ‖ PARIS ‖ MAISSONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS ‖ 15, QUAI VOLTAIRE ‖ DIRECTION: 47, QUAI DES AUGUSTINS ‖ 1870, page 71, lig. 23—29; page 72—73, 10e Année, OCTOBRE 1869, N° 17). J'ai parlé ailleurs de se traduction de la *grande table Hakémite* (PROLÉGOMÈNES ‖ DES ‖ TABLES ASTRONOMIQUES ‖ D'OLOUG-BEG ‖ PUBLIÉS AVEC NOTES ET VARIANTES, ‖ ET PRÉCÉDÉS D'UNE INTRODUCTION; PAR M. L. P. E. A. SÉDILLOT, etc. PARIS, ‖ TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, ‖ RUE JACOB, 56. ‖ 1847, page lxiij, lig. 6—9, 30; pages lxiv—lxv).

(2) Ce savant membre de l'Académie des sciences depuis 1817 est né à Maçon le 25 novembre 1784 (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME CINQUIÈME. ‖ PARIS, ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT, FRÈRES, LIBRAIRES, ‖ RUE JACOB, N° 24. ‖ M DCCC XXXIII, page 620, col. 1, lig. 44—49).

(3) REVUE ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ ANALYSE RAISONNÉE ‖ DES PRODUCTIONS LES PLUS REMARQUABLES ‖ DANS LA LITTÉRATURE, LES SCIENCES ET LES ARTS ‖ PAR UNE RÉUNION ‖ DE MEMBRES DE L'INSTITUT ‖ ET AUTRES HOMMES DE LETTRES. ‖ (*Quatrième Année.*) ‖ TOME XVI ‖ PARIS, etc. OCTOBRE 1822, page 460, lig. 5—6. *Décembre* 1822. — MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉES 1819 ET 1820. ‖ TOME IV., etc., page ccxxiij, lig. 21. — Une notice chronologique des ouvrages de Delambre se trouve dans le volume intitulé « MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉ- » MIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE. ‖ ANNÉES 1819 ET 1820. ‖ TOME IV. », etc. (pag. ccxxv—ccxxvij). Un autre catalogue de travaux de cet illustre historien de l'astronomie à été donné par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L., etc., col. 539, lig. 16—51).

de ses leçons, l'*astronomie théorique et pratique*, fut présenté par le Collége de France, et par l'Académie des sciences. Après six mois d'hésitation, le Ministre Corbières, sur l'insistance du nouveau grand maître de l'Université M. Denis Frayssinous (évêque d'Hermopolis), fit nommer en 1823 par ordonnance royale M. Binet professeur d'astronomie dans ce Collége (1), au mépris des droits de M. Mathieu.

Jacques-Philippe-Marie Binet, né à Rennes (Ille-et-Vilaine) le 2 février 1786 (2) successivement répétiteur, examinateur et professeur de mécanique à l'École polytechnique (3), fut élu membre de l'Académie des sciences le 10 juillet 1843 dans la section de géométrie en remplacement de M. Lacroix (4). Ses leçons attiraient peu d'auditeurs et le petit observatoire qu'il s'était ménagé au Collége de France, objet d'amères critiques (5), ne produisit aucun travail utile; le programme portait le plus ordinairement que le professeur continuerait de faire *le cours d'astronomie* (6).

(1) Voyez ci-dessus, page 161, lig. 10—13.

(2) LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME PREMIER. ‖ PARIS, ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT, PÈRE ET FILS, LIBRAIRES, ‖ RUE JACOB, N° 24. ‖ M DCCC XXVII, page 338, col. 2, lin. 10—14. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L., etc., col. 193, lig. 34—42.

(2) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Sixième ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC LIV, col. 101, lig. 16—18.

(4) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE EES SCIENCES, etc. TOME DIX-SEPTIÈME. ‖ JUILLET-DÉCEMBRE 1843. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, ‖ QUAI DES AUGUSTINS, N° 55 ‖ 1843, page 71, lig. 18—24, N.° 2, SÉANCE DU LUNDI 10 JUILLET 1843.

(5) OEUVRES COMPLÈTES ‖ DE ‖ FRANÇOIS ARAGO ‖ SECRÉTAIRE PERPÉTUEL ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ‖ PUBLIÉES ‖ D'APRÈS SON ORDRE SOUS LA DIRECTION ‖ DE ‖ M. J.-A. BARRAL, etc. TOME SIXIÈME ‖ PARIS, etc. LEIPZIG, etc. 1856, page 604, lig. 10—30; page 605; page 606, lig. 6—29.

(6) La Biblioteca Imperiale di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in 4.° L. 27 1993 » d'un opuscolo, che nella prima sua pagina (lin. 1—4) è intitolato « NOTICE DES TRAVAUX ‖ DE M. J. BINET, ‖ » Professeur au Collége de France, ancien Professeur et Inspecteur des Études ‖ à l'École Polytechni- » que ». Quest'opuscolo, composto di 16 pagine, delle quali le 1ª, 16ª non sono numerate, e le 2ª—15ª sono numerate coi numeri 2—15, dà una indicazione di 20 lavori di Giacomo Binet.

La Biblioteca Imperiale di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in 4° L. 27 1994 » d'un opuscolo intitolato « INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE. ‖ ACADÉMIE DES SCIENCES. ‖ FUNÉRAILLES ‖ DE » M. BINET. ». Quest'opuscolo è composto di quattro pagine, delle quali le 1ª, 3ª non sono numerate, e le 2ª, 4ª sono numerate coi numeri 2, 4. Le prime due pagine di questo opuscolo contengono un discorso intitolato nella prima di tali pagine (lin. 5—9) : « DISCOURS DE M. LAMÉ, ‖ MEM- » BRE DE L'ACADÉMIE, ‖ PRONONCÉ AUX FUNÉRAILLES ‖ DE M. BINET. ‖ Le mercredi 14 mai 1856 ». Le pagine terza e quarta dell' opuscolo medesimo contengono un discorso intitolato nella prima di queste due pagine (lin. 1): « DISCOURS DE M. AUGUSTIN CAUCHY ».

Nel precitato discorso del Sig. Lamé si legge (INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE. ‖ ACADÉMIE DES SCIENCES. ‖ FUNÉRAILLES ‖ DE M. BINET, pag. 2, lig. 17—19):

> « On consultera aussi, et longtemps, son bel ouvrage, ou
> » plutot son *Traité*, devenu classique, *sur les intégrales eulé-*
> » *riennes*. »

L'opera del Binet menzionata in questo passo del suo discorso suddetto trovasi stampata nel volume intitolato « JOURNAL ‖ DE ‖ L'ÉCOLE ROYALE POLYTECHNIQUE, ‖ PUBLIÉ ‖ PAR LE CONSEIL D'IN- » STRUCTION ‖ DE CET ÉTABLISSEMENT. ‖ VINGT-SEPTIÈME CAHIER. ‖ TOME XVI. ‖ Paris, ‖ BACHELIER, » IMPRIMEUR-LIBRAIRE ‖ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, ‖ QUAI DES AUGUSTINS, N.° 55. ‖ 1839 » (pag.

M. Binet fut suppléé de 1852 à 1855 par M. Puiseux (1); en 1856 par M. Ossian Bonnet (2); il mourut le 12 mai 1856 (3). Son successeur désigné était M. Mathieu qui lui survivait; après de longs délais, un décret impérial daté du 14 juin 1861 supprima la chaire d'*astronomie*, et la remplaça par une chaire de *mécanique céleste* qui fut donnée à M. Serret.

Joseph Alfred Serret, né à Paris le 30 août 1819 (4), dont l'auteur de cet écrit s'honore d'avoir été le professeur, suppléait en 1849 Francœur à la Sorbonne, et en 1856 M. Leverrier dans son cours d'*astronomie physique*. Élu membre de l'Académie des sciences dans la section de géométrie en remplacement de Louis

---

123, lin. 10—18; pag. 124—342; pag. 343, lin. 1—22). Quest'opera, che nel volume stesso (pag. 124. lin. 1—9) ha il titolo seguente: « MÉMOIRE ‖ SUR LES ‖ INTÉGRALES DÉFINIES EULÉRIENNES, ‖ ET SUR » LEUR APPLICATION A LA THÉORIE DES SUITES, ‖ AINSI QU'A L'ÉVALUATION DES FONCTIONS DES » GRANDS NOMBRES; ‖ PAR M. J. BINET, ‖ Professeur d'Astronomie au Collége de France, ancien in» specteur ‖ de l' École Polytechnique. ‖ (Lu à l'Académie des Sciences, le 1er juillet 1839.) », fu anche stampata separatamente in un volume, in 4.°, intitolato nella prima sua coperta « MÉMOIRE » SUR LES ‖ INTÉGRALES DÉFINIES EULÉRIENNES, ‖ ET SUR LEUR APPLICATION A LA THÉORIE DES SUI» TES, ‖ AINSI QU'A L'ÉVALUATION DES FONCTIONS DES GRANDS NOMBRES; ‖ PAR M. J. BINET, ‖ PRO» FESSEUR D'ASTRONOMIE AU COLLÉGE DE FRANCE, ANCIEN INSPECTEUR ‖ DE L'ÉCOLE POLYTECHNI» QUE. ‖ (Lu à l'Académie des Sciences, le 1er juillet 1839.) ‖ (Extrait du *Journal de l'École Polytech» nique*, XXVIIe cahier.) ‖ PARIS, ‖ IMPRIMERIE DE BACHELIER, RUE DU JARDINET, 12 ‖ 1840 ». Questa edizione è composta di 224 pagine, delle quali le 1ª—3ª, 224ª non sono numerate, e le 4ª—223ª sono numerate coi numeri 4—223.

Cinquantadue lavori di Giacomo Binet sono indicati nel volume intitolato « CATALOGUE ‖ OF » SCIENTIFIC PAPERS. ‖ (1800—1863.) ‖ COMPILED AND PUBLISHED ‖ BY THE ‖ ROYAL SOCIETY OF LON» DON. ‖ VOL. I. ‖ LONDON, ecc. 1867 » (pag. 369, col. 2ª, lin. 6—58; pag. 370; pag. 371, col. 1ª), e numerati nel volume stesso 1—52. B. B.

(1) Victor-Alexandre Puiseux est né à Argenteuil le 16 avril 1820 (DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. OUVRAGE RÉDIGÉ, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc. LIBRAIRIE HACHETTE ET CIE ‖ PARIS, etc. 1870, page 1486, col. 1, lig. 23—26); astronome adjoint à l'Observatoire impérial, il a publié dans plusieurs recueils des travaux importants sur les analyses mathématiques et sur les mathématiques pures et appliquées. Onze de ces travaux sont cités par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M.-Z, etc., col. 542, lig. 14—36).

(2) Pierre Ossian Bonnet né en 1819 (DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. OUVRAGE RÉDIGÉ, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 236, col. 2, lig. 32—33), fut élu membre de l'Académie des sciences. dans la section du géométrie en remplacement de Jean-Baptiste Biot dans la séance du 14 avril 1862 (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME CINQUANTE-QUATRIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1862 ‖ PARIS, ‖ MALLET-BACHELIER, etc. 1862, page 799, lig. 15—21. N.° 14, SÉANCE DU LUNDI 14 AVRIL 1862). Il prit pour sujet de son cours: *la grandeur et la figure de la terre* et *les théories sur lesquelles reposent les opérations géodésiques*. Quatorze de ses travaux sont cités par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, col. 234, lig. 10—33).

(3) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME QUARANTE-DEUXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1856. ‖ PARIS, ‖ MALLET-BACHELIER, etc. 1856, page 873, lig. 8—12, SÉANCE DU LUNDI 12 MAI 1856, N.° 10, page 1309, col. 2, lig. 15—47. — JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1856. ‖ PARIS. ‖ IMPRIMERIE IMPÉRIALE. ‖ MDCCCLVI, page 316, lig. 11—12. MAI 1856. — M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A-L, etc., col. 193, lin. 41—63; col. 194, lin. 1—43) a donné une liste des travaux de M. Binet.

(4) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 909, lin. 51—58.

Poinsot le 19 mars 1860 (1), il est auteur d'un grand nombre de travaux très-remarquables relatifs aux mathématiques et dont M. Poggendorff (2) a indiqué ceux qui avaient paru avant 1863 (3). Il traitait dans son cours en 1862, *des principes généraux de la Théorie des perturbations*; en 1863, *du mouvement de rotation des corps célestes autour de leurs centres de gravité*; en 1864, *de la variation des arbitraires et des applications de cette théorie à l'astronomie*; en 1865, *des méthodes d'analyse dont on fait usage dans les Théories astronomiques*; en 1866, *des fonctions elliptiques, en appliquant cette théorie à divers problèmes de mécanique*; en 1867, *de quelques problèmes qui se rattachent à la Théorie de la figure des corps célestes*; en 1868, *des perturbations du mouvement elliptique des corps célestes*; en 1869, *de diverses questions relatives à la Théorie des forces qui agissent en raison inverse du carré des distances.*

II.

CHAIRE DE MATHÉMATIQUES.

Antoine Remi Mauduit (4), que nous avons vu relevant la chaire de Ramus en 1769 (5), avait remplacé Robert Benet de Montcarville en 1770 comme survivancier (6) et en 1771 comme titulaire; pendant plus de vingt ans il s'acquitta de cette

(1) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME CINQUANTIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1860. ‖ PARIS. ‖ MALLET-BACHELIER, etc. 1860, page 573, lin. 2—11. col. 2ª, lig. 14. N.° 12, SÉANCE DU LUNDI 19 MARS 1860, page 1250, col. 2, lig. 16—17.

(2) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND ‖ M-Z, etc., col. 909, lig. 59—65; col. 910, col. 911, lig. 1—19.

(3) La Biblioteca Imperiale di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in 4° Ln.[27] 18857 » d'un opuscolo intitolato « NOTICE ‖ SUR LES ‖ TRAVAUX MATHÉMATIQUES ‖ DE ‖ M. J.-A. SERRET. ‖ PA» RIS, ‖ MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE ‖ DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE IMPÉ» RIALE POLYTECHNIQUE. ‖ Quai des Grands-Augustins, 55. ‖ 1860 » Quest'opuscolo composto, di 32 pagine, delle quali le 1ª—3ª non sono numerate, e le 4ª—32ª sono numerate coi numeri 4—32, dà notizie di 40 lavori del Sig. Giuseppe Alfredo Serret. B. B.

(4) Lalande et l'auteur d'un article publié en 1820 dans la BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE, l'appellent exactement « Antoine Remi » (BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRONOMIQUE; ‖ AVEC ‖ L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE ‖ DEPUIS 1781 JUSQU'À 1802: ‖ *Par JERÔME DE LA LALANDE*, etc. A PARIS DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE AN XI = 1803, page 490, lig. 26. — BIBLIOGRAPHIE ‖ DE LA FRANCE, ‖ OU ‖ JOURNAL GÉNÉRAL ‖ DE L'IMPRIMERIE ET DE LA LIBRAIRIE. ‖ ANNÉE 1820. ‖ PARIS, etc. 1820, page 499, lig. 30. NEUVIÈME ANNÉE, N.° 37 Samedi 9 Septembre 1820, 22 de la Collection). — MM. Quérard et Poggendorff ont remarqué déjà que son second prénom était « Remi » et non « René » (QUÉRARD. ‖ ARCHIVES ‖ D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE ‖ ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES. ‖ COMPLÉMENT PÉRIODIQUE ‖ DE LA FRANCE LITTÉRAIRE. ‖ *PAR L'AUTEUR* ‖ De la France littéraire, des Supercheries littéraires ‖ dévoilées, etc., etc. ‖ Première Année. ‖ PARIS ‖ AU BUREAU DU JOURNAL. ‖ Passage Dauphine, escalier *H.* ‖ 1855, page 28, lig. 35—39, 49) — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND ‖ M-Z, etc., col. 184, lig. 4, 15). — C'est donc par erreur que Abel Rémusat, et d'autres écrivains l'ont appellé « Antoine René » (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME. ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD LIBRAIRE-ÉDITEUR, ‖ RUE DE CLERY, N.° 13. ‖ 1820, page 500, col. 2, lig. 18. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT DEUXIÈME. ‖ PARIS, ‖ CHEZ MADAME C. DESPLACES, etc. pag. 307, col. 1, lig. 34. — LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, ‖ OU ‖ DICTIONNAIRE, etc. PAR J.-M. QUERARD. ‖ TOME CINQUIÈME, etc. page 632, col. 2, lig. 40—41. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trente=Quatrième. ‖ PARIS. ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLXI, col. 348, lig. 62).

(5) Voyez ci-dessus, page 88, lig. 21—33; page 89, lig. 1—34.

(6) Voyez ci-dessus, page 90, lig. 3—4; page 132, lig. 26—27; page 133, lig. 1—4.

double fonction avec un zèle admirable, donnant au public six leçons par semaine, dans la chaire de Ramus, il exposait *la théorie des équations*, les principes *du calcul différentiel*, les éléments *de l'algèbre* et *de la mécanique*, *l'arithmétique universelle* de Newton, l'usage *de la trigonométrie sphérique dans la gnomonique*, *les diverses propriétés des sections coniques*, etc.; et en 1791, lorsque le programme des cours est imprimé en français, on lit encore mais pour la dernière fois:

« Chaire de mathématiques fondée par Ramus.
» Antoine Remi Mauduit professeur de mathématiques à l'Académie royale d'architecture, de » l'Académie électorale de Manheim, de l'Académie des sciences et arts de Metz, expliquera les sé» ries qui appartiennent au cercle. »

Dans la chaire de mathématiques du Collége de France, Mauduit enseignait: *mecanices elementa* (1770 et 1773); *præmissâ sectionum angularium theoriâ, trigonometriam sphericam* (1771, 1779, 1789); *Leonardi Euleri Introductionem in analysim infinitorum* (1772, 1783, 1784, 1786); *æquationum theoriam et naturam* (1774, 1784, 1786, 1787, 1789).

En 1779, 1782 et 1791 il expliquait *les éléments des courbes* ; en 1763 et en 1796 *les principes de l'analyse algébrique*.

Excellent professeur, mais d'un esprit caustique (1), Mauduit se compromettait souvent par ses discours; il s'était fait un ennemi de David et de la plupart de ses collègues qui l'empêchèrent d'arriver à l'Académie des sciences; le 9 thermidor le trouva à la Conciergerie et lui rendit la liberté. Ses dernières années n'offrent aucun fait saillant; en 1808 il était suppléé par M. Ferdinand-François Budan ou Budant de Bois-Laurent (2), auteur d'un ouvrage sur les équations numériques publié en 1807 et réimprimé en 1822 (3); en 1809 par Siméon Denis Poisson (4);

(1) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME, etc., page 500, col. 2, lig. 29—31. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-DEUXIÈME, etc., page 307, col. 1, lig. 40—42.

(2) La Biblioteca Imperiale di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in Fol. Ln.[27] 3213 » d'una carta intitolata nelle linee 1—3 del suo *recto* « NOTICE ‖ SUR LES TRAVAUX MATHÉMATIQUES » DE M. *BUDAN DE BOISLAURENT*, ‖ INSPECTEUR GÉNÉRAL DES ÉTUDES ». Nella linea 45 del medesimo *recto* si legge :

« A PIHAN DELAFOREST, Imprimeur de Monsieur le Dauphin et de la Cour de Cassation, rue des Noyers, n.° 37. ».

B. B.

(3) Ces deux éditions sont citées par M. Querard (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD ‖ TOME PREMIER, etc., page 555, col. 2, lig. 3—10) et MM. Louandre et Bourquelot indiquent d'autres travaux de Budan (LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE. ‖ 1827—1844, etc. PAR MM. CHARLES LOUANDRE ET FÉLIX BOURQUELOT. ‖ TOME DEUXIÈME. ‖ PARIS, ‖ FÉLIX DAGUIN ÉDITEUR, ‖ QUAI VOLTAIRE, 11. ‖ 1846, page 466, col. 2, lig. 37—57; page 467, col. 1, lig. 1—32).

(4) Siméon-Denis Poisson, né à Pithiviers, département du Loiret, le 21 juin 1781 (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME ‖ A PARIS, ‖ CHEZ L. G. MICHAUD, ÉDITEUR, etc. 1845, page 345, col. 1, lig. 28—31. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TRENTE-TROISIÈME. ‖ PARIS, etc. CHEZ MADAME C. DESPLACES, etc. ET ‖ LEIPZIG. ‖ LIBRAIRIE DE A. G. BROCKHAUS, page 588, col. 2, lig. 22—24. — OEUVRES COMPLÈTES DE FRANÇOIS ARAGO ‖ TOME DEUXIÈME, etc. PARIS ‖ GIDE ET J. BAUDRY, etc. 1854, page 593, lig. 8—9), mourut à Scéaux le 25 avril 1840 (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1840. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, etc. 1840, page 671, lig. 6—7. N.° 17 et 18. SÉANCE DU LUNDI 27 AVRIL 1840, page 1025, col. 2, lig. 43—44. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE. ‖ ANCIENNE ET MODERNE ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME, etc., page 349, col. 2, lig. 37—43. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TRENTE-TROISIÈME, etc., page 590, col. 1, lig. 56—59. — OEUVRES COMPLÈTES DE FRANÇOIS ARAGO, etc. TOME DEUXIÈME, etc., page 662, lig. 11). — Un catalogue de ses travaux a été donné par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND ‖ M-Z, etc. col. 488, lig. 5—68; col. 489—490; col 491, lig. 1—3).

en 1812 par Lacroix (1). Il mourut le 6 mars 1815 (2), âgé de 84 ans; il avait publié six travaux indiqués par Abel Remusat (3), et par d'autres écrivains (4).

---

(1) La Biblioteca Imperiale di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in 4.° Ln.^{27} 16434 » d'un opuscolo intitolato « CATALOGUE ‖ DES ‖ OUVRAGES ET MÉMOIRES SCIENTIFIQUES ‖ DE ‖ SIMÉON-» DENIS POISSON,‖Né à Pithiviers le 21 Juin 1781; Elève de l'École Polytechnique (1798); Professeur » à l'École Polytechnique ‖ (1806); Membre du Bureau des Longitudes (1808); Professeur à la Faculté » des Sciences à la ‖ formation (1809); Membre de l'Institut (1812); Examinateur de l'Artillerie (1812); » Chevalier de ‖ la Légion d' honneur (1814); Examinateur des Écoles Militaires (1815); Examina-» teur à l'École ‖ Polytechnique (1816); Membre de la Commission d'Instruction publique et du Con-» seil Royal (1820); ‖ Officier de la Légion d'honneur (1824); Baron (1825); Honoré de la Médaille de » G. Copley (1832); ‖ Commandeur de la Légion d'honneur (1837); ‖ Pair de France (1837); Doyen de » la Faculté des Sciences ‖ (1840); ‖ Membre des Sociétés royales de Londres et d'Edimbourg; des » Académies de Berlin, de Stockolm, de ‖ Saint-Petersbourg, de Boston, de Turin, de Naples, d'Upsal, » de Bologne, de Palerme, de Modène, ‖ de Lucques, et Américaine; de l'Université di Wilna; des » Sociétés italienne, Astronomique de Londres; ‖ Philomatique de Paris et de Varsovie, et de la So-» ciété des Sciences d'Orléans. ‖ PARIS, ‖ IMPRIMERIE DE BACHELIER, ‖ RUE DU JARDINET, 12. ‖ 1851. » Quest'opuscolo è composto di 28 pagine, delle quali le 1ª—5ª non sono numerate, e le 6ª—28ª sono numerate coi numeri 6—28. Nelle pagine 5ª, non numerata (lin. 6—21), 6ª—28ª di quest'opuscolo, trovasi un catalogo intitotato nella prima di tali pagine (lin. 1—5) « CATALOGUE ‖ DES ‖ OUVRAGES ET » MÉMOIRES SCIENTIFIQUES ‖ DE ‖ SIMÉON-DENIS POISSON ». Questo catalogo indica 351 lavori di Simeone Dionigi Poisson divisi e numerati nel modo seguente:

« *Mémoires insérés dans le* JOURNAL DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE	1—31
» *Mémoires insérés dans le* BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE.	1—98
» *Mémoires insérés dans la* CORRESPONDANCE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.	1—18
» *Mémoires insérés dans le* JOURNAL DE M. FÉRUSSAC	1—13
» *Mémoires insérés dans le* JOURNAL DE M. GERGONNE	1— 2
» *Mémoires insérés dans le* JOURNAL DE M. CRELLE	1— 9
» *Mémoires insérés dans la* CONNAISSANCE DES TEMPS	1—30
» *Mémoires insérés dans les* ANNALES DE CHIMIE ET DE PHYSIQUE	1—37
» *Articles divers.*	1—34
» *Ouvrages publiés séparément*	1—11
» *Mémoires de la première classe de l'Institut*	1— 3
» *Mémoires de l'*ACADEMIE DES SCIENCES	1—28
» *Discours écrits*	1— 2
» *Journal de M. Liouville*	1— 8
» *Mémorial de l'Artillerie*	1— 2
» *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des ‖ Sciences*	1—25
» Totale	351 »

Nel detto opuscolo (pag. 3ª) si legge:

« Cette Liste des Travaux scientifiques de SIMÉON-DENIS POISSON, » rédigée par lui-même, et trouvée dans ses papiers après sa mort, » a été jointe à la collection de ses Ouvrages, offerte à la ville de » Pithiviers le jour de l'inauguration de la Statue qu'elle lui a fait » élever. »

Quest'avvertenza dimostra che il detto catalogo di lavori del Poisson fu compilato da lui medesimo, e trovato tra le sue carte dopo la sua morte.

La Biblioteca dell'Istituto Imperiale di Francia possiede un esemplare contrassegnato « AA. 34ª » d'un opuscolo intitolato « INSTITUT ROYAL DE FRANCE. ‖ ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES. ‖ FUNÉRAIL-» LES ‖ DE M. LACROIX ». Quest'opuscolo composto di 10 pagine, delle quali le 1ª, 8ª—9ª non sono numerate, e le 2ª—7ª 10ª sono numerate coi numeri 2—7, 10, contiene due discorsi, il primo de'quali è intitolato nella prima di tali pagine (linee 6—10): « DISCOURS DE M. LIBRI, ‖ MEMBRE DE L'ACA-» DÉMIE, ‖ PRONONCÉ AUX FUNÉRAILLES ‖ DE M. LACROIX, ‖ Le 27 mai 1843. », ed il secondo è intitolato nella nona pagina dell'opuscolo medesimo (lin. 1—3) « DISCOURS DE M. DESPRETZ, ‖ MEMBRE DE L'ACA-» DÉMIE DES SCIENCES, ‖ AU NOM DE LA FACULTÉ DES SCIENCES ». Nell'ultima pagina dell'opuscolo medesimo, numerata 10 (lin. 17—18) si legge: « PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES ‖ IM-» PRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56. » Tre lavori del Lacroix sono indicati nel volume intitolato « CATALOGUE ‖ OF ‖ SCIENTIFIC PAPERS. ‖ (1800—1863.) ‖ COMPILED AND PUBLISHED ‖ BY THE ‖ » ROYAL SOCIETY OF LONDON. ‖ VOL. III. ‖ LONDON, ecc. 1869 » (pag. 793, col. 1ª, lin. 11—19). B. B.

(2) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME, etc., page 500, col. 1, lig. 45—47; page 501, col. 1, lig. 1. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME, etc., page 307, col. 1, lig. 56—58.

(3) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME, etc., pag. 501, col. 1, lig. 1—19, 32—36. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-SEPTIÈME ‖ PARIS, ‖ CHEZ MADAME C. DESPLACES, etc., page 307, col. 1, lig. 56—63; col. 2, lig. 1—20.

(4) LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME CINQUIÈME, etc., page 632, col. 2.

Silvestre-François Lacroix, né à Paris en 1765 (1), mathématicien distingué que l'Académie des sciences avait admis dans son sein dès 1799 (2) en remplacement de Jean-Charles Borda, fut présenté le 22 mars 1815 pour la chaire laissée vacante par la mort de Mauduit, et il était nommé à cette chaire par ordonnance royale du 4 août de la même année (3). Professeur à l'école des gardes de marine à Rochefort à l'âge de dix-sept ans (4), appelé ensuite à l'École militaire de Besançon, à l'École Polytechnique et à la Sorbonne, à l'École Normale et à l'École Centrale des Quatre Nations (5), il refusa la *succession* d'un confrère destitué (Laplace) dans l'emploi d'examinateur à l'École de Metz, sous la Convention (6), à une époque où il était dangereux de résister aux ordres du gouvernement (7). Doyen de la faculté des sciences à la Sorbonne, Lacroix remplit ses devoirs de professeur avec un zèle qui ne se ralentit jamais; son *Traité du calcul différentiel et intégral* (1797-1800) qui évitait aux géomètres, si l'on en croit Laplace, dix ans de travaux, était la base de ses leçons (8). Il expliquait en 1828 *le calcul intégral*, lorsqu'il se fit remplacer par Francœur (9); il publiait, en

---

lig. 47—59; page 623, col. 1, lig. 1—26. — NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. PUBLIÉE PAR || MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, || SOUS LA DIRECTION || DE M. LE Dr HOEFER. || Tome Trente=Quatrième, etc., col. 319, lig. 20—39. — M. Poggendoff n'en cite que cinq (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND || M.-L, col. 84, lig. 10—14.

(1) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || (MICHAUD) || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-DEUXIÈME, etc., page 396, col. 1, lig. 47—48. — LA || LITTÉRATURE || FRANÇAISE || CONTEMPORAINE, || 1827—1844, etc. PAR MM. CH. LOUANDRE ET FELIX BOURQUELOT, etc. TOME QUATRIÈME, etc. PARIS, || FELIX DAGUIN, ÉDITEUR, || QUAI VOLTAIRE 11 ET 13 || 1843, pag. 519, col. 1, lig. 44—52. — NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc. col. 593, lig. 15—16. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. || A.—L., etc., col. 1340, lig. 14—31.

(2) Il fut élu par l'Institut national de France dans la séance générale du 5 prairial de l'an VII (24 mai 1799) et membre résidant de la classe des sciences mathématiques et physiques dans la section de géométrie (MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE | OU || JOURNAL DES SCIENCES || DES LETTRES ET DES ARTS || RÉDIGÉ || PAR A. L. MILLIN, etc. V. ANNÉE || TOME PREMIER || A PARIS || Chez FUCHS Libraire, rue des Mathurins, || maison de Cluny n.° 334. AN. VII—1799, page 383. lig. 21—26; page 384, lig. 1—3.

(3) LE MONITEUR UNIVERSEL. || N.° 218. *DIMANCHE*, 6 *Août* 1815, page 877, col. 4, lig. 39—53.

(4) NOUVELLE || BIOGRAPHIE || GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc., col. 593, lig. 31—35.

(5) NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc., col. 593, lig. 45—48. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || (MICHAUD) || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-DEUXIÈME, etc., page 396, col. 2, lig. 6—29.

(6) NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc., col. 594, lig. 12—15.

(7) NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc., col. 594, lig. 15—18. — Dans des temps meilleurs bien peu de gens se sont montrés sensibles à des considérations de ce genre. Tissot révoqué en 1823, Michelet en 1852, ont bientôt trouvé des successeurs.

(8) INSTITUT ROYAL DE FRANCE, || ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES. || FUNÉRAILLES || DE M. LACROIX, page 3, lig. 15—20. — NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt=Huitième, etc., col. 594, lig. 54—62.

(9) Louis-Benjamin Francœur né à Paris le 17 août 1773 (NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Dix=Huitième. || PARIS, || FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC LVII, col. 480, lig. 21—23) mourut dans la même ville le 15 décembre 1849 (NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Dix-Huitième, etc. col. 480, lig. 21—24. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT || VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. || A.—L., etc., col. 790, lig. 17—26), est

cette même année la troisième édition de ses *Essais sur l'enseignement en general* et sur celui des mathématiques en particulier, *ou manière d'étudier et d'enseigner les mathématiques*, et en 1833 il donnait la quatrième édition de son *Traité élementaire du calcul des probabilités* (1).

En 1836 Lacroix prenait pour suppléant Libri; il mourut le 25 mai 1843 (2). Trois candidats briguèrent sa succession au Collége de France, Cauchy, Liouville et Libri; ce dernier fut présenté par l'assemblée des professeurs le 18 juin 1843, après trois tours de scrutin et nommé par ordonnance royale en date du 5 juillet.

Guillaume-Brutus-Icilius-Timoléon Comte Libri-Carucci della Sommaia, né a Florence le 2 janvier 1803 (3), nommé professeur de physique mathématique à l'université de Pise en 1823 (4), fut accueilli en France avec distinction en 1824 et 1830 (5);

---

auteur d'un grand nombre d'ouvrages utiles pour l'enseignement des mathématiques, indiqués par MM. Querard, Louandre, Bourquelot et Poggendorff (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME TROISIÈME. ‖ PARIS, ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. M DCCC XXIX, pag. 193, col. 1, lig. 45—57 ; col. 2, lig. 1—53. — LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE, ‖ 1827—1844, etc. PAR ‖ MM. CH. LOUANDRE ET FELIX BOURQUELOT, ‖ TOME TROISIÈME ‖ PARIS, ‖ FELIX DAGUIN, ÉDITEUR, ‖ QUAI VOLTAIRE 11 ET 13 ‖ 1848, page 560, col. 2, lig. 46—55; page 561, col. 1; col. 2, lig. 1—28. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A.—L. etc., col. 790, lig. 27—46).

(1) M. Querard dit (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUERARD. ‖ TOME QUATRIÈME, etc., page 378, col. 2, lig. 54—63):

« Dans son *Traité élémentaire du calcul des probabilités*, » « M. Lacroix a mis à la portée des personnes qui » ne savent que l'algèbre, la demonstration des résul- » tats fondamentaux du calcul des probabilités, soit » qu'on veuille appliquer ce calcul aux jeux, ou aux » sciences morales et politiques. Cet ouvrage, où les » raisons sont des chiffres, amène le lecteur à des » conséquences forcées, qui sapent les séduisantes » erreurs par lesquelles dans le monde on se laisse » trop souvent séduire, et devient, par là meme, un » livre éminemment moral. » »

(2) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SEIZIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1843. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER,, etc. 1843, page 1141, lig. 8—10, N.° 21, SEANCE DU LUNDI 29 MAI 1843, page 1508, col. 1, lig. 3—4. — JOURNAL ‖ DES SAVANTS ‖ ANNÉE 1843. ‖ PARIS. ‖ IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M DCCC XLIII, page 316, lig. 4—5, MAI 1843 — MM. Querard (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. TOME QUATRIÈME, etc., page 378, col. 2, lig. 6—70; page 379, col. 1), Louandre et Bourquelot (LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE, etc. PAR ‖ MM. CH. LOUANDRE ET FÉLIX BOURQUELOT, etc. TOME QUATRIÈME, etc., page 519, col. 1, lig. 54—55, col. 2; page 520, col. 1, lig. 1—34) indiquent les travaux de Silvestre Lacroix, dont treize sont cités aussi par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. GESAMMELT ‖ VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A.—L., etc., col. 1340, lig. 31—50). — M. Querard dit aussi en parlant de Lacroix (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. TOME QUATRIÈME, etc., page 379, col. 1, lig. 62—64):

« Ce savant » prépare, pour livrer prochainement à l'impression, » un *Essai sur l'histoire des mathématiques* ».

Cet ouvrage de Lacroix n'a jamais été publié.

(3) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, ecc. Tome Trente et Unième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, ecc. M DCCC LX, col. 129, lig. 16—18. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, ecc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A—L, etc., col. 1450, lig. 26—43. — DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc. 1858, page 1102, col. 2, lig. 31—34, QUATRIÈME EDITION, etc. page 1139, col. 2, lig. 33—36.

(4) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trente et Unième, etc., col. 129, lig. 36—38.

(5) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trente et Unième, etc., col. 129, lig. 41—44; col. 2, lig. 10—24.

remplaçant de J.-B. Biot au Collége de France en 1832 (1), naturalisé français le 2 janvier 1833 (2), admis en 1833 à l'Académie des sciences par l'influence toute puissante de François Arago (3), il suppléa Lacroix de 1836 a 1843 et prit pour sujet de son cours la *Théorie des différences et des séries*, qui formait le 3[me] volume du graud ouvrage de l'illustre professeur sur le calcul différentiel et le calcul intégral.

Devenu titulaire, il exposa pendant l'année scolaire 1843–1844 *les recherches que les géomètres avaient faites récemment sur la Théorie des nombres*, puis la théorie des *fonctions elliptiques et ultra-elliptiques*. En 1846 il se faisait remplacer par M. Amiot professeur de mathématiques au lycée St. Louis, qui traita de l'*Analyse différentielle considérée dans ses applications à la géométrie des trois dimensions*, en exposant spécialement *les recherches des géomètres modernes qui se rattachent à la Théorie analytique et à la description graphique des surfaces courbes*, et l'année suivante, de l'*analyse appliquée à la géométrie supérieure*, en exposant spécialement *les recherches des géomètres modernes qui se rattachent à la détermination des lignes et points remarquables des surfaces*.

Après la révolution de 1848, Guillaume Libri ayant quitté la France, le cours de mathématiques un instant suspendu fut confié à M. Hermite, qui en 1849 expliqua la théorie des nombres, et en 1850 la théorie des fonctions elliptiques (4).

Un décret de la cour d'Assises du 22 juin 1850 condamnait le *sieur Libri par contumace* à dix années de réclusion, à la dégradation et à la perte de ses emplois publics pour détournements au préjudice de Bibliothèques publiques (5). Le 4 juillet de la même année M. le ministre de l'Instruction publique communiqua ce jugement à l'assemblée des professeurs (6).

---

(1) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trente et Unième, etc., col. 130, lig. 17—18.

(2) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc., page 1102, col. 1, lig. 54—55. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 1139, col. 2, lig. 55—57.

(3) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trente et Unième, etc., col. 130, lig. 18—20.

(4) Le 16 avril 1848 l'assemblée des professeurs ayant décidé que le nom de M. Libri ne serait pas inscrit sur le programme des cours, nommait les 8 juin, 7 janvier et 15 novembre 1849, *suppléant* des cours de mathématiques, M. Hermite en concurrence avec M. Serret. Les travaux de Guillaume Libri sont indiqués par MM. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, ecc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, ecc. ERSTER BAND. ‖ A—L, etc., col. 1450, lin. 44—61 ; col. 1451, lin. 1—34) et Vapereau (DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 1139, col. 2, lig. 72—75; page 1140, col. 1, lig. 1—17), et dans la « NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE », etc. (« Tome Trente et Unième », etc., col. 129, lig. 16—66; col. 130; col. 131, lig. 1—5).

(5) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc. 1858, page 1105, col. 1, lig. 32—37. QUATRIÈME ÉDITION. etc., page 1140, col. 1, lig. 31—39.

(6) Un articolo in lingua inglese intorno a Guglielmo Libri è inserito nel volume intitolato « THE ‖ » ATHENÆUM ‖ JOURNAL ‖ OF ‖ LITERATURE, SCIENCE, AND THE FINE ARTS. ‖ JULY TO DECEMBER, ‖ » 1869. ‖ LONDON: ‖ PRINTED BY EDWARD J. FRANCIS, TOOK'S, COURT, CHANCERY LANE, ‖ PUBLISHED AT THE » OFFICE, 20, WELLINGTON STREET, STRAND, W. C., ‖ BY JOHN FRANCIS. ‖ SOLD BY ALL BOOKSELLERS AND » NEWSMEN IN TOWN AND COUNTRY ‖ AGENTS: FOR SCOTLAND, MESSRS BELL AND BRADFUTE.—FOR IRELAND, » MR. JOHN. ROBERTSON, DUBLIN. ‖ MDCCCLXIX » (No. 2190. LONDON, SATURDAY, OCTOBER 16, 1869,

La chaire de Mathématiques est déclarée vacante par un décret du Président de la république en date du 1[er] septembre 1850; MM. Cauchy et Liouville se portent comme Candidats, et le 25 novembre l'assemblée procède à la présentation d'un Candidat. Ici se place l'incident dont il a été question plus haut; Il y a 22 votants; M. Cauchy obtient 11 voix, M. Liouville 10, il y a un billet blanc. Si le billet blanc est annullé, M. Cauchy est nommé; mais aucune réclamation ne se fait entendre, et l'on procède à un second tour de scrutin qui donne sur 23 votants 12 voix à M. Liouville, 11 à M. Cauchy. Huit jours après le ministre transmet à l'assemblée des professeurs une protestation signée de trois d'entr'eux demandant que le premier scrutin dans l'élection du 25 novembre soit seul déclaré valable; M. Cauchy écrit en même temps qu'il se désiste de sa candidature, si l'on décide qu'un nouveau scrutin aura lieu; l'assemblée s'étant prononcée pour l'affirmation, M. Liouville est élu par 16 voix sur 23 votants, et il est entendu qu'à l'avenir les billets blancs ne seront point comptés dans la formation de la majorité (1).

Une ordonnance royale, en date du 18 janvier 1851, nomme M. Liouville professeur de Mathématiques au Collége de France.

Le prince B. Boncompagni a publié une très-intéressante notice sur la vie et les travaux de Cauchy (2); mais il ne dit qu'un mot de ses rapports avec le Collége de France (3), où il avait pourtant professé comme remplaçant de

pag. 499, col. 3, lin. 42—87; pag. 500, col. 1, lin. 1—80). Quest'articolo intitolato nel volume stesso (col. 499, lin. 41): « WILLIAM LIBRI » trovasi tradotto in lingua italiana nel volume intitolato « LA || » RIVISTA EUROPEA || Anno I. — Vol. I. || FIRENZE || TIPOGRAFIA FODRATTI || Via S. Zanobi, N. 88. || » 1869 » (pag. 126, lin. 27—40; pag. 127; pag. 128, lin. 1—35). — Guglielmo Libri morì in Fiesole nella sera del 28 di settembre del 1869 (THE ATHENAEUM || JOURNAL OF LITERATURE, ecc. JULY TO DECEMBER || 1869 || No. 2190. LONDON, SATURDAY, OCTOBER 16, 1869, pag. 499, col. 3, lin. 41—46. — LA || RIVISTA EUROPEA || Anno I. — Vol. I, ecc., pag. 126, lin. 27—29). B. B.

(1) L'article 12 du nouveau réglement donné au collége de France le 8 octobre 1857, porte au contraire que la majorité s'établit sur *le nombre des titulaires présents* à la délibération.

(2) BULLETTINO || DI || BIBLIOGRAFIA E DI STORIA || DELLE || SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE, etc. TOMO II. || ROMA, etc. 1869, page 1—95 (GENNAIO E FEBBRAIO 1869). — INTORNO AD UN'OPERA || DEL SIG. C. A. VALSON || INTITOLATA || « LA VIE ET LES TRAVAUX DU BARON CAUCHY » || RECENSIONE || DI B. BONCOMPAGNI, etc. ESTRATTO DAL *BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA* || *DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE* || TOMO II. — GENNARO E FEBBRARO 1869. || ROMA || TIPOGRAFIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE || Via Lata, Num.° 211 A. || 1869. — Augustin-Louis Cauchy naquit à Paris le 21 août 1789 (LA VIE ET LES TRAVAUX || DU || BARON CAUCHY, || MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES; || PAR C.-A. VALSON, etc. TOME I. — PARTIE HISTORIQUE || PARIS, || GAUTHIER-VILLARS, etc. 1868, page 1, lig. 3. — BULLETTINO || DI || BIBLIOGRAFIA, etc. TOMO II, etc., page 5, lig. 19. GENNAIO 1869. — INTORNO AD UN'OPERA || DEL SIG. C. A. VALSON, etc., page 5, lig. 19). Élu membre de l'Académie des sciences en 1816; démissionnaire après la révolution de 1830; de retour en France en 1838; Professeur d'astronomie mathématique après la révolution de 1848; démissionnaire de nouveau en 1852; il mourut le 23 mai 1857 (BULLETTINO || DI || BIBLIOGRAFIA, etc. TOMO II, etc., page 52, lig. 27—29; page 53, lig. 1—2, 29—51; page 54, lig. 28—31, et notes (1), (4) FEBBRAIO 1869 — INTORNO AD UN' OPERA || DEL SIG. C. A. VALSON, etc. page 52, lig. 27—29; page 13, lig. 1—2, et notes (1), (4) de la page 53). Les nombreux écrits de ce géomètre sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND || A-L, etc., col. 399, lig. 30—63; col. 400—403; col. 404, lig. 1—9).

(3) BULLETTINO || DI || BIBLIOGRAFIA E DI STORIA || DELLE || SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE, etc.

J.-B. Biot, en 1816 et de 1824 à 1830, il exposait dans son cours (1828) *les méthodes générales à l'aide desquelles on peut résoudre les principales questions de physique mathématique* (1).

TOMO II, etc., page 18, lig. 22—26, 45—49. GENNAIO 1869 — INTORNO AD UN'OPERA ‖ DEL SIG. C. A. VALSON, etc., page 18, lig. 22—26, 45—49.

(1) Il Barone Agostino Cauchy fa menzione delle lezioni da lui date nel 1830 al Collegio di Francia in un suo scritto inserito nel volume intitolato « COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE » L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ‖ PUBLIÉS ‖ CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE ‖ *En date du* » 13 *Juillet* 1835, ‖ PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS. ‖ TOME HUITIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1839. ‖ » PARIS, ‖ BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE ‖ QUAI DES AUGUSTINS, N° 55. ‖ 1839 » (pag. 582, lin. 12—34; pag. 583—588; pag. 589, lin. 1—17. N° 16. SÉANCE DU LUNDI 22 AVRIL 1839). In questo scritto, intitolato nel volume stesso (pag. 582, lin. 9—11): « *Note sur la nature des ondes lumineuses et ‖ géne-» ralement de celles qui se propagent dans les systèmes de molé-‖cules; par* M. AUGUSTIN CAUCHY. », si legge (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ecc. TOME HUITIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1839, ecc., pag. 582, lin. 12—29):

« Après avoir entendu la lecture de la Note insérée dans le dernier » *Compte rendu*, M. *Poisson* a témoigné le désir que je donnasse quelques » éclaircissements sur la nature de ce que j'appelle les vibrations et les » ondes lumineuses. J'ai répondu que l'on pouvait considérer ces vibrations » sous deux points de vue différents et à deux époques distinctes, savoir: » 1.° en recherchant de quelle manière un mouvement, d'abord imprimé à » l'éther, en un point de l'espace, donne naissance à des ondes terminées » par des surfaces courbes, mais qui s'étendent bientôt de manière à pou- » voir être, sans erreur sensible, confondues avec leurs plans tangents; » 2.° en considérant les ondes déjà propagées et parvenues à une grande » distance du centre d'ébranlement, par conséquent, des ondes planes, sim- » ples ou composées; et cherchant immédiatement la nature de celles qui » se propagent dans un milieu isophane ou non isophane. J'ai ajouté que » j'avais successivement considéré la question sous ces deux points de vue. » Je l'ai traitée en effet sous ce double rapport, non-seulement dans les leçons » que j'ai données en 1830 au Collège de France, mais aussi dans les divers » Mémoires que j'ai publiés ou présentés à l'Académie. »

Questo passo del precitato scritto del Cauchy mostra, che nelle lezioni da lui date al Collegio di Francia nel 1830 egli trattò delle onde e della loro propagazione.

Le lezioni date dal Cauchy al Collegio di Francia sono anche menzionate in una sua memoria inserita nel volume intitolato « EXERCICES D'ANALYSE ‖ ET DE ‖ PHYSIQUE MATHÉMATIQUE, ‖ PAR » LE BARON AUGUSTIN CAUCHY, ‖ Membre de l'Académie des Sciences de Paris, de la Société Ita- » lienne, de la Société royale de Londres, ‖ des Académies de Berlin, de Saint-Pétersbourg, de Prague, » de Stockholm, ‖ de Gœttingue, de l'Académie Américaine, etc. ‖ *TOME PREMIER.* ‖ PARIS, ‖ BA- » CHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE ‖ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, DU BUREAU DES LONGITUDES, ETC. ‖ » QUAI DES AUGUSTINS, N° 55. ‖ 1840 » (pag. 53, lin. 4—33; pag. 54—100). In questo scritto intitolato nel volume stesso (pag. 53, lin. 1—3): « MÉMOIRE ‖ SUR ‖ *L'intégration des équations linéai- » res* », si legge (EXERCICES D'ANALYSE ‖ ET DE ‖ PHYSIQUE MATHÉMATIQUE ‖ PAR LE BARON AUGUSTIN CAUCHY, ecc. *TOME PREMIER*, ecc., pag. 54, lin. 27—31):

« Il y a plus; la méthode que je propose ici peut être étendue et « appliquée à l'intégration d'un système d'équations linéaires aux différences « partielles et à coefficients constants. Pour opérer cette extension, il suffit « de recourir aux principes que j'ai développés dans le XIXe cahier du *Jour- « nal de l'École Polytechnique*, et dans mes leçons au Collège de France. »

Da questo passo del precitato scritto intitolato « MÉMOIRE ‖ SUR ‖ *L'intégration des équations linéai- » res* » apparisce che nelle lezioni da lui date al Collegio di Francia, Agostino Cauchy espose alcuni principii per mezzo dei quali il metodo menzionato nel passo medesimo può essere esteso all' integrazione d'un sistema di equazioni lineari a differenze parziali ed a coefficienti costanti. — Monsig. D. Barnaba Prof. Tortolini si è compiaciuto d'indicarmi questo notabile passo.

Il Sig. Abate Francesco Moigno possiede e conserva nella sua abitazione in Parigi (Rue d'Erfurt n° 2) un volume manoscritto legato in cartone coperto esternamente di carta colorita a marmo con dorso di pelle, diviso da filetti dorati in cinque scompartimenti, nel secondo de' quali è impresso in oro « A. CAUCHY ‖ MÉLANGES », e nel terzo è scritto a penna: « Vol. 7 ». Questo volume è composto di 233 carte, delle quali la penultima contiene nel suo *recto* uno scritto, che nelle linee 1—2 del me-

Joseph Liouville, né à Saint Omer (département du Pas-de-Calais) le 24 mars 1809 (1), nommé en 1833 professeur de mathématiques à l'Ecole polytechnique (2), est depuis 1836 l'éditeur du *Journal des mathématiques pures et appliquées*, où se trouvent consignés ses travaux les plus importants (3). Un catalogue très incomplet des écrits de ce savant géomètre a été donné par M. Poggendorff (4) car on peut dire que l' activité scientifique du professeur ne se ralentit pas; Suppléant de J.-B. Biot de 1837 à 1842 , il exposait quelques unes des applications de la *mécanique rationnelle aux diverses branches de la philosophie naturelle* et en particulier à *l'astronomie*; titulaire de la chaire de mathématiques (1851) il traite des *intégrales définies* (1852); *de la formation et de l'intégration des équations différentielles* (1853) ; *du calcul intégral* (1854); *de diverses méthodes d'analyse dont on fait usage dans le calcul des probabilités et du calcul approché des formules qui contiennent des grands nombres* (1858); *de l'analyse des principaux mémoires de M. Sturm, et de l'intégration des équations aux différences partielles qui se présentent dans les questions de physique mathématique* (1856); *des applications de l'analyse infinitésimale à la théorie des nombres* (1857); *des méthodes d'analyse dont on peut faire usage dans les problèmes de mécanique céleste* (1858); *de la théorie des fonctions elliptiques* (1859); *de l'analyse des principaux mémoires de M. Lejeune Dirichlet* (1860) *et d'Euler* (1861) ; *du calcul différentiel et du calcul intégral* (1862); *du calcul des probabilités* (1863);*de la théorie des nombres,et de diverses questions d'analyse* (1864-1869).

M. Liouville est de plus professeur de mécanique rationnelle à la faculté des sciences de Paris , et membre du Bureau des Longitudes (5). Il fut élu membre de l'Académie des sciences (section d'astronomie) dans la séance du 27 mai 1839 en remplacement de Michel-Jean-Jerôme Lefrancais de Lalande (6) mort le 8

---

desimo *recto* è intitolato « Cours de Physique Mathématique du Collége de France || Résumé de la le» çon de M. A. L. Cauchy du samedi 8 mai 1830 ». B. B.

(1) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND || A-L, etc., col. 1471, lig. 38—43. — NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Trente et Unième, etc., col. 316, lig. 57—58. — C'est par erreur qu'on l'a fait naitre le 24 mars 1806 (LA || LITTÉRATURE FRANÇAISE || CONTEMPORAINE, || 1827—1849. || CONTINUATION DE LA || FRANCE LITTÉRAIRE, etc. PAR || M. FÉLIX BOURQUELOT || ET || M. ALFRED MAURY. || TOME CINQUIÈME. || PARIS, etc. 1854, page 161, col. 2, lig. 33—37. — DICTIONNAIRE || UNIVERSELLE || DES CONTEMPORAINS , etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc. 1858, page 1110, col. 1, lig. 32—34. — QUATRIEME ÉDITION, etc., page 1147, col. 2, lig. 28—30).

(2) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND || A-L, etc., col. 1471, lig. 38—40. — Il y avait fait des brillantes études de 1825 à 1827 (DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU , etc. PARIS , etc. 1858 , page 1110, col. 1, lig. 34—35. QUATRIÈME ÉDITON, etc., page 1147, col. 2, lig. 30—31).

(3) MM. Bourquelot et Maury ont aussi indiqué plusieurs travaux de M. Liouville (LA || LITTÉRATURE FRANÇAISE || CONTEMPORAINE, etc. PAR || M. FÉLIX BOURQUELOT || ET || M. ALFRED MAURY. || TOME CINQUIÈME, etc., page 161, col. 2, lig. 38—60; page 162, col. 1, col. 2, lig. 1—2).

(4) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND || A-L., etc. col. 1471, lig. 46—60; col. 1472—1474; col. 1475, lig. 1—14. — Cet auteur se trompe lorsqu' il place la nomination de M. Liouville au Collége de France en 1839(BIOGRAPHISCH LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND || A L., col. 1471, lig. 38—41).

(5) Il en fut nommé membre titulaire le 26 mars 1862 (DICTIONNAIRE || UNIVERSEL || DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPERAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 1147, col. 2, lig. 39—40).

(6) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME

avril de la même année (1). En 1862, il remplaça J.-B. Biot au *Journal des Savants*, où il a inséré une courte notice sur son prédécesseur (2).

M. Liouville a donné en 1850 une excellente édition de l'ouvrage de Monge: *Application de l'analyse à la géométrie*, 1 vol. in 4.° (3).

Démissionnaire en 1865, comme rédacteur du *Journal des Savants*, il a eu pour successeur dans ces honorables fonctions, M. Joseph Bertrand, professeur de physique mathématique au Collége de France, dont nous parlerons un peu plus loin (4).

III.

Chaire de physique générale et mathématique

Jacques-Antoine-Joseph Cousin, né à Paris le 29 janvier 1739 (5), et nommé survivancier de Lemonnier en 1766, dans la chaire de philosophie grecque et latine (6), avait substitué à ce titre celui de physique générale (*universæ physices*) dès l'année 1769; il avait traité d'abord *de motu corporum cœlestium*, 1767; *de hac lege maximi minimique quam fere omnes naturæ effectus sequi videntur* 1768;

HUITIÈME || JANVIER-JUIN 1839. etc., page 873, lig. 21—35; page 874, lig. 1—6. N° 22, SÉANCE DU LUNDI 3 JUIN 1839.

(1) BULLETTINO || DI || BIBLIOGRAFIA E DI STORIA || DELLE || SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE, etc. TOMO III, etc., page 137, lig. 22—33, note (1), MARZO 1870.

(2) JOURNAL || DES SAVANTS. || ANNÉE 1862. || PARIS. || IMPRIMERIE IMPÉRIALE. || M DCCC LXII, pages 251—252. AVRIL 1852.

(3) Cette édition est intitulée « APPLICATION || DE L'ANALYSE || A LA GÉOMÉTRIE, || PAR G. MONGE. || » CINQUIÈME ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET ANNOTÉE || PAR M. LIOUVILLE, || MEMBRE DE L'ACADÉ» MIE DES SCIENCES ET DU BUREAU DES LONGITUDES. || PARIS, || BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE || » DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, DE L'ÉCOLE CENTRALE DES ARTS ET » MANUFACTURES, || QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 55. || 1850. » In 4.° Dans cette édition on trouve (pages 505—546) le texte latin d'un mémoire de M. Gauss publié en 1828 (COMMENTATIONES || SOCIETATIS REGIAE SCIENTIARUM || GOTTINGENSIS || RECENTIORES || VOLUMEN VI. || AD A. MDCCCXXIII—XXVII || CUM FIGURIS || GOTTINGAE, || SUMPTIBUS DIETERICHIANIS || MDCCCXXVIII, pages 99—146), et (pages 547—638) sept notes de M. Liouville.

(4) Voyez ci-après, page 197, lig. 3—17, 40—46; page 198; page 199, lig. 1—9, 18—45.

(5) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. TOME DIXIÈME. || A PARIS, || CHEZ MICHAUD FRÈRES, etc. 1813, page 127, col. 2, lig. 29—30. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME. || PARIS, || A THOISNIER DESPLACES, etc. 1852, page 394, col. 2, lig. 12—13. — LA FRANCE || LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. || TOME SECOND. || PARIS, etc. M DCCC XXVIII, page 322, col. 2, lig. 23—26. — NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Douzième. || PARIS, etc. MDCCCLV, col. 250, lig. 43—45. — Suivant quelques auteurs Jacques Cousin serait né le 28 janvier 1739 (MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, || OU || JOURNAL DES SCIENCES, || DES LETTRES ET DES ARTS, || RÉDIGÉ || PAR A. L. MILLIN, etc. VIe ANNÉE. TOME CINQUIÈME || A PARIS, || Chez Fuchs, Libraire, rue des Mathurins, || maison de Cluny, n.° 334. || AN IX.— 1801, page 410, lig. 3—4.— DICTIONNAIRE || UNIVERSEL, || HISTORIQUE, CRITIQUE || ET BIBLIOGRAPHIQUE, || etc. D'après la huitième Édition publiée par MM. Chaudon et Delandine || NEUVIÈME ÉDITION, etc. TOME V. || PARIS, || DE L'IMPRIMERIE DE MAME FRÈRES || 1810, page 177, col. 2, lig. 41—46).

(6) DICTIONNAIRE || UNIVERSEL, etc. NEUVIÈME ÉDITION, etc. TOME V, etc., page 178, col. 1, lig. 3—6. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 127, col. 2, lig. 32—35. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 14—16.

de viribus et motibus fluidorum, 1771, 1773, 1779; *de generalibus telluris affectionibus*, 1774; *de analyseos progressu quatenus physices perfectioni ac incremento inservire potuit*, 1784; *de l'analyse applicable surtout aux mécaniques*. En 1770 il expose les *principes de la physique mathématique* (*physices elementa mathematica*) en 1772, *methodum veritatem investigandi in scientiis physico-mathematicis*; en 1773, 1793, *theoriam planetarum primariorum*, et en 1791, en français, la théorie des planètes, par le moyen de l'analyse; en 1783 et 1796 *les éléments du calcul différentiel et du calcul intégral*, etc.

A partir de 1791, le nom de Lemonnier (1) disparaît du programme des cours et Cousin modifie une seconde fois le titre de la chaire, traduisant: *universæ physices* par *physique générale et mathématique*.

Appelé à jouer un rôle politique pendant la révolution, élu officier municipal de Paris en 1791 (2), emprisonné pendant huit mois et demi sous le règne de la terreur (3), Cousin fut remplacé deux fois au Collége de France par Bourlier, le 10 pluviôse an II (30 janvier 1794), et par d'Encausse (désigné par Cousin et confirmé par le ministre de l'intérieur François de Neufchateau) le 25 mai 1799. Reçu à l'Académie des sciences en 1772 en qualité d'adjoint-géomètre (4), Membre de l'Institut national de France depuis la formation de cette société en 1795 (5), du Corps législatif en 1798 (6), du Sénat conservateur après le 18 brumaire (7) (9 novembre 1799), Cousin donna sa démission de professeur au Collége de France, et un arrêté du premier Consul en date du 4 frimaire an IX (25 novembre 1800) nomma à la place de professeur de physique générale et mathématique dans le même Collége, vacante par cette démission, le citoyen Biot membre associé de l'Institut national (8).

---

(1) Lemonnier n'avait point cessé jusque là d'assister aux assemblées de MM. les professeurs.

(2) MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, etc. PAR A. L. MILLIN, etc. VI.e ANNÉE. || TOME CINQUIÈME, etc., page 411, lig. 17. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 127, col. 2, lig. 38—39. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 18—19.

(3) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 127, col. 2, lig. 41—43. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc, TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 21—22.

(4) DICTIONNAIRE || UNIVERSEL, etc. NEUVIÈME ÉDITION, etc. TOME V, etc., page 178, col. 1, lig. 11—13. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 127, col. 2, lig. 29—32. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 12—14.

(5) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 128, col. 2, lig. 9—11. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 31—33.

(6) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 128, col. 1, lig. 4—6. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 28—29.

(7) BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 128, col. 1, lig. 6—8. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 29—31.

(8) MAGASIN || ENCYCLOPÉDIQUE, || OU || JOURNAL DES SCIENCES, || DES LETTRES ET DES ARTS; || RÉDIGÉ || PAR A. L. MILLIN, etc. VI. ANNÉE. || TOME QUATRIÈME. || A PARIS, || Chez FUCHS, Libraire, rue des Mathurins, || maison de Cluny, n.° 334. || AN VIII. — 1800, page 408, lig. 22—26. — BULLETIN || DE || BIBLIOGRAPHIE, D'HISTOIRE || ET DE || BIOGRAPHIE MATHÉMATIQUES, || PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME || PARIS, || MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, etc. 1862, page 57, lig. 14—15.

Cousin mourut le 29 décembre 1800 (1). Lemonnier, dont il avait été le survivancier, l'avait précédé dans la tombe, le 2 avril 1799 (2).

Jean-Baptiste Biot, né à Paris le 21 avril 1774 (3), élève de l'École polytechnique, professeur à l'École centrale de Beauvais, fut nommé à l'âge de 26 ans à la chaire de physique-mathématique du Collége de France, qu'il occupa jusqu'à sa mort arrivée le 3 fevrier 1862 (4), c'est-à-dire plus de 60 ans. Il s'associa à Gay-Lussac dans son ascension aréostatique du 24 août 1804 (5). Nommé astronome adjoint du Bureau des Longitudes le 18 septembre 1806 (6), il fut chargé par ce Bureau en août 1806 conjointement avec François Arago de continuer la mesure du méridien en France et en Espagne (7), en août 1808 conjointement avec M. Mathieu de déterminer la longueur du pendule à Bordeaux (8),

(1) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc, TOME DIXIÈME, etc., page 128, col. 1, lig. 8—9. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2. lig. 29—31. — LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR M. J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME SECOND. ‖ PARIS, etc. MDCCXXVIII, page 322, col. 2, lig. 25—26. — Il fut inhumé le 9 nivôse de l'an IX (30 décembre 1800) (MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, etc. REDIGÉ ‖ PAR A. L. MILLIN, etc. VIe ANNÉE ‖ TOME CINQUIÈME, etc., page 410, lig. 3—5). — Lalande le fait mourir le 28 décembre 1800 (BIBLIOGRAPHIE ‖ ASTRONOMIQUE, etc. *Par JÉRÔME DE LA LANDE*, etc. A PARIS, etc. AN XI. = 1803, page 843, lig. 18). — Ses travaux sont indiqués par MM. Beuchot (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. TOME DIXIÈME, etc., page 128, col. 1, lig. 13—28. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME NEUVIÈME, etc., page 394, col. 2, lig. 34—44), Quérard (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME SECOND. ‖ PARIS, etc. M DCCC XXVIII, page 322, col. 2, lig. 27—58), et Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND ‖ A-L, etc., col. 490, lig. 15—27).

(2) Voyez ci-dessus, page 138, lig. 15—16.

(3) LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE. ‖ XIXe SIÈCLE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD, etc TOME PREMIER. ‖ PARIS, etc. 1842, page 517, col. 2, lig. 40—55. — BULLETIN ‖ DE ‖ BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME., etc., page 57, lig. 7.

(4) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME CINQUANTE-QUATRIÈME ‖ JANVIER—JUIN 1862. ‖ PARIS, ‖ MALLET-BACHELIER, etc. 1862, page 229, lig. 4—5; N° 5. SÉANCE DU LUNDI 10 FÉVRIER 1862, page 1313, col. 2, lig. 52—54. — BULLETIN ‖ DE ‖ BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME, etc., page 59, lig. 4. — JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1862, etc., page 251, lig. 1—4. AVRIL 1862.

(5) ŒUVRES COMPLÈTES ‖ DE ‖ FRANÇOIS ARAGO ‖ SECRÉTAIRE PERPÉTUEL ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ‖ PUBLIÉES D'APRÈS SON ORDRE SOUS LA DIRECTION ‖ DE M. J.-A. BARRAL ‖ TOME TROISIÈME ‖ PARIS, etc. 1855, page 9, lig. 26—30.

(6) BULLETIN ‖ DE ‖ BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME, etc., page 57, lig. 15—16.

(7) BULLETIN ‖ DE ‖ BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME, etc , page 57, lig. 17—19. — MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT DE FRANCE ‖ ANNÉE 1818 ‖ TOME III ‖ A PARIS, ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT, etc. M. DCCC. XX, page LXXVIII, lig. 3—15. — MM. Biot et Arago partirent pour l'Espagne le 2 septembre 1806 (MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES ARTS; ‖ RÉDIGÉ ‖ PAR A. L. MILLIN, etc., ANNÉE 1806. TOME V ‖ PARIS DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE, page 172, lig. 3—4). — LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD, etc. TOME PREMIER, etc., page 519, col. 1, lig. 37—38.

(8) BULLETIN ‖ DE ‖ BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME, etc., page 57, lig. 19—21. — MAGASIN ‖ ENCYCLOPÉDIQUE, ‖ OU ‖ JOURNAL DES SCIENCES, ‖ DES LETTRES ET DES ARTS; ‖ RÉDIGÉ ‖ PAR A. L. MILLIN, etc. ANNÉE 1808. TOME V. ‖ PARIS, ‖ Au Bureau de MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, etc., page 389, lig. 13—34.

et en 1817 d'aller mesurer le pendule en Écosse et aux îles Shetland (1). En 1818 il fut envoyé conjointement avec F. Arago à Dunkerque pour déterminer la latitude concurremment avec une commission anglaise (2).

Doué d'un merveilleux talent de style (3) J.-B. Biot, comme nous l'avons dit ailleurs (4), aurait dû se contenter du rôle d'historien et de critique; mais pour cela il lui manquait les connaissances premières, et lorsqu'il s'est avisé de juger les grecs sans savoir le grec, les arabes, les hindous et les chinois sans avoir les plus simples notions de leurs langues, il est tombé dans des erreurs que M. Liouville laisse deviner, avec beaucoup de douceur et d'égards (5).

Ainsi pour l'astronomie Égyptienne J.-B. Biot s'est trompé sur la durée de l'année Égyptienne; il s'est trompé en admettant des observations de solstices et d'équinoxes d'après les monuments, en multipliant des calculs stériles en résultats (6), et en proposant pour le zodiaque de Denderah des hypothèses sans valeur complètement renversées par Jollois (7), Devilliers et Letronne.

J.-B. Biot n'a pas été plus heureux pour les hindous et les chinois, et tout son système de coordonnées astronomiques pour les *mansions lunaires* s'est écroulé sans retour (8).

Enfin la question de la découverte de la *Variation* ou troisième inégalité lunaire par Aboûl-Wéfâ, l'a entraîné dans des contradictions et des apprécia-

---

(1) BULLETIN ‖ DE ‖ BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME, etc., page 57, lig. 28—30. — MÉMOIRES ‖ DE ‖ L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE ‖ ANNÉE 1818 ‖ TOME III, etc., page ciij—cxxx.

(2) BULLETIN ‖ DE ‖ BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME, etc., page 57, lig. 30—32. — MÉMOIRES ‖ DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ‖ DE L'INSTITUT ‖ DE FRANCE ‖ ANNÉE 1818 ‖ TOME III, etc., page cxxxi, lig. 1—16; page cxxxij.

(3) JOURNAL DES SAVANTS ‖ ANNÉE 1862, etc., page 251, lig. 22—24. AVRIL 1862.

(4) COURTES OBSERVATIONS ‖ SUR QUELQUES POINTS DE ‖ D'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE ‖ ET ‖ DES MATHÉMATIQUES ‖ CHEZ LES ORIENTAUX, ‖ PAR ‖ M. L.-P.-E.-A. SÉDILLOT. ‖ PARIS, ‖ IMPRIMERIE DE AD. LAINÉ ET J. HAVARD, ‖ RUE DES SAINTS-PÈRES, 19. ‖ 1863, page 16, lig. 17—18.

(5) JOURNAL DES SAVANTS ‖ ANNÉE 1862, page 251, lig. 24—29. AVRIL 1862.

(6) REVUE ‖ CONTEMPORAINE, etc. ONZIÈME ANNÉE ‖ 2e SÉRIE — TOME TRENTIÈME ‖ LXVME DE LA COLLECTION ‖ PARIS, ‖ BUREAUX DE LA REVUE CONTEMPORAINE ‖ RUE DU PONT DE LOUI 1862, page 262, lig. 28—32. 20 NOVEMBRE 1852.

(7) APPENDICE ‖ AUX ‖ RECHERCHES ‖ SUR ‖ LES BAS-RELIEFS ASTRONOMIQUES ‖ DES EGYPTIENS ‖ PAR MM. JOLLOIS ET DEVILLIERS, ‖ MEMBRE DE LA COMMISSION D'EGYPTE, page 4, lig. 5—27; pages 5—6; page 7, lig. 1—23; page 16, lig. 18—28; page 17, lig. 1—25. — Jean-Baptiste-Prosper Jollois, né à Brinon-l'Archévêque (Yonne), le 17 août 1778 (MÉMOIRES ET DISSERTATIONS ‖ SUR LES ‖ ANTIQUITÉS ‖ NATIONALES ET ÉTRANGÈRES ‖ PUBLIÉS ‖ PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE ‖ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE. ‖ NOUVELLE SÉRIE. ‖ TOME HUITIÈME. ‖ AVEC DES PLANCHES. ‖ PARIS ‖ DUMOULIN, LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ, ‖ QUAI DES AUGUSTINS, 13. ‖ MDCCCXLVI, page XXXIX. lig. 23—24. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE ‖ GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt-Sixième. ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLVIII, col. 851, lig. 60—62), mourut à Paris, le 25 juin 1842 (MÉMOIRES ET DISSERTATIONS ‖ SUR LES ‖ ANTIQUITÉS ‖ NATIONALES, etc., page lvi, lig. 29—30; page lvij, lig. 2—4. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE ‖ GÉNÉRALE, etc. Tome Vingt-Sixième, etc., col. 851, lig. 62, col. 852, lig. 1).

(8) COURTES OBSERVATIONS, etc. PAR ‖ M. L.-P.-E.-A. SÉDILLOT, etc., page 19, lig. 4—28; page 20, lig. 1—4, 23—26.

tions confuses, qui ont longtemps tenu le monde savant en suspens, alors que le doute n'était plus permis. En effet, quand M. Terquem par l'organe de M. Munk, et J.-B. Biot à leur suite, ont fait ressortir l'analogie qui existait entre la définition donnée par Aboûl-Wéfâ et le passage de Ptolémée (1), ils ont complètement laissé de côté le rapport plus intime qui se trouvait entre l'exposé de l'astronome arabe et la note où Tycho Brahé avait indiqué la *Variation* ou troisième inégalité lunaire, qu'il appelle « HYPOTHESIS LVNAE REDINTE‖GRATA » (2), c'est-à-dire « HYPOTHÈSE DE LA LUNE RÉTABLIE OU RESTITUÉE ».

M. L. Am. Sédillot avait rappelé à l'origine même de la discussion que la *prosneuse* de Ptolémée, le *Muhazat* d'Aboûl-Wéfâ, *la Variation* de Tycho-Brahé exprimaient la même idée, c'est à dire géométriquement, une déviation du rayon de l'épicycle à l'égard du point autour duquel se faisait le mouvement égal ou moyen, c'est à dire le centre du zodiaque (3).

Seulement Ptolémée portait cette déviation jusqu'à 1° 26′ dans un des octants, et il en faisait le complément de la seconde inégalité lunaire ou *évection* (4); tandis qu'Aboûl-Wéfâ adoptait un coefficient uniforme pour les quatre octants: de 45′ environ, déclarant que cette inégalité était indépendante des deux autres, et la dénommant dans un chapitre spécial: *troisième inégalité de la lune*.

Ici se place le singulier rôle pris par J.-B. Biot en cette affaire.

---

(1) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES ‖ SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DIX-SEPTIÈME. ‖ JUILLET-DÉCEMBRE 1843 ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, etc. 1843, page 76, lig. 11—18. N° 2. SÉANCE DU LUNDI 10 JUILLET 1843.

(2) TYCHONIS ‖ BRAHE DANI, ‖ ASTRONOMIÆ INSTAV-‖RATÆ PROGYMNASMATA. ‖ Quorum hæc ‖ *PRIMA PARS* ‖ DE RESTITVTIONE MOTVVM ‖ Solis & Lunæ, Stellarumque inerrantium ‖ tractat. ‖ *ET PRÆTEREA DE ADMIRANDA* ‖ *noua Stella Anno* 1572. *exorta luculenter agit* ‖ *ANNO M. DCX.* ‖ Excudi primum cœpta Vraniburgi Daniæ, ‖ ast Pragæ Bohemiæ absoluta, ‖ *PROSTANT* ‖ Francofurti apud Godefridum Tampachium. ‖ *Cum Cæsaris & Regum quorundam priuilegiis*, page 116ᵉ, numérotée « 04 », lig. 1—2. — TYCHONIS BRAHE ‖ MATHIM: (*sic*) EMINEN: DANI ‖ OPERA OMNIA, ‖ *Sive* ‖ ASTRONOMIÆ INSTAVRATÆ ‖ PROGYMNASMATA, etc. ANNO M. DC. XLVIII. ‖ *Editio ultima*, etc. FRANCOFURTI. ‖ Impensis Ioannis Godofridi Schönwetteri, page 69, lig. 1—2. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADEMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-SIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1868. ‖ PARIS, ‖ GAUTHIER-VILLARS, etc. 1868, page 288, lig. 15—34; page 289, lig. 1—6, N° 6, SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1868. — *De la détermination de la troisième inégalité lunaire ou variation*, ‖ *par* Aboul-Wéfâ *et* Tycho-Brahé; ‖ PAR M. L.-AM. SÉDILLOT, page 3, lig. 19—29, 32—38; page 4, lig 1—15, 32—33. On peut consulter aussi sur ce sujet le *Cosmos* de Humboldt.

(3) NOUVEAU JOURNAL ASIATIQUE, etc. TOME XVI. ‖ PARIS ‖ IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX ‖ À L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ M DCCC XXXV, page 436, lig. 24—30; page 437, lig. 1—14, 20—32. — NOUVELLES ‖ RECHERCHES ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE ‖ CHEZ LES ARABES, ‖ PAR L. AM. SÉDILLOT, ‖ PROFESSEUR D'HISTOIRE AU COLLÉGE SAINT-LOUIS, ‖ MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, ETC. ‖ PARIS, ‖ IMPRIMERIE ROYALE. ‖ M DCCC XXXVI, page 20, lig. 27—28; page 21: page 22, lig. 24—26.

(4) MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE COMPARÉE ‖ DES ‖ SCIENCES MATHÉMATIQUES ‖ CHEZ LES GRECS ET LES ORIENTAUX, ‖ PAR M. L. AM. SÉDILLOT, etc. PARIS, ‖ LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, ‖ RUE JACOB, 56. ‖ 1845, page 98, lig. 18—25; page 99, lig. 1—5; page 110. lig. 18—24, 26; page 111, lig. 1—9. — COMPOSITION MATHÉMATIQUE DE CLAUDE PTOLÉMÉE, etc. PAR M. HALMA, etc. TOME PREMIER ‖ A PARIS, etc. 1813, page 304, col. 1, lig. 9—35; col. 2, lig. 8—35; page 305, col. 1, lig. 1—8; col. 2, lig. 1—8.

On avait tout d'abord soulevé l'hypothèse d'une interpolation dans le manuscrit arabe; cette opinion, soutenue par Guillaume Libri (1), avait été facilement renversée (2). En 1838 un rapport de MM. Arago et Mathieu approuvé par l'Académie des sciences constatait la découverte d'Aboûl-Wéfâ (3). En 1845 M. Biot écrivait (4) :

« M. Sédillot prouva aisément que » le manuscrit était authentique et intact. »

Mais en même temps, il insistait sur cette idée qu'Aboûl-Wéfâ ne devait être considéré que comme un copiste inintelligent de Ptolémée (5); et sur l'observation de M. Mathieu que le sentiment de M. Biot n'était soutenu par aucun astronome ni par aucun géomètre (6), M. Binet, fort incompétent sur les questions d'astronomie ancienne, déclarait qu'à son avis, on avait prêté à Aboûl-Wéfâ une découverte à laquelle il n'avait jamais pensé (7).

J.-B. Biot s'étonnait de ce que l'Académie prêtât encore son attention aux communications de M. L.-Am. Sédillot, et lui reprochait une suite d'erreurs géométriques et astronomiques (8), dont il n'articulait pas une seule. M. L.-Am. Sédillot avait fait connaitre un texte arabe contenant à ses yeux un fait intéressant; il n'avait jamais décliné la discussion de ce fait, et son opinion n'était pas si déraisonnable que J.-B. Biot voulait bien le dire après une volte-face sans gène. puisqu'en 1850 M. Michal, inspecteur général des Ponts et Chaussées s'y est rallié (9),

---

(1) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DEUXIÈME|PREMIER SEMESTRE 1836 || PARIS || BACHELIER, etc. 1836, page 205, lig. 14—23. SEANCE DU LUNDI 29 FÉVRIER 1836. — COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGTIÈME. || JANVIER-JUIN 1845. || PARIS, || BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, etc. 1845. page 1320, lig. 17—21. N°. 18: SÉANCE DU LUNDI 5 MAI 1845.

(2) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SEANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DEUXIÈME||PREMIER SEMESTRE 1836, etc., page 258, lig. 4—10, 14—36: page 259; page 260, lig. 1—7. SÉANCE DU LUNDI 14 MARS 1838. — MATÉRIAUX||POUR SERVIR||A L'HISTOIRE COMPARÉE || DES || SCIENCES MATHÉMATIQUES || CHEZ LES GRECS ET LES ORIENTAUX, || PAR M. L. AM. SÉDILLOT, etc., page 51, lig. 1—5, 24—26, pages 52—65: page 66, lig. 1—15.

(3) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SEPTIÈME || JUILLET-DÉCEMBRE 1838. || PARIS, || BACHELIER, etc. 1838, page 1015, lig. 14—23. N° 24 || SÉANCE DU LUNDI 10 DÉCEMBRE 1838. — M. L.-Am. Sédillot a résumé cette discussion dans le volume intitulé « MATÉRIAUX || POUR SERVIR || A L'HISTOIRE COMPARÉE || DES || SCIENCES MATHÉMATI- » QUES || CHEZ LES GRECS ET LES ORIENTAUX, || PAR M. L. AM. SÉDILLOT », etc. (page 50, lig. 15—27; page 51, lig. 1—5, 24—26: page 52—242.

(4) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DRS SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGTIÈME, etc., page 1320, lig. 26—27.

(5) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGTIÈME, etc., page 1321, lig. 4—36.

(6) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SEANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGTIÈME, etc., page 1832, lig. 35—36; page 1323. lig. 1—2.

(7) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES. etc. TOME VINGTIÈME, etc., page 1323, lig. 23—24.

(8) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGTIÈME, etc., page 1319, lig. 9—13.

(9) COMPTES RENDUS || HEBDOMADAIRES || DES SÉANCES || DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME

et qu'en 1862 un célèbre géomètre l'a soutenue par des arguments qui n'ont pas eu de contradicteurs (1).

En effet *la prosneuse* de Ptolemée, le *Muhazat* d'Aboûl-Wéfâ, la *Variation* de Tycho-Brahé ou *cette déviation du rayon de l'épicycle* à l'égard du point autour duquel s'opère le mouvement moyen c'est à dire *le centre du zodiaque*, ne peut avoir lieu dans les quatre octants d'une manière égale, telle que l'indique Aboûl-Wéfâ, sans un mouvement de *libration*, et si comme J.-B. Biot le lui reproche, l'astronome arabe n'a donné *aucune figure graphique* (2), il était bien facile d'y remédier, en traduisant géométriquement ses applications. M. Sédillot l'a fait du reste dans le tome premier de ses *Matériaux* (3).

Ce qui tournera d'ailleurs à l'éternelle confusion de J.-B. Biot, c'est d'avoir cherché à dénaturer le texte même d'Aboûl-Wéfâ publié par M. Sédillot (4), avec une traduction (5) reconnue irréprochable par les Silvestre de Sacy et les Quatre-

---

TRENTIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1850. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, etc. 1850, page 629, lig. 24—32; page 630—632; page 633, lig. 1—3. N° 20. SÉANCE DU LUNDI 20 MAI 1850.

(1) *Lettre à* M. L. Am. SÉDILLOT, *sur la Question de la* Variation ‖ *lunaire découverte par* ABOUL-WÉFA; ‖ PAR M. CHASLES, in 4°, opuscule de 16 pages, dans la 15e desquelles, numérotée 15 (lig. 44—45) on lit : « MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACA- » DÉMIE DES SCIENCES. ‖ PARIS. - RUE DE SEINE SAINT-GERMAIN, 10, PRÈS L'INSTITUT ». — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME CINQUANTE-QUATRIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1862., etc., page 1002, lig. 7—36 ; pages 1003—1011; page 1012, ljg. 1—10. N° 18. SÉANCE DU LUNDI 12 MAI 1862. — INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE ‖ ACADÉMIE DES SCIENCES. ‖ Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tome LIV, ‖ séance du 12 mai 1862. ‖ ASTRONOMIE ANCIENNE. — *Sur la Découverte de la* Variation *lunaire*; ‖ PAR M. CHASLES. — REVUE ‖ ORIENTALE ‖ JOURNAL DES ORIENTALISTES ‖ Paraissant tous les mois ‖ RÉDIGÉ ‖ PAR MM. EICHHOFF, FEER, FOUCAUX, GARCIN DE TASSY, ‖ D'HERVEY-SAINT-DENIS, DE LABARTHE, LENORMANT, OPPERT, DE ROSNY, ‖ DE SAULCY, SÉDILLOT, VINSON ‖ Et autres professeurs et orientalistes français et étrangers ‖ 2e SÉRIE ‖ TOME I. — 1868-69 ‖ PARIS ‖ MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS ‖ 15, QUAI VOLTAIRE ‖ DIRECTION : 47, QUAI DES AUGUSTINS ‖ 1869, pages 126, lig. 8—18. 10e ANNÉE. JANVIER 1869, N° 8. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-SIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1868, etc., pages 286—288; page 289, lig. 1—22. — *De la détermination de la troisième inégalité lunaire ou variation*, ‖ *par* Aboul-Wéfâ *et* Tycho-Brahé; ‖ PAR M. L.-AM. SÉDILLOT.

(2) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGTIÈME, ‖ JANVIER-JUILLET 1845, etc., page 1321, lig. 23—29.

(3) MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE ‖ COMPARÉE ‖ DES SCIENCES MATHÉMATIQUES, etc., page 157, lig. 3—21, *Pl.* 1, *Fig.* 14, 15, *Pl.* 2, *Fig.* 16.

(4) M. Sédillot a publié ce texte en 1836 (NOUVEAU JOURNAL ASIATIQUE, etc. TOME XVI. etc. NOVEMBRE 1835, page 432, lig. 3—21; page 433; page 434, lig. 1—14. NOVEMBRE 1835. — NOUVELLES ‖ RECHERCHES ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE ‖ CHEZ LES ARABES, ‖ PAR L. AM. SÉDILLOT, etc., pages 16—17; page 18, lig. 1—13). Il l'a ensuite reproduit en 1845 (MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE COMPARÉE ‖ DES ‖ SCIENCES MATHÉMATIQUES, etc., page 43, lig. 9—22; page 44; page 45, lig. 1—17.

(5) Cette traduction a été publiée en 1835 d'après le manuscrit de la Bibliothèque Impériale de Paris *Fonds Arabe* n° 1138 (NOUVEAU ‖ JOURNAL ASIATIQUE, etc. TOME XVI, etc., page 434, lig. 17—21; pages 435—437; page 438, lig. 1—5. — NOUVELLES RECHERCHES, etc. PAR L. AM. SÉDILLOT, page 18, lig. 16—20; page 19, lig. 1—27; pages 20—21; page 22, lig. 1—10. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DEUXIÈME. ‖ PREMIER SEMESTRE 1836, etc., page 203, lig. 16—37; page 204; page 205, lig. 1—23. SÉANCE DU LUNDI 29 FÉVRIER 1836).

mère (1), en produisant un *mot-à-mot* inintelligible (2), fabriqué par MM. Reinaud et de Slane (3), en y ajoutant des explications diffuses. On ne conçoit que ces Messieurs aient pu accepter cette tâche ingrate, stigmatisée par l'illustre mathématicien Poinsot, qui affirmait en pleine Académie des sciences, n'avoir pu comprendre quelque chose à cette version défigurée par M. Biot qu'en collant des petits morceaux de papier sur toutes ses parenthèses (4).

Mais où J.-B. Biot fait preuve de cette *mala fides* que les savants étrangers n'ont pas craint de constater (5), c'est :

1° Lorsqu'après avoir rendu pleine justice au mérite scientifique d'Aboû-Wéfâ, il le transforme en copiste ignorant de Ptolémée, malgré les affirmations de M. L.-Am. Sédillot, confirmées par les intéressants travaux de feu Woepcke (6), et de M. Chasles (7).

2° Lorsqu'il fait un crime à Aboûl-Wéfâ de la concision et de la clarté qu'il met dans son exposé de la *Théorie Lunaire* (8).

---

et reproduite en 1845 (MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE COMPARÉE ‖ DES SCIENCES MATHÉMATIQUES, etc. PAR M. L. AM. SÉDILLOT, etc., page 45, lig. 19—24, pages 46—48; page 49, lig. 1—11).

(1) M. Munk lui même a dit qu'on doit rendre hommage à la fidélité de cette traduction (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SEIZIÈME, etc. JANVIER-JUIN 1843, page 1444, lig. 23—24. N° 25, SÉANCE DU LUNDI 26 JUIN 1843). — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DIX-SEPTIÈME. ‖ JUILLET-DÉCEMBRE 1843, page 163, lig. 27—30.

(2) JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1843. ‖ PARIS. ‖ IMPRIMERIE ROYALE. ‖ MDCCCXLIII, page 733, lig. 17—40; page 734; page 735, lig. 1—7, DÉCEMBRE 1843. — MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE ‖ COMPARÉE ‖ DES SCIENCES MATHÉMATIQUES, etc., page 184, lig. 5—28; pages 185—188; page 189, lig. 1—3, 25—26.

(3) JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1843, etc., page 728, lig. 28—40; page 729, lig. 1—10.

(4) LETTRE ‖ A ‖ M. DE HUMBOLDT, ‖ SUR ‖ LES TRAVAUX DE L'ÉCOLE ARABE; ‖ PAR M. SÉDILLOT, etc. PARIS, ‖ TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, ‖ IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, ‖ RUE JACOB, 56 ‖ 1853, page 22, lig. 4—10.

(5) ATTI ‖ DELL'ACCADEMIA PONTIFICIA ‖ DE'NUOVI LINCEI, etc. TOMO XVIII.—ANNO XVIII, 1864—65 ‖ ROMA 1865, etc., page 318, lig. 34—35, note (1) de la page 317. — SUR ‖ L'ORIGINE DE NOS CHIFFRES ‖ LETTRE ‖ DE M. L. AM. SÉDILLOT ‖ A M. LE PRINCE BALTHASAR BONCOMPAGNI ‖ EXTRAIT DES *ATTI DELL'ACCADEMIA PONTIFICIA DE'NUOVI LINCEI* ‖ *TOMO XVIII. — ANNO XVIII, SESSIONE V^a DEL* 2 *APRILE* 1865. ‖ ROME ‖ IMPRIMERIE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES ‖ Via Lata N. 211 A ‖ 1865, page 5, lig. 34—35, note (1) de la page 4.

(6) JOURNAL ASIATIQUE, etc. CINQUIÈME SÉRIE ‖ TOME V ‖ PARIS, etc. M.DCCC.LV, page 218, lig. 19—26; pages 219—256, N° 18 — FÉVRIER-MARS, 1855, page 309, lig. 13—23; pages 310—359, N° 19 — AVRIL 1855.— RECHERCHES ‖ SUR ‖ L'HISTOIRE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ‖ CHEZ LES ORIENTAUX, ‖ D'APRÈS DES TRAITÉS INÉDITS ARABES ET PERSANS ‖ ANALYSE ET EXTRAIT D'UN RECUEIL DE CONSTRUCTIONS GÉOMÉTRIQUES ‖ PAR ABOÛL WAFA. ‖ (MANUSCRIT PERSAN N° 169, ANCIEN FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE), ‖ PAR M. F. WOEPCKE ‖ PARIS. ‖ IMPRIMERIE IMPÉRIALE. ‖ M.DCCC.LV.

(7) APERÇU HISTORIQUE ‖ SUR L'ORIGINE ET LE DÉVELOPPEMENT ‖ DES MÉTHODES EN GÉOMÉTRIE, etc. PAR M. CHASLES, ‖ ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE. ‖ BRUXELLES, ‖ M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE. ‖ 1837, page 495, lig. 1—16. — Geschichte ‖ der ‖ Geometrie, etc. Von ‖ Chasles. ‖ Aus dem Französischen übertragen ‖ durch ‖ Dr. *L. A. Sohncke*, etc. Halle ‖ Gebauersche Buchhandlung. ‖ 1839, page 571, lig. 21—38; page 572, lig. 1—3.

(8) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGTIÈME, etc., page 1321, lig. 25—29.

3° Lorsqu'il affirme que les variations de l'inclinaison de l'orbite lunaire et les oscillations périodiques des nœuds son restées inconnues aux Arabes, contre toute évidence (1).

4° Lorsqu'il affecte de rapprocher Aboûl-Wéfâ de Ptolémée, au lieu de comparer son exposé à celui de Tycho-Brahé (2).

5° Lorsqu'il persiste à nier que les expressions *trine et sextile* représentent les octants (3). En 1862, son acolyte, M. Munk, fort embarrassé quand il n'avait pas M. Terquem derrière lui, soutenait la même thèse devant l'Académie des Inscriptions, et M. Berger de Xivrey était obligé de lui lire la note de M. Chasles qui confirme sur ce point d'une manière irréfragable l'assertion de M. L.-Am. Sédillot (4).

6° Enfin lorsqu'après la communication de M. Michal en 1850, il annonce qu'il fera mettre le *doigt sur l'erreur* (5), et garde jusqu'à sa mort un silence prudent.

Il faut donc reconnaître que c'était bien MM. Mathieu et Michal qui avaient mis *le doigt sur* l' erreur propagée par J.-B. Biot ; que M. Chasles a clos la discussion en montrant que les éléments *de la Variation* ressortent même du *mot-à-mot* barbare de MM. Reinaud et de Slane, et que *ce point* de *Muhazat* qui a laissé le doute dans quelques esprits par ce qu'il réprésente *la prosneuse* de Ptolemée, s'applique également à la *Variation* de Tycho-Brahé (6), qui était bien loin de la produire comme une découverte et de s'en faire un titre de gloire (7).

Malheureusement ce n'est pas dans cette seule circonstance qu'on a pu dire des écrits de J. B. Biot:

Quidquid excessit modum
Pendet instabili loco (8)

(1) JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1843, etc., page 610, lig. 18—27. OCTOBRE 1843. — MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE COMPARÉE ‖ DES SCIENCES MATHÉMATIQUES, etc. 1845, pages 282—286 ; page 287, lig. 1—21.

(2) JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1843, etc., page 624, lig. 8—39; page 625—626; page 729, lig. 11—38; page 730—732; page 733, lig. 1—6.

(3) Longomontan a regardé ces expressions comme synonyme d'octant (MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE ‖ COMPARÉE ‖ DES SCIENCES MATHÉMATIQUES, etc. 1845, page 214, lig. 15—23. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME CINQUANTE-QUATRIÈME, etc., page 1009, lig. 13—14.

(4) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME CINQUANTE-QUATRIÈME, etc., page 1009, lig. 10—39; page 1010, lig. 35—38, note (1) de la page 1009.

(5) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME TRENTIÈME, etc., page 638, lig. 5—8. N.° 21. SÉANCE DU LUNDI 27 MAI 1850.

(6) *Lettre à* M. L. Am. SÉDILLOT, *sur la Question de la* Variation ‖ *lunaire découverte par* ABOUL-WÉFA; ‖ PAR M. CHASLES, page 12, lig. 22—35; page 13; page 14, lig. 1—22. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-SIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1868, etc. page 288, lig. 4—14. — M. Chasles rapporte ce mot-à-mot (*Lettre à* M. L. Am. SÉDILLOT, *sur la Question de la* Variation ‖ *lunaire découverte par* ABOUL-WÉFA; ‖ PAR M. CHASLES, page 14, lig. 24—36; page 15, lig. 1—40).

(7) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME SOIXANTE-SIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1868, page 288, lig. 20—22.

(8) COURTES OBSERVATIONS ‖ SUR QUELQUES POINTS DE ‖ L'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE, etc. PAR M. L.-P-E-A. SÉDILLOT, etc., page 29, lig. 5—6.

Sa bonne foi a été mise à plusieurs reprises à de dures épreuves; à force de se mêler à toutes les découvertes, il se laissait aller par une pente insensible à se les approprier; Poinsot était un beau jour fort étonné de voir sa *théorie des couples* dans les bagages de son confrère, et il l'obligeait de remplacer par un carton plusieurs pages d'un livre qu'il venait de publier (1).

Une autre fois, François Arago passant avec lui devant S.t Jacques du haut pas, lui démontre sur une des colonnes de l'Église un phénomène d'optique très-important, que J.-B. Biot développe deux jours après devant l'Académie dans un Mémoire composé à la hâte; à la demande d'Arago deux commissaires vont constater sur la façade de S.t Jacques du haut pas la démonstration encore intacte, et pendant six mois J. B. Biot s'abstient de paraître aux séances de l'Académie.

Le Saccharimètre de Soleil donne lieu à une revendication du même genre (2).

Enfin lorsque M. L.-Am. Sédillot lui confie en 1841 les bonnes feuilles, où se trouve indiquée une correction du coefficient de la précession des équinoxes donné par Ptolémée (3), et résultant du rapprochement de deux passages de l'astronome grec, J.-B. Biot se l'attribue (4), et condamné par un vote de ses collègues du *Journal des Savants* à insérer dans ce recueil une note rectificative, il le fait de mauvaise grâce (5); cependant un remords de conscience le porte en 1862 à reconnaître les droits de M. L.-Am. Sédillot *à la priorité* de cette modeste découverte historique (6).

Est-ce un sentiment de même nature qui à dicté a J.-B. Biot cette singulière

---

(1) Louis Poinsot est auteur d'un ouvrage célèbre intitulé *Elémens de Statique* dont le Dictionnaire de Bouillet a fait des *Éléments de Statistique* (DICTIONNARE ‖ UNIVERSEL ‖ D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE, etc. PAR M.-N. BOUILLET, etc. NOUVELLE ÉDITION (VINGT ET UNIÈME) ‖ AVEC UN SUPPLÉMENT ‖ PARIS ‖ LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET CIE ‖ BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77 ‖ 1868, page 1511, col. 1, lig. 16—17). Le Dictionnaire de Dézobry et Bachelet, n'a-t-il pas fait de l'*Almageste*, « un *almanach* d'Aboûl-Wéfâ » (DICTIONNAIRE ‖ GÉNÉRAL ‖ DE ‖ BIOGRAPHIE ET D'HISTOIRE, etc. PAR MM. ‖ CH. DEZOBRY, etc. TH. BACHELET, etc. DEUXIÈME PARTIE, etc. PARIS, etc. 1857, page 2442, col. 1, lig. 48. — Quatrième édition revue ‖ DEUXIÈME PARTIE. ‖ PARIS, etc. 1866, page 2442; col. 1, lig. 48).

(2) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, eic. TOME VINGT ET UNIEME. ‖ JUILLET-DÉCEMBRE 1845. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, etc. 1845, page 427, lig. 27—32; pages 428—429; page 430, lig. 1—4. — COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGT-SIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1848. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, etc. ‖ 1848, p3ge 162, lig. 15—29; pages 163—167; page 168, lig. 1—15, 26—31.

(3) MÉMOIRES ‖ PRÉSENTÉS PAR DIVERS SAVANTS ‖ A L'ACADÉMIE ROYALE ‖ DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES ‖ DE ‖ L'INSTITUT DE FRANCE ‖ PREMIÈRE SÉRIE ‖ SUJETS DIVERS D'ÉRUDITION ‖ TOME I ‖ PARIS ‖ IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI ‖ A L'IMPRIMERIE ROYALE ‖ MDCCC XLIV, page 20, lig. 3—15. — MEMOIRE ‖ SUR LES ‖ INSTRUMENTS ASTRONOMIQUES ‖ DES ARABES, ‖ PAR M. L. AM. SÉDILLOT, ‖ PROFESSEUR D'HISTOIRE AU COLLÉGE ROYAL DE SAINT-LOUIS. ‖ PARIS. ‖ IMPRIMERIE ROYALE. ‖ MDCCCXLI, page 20, lig. 3—15.

(4) JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1843, etc., page 610, lig. 28—40; page 611, lig. 1—8. OCTOBRE 1843.

(5) JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1843, etc., page 719, lig. 35; page 720, lig. 26—42, note 1 de la page 719. OCTOBRE 1843.

(6) ÉTUDES ‖ SUR ‖ L'AITRONOMIE INDIENNE ‖ ET SUR ‖ L'ASTRONOMIE CHINOISE ‖ PAR I. B. BIOT. etc. PARIS ‖ MICHEL LEVY FRÈRES, etc. 1862, page 83, lig. 16—23, 27—29, note 1.

page lue devant l'Académie française, où il se vante (on pourrait dire s'accuse) d'avoir, jeune encore, trouvé la solution d'une question que Laplace, l'auteur de la *Mécanique céleste* avait traitée bien avant lui (1)? « Nous étant (dit-il) assis, » et moi prêt à l'écouter, il sort une clef de sa poche, ouvre une petite ar- » moire placé à droite de sa cheminée, je la vois encore. . . ; puis il en tire » un cahier de papier jauni par les années, où il me montre tous mes problè- » mes, les problèmes d'Euler, traités et résolus par cette méthode, dont je cro- » yais m'être le premier avisé. » (2)

On pourrait se demander si à partir de cette époque, Laplace ne sentit pas se refroidir ses sentiments si sympathiques pour le jeune Biot; mais il se maintient toujours dans une sage réserve, et lorsqu'à la mort de Delambre, Fourier et Biot furent en présence pour la place de secrétaire perpétuel, Laplace prétendit avoir mis les deux noms dans son chapeau, avoir pris l'un au hazard et rejeté l'autre sans l'ouvrir, ne voulant pas choisir entre deux confrères de grand mérite quoiqu'à des titres divers; c'est à ce sujet que Poisson disait très spirituellement : « J'aurais ouvert le billet rejeté, pour connaître mon opinion. » Ajoutons, pour compléter l'anecdote, que dans l'opinion de l'Académie, Laplace avait écrit sur ses deux billets le nom de Fourier qui l'emporta.

Nous ne donnerons pas ici la liste des écrits de J.-B. Biot; MM. Querard (3), Lefort (4) et Poggendorff (5) en ont donné une liste complète avec les noms de ses principaux collaborateurs: Arago (F.), Lefort, Gay-Lussac, Thénard, Mathieu, Pouillet, etc.

Quant à ses remplaçants au Collége de France, après Cauchy que nous avons déjà nommé (6) (1816, 1828), nous mentionnerons MM. Levy (1831–1832), Libri (1832–1835), de Pontécoulant (7) (1836), Liouville (1837–1842), Lever-

(1) JOURNAL || DES SAVANTS. || ANNÉE 1850. | PARIS. || IMPRIMERIE NATIONALE. || MDCCCL, page 65, lig. 4—30; page 66—70; page 71, lig. 1—20. FÉVRIER 1850. — MÉLANGES || SCIENTIFIQUES || ET || LITTÉRAIRES || PAR || J.-B. BIOT, etc. TOME PREMIER || PARIS || MICHEL LEVY FRÈRES, LIBRAIRE ÉDITEURS || RUE VIVIENNE, 2 BIS. || 1858, page 1, lig. 3—18; pages 2—8; page 9, lig. 1—22.

(2) JOURNAL || DES SAVANTS. || ANNÉE 1850, etc., page 69, lig. 38—40; page 70, lig. 1—3. — MÉLANGES, etc. PAR || J.-B. BIOT, etc. TOME PREMIER, etc., page 7, lig. 20—25.

(3) LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE, etc. PAR J. M. QUÉRARD, etc. TOME PREMIER, etc., page 524, col. 2, lig. 45—58; pages 525—553.

(4) BULLETIN || DE || BIBLIOGRAPHIE, etc. PAR M. TERQUEM, etc. TOME HUITIÈME, etc, page 59, lig. 5—43; pages 60—80.

(5) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ESTER BAND. || A-L, etc., col. 195, lig. 19—65; col. 196—198; col. 199, lig. 1—12.

(6) Voyez plus haut, page 182, lig. 1—14; 28—46; page 184.

(7) Philippe Gustave Doulcet comte de Pontécoulant, né en 1795 (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. || M-Z, etc., col. 499, lig. 16—21) exposa la Théorie des Comètes; il s'est beaucoup occupé de la Théorie lunaire. — M. Poggendorff a indiqué quatorze travaux de ce savant (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES || HANDWÖRTERBUCH, etc. VON || J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. || M-Z, etc., col. 498, lig. 22—49) dont cinq sont cités aussi par M. Félix Bourquelot (LA || LITTERATURE FRANÇAISE || CONTEMPORAINE, || 1827—1849, || CONTINUATION DE LA || FRANCE LITTÉRAIRE, etc. PAR || M. FELIX BOURQUELOT, etc. TOME SIXIEME. || PARIS, || DELAROQUE AINÉ, etc. 1857, page 59, col. 1, lig. 31—57; col. 2, lig. 1—16).

rier (1) (1843, 1846), Delaunay (1847) (2), Joseph Bertrand (1847–1862) son suppléant et son successeur.

M. Joseph-Louis-Francois Bertrand, né à Paris en 1822 (3), s'était déjà fait connaître par d'excellents travaux, lorsqu'il fut appelé à la chaire de physique mathématique au Collége de France. Présenté avec M. Verdet par l'Académie des sciences le 7 avril 1862 (4), comme candidat pour cette chaire vacante par la mort de J.-B. Biot, il en était nommé professeur par décret impérial du 19 avril de la même année. Il fut élu membre de l'Académie des sciences (section de Géométrie) dans la séance du 28 avril 1856 en remplacement de Jacques-Charles Sturm (5); et depuis quinze ans il suppléait J.-B. Biot, abordant les sujets les plus divers: En 1848, il exposait *les travaux des géomètres sur les conditions d'équilibre des principes électriques dans les corps conducteurs*; en 1849 *la théorie mathématique de la chaleur*; en 1850 *la mécanique rationnelle*; en 1851 *les travaux des géomètres modernes sur la mécanique analytique*; en 1852 *la mécanique analytique, et en particulier la variation des constantes arbitraires dans les problèmes de mécanique*; en 1853 *les recherches des géomètres postérieures à l'ouvrage de Lagrange*; en 1854 *la théorie mathématique des mouvements des corps célestes dans les sections*

---

(1) Urbain-Jean-Joseph Le Verrier est né à Saint-Lo (Manche) le 11 mars 1811 (DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc. 1858, page 1096, col. 1, lig. 14—16. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 1133, col. 1, lig. 40—42. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 1440, lig. 25—37). Dans les années 1843—1846 il a développé au Collége de France la *théorie et les calculs des inégalités des Planètes*, puis la *théorie des Satellites, et en particulier celle de la lune*. Il fut élu membre de l'Académie des Sciences dans la section d'astronomie, dans la séance du 19 janvier 1846 en remplacement du Comte Jacques-Dominique Cassini de Thury (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME VINGT—DEUXIÈME ‖ JANVIER-JUIN 1846, PARIS ‖ BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, etc. 1846, page 115, lig. 20—29. N.° 3. SÉANCE DE LUNDI 19 JANVIER 1846).— M. Poggendorff indique ses travaux (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 1440, lig. 38—64; col. 1441, lig. 1—57).

(2) M. Charles-Eugène Delaunay, né à Lasigny (Aube) le 9 avril 1816 (DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU. ‖ PARIS, etc. 1858, page 503, col. 1, lig. 36—38. — QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 505, col. 2, lig. 70—72. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 540, lig. 26—30) fut élu membre de l'Académie des Sciences en remplacement de M. Félix-Victor Mauvais dans la section d'Astronomie, dans la séance du 12 mars 1855 (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME QUARANTIÈME ‖ JANVIER-JUIN 1855, ‖ PARIS, ‖ MALLET-BACHELIER, ‖ IMPRIMEUR-LIBRAIRE, etc. 1855, page 567, lig. 30—38. N.° 11. SÉANCE DU LUNDI 12 MARS 1855). — Ses travaux sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 540, lig. 31—58.

(3) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPERAU, etc. PARIS, etc. 1858, page 189, col. 1, lig. 6—8. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 184, col. 2, lig. 49—51.

(4) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME CINQUANTE-QUATRIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1862, page 769, lig. 24—30. N.° 13. SÉANCE DU LUNDI 7 AVRIL 1862.

(5) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME QUARANTE-DEUXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1856. ‖ PARIS. ‖ MALLET-BACHELIER, etc. 1856, page 786, lig. 6—16. N.° 17. SÉANCE DU LUNDI 28 AVRIL 1856.

coniques, et particulièrement les diverses méthodes proposées pour la détermination des orbites elliptiques et paraboliques, d'après les observations; en 1855 *les divers mémoires de M. Gauss sur la physique mathématique, la physique et l'astronomie*; en 1856 *la théorie du mouvement des corps solides, dont il fera l'application à l'étude du mouvement de la terre et des phénomènes qui en sont la conséquence*; en 1857 *la mécanique analytique, et particulièrement les tentatives faites par les géomètres pour intégrer exactement les équations différentielles du mouvement des corps célestes*; en 1858 *les principaux travaux de Cauchy qui se rapportent à la physique mathématique et à la mécanique céleste*; en 1859 *l'intégration des équations différentielles linéaires et l'étude des phenomènes physiques dont elles font connaître les lois*; en 1860 *les propriétés de quelques unes des fonctions transcendantes qui se rencontrent le plus souvent dans les applications des mathématiques à la physique et à la mécanique*; en 1861 *le développement des fonctions en séries, et l'application de cette théorie aux questions de physique mathématique*.

Devenu professeur titulaire, M. J. Bertrand expose en 1862 *les progrès que l'emploi de l'analyse infinitésimale a apportés dans l'étude des lignes et des surfaces, et les applications de la théorie générale des surfaces à l'étude des faisceaux des rayons lumineux*; en 1863 il traite *des équations différentielles et de leurs applications à la physique mathématique*; en 1864 *de la théorie mathématique de l'électricité, et de l'étude des fonctions transcendantes qui figurent dans cette théorie*; en 1865 *de la mécanique rationnelle, et particulièrement des travaux antérieurs à Lagrange* (1); en 1868 *de la mécanique analytique*; en 1869 *des forces réciproques au carré de la distance dans diverses théories physiques, et particulièrement dans celles de l'électricité et du magnétisme*.

Parmi les nombreux et importans travaux de M. Bertrand (2) nous citerons seulement son grand traité du calcul différentiel et intégral, dont les deux premiers volumes sont déjà publiés (3); M. le Prince Boncompagni, dans sa notice sur Cauchy que nous avons eu l'occasion de citer (4), mentionne (5) l'important mémoire

(1) En 1866 et en 1867 il est remplacé par M. Darboux professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis le Grand, qui traite de la théorie mathématique de la chaleur et des systèmes isothermes.

(2) M. Poggendorff a indiqué ceux de ces travaux qui ont été publiés avant l'année 1863 (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUBCH ‖ ZUR ‖ GESCHICHTE ‖ DER EXACTEN WISSENSCHAFTEN, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 171, lig. 40—61; col. 172, lig. 1—18)

(3) TRAITÉ ‖ DE ‖ CALCUL DIFFÉRENTIEL ‖ ET ‖ DE CALCUL INTÉGRAL, ‖ PAR J. BERTRAND, etc. CALCUL DIFFÉRENTIEL. ‖ PARIS, ‖ GAUTHIER-VILLARS, etc. 1864, in 4° de XLIV et 780 pages. — TRAITÉ ‖ DE ‖ CALCUL DIFFÉRENTIEL ‖ ET ‖ DE CALCUL INTÉGRAL ‖ PAR J. BERTRAND, etc. CALCUL INTÉGRAL. ‖ INTEGRALES DÉFINIES ET INDÉFINIES. ‖ PARIS. ‖ GAUTHIER-VILLARS, etc. 1870, in 4°, de XII et 725 pages.

(4) Voir plus haut, page 183, lig. 18—20.

(5) BULLETTINO ‖ DI ‖ BIBLIOGRAFIA E DI STORIA, ecc. TOMO II. ‖ FEBBRAIO 1869, ecc., pag. 85, lig. 22—23, 45—46; page 86, lig. 1—21, 34—46. — INTORNO AD UN'OPERA ‖ DEL SIG. C. A. VALSON ‖ INTITOLATA ‖ « LA VIE ET LES TRAVAUX DU BARON CAUCHY » ‖ RECENSIONE ‖ DI B. BONCOMPAGNI, etc., page 85, lig. 22—23, 45—46; page 86, lig. 1—21, 34—46.

où le jeune géomètre complète un théorème de l'illustre mathématicien (Une fonction de n lettres ne peut avoir plus de deux et moins de n valeurs) (1). Appelé au *Journal des Savants* en, 1865 après la démission de M. Liouville, M. J. Bertrand s'est montré un des plus laborieux rédacteurs de ce recueil; il nous a donné dans les cahiers de juin et août 1869 deux articles intitulés: « LES MATHÉMATIQUES EN » CHINE » (2); mais en vérité, il fait trop d'honneur aux Chinois qui n'ont jamais su ce que c'était que les mathématiques (3); quelques notions d'arithmétique, voilà tout ce qu'on peut leur accorder, et le travail de M. Biernatzki (4), que M. Bertrand nous fait connaître, a justement pour titre (5) « Die Arithmetik der Chinesen » (6).

IV.

CHAIRE DE PHYSIQUE GÉNÉRALE ET EXPÉRIMENTALE.

Les lettres patentes du 20 juin 1773 portaient que la chaire de physique deviendrait encore plus utile qu' elle ne l' était présentement, en fournissant au professeur des machines qui le missent à même de confirmer ses applications par des expériences; que les fonds de la chaire de syriaque pouvaient être employés à doter une chaire de mécanique, qui jointe aux chaires de mathématiques et d'astronomie déjà établies dans le Collége royal, compléterait l'enseigne-

---

(1) La Biblioteca Imperiale di Parigi possiede un esemplare contrassegnato « in 4.° Ln.[27] 1885 » d'un opuscolo intitolato « NOTICE ‖ SUR LES ‖ TRAVAUX MATHÉMATIQUES ‖ DE M. JOSEPH BERTRAND. ‖ » PARIS, ‖ IMPRIMERIE DE MALLET BACHELIER ‖ RUE ‖ DU JARDINET, 12. ‖ 1856 ». Quest' opuscolo composto di 24 pagine, delle quali le 1ª—3ª non sono numerate, e le 4ª—24ª sono numerate coi numeri 4—24, dà una indicazione di 28 lavori del Sig. Giuseppe Bertrand. Sessantatrè lavori del medesimo Sig. Bertrand sono indicati nel volume intitolato « CATALOGUE ‖ OF ‖ SCIENTIFIC PAPERS. ‖ (1800— » 1863.) ‖ COMPILED AND PUBLISHED ‖ BY THE ‖ ROYAL SOCIETY OF LONDON. ‖ VOL. I. », ecc. (pag. 327, col. 2, lin. 11—58; pag. 328; pag. 329, col. 1ª, lin. 1—42). B. B.

(2) JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1869. ‖ PARIS, ‖ IMPRIMERIE IMPÉRIALE. ‖ MDCCCLXIX, page 317, lig. 9—25; pages 318—329, JUIN 1869, page 464, lig. 9—28; pages 465—476; page 477, lig. 1—4. AOÛT 1869.

(3) MATÉRIAUX ‖ POUR SERVIR ‖ A L'HISTOIRE COMPARÉE ‖ DES ‖ SCIENCES MATHÉMATIQUES ‖ CHEZ LES GRECS ET LES ORIENTAUX, ‖ PAR M. L. P. E. A. SÉDILLOT, etc. TOME DEUXIÈME. ‖ PARIS, etc. 1849, pages 563—650. SIXIÈME PARTIE ‖ *De l'Astronomie Chez les Chinois.* — BULLETTINO ‖ DI ‖ BIBLIOGRAFIA E DI STORIA, etc. TOMO I, etc., pages 161 —166. — DE L'ASTRONOMIE ‖ ET ‖ DES MATHÉMATIQUES ‖ CHEZ LES CHINOIS ‖ LETTRE ‖ DE M. L. AM. SÉDILLOT, etc. A D. B. BONCOMPAGNI ‖ EXTRAIT DU *BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA* ‖ *DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE* ‖ TOMO I — MAGGIO 1868. ‖ ROME, etc. 1868, pages 1—8.

(4) Ce travail est inséré dans le volume intitulé « Journal ‖ für die ‖ reine und angewandte Ma» thematik ‖ In zwanglosen Heften. ‖ Herausgegeben ‖ von ‖ A. L. Crelle, etc. Zwei und funfzigster » Band, etc. Berlin, 1836 », etc. (page 59, lig. 3—30; pages 60—94).

(5) Journal ‖ für die ‖ reine und angewandte Mathematik ‖ In zwanglosen Heften. ‖ Herausgegeben ‖ von ‖ A. L. Crelle, etc. Zwei und funfzigster Band, etc., page 59, lig. 2.

(6) Per errore nel volume intitolato « JOURNAL DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1869 », ecc. (JUIN 1869, pag. 317, lin. 7) dicesi che questo scritto del Sig. Biernatzki è inserito nel tomo 51.° della raccolta intitolata « Journal ‖ für die ‖ reine und angewandte Mathematik ‖ In zwanglosen Heften. ‖ Heraus» gegeben ‖ von A. L. Crelle », mentre in vece lo scritto medesimo è inserito nel tomo 52.° di tale raccolta. B. B.

ment des sciences mathématiques; mais Cousin ayant conservé pour sa chaire le titre d'*universæ physices*, transformé plus tard en celui de *physique générale et mathématique*, ce fut la nouvelle chaire de mécanique donnée à M. l'abbé Girault de Keroudou ou Koudou, qui devint en 1786 chaire de *physique expérimentale* dont Lefèvre-Gineau fut le premier titulaire.

Le 5 décembre 1772 l'abbé Mathurin-Georges Girault de Keroudou professeur de philosophie au Collége de Navarre, nommé par le roi à la chaire de mécanique (1) substituée à la chaire de syriaque, sur la démission volontaire de M. de Guignes, présenta à la Compagnie ses lettres en date du 29 août 1773 avec l'acte de sa prestation de serment entre les mains du grand aumonier, en date du 29 novembre de la même année; il prononça son discours d'inauguration le 22 décembre, et fit le cours de mécanique en 1774; il exposa l'année suivante : *theoriam potentiarum indesinenter agentium*; en 1778 : *leges motuum præmissa integrandi methodo*; en 1782, *dynamicam et staticam* ; en 1784 : *methodum utramque fluxionum*. Vers la fin de 1786 M. l'abbé Girault de Keroudou donna sa démission pure et simple, et Louis Lefèvre-Gineau est nommé professeur de *Mécanique* par lettres patentes du 30 octobre de la même année (2). Il prête serment entre les mains du grand aumônier, Louis Joseph de Montmorency Laval (3 décembre 1786) et prononce son discours d'inauguration *sur l'origine et les progrès des sciences physiques*. La chaire prend dès lors le titre de *physique expérimentale*.

Louis Lefèvre-Gineau était né le 27 mars 1751 au village d'Anthe dans les Ardennes (3). Élève et ami de Cousin (4), il exposa, en 1787, *optices principia mathematica*; en 1789 il traitait *de magnete, aere et aliis fluidis elasticis*, et en 1791 (en français) *de la lumière*.

---

(1) L'article 5 du Décret du Gouvernement provisoire (7 avril 1848) rétablit la chaire de *mecanique* supprimée par arrêt de 1772; c'est le contraire qu'il fallait dire : instituée par arrêt de 1772 et remplacée en 1786 par la *chaire de physique expérimentale*. — M. Quérard dit (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR M. J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME TROISIÈME ‖ PARIS, etc. M D CCC XXIX, page 377, col. 1e, lig. 25—38) :

« GIRAULT DE KEROUDOU (l'abbé), » licencié en théologie, ancien principal du » collége de Cornouaille, professeur de philosohie au collége de Navarre.
» —Leçons analytiques du calcul des fluxions » et des fluentes, ou Calcul différentiel et » intégral. *Paris*, 1777, in 8.
» — Mémoire contenant 4 problèmes sur les » suites, approuvés par l'Académie des Sc., » avec addition du 5e problème. *La Haye et* » *Paris*, 1770, in-8.
» — Théorie du choc des corps. *Paris*, *Ve Bar-* » *rois*, 1770, ou 1774, in-8. »

M. Poggendorff ne fait pas mention de ce professeur.

(2) MM. Quérard et Poggendorff disent exactement que Louis Lefèvre-Gineau fut nommé en 1786 professeur de mécanique au Collége de France (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR M. J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME CINQUIÈME, etc. PARIS, etc. M DCCC XXXIII, page 83, col. 2, lig. 35—37. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col 1406, lig. 1—4). — MM. Blainville et E. Merlieux se trompent en disant qu'il fut pourvu d'une chaire de physique expérimentale dans ce Collége en 1788 (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc., page 167, col. 2, lig. 8—20. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 600, col. 1, lig. 51—58; col. 2, lig. 1—2).

(3) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc., page 167, col. 1, lig. 20—26. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 600, col. 1, lig. 29—31.

(4) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc., page 167, col. 2, lig. 3—7. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 600, col. 1, lig. 48—51.

Admis à l' Institut dans la section de physique par les savants, que le directoire avait choisis pour en former le noyau (1), nommé administrateur du Collége de France le 29 octobre 1800 (2), inspecteur général en 1802 (3), membre du corps législatif en 1807 et en 1813 (4), il s'éloigne peu à peu de la carrière scientifique, et victime de ses opinions politiques, il est brutalement destitué sous la Restauration le 30 décembre 1823 (5). Il s'en vengea peu noblement en détruisant une partie des archives du Collége de France (6), et mourut le 3 février 1829 (7), laissant un fils adoptif qui avait été son préparateur et son suppléant dès l'année 1809 (8).

Lefèvre-Gineau eut pour successeur Silvestre de Sacy comme administrateur du Collége de France dans le même établissement (9), et Ampère comme professeur de *physique générale et expérimentale.* Nous avons parlé plus haut (10) des difficultés qui s'étaient élevées à l'occasion de la présentation des candidats. Ampère ne fut nommé par ordonnance royale du 20 août 1824 (11), que sur les refus de Beudant.

Né à Lyon le 22 janvier 1775 (12), André-Marie Ampère, se faisait connaître dès 1802 par ses *Considérations sur la théorie mathématique du jeu*; de 1805 à 1820 il mettait le sceau à sa réputation par ses belles découvertes sur *l' électro–*

---

(1) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE. ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc., page 168, col. 2, lig. 14—18. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 601, col. 1, lig. 8—11.

(2) Voyez ci-dessus, page 58, lig. 35. — MM. Quérard (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. TOME CINQUIÈME, etc., page 83, col. 2, lig. 35—40), et Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES HANDWÖRTERBUCH, etc. ERSTER BAND, etc., col. 1406, lig. 1—4) disent par erreur que Lefèvre-Gineau fut nommé administrateur en 1804.

(3) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc. page 168, col. 2, lig. 18—25. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 601, col. 1, lig. 12—17.

(4) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE. ‖ ANCIENNE ET MODERNE, ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc., page 168, col. 2, lig. 26—33. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 601, col. 2, lig. 17—23.

(5) Voyez ci-dessus, page 158, lig. 7—10, 28—30.

(6) Voyez ci-dessus, page 158, lig. 10—16, 33—37.

(7) Voyez ci-dessus, page 158, lig. 15—16, 33—37.

(8) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, ‖ ANCIENNE ET MODERNE, ‖ SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTE-ONZIÈME, etc., page 169, col. 2, lig. 26—32. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD) ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME VINGT-TROISIÈME, etc., page 601, col. 2, lig. 20—24.

(9) Voyez ci-dessus, page 161, lig. 17—18.

(10) Voyez ci-dessus, page 161, lig. 1—12.

(11) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ET PORTATIVE ‖ DES ‖ CONTEMPORAINS ‖ OU ‖ Dictionnaire Historique ‖ DES HOMMES VIVANTS ET DES HOMMES MORTS ‖ DEPUIS 1788 JUSQU'A NOS JOURS, ‖ Qui se sont fait remarquer ‖ PAR LEURS ÉCRITS, LEURS ACTIONS, LEURS TALENTS, ‖ LEURS VERTUS OU LEURS CRIMES; ‖ PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION ‖ De M. M. Rabbe, Vieilh de Boisjolin et Sainte-Preuve. ‖ Tome Cinquième. ‖ *PARIS*, ‖ CHEZ L'ÉDITEUR, RUE DU COLOMBIER, 21. | 1836, page 14, lig. 36—39.

(12) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ET PORTATIVE ‖ DES ‖ CONTEMPORAINS, etc. Tome Cinquième, etc., page 13, col. 2, lig. 33—34. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME PREMIER. ‖ PARIS, ‖ A. THOISNIER DESPLACES, ÉDITEUR, ‖ RUE DE L'ABBAYE, 14; ‖ MICHAUD, RUE DU HASARD, 13 ‖ 1843, page 596, col. 2, lig. 1—2, — ŒUVRES COMPLÈTES ‖ DE ‖ FRANÇOIS ARAGO, etc. TOME DEUXIÈME, etc. page 3, lig. 4—5. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A.I., etc., col. 39, lig. 21—28. — C'est par erreur que M. Quérard (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD, etc. TOME PREMIER, etc., page 50, col. 2, lig. 28—38), et d'autres écrivains (REVUE ‖ DES ‖ DEUX MONDES ‖ TOME NEUVIÈME ‖ QUATRIÈME SÉRIE. ‖ PARIS ‖ AU BUREAU DE LA REVUE DES DEUX MONDES, ‖ RUE DES BEAUX-ARTS, 10. ‖ 1837, 15 FÉVRIER—4e LIVRAISON, page 391, lig. 29. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE UNIVERSELLE; etc. Tome Deuxième ‖ PARIS, ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLII, col. 403, lig. 57—59) ont fait naître André-Marie Ampère le 20 janvier 1775.

magnétisme; nous n'avons pas à reproduire ici le jugement que François Arago a porté d'Ampère, jugement confirmé par la postérité; et quant aux nombreux écrits de l'illustre physicien MM. Emmanuel Arago (1), et Poggendorff (2), et la *Biographie universelle* de Didot (3) en ont dressé une liste très-exacte; nous dirons seulement qu'Ampère remplit avec zèle et assiduité ses fonctions de professeur au Collége de France. En 1828 il continuait la partie de son cours relative *aux forces et aux mouvements moléculaires* ; traitant d'abord *de la chaleur et de la lumière*, montrant *comment tous les phénomènes qui s'y rapportent s'expliquent avec la plus grande facilité, lorsqu'on les considère comme produits par les mouvements vibratoires; quels sont ceux dont on ne peut rendre raison dans aucune autre hypothèse*, et *en quoi consiste la différence entre les mouvements auxquels sont dus les phénomènes de la chaleur et ceux de la lumière;* il s'occupait ensuite de *l'électricité moléculaire* et terminait par l'*application de toutes les parties de la physique à l'explication des phénomènes généraux de notre globe ou de la météorologie.*

En 1835 Ampère expliquait les *rapports mutuels et la classification des sciences;* c'était son sujet de prédilection, et il venait d'y mettre la dernière main, lorsqu'il mourut le 10 juin 1836 à Marseille dans une tournée d'inspection (4).

On s'est beaucoup amusé de ses distractions, mais on peut croire qu'il les exagérait à plaisir, car on ne peut nier qu'il n'eût un esprit très-fin, et qu'il n'entendit très bien ses intérêts.

Ampère avait eu pour préparateurs : J. B. François Etienne Ajasson vicomte de Grandsagne (5) jusqu'en 1825, et Savart, qui lui succéda (6).

---

(1) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME PREMIER. etc., page 611, col. 1, lig. 29—37; col. 2; page 612, col. 1, 2; page 613, col. 1, lig. 1—9.

(2) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 39, lig. 30—64; col. 40, lig. 1—27.— M. Quérard en a aussi indiqué plusieurs (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J. M. QUÉRARD, etc. TOME PREMIER. etc., page 50, col. 2, lig. 39—62; page 51, col. 1; col. 2, lig. 1—12. — LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE, etc. TOME PREMIER, etc., page 35, col. 1, lig. 3—65).

(3) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. Tome Deuxième, etc., col. 413, lig. 50—62; col. 414—415; col. 416, lig. 1—55.

(4) REVUE ‖ DES ‖ DEUX MONDES. ‖ TOME NEUVIÈME, etc. 15 FÉVRIER . 4e LIVRAISON, etc., page 419, lig. 25—34. — LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE. ‖ XIXe SIÈCLE. etc. PAR J.-M. QUÉRARD, etc. TOME PRÉMIER. etc., page 34. col. 2, lig. 50—56. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME PRÉMIER, etc., page 611, col. 1, lig. 6—11.— ŒUVRES COMPLÈTES ‖ DE ‖ FRANÇOIS ARAGO. etc. TOME DEUXIÈME, etc., page 114, lig. 5—28; page 115; page 116, lig. 1—17. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 39, lig. 21—29. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, etc. Tome Deuxième, etc., col. 465, lig. 57—59).

(5) M. Quérard (LA ‖ LITTÉRATURE FRANÇAISE ‖ CONTEMPORAINE, etc. TOME PREMIER, etc., page 10, col. 1, lig. 52—53; col. 2; page 11, col. 1—2; page 12, col. 1, lig. 1—24) a donné une notice des travaux de ce savant, dont cinq sont cités aussi par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANVÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 19, lig. 9—19).

(6) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE , etc. Tome Quarante=Troisième. ‖ PARIS. ‖ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. MDCCCLIV, col 388, lig. 18—21.

Félix Savart, né à Mézières (Ardennes) le 30 juin 1791 (1), mort à Paris le 16 mars 1841 (2), fit faire des progrès réels à l'acoustique. Nommé en 1828 conservateur du Cabinet de physique que Lefèvre-Gineau avait fondé au Collége de France (3), et qu'il enrichit d'instruments de son invention, remplaçant d'Ampère en 1826, 1829 et 1833, il ne sortit jamais de sa spécialité, et nommé professeur de *physique générale et expérimentale* par ordonnance du 6 avril 1836, il continua de s'occuper de l'acoustique (4). Il eut pour préparateurs M. Simon (1836), et M. Ignace Joseph Silbermann (1838), qui remplit encore aujourd'hui ces honorables fonctions auprès de M. Regnault (5); en 1839 et en 1840 il était suppléé par M. Babinet (6) qui traita de *l'optique* et *de la chaleur*.

M. Regnault lui succéda en 1841.

Henri-Victor Regnault, né à Aix la Chapelle le 21 juillet 1810 (7), élu membre de l'Académie des sciences le 6 juillet 1840 dans la section de chimie en remplacement de Pierre-Jean Robiquet (8) nommé en 1840 professeur de chimie à l'École polytechnique (9), dont il a été élève de 1830 à 1832 (10), nommé ingé-

(1) BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ET PORTATIVE ‖ DES ‖ CONTEMPORAINS, etc. Tome Cinquième, etc., page 721. col. 2, lig. 43. — LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME HUITIÈME. ‖ PARIS, ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES ‖ RUE JACOB, N° 24. ‖ M DCCC XXXVI, page 490. col. 2. lig. 11—21. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Quarante=Troisième, etc., col. 387, lig. 48—49. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD), etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TRENTE-HUITIÈME, etc. PARIS, etc. LEIPZIG, etc., page 104, col. 1, lig. 26—27. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 760, lig. 12—20. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ DES MUSICIENS, etc. DEUXIÈME ÉDITION, etc. PAR F. J. FÉTIS, etc. TOME SEPTIÈME, etc., PARIS ‖ CHEZ FIRMIN DIDOT FRÈRES, etc. 1864, page 408, col. 1, lig. 43—44.

(2) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DOUZIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1841. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, etc., page 519, lig. 8—10. N° 12. SÉANCE DU LUNDI 22 MARS 1841, page 1283, col. 1, lig. 23—25. — JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE 1841, etc., page 182, lig. 5—6. MARS 1841. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Quarante=Troisième, etc., col. 397, lig. 48—50. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 760, lig. 12—21. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ (MICHAUD), etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME TRENTE-HUITIÈME, etc., page 105, col. 1, lig. 27—28). — MM. Quérard et Poggendorff indiquent les travaux de Félix Savart (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME HUITIÈME, etc., page 490, col. 2, lig. 25—66; page 491, col. 1, lig. 1—8. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 760, lig. 22—61; col. 761, lig. 1—7).

(3) NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Quarante=Troisième, etc., col. 388, lig. 18—19. — LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME HUITIÈME, etc., page 490, col. 2, lig. 11—20.

(4) Le 5 novembre 1827 Félix Savart fut élu membre de l'Académie des Sciences (LA FRANCE ‖ LITTÉRAIRE, etc. PAR J.-M. QUÉRARD. ‖ TOME HUITIÈME, etc., page 490, col. 2, lig. 11—18. — NOUVELLE ‖ BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Quarante=Troisième, etc. col. 388, lig. 16—18. — BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ‖ DES MUSICIENS, etc. DEUXIÈME ÉDITION, etc. PAR F. J. FÉTIS, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 409, col. 1, lig. 4—7).

(5) M. Ignace-Joseph Silberman est né le 1 avril 1819 à Neu Breisach (Haut-Rhin) (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z., col. 929, lig. 39—43). Deux travaux de ce savant sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 929, lig. 14—48).

(6) Jacques Babinet est né à Lusignan (Vienne) le 5 mars 1794 (BIOGRAPHIE ‖ UNIVERSELLE ET PORTATIVE, etc. Tome cinquième, etc., pag. 26, col. 2, lig. 44—45. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 82, lig. 15—21). Il fut élu membre de l'Académie des sciences le 17 février 1840 (COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DIXIÈME. ‖ JANVIER-JUIN 1840., etc., page 282, lig. 1—11. N° 7. SÉANCE DU LUNDI 17 FÉVRIER 1840.

(7) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc. 1858, page 1447, col. 1, lig. 71—73. QUATRIÈME ÉDITION, etc. 1870, page 1515. col. 2, lig. 35—37. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 588, lig. 48—57.

(8) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME ONZIÈME. ‖ JUILLET-DÉCEMBRE 1840. ‖ PARIS, ‖ BACHELIER, etc. 1840, page 14, lig. 8—21. N° 1. SÉANCE DU LUNDI 6 JUILLET 1846.

(9) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc., page 1315, col. 2, lig. 35—43.

(10) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc.

nieur en chef des Mines en 1847 (1), directeur de la manufacture Impériale des porcelaines de Sèvres en 1854 (2), avait été présenté à l'unanimité par le Collége de France pour la chaire de physique générale et expérimentale le 4 avril 1841, élu également candidat par l'Académie des sciences le 26 du même mois (3) et nommé à cette chaire par ordonnance royale. En 1842, il faisait l'*étude comparative des phénomènes dus aux radiations lumineuses, calorifiques et chimiques*; il traitait en 1844 *des couleurs developpées dans les lames cristallines par la lumière polarisée*; en 1845 *des instruments météorologiques*; en 1847 *des interférences des rayons lumineux, et de la double réfraction*; en 1848 *des phénomènes de la lumière polarisée*.

En 1849 M. Regnault expose: *principalement* sous le point de vue des recherches expérimentales, *plusieurs parties de la physique générale et la théorie de la chaleur*. C'est aussi de la chaleur qu'il traite en 1855, 1858, 1861, 1863, 1865, 1868; des gaz et vapeurs, et de divers modes de production de la chaleur 1850; *des phénomènes moléculaires* et de l'acoustique envisagée *principalement* au point de vue de l'étude de la constitution moléculaire des corps 1851; de l'acoustique, 1854, 1859; de l'optique, 1852, 1856, 1857, 1859, 1861, 1862, 1864.

M. Bertin (4), qu'il prend pour suppléant en 1866 et 1867, traite de l'électricité et de l'électro-dynamique; M. Mascart son suppléant en 1869 fait *l'analyse des différentes sources de lumière*. M. Regnault vient d'obtenir la médaille de Copley (5).

MM. Poggendorff (6) et Vapereau (7) ont donné une liste très-exacte des nombreux écrits de M. Regnault; Il est inutile de la reproduire ici, nous dirons seulement que le Cabinet de physique du Collége de France a pris entre les mains de l'illustre professeur un développement remarquable, et qu'on le considère généralement comme le plus habilement composé et le plus riche des deux mondes.

1858, etc., page 1147, col. 1, lig. 71—74. QUATRIÈME ÉDITION, etc. 1870, page 1515, col. 2, lig. 37—38. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 588, lig. 48—53.

(1) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc. 1870, page 1515, col. 2, lig. 35—39. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 588, lig. 48—51.

(2) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. PARIS, etc. 1858, etc., page 1147, col. 2, lig. 1—3. QUATRIÈME ÉDITION, etc. 1870, page 1515, col. 2, lig. 39—41. — BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ZWEITER BAND. ‖ M-Z, etc., col. 588, lig. 48—55.

(3) COMPTES RENDUS ‖ HEBDOMADAIRES ‖ DES SÉANCES ‖ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, etc. TOME DOUZIÈME, etc., page 721, lig. 18—26. N° 17 SÉANCE DU LUNDI 26 AVRIL 1841.

(4) Pierre-Auguste Bertin, né à Besançon (Département du Doubs) le 13 Février 1818 (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 169, lig. 11—17) a été successivement Professeur de physique à la Faculté des sciences de Strasbourg, Préparateur de l'École normale à Paris, et professeur à Orléans (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 169, lig. 11—15). Quatre travaux de ce savant sont indiqués par M. Poggendorff (BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES-HANDWÖRTERBUCH, etc. ERSTER BAND. ‖ A-L, etc., col. 169, lig. 18—27).

(5) La médaille de Copley a été accordée pour la première fois en 1825 à un français (Fr. Arago). La Société royale de Londres l'a décernée depuis à plusieurs savants français et en dernier lieu à M. Chasles pour l'ensemble de ses travaux en Géométrie, et spécialement pour sa *Méthode des deux caractéristiques*, qui permet de résoudre les questions les plus compliquées de la théorie des Courbes, *le plus grand pas*, peut être, qui ait été fait de nos jours dans la théorie si souvent étudiée des sections coniques (Voy. J. Bertrand. JOURNAL ‖ DES SAVANTS. ‖ ANNÉE, 1866, etc., page 71).

(6) BIOGRAPHISCH-LITERARISCHES ‖ HANDWÖRTERBUCH, etc. VON ‖ J. C. POGGENDORFF, etc., ZWEITER BAND. ‖ M-Z, col. 558, lig. 58—61; col. 559; col. 560, lig. 1—15.

(7) DICTIONNAIRE ‖ UNIVERSEL ‖ DES CONTEMPORAINS, etc. PAR G. VAPEREAU, etc. QUATRIÈME ÉDITION, etc. 1870, page 1519, col. 2, lig. 35—75; page 1520, col. 1, lig. 1—57.
